.0000

En Éthiopie

ctruire les

mpagne, où

ISTRES

IAND

üscuter des

ation dans

itries mili-

>-germano-périodicité

e informel. e fois que la défense

ion d'une

de Bonn

tristerales f stretiens

Davids.

LA C.G.T.

CHANTIERS

h CF.DT.

onne des Dubsgeon-

av cm-

DF 45 - 163 -

i d'air c constant de considere

nour ustre T. davoir

Co Y age

hamm

ANDIE

a, resmon.

du Derg a été assassi

de violence
la capitale
lembre du
suprême
du suprême
de cette agitation urbaje
la mairie
la mair

A Djibonti, le conselle plomatique du consulai d'Ethiopie, M. Aden Chia et les eurocommunistes a compte tenu des manuel l'asile pet les eurocommunistes pètrès à l'encontre de cet et les dirigeants soviétiques friotes de la province du les comptaient faire du soixantième (A.F.P., Reuler, A.P.) le comptaient faire du soixantième anniversaire de la révolution de l'acceptable de la province de la révolution de l'éte, eu coors de s troubles mandé que mprisonnés

is la gardo travailleurs es batailles s. la phase est ouverte sassinat de TANNIQUE ninistre de leudi 3 et les minis-it-allemand red Mulley

France, le Hepublique matrufeent raek aéto-

trant is the de to response tions *, make que, « depuis tou-une date posteriouse au jours des liens fraternois existent tembre, étaur donnée le cours des liens fraternois existent taoce du travail de cept.

ment commencé des uis ples Communistes français ot ita-





Le franc continue à s'affaiblir



44 PAGES

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : Jacques Fauvet

1,60 F

Algerie, 1,30 DA; Abroc, 1,60 dr.; funisio, 1,30 m.; Allemagne, 1 DM; Autriche, 11 sch.; Belgique, 13 fr.; Canada, 5 9,75; Dantmark, 3,50 fr.; Espagne, 35 pes.; Grande-Bretagne, 20 p.; Brèce, 20 dr.; Iran. 45 ris: Italie, 350 L.; Liban, 175 p.; Luxembourg, 13 fr.; Norrège, 3 fr.; Pays-Bas, 1,25 fl.; Portugal, 17 esc.; Sadde, 2,80 tr.; Soisse, 1 fr.; U.S.A., 65 cts; Yongustavie, 10 d. dit.

Tanf des abonnements page 17 5. RUE DES ITALIENS 75627 PARIS - CEDEX 89 C.C.P. 4297-23 Paris Télex Paris nº 550572 Tel.: 246-72-23

A Beyrouth, le PPLP anniversaire de la révolution cliné, mercredi 2 novembre jaquelle tous les représentants du bilité dane l'affaire du Brimouvement communiqué toute des mouvement communiste interiore sur Mogadiscio. Le rites. M. Berlinguer a fait enment dirigé par hi George tendre dans ce concert une voix détournements d'avois, interdit de tribune. M. Marchais, méthode d'action en mar i jui, avait jugé inutile de se la suite de son troisième vrendre en U.R.S.S. La cérémonie et qu'il continue à se a configure de ses actuels successeurs contractés auprès de l'aura donc, une fois de plus, mis arabe of internationale qu'il continue à ce propos que le Remlin ot ceux que l'on tants qui ont enfreint cets appelle les eurocommunistes.

mouvement en forter 1861: Pourtant, les chefs des prinches de M. Wadih Haddad, la nécessité d'adapter teur straauparavant des opération légie aux nécessités d'une société rieures du F.P.L.P. et anim capitaliste développée ne portent leurant de M. Habache. Lipas tous le même ingement sur soule de M. Habache. Lipas tous le même ingement sur leurant de M. Habache. Lipas tous le même ingement sur leurant de M. Habache. Lipas tous le même ingement sur leurant de M. Habache. Lipas tous le même ingement sur leurant de M. Habache. Lipas tous le même ingement sur leurant de M. Habache. Lipas tous le même ingement sur leurant de M. Habache. Lipas tous le même ingement sur leurant de M. Habache. Lipas tous le même ingement sur leurant de M. Habache. Lipas tous le même ingement sur leurant de M. Habache. Lipas tous le même ingement sur leurant de M. Habache. Lipas tous le même ingement sur leurant de M. Habache. Lipas tous le même ingement sur leurant de M. Habache. Lipas tous le même ingement sur leurant de M. Habache. Lipas tous le même ingement sur leurant de M. Habache. Lipas tous le même ingement sur leurant de M. Habache. Lipas tous le même ingement sur leurant de M. Habache. Lipas tous le même ingement sur leurant de M. Habache. Lipas tous leurant de M. Habache.

tenant de M. Habache, - Apas tons le même jugement sur les résultats de l'expérience soviétique et les leçons à en tirer. HUIT MILLE REPOND Les Italiens furent des précur-

AU QUESTIONNAM qu'il ne suffisait pas de dénoncer SUR LES COLLECTIVITée à centre de la personne des échecs et des insuffisances de l'U.R.S.S. ; une analyse marxiste devrait re-An cours de la trance que dans le système même our questions au courence provoqué des abus.

M. Alaja Bonnet (rad. g. le En présentant des doléances, ane) a regretté que le pron faisant des suggestions, en de répandre avant le 3 le exprimant des désaccords, les Itabres du questionnaire se lieus ont toujours près soin de projets de réforme des caene pas employer un tangage que vités tocates alors que 139 les Soviétiques ne pouvent écouter, tion des maires doit en é. Le parti communiste français,

tre à l'occasion de son « longtemps reconnu comme le qui se l'endra du ? compagnon exemplaire du P.C. 15 novembre.

M. Christian Bonnet. Solitique, fait maintenant des de l'intérieur, a réponder, haut ce qui lui déplait dans la nuit mille réponses rece: politique russe. M. Paul Laurent, qu'a présent constituent politique russe. M. Paul Laurent, prisent à la sènnee de Moscou. echantition assez to rese présent à la séance de Moscou, significatif des maires de la rappelé que son parti, tout en li ent éré paradoni présent fidèlo à son « devoir intergonvernement, qui ves mationaliste », avait « des vues metres le projet au Prir différentes sur certaines quesavant is fin de la session tions s, mais que, « depuis ton-

semaines c. a-t-il zioni liens admettent qu'il y a des déformations » dans le socia-lisme appliqué à l'Est. Ils s'en-Cuclento da modèle soviétique s'ils accèdent an ponvoir. Mais ils ne découvrez les viloges dent an ponvoir. Mais ils ne mettent en question ui le caractère socialiste do ce modèle, ni les socialiste do ce modèle, ni les socialiste do ce modèle, ni les socialiste de la politique grandes lignes de la politique de la côte Carabe, le étrangère soviétique. M. Carrillu va plus loin dans la critique.

17 jours - 9.000 F. Dans son ouvrage sur « l'eurocommunismo et l'Etat », il fait un tel tableau du système qu'on se demande s'il n'a pas quelque doute sur le socialisme des dirigeants actuels de l'U.R.S.S.

La querelle entre Moscou et ses amis do l'Ouest porte notamment sur le contenn de l'internatio-nalisme. Il en avait été beaucoup question avant la conférence des P.C. européens à Berlin en juin 1976. Les Russes voulaient garder la formule « internationalisme prolétarien ». Ils se sont résolus à ne parler dans les documents officiels que do « solidarité internationaliste». An fil des années, la première formule a oris un détachements communistes dans le monde entier sont absolument fidéies à l'Etat qui, le premier. construisit le socialisme et dont les succès devraient rejaillir sur le mouvement tout entier. Elle marque dans les faits et en dépit des précautions de langage la pédominance de l'U.R.S.S.

Ceux qui refusent de parler d'Internationalisme prolètarien ont une antre conception : l'internationalisme doit, selon eux. cesser d'être à sens unique. Il faut que PU.R.S.S. et les Etats socialistes adaptent leur politique aux intérêts de partis frères qui militent en terre capitaliste. Qu'ils cessent, par exemple, de faire Féloge d'un « gouvernement de droite » qui combat dans son pays le P.C. M. Berlinguer, qui coopère avec le gouvernem italien, n'a pas à se plaindre à cet égard de l'attitude des Soviétique ni, pour le moment, M. Carrillo. M. Marchais, en revanche, qui jusqu'à l'été croyait à l'union de la ganche, regrettait vivement les complaisances des Soviétiques ni, pour le moment,

giscardienne et gaulliste. (Lire nos informations page 4.)

La Libye proposerait Les mesures contre la hausse des prix rencontrent ses «bons offices» dans la question sahraouie

Le commondont Jolloud, « numéro deux » libyen, s'est entretent jeudi soir 3 novembro o l'Elysée, durant une heure vingt minutes ovec le président Giscard d'Esloing. La discussion o porté sur la situation créée par l'enlèvement de deux nouveoux Fronçois en Mouritonre et sur les initiatives prises par Paris pour obtenir la libération

de ses rossortissants. Lo sort des prisonniers o été également évoqué ou cours d'un cutretien d'une heure que M. Bedjuout ombossodeur d'Algèrie en France, o eu jeudi oprés-midi ovec M. Jocques Chirae, président du R.P.R. M. Bedjaout doit égolement s'entretenir ce rendredi ovec M. Edgor Foure, president de l'Assemblee nolionute.

● A ALGER, le président Boumediene o réuni jeudi un conseil des ministres extroordinaire porlant sur « les dernlots développements eu Sahera occidental ». M. Claude Choyet, envoyé spéciol du gouvernement français, qui

o discuté jeudi duront quotre heures orec des dirigeonts du Polisorio doit les rencontrer à nauveau ce vendredi. Dons une décloration loite o Bruxelles, un responsoble du Front o indique que son organisation souhattait « dieloguer avec la France et n'a jams is refuse de contact avec le gouvernemont français ».

 A GENEVE, le Comito international de la Croix-Rouge, qui envisogeoit d'envoyer t'un de ses responsables à Alger, o onnoncé le report de ce royoge à la demande du Croissant-Rouge algérien.

commendant Jalloud, qui rossemble qui consisterzil à créer uno conlédélort à une tentative de médiation, ration maghrébine. Celle-cl aurail le perait, à première vue, surprenante. Les reletions entre te Libye et les parties concernées par le probleme quo posent les plages détenus par le Front Poliserio n'étant pas des meilleures, on pourrait se demander quelles sont les chances do succès du représentant personnel du colonel

Le président de la République libyenno n'hésilaii pas récemmeni (/e Monde dalé 25-26 septembre) à comparer la politique de la France en Alrique aux « pratiques qui turent celles de Bonaparte, de Hitler ot de Mussolini -. Il reprochail essenliellement à la France de soulenir les . régimes réactionnsires et de vendre à l'Egypte des armes qui lui ont servi à attequer la Libye l'été dornier.

Tripoli n'a pas pris à partie publiquement Alger, mais lous ceux qui onl eu l'occasion d'spprocher lo colonel Kadhall, ces demières semeines, onl pu constaler son emertume à l'égard de l'attitude du présideni Boumediène. Ca demier avail préféré proposé sa médiation olulôt quo de soutenir militairement la Libye face à t' « agression » égypuenne. conformément aux eccords passés, à Hessi-Messaoud, le 28 décembre 1975.

Les divergoness entre Alger ot Tripoli sur l'avenir du Sahare occidentat eoni eutrement plus profondes. Le colonel Kedhatl a non seulement relusé de reconnsilre le gouvernement provisoire de la République sahraouie démocretique (R.A.S.D.), mais e prie encore ees distances à l'égard du Front Polisario, dont la délégation à la lélo do le révolution libyenne le 1° eeptembre dernier. n'svalt pas eu droit à la tribune d'honnour, où figureient pourtant lee reorésentants d'autres mouvements de libération nationale. Cel ostraeisme s'explique : le colonel Kadhafi. lervont unioniste, hostile à toute batkaniestion = dens te tiers-monde, no yeur pas Isvoriser l'implentation d'un nouvel Elai indépendant, eu Sehara occidental, ce qui équivaudreit à ses yeux é une sorto de sécession. Son opposition à l'objectif du Front Polisario et, partsnt, à celui d'Algar, l'a conduit è so rapprocher du Maroc - eens pour autant soutenir les thèses - ennexion-

Le mission d'informetion du pronant une formule intermédielre double mérile d'inlègrer le Sehere occidentel, sous forme d'une enlité à délinir, et d'associer toutes les parties en conflit dans uns entreprise de coopération bénéfique pour tous

Paradoxatement, lout semble indiquer que ce soni précisément les divergences du colonel Kadhali avec les divers protagonisles de « l'affsire des otages » qui l'eutorisent à se pré senter comme un interloculeur suffisamment - Imparilal -, mieux placé que quiconquo pour susciter un compromis. Disposani d'atoule dans les deux camps qui, pour des raisons diflérentes, tiennent à améliorer leurs rapporis ovec la Libye, le leider de la = révolution du 1º esplembre > s'emploiera sans doule, au-delà de la libération des oleges trançais, à ébeucher une eolution au conflit du Sahara occidentel.

ERIC ROULEAU. (Lire la suite page 3.)

le scepticisme ou l'hostilité plus souvent que l'approbation

La C.G.T., la C.F.D.T., la FEN, préparent une grève nationale pour la fin du mois

Pour lutter contre la hausse des prix, le consell des ministres a pris des mesures qui ont été commentées à la télévision par M. Raymond Barre jeudi 3 novembro : blocage do certains prix ipoulot, eaux minorales, pâtisserie, vins servis dans les débits de boissons! limitation de la margo commerciale sur lo voan, réduction des droits de douane sur los pommes et los ogrumes.

Les réactions des commorçants vont do la compréhension Igrossistes et Centre national du commorce à la réservo (chambres do commerco) et mômo à la francho hostilité ICID-UNATI de M. Nicoud, Fédération des associations commorcialos).

Cette gradation semble liée à la nature des dispositions prises : la réorganisation du marché do Rungis ot les importations accrues de fruits ne suscitent aucune opposition des

commerçants, tandis que, à l'invorse, lo blocage de prix et de marges ou l'ouverture prochaine do nouvelles grandes surfaces pour intensifier la concurrence provoquent de vives protestations, sans communo mosure copendant avec celles enregistrées naguere pour des docisions du même ordre.

Le scepticisme paraît toucher one partie de la majorité, puisquo - la Nation -, quotidion du R.P.R., se déclare - sans illusions - sur l'offot des mesures prises et réclame - une antre poli-

La C.G.T., la C.F.D.T. et la FEN préparont des maintenant une action d'amplour nationalo lavec appel à la grèvel contre la - politique d'austérité - du gouvernement et du patronat, Cette riposte, qui so situe dans le prolonge mont de la journée de protestation du 24 mai, se situera entre le 20 ot le 30 novombre.

Pourquoi

C'est un virage politique pro-bablement important que prend la le premier ministre, les com-merçants constituant, depuis des années, une clientèle électorale habituellement fidèle à la majo-rité. Clientèle courrisée par un ponvoir qui n'a pas bèsité à multiplier en sa faveur cadeaux fiscaux et dérogations aux règles communes: « loi Royer » de 1973 atténuant la concurrence en freinant la création des super-marchés; promesse de l'égalité marchés: promesse de l'égalité fiscale avec les salarlés, alors que les possibilités de fraude des uns et-fee, autres réstent fort inégales; allégement de la patente... L'amorce de cette politique de completence de valt été marquée

complaisance avait été marquée en 1970 par une démission passée a'ors inaperque : pour protester contre l'interdiction faite par M. Marcellin, ministre de l'intémarches, M. Fourcade, qui misait marches qui seront encourages

ministère de l'économie et des finances, Plus tard, fin 1973, M. Giscard d'Estaing, qui officiait Rue do Rivolt, s'était heur'é — déjà — avec M. Chirac, ministre de l'agriculture, au sujet d'une grève de commerçants qui protestaient contre des roesures de taxation.

de taxation.

Ces rappels montrent assez ce qu'a coûté au pouvoir une clientele d'autant pins exigeante qu'elle se sentait menacée par l'évolution rapide des structures économiques, sociales, urbaines du pays, évolution qui faisait une place de plus en plus importante aux grands groupes capitalistes de la distribution, soutenus par les banques.

Si M. Barre prend maintenant le risque de contrarier une frac-tion sensible de sa majorité — en

Il eura fallu huit mois à sur la concurrence pour frei-dans la région perisienne en par-mor la hausse des prix, — on fait ticulier — on peut se poser la ger le for avec les commerçants, accusés jeudi soir, en termes à peine voilés, d'être responsables de la vie chère.

C'est un virage politique proposition de la distribution — avelt déroissionné de ses fonctions do directeur des prix au économiquement, le résultat ent partitités de la distribution de ses fonctions de directeur des prix au économiquement, le résultat ent partitités de la distribution de ses fonctions de directeur des prix au économiquement, le résultat ent partitités de la distribution de ses fonctions de directeur des prix au économiquement, le résultat ent partition de la partie des prix et des distributions de la concurrence pour frei-dans la région perisienne en partition de la partie question de savoir pourquoi le premier ministre n'a pas egi einsi partie de la distribution de la partie des prix et de la distribution de savoir pourquoi le premier ministre n'a pas egi einsi partie de la distribution de savoir pourquoi le premier ministre n'a pas egi einsi partie de la distribution de sevoir pourquoi le premier ministre n'a pas egi einsi partie de la distribution de sevoir pourquoi le premier ministre n'a pas egi einsi partie de la distribution de sevoir pourquoi le premier ministre n'a pas egi einsi partie de la distribution de sevoir pourquoi le premier ministre n'a pas egi einsi partie de la distribution de sevoir pourquoi le premier ministre n'a pas egi einsi partie de la distribution de sevoir pourquoi le premier ministre n'a pas egi einsi partie de la distribution de sevoir pourquoi le premier ministre n'a pas egi einsi pas et de la distribution de la partie de la distribution de la pa ôté bien mellieur.

La première flambée des prix alimentatres remonte à janvier dernier. Elle avait été accuellile dernier. Elle avalt été accuellle dens l'Indifférence par les ponvoirs publics qui assuraient alors « qu'il follatt laisser jouer librement le marché ». Comme si les lois du marché jousient en France, comme en Allomagne cu aux Etats-Unis. En attendant la fin juin pour commenter à prepare fin juin pour commencer à pren-dre quelques mesures à l'encontre des grossistes (le Monde du 8 juin), M. Barre a couru le ris-que de récuire les chances de son plan. Ce risque, le premier minis-tre doit maintenant le percevoir plus clairement si l'on en juge par le ton moins assuré qu'à l'ha-bitude de son propos.

ALAIN VERNHOLES.

(Lire la sutte page 37.)

LES RELATIONS FRANCO-ALLEMANDES

Connaître avant de juger

L'évasion d'un priminel de guerre par OLIVIER WORMSER (*) sont déroulés en Allemagne, puis en Somslie, du fait de groupes terrorietes, ont montré que le temps n'était pas oncore venu où les affeires ellemendes serelent sporéclèes en France sans pession.

Non pas que l'opinion Irançaise, dans son ensemble, n'elt pas prie parti pour les autorités fédérales dont lo jugement et la fermeté ont étè edmires. Ce qui e été perfoie dit ou écrit a pu toutefois laisser croire qu'il en elleit autrement. Certains commentaires, auxquals les Allemends attacheni peul-éire Iron d'importance, ont ceusé outre-Rhin un maleise, perce qu'il est dur d'être injustement tretté, surtout lorsqu'on reviont d'où l'Allomsone est revenue depuis 1945.

Les jugaments cavallere portée sur le société et eur la situation

ler muit de Cartier

Perfection technique, raffinement esthetique,

garantie à vie.

politiquo on République lédérele

petit nombre de bons germanistes. Notre goût, en matière politicosocisie, pour les généralisations ot notre propension à trensporter sur lo plan extérieur nos polémiques netionales. Mais euriout certaine souvenire de 1914-1918, ceux de le guerre de 1939-1945, et par dessus tout, blen entendu et très naturellement, ceux de l'occupation, foni qu'une partie de l'opinion françeise l'Allemagne, ou bien est disposée à sccueillir, sans oxamon, si on les lui seri à nouveau des clichés. Le rappel des crimes nazis trouve eussi

e'expliquent per plusieurs fecteurs. Une certaine Ignorenee, à commencer par celle de la langue. Le

Un sentiment freudien de gêne

Le redressement de l'Allemagne de l'Ouest depuis 1945 est évident. Comme les limites de nos propres réussites eont connues, il on découl un sentiment treudien de gêne qui conduit bon nombre de nos compapriotes à préférer en sevoir la moins

La crise de la gauche

REIMS :

l'union est un combat

Lire page 9 ls repartage de Thierry PFISTER

possible sur ce qu'ont eccompli nos volsins. Ainsi s'explique, semble-1-il, qu'é la moindre difficulté rencontrée par la R.F.A. eur le plan interne, se disent et s'écrivent choses sxtrevagantes. Si is République fédéralo devient do plus en plus loris économiquement, si l'arméo nando joue un rôle majeur dans la défense, si l'influence politique de Bonn e'eccrolt, devons-nous nous en prendre aux Allemende, qui euivent, tout compte fait, les voies qui leur eont ouvertes, ou, eu contraire, à nous-mêmes qui nous sommes istasé distancer? Pour que les reletions Iranco - allemandes solent meillsures encore, il suffirait que le France repranne, avec le chemin de l'effort, celul du succès. En attendant, il faut voir les choses

telles qu'elles sont (Lire la suite page 5.)

AU JOUR LE JOUR

La tarte à la crème

M. Raymond Barre ottaque sur le front de la tarte o la crème. Les prix ne passeront pas et la routo de la brioche est coupée.

Cette stratégie est habile. Déjà le fruit otait cerné. Bientôt, touto l'orrière-garde du dessert sera menacée. En même temps, on harcèle le veau, le poulet, le poisson; on contient le vin d'appellation contrôlée. Demain, les avant-gardes du salami et du celeri remoulade se rendront sans condition.

Un jour, enfin, il faudra bien s'attaquer ou plat de résistance. La bataille sera dure. Mais si elle est gagnée, quelle victoire! Lors de ses repas secrets où, dit-on, elle prépare des stratégies souterraines, l'opposition n'aura plus rien à se mettre sous la

ROBERT ESCARPIT.

AU FESTIVAL DE PARIS

La révolution récrite

par Chris Marker

des quatre heures de projection du « Fond do l'oir est rouge », bien que pour lo plupart ils n'oient pas été consultés sur l'usage fait ici de leurs documents, sont les innombrables comeramen, preneurs do son, témoins et militants dont le travail s'oppose sans cesse ò celui des pouvoirs, qui nous voudraient sans mémoire. »

L'outeur, car il s'ogit bien d'un film d'outeur — oucune préten-tion à l'objectivité, à la vérité faite cinêmo — situe ô lo perfection l'originalité de san trovall, ses Ilmitos, sa falle ambition. Des dizoines d'outeurs deviennent « un » outeur, des images et des sons du monde entier réordonnés

Les véritables outeurs do ce selon une mômo thématique : lo film, écrit Chris Marker ou terme révolution est constamment bafouée, elle continue, tout un cinémo « oujourd'hui » redit lo cocasse, le trogique, le rêve d'une humanité sans frontières, mais bien réelle, bien située dans le tomps et dans l'espace.

L'ouverturo, prélude à quotre grands mouvements du récit, sur lo « Musica notturna delle strade di Madrid », de Luciano Berio, nous iette ou visage la pari insensé de Chris Marker: l'histolre est devenue cinéma, la réalité o recopié le film, les monifostonts d'oujourd'hui redoublent les mutins du « Cuirosse Polemkine » d'hier et d'avant-hier,

LOUIS MARCORELLES.

(Lire la suite page 32.)

tés à l'étranger, de Rome à New-York en passant par Berkeley. Londres ou Milan et Venise, où se tiendra bientôt la Biennale de la dissidence - s'inscrivent, pardelà leur originalité théorique, dans l'orbe de deux mouvements internationaux de grande ampleur, actuellement au sommet de leur offensive, même si le repli tactique du président Carter laisse présager une pause :

Une attaque générale contre l'emprise du marxisme sur les petites bourgeoisies occidentales. social-démocratile incluse : D'autre part, un grand mouve-

pour les Droits de l'homme, très sensible depuis les accords d'Helsinki, souligné par la condamnation à Honolulu de la psychiatrie soviétique, et l'attribution du prix Nobel de la paix à Amnesty International.

Tel Quel

philosophes » sont connus, leur lacano-maoisme défunt a été mille fois analyse, nous n'insisterons pas. Le groupe Tel Quel l'a moins ete, blen qu'il ait contracte une alliance informelle avec les nou-venux Saints Pères. Tel Quel, c'est cette avant-garde qui terrorisa naguere les salons et les cafés littéraires au nom du matérialisme dialectique, ultra-révolutionnaire, puis communiste, enfin « maoiste ». Les temps changent, Aujourd'hui, Julia Kristeva et Philippe Sollers ont jeté le marxisme avec l'eau du bain, par-dessus les moulins, et l'ont relégué, parmi les curio-sités historiques, entre la hache de bronze et le métier à tisser. Haro sur le dix-neuvième siècle!

Cela nous vaut, par un mouvement pendulaire très parisien, un panoramique à 180 degrés. Après la Chine, les Etats-Unis. On sentait, depuis quelques mois, le vent d'est se muer en vent d'ouest, 'a rupture, cette fois, est consommée publiquement. Nous ne nous en plaindrons pas forcement, puisque au sectarisme incorruptible a succédé un empirisme à visage humain, empreint d'une réapprosoudaine de tout le musée de la culture occidentale, et d'une ouverture à tous les grands courants de la modernité. Adieu, camarade Mallarmé, vive le nouveau camarade Céline ! On peut lire dans Tel Quel, depuis quelques mois, des textes de Burroughs (1), d'Ashberry, de Gregory Corso ou de Bob Wilson, chose inconcevable il y a à pelne quinze mois. La révolution artistique américaine, greffe somptueuse de l'art européen exilé à New-York, est ainsi diffusee, en France, dans les cercles qui rertalent les plus aveugles à son extrême richesse plurielle. An premier rang de ces cercles anti-américains, il y avait, rappelons-le, le groupe Tel Quel, chapelle terrible entre toutes, Saint-Office et papesse des lettres françaises, comme la NRF. l'avait été dans le premier tiers

On tremble tout de même un peu pour le théatre de Wilson ou de Foreman, pour la peinture de Motherwell ou de Stella, de voir

(1) Burroughs, romancier américain auteur du Festin nu ; Ashberry et Gregory Corso, poètes américains ; Bob Wilson, dramaturge américain.

Côté parisien, les «nouveaux ces nouveaux conquistadores consolider leur hégémonie théorique sur de bons sauvages aussi civilisés, et aussi en avance sur

nos vieilles provinces impériales.

avez des artistes », semble argu-

menter Sollers. « Nous n'en avons

■ Vous autres Américains, vous

plus beaucoup, contrairement à l'idée recue. Mais nous sommes des penseurs, des théoriciens de première force. Laissez-nous pous penser, réfléchir votre aphasie créatrice. Associons-nous dans l'intérêt d'une Internationale transatlantique bien comprise. » Penser fait mal, écrivait Stendhal en tête d'un des chapitres du Rouge. Surtout lorsque la pensée est une variante du cannibalisme exogamique. Il est vrai que Tel Quel n'est plus tout à fait cette revue qui répandait la terreur dans les belles-lettres. Comme si sa boussole politique s'était affolee, elle donne son appui, par un arrimage in extremis, aux nouweaux philosophes. La rupture avec la Chine nécessiterait-elle. de nouvelles alliances parisiennes ? Cela n'empêche pas Philippe Sollers, dans des envolées proches des diatribes flamboyantes de Malraux, au temps du RPF, s'il n'y avait la psychanalyse traversée, d'avoir des profondéme « La question est de savoir si nous allons devenir une colonie de l'Union soviétique, un peu plus privilègiée que les autres, ou si nous acceptons que les Etats-Unis nous reviennent dessus... Beau-bourg, avec ses viscères évidents et bleuis tournés vers le ciel, c'est le retour du rejoule... »

Vollà donc les signes de l'air du temps. Time compare, dans son numéro du 5 septembre, les thèses de la nouvelle philosophie à la politique nouvelle du president Carter. La New Republic, ce *Nouvel Observateur* libéral d'outre-Atlantique, propose à Bernard-Henry Lévy de devenir son prestigieux columnist. Les nouveaux philosophes, après avoir été le sujet de la Cover Story de Time, vont passer aux C.B.S. News, ce Network diffusé sur tant de chaînes de télévision américaines, après la R.A.T. avant d'alier écrire au Mexique, où la télévision les Invite pendant quinze tours, leur « Itinéraire de Paris à Acapticos.

Psychologie en miettes

thérepie, le psychiatre allemand Schultz raconte sa rencontre avec Freud; // s'expr/ma/t, observe-t-if, dens une langue classiqua et châtiés. La première question qu'il lui poss, lut : - Vous ne croyez pas réellement rir ? - • En aucune façon, répondit Schultz, mais le pense, à ta feçon d'un lardinier, écarter les obstactes qui entravent le croiscance personnelle. - - Dans ce cas, nous noue entendrons ., ejoute Freud en sourient.

Vera la fin de sa vie, Ernest Schweninger, qui tut le mêde-cin privé da Bismarck, s'écarta de la pratique médicale, du vouloir aider », persuadé que celui qui eide le mieux est celui qui a renoncé à vouloir aider. Georg Groddeck, son discipla, recornal: evoir mis longtemps à comprendre son attitude. Dans

1930, it écrivait : « Ne rien vouloir (pour eutrui), unlouament être prêt, être là, c'est la dernière chose et la plus grande que j'ala apprise de lui. »

A une leune amie fraichement inscrite en psychologie et qui s'inquiète de le qualité des ceurs qu'elle s'apprête à eulvre, je rappella que la psychologie ne s'apprend pas sur les bancs de l'université, mais dans les maetinge politiques, les sectes reli-gieuses, les fleux de pleisirs el. qu'en outre, dans la conneis-sance de soi seule le descente aux enfers nous ouvre la voie de l'apothéose.

Les Chinois aiment à dire que le plus court chemin qui mana à la découverte da soi passe

ROLAND JACCARD.

«Le capitalisme américain. écrit Julia Kristeva, est un sys-teme de récupération permanente, de replâtrage de crise, et je meis dans ces termes non pas une valeur péjorative, mais plutôt un sens de possibilité de sur-vie des plus viables. » On se serait fait lapider pour moins que ca. avec l'Etat, comme au temps de il y a à peine cinq ans, dans les Lassalle, en Allemagne, ou est couloirs de Vincennes ou de Nan- rentré dans ses foyers.

terre, ou aux séminaires de la rue d'Ulm. Les temps changent, mi dame. Léonardo Sciascia et Rudi Dutschke préfacent les éditions italienne et allemande de la Bar barie à visage humain. Le gau chisme n'est plus dans le gauchisme, le communisme est dans Rome Gauchisme d'Etat ou gauchisme privé, le gauchisme n'est plus révolutionnaire. Il est allié avec l'Etat, comme au temps de

Changer de continent

aspect positif de ce nouvel atlantisme : la mise en lumière de ces diverses temporalités américaines, liées à la persistance des oultu-res hétérogènes qui constituent la singularité des Etats-Unis, un peu comme si les Américains n'avaient pas assimilé nos concepts d'histoire, d'un progrès linéaire tendant à l'unité et à l'écrasement des différences.

Sollers et Kristeva, sans le dire, enversent, paradoxalement la thèse de Tocqueville, qui voyait. dans De la démocratie en Amérique, une marche inéluctable vers le niveliement et la grisaille de l'indifférencié. C'est désormais l'Europe qui assume ce péché de ne, tout occupée qu'elle est à se déprendre des deux fléaux qui l'ont saignée, de ces deux corruptions totalitaires de la democratle que sont le fascisme et le stalinisme

Il a faut changer de continent ». dit done Julia Kristeva, Est-ce un dernier avatar de cette inaptitude de l'intelligentsia française à se passer d'une mythologie politique, et exotigne ? Bouvenonsnous de Rimbaud qui, déjà, voulait fuir l'Europe des esclaves, l'Europe « aux anciens paranets ». Avant la guerre, c'était l'Union soviétique et l'Espagne pour les uns. l'Italie fasciste et l'Allemague nazie pour d'autres. Après le guerre, le tiers-monde, l'U.R.S.S. toujours. Maintenant, après Cuba, la Chine ou l'Italie extreme. Après la Chine, les Etats-Unis. Un peu

BOUCHARD PERE & FILS

.. Depuis 1731 80-Hectares-



PERE & FILS an Château Boite Postale 70 21202 BEAUNE CEDEX Tel (80) 22.14.41 Telex Bouchar 350 830 F

Soulignons tout de même un comme la elasse politique grecque avait à une époque son parti e anglais », son parti e francals », son parti « russe » les intellectuels français, de droite ou de gauche, semblent perpétuellement chercher une promise, un paradis politique et terrestre, qui serait le terme de

leur errance et de leur exil.

Cinquante ans après Marcel Duchamp, Philippe Soliers traverse l'Atlantique Peut-étre. comme le soulignent Gregory Corso et Julia Kristeva, parce qu'il fait plutôt bon vivre, d'être dissident aux Etats-Unis, sauf si l'on est membre du parti communiste, ou l'un des Frères de Soledad. Le système entretient de nombreux ghettos, relativement confortables, quelquefols luxueux (fondations, universités, etc.) eloisonnés et communicants à la fois. Peut-être parce que l'intelligentsia française prend conscience du provincialisme parisien et que l'orgueil d'être l'un des « derniers » penseurs-poètes de l'Occident, capable d'arpenter le champ des possibles mentaux de la Bible à Lacan en passant par Burroughs et Céline, ne saurait se satisfaire que d'espaces plus vastes, où le mythe de la Frontière persiste dans la culture, et

Notons cependant, pour conclure, que la théorie, comme à l'époque de Piaton, n'a pas la politesse des rois. Perpétuelle retardataire, elle court après cette prodigieuse mutation artistique et culturelle américaine, précisément à l'heure où celle-ci marque le pas et où certains pensent qu'elle est sur le point d'être embaumée dans l'histoire.

souvent efficacement.

(*). Normalien et agrégé de l'Uni-

RIRE

par FRANÇOIS-MARIE BANIER

A Paris qui rit, qui chante, qui ne danse pas ni ne pense, était là. La critique aussi avec ses grandes pompes et ses petites mines. Et pour sucrer tout ce monde, pour faire public, amis, disseminés ict et la Mais la salle était acquise : l'auteur catalogue « difficile » y donnait sa nenvième pièce énigmatique dont le titre ne l'était pas moins. D'emblée il vous plongeait dans un abîme de perplexité dont vous ne pouviez décemment vous sortir : il n'y avait pas d'entracte. Si tous les metteurs en scène n'ont pas autant de génie qu'ils ne s'en prêtent, s'ils n'ont pas tous un certain pouvoir sur les acteurs, ils ont mainmise sur le spectateur qui n'a aucune opportunité de s'en aller ; de plus, il lui a été inculqué que le silence, aujourd'hui, au théâtre comme dans bien d'autres arts - regardons la peinture, - est sinon une vertu, du moins l'expression de quelque chose de rare. D'abord, cela tient de la confidence, de la magie, du possible. C'est un monde, une nuit de silence, et pour peu qu'il soit bien encadre. de propos à double sens, ou à un seul, qui pourrait tout de même en avoir un autre, le « non-dit » prend une valeur qu'aucun mot. aucune forme, aucune couleur m'aurait su traduire Le vide attire, attire, la salle était pleine.

Snirée : genre cérémonie secrète. Les tenues, pas comme autrefois où il y avait du jaune, du bleu, des bijoux, des insignes, des perruques teintes, du baisemain ; non, là, du gris-noir, beaucoup de noir, un parterre de défunts. Messe basse ches l'ennemi. Pas d'éclats de voix, du chuchotement. Et encore.

On se faufile jusqu'à sa place. On sortait pour se faire voir, maintenant pour ne pas être vu mais pour avoir vu. Un de ces privilèges du snobisme : il fait croire qu'on pense, qu'on a pensé.

L'auteur est ne à Prague. Pendant deux heures quarante, trente-deux fois cinq minutes, le temps de 45,8 œufs à la coque. si on les aime blen cuits, il les soumet au drame ou à la comédie, ce n'est pas précisé dans le pro-

U théâtre ce soir-là, le tout- parturiente du Maghreb dont mari, qui gagnait 1 200 F per mo au noir, a été assassiné vingt ar auparavant par un métallo su dois. Sa sœur vendait de l'héroin à Hambourg à la sortie du super-marché dans le seul but d racheter un peu de gazon à las les-Moulineaux pour y parque sa vieille 15 CV Citros averg qui hébergeait trois enfants ince

The Francisco

On est un peu perdu car ca p

Devant vous, dans la salle, un femme sangiote. Ce n'est p tant qu'elle a été prise par l'ac tion, il n'y en a pas, mais elle s revoit au chevet de sa mer morte l'année passée. Pourque cette idée ? Il faut bien que que gu'un en ait.

Revenons à la scène. L'éclai rage est faible. Des gens von viennent, disent, une chaise o une chaussure à la main me « la Citroen aveugle de Robit qui a écrasé Fatima, cinq an sans le faire expres sans pou autant ne pas le faire exprès. et on voit repartir à reculons côte cour ou côte jardin, on n sait plus, côté désert, pas d décor, « c'est pins aliusif », u jeune homme épuisé, une gueub d'ange et de brute à la fois reprepant : « La citroen aveue de Robin, qui a écrasé Fatima cinq ans, sans le faire expre sans pour autant ne pas le fain exprès. » Les répétitions, dans le texte, sont les sentes reprise garanties du théâtre d'aujour d'bui. « Robin qui a écrasé Fatima... » Les spectateurs écrasés ne savent pas ce qu'ils suivent-Enfin ils sont là. On ne le diratamais assez. Engourdl, on discerne mai ces inanimés. Le fond: de l'œil? Pas clair, Le temps. ne passe pas. Tristes épaves qui: ont franchi le seuil de la mélancolie, qui sombrent dans leur fauteuil. On dirait que cette torpeur qui les ensevelit leur sied. Un des papes de l'avant-garde n'a pas résisté, les pauplères ont glissé, il aura des mains pour applaudir.

Si les spectateurs s'étalent vus en spectres, s'ils avaient pu prendre conscience de ce que signifiait leur présence, ils auraient versité, maître de conferences de la gramme, de cet enter ou vous trouve la force de se lever et littérature à l'École polytechnique, devez voir et comprendre cette peut-être d'écrire pour le théaire.

1.1.66%

6.3

ADOLESCENCE ET SAINTETÉ

A pensée de le mort ne debilite pes : alle attmula. Savoir que le mort peut étre imminente, savourer is piénitude de l'instant volage, vivre chaque jour comme s'il devalt être le dernier, n's rien da macabre : une telle disposition d'esprij est, eu contraire, le source de noire énergie vitale. et le mellieur remède contre l'avechissement.

Cette mémoire de le mort, qui fonde l'enseignement des stoi-ciens, demande touteloie, pour èire pleinement téconde, à être conjugués avec t'élan vers la szinleté — une szinleté qui, esiil besoin de le préciser ? n'ss! pas de l'ordre de la morele, mais da l'ordre de la transparenca. - Fals reposar," Christ Dieu. fâme de ton serviteur evec ies sainle =, chente l'Eglise orthodoxe dans son office fundbre. C'est à cette prière que fait écho la phrase de Léon Bloy : - If n'y e qu'une tristasse. c'est da n'être pas des seints. .

La nostalgie de l'absolu n'est elle ne s'apprend pes dans les Hyres, mele e'éprouve dens l'intimité du cœur. On ne peut fré-quenter les adolescents da t'un et l'autre sexe sans être frappè par la faculté qu'ont les meil-leurs d'entre eux d'échepper à la grossièrelé de l'univera adulte dens lequel ils grandissent : en vérité, ce sont les pierres précleuses qui brillent entre les ordures, dont parla saint Jérôme. Aussi, na nous feisons pas trop da souci pour eux. La lutte en feveur des droits des enienis, que nous commes présentement quelques-

par GABRIEL MATZNEFF

une à moner, est certes néces saire; mais nous devons sevoir qu'un adolescent exceptionnel. c'est-à-dire plus sensible, plus fin el plus intelligent que son entourage, ne peut d'eucune teçon feire l'économia de la lutte contre ses proches, ni de l'expérience de la rébelilon.

C'était à ces âmes reres, à ces fils de roi, que le Christ songsait lorsqu'il déclarait que noue eurions pour ennemis les gens da noire propre meison. Ce combat, si exaspérant qu'il soit, ne leisse pas d'être heureux, car il nous permet da prendre conscisnce de notre singulerité. Un enfant supériaur qui vit permi des gene ordinaires peut être conduit à rompre, su moins intérieurement, evec sa temilie, car une telle rupture est la plue sor vaccin contre gengrène de le médiocrité et te vole arida mels princière qui mèna à le possession de soi.

Quelque chose d'archangélique

L'exigence sloicienne de pureté est une exigence proprement edolescente. C'est è seize ans qu'on dévore Sénèque et Merc-Aurèle. Pius tard, les hommes sont moins eapablee d'une perellie intègrité et s'éloignent de cette religion ettière qui seton le mot de Vigny, na

conneit qu'un seul sacrement :

article sur la film de Robert Bresson, la Olable probablament, Michel Mermin écril du jeuna héros du film, Cherles : - Una révolte la consume, mais le plus heute et la plue légitime des révoltes possibles... La révolte de Cheriea est une révolte par le heut, la révolte précisément de le eupériorité en notre épo-que de nivellement per la bas. Et plutôt qua de vivre eu prix de compromissions dégradantes, Cherias ehoisit da mourir » (1). Michel Marmin le note avec lus-tesse, le démarcha de Charles a qualque chose d'archangelique. Quoi qu'il doive rencontrer de l'autre côté du miroir, Dieu ou le néant, la gercon rebella da Bresson est sauvé.

le sulcide. Dana un très bei

le viens de recevoir le lettre d'une jeune femme de dix-neut ans, qui fut jedis l'adolescente la plus captivante, te plus gé-niale, que j'ale connue, et qui aujourd'hui est renirée dans le rang, s'est banalisée. Elle m'écrit : « Je crois décevoir celle que l'étais à quinze ans, qui révait d'expériences mystiques et vivalt un emour lou. li est déjà bien qu'elle confesse cette déception. Tent d'adultes n'ont pas conscience da leur déchésnce (Mais II auralt été préféreble d'échapper à le dé-gredation. N'avons-nous vraiment pas d'aulre Issue qua cette alternative formée par le suicide et le corruption ? Telle est la question que les plus gènéreux d'enet nous posent. La seule question sérieuse parmi toutes celles

(1) Eléments, nº 23,

3.57

10.5

Allemeans tederale

\$150-E

Seattle Fred

Topera

. +n

48 4 T

7

A TO VICE

A 18 15:11

y .

100

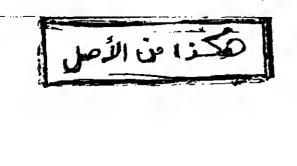
Espagne

....

1.000,000

9 4 . FS

Honerie



OURIR

FRANÇOIS-MARIE BANIER

c-là, le toutqui chante,
qui chante,
nari, qui gagnait 1200 p le
au noir, a été assassiné na
un métal

auparavant par un meha

dois. Sa scent vendait de la

à Hambourg à la sorte.

racheter un peu de gazn : les-Moulineaux pour y k sa vieilla 15 CV Citre e qui hébergeait trois enfant;

On est un peu perdu cut s'arrête pas là.

Devant vous, dans la se

tant qu'elle a été prise pe

tion, il n'y en a pas, mak

revolt au chevet de &

cette idee ? Il faut bien que

Revenons à la scens l' rage est faible Des gen

viennent, diseut, une chi

une chaussure a la main

a la Citroen aveugle de

qui a écrasé Fatima, cia

sans le faire exprés aus

autant ne pas le faire que et on voit repartir à m

côté cour ou côté jardin, t

sait plus, côté désert, p

decor, « e'est plus allud

jeune homme épuisé, une

d'ange et de brute à h

reprenant ; « La citrola s

de Robin, qui a écrasé h

einq ans, sans ie faire

sans pour autaut ne pas k

expres. » Les répétition,

le texte, sont les seules r

garanties du théaux de

c'hui. « Robin qui a

Faima. » Les spectatem

sés ne savent pas ce qu'ils a

jamais assez. Engourdi e

cerne mal ces Inanimes L

ont franchi le seuil de la;

coile, qui sombrent dr.

fauteuil. On dirait co

torpeur qui les ensevelit

Un des papes de l'arzz n'a pas résisté, les paupé

glisse, il aura des mar

Si les spectateurs s'éuit

dre conscience de ce qui:

le suicide. Dans un tés à

artique pur le 1, m de Rois Brenger, o I et à commanders

Mane Marrie 471 22 Pr colos 22 17, 0-2185 16

rector (a. m. 12 net) by rector of the consumer model to the section of the consumer model to the consumer mod

To Chiver on the eligible to Chiver on the eligible to eligible eligible

THE WALTER STATE OF THE ST

With Minner a graduation of the control of the cont

1.48 x 4.77 / 28 TEXPORT / 18.85

The second secon

ereisada on de est.

ie voix, du Enfin ils sont la Oo ze

a sa place, de l'œil ? Pas clair, le

applaudir.

à la coque, dans cette brume, trati cuite, si les en spectres, s'ils avaien pi

er ou vous trouvé la force de se la

modre rette paut-être d'écrire pour le b

laure voir, ne passe pas. Tristes épa

morte l'année passée

qu'un en ait.

femme sangiote. Ce

RIRE

npes et ses

your sucrer

faire public.

ici- et là.

acquise : difficile » y

plèce énig-e ne l'était

e perplexité décemment

avait pas

metteurs en

nt de genie

s'ils n'ont

pouvoir sur

ainmise sur

l'a aucune ler de plus, le le silence.

tre comme

ts - regar-

est sinon

re D'abord

dence, de la

C'est un

silence, et

en encadré,

ns, ou à un

it de même

a non-dit a

aucun mot.

ne couleur

. Le vide

était pleine.

ceremonie

pas comme

t du jaune,

es insignes.

-noir, beau-

miterre de

chez l'en-

pas être vu

on a pense.

rugue. Pen-

minutes, le

a comedie.

quatante.

Révolution africaine, hebdoma-dalre du P.L.N., qui consacre quatre pleines pages à l'analyse de la « politique de la Fronce giscardienne a, note que le prési-dent français « est sans doute un des divingents tempisalistes un des divingents tempisalistes un

des dirigeants impérialistes à oroir fait le plus grond nombre de déclarations lénifiantes louant sa

cooperation avec le tiers-monde (...) mais oussi celui qui s'est fait

une spécialité des agressions de déstabilisation des jeunes régimes

progressistes, particulièrement en Afrique ».

autres personnalités, à cette ré-ception pour laquelle M. Bedja-oul, qui avait pris la parole mercredi à l'ONU, était rentré spécialement de New-York.

RECTIFICATIF. — Dans
l'article sur la situation à Noua-

dhibon public dans le Monde du 4 novembre il était dit par er-reur « Au début de la guerre les soldais mauritaniens étoient

deux mille cinq cents ; mainte-nant ils sont environ mille sept cents ». Ces soldats sont en fait

PAUL BALTA.

M. Chayet a longuement rencontré deux dirigeants du Front Polisario

De notre correspondant

Alger. — M. Claude Chayet, emissaire du gouvernement français, chargé d'obtenir la libération des Français enlevés à Zouèrate par le Front Polisario, a longuement reproprié agudi à pa longuement rencontré, jeudi 3 no-vembre, deux dirigeants sahraouis.

vembre, deux dirigeants sahraouis.

Le diplomate a passé la plus grande partie de la journée avec M. Mouloud Belahouane, président du Croissant-Rouge algérien, qui l'a accompagné, à 18 h. 45, à la villa An Nasr (villa La Victoire), slège du Front Pollsario à Alger. Il l'a présenté à M. Omar Hadrani, membre du comité exécutif du Pront Polisario, et à M. Mohammed Salem Ould Salek, ministre de l'information de la République arabe sahraouie démocratique, puis s'est retiré.

Ce cérémonial peut avoir une signification dans la mesure où ll souligne la différence entre le Front Polisario et l'Algérie, le Front Polisario et l'Algérie, le rôle de cette dernière consistant principalement à mettre en contact les négociateurs français et sahraouis. Au cours de l'entretien qui a dure trois heures et demie, un billet a été glisse aux dirigeants sahraouis, les informant de la déclaration que venait de faire l'ambassadeur d'URSS à Dakar.

Le diplomate soviétique a pré-cisé que a l'U.R.S.S., s'elèvera contre toute intervention étran-gère au Sahara », Il a également souligné qu' • il n'est pas possible d'ignorer le Front Polisario dans la recherche de toute solution au

A l'issue de l'entretien, M. Chayet a fait la brève déclaration sui-vante : « Nous sommes convenus de nous rencontrer à nouveau

 Le général Ahmed Dlimi, chef de l'état-major partieulier du rol Hassan II, est arrivé jeudi 3 novembre à Paris. On assure dans son entourage que ce séjour est de caractère « privé » et qu'il n'a aucon lien avec l'affaire du Sahara occidental.

● L'ambassadeur d'Algèrie en France, M. Mohamed Bedjaoui, a donné, jeudi soir 3 novembre, à Paris, une réception à l'occasion de la fête nationale algérienne. MM. Deniau, secrétaire Stoleru, secretaire d'Etat an-près du ministre du travall, Edgar Faure, Chirac, Marchais et Mitterrand assistaient, entre

LA LIBYE PROPOSERAIT SES & BONS OFFICES >

(Suite de la première page.) Après da longues années d'isole ment, truit d'una politique de brutale infransigeance, le colonel Kadhafi e visiblement décide d'adopter une noudemain. Nous sommes également convenus que chacun jerail les commentaires appropriés. Pour ma port, ja n'en jerai aucun. » M. Ould Salek a déclaré : a Nous ovons procédé à un tour d'horison complet sur le conflit qui oppose le peuple sahraoui au Moroc et à vella ligne de conduite destinée à réintroduira son pays sur la scène politique erabe et africaine. Partoui Il pratique la politique dita de la le peuple sahraoui au Moroc et à la Mauritanie et sur les consequences qui peuvent en découler » Du côté algérien, on met l'accent sur les démonstrations de force en soulignant qu'elles sont disproportionnées par rapport à l'enjeu, « la libération de six ou huit citoyens français a alors que l'envoi d'un message au président Boumediène, comme cela vient d'être fait aurait pu avoir lleu des les mois de juillet ou d'août. On se demande à Alger si le déploiement de force que l'on qualifie lei de a provocation » a une résonance electoraliste ou si le gonvernement français n'exploite pas l'affaire des civils main tandue. Au risque d'Irriter les reballes toubous, il oltra de négocier, eu-dessus da leur têta, le règlement du différend Irontalier avec le Tchad. Il a encouragé la chaf de l'opposition soudansise, M. Sadek El Mahdi & pactiser evec le régime du général Nemeiry, qu'il evail neguère tenté de renverser ; mieux, des tractations discrètea sont en cours en vue d'une normalisation entra Tripoli et Khartoum, Souhaitant de même une réconellietion avec l'Egypte, il a décidé d'enterrer la hacha de guarre et envisage d'entraprendre une visile d'amilié = eu Caire. Son attitude conciliente à l'égard de la Tunisle c'est d'ores el déjà soldée par une n'exploite pas l'affaire des civils disparus pour s'en prendre à l'Aigérie. On se pose d'autant plus la question que l'Algérie a, offi-cieusement il est vral, mais an plus haut niveau, assuré Paris que reprise de la coopération entre les daux pays dans tous les domaines, en particulier économique Toujoura eu nom de la lutte contre ses ressortissants sont vivants, en bonne santé et bien traités.

l'Impérielisme qui, à ses yeux, soscite les dissensions pour mieux dominer les pays du liars monde, te colone Kadhali sa rafuse à prandre parti dene les différends qui opposent des - peuples frares - an Afrique. C'est einsi qu'il entretient des rapports il est vral, plus ou moins emicaux - avec les parties en conflit dans le come de l'Afrique, il se récuse sucune des thèses en présence tout en préchant aux Elhiopiana, eux Erythréens et aux Somaliens da rechercher una a solution de com-

C'est dire l'importance que le président (ibyen attache à la mission entreprise par le commandent Jal loud. La réussite de celle-ci, premièra prauve tangible que la nou-vella politique de Tripoli est sous son égida.

Dans le cadre des efforts diplo-matiques pour se rapprocher de l'Europe, Luanda a amélioré ses l'Europe, Luanda a amélioré ses relations avec le Fortugal.
Le retard apporté par les autorités de Lisbonne à reconnaître le régime de Luanda, auquel s'ajoutait une campagne menée contre ce régime par quelques journaux portugais, avait provoqué, en effet, un net refroidissement des rapropts entre les deve

peyente pourrait conduirs au second objectif que se serait fixé le colonel Kedhafi : obtanir un consensue parmi sas peles pour que le prochain sommet - arabe sa tienne à Tripoil Ce aerail là, pour lui, une compensation appréciable à son exclusion, durement ressentle, d'une communeulé dont il revait d'unifier les rangs

ERIC ROULEAU. | pays. Une rencontre entre les mi-

Angola

Les militaires cubains resteront chez nous tout le temps nécessaire déclare au « Monde » le ministre des affaires étrangères

M. Georges Sangumba. • secrétaire aux affaires étrangères • da l'UNITA l'Union pour l'Indépendance totale de l'Angolal, a affirmé, feudi 3 oovembre, a Paris, que son mouvement menait la guérilla dans dix des seize provinces de son pays. - La généralisation de notre lutte a-t-ll souligné, a amené M. Neto (président de la République populaire d'Angola), La Havane et le Kremlin à renforcer da cinq mille bommes l'effectif militaire cubain, qui atteint désormais vingt-quatre milla hommes.

Lisbonne. — « Le gouvernement français parait manquer de franchise dans ses relations avec noue Contrairement à ses engagements, il semble appuyer les groupes fantoches qui conspirent contre la République populaire de l'Angola » (R.P.A.), nous a déclaré M. Paulo Jorge, ministre angolais des affaires étrangères, au cours d'une interview qu'il nous a accordée lors d'un bref séjour à Lisbonne. Lisbonne. - « Le gouvernement jour à Lisbonne.

Soolignant l'intérêt qu'attache le M.P.L.A. à la diversification de ses relations avec tous les pays, a indépendamment de leurs options idéologiques », M. Jorge nous a annancé la prochaine installation d'ambase deurs engoles taliation d'ambassadeurs angolais en Algérie, au Nigéria et en Egypte ainsi que dans plusieurs pays européens, dont la Yongos-lavie, l'Italie et la Belgique.

« En choisissant la voie so-cialiste, il n'a jamais été ques-tion pour nous de limiter nos rap-ports aux pays socialistes », ajoute M. Jorge, Pour lui, les « liens privilègiés » avec Cuba et l'Union soviétique se justifient pour des raisons à la fois historiques et idéologiques; l'aide accordée par ces deux vays « au moment de la ces deux pays « au moment de la lutte armée contre le régime fasciste portugais » et le « devoir internationaliste qui nous conduit également a apporter un soutien

Il a réaffirmé la - détermination de l'UNITA a se battre tant que Cubains et Soviétiques (trois mille conselliers, selnn lui) resteront en Angola - Il a anfin assuré qua M. Neto, Ims de son derniar voyage en Union soviétique. avait « refusé de se défaire de trois mille soldats cubains qui devaient, à la demande du Kremlin, se joindre à l'Ethiopia pour se battre contre la Somalia .

De notre correspondont

matériel et logistique aux peuples d'Afrique australe pour qu'ils puissent atteindre leurs objectifs. Certains pays passent pour avoir imposé le départ des troupes cubaines comme condition préslable au renforcement de leurs relations evec le gouvernement de M. Agostinho Neto. A cet égard, M. Jorge se montre intransigeant « Les militaires cubains sont venus à la démande du M.P.L.A. quand notre pays était envahi par les armées régulières du Zaire et de l'Afriqua du Sud. Ils resteront chez nous tout le du Zaîre et de l'Afriqua du Sud. Ils resteront chez nous tout le temps qui nous sera nécessaire. D'ailleurs, au nom de quel droit, de quelle morale, les Etats-Unis et la France peuvent-îls s'insurger contre la présence en Angola des jorces cubaines alors que leurs gouvernements: envoient, eux aussi, des troupes à l'étranger? » Après l'ecrasement de la tentative de coup d'Etat du 27 mai dernier ourdie par MM. Nito Alves et Jose van Dunen, anciens membres du comité central du

membres du comité central du M.P.L.A. a la situation s'est cla-rifiée, explique M. Jorge, L'unité autour de notre parti s'est reneelerer notre processus repolu-

nistres des affaires étrangères du

Une commission angolaise doit

Amélioration des relations avec Lisbonne

Portugal afin de préparer le retour dans l'ancienne colonie de
quelques milliers de rapatriés
choisis parmi ceux qui remplissent l'une des trois conditions
sulvantes étre né en Angola,
être de père on de mère angolais, avoir rendu des « services
éminents » à la R.P.A. D'autres
projets sont en cours, notamment
dans le domaine de la formation
des cadres. « Nous sommes indépendants depuis à peine deux
ans. Nous manquons d'expérience.
Nous manquons de personnel
qualifié. Il nous faudra oller plus
vite pour diminuer l'écart qui
nous sépare des pays déjà développés », admet M. Jorge.
L'Angola est-il prêt à recevoir
des investissements venus de pays
capitalistes?

« Noirs objectif, précise le mi-

très prochainement se rendre au Portugal afin de préparer le re-

a Notre objectif, précise le mi-nistre, est la construction d'une société socialiste et entraîne, d'une part, la prise de conscience idéo-logique et politique de notre peuple, et, d'autre part, la trans-formation profonde des relations de production, Mais on n'en est pas encore la. Certains meca-nismes propres à la structure capitaliste subsistent encore chez nous. Le problème des investis-sements étrangers ne s'est pas encore posé, car nous restons, dans noire rapport avec l'exté-rieur, au stade de la coopération. Certes, notre option politique pré-suppose qu'un certain nombre de conditions accompagnent ce type d'investissements, Mais plusieurs formules peuvent être envisagées, par exemple la formation de sociétés mixtes où la R.P.A. serait

nistres des affaires étrangères du formules peuvent être envisagées, du Portugal et da l'Angola, au mois de septembre 1978, au Cap-Vert, a permis da renouer le dialogue. En juin 1977, le président de la Republique portingaise a envoyé à Luanda un de ses conseillers chargé d'étudier avec le gouvernement local un plan de footète mirtes où la R.P.A. seruit majoritaire. Se Récemment, le gouvernement a nationalisé 60 % du capital social de la compagnie Diamarg, importante société implantée près de la frontière rairoise, ce qui correspondait à la partie du capital nique. Depuis, les contacts officiels se sont intensifiés.

JOSÉ REBELO.

A TRAVERS LE MONDE

L' U. G. T. T. SOUTIENDRAIT LA GRÈVE DES MINEURS DE PHOSPHATE

Tunisie

(De notre correspondant.)

Tunis. - Plueieurs mouvements de niers jours en Tunisie avec, semblet-il. l'accord de le centrale evadicele

Le journal le Tempe écrit que pour la première fois depuie l'indépendance, les quolque treize mille ouvriers travaillant dans les mines de Metlaoui, Redeyel, Cum - El - Araie, M'Olllah, Shib, Kalaa-Kasbaa et au terminus d'exportation des phosphates de Slax, onl cessé le travall te jeudi 3 novembre. Les mineurs demandant notamment la prima da ealaire unique, ta génératisation du treizième mois, le dietribution des 20 % des bénéfices de la compagnia, la prime de logamant, un mois de congés annuel, la majoration de le prime de nuit.

Le ministère de l'économie nationale considère cette grève comma - illégale - et estima que satisfaire ces revendicatione équivaudrait à augmenter da 30 % les salaires, ce qui est eu-dessue des possibilités actuellee de la compagnie. Selon les autorités, cette grève n'est pas suivia par l'ensemble des mineurs.

C'autre pert, les eept cents amployés des compagnies pétrollères de distribution ont observé, le jeudi 3 novembre, une grèva d'avertisse-ment de vingt-quatre heures afin d'obtenir qua les sociétés réservent 20 % de leurs bénéfices pour l'alimentation d'un fonds d'investissements et d'un fonds social. Le mou-vement n'a pes eu de répercussions aur l'epprovisionnement du pays an carburant - ML D

● M. Medoune Fall, représentant du Sénégal à l'assemblée gé-nérale de l'ONU, a demande à la France de « s'attacher à faire baisser la tension dans l'archipel des Comores et y favoriser l'ins-tauration d'un climat de paix et de compréhension entre les diverses fractions de la population ». Allemagne fédérale

 LA VISITE OFFICIELLE A BONN, jeudí 3 novembre, de M. Adolfo Suarez a permis au chanceller Schmidt de confirmer l'appul sans réserve » que la République fédérale accorde à la cause du gouver-nement de Madrid.

nement de Madrid.

La perspective d'une adhèsion de l'Espagne à l'OTAN aurait été évoquée par M. Suarez. On estime toujours à Bonn que la première condition d'un progrès sur cette voie réside dans la consolidation des nouvelles etructures démocratiqes de l'Espagne.

(Corresp.)

Congo

• LE DEPARTEMENT DETAT a annoncé, mercredi 3 novem-bre, la récuverture de l'am-bassade des Etats-Unis à Brazzaville, fermée depuis 1965 à la sulte de la rupture des relations diplomatiques américano-congolaises. Le ré-tablissement de ces relations avait été décidé en juin der-nier.— (A.F.P.)

Espagne

LA BRANCHE MILITAIRE
DE L'ETA a revendiqué, jeudi
3 novembre, le meurtre d'un
sergent de la police municipale d'Irun, ainsi qu'un attentat à la bombe dans une
caserne de police de Vitoria, qui a fait trois blessés graves le 31 octobre. Selon un porteparole de l'ETA, l'organisation poursulvra sa campagne de « liquidation » des forces de l'ordre tant qu'elles n'auront pas été remplacées par des corps de police basques. — (A.F.P.)

Hongrie

LA COURONNE DE SAINT ETIENNE, symbole de l'unité hongroise depuis un millé-naire, sera rendue à la Hon-grie par l'administration américaine, annonce le New York Times du vendredi 4 novembre.

Toutefois aucune date précise n'a encore été fixée pour la restitution de ce joyau, gardé aux Etats-Unis depuis la fin de la seconde guerre mondiale.
— (A.P., A.F.P.)

Inde

L'ANCIEN PREMIER MINIS-TRE, MME GANDHI, a été légérement blessée au visage, jeudi 3 novembre, lorsque sa voiture a été lapidée par des manifestants de Parti du peumanifestants du Parti du peu-ple (au pouvoir à New-Deihi) et du parti communiste-marxiste, dans l'Etat du Kar-nataka, au sud-ouest de l'Inde. D'autre part, l'université Nehru, l'une des deux univer-sités de la capitale, a été fer-mée jusqu'à nouvel ordre jeudi, pur raison de l'aptiation étuen raison de l'agitation étu-diante. — (A.F.P., Reuter.)

Israel

• TRENTE MILLE PERSONNES ont manifesté, jeudi 3 no-vembre, à Tel-Aviv, contre la nouvelle politique économique du gouvernement, au quatrième jour des grèves organisées dans différents secteurs par la centrale s y n d i ca le Histadrout.

M. Begin a accusé, mercredi, authorities de la contrale surdicie de la contrale cette centrale syndicale de « mener une campagne d'agitation bolchevique » — (A.F.P.)

Ouganda

• LES FORCES DE SECURITE ougandaises ont arrêté trois cent cinquante chrétiens, dont des dirigeants africains des communautés catholique et anglicane, révèle le Dally Express, dans son numero du 4 novembre.
Selon le correspondant â Nairobi du quotidien britanni-que, la rafle a eu lieu a Ma-saka, au sud-ouest de Kam-

Portugai

 DOUZE PERSONNES ont été arrêtées jeudi 3 novembre à Beja et transférées à Lisbonne pour des délits qui auraient été commis durant la campagne présidentielle de juin 1976. La

plupart sont des mifitants de l'UDP (Union démocratique populaire, extrême gauche) accusés d'incidents au cours d'un meeting électoral du général Ramalho Eanes. — (APP.)

Uruguay

PLUSIEURS PARLEMEN-TAIRES VENEZUELJENS, en particupiler MM. Gonsalo Bar-rios, président du Congrès; Luis Beltran Prieto, Ramon Velasques et Falcon Briceno, Velasques et Falcon Briceno, ont signé un manifeste pour réclamer la libération de M. Julio Castro, journaliste urugusyen, qui a disparu de son domicile, à Montevideo, depuis le 1^{rt} août 1977. Agé de solxante-huit ans, de santé fragile ancien collaborateur de la revue libérale Marcha, M. Julio Castro serait détenu au secret par les autorités militaires de son pays. Rappelant l'assassinat par la police uruguayenne des parlementeires Gutierrez Ruiz et Zelmar Michelini, réfugiés à Buenos-Aires, les signataires demandent instamment au gouvernement de Montevideo de se prononcer clairement sur le sort de M. Castro. le sort de M. Castro.

■ LA COMMISSION INTERNA-TIONALE DES JURISTES va protester auprés du gouver-nement uruguayen contre les arrestations d'avocats qui exer-cent légitimement leur métier. Ces inculpations et incarcéra-tions ont pour ellet de rendre impossible à un détenu pour-sulvi nour ses opinions politisulvi pour ses opinions politi-ques de se « procurer les services d'un avocat expérimenté ». Il semble que l'intention des autorités uruguayennes soit d'évincer des tribunaux tous les avocats de la défense civile, taissant la place à des militaires qui manquent de compé-tence, affirme la commission. — (AP.)

Thailande

DEUX TRAFIQUANTS DE DROGUE ONT ETE FUSIL-LES sans jugement, jeudi 3 novembre à Bangkok, sur ordre du Consell révolutionnaire - (Reuter.)



L'apocalypse new yorkaise de Didier Decoin : un roman à la fois romanesque, réaliste, fabuleux et symbolique..." Jacquelina Piatier / La Monde

'Un livre vivant et fort..." Robert Kanters / Le Figaro

"Un livre riche, ambitieux, nourri de mille détails saugrenus ou émouvants."François Nourissier/Le Point

"A lire toutes affaires cessantes!" Lucien Guissard / La Croix

ROMAN 324 pages 45 F

ZNEFF 35 COLES 903 18-7 1 055 177 5 . 1. Size 5 . 5 Guy Asia £ 21 € 177

යක් සම ය ඇති ප රත 3777 and the last SAME TO A 21**2**17 1 111 a maile 2-30-50 <u>⇔</u>—-- 2: Territo 1

ಆಕ್ರಮನ್ನು ಬಿ.ಕೆ. ವಿಕ್ರಮನ್ನು ಬಿ.ಕೆ. profession of the gament at æ - 5 F# E Artista F The second section

01.00 $_{\frac{2\pi}{2},2},2,\ldots,\frac{2\pi}{2}$ 3 T 4.4 7 55 4.7-2-3

1-2 5. mg - 5. mg -

République **Sud-Africaine**

LE GOUVERNEMENT MODIFIE LE CONTROLE D'IDENTITÉ

DES NOIRS

par des « documents de voyage ». Le chef, Gatsha Buthelezi, pre-mier ministre du Kwazulu, avalt refusé de participer à cette ren-contre, déclarant qu'il ne voulait pas cautionner des « changements de façade ». Si la nouvelle mesure abrège les

formalités administratives, elle laisse intact le contrôle des migrations internes des Noirs sud-africains, migrations qu'elle limite toujours à certaines sones administratives. Les « documents de voyage » seront délivrés par les migrations des abministratives des chomplands en la contration de la gouvernements des « homelands » (Bantoustans) à tous Noir de plus de seize ans souhaitant entrer dans les « sones blanches ». L'indans les « sones blanches ». L'intéressé devra, comme auparavant,
attester qu'il possède déjà un emploi ou qu'il vient de signer un
contrat de travail et se faire enrégistrer auprès des bureaux de
l'administration bantoue contrôlant les « townships » de la zone
blanche où il désire se rendre.
Sans cet euregistrement, le travailleur sera déclaré en situation
illégale ».

et selon Pretoria, les « documents de voyage » faciliteront la recher-che d'un travall, et leurs posses-seurs pourront se déplacer plus facilement dans les zones placées sous la responsabilité du burean de l'administration burean de l'administration bantoue au-quel ils se seront adressés.

rable. Ils s'inquiétent de leur sort qui est de plus en plus lié aux Bantoustans, dont la plupart ne reconnaissent pas l'existence. N'ayant que peu de liens avec ces tarritoires, ils désirent obtenir la nationalité sud-africaine et s'op-posent à la « balkanisation » de l'Afrique du Sud.

Pour que ces nouvelles dispositions entrent en vigueur, le Parlement de chaque Bantoustan Parlement n'aura pas adopté les nouvelles mesures continueront à tomber sous la réglementation des « pass ». « Ils seront à la traine », explique M. M.C. Botha, ministre de l'administration ban-toue, et leurs habitants devront subir « les ennuis » de l'ancien

CHRISTIANE CHOMBEAU.





Vous cherchez un canapé

ou une tasse à thé à fleurs?

ROCHE-BOBOIS

éléments de rangement, une litho, un patchwork, ecordonner des tissus, harmoniser des couleurs,

A Paris et en banlieue, Athis-Mons, 37 route de Fontainebleau - Bourg-la-Reine,

72 bd du Mal Joffre - Melun, 2 rue St-Etienne - St-Germain-en-Laye, 98 rue Léon

Désoyer - Versailles, 6 rue au Pain (pl. du Marché) et dans toutes les grandes villes de France.

Union soviétique

LE SOIXANTIÈME ANNIVERSAIRE DE LA RÉVOLUTION D'OCTOBRE

M. Santiago Carrillo estime que le communisme a besoin d'un « concile du genre Vatican II »

Le dirigeant du P.C. espagnol a abrégé son séjour à Moscou

n'a pu prononcer à Moscou l'allocution qu'il avait prépaniversaire de la révolution, a décidé d'abréger son séjour dans la capitale soviétique.

Dans une déclaration faite à la radio espagnole, il a dit soin d'un concile du genre

Moscou. — Si les dirigeants soviétiques n'ent jamais mani-festé une sympathie particulière pour « l'eurocommunisme », ils accordent à ses partisans des traiaccordent à ses partisans des traitements savamment différenciés. Alors que M. Santiago Carrillo n'a pas pu prendre la parole à la séance solennelle du Kremlin pour le soixantième anniversaire de la révolution russe, le jeudi 3 novembre. M. Enrico Berlinguer a été reçu le même jour par M. Brejnev. La veille, pourtant, le secrétaire du P.C.I. avait prononcé une allocution très ciaire qui avait été sèchement accueille par une assistance pourtant plus habituée à applaudir qu'à siffier.

préparé. M. Carrillo ne se propo-sait pas de dire autre chose que son collègue Italien : il voulait indiquer que la révolution d'Oc-tobre constitue le patrimoine de toutes les forces progressistes, que parler pendant la séance solen-nelle (1). M. Carrillo a remis son Le dirigeant communiste espa-gnol n'exclut pas qu'une discus-

L'entretien

Alors, samedi, venez nous voir. Nous.

vous conseillerons pour choisir un meuble,

créer une ambiance. C'est notre métier.

sion ait eu lieu an sein de la direction du P.C.U.S. entrainant un changement d'attitude à son égard. Il a précisé qu'aucun membre de la délégation espagnole qui comprend aussi la présidente du P.C.E., Mme Dolores Barruri — ne prendra l'. parole dans les meetings d'usines qui vont avoir licu à Moscou et en province Jusqu'au 7 novembre (M. Carrillo devait d'ailleurs regagner Madrid ce vendredi matini. Le poète espagnol Raphael Alberti, également membre de la délégation du P.C.E.; a annulé la lecture de see cuvres qu'il devait faire devant l'Union des écrivains soviétiques.

Après l'affront qui lui a été infligé. M. Carrillo a vite sur-monté un moment de dépit et il a pris l'incident avec humour : il a pris l'incident avec humour:

• Il n'est pus déshonorant de ne
pas avoir été choisi pour parler
ici, nous a-t-il déclaré, ce serait
même plutôt une reconnaissance
de notre position particulière. Je
serais venu à Moscou même si
favais su à l'avance que je ne
pourrais pas partier, ne serait-ce
que pour montrer que la révolution d'Octobre c'est une chose, le
reste c'en est une autre. »

An centre espagnol de Moscou, véritable autenne du P.C. espagnol en U.R.S.S. pendant le règne de Franco, M. Carrillo devait se montrer plus précis quant à ce « reste » : « Les hommes, les dirigeants, passent, l'Union soviétique et les partis demeurent, a-t-il dit. Rien ni personne ne nous fera rompre avec l'U.R.S.S., la révolution d'Octobre est notre propres révolution. plus encore revolution a Octobre est notre propre \text{révolution, plus encore que celle des Soviétiques car nous, nous avons opté pour elle depuis les pays capitalistes. C'est pourquoi nous sommes ici et nous resterons aussi longiemps que nous en aurons la force, »

Le secrétaire général du P.C.E. a encore expliqué qu'il allait aux Etats-Unis pour contribuer à faire comprendre la position des communistes d'Espagne, de France et d'Italie et à surmonter le veto mis pas les Américains à la participation des communistes aux gouvernements occidentaux. Il a déclaré qu'il n'avait en aucune discussion avec les dirigeants discussion. avec les dirigeants soviétiques pendant son séjour à Moscou et qu'il n'avait aucun intérêt à ce genre de discussion car les divergences ne peuvent

Breinev-Berlinguer

Les égards auxquels a en droit Les égards aunquels a en droit M. Berlinguer contrastent : singuilèrement avec le traitement infligé à M. Carrillo. Dans un pays où rien n'est laissé au hasard, il n'est pas sans signification que M. Berlinguer als été accueilli à l'aéroport par M. Michael Bouslov, véritable numéro deux de la hiérarchie soviétique, alors que M. Carrillo deval; « se contenters d'un simple membre de contral de contral De plus alors que M. Carrillo devalt « se contenter » d'un simple membre de contral. De plus, M. Berlinguer était le premier sur la liste des orateurs représentant les P.C. occidentaux. MM. Souslov. Ponomarev, serrétaire du comité central, responsable des relations avec les partis commentates out ne sont pas au communistes qui ne sont pas au pcuvoir, et Biatov, assistant du secrétaire général du P.C. sovié-

Italie

onnaitre De nombreux attentats visent les cadres moyens de la démocratie chrétienne

mort d'Andrea Baader, le dessein actuel des terroristes saute aux yeux : c'est la démocratie chrétienne qu'il faut impressionner en priorité. Pour des raisons qui ne sont pas évidentes puisque jamais depuis 1945 son pouvoir n'avait été aussi dépendant de ses partenaires politiques, notamment du P.C.I.

En dix jours, trois élus locaux de la démocratie ehrétienne (à

surjendemain et à Rome le 2 no-vembre) ont été blessès par balles, mais on ne cherchait apparemment pas à les tuer. Du travail de professionnels l' 1° novembre, en revanche, il s'en an cours de l'explosion survenne dans ses locaux. Tout cels sans compter les « bombettes » de moindre importance que les jour-naux ne signalent plus qu'en

Comme chez Fist, ce no sont pas de hauts dirigeants mais des cadres intermédiaires qui sont visés Bans doute pour inquiéter davantage la population, avec la-quelle ils sont directment en contact. Le démocratie chrétienne souligne une autre coincidence : les victimes sont des conseillers d'opposition dans des villes de gauche. En tirant à Rome, le 2 novembre, sur M. Public Fiori, les Brigades rouges — ou ceux qui se cachent sous cette appella-tion — n'ont pas choisi le plus réactionnaire des conseillers mnest l'un des plus ardents partisans du rencovellement de son parti. « La D.C, est en train de payer très cher la folie de quelques « Tupamaros », écrit Il Popolo, le qui sont attaqués : le terrorism mine la vie en commun et les institutions, il met en péru les avani

mystèrleux terroristes que la gauche n'hésite plus à appeler « des criminels ».

tiens ont eu, le jeudi 2 novembre, une rênnion agitée. Nombre d'entre eux n'ont pas hésité à a'en prendre au ministre de l'in-térieur et au président du consuil, leur reprochant une certaine mollesse dans la lutte contre le

Grande-Bretagne

LE DISCOURS DU TRONE

La dévolution de pouvoirs à l'Écosse et au pays de Galles fera l'objet de deux projets de loi séparés

probablement dernière session parlementaire de la législature, s'est ouverte, jeodi 3 novembre, dans un climat assombri. La menace d'un conflit avec les mineurs qui remettrait en question la politique officielle des salaires, la grève perlée des ouvriers de plusieurs centrales électriques, qui impose à la population des coopures de courant très génantes, ont sensiblement atténué l'optimisme des milieux officiels.

des thèmes sur lesquels les deux partle ne sont pes d'accord avaient également été abordés, sans préciser s'ils avaient soulevé l'« humeur » de Carrillo.

L'entrevue Brejney - Berlinguer

rope occidentale (P.C.I., P.C.F. et P.C.E.), qui ont entamé un début de concertation. Peut-être cher-chent-ils, sinon une médiation du P.C.I.— que M. Carrillo a refusée

Commentant la différence d'attitude des Soviétiques à son égard et à l'égard de M. Berlinguer, le secrétaire général du P.C.E. a déclaré en souriant : « M. Berlinguer n'a pas écrit récemment un ltore sur l'État et l'Eurocommunisme. »

La reine, qui ouvrait en grande pompe la session du Parlement, n'a pas paru sur les écrans de télévision et n'a pas été entendue à la radio, en raison d'un arrêt de travail, savamment prémédité. à la radio, en raison d'un arrêt de travail, savannent prénédité, d'un groupe de techniciens de la B.H.C., qui voulaient donner un maximum de publicité à leurs revendications. Dans l'après-midi une panne de courant a piongé le palais de Westminster dans l'obscurité au moment où le pre-mier ministre prenait la parole. Dans son intervention aux Communes, qui ouvrait le débat sur le discours du trône, M. Callaghan a dosé la prudence et la fermeté. A aucun moment, il n'a mentionné les mineurs, se limitant seulement à dénoncer ceux qui a cherchent à obtenir pur la force des avantages auxquels les autres sont prêts à renoncers. Le gouvernement n'est pas disposé à reculer dans la lutte contre l'inflation, toujours considérée comme la première priorité, a dit M. Callaghan, qui recherche la « coopération » et non l'affrontement avec le mouvement syndical. ment avec le mouvement syndical. Après avoir averti l'opinion qo'il fallalt s'attendre à un «hiper de désorganisation » et d'agitation sociale, le premier ministre a déclaré que le gouvernement avait la responsabilité et la volonté de pousulvre sa politique anti-inflationniste.

L'influence des libéraux Mome Thatcher, leader de l'oppo-sition conservatrice, a en beau leu d'ironiser en assurant que rien n'avait changé et que le pays en était toujours à c'éclairer aux chandelles...

Les nouvelles difficultés sociales sont une aubaine pour les conser-vateurs, qui soulignent que, mai-gré leurs liens avec les syndicats, les travaillistes sont, eux aussi, incapables d'ériter ou de régler les confilts sociaux d'envergure. Malgré ces préoccupations, l'AnDe notre correspondant

gieterre officielle s'était, dans la matinée, offert une heure de spectacle blen réglé, avec l'ouver-ture solennelle et fastreuse du ture solemelle et fastneuse du Pariement. Dans son discoursprogramme préparé par M. Callaghan, la reine a annoneé que les
Communes seront saisies incessamment de deux projets de loi
séparés sur la dévolution de pouvoirs à l'Ecosse et au pays de
Galles, alors que l'an dernier un
tende unique sur ce sujet avait été
mis en échec. Le gouvernement a
maintenant bon espoir de faire
adopter ces deux projets, en tout
cas celui qui concerne l'Ecosse —
alin d'éviter une nouvelle poussée afin d'éviter une nouvelle poussée du nationalisme écossals, préju-diciable aux travaillistes.

La discussion des projets sur la dévolution doit absorber la plus grande partie du travail parlementaire et aura priorité sur le projet concernant les élections directes au Parlement européen. Sur ce point, et pour satisfaire

qué sa préférence pour le système de représentation proportionnelle, en rappelant que si le scrutin uninominal à un tour était main-tenu, les élections européennes devraient être repoussées à 1978. Il a également rappelé que le mode de scrutin serait décidé par les Communes sans discipline de voic et que le gouvernement res-pecterait cette décision. L'infloence des libéraux a ins-piré également diverses proposi-tions visant notamment à aider

les petits agriculteurs, à encou-rager la participation des tra-vailleurs à la vie des entreprises ainsi que la compétitivité indus-

trielle.

Dans les couloirs des Communes. Dans les couloirs des Communes, on discutait surtout de la date des prochaines élections. Appa-remment, M. Callaghan entretient systématiquement le doote sur ses intentions, mais ses remarques en privé semblent indiquer ses préfé-rences pour l'automne 1978.

HENRI PIERRE.

Belgique

Rentrée parlementaire sous le signe de la récession

De notre correspondont

Bruxelles. — La rentrée parle-mentaire a eu lieu jeudi 3 no-vembre, sous le signe de la crise économique. Après cinq mois d'existence do cabinet Tindemans, d'existence do cabinet Tindemans, le franc belge est solide, les augmentations de salaires restent modérées, mais dans tous les secteurs, c'est la récession ou an mieux, le stagnetion. On peut penser qu'il y aura 300 000 chômeurs d'id à la fin de l'année, soit près de 10 % de la population active. Le ministre des finances, M. Geens, compte sur l'Europe: «Il existe, a-t-il dit, un espoir que progressivement une straitégie européenne soit développée pour briser la crise. Si nous parvenons de la mettre en œuvre, un premier pas important sera accompli sur la route de la relance économique. »

mique. 3
Le ministre a insisté sur la nécessité de répéter à la population certaines vérités, a par exemple, que l'Etat ne peut dépenser un franc qu'une seule jois, que chaque dépense. nouvelle signifie un effort fiscal nouveau, qu'il est indispensable de demander un effort à tous pour assaintr

les finances. C'est seulement par la volonié des pouvoirs publics et de la population que la crise pourra être vaincue ».

L'opposition libérale a trouvé un porte-parole particulièrement vigoureux en la personne de M. Jean Gol, qui était secrétaire d'Etat dans le précédent cabinet Tindemans. Pour M. Gol, le premier ministre social-chrétien est prisonnier des socialistes : « On se demande si la coalition s'est trompée de premier ministre ou si le pée de premier ministre ou si le premier ministre s'est trompé de coalition. 3 On encore, à propos du manque de cohésion de la majo-rité: « D'habitude, Parbitre sifile rité: a D'habitude, Farbitre stifle les joueurs, chez vous les joueurs stiflent l'arbitre. M. Tindemans, vous vous êtea résigné à dire: « Je les suis parce que je suis a leur chej. »

Cependant, la majorité gouvernementale ne court aocum danger: la coalition des socialux-chrétiens, des socialistes, des francophones bruxellois du FDF. et des Flamands de la Volksunie dispose de 172 sièges sur 212 à la Chambre.

PIERRE DE VOS.



en cuir sauvage

Chez Roche-Bobois, vous pouvez insteller

votre maison de A à Z, que vous cherchiez des

un canapé ou un service à thé.



juger

C'est dire qu'un Idéal de rempla-

L'Allémagne de l'Ouest n'est cen

OLIVIER WORMSER,

Italie

ntats visent les cadres moye émocratie chrétienne

notre correspondant

qui sont attaqués : le terrore mine la vie en commun et ; institutions, il met en vert ; conquêtes démocratiques, il en l'affrontement ouvert ; l'affrontement ouvert ; quelques violence suivi la La même inquietude s'est me dessein ie chre-

sons qui puisque pouvoir dant de 5 locaux enne (à Furin le le 2 no-ses par herchait tuer. Du ds 1 Le e, il s'en

soit tue survenue es » de les jour-s qu'en) drone ne son:

nais des ui sont inquieter evec lanent en uétienne cidence : illes de to Flori. ou ceux le pins lers mu-le jeune tholique, 22714273 in parti מיינים שוה quelques

ippelo. le mamenu mule-1 locate igne

J TRONE

sse et au pays de Galle soi ts de loi séparés

A CAR COLLEGE A CALCADA A CAR COLLEGE A CAR

Belgique e parlementaire ane de la récession parti nezi, elles eervent aujourd'hui public larguages son

EUROPE

LES RELATIONS FRANCO-ALLEMANDES

Connaître avant de (Suite de la première page.) Oue voulsiant Andreas Baader

et ses amis en faisant enlever M. Schleyer? Avant tout monnayer laur libé-

La même inquiêtude s'est mantidate en première page du même tidien communiste l'Unita du la titre très explicite : « Pour la démocratie rès exhicite : « Pour la democratie rès exhicite : « Pour la la démocratie rès exhicite : « Pour la la démocratie rès exhicite : « Pour la la démocratie rès exhicite : « Pour la la des democraties de mantificilement l'alliance entre la des concours des puissances attificilement l'alliance entre la des concours des puissances difficilement l'alliance entre la des concours des puissances occidentales, pour revenir e un pour provoquer une pousse de la cultorite at des tendances alles que l'on tie la difficilement des réactions de mantificilement de mantificilement des réactions de mantificilement de mantificilement des réactions de mantificilement de mantificilement de mantificilement des réactions de mantificilement de mantificilement de mantificilement des réactions de mantificilement de mantificilement des réactions de mantificilement des réactions de mantificilement de mantificilement des réactions de mant ration contre celle du président du

Les députés démocrates-de tiens ont eu, le jeudi 3 novemb fédérale est demeurée un « Etat de

tiens ont eu, le jeun 3 novembre dédérale est demeuree un sur le reunion agitée. Nous d'entre eux n'ont pas hésie droit sen prendre eu ministre de la Sous prétexte de cherchar térieur et au président du congée « comprendre » le mouvement terterieur et au president du cong é « comprendre » le mouvement ter-leur reprochant une cent, rorisie, un procèa a été fait à la mollèsse dans la lutte conte République lédérale : les libertés terrorisme. Un parlementaire, fondamentales y seralent en dangar ; s'exprimait au noro de cinque les nantis y opprimeralent la classe de ses collègues, est allé inst ouvrière ; le national-socielisme relè-réclamer des « lois spécials ouvrière ; le national-socielisme relè-mais cette suggestion devail è vereit la tête.

abandonnée sous la presson la corganes dirigeants du part.

Les élus démocrates chrét tés notamment en matière da pollea.

cnt. le sentiment de ne pas è Ce sont les Lander qui en sont prindéfendus. On ne voit pas cap cipalement chargés. Les différents dans comment les forces Landar sont régis par des gouvernel'ordre pourraient assurer è ment responsables devant des Assem-protection. Le parti gouvernant blées librement élues en suffrage tal compte en effet quatre er universel. Les grandes villes choisistal compte en effet quatre et universel. Les grandes villes choisisconseillers régionaux, un mit sent leurs conseils municipaux. En
de conseillers provinciaux et Allemagne de l'Ouest, la vie provinde solvante et un mille com, cale et locale est brillante, tant dans
lers municipaux. Sans parier le domaine universitaire que dans le
natiementaires et de leurs domaine universitaire que dans le
multes. N'a-t-on pas enleré et domaine artistique. L'ectivité éconosemaine le père d'un der mique et administrative y est décendémograte-chrêtien eu réclar trailsée, comme l'est le vie politique
la runçon fantastique de 20 c elle-même. La gouvernement fédéral
liards de lires? ROBERT SOLI deux Chambres. La pouvoir central et le Parlement lui-même sont contrôlés par la Cour constitutionnelle et. au jour la jour, par una presse

importante et très sérieuse, qui, n'étant pas concentrée dans le capitale, exprime les points de vue différents des populations du nord et du antes et catholiques. La liberté de parole et celle de réunion sont entières et largement ujilisées. Quant à la radio et é le télévision, plusieurs chaînes et réseaux régio-naux diffusent des nouvelles ebon-

maix diffusent des nouvelles ebondantes; de sources diversifiées et, somme toute, objectives.

Affirmer qu'il n'y e pas de liberié de représentation proportions en Allemagne de l'Ouest est éburda. Il représent que si le son Allemagne de l'Ouest est éburda. Il représent que si le son Allemagne de l'Ouest est éburda. Il représent que si le son Allemagne de l'Ouest est éburda. Il représent que se économie seux des des liberiés pour pouvoir plus alsément assassiner la liberté. De pour qu'il n'assigne à lui-même le certaines il mêtes, il est dans le vrai. Argument a été tiré de la faiblesse des parits extrémistes, et notamment du part communieta, jadis interdit, let pour prétainer que les ilibertés prinches de la faiblesse des parits extrémistes, et notamment l'il du part communieta, jadis interdit, let par le système juridique, politique et économique et par un climet obsessionnal. C'est oublier que le l'Allemagne est coupée en deux, que peu le République fédérale a me louvelles abondantes; de sources diversifiées et, somme toute, objectives.

Affirmer qu'il n'y e pas de liberié de l'Ouest est économité en Allemagne et des l'Ouest est des liberié des contre ceux étainement le liberté pour pouvoir plus alsément assassiner la liberté. De certaines limites, il est dans le vrai.

Affirmer qu'il n'y e pas de liberié de l'Ouest est économique et liberté pour pouvoir plus alsément assassiner la liberté. De certaines limites, il est dans le vrai.

Affirmer qu'il n'y e pas de liberié de l'Ouest est économique et liberté pour pouvoir plus alsément assassiner la liberté. De certaines limites, il est dans le vrai.

Affirmer qu'il n'y e pas de liberié de l'Ouest est économique et liberté pour pouvoir plus alsément assassiner la liberté. De certaines limites, il est dans le vrai.

Argument a été tiré de la faiblesse des partires et deux de l'Ouest est dans le vrai.

Argument a été tiré de la faiblesse des partires et deux des partires et deux de l'Ouest est dans le vrai.

Argument a été tiré de la faiblesse des partires et deux

obsessionnal. C'est oublier que l'Allemagne est coupée en deux, que le République tédérale a une longue frontière commune avec le monde communiste et qu'elle se sent, plus que tout autre pays occidental, exposée. L'Allemagne de l'Est, où stationnemt d'imposantes forces soviétiques, et qui est un Etal marxiste et autoritaire, na veut pas que du blen HENRI Pitti autoritaire, na veut pas que du bien é celle de l'Ouset. Le gouvernement fédéral est donc contraint da prendre des précautions. L'accès à le fonction publique est limité par les interdictions professionnelles. Voulusa par les puissances occupantes et visant à l'origine les membres du

SAINT LAURENT

rive gauche

hommes

12 PLACE SAINT SULPICE. PARIS 6°

de l'Esi. L'électeur de l'Ouest, aussi ngtempa qu'il aura sous les yeux l'Allemagne da l'Est, régie par un parti communista orthodoxe, eussi longtempa qu'il constaiera que d'auires Allemands risquent leur vie pour franchir la - mur -, aura d'excelle raisons de sa détourner des partis

Y a-t-li dana la régime da la tibra entreprise des éléments parmetient d'expliquer le mouvement terrorista? La loi du marché prévaut en règle générale. Le capitalisme a'est épanoul. Les résultate obtenua jusqu'à une date récenta, c'est-é-dire jusqu'à l'apparition du chômage, étalent brillants. C'étail le « miracle ellemand ». Toutes les classes de la société en ont bénéficié. Les réussites individuelles les plus spectaculaires sont tempérées par une liscalité moderna. Les syndicats ouvriers, riches et puissanta, ont charché non pas 8 amenar la chute da l'économie libérata, mais à en tirar pour leurs mbres le plus grand paril possible. Un Institut d'émission Indépendant des syndicats patroneux puissante at représantatile font qu'sucune décision importante n'est prise sans qu'intervienne une concertation poussée et que viant reniorcer - et compliquer eu demeurant - l'excellente reprécontation des intérêts régionaux el locaux par les Lander et les villes. La population bénéficia d'un système de sécurité sociale très complet et bien entré dans les mœurs, pulsque les premières dispositione ont été prises par Bismarck, La - cogestion dans les mines el la sidérurgie, voulue par l'occupant englais, va

Il resta que l'Allemagne de l'Ouest, société industriella per excellence, connell les maux qu'entreine partout ce type de développement .

e'etendre è d'eutres branches d'ecti-

Le national-socialisme n'e velu é l'Allemagna que des malheurs : défaite, perte de millions d'hommes, destruction des villes et avec elles du passé historique, ostracieme du eux crimes commis dans les terri-toires occupés, emputation et division du Reich. Cependant, Hitier a élé soutenu' par tant de ses compe-triotes et avec un fanatisme el lotal qu'il est exclu que tous les survi-vants alent abjurés. Cans les générations plus Jeunes, il e qualques adeptes. Les ex-nazis ne perviennent longtemps chef d'un mouvement politique en apperence sane imporses fine, il suffit qu'un groupuscule nazi se fasse connaître par quelque odleuse manitestation pour que renaissent, en France, des doutes et des appréhensions. La vielle génération allemande dispareître blentôt. Ces quelques jeunes saveniils quelles pourraient être les conséquences de leurs idées? L'enseignement moderne allemand néglige

Unie et de l'Amérique du Sud. L'évasion de Kappier met en cause la responsabilité de ses gerdiens. Le refus de Bonn da l'extradar na peut eurprendre. Comme le loi fran-çaise, le loi allemande interdif l'extredition des nationaux. La Constitution fédérale eurait até violée si Kapplar avait été renvoyé an Italia. Cette Constitution, les Alliés l'ont approuvée jadis, sane exigs: qu'elle prévole une exception pour les criminals de guerre.

l'histolre el est peu falt pour éclairer

les élèves sur le passé. Quant à le

propaganda et à la littérature nazies, elles émanent souveni des Etets-

Il est de notoriété que les criminele de guarre vivent en Allemagne de l'Ouest sans être moulétés. Et s'ils viannent à l'être, la difficulté de réunir aujourd'hui lee témoignages et une interprétation étroite du droit entravent les poursuites. Les jugements rendua cont généralement indulgents, l'epplication des paines bienveillants. La vérité est que la

elon. Les vieux ont été partois complices : las jeunes na sentant pas cement - le mirecle économique lour responsabilité engagée par les et le libre jeu des Institutione démo actes de leurs parents. La plupert cratiques étani considérés comma des Allemends voudralent qu'en 1977 ecquis - reste difficile é définir on oublie. Il est vral que certains pulsqu'il faudreit qu'il apportat du hommes politiques allemands, et non neuf et qu'il ne s'éloignat pas du des moindres e'expriment sur ce sujat avac courage at hauteur da vues. Blen enlendu, l'opinion irantainsment pas un pays sans proçalsa s'intéressa au pramtar chel aux blémes Ces problèmes ne sont pas responsebles de crimes commis en coux qu'ont soulignés certaines phi-France. Salt-on que las traités passés Ilppiques touchant la façon dont nos en 1954 avec Bonn par les Alliés voistns géreralent leurs affaires. Cetta Intardisciant 8 to justica allemands mise au point a'imposait, au nom de se saisir d'allaires délà lucées par de l'objectivité et de l'amillé trancoles tribunaux elilés ? Oe 1954 é 1975, un criminal condemné par contum en France se trouvait, par la combinaison da la règle de non-extradition des nationaux et des stipulatione des eccords de 1954, è l'abri de toute poursuite, s'il sa trouvait eur le ter riloira aliamand. Le Bundestag e fini

population ne souhaite pas la répres-

Enlin le film de Joachim Fest Hitler, une carriòra paut-il être const dérè comme tendant é réhabiliter le nazisme ? 'Ceux qui ont vécu l'hitlé risme répondront négativement. Mais pour les jeunes générations, é moins qu'elles alent bien apprie ce qui est advenu entre 1933 et 1945, ce dont on peut douter, le film passe beeucoup trop vite sur les crimes nazis. ils ne sont pas omis certes, mais le film paut laisser l'impression qu'eprès tout Hitler était un homme politique très hebile é provoquer l'hystérie collective au cours de manifestations de messe spectaculaires, il aureit eu un grand tort, celul de laire la guerre et de la perdre. Ce film ne constitue tout de même pas un élément décisif du dossier.

par ratifier la convention addition

nalla qui a mis fin é cette situation

paradoxale. Mals les poursultes on

été miardées et compromises

Depuis 1945 une société euthentiquement libérale et democretique e èté établie en Allemagne de l'Ouest, tani dans le domaina politique que dans l'ordre économique. Il ne s'agit pas d'une euperstructure qui cerait ertificiellement plaquée sur le partie occidentale de l'Allemegne. L'œuvre eccomplie est réelle et d'autant plus mandes, d'origine, il est vrai, plus prussiennes et saxonnes que bavaroises ménanes et hanséatiques,

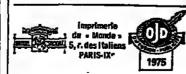
étalent très différentes. Cette société démocretique et libéeo Perioment. Mais comme Hitler, des libertés londamentales et leur permet de confrôler l'ection des euto-rités. Ella leur e donné un niveau tance et sans avenir, est parvenu é de vie élevé, une monnele lorte qui permist les voyages é l'étranger, chose excellente é tous égards. Les Aliamands de l'Ouest, par leur comportement reisonnable, ont réussi é surmonter l'ostracisme dont lls se trouvalent Irappés. La société ellemande sans être, bien entendu, perfaite compte permi les moins impar-

> La construire dana un cadre de liberté s été depuia 1945 l'objectif des Allemands IIs l'ont é peu piès atteint. Gèrer cette société et le pariaire, à supposer qu'elle soit perfectible, est-ce un objectil suffisant ? Pour les plus exigeantes des âmes, peut-être faudreit-il moins de metérialisme et davantage d'idèal. Maia comment définir d'eutres objectite?

En solvenie ans. l'Allemagne e

subi la triple traumatisme de l'échec

des Hohanzollem, da l'hittérisme et de la défaite. Il est difficile pour lee Allemanda de se reporter au passé. Sauf · dans · les · controversea evec l'Allemegne de l'Est, il leur est éga-lament difficite da se référer à la nation allemande La notion de patrie est obscurcie par le division du pays. même si, en R.F.A., la nécessité de la détance eat admise par tous. Selon qu'ils sont nés dans ce qui est aujourd'hui l'Allamagne de l'Est, ou dans les territoires perdus, ou sur Is aol de la République fédérale, les réactions des Allemands de l'Ouest na sont pes et ne pauvent pas être les mêmes. La ettuation juridiqua et matérielle de Berlin, é le Jois el logique et si etrange, ajoute é le perplexité. Oepule qu' a été tancée l'idée de l'Europa unie, idée que ta a adoptée de grand cœur, qui e pu formular en termas clairs comment conciliar l'avenament da l'Europe politique et les aspirations à mettre



LES SEVOIELLES. HE MAIRIO

séjour Océan Indien 10 iours à partir de F 2850"

circuit safari

· 10 jours à partir de F 3850 • le spécialiete à votre disposition

Visit Africa Service 3, rue Meyerbeer (Opére) 75009 Paris - tél. 824.73.22





le pays qui fête l'hiver!



• 1 semaine, 1/2 pension (sans transport) par pers. à partir de 510 F -7 jours, pension complète (transp. compris) par pers. à partir de 960 F

Office National Autrichien du Tourisme 12, rue Auber, 75009 Paris Nom:

La vie privée des hommes

les 10/14 ans, un regard neuf sur l'histoire

par Pierre Miquel

professeur é l'Université de Paris IV, docteur ès lettres, agrégé d'histoire, titustrations de P. Joubert, C. et O. Millet, P. Probat, J. Poirier.

1250 - 1350 | La Vie privée des Hommes et des châteaux forts...» 1450 - 1550 ! La Vie privée des Hommes

déconvenes...»

La Vie privee des Homme

La Vie privée des Hommes

chemins de fer...»

«Au temps des premiers

«Au temps des guerres

en dentelles »

ce qu'en pense la presse :

 On découvre des ouvriers, bourgeois, artisans et paysans laissés d'hebitude dans l'ombre eu profit des "grends hommes célèbres". Chaque ouvrage offre des scènes vivantes et parfaitement documentées

Le Monde de l'Education • Une remise en cause qu'on ne peut pas ignorer. Et un pari sur l'Intelligence des enfants... et des parents, qui devrait être gagnent. L'Express

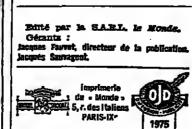
• De veritables scenes prises sur le vif qui, remarqueblement commentées, donnent vie è ce grand livre-album qui passionnera bien des jeunes.

 On reste pantois, frappé de stupeur par ce trevail parfait, admirablement soigné, séduisant pour le jeune lecteur comme pour l'aduite. C'est de le voltige ! - Le Soir de Bruxelles

> La Vie privée des Hommes «Au temps des premières

Chaque volume relié 22.5 x 29 cm. illustre en couleurs comportant plus de 130 scànes reconstituées d'après des documents d'époque : 29 F.





Reproduction interdite de tous arti-cles, saul accord avec l'administration.

Commission paritaire des journaux

American American Market American

Selection in the select

. -2

77.7



Quand on veut garder longtemps un enregistrement, on ne peut pas prendre de risques...

Le temps menace vos enregistrements : demagnetisation, bandes qui se debobinent, mécanismes qui se coincent... Pour

BASF: une sécurité magnétique BASF fabrique ses propres oxydes, les micronise et les couche sur la bande selon un procédé exclusif. La magnétisation est meilleure, plus tenace : moins de souffle maintenant, moins de souffle plus tard.

BASF : la Sécurité Mécanique C'est un brevet BASF. Fini le pleurage, finies les bandes qui s'entortillent ou se bloquent. Aorès vingt, cent, mille bobinages et rembobinages, le défilement est toujours

BASF : sécurité de conservation La C-box est une exclusivité BASF. Quand vous l'achetez, la cassette BASF est déjà dans ce véritable petit coffre-fort qui année après année, la protégera contre ses pires ennemis, la poussière et l'humidité. Les C-box sont emboîtables et constituent le plus rationnel des systèmes de conservation.

Alors, si vous enregistrez n'importe quoi pour l'effacer juste après, prenez n'importe quelle cassette. Mais si vous enregistrez pour garder, et garder longtemps, choisissez BASF.



Nous avons inventé la bande magnétique... et nous continuons.

Vous pouvez gagner 20 francs. Pour cels, il vous suffit de joindre 3 emballeges-carton enfourant les cassettes BASF sous C-Box et de nous adresser le fout, avant le 31 jarvier 1978, à CERCA BASF B.P. N° 1-94500 CHAMPIGNY. Une dotation de 5000 châques sera répartie, en priorité, aux coupons possèdant la bonne réponse à la <u>question suivante</u> ; Quelle est la hauteur totale, en mm, de 12 C-Box assemblées, dans leur position normale d'utilisation ?

Si le quota était atteint avant le 31.11978, BASF publicrait une information dans Le Monde, préverant le public de l'amêt de l'opération 24 he res après la date de parution. (Un seul remboursement de 20 francs par mois, par foyer,





EUROPE

Les prisonniers de « droit commun » réclament une véritable réforme pénitentiaire

Des mutineries de détenus de droit chmmun ont été

Madrid — e Les prisons espa-noies sont les derniers réduits du grades sont les derniers reauts un franquisme.» L'avocat madrilène qui fait ce commentaire était allé à Barcelone, au débnt d'octobre, avec plusieurs autres collègues, pour attirer l'attention des acto-rités sur le sort des prisonniers de droit commun et sur la révoite qui secoue, depuis plusieurs mois, les prisons d'Espagne. L'avertissement avait été répété à Madrid an cours d'une conférence de presse.

d'une conférence de presse.

La mutinerie qui s'est produite dans la muit du sr medi 29 au dimanche 30 octobre à la prison modèle de Barcelone a confirmé ces inquiétudes. Le bilan est aussi lourd qu'en juillet, après la révolte de la prison de Carabanchel à Madrid. Cette fois la motié des cellules ont été détruites, dix détenus, deux policiers et deux gardiens ont été blessès. Environ deux cents prisonniers ont dû être évacués.

Les sacrages, les prèves de la

cués.

Les saccages, les grèves de la faim, les blessures volontaires an ventre, aux jambes, aux bras oo par ingestion de lames de rasoir et d'objets métalliques : ces diverses formes de protestation se sont multipliées depuis juillet dans les principaux établissements pénitentiaires d'Espagne. La loi d'amnistie adoptée le 14 octobre n'a fait qu'accentuer le désespoir dans les prisons : contrairement à l'attente des «droit commun », celled n'intéresse en effet que les personnes condamnées pour délits politiques, et elle n'a concerné jusqu'à présent que cent vingtrois détenus, dont quatre-vingtrois détenus, dont quatre-vingtrois objecteurs de conscience et seize militants de l'E.T.A.

Les «droit commun » — appelés

Les « droit commun » — appelés aussi « prisonniers sociaux » en Espagne — estiment qu'ils ont droit à une mesure de grâce, car

Adresse

Qu'y a-t-il de différent

dans ces nouvelles gentilhommières

31 GENTILHOMMIÈRES dans un parc de 4 ha 1/2 entouré de bauts murs. Neblesse traditionnelle de construction et je plus inxueux confort.

Veuillez m'envoyer sans engagement, une documentation sur les GENTILHOMMIÈRES DU HARAS AU BOIS.

Modèle Delphine à partir de 606.000 F. DEVIQ .60, avenue Joffre - 60500 CHANTILLY - Tél. (15.4) 457.12.02

à CHANTILLY?

De notre correspondont

de droit c n m m u n ont été réprimées dans plusleurs prisons espagnoles, notamment à Cadix, les mercredi 2 et jendi 3 novembre. Il y a en des blessés légers et des dégâts matériels importants. Les prisonniers de droit commun réclament une amnistie, comme celle dont nnt récemment bénéficié les détenus politiques. jrauduleuses, l'exploitation du tra-vail se permette d'enjermer pen-dant des onnées, dans des condi-tions inhumaines, un récidiviste qui a volé une moto, un homo-sexuel ou une jemme adultère. » Ainsi s'exprimait le 14 octobre le comité d'avocats qui a pris la défense des quelque dix mille « droit commun » actuellement in-cervérés

d'troit commun » actuellement in-carcérés.

La réforme pénitentiaire dècrè-tée au début de septembre pré-voyait un certain adooclssement du régime des prisons : suppres-sion de la censure sur le courrier et les journaux, permissions de sortie le dimanche, visites conju-gues réduction des pelnes de sortie le dimanche, visites conju-gales, réduction des peines de cachot. « En fait, dit M° José-Inis Galan, l'application de ces mesures est laissée à l'appré-ciation des directeurs de prison qui, eux, n'ont pas changé. La visite conjugate n'existe toujours pas. La censure sur les journaux s'est atténuée, mais elle subsiste. L'ouverture du courrier reste pos-sible si le juge le permet. Les L'ouverture du courrier reste pos-sible si le juge le permet. Les permissions du dimanche n'inté-ressent que 1 % des prisonniers : ceux qui sont au bout de leur peine, ou bien les mouchards » En février 1976, un Comité de coordination des prisonniers en lutte (COFEL) s'est créé à la prison de Carabanchel. Au dé-part, le comité s'est contenté de présenter des revendications por-tant uniquement sur le régime presentar des reventications poi-tant uniquement sur le régime pénitentiaire. An fil des mois, son langage s'est beaucoup poli-tisé : dans les tracts qu'il fabrique à l'aide d'imprimeries clandesà l'aide d'imprimeries clandes-tines (les caractères sont tallés dans des gommes à crayon), il situe la position et la lutte des prisonniers de droit commun dans le cadre général de la société espagnole. Des COPEL se sont créés dans la plupart des prisons espagnoles. Ils sont appuyés par des associations de parents et

d'amis de prisonniers, par d avocats, par des partis d'extrêm gauche. Le 18 juillet, les mui de Carabanchel ne demandaie pas seulement «l'amnistie», « liberté», mais aussi la réforr du code pénal et l'abrogation la loi de danger social qui perm d'envoyer en prison ceux qui so considèrés comme des « as claux».

les COPEL protestent cont les brutalités des gardiens, l'a ploitation du travail des déten qui est payé 3 000 pesetas p mois, soit 170 F, et sert à d'firmes comme Philips, Adid Reader's Digest, Iberia Mais s'indignent aussi de la classi cation des prisonniers en tracatégories, destinée à faire bén ficler d'un régime moins sévè les plus « méritants » d'entre et Car cette division, disent-i finit par récompenser les plus et par pénaliser ceux q se soidarisent avec leurs cam rades. « Elle oboutit à la dégridation des détenus. »

CHARLES VANHECKE

● ERRATUM. — « Le cons. provisoire, formé à égalité par d représentants de l'administratic espagnole et des parlementain contrôlera l'objectivité et le foutionnement de la radio et de télévision d'État », et non l'« oi jectij », comme il a été indique par erreur dans le Monde de 28 octobre.

PUBLICATION JUDICIAIRE

PAR CES MOTIFS

Statuant par jugement réputé Déclare ICXI et DALIC fondés en leur demaode pour contrefaçon des mêmes brevets (brevets français n° 1007 591 et 1007 720 et premier cartificet d'addition n° 58 816 su brevet 1007 720 à l'égard de la Société de droit américain SELECTRONS LIMITED ;
En conséquence, condamne cette dernière à verser à ICXI et DALIN la somme de quinze mille francs (15 000 francs) à titre de dommages-intérêts; Condamne in Société SELECTRONS aux dépens.

Pour extrait : Me BRAQUET, avocat

extrait des minutes du secre-tariat-greffe ou trib. De orande inst. de grenoble. Un jugt rendu le 22 mars 1977 par le trib, correct, de Orenoble a condamné SCHNEIDER Jean, 51 ans, architecte, dem à Paria-16°, 18, rue Nungesser-et-Coll, à 10.000 F. d'amende pour

de Paris (3° Chambre) a rendu,
4 décembre 1975, en premier resse
18 jugement suivant ;
1948, un brevet d'invention, sous
1° 1007 581, pour « sointion électra
1º juque de chrome, procédé de pa
pantion de cette solution et revêt,
ments électrolytiques qu'elle perms
d'obtemir s, puis, le 22 mars 1948, u
18 second brevet, sous le 0° 1007 72;
concernant un « epparell perfections
pour la galvanoplastie au tampon ».
18 Société DALIN est, devant
régulièrement propriétaire du breve
1 1007 730 et de son addition...
Ces brevets sont venus à expiratio
en mars 1968, à l'isane de la dunt
cormale des brevets...
ICXI et DALIO ont assigné la Sciété SELECTHONS en contrefaço
des deux brevets dont s'exit.
Attendu que ces lettres (lettre,
sairessées en 1967 par la Société SE
LECTEONS à ses agents européens
démontrent clairement que la Sociét
SELECTHONS a participé elle-mêm
et activement aux negocietions néces
saires à l'introduction en France de
produits fabriqués par ses soins; que
par ailleurs, les documents de la caus*;
établissent que ceux-ci constituent
une contrefaçon certaine des produits
visés aux brevets dont il s'agit,

PAR CES MOTIFS inimence de Geneva

Vous vivez dans 40 m², ou vous venez d'emménager dans un 5 pièces?

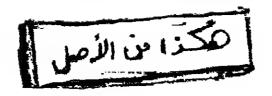
ROCHE-BOBOIS

Chez Rnche-Bnbois vous rencontrerez des gens qui connaissent leur métier et qui sont là pnur vnus cnnseiller.

Vnus cherchez une idée de cadcau, vous

hésitez entre deux modèles de canapés, nu vnus avez tnute une ambiance à créer. Rnche-Bnbois est là. Venez samedi, vous en assurer vnus-mémc.

A Paris, 10 à 18, rue de Lyon - 92-98, bd de Sébastopni - 197-207, bd St-Germain 52, avenue de la Grande Armée et dans toutes les grandes villes de France.



AUX NATIONS UNIES

commun » réclame La condamnation de la piraterie aérienne e pénitentiaire est ratifiée

d'amis de prisonniers par des partis d'engantes. Le 18 juillet, les avoite, la résolution de la commisse de Carabancoel ne denagt son politique spéciale condamnes seniement « l'amissi nant les détournéments d'avion et din côde péoul et l'abrosa; autres ingérences par la violence la loi de danger social qui pe considérés comme des ; d'appliquer les conventions interpationales sur la répression des

ondont .

eux aussi legislation rement re-

dernières

tole qu'une culation, la

ersation et

les atten-les etten-les éva-es faillites lion du tra-

ermer pen-des condi-récidioiste

un homo-adultère, a

octobre le a pris la dix mille

alre décré-imbre pré-incissement

ites conju-peines de M° Jose-ion Jose-à l'oppré-de prison

de prison hangé. La te toujours t journaux

le subsiste.

reste pos-ermet. Les

the winte-

Comité de

onniers en créé à ja

SUPPITESle courrier alssions de

Les COPEL protestent des brutailités des gardier ploitation du travail des tion civile.

Cuba a cependant refusé de l'aviantimes comme Philips & s'associer à la résolution. Son mois, soit 170 F et sen dèlègué, M. Alarcon de Quesads. It répréssion des s'associer à la résolution. Son mois, soit 170 F et sen dèlègué, M. Alarcon de Quesads. It répréssion de guesads. L'association de guesads a rappelé que « personne n'a ration des prisooniers de ligne cubain « a été saboté », quand, le 6 octobre 1976, un avion catégories, destinée à faire à de ligne cubain « a été saboté », quand, le 6 octobre 1976, un avion des plus « méritants » d'emple de qui a provoqué la mort de les plus « méritants » d'emple serviles et par pénaliser ca satisfaction après la décision de rades. « Elle aboutir à la transmilée, tout en soulighant qu'elle aurait préféré une résolution des détenus. »

CHARLES VANHED

CHARLES VANHER associations de pilotes de ligne

● ERRATUM - 14 provisoire, formé à égalité pe représentants de l'adminute espagnole et des perlement contrôlera l'objectivité el les tionnement de la radio et telévision d'Etata, et non? par erreur dans le Monte 28 octobre.

Sometes en créé à la la la contre la comme ambassadeur à Abou-Dhabl (Emirats arabes mis) en creat de Paris (3° Chambre 1 a in tin.

Le Tribunal de Grande in remplacement de M. Paul Mardie Paris (3° Chambre 1 a in tin.

de Paris (3° Chambre 1 a in tin.

la régime des mois, le jusement suivan:

la régime de chrone, procéd paris (2° Chambre 1 a in tin.

l'abrique de chrone, procéd paris (2° Chambre 1 a in tin.

l'abrique de chrone, procéd paris (2° Chambre 1 a in tin.

l'abrique de chrone, procéd paris (2° Chambre 1 a in tin.

l'abrique de chrone, procéd paris (2° Chambre 1 a in tin.

l'abrique de chrone, procéd paris (2° Chambre 1 a in tin.

l'abrique de chrone, procéd paris (2° Chambre 1 a in tin.

l'abrique de chrone, procéd paris (2° Chambre 1 a in tin.

l'abrique de chrone, procéd paris (2° Chambre 1 a in tin.

l'abrique de chrone, procéd paris (2° Chambre 1 a in tin.

l'abrique de chrone, procéd paris (2° Chambre 1 a in tin.

l'abrique de chrone, procéd paris (2° Chambre 1 a in tin.

l'abrique de chrone, procéd paris (2° Chambre 1 a in tin.

l'abrique de chrone, procéd paris (2° Chambre 1 a in tin.

l'abrique de chrone, procéd paris (2° Chambre 1 a in tin.

l'abrique de chrone, procéd paris (2° Chambre 1 a in tin.

l'abrique de chrone, procéd paris (2° Chambre 1 a in tin.

l'abrique de chrone, procéd paris (2° Chambre 1 a in tin.

l'abrique de chrone, procéd paris (2° Chambre 1 a in tin.

l'abrique de chrone, procéd paris (2° Chambre 1 a in tin.

l'abrique de chrone, procéd paris (2° Chambre 1 a in tin.

l'abrique de chrone, procéd paris (2° Chambre 1 a in tin.

l'abrique de chrone, procéd paris (2° Chambre 1 a in tin.

l'abrique de chrone, procéd paris (2° Chambre 1 a in tin.

l'abrique de chrone, procéd paris (2° Chambre 1 a in tin.

l'abrique de chrone, procéd paris (2° Chambre 1 a in tin.

l'abrique de chrone, procéd paris (2° Chambre 1 a in t Thes and brevers don't i state

Stituati par lustici le De notre correspondent

Entiant par lustici le De notre correspondent

Entiant lene en Dalle le Description de la président Sadate, de retour au Caire oprès sa tournée diploeur demande pour lettre le matique en Roumanie, en Iran et en Arabie Saoudite, a déclaré, jeudi
en l'étre de la litté annuembre, que l'Egypte ne se rendrait pas à Genève si la conférence
re 190° 700 à l'entit e side paix n'était pas présédée d'une véritable préparation comportant
e- arout americale serveure un accord entre les Arabes et les Etais-Unis sur les têtes de chapitres
all'Illa.

En receptable, entitue à débattre. De son côté, le ministre israélien des offaires étrannères PAR CES MOTES En respective à débattre. De son côte, le ministre israélien des offaires étrangères,

Moshé Dayan, o estimé, jeudi, qu'il y avait des a risques réels » de le conference de l'accompany de la conference de l'accompany de le conference de l'accompany de la conference de l'accomp L'A MANAGER DE BEAGLE. L'état de belligérance sans que le fond du problème soit règlé. catégoriquement démenti, jeudi, les informations circulant dans la capitale libanaise sur la formation en secret d'un gouvernement palestinien. A Paris, M. Ezzedine Kalak, porte-parole de l'OLP, à Paris, a déclaré, jeudi, qu' « il n'y avait pas aujourd'hui de décision officielle concernant la formation d'un gouvernement provisoire Beyrouth — La constitution
d'un gouvernement paiestinien en
exil ne sera envisagée par l'OLP.
que lorsqu'une formule acceptable
pour la résistance aura été mise
au point concernant l'invitation
des Palestiniens à la conférence
de Consider Conscionts que la for-

dans 40 m; 'emménaget

La résolution demande également à tous les Etats de ratifier et d'appliquer les conventions inter-nationales sur la répression des atteintes à la sécurité de l'avia-

M. JEAN-CLAUDE GUISSET EST NOMMÉ AMBASSADEUR DANS LES ÉMIRATS ARABES UNIS

Le Journal officiel du vendredi PUBLICATION JUDICIA dovembre publicra la nominacomme ambassadeur à Abou-Dhabi (Emirats arabes unis) en rempiacement de M. Paul Mar-

des Palestiniens à la conference de Genève. Conscients que la for-mation d'un tel gouvernement constituerait la conséquence logi-que de jeur admission aux négo-ciations de paix, les Palestiniens se sont préparés à cette éventua-lité depuis le début de l'été der-nier (le Monde du 13 juillet).

L'agitation qui est entretenue aujourd'hui antour de cette question est due à une « fuite » dont l'origine est Le Caire, qui a toujours insisté sur la nécessité de la formation rapide d'un tel gouvernement.

vernement.

Il convient cependant de muancer les démentis de source palestinienne. En effet, les chefs de la résistance, particulièrement M. Arafat, paraissent disposés, pour satisfaire les pays arabes désireux de débloquer la conférence de Genéve, à se montrer très souples sur la composition d'un tel gouvernement. Ils consi-

d'un tel gouvernement. Ils consi-dèrent que si ce dernier est dési-gné par le comité exécutif ou le conseil central de l'O.L.P., il sera,

quels qu'en soient ses membres, représentatif de la centrale pales-

tinienne, qui pourrait renoncer à son exigence initiale de confier la présidence de ce gouvernement à l'un de ses principaux chefs, M. Farouk Kaddoumi.

A toutes fins utiles, des contacts semblent déjà avoir été pris avec des personnalités qui ne sont pas particulièrement proches de l'OLP, dont M. Chawa, maire

de Gaza, lié au roi Hussein de l

à la conférence de Senève

A Beyrouth, un responsable de l'agence palestinienne Wajo

(IFALPA) a déclaré que « son action protestataire est main-tenue en suspens ».

Enfin, M. Brock Adams, secré-taire d'Etat américain oux transports, a affirmé, à Mootréal, que les États-Unis pourraient agir unilatéralement pour prévenir les actes de piraterie aérienne si aucune action muitilatérale n'était prise.

Accord

entre Bonn et Madrid

Une taxe spéciale de 80 pence (enviroo 6,80 francs) par passager sera prochainement perçue sur les passagers arrivant dans tous les aéroports du Royaume-Uni, a annoncé la reine Elisabeth dans son discours du trône. Cette taxe est destinée à financer les mesu-res de sécurité supplémentaires prises dans les aéroports britan-niques. La « trésorerie » dépense actuellement environ 15 millions de livres par an pour assurer la sécurité des aéroports du Royaume-Uni

D'antre part, le chanceller Schmidt et M. Suarez, premier ministre espagnol, ont annoncé, jeudi 3 novembre, au cours d'une conférence de presse commune, que Bonn et Madrid se sont mis d'accord pour professer le sécurité. d'accord pour renforcer la sécurité aur les aéroports.

C'est, on s'en souvient, à l'aéro-port de Palma de Majorque qu'avaient embarqué en octobre dernier les responsables du détournement d'un avion de la Lufthansa, Bonn demanda alors que des agents de la Lufthansa soient autorisés à contrôler les

EN VISITE A PEKIN

Le premier ministre de Malte souligne le «contraste» entre les «actes généreux» de ses hôtes et l'attitude de Moscou

Pékin (A.F.P., Reuter). — Le premier ministre de Maite, M. Dom Mintoff, en visite officielle en Chine, a critiqué Moscou, jeudi 3 novembre, à Pékin, et provoqué ainsi le départ de l'ambassadeur de l'Union soviétique et des représentants des pays du bloc de l'Est. de Mongolis et de Cuba, au cours d'un banquet offert en son honneur Cest la première fois qu'un hôte officiel de la Chine suscite un rel geste des représentants du bloc de l'Est. Ce genre d'incident est, en revanche, couramment provaqué par les dirigeants chinois cuxmêmes. cielle en Chine, a critiqué Mos-

« L'histoire de la nouvelle Médi-terrande, a déclaré M. Dom Min-toff, retiendra le fait que l'Union soviétique, bien qu'elle ait beau-coup à gagner sur le plon mili-taire à travers les efforts, tentés par Malte toute seule pour bou-ter l'OTAN hors de son sol, reste distante envers Malte et o même réusé les échannes de produits refusé les échanges de produits commerciaux et d'informations les plus élémentaires avec elle. » C'est à ces mots que l'ambassa-deur de . l'Union soviétique a quitté la salle.

Le premier ministre maltais a cootinué son allocution en soulignant le « contraste frappant » entre les « actes généreux » de la Chine et l'attitude soviétique à l'égard de Maite. Il a énuméré les réalisations chinoises à Maite, en particulier « plusieurs usines sources des maries de la contraction des maries de la contraction des maries de la contraction de la c fournissant un emploi à des mil-liers d'ouvriers maltois ». M. Dom Mintoff, dont c'est la troisième visite en Chine, avait | plan énergétique.

été accueilli à l'aéroport par le président Hun Kuo-feng et M. Li Hsien-nien, vice-premier minis-tre Célul-ci, lors du banquet, a félicité Malte d'avoir condamné la rivalité des super-pulssances en Méditerranée et d'avoir « exigé avec résolution le retrait de leurs forces militaires pour que les peuples des pays méditerranéens puissent véritablement devenir les maîtres chez eux ».

M. CARTER POURRAIT LIMITER

SON PROCHAIN VOYAGE

Washington (A.F.P.) - Le prèwashington (AFF)—Le pre-sident Carter n'a toujours pas décidé s'il aliait accomplir la tournée dans neuf pays d'Amé-rique latine, d'Afrique, d'Asie et d'Europe, qui devalt avoir lieu entre le 22 novembre et le 2 déemire le 22 novembre et le 2 de-cembre. Le porte-parole de la Malson Blanche, M. Powell, a confirmé que des modifications étalent à l'étude et qu'oucune décision n'avaient encore été décision n'avaient encore été prise. L'une des options consiste à ajourner d'une semaine le départ et de commencer le voyage par Paris, le 29 ou le 30 novembre, dates auxquelles le président devoit séjourner dans la capitale française selon le programme initial. Il se rendrait ensuite à Varsovie et à Bruxelles. Ce nouveau programme permettrait à M. Carter de rester plus longtemps à Washington pour faire adopter par le Congrès son plan énergétique.

DIPLOMATIE Nationalisations. Au-delà des querelles, le vrai débat. CHRISTIAN STORES / MOCKES VICTORIAL Flammarion. Entreprises modeles ou goulfres à milliards ? Quel est le bilan des entreprises nationalisées françaises et étrangères ? Peut-on justifier de nouvelles nationalisations ? Jusqu'où aller et comment gerer le nouveau secteur public ? Par deux économistes. Christian Stoffaes, Jacques Victorri,

Nationalisations. 440 pages, 42 F.

FLAMMARION



les hommes à mieux se loger

Dans la chimie, parmi les groupes de niveau international, nous ne sommes ni les plus grands, ni sans doute les plus ingénieux.

Le chiffre d'affaires annuel de DSM* équivaut cependant à plus de 20 milliards de francs ~ ce qui nous classe au 16° rang de la chimie mondiale et parmi les 50 plus grandes entreprises européennes.

Bien que nous n'ayons pas la prétention de savoir tout faire (pas encore...), DSM s'est fixé pour objectif de faciliter la vie des hommes en les aidant à leurs besoins essentiels, tels que se loger.

Savez-vous en effet, que DSM, à partir de pétrole et de gaz naturel, de sable, de chaux ou d'argile, produit de la chaleur, fabrique des matériaux de construction et des maisons. et aussi des peintmes, des céramiques, des isolants.

Savez-vous que DSM produit des matières plastiques et, à partir d'elles, des articles ménagers. des meubles, des équipements sanitaires... et beaucoup d'autres objets" qui concernent Phabitation et la vie quotidienne de l'homme.

En fait, croyons-nous, nos progrès sont dus à notre expérience -75 ans d'ancienneté cette amée et peut-être aussi à notre caractère hollandais, à qui l'on reconnaît ténacité et rigueur.

Entreprise d'État au dynamisme affirmé, nous faisons de notre mieux pour aider les hommes à vivre mieux.



sur le groupe DSM, le Département information PO Box 65 Heerlen Holland est à votre disposition.

'DSM, c'était hier: Nederlandse Sussismijnen, en néerlandais, Dutch State Mines, en anglais, Mines d'État néerlandaises, en frança Aujourd'hui, DSM signifie "chimie" dans toute les langues du monde.

Syrie

Jordanie, qui vient de passer plusieurs jours à Beyrouth. Parmi

les autres « candidats » possibles figurerait M. Walid Khalidi, pro-fesseur de sciences politiques à funiversité de Cambridge, aux Etats-Unis. Son dernier passage dans la capitale libanaise remonte

Les mêmes considérations s'appliquent à la situation au Sud-Liban. Convaincus que leur dé-part du Sud-Liban fait partie du prix à payer pour se rendre à Genève, les dirigeants palesti-niens sont dans ce domaine éga-iement, prêts à s'exécuter, mais seulement au moment opportum. Count à la Syrie, elle consi-

seulement au moment opportun.
Quant à la Syrie, elle considérerait que la préseoce palestinienne au Snd peut, dans un climat de tension, lui servir an moins de système d'alerte en cas d'invasion israélienne par la trouée qui, à travers cette région du Liban, mène à Damas. On croit savoir que le but de la visite du président libanais, M. Sarkis, samedi à Damas, est la publication d'une déclaration commune attribuant l'impasse de la situation au Sud à l'obstruction d'Israél.

LUCIEN GEORGE.

LUCIEN GEORGE

au mois d'août.

UN PROFESSEUR D'UNI-VERSITE SYRIEN, membre du parti Baas, le Dr Ben Abdel All, a été assassiné le mardi le covembre, à Alep, annonce l'agence syrienne de presse, qui rejette sur l'Irak la responsabilité de cet assas-sinat. — (AFP)

saint.

LA VISITE A PARIS DE M. RENÉ LÉVESQUE

M. Giscard d'Estaing: vous pouvez compter sur la « compréhension, la confiance et l'appui > de la France

Accueilli à l'Elysée ce jendi governbre aux accents de Gentille Alouette, air populaire du Canada français, que jouait la musique de la Garde républicaine, M. René Lévesque a été l'hôte M. Rene Levesque a été l'hote d'honneur d'un déjeuner acquel assistaient, autour du président de la République. l'ensemble des membres dn gouvernement. Le premier ministre québécols a ea ensuite un tête-à-tête avec M. Giscard d'Estaing.

Dans son allocution, le président de la République a notamment déclaré :

« La venue du premier ministre du Québec en France est une réu-nion de inmilie (...). La France est la voisine, l'alliée ou l'amie de nombreux pays. Avec le Québec seul, ses rapports sont, au sens précis du terme, fraternels (...). précis du terme, fraternels (...).

» Nous mesurons ce que réprésents voire longue fidélité et (...)
nous savons ce qu'il a fallu d'efforts, d'obstination et de courage à des générations de Québécois pour sauver tout seuls leur héritage français (...). Quor qu'il arrive, le Québec peut compter sur la sympathie fraternelle de la France.

... Il peut y compter d'autant plus que nous le savons aux prises une fois de plus avec le problème de son destin. Longtemps, les Français du Canada oni consacré leur achannement à survivre et à grandir Aufourd'hui, ils ont pris conscience de ce qu'ils sont, de ce qu'ils valent et de ce qu'ils veu-ient. Ils sont un peuple et ils aspirent naturellement à en poir reconnaître la qualité et les prérogatives (...). Comment assurer la sauvegarde et l'affirmation de cette personnalité québècoise? Cette question est au centre de votre débat politique. Je n'ai pas besoin de vous dire que ce lébat ne laisse pas la France inaliférente. Mais îl ne lui appartient pas d'y intervenir. Ce ne serait conforme ni à votre volonté ni à votre dignité.

LA LÉGION D'HONNEUR DE M. LÉVESQUE

M. René Lévesque remettra-t-il an gouvernement d'Ottava les tusignes de grand afficier de la Légion c'homeur que iui a remis, jeudi, le président de la République?

Paris, on reppelle qu'aucun citoyen u'a le droit d'accepter une décoration ou un titre quelnne décoration ou un titre quel-conque c'un paya étranger e sans l'autorisation eu gouvernement fédéral s. On ajonte avec quel-que malice qu'sucune « person-nailté publique » canadienne n'a enfreint jusqu'à présent cette règle, édictée pour éviter l'ennoblissement des Canadiens par... le reine d'Angleterre et du Caneda !

Lorsque des Canadiens sont pris ce court à l'étranger et décorés par surprise, l'usage veut qu'à leur retour ils remetteut leur décoration aux autorités d'Ottawa.

de petite fille modèle

Chez Roche-Bobois, il y a toutes les

chambres dont les parents révent pour leurs

pratiques et très astuciouses en bois naturel.

enfants, des chambres très simples, très

ou celle d'un petit diable?

ROCHE-BOBOIS

A Paris, 92-98, bd de Sébastopol - 10 à 18, rue de Lyon - 197-207, bd St-Germain

52, avenue de la Grande Armée et dans toutes les grandes villes de France.

Vous installez une chambre

> Vous déterminerez pous-même ans ingérence les chemins de voire avenur vous en nuez le droit et vous en avez la capacité. Ce que vous attendez de la France, ja le sais pour avoit vécu parmi vous, c'est sa compréhension, sa confiance et son apput. Vous pouvez compler qu'ils ne vous manqueront pas le long de la route que vous déciderez de subre.

» Aux Québècois, dont la téna-cité a réussi à faire du souvenir une réalité politique, à vous, monseur le premier ministre, investi de ln confiance de vos compatriotes, j'adresse, ou nom eu « vieux pays », ce message de confiance et de fraternité. »

M. LEVESQUE: des retrouvailles définitives.

Dans sa réponse improvisée, M. Lévesque a d'abord marqué soa émotion d'avoir reçu des mains du président de la République les insignes de grand officier de la Légion d'honneur, puis il a déciaré : « Les retrouvailles de la France et du Québec sont définitions. » Après avoir souligné que trois présidents de la République française et quatre premiers ministres québécols les avaient scellées, M. Lévesque a retracé l'évolution da Québec et des relations franco-québécoises. Les assistants debout out longuement applandi le chef du gouvernement québécois.

Les premiers ministres français et québécois tiendront des réunions récursions

Le premier ministre du Qué-bec, M. René Lévesque, termine ce vendredi 4 novembre sa viete officielle en France. Après avoir déposé une gerbe à l'Arc de triomphe et s'être entretenu avec. M. Peyresitte, garde des sceaux, et avec M. de Guiringaud, ministre des affaires étrangères, il a offert un déjeuner en l'honneur de M. Raymond Barre.

Jeuli le premier ministre qué-bècois avait été reçu à déjeuner à l'Elysée et à diner au Quai d'Orsay, Entre-temps il avait eu un entretien avec M. Giscard d'Estaing puis avec M. Barre, eatouré de plusieurs ministres. Les entretiens des deux pre-miers ministres comme les allo-cutions du diner ont surtout porté sur la coopération franco-québé-coise doat M. Barre a déclaré : « Nous avons toujours veillé à ce qu'elle ne s'enlise famais dans l'habitude et la routine. » Les deux premiers ministres ont notammen téécidé de se réunir régulièrement, alternativement en régulièrement, aiternativement en France et au Québec. Cette décision avait déjà été prise en 1967 (l'année de la visite du général de Gaulie au Québec), mais n'était

pas appliquée. M. Levesque a souligné les per-spectives ouvertes aux investis-sements français, actamment dans les secteurs du culvre et de l'amiante. M. Barre a acté le déséquilibre constant, au détri-ment de la France, dans les échanges commerciaux entre la France et l'Amérique du Nord ea général. Il veut inciter les industriels français à s'interesser davantage aux ressources du

Dans le domaine culturel trois sujets oat été abordés : la dif-fusion des livres, les échanges andio-visuels et l'Office francoaudio-visuels et l'Office francoquébécois de la jeunesse. Les
deux parties ont exposé les difficultés qui font obstacle à la difficultés qui font obstacle à la diffiusion au Québec des ouvrages
et des films de télévision d'origine française. Elles tiennent en
grade partie, selon Paris, à la
dispersion des distributeurs québècois face à la concentration de
l'offre française. L Prance souhaits notamment que le Québec
invite ses principaux éditeurs à
se grouper ou, du moins à tenir
a un langage commun», afin de
facilter les échanges. La délégation québécoise a regretté les
prix de vente trop élevés des
ilvres français. Le problème est
le même dans le secteur de la
télévision, la difficulté du dialogue
entre la France et le Québec
tenant, là aussi, à la dispersion
de la didtribution canadienne, la
multiplication des réseaux de de la didtributioa canadienne, la multiplication des réseaux de télédistribution par câbles faci-titant la pénétration des produc-

● «Vive le Québec libre!». — C'est sous ce titre que la revue trimestrielle Espoir, organe de l'institut Charles-de-Gaulle, parinstitut Charles-de-Gaulle, parait pour son vingtième numéro (octobre 1977), Celui-ci est consacré à des analyses du comportement du général de Gaulle à régard du Québec et tente de répondre à la question : « Une intuition ou une politique? »

[Institut Charles de-Gaulle, 5, rue Solférino, Paris (70).]

la jeunesse qui permettra d'échanger chaque année mill cinq ents junes Québècols et Français. Enfin, la França et le Québec ont décidé de poursuivre, ea les élargissant, les échanges de fonctionnaire.

naires. Jusqu'à présent ceux-ci nnt été limités aux stagiaires. Les deux parties sont convences de les ouvrier aux personnels admi-nistratifs et techniques expéri-mentés, qui auralent ainsi un rôle de e participants opérationnels » à jouer au îleu de demeurer de simples « observateurs ». M. Jean Charbonnel, ancien

M. Jean Charbonnel, ancien ministre, président de la Fédération des républicains de progrès (gaullistes d'opposition), dans une déclaration pabliée leudi, voit e une singultère ironie du destin a dans le fait que M. Gispard d'Estaing « reçoit solennellement M. René Lévesque, alors que, il y n dir nns, u s'était vivement

franco-québécoise de coopération culturelle essalera d'améliorer cette situation.

Les deux délégations se sont félicitées, en revanche, de la revalorisation de la dotation accordée à l'Office franco-québécois de la jeunesse qui permettra d'échanger chaque année mill cinq ents junes Québecois et Français. Enfin, la France et le Québec ont déclé de pourstivre, ea les élarcissant, les échanges de fonctioncains indépendants repretaire que la «forme» prise par l'a coursgement donné aux Cam diens français fut «contraire l'un des principes» sur lequel général de Gaulle fondait ; politique, e le réfus de l'interpettique, e le réfus de l'interpet dans les étaits (le Monde e 19 août 1967).

Le Times de Londres (indépet dant), commeatant la visite (M. Lévesque, écrit que M. Gir card d'Estaing « porte naturelle ment une grande attention a réactions des gaullistes dans cet période pré-électorale, particuli rement du fait qu'il a élé critique par les gaullistes pour ne n

par les gaullistes pour ne p avoir suffisamment promu intérèts français à l'étranger 1.

L'irritation grandit à Ottawa

De notre correspondant

Montréal. — La visite de l'accueil réservé à M. Lévesque M. Lévesque en France semble sont actées partout avec sait engenderer un mécoatentement faction. « Lévesque fait fureur grandissant à Ottawa An cours

Montreal. — La visité de M. Lévesque en France semble engendrer un mécoatentement grandissant à Ottawa. An cours de sa conférence de presse hebdomadaire. M. Trudeau a relevé que si beaucoup de Français croyaient encore que le Québec était une colomie. c'était là pure ignorance de leur part et. a-i-il ajouté, e c'est à nous de redresser leur point de vue s.

Officiellement, Ottawa attend de recevoir un rapport détaillé de son ambassadeur. Mais, dans les milieux proches du gouveraement, on se montre en privé plus sévère à l'égard de l'attitude de la France. Le fait que M. Lévesque, eitoyen canadien, ait reçu la Légion d'honneur, sans que le gouvernement de son pays en ait été informé à l'avance, a particulièrement déplu.

Dans la presse écrite et parléc

cullèrement déplu.

Dans la presse écrite et pariéc de langue anglaise, le voyage da premier ministre québécois est traité avec une discrétion... appuyée. Il était placé mercredi en troisième ou quatrième rang des sujets traités par les journaux télévisés et en page 12 d'un des quotidiens les plus importants du pays, le Globe and Mail de Torouto. Les journalistes notent qu'on est encore très loin de voir un Québec indépendant. Avant la visite, plusieurs journaux avaient publié des articles montrant que olle des articles montrant que le gouvernement québécols avait particulièrement « courtisé » la partitulierment courtiss s la presse étrangère invitant des journalistes français « par dizumes » afin de donner aa voyage de M. Lévesque une résonance qu'il n'aurait peut-être pas ene sans cet artifice.

La presse francophone, ea re-vanche, fait une très large part à la visite du premier ministre pro-vincial. La chaleur et l'ampleur de

soat aotées partout avec sati-faction. «Lévesque jait fureur Paris », titre le Journal : Montréal La partie historique d discours qu'il a prononcé deva-les membres de l'Assemblée nati-nale a elle aussi, été général-ment apprésiée Les aliments aument appréciée. Les clivages poi tiques apparaissent, en revanch des qu'il s'agit da plaidoyer d

dès qu'il s'agit da plaidoyer de premier ministre en faveur d'indépendance et de sa critique du gouvernement fédéral.

Les éditoriaux da fournal de provir résument blen les arguments d'une partie de l'opinio québécoise. Son d'irecteur M. Claude Ryan, éditorialiste trè respecté dans l'ensemble du Canada, s'apprête, dit-oa, à brigue la succession de M. Robert Bourassa (l'ancien premier ministratur par M. Lévesque aux éte du parti libéral du Québe M. Ryan reproche à M. Lévesque d'avoir ontrepassé le mandat c ses électeurs en les enrôlant sor ses électeurs en les enrôlant son sa bannière indépendantiste et e

sa banniere indépendantiste et é critiquant le rouvernement fédé ral à l'étranger.

Toutefois, e'est à la Franc qu'il a réservé ses flèches les plu acérées: « Avec un sens enqui de la formule, à la fois élégent et ambigué, M. Edgar Faure s'esi empressé d'offrir le concours di la France à ce malheureux peuple. québecois qui chercherait à si décoloniser. Avant de se lance dans une telle aventure, le gouvernement français terait n de réviser sa propre politique intérieure en matière de mino-rités ethniques, et certaines politiques en matières étrangères qui ont gravement terni, ces dernières années, le prestige moral de la France.»

ALAIN-MARIE CARRON.

TAPIS D'ORIENT. MOQUETTES, PAPIERS PEINTS.. ET LA BOUTIQUE MARIE CLAIRE.

Et pour personnaliser ces charobres, on

trouve aussi des tissus, des moquettes et des

papiers peints clairs et gais, charmants et pas

fragiles. Venez les découvrir samedi.

Shopping Décor les prix les plus bas

Si vous trouvez moins cher ailleurs. Shopping Décor vous offre la différence, et en plus 10% sur votre prochain achat.

Shopping décot le grand magasin de la décoration 5 magasins: Parly 2, Vélizy 2, Rosny 2, Belle Epine, Cergy 3 Fontaines.

ASIE

CORRESPONDANCE

Une controverse sur le passé de deux exilés cambodgiens en France

A la suite de la publication de témoignages sur la répression ca Cambodge (le Monde des 7 et 8 septembre), nous avons publié unt lettre d'un ingénieur cambodgien vivant en France, M. Chhuy Sok, qui accusait un des réjugiés cités dans l'article. M. Pin Yatay, d'avoir appartenu au COS, un e comtté spécial dont la mission était de réprimer par tous les moyens les patrioles » (le Moade du 25 octobre). M. Pin Yatay nous a adressé la mise au point suivante :

En tant que secrétaire général de l'Association des ingénieurs khmers pendant plusieurs an-aées, mes activités profession-nelles étalent consacrées quasi exclusivement à la défense des exclusivement à la défense des droits, et surtout à la sécurité des jeunes intellectuels, de ceux des ingénieurs en particulier, lesquels — l'on s'en doute — n'étaient pas toujours en bonne position vis-à-vis du pouvoir en place. Je n'ai jamais participé, de près ou de loin, au cCOS » (?) ou à quelque organisme de cette nature, dont a fait état M. Chhuy Sok.

Toutefols, j'al connu personnellement M. Chhuy Sok: ce dernier était l'un des chefs de service du ministère des travaux
publics, ct travaillait sous ma
responsabilité directe. (...) Un
jour, j'ai appris que M. Chhuy
Sok s'étn't si bien débrouillé
quelque part qu'il obtint exceptionnellement une bourse du gouternement Lon Nol pour effectuer un long stage à l'étranger,
ct put ainsi quitter le pays en
pleine guerre, e mayant même les
possibilités d'emmener avec lui
sa nombreuse famille (...).

Je suis resté, quant à moi, dans

moa pays pendant toute la durée de la guerre, ensulte peadaat plus de deux horribles années après la prise du pouvoir par les Khmers rouges. J'ai, certes, mes convictions politiques, et j'ai attenda de blea voir sur place, avant de juger le pouvoir khmer rouge Mals j'al vu mourir sous mes propres yeux, non seulement mes trois enfants, ma femme et les actres membres de ma familie, mais également des milliers de mes compatriotes, doat mes amis, tels que les ingénieurs Seng Kang, Hou Khiem, Haa Thay pour ae clter que les anciens collègues et amis propres de M. Chhuy Sok! Je n'ai pas à en vouloir à ce dernier des souffrances que d'aadernier des souffrances que d'aa-tres m'ont fait eubir. Mais je ne comprends pas que de « grands patriotes » attardés, don: M. Chhuy Sok, qui semblent si certains de la « politique de clè-mence et de la res union natiocertains de la « politique de cie-meace et de large union natio-nale » des Khmers rouges, trai-nent eacore aujourd'hui leur ardeur « révolutionnaire » en France. Pourquoi se privent-lis si longtemps de tant de « bonbeur » qui les attend ? Ils seront certai-dement aa « paradis » une fois rentrés au Kampuchea. « démo-cratione » l

学生的概念 * 1/4F

W / L

LA CRISE DE LA GAUCHE

ions régulières

cooperation d'amélicrer d'amélicrer de général de Gaulle a la le général de Gaulle a la général de cette a contration accordit allusion à une prise de fire d'échandil cinq ents sidée par M. Giscard d'après le discours du gaprès le discours fur des principes n'est de gaprès de l'après le discours des principes n'est de l'après de l'après de l'après de l'après de l'après de l'après le discours des principes n'est de l'après de l'après

par les gaullistes pour ; azoir suffisamment poi intérêts français à l'éiras ors que il y it. vivement

n grandit à Ottow

De notre carrespondant

visite de l'accueil réservé à M la sont notées parlout au faction. « Levesque les h l'accuell réservé à M la sont notées partout ave faction «Levesque /cu: le Paris », titre la Journ Montréal La parue histori discours qu'il a prononé; les membres de l'Assemble nale a, elle aussi, été é ment appréciée Les ciura tiques apparaissent, en me dès cu'il s'ant du plaire a Au cours resse hebdoil a releve le Prançais e le Quebec urt et. a-t-!l des qu'il s'agit du place premier ministre en la l'indépendance et de si c du gouvernement (édèz) de redresser tawa attend Mais, dans Les éditoriaux du lon Devoir résument blen le ments d'une partie de la cuébéroise. Son d'ira la Claude Ryan, éditoria respecté dans l'ensemoir. du gouverire en privé de l'acticude Hert a.r regu brita eu rin nada, s'apprète, dit-on ; la succession de M. Rob

ite et pariee
e voyage du
ubbecch ess
durore iven
duro ses électeurs en les envi treme tang sa bannière indépendam critiquant le souvanarai a l'etranger. it d'un des Toulefold, Clest conterous, c'est a 2; qu'il a réserré ses fiéchas apérées : Aréc un teu de la formule, à la faut et ambiqué. M. Edgarfa intes notem: loun de vort ant Aruni la empresse d'offrit le colo la France à ce maintenant québérois que chechem d'emplement à vont de u 7917 A751081 contrart Que remarked a in decoloration Arthritis of the manufacture of the manufac mercial a la manuert des 97 211 V57275 Antoniano Antoni SENTER NO DOM

ALAIN MARIE CAE

PRRESPONDANCE

44.03 TO 070-

approximate de

ntroverse sur le passé iles cambodgiens en fre estimate a transmit in a till

Fact that I will be a second or a second of the second of

the traffic of the control of the co

Parent le lui au The Herardia

.. --

-1.77

7 4 6

La convention nationale du P.S. devra arbitrer entre la direction du parti et le CERES

Lors de sa session du 8 octobre, le comité directeur du parti socialiste avait mis en place nne continue de la majorité et de la minorité du parti. Elle était chartate du parti les devouts ratifler les des devouts ratifler les de la majorité du parti. Elle était chartate du parti sociaavons besoin de toute noire continue de la majorité et de la maj

La majorité du bureau exécutif du P.S., qui a slégé jeudi 4 novembre, constatant que la minorité — le CERES — a rendu publiques, unilateralement, ses propositions (le Monde du 3 novembre), a estimé que la commission commune n'avait plus de raison d'être. M. Bérégovoy rapportera donc, dimanche, devant la convention du P.S. au seul nom de la majorité du parti socialiste. M. Pierre Mauroy, membre du secrétariat national, a expliqué jeudi soir à Marseille que les responsables du CERES e avaient eu tort de diffuser leur texte

convention du P.S., qui siègeront à huis clos, devront ratifier les erise au sein de l'union de la gauche en vue de la convention du P.S. qui siège samedi 5 et dimanche 6 novembre, rapport qui devait être présenté par M. Berégovoy, membre du secrétariat.

La majorité du bureau exécutif du P.S., qui a slègè jeudi 4 novembre, constatant que la minorité — le CERES — a rendu publiques, unilatéralement, ses propositions (le Monde du 3 novembre), a estimé que la com-

claires s.

M. Chevènement, député de Belfort, a ajouté au micro d'Europe 1 : « C'est en ne juisant rien qu'on donne des armes au P.C.P. Plus le P.C.P. devient sectaire, plus le P.S. a tendance à contrat des contrat de les contrat rentrer dans sa coquille et à aller vers la social-démocratie. Il s'agit jeudi soir à Marseille que les pour nous de casser cette ten-responsables du CERES e auxient dance, cor il y a dez socialistes eu tort de difuser leur texte qui s'accommoderaient de la rup-dans une période qui est parti-

Les < révélations > de < l'Humanité > et les aléas du <compromis historique>

Lorsqu'en octobre 1973 M. Enrico Berlinguer, secrétaire général du parti communiste italien. a lancé l'idée d'un « compromis historique », dans son pays, avec la démocratie chrétienne, il a oavert un débat d'idée, Est-il ou non illusoire pour des forces. Le gauche de penser pouvoir mettre en œnvre leur programme avec seulement 51 % des voix et de la représentation parlementaire? Cette question de fond, transposée en France, tend, dans le cadre de l'aigre polémique qui divise la gauche, à se dégrader singulièrement, L'Humanité du 28 septembre, ne craignant pas de sombrer dans le ridicule, en vient à parler d'un « compromis historique » entre la gauche non de sombrer dans le ridicule, en vient a parler d'un «compromis historique» entre la ganche non communiste et le grand patronat. Le quotidien communiste, s'appuyant sur un article paru dans le Nouvel Economiste du 17 octobre, «révèle» que, le 28 septembre, «soit six jours après la rupture par le P.S. de la négociation sur l'actualisation du programme commun», plusieurs dirigeants de M.R.G., dont M. Robert Fabre, président du mouvement, et un député socialiste, M. André Boulloche, ont participé à un diner auquel étalent présents des dirigeants de groupes dont le programme commun prévoit la nationalisation (MM. Serge Dassault, Jean-Pierre Bouyssonnie, P.-D. G. de Thomson-C.S.F., par exemple) et M. Yves Cannac, secrétaire général adjoint de la présidence de la République.

La «révélation» de l'Humanité n'est que l'évocation d'un diner de l'association Le Siècle.

n'est que l'évocation d'un diner de l'association Le Siècle. Crèé en septembre 1944 sur l'initiative, notamment de M. Lu-

dovle Tron, intur sénateur socia-liste des Hautes-Alpes, Le Siècle a pour but essentiel de réunir des hommes appartenant à une grande variété de professions. A cette fin, il organise, le dernier mercredi de chaque mois, un diner of se represent une centrale de où se rencontrent une centaine de personnalités de toutes tendances et de tontes formations. Tous les courants du P.S., par exemple, sont représentés au Siècle, puisque figurent parmi ses membres MM. Pierre Joxe, député de Saône-et-Loire, et Jean-Pierre Chevènement, député de Beifort, chef de file du CERES.

M. Estier : et de 1945 à 1947 ?

L'offensive du P.C.F. sur le compromis historique e entre ses alliés et la draite vise à répondre au discours prononcé par M. Mitterand devant le congrès des élns socialistes (le Monde du 1º novembre). Le premier secrétaire s'était demandé si, comme leurs herrolleurse sergencies et itsiliers. homologues espagnols et italiens, les communistes français ne se préparaient pas à une sointion de ses parents. dunion nati De son côté, M. Clande Estier, membre du secrétariat du P.S. écrit dans l'éditorial de l'hebdo-

madaire l'Unité : c L'histoire nous enseigne qui e L'histoire nous enseigne que les communistes français n'ont jamais participé à des gouvernements d'union de la gauche et qu'ils n'ont été au pouvoir, de 1945 à 1947, que dans des formules d'union nationale — le « tripartisme e avec ou sans de Gaulle partisme e avec ou sans de Gaulle d'union de la considérate de resting d'alors de la considérate de qui étaient la version d'alors d'un compromis, 6 combien ! his-

M. Séguy répond aux militants socialistes qui avaient critiqué les positions de la C.G.T.

M. Georges Séguy, secrétaire général de la C.G.T., a, le 3 novembre, répondn à chacun des six militants nantais de sa centrale, membres du parti socialiste, qui, trois jours plus tôt lui apparent adversé un message exliste, qui, trois jours plus tôt lui avaient adressé un message exprimant leur « étonnement » devant la position prise « par certains dirigeants de la Confédération sur le terrain des nationalisations » (le Monde du 3 novembre 1977).

Le leader, dans ce texte, relève d'abord le « caractère insolite « de la publicité donnée par les militants nantais à leur envoi. Puis M. Séguy écrit à propos de la procédure qu'ils ont employée pour a interpeter la direction confédérale à partir d'un groupe consti-

a interpeler la direction confédérale à partir d'un groupe constitué en dehors des organisations ou des instances régulières de la C.G.T. (...) Le sentiment du bureau confédéral [est] que, en l'occurrence la méthode adoptée n'est quère compatible avec les règles de la démocratie syndicale en vigueur au sein de la C.G.T., dont les statuts n'admettent ni tendances ni fractions organisées. Sur ces bases, nous ne pouvons que le recommander d'exposer tes idées — voire des critiques — au sein de ton syndicat ou à l'occasion d'une prochaine réunion du ou des organismes de direction dont tu peux èventuellement étre membre.

point: « Il n'y a pas, sur la crise de la gauche, la position de « cer-tains dirigeants de la C.G.T. » qui seratt différente de celle de certains autres comme ta lettre en suggère l'idée. « Et M. Séguy rap-pelle les « trois documents indissociables » dans lesquels a été fixée la position de la C.G.T. : déclaration du bureau confédéral du 22 septembre, puis de la com-mission exécutive le 4 octobre, et le manifeste aux travailleurs du

a St nous t'avons bien lu, écrit le secrétaire général à chacun des militants nantais, tu proposes que nous nous interdisions d'interpréter le programme commun pour laisser aux seuls partis politiques le soin de le jaire. Cela revient donc à préconiser le renoncement, pour le mouvement syn-dical, à tout jugement indépen-dant pour s'en remettre aveuglédant pour s'en remettre aveugle-ment aux partie politiques. Jamais le souci aigu que la C.G.T. a de son indépendance syndicale l'a conduite à une telle attitude, à un tel constat d'incapacité. Le sui-

tel constat d'incapacité. Le survisme aveugle des partis, c'est la
négation de l'indépendance syndicale et de la libre détermination
des syndicats.

3 Ce que nous disons aujourd'hui, coneint M. Sèguy, c'est
très exactement ce que nous
disons depuis cinq ans. Nous ne
poupons renoncer aux positions
de la C.G.T. démocratiquement
élaborées chaque fois que, sur tel de la Corre de moteraque pois que, sur tel ou tel point de notre pro-gramme d'action, surgit un dif-férend entre partis de gauche.

> Une autre attitude pourrait nous conduire très loin, jusqu'à l'abandon de nos positions de classe sur des questions relevant très concrètement de notre comd'une prochaine réunion du ou des organismes de direction dont tu précisément le cas pour les nationalisations, c'est-à-dire pour le problème décisif auquel sont subordonnés le changement réel et l'application concrète de la point : « Il n'y a pas, sur la reries politique de progrès social préco-nisée par le programme commun.

Commentant cette lettre devant la presse, M. Séguy a affirmé que l'attitude prise par la C.G.T. ne soulevait pas de sensibles discussions parmi les militants de base, contrairement à certaines informations. « Nous n'avons pas reçu plus de lettres que, par exemple, au sujet de l'énergie nucléaire, a-t-il dit. Certaines nous critiquent, nous interrogent, mais beaucoup nous approupent, s

REIMS: l'union est un combat

De notre envoyé special

Reims. — La situation de crise qui s'est créée au sein du consell municipal de Reims, depuis que les dixhult élus socialistes ont re-fusé, jeudi 27 octobre, de voter le budget supplémentaire proposé par le maire, M. Claude Lamblin (P.C.), offre, par blen des aspects. une réplique du conflit qui divise, nu nivean national, l'union de la gauche. Une réplique inversée. A Paris, un parti communiste, minoritaire au sela de l'alliance, a vonlu affirmer son identité en engageant délibérément une épreuve de force avec ses alliés. Il en va de même à Reims, à ceci près que ce sont les socialistes qui se trouvent en situation minoritaire au sein de la gauche.

Plus nettement encore que lors des négociations sur l'actualisation du programme commun, le point sur lequel s'est cristallisé désaccord entre communistes et socialistes n'est en réalité qu'un prétexte. Pourquoi, en effet, les élus du parti socialiste refuseraient-lis en séance publique un budeet supplémentaire qu'ils seralent-iis en séance publique un budget supplémentaire qu'ils avaient accepté en commission et lors de la réunion du bureau municipal, c'est-à-dire de l'ensemble des adjoints ? En réalité, par leur geste spectaculaire, ils ont voulu exprimer un désaccord sur le style de gestion des communistes et surtout prouver à leurs partenaires qu'ils n'entendent pas se laisser grignoter. Accentuant encore le parallélisme avec la situation nationale, M. François Letzgus, premier secrétaire de la fédération socialiste de la Marne et adjoint au maire de Reims, explique que le maire de Reims, explique que le parti socialiste n'entend pas ser-vir de «marchepied» au parti

Le débat s'est trouve centré sur le problème du recrutement du personnel. Les socialistes accu-sent leurs partenaires communis-tes d'avoir embauché des auxiliaires, notamment dans le secteur culturel (dont la responsabilité incombe à un membre da P.S.) et en outre, reproché au maire d'avoir favorise l'embauche d'un

que sur un très petit nombre de satisfaction aux radicaux de gau-postes, une dizaine environ. che en refusant d'élargir aux mairies les plus importantes du

M. Claude Lamblin réplique à ces accusations ea disant qu'll n'entend pas assurer à son parti un monopole de l'embauehe comme, dit-il, c'est le cas à Marseille et à Lille, villes dirigées par des socialistes. Mals il refuse d'écarter, a priori, ses camarades de parti. Les communistes ont su s'organiser au niveau municipal. Ils ont quatre permanents (le maire et trois adjoints) contre un seul au parti socialiste. Ils bénéficient d'un soutien actif de leur parti au niveau de la formation. M. Jean-Michel Catala, membre du comité central, supervise le département et vient sou-vent épanier les élus et les cadres M. Claude Lamblin réplique à ces adjoints supplémentaires les invent épanier les élus et les cadres du P.C.F.

L'offensive du P.S. a surpris les autres composantes de la muni-cipalité. Les deux élus P.S.U. se cipalité. Les deux êtus P.S.U. se sont abstenus lors du vote du budget qui, en revanche, a été approuve par les deux conseillers radicaux de gauche. Si le P.S.U. et le M.R.Q. sont d'accord pour mettre en garde les communistes contre les tentations d'abus de pouvoir, ils ne sont guère enclins pour autant à embolter le pas aux socialistes. Ils n'ont pes enclins pour autant à emboîter le pas aux socialistes. Ils n'ont pas oublié que lors des négociations en vue de constituer la liste d'union de la gauche, le P.S. a tout fait pour les écarter. C'est qu'ils sont des rivaux encombrants dans la perspective des élections législatives, susceptibles de mor-dre sur les marges du P.S. et de le placer, à l'issue dn premier tour de scrutin, derrière les can-didats communistes. Dans la le placer, à l'issue du premier tour de scrutin, derrière les candidats communistes. Dans la Marne, aucun accord n'a d'ailleurs pu intervenir pour l'instant eutre la fédération socialiste et celle du M.R.G. Quant au P.S.U., il négocie avec les écologistes et se prépare lui aussi à être présent en mars prochain. La volonté du P.S. de limiter l'influence du M.R.G. est apparue au cours de cette séance du conseil municipal, le 27 octobre, à propos des indemnités versées aux adjoints. Légalement, les adjoints suplémentaires (qui à Reims sont quatre) ne bénéficient pas du défrayment. Le P.S. proposait de partager l'enveloppe prévue pour les dix adjoints titulaires en quatorze parts. Le M.R.G., qui ne détient qu'un poste, voyait ainsi son indemnité diminner, passant d'un dixième à un quatorzième, tandis que le P.B. recevait plus et le P.C.P. touchait toujours la même somme. Les communistes se sont attachés à contravarrer le P.S. et à donner

Les communistes se sont attaches à contrecarrer le P.S. et à donner tion qu'il n'avi

Si la concurrence entre communistes et socialistes est particunistes et socialistes est particunistes et socialistes est particulièrement rude dans la Marne,
c'est parce que les deux courants
politiques sont bord à bord. Le
P.C. a pour lui une longue tradition. Sa prédominance est nette
à Châlons-sur-Marne. Reims a eu
um maire communiste à la libération. Le P.S. estime que sa progression a fait de lui la première
force de la gauche et il revendiquait en conséquence la tête de
liste lors des élections municipaies à Reims. L'accord fut très
long à se faire.

Une erreur d'appréciation

A l'issue du scrutin, la direction du P.S., stupéfaite, a déconvert que les trois principales villes du département — Châlons-sur-Marne, Reims et Epernay — étalent désormais dirigées par des communistes. Deus le cardo de le communistes. étalent désormais dirigées par des communistes. Dans le cadre de la préparation du congrès socialiste de Nantes et de la guérilla entre la majorité et la minorité du P.S., les dirigeants nationaux du P.S., accusèrent, en privé, le CERES — majoritaire dans la Marne — d'avoir mal mené les négociations avec le P.C.F. Accusation très mal prise par les responsables de la fédération départementale qui font valoir, à juste tementale qui font valoir, à juste titre, que le bureau executif unanime les avait autorisés à conclure un accord laissant aux communistes la tête de liste et leur accordant vingt-deux postes au conseil municipal. Or ils ont obtenn mieux (1).

En fait, les dirigeants socia-listes, tant nationaux que fédéraux, ont commis une erreur d'ap-préciation. Ils ne croyaient pas que la gauche enléverait les maique la gauche enléverait les mai-ries de Reims et d'Epernay. Ils attendaient les élections légiala-tives de 1978 pour pouvoir sup-planter le P.C.F., et prendre la tête de la gauche dans le dépar-tement. Ils n'ont d'ailleurs pas engagé toutes leurs forces dans la campagne des élections munici-pales et les communistes ne man-quent pas de leur en faire aujourd'hul reproche.

Depuis le mois de mars, le P.S. se retrouve donc dans une situa-

département et dès lors la dé-monstration que la P.S. comptait effectuer lors des élections légis-latives devient beaucoup plus aléatoire Car, blen sûr, le P.C.F. ne lui fait pas de cadeau. Il présentera en mars prochain dans les quatre circonscriptions le maire de Reims, M. Lamblin, le maire de Reims, M. Lamblin, son premier adjoint, M. Michel Delaitre, le maire d'Epernay, M. Perrein, et celui de Chalonssur-Marne, M. Reyffier (2). Rude handicap pour les socialistes qui éprouvent um besoin vital d'affirmer leur présence et qui sont donc amenés à se dresser face à des aillés jugés soudain trop puissants. Ainsi, à Epernay, les dix éjus socialistes, appuyés par l'ancien maire, M. Stasl (CDS), et trois autres élus de la majorité présidentielle ont mis en minorité le maire communiste et ses douze camarades qui vouen minorité le maire communiste et ses douze camarades qui voulaient passer un contrat avec un bureau d'études proche dn P.C.P. Ainsl. au niveau du district de Reims, les socialistes ont pris le contrôle du bureau d'alde sociale et de l'agence d'urbanisme avec des élus de la majorité présidentielle contre des représentants du P.C.P. Le problème de l'aide sociale prend d'allieurs un relief particulier. Le bureau est, en effet, structuré au ulveau du district. Celui-cl, dans le cadre du partage prévu entre socialistes et partage prévu entre socialistes et communistes avant le scrutin de mars, est revenu au P.S. Il est préside par M. Georges Colin, conseiller général, qui vient en outre s'installer dans la première circonscription afin de concurren-cer M. Lamblin lors des élections légicalises Mais le prime cer M. Lamblin lors des élections législatives. Mais la ville de Reims fournit l'essentiel des ressources de ce bureau d'aide sociale, concurrencer lors des élections législatives M. Lamblin. Mais la ville de Reims fournit l'essentiel des ressources de ce bureau d'aide sociale.

Le P.C. n'entend donc pas per-dre le bénéfice électoral des sub-ventions qu'il peut ainsi accorder, et il fait voiontiers transiter les aides par le Secours populaire. D'où, bien sûr, les protestations des socialistes, qui jugent que cette association est trop proche du P.C.P. et qui réclament que les fonds soient versés an burean d'aide sociale du district. d'aide sociale du district, qu'ils contrôlent.

In y a. dans ces conditions, aucune raison pour que l'âpre rivalité s'apaise d'iel le scrutin de mars, même si, dans les prochaines semaines, elle doit reprendre une forme plus larvée, moins spectaculaire. Du côté socialiste spectaculaire. Du côté socialiste on n'envisage pas de poursuivre l'escalade et de faire démissionner les élus municipaux. Du côté communiste on acceuille les péripétles actuelles avec calme et sans réelle surprise. Comme le disait M. Etienne Pajon, membre du burean politique du P.C.F., en parlant de l'alliance nouée autout du purprenue communication. autour du programme commun : «L'union est un combat.»

THIERRY PFISTER

(1) La municipalité de Reims com-prend 18 communistes, 18 socialistes, 2 P.S.U., 2 radicaux de gauche et 3 nou-inscrits.

3 nou-inscrits.

(2) Dans la 1^m Circonscription se présentent, outre le maire de Reims, MM. Jean-Louis Schueiter (C.D.S.) et Jacque Kosciusko-Morizet (R.P.R.). Dans la secoode circonscription, le député sortant, M. Facille (R.P.R.), se représente, et sont également présente, outre le premier edjoint du maire de Reims, MM. Jean-Maris Beaupuy (rép.) et Foutaliraud, conseiller général P.S., maire de Saint-Brice-Courcelles.







a compter du 2novembre **DEPART PARIS ORLY-OUEST** 06 h 50-19 h 05 - Nouveau vol*:11 h 20

*c'est un voi bieu :

il vous permet de bénéficier des avantages de la carte "Horaires Confort" et de la réduction groupes 50 % à partir de 10 personnes

> Renseignements : Tous points de ventee AIR INTER, an ville ou aux aéroports Réservetion Parie : Tél. : 539.25.25

AIR INTER

le temps retrouvé

La mort de l'espoir

tification politique du siècle?

En réalité, le programme commun 1972 à bien été au départ l'expression d'une sincérité, mais d'une sincérité à contenu variable, chacun espérant que le rapport de forces tournerait à son a vantage. Inéluctablement le parti socialiste à laminé les radicaux de gauche et a bioqué le rôle du parti communiste (...)

On comprend mai cerendant. Tout d'abord, ils se sont sentis envahis par un affreux mélange d'amertume, de colère et de dou-leur aussi, ces millions de Fran-cais. Comme après la mort d'un être cher sublitement terrassé. Ils en unt parié, mais très peu, comme aux enterrements. Mainte-nant, c'est le silence qui e'ins-talle, troublé seulement par quel-

A propos, quand les assassins seront-ils traduits devant un tri-bunal des militants ?

(Rilleux). ex-P.S.U., ex-P.S., qui potera blanc en mars.

Mariage mixte?

(...) Actuellement P.C. et P.S. peuvent s'engager dans une période d'union mixte et libre, mais il leur reste peu de temps. Soit, ils pensent l'un on l'autre, ou les deux ensemble, à un divorce préduptial. Et l'affaire est réglée. Encore leur faut-Il se confondre en rites de séparation, dans des délais acceptables pour tout l'environnement électoral. Ce qu'ils sont peut-êire en train de faire. Soit ils hésitent encore. S'ils tardent trop, d'autres maux plus graves risquent de menacer les conjoints potentiels : impulsaance et ménopause sont de fait des choses qui arrivent aussi à un certain âge politique et qui affaiblissent la libido. (...) Actuellement P.C. et P.S.

C'est d'une certaine volonté qui est maintenant l'acte le plus politique que les électeurs attendent de M. Marchais et de M. Mitterrand. Vont-lis être capables d'épouser leurs différences profondes. Dans certains mariages mixtes, il est une dynamique conjugale qui — difficile à certains moments — est un espoir qui s'oppose à l'indifférence de certains mariages simples. certains mariages simples.

AUGUSTIN BARBARA-BERBERS, sociologue à PERESS. (Ecole des hautes études en solences sociales).

Voter ou ne pas voter... Profondément écœuré par l'at-

titude partisane des composantes de l'agonisante gauche, je me demande si je me dérangeral lors des élections de mara 1978. Irai-je offrir un bulletin à un parti qui e'empressera de compter ees voix et de crier à la télévision et à la radio qu'il est le premier parti de France? Irai-je offrir un bulletin à un premier secrétaire (général ou pas) qui se proclamera premier homme politique de France et qui attendrs la consécration de

sa fraîche promotion par le président de la République ? Iralje -- par mon vote -- porter à son paroxysme la cruel combat politique public qui me fail tant souffrir aujourd'hui? Je me refuse à rever qu'un parti — à lui seul — puisse obienir 50% des suffrages Alors 7 Il fatidra bien qu'il s'ac

corde avec un autre, e'il est appelé eu gouvernement. Sera-ce la seison des discours, des compromie, des fausses sorties ? il faudra agir et vite i pour ré-concilier la France avec son

Que les leaders politiques sent qu'ils seront eulvis quoi qu'ils disent ou fassent - par affaire, - qu'ils se dépensent chacun pour son cher parti, c'est leur droit, mais qu'ils oublient copendant les Français qui souffrent de la droite, et la FRANCE, c'est intolérable. Tout bien pesé, je ne voterai

DAS. A moins que

IDER ASROUND

Une mystification politique ?

Une chose est troublante: cette façon de se tourner vers l'opinion publique pour plaider son doe-sier et rejeter la responsabilité sur l'autre. Cette attitude est suspecte. En effet, ne pas vouloir affronter l'impopularité d'une responsabilité de la rupture, c'est déjà admettre cette dernière, pire encore, c'est penser aux prochaines élections et, par conséquent, c'est faire de l'électoralisme.

On en arriveralt alors à se demander si le programme commun n'aura pas été, selon une paraphrase de Valèry, un traité entre des arrière-pensées... Il y aura eu alors, pendant cinq ans, une tromperle réciproque laissant cheminer, derrière le paravent de l'union, des rancœurs et des méfiances.

Le programme commun aura-

LA CRISE

La dégradation des relations entre les formations poll La dégradation des relations entre les formations poli-tiques signataires du programme commun de gouvernement de la gauche nous a valu de recevoir au cours des dernières semaines — et plus particulièrement depuis le 23 septembre, date de la rupture des négociations entre le P.C.F., le P.S. et le Mouvement des radicaux de gauche — un courrier exceptionnellement abondant.

Un peu de bon sens !... M. Marchais me dit qu'il ne peut aller plus loin dans les concessions sans entamer son coucessions sans e ntamer son idéal. Je récoute, mais je ne le crois pas. Il me semble que les dernières divergences apparues au regard de la ligne antérieure du P.C.F. lui ont posé un problème de conscience beaucoup plus aigu. Je veux parier ici de ce qui ce rattache au vingt-deuxième congrès et de la politique de défense, et M. Garaudy ne me coutredira pas. M. Mitterrand me dit que la meilleure solution consiste à ne plus répondre aux attaques dont son parti fait l'objet et à camper sur ses positions

On comprend mal cependant, que l'on se soit empressé de prendre, de façon aussi immédiate, acte du refus de l'autre... Ce qui est plus grave, c'est que beaucoup dans la gauche uon communiste considérent la rupture comme politique et par conséquent définitive, mais ne veulent pas le dire. Ils ont peur da prendre une telle responsabilité devant l'opinion publique. Alors li est logique que l'on essaie maintenant de faire croire que la raison profonde de la rupture réside dans des réactions de dépit ou de colère ou dans l'escalade qui a suivi la rupture technique. Autrement dit, ce sont les péripéties sctuelles qui constitueront en quelque sorte le bouc émission profonde sorte le bouc émissime. jet et à camper sur ses positions afin — paradoxalement — d'aller de l'avant. Je l'écoute, mais je ne le crois pas. Le congrès de Nantes a prouve, el cela était encore néen quelque sorte le bouc émis-saire, le prétexte, le paravent. cessaire, que lorsqu'il vent obte-nir satisfaction sa démarche était bien autre que celle du mutisme, et M. Chevenement ne me coutre-

THIEREY DUMONT (Clichy).

Un débat non démocratique

changement social et écouomique.

J'anticipe peut-être en parlant... au passé... mais je crains qu'un accord ne soit qu'un replâirage hâtif pour sauver les meubles (...).

Le débat sur l'actualisation du programme commun ne fut pas démocratique comme l'ont vanté

democratique comme l'ont vante les trois partis. Ce u'est pas parce qu'un débat se tient au grand jour qu'il est démocratique, il faut que tous puissent y être entendus, et, justement, la voix de l'Union de la gauche n'a pas été écoutée.

La rupture de l'Union de la gauche va faire e. 1 voler les espoirs de millions d'électeurs, qui don-

On assiste ainsi à une incroya-ble tentative de substitution de motifs, à une construction arti-ficielle d'une bonne conscience... dira pas. Pour conclure, je voudrais faire une requête auprès de ceux que je considère comme responsables de la situation actuelle, Monsieur Marchais, utilisez une nouvelle fois votre bon sens afin de flèchir des protitors qui ne devent par Cette mystification, je la re-fuse... comme toutes les autres. GEORGES BENAR des positions qui ue doivent p.... être irréductibles. Monsieur Mit-

(Dijon),
membre du nomité directeur
du Monvement
des radicaux de gauche,

t-il donc été la plus grande mys-tification politique du siècle?

Laissez la place ! Le programme commun a-t-li

té signé PARCE QU'il compor-tait suffisamment d'ambiguités pour satisfaire tout le monde ? Mais ceux qui posalent ces ques-tions étaient des traitres... Ou blen MM Fabre, Marchais

Ou blen MM. Fabre, Marchais et Mitterrand (ordre al'phabétique) savalent qu'il y avait des ambiguités dans le texte de 1972 et ils les ont volontairement passées sous silence, mentant par omission et donnant de fausses espérances à la ganche et surtout aux plus déshérités qui ont mis leur espoir dans l'union de la ganche. gauche.

On bien ils ne le savalent pas, et ils sont indignes du poste qu'ils occupent. Hypothèse absurde. Il est à craindre que ni Fabre, Marchais et Mitterand ne puissent à present parler de l'union de la gauche sans susciter ironie ou

interrogation.

Il leur reste à laisser la place
à une nouvelle équipe. Ce sera la
meilleure preuve de leur dévouement à l'union de la gauche et de leur abnégation Et pourtant, le socialisme reste la seule espérance de millions de

CLAUDE BRAUN (Digue).

Le marginalisme du désespoir

Je n'ai jamais écrit à un jour-nal, mais il m'est impossible de ue pas prendre position publiquement sur un problème qui, an-jourd'hui, curicusement, résonne à la façon d'un pressentiment. La situation politique est bloquée; chacune des formations de gau-che s'est retournée sur elle-même, interdisent à gent qui est esinterdisant, à ceux qui ont es-péré, la possibilité d'envisager un monde queique peu différent. Depuis mai 68, nous avons connu le marginalisme politique (mouvement gauchiste), le margina-lisme intellectuel (mise à l'èpreuve d'une philosophie sur le sens pos-sible) et le crains que l'on ne connaisse, à présent, le margina-lisme du désespoir politique, si rien de nouveau ne naît en 1978. Je veux encore croire que le peu-ple, enfin, pourra s'assurer le droit à la parole sans l'intermé-diaire du fiitre officiel de la parole politique.

MARC-VINCENT HOWLETT (Paris-13).

Trop tard pour reculer

Puisque l'on vient tuer notre espoir, nous avous le devoir, nous, militants, d'interroger. Chaque parti est menacé par ses vieux démons : les socialistes craignent de éengager trop avant et se sentent sécurisés par un repli sur des positions plus confortables ; les communistes retrouvent les réflexes des bolcheviks qui, par leur intransigeance et leurs terribles certitudes, refusèrent tout compromis et exigèrent le pouvoir pour eux seuls. La « stratégie du soupçon » a dégénéré en crise de confiance. (...)

En 1972, le défi avait été relevé

crise de confiance. (...)

En 1972, le défi avait été relevé avec lucidité et courage. Aujourd'hui, les responsables de la gauche sont à un carrefour : d'un côté le suicide, de l'autre l'aventure, celle qu'ils ont désirée et qu'ils redoutent mainte o a ot qu'elle est proche. Ce n'est pas vraiment sur des dossiers que l'on bute ni sur des analyses contradictoires entre économistes, mais sur la prononciation du vœu qui engage à partager l'avenir. Il est trop tard pour reculer.

YVES TERNON (Paris-18").

neront leurs voix à une droite en qui ils n'ont pas confiance, on blen continueront à lutter isolé-ment, et les élus sous l'étiquette Union de la gauche n'auront plus qu'à démissionner.

GAUCHE

The survivance waster

·_. 🚁 · ·

Page Fre

1 1

Un modèle pour l'étranger

C'est avec une certaine stroem C'est avec une certaine simeur que les observateurs étrangers ont enregistré les événements autour du « sommet » de la gauche, ce triste spectacle frôlant le ridicule, Les réactions ne se font pas sitendre. Dans les pays où un léger rapprochement des forces de gauche à été amorré durant les describe à été amorré durant les describes à été amorré durant les descriptions des sur les descriptions de la comme du la comme de la che a été amorcé durant les dernières années l'hésitation et le doute réapparaissent. Mitterrand, Marchais et Fabre ne doivent, eo aucun cas, oublier que l'union de la gauche et le programme commun sont devenus un veri-table modèle pour beaucoup de militants socialistes et communis-tes étrangers. Les signataires du programme commun doivent être conscients que leur union est non seulement souhaitée par une grande partie des Français mais aussi que des millions d'étrançars ont mis leurs espoirs dans cette alliance des forces de gauche.

Le droit à la responsabilité

etre irreductioles. Monsieur Mit-terrand, utilisez une nouvelle fois votre sens politique afin d'influer sur une situation qui ne doit pas être celle de l'immobilisme. Je pense que la majorité des femmes et des hommes de gauche vous seraient grè de ces évolutions respectives Que chaque parti porte sa part de responsabilité dans cette rup-ture; solt. Mais que l'on en vienne à douter des motivations du parte-naire pour la victoire finale, non. naire pour la victoire finale, non, il est aussi facile de traiter le parti socialiste de réformiste ou de parti bourgeois que de traiter le parti communiste de parti stalinien. Mais ceci n'intéresse personne, sauf les dirigeants d'étatmajor qui se sentent concernés.

Nous avions vu, aux dernières élections cantonales et municipales, des candidats se présenter sous l'étiquette Union de la gauche. Ce parti a rallié des millions de sympathisants dégoûtés de la politique conservatrice de la droite; mais qui n'osaient s'engager dans un quelconque parti de gauche. L'Union de la gauche fut le parti des non-militants pour le changement social et écouomique. Quand comprendrez-vous, mes-sicurs, que les gens que vous êtes censés représenter revendiquent le droit à la responsabilité. Des millions de gens ont voté pour le programme commun. Que ce soit comme socialistes, commu-ntes ou radieux. Ils avaient tour nites ou radicaux, ils avalent tous le même désir, celui de le voir se réaliser. Les militants socialistes u'ont aucune raisou de recevoir de leçon de combativité contre la domination du grand capital et ils le m comme les militants communistes leur désir de faire arriver la gauche au pouvoir. L'unité populaire doit être notre slogan à tous. Si elle ne le devenait pas la respon-sabilité risquerait d'être lourde de conséquences pour vous.

PHILIPPE BERNARD

Les adresses à la direction du P.C.F.

Une politique empirique

Après avoir passé cinq ans à cultiver les lliusions, cinq années à répéter aux militants que la social-démocratie a changé de nature, que la victoire électorale de la gauche était pour 1978, après cinq ans de recrutement sans principes sur cette base, les opportunistes du bureau politique choisissent de nier leurs responsabilités en abandounant à l'Assistance publique les enfants du sistance publique les enfants du program me commun et du XXII* Congrès. (...) Puisque la volonté de changement domine dans les plus larges masses, li faut, disait-on, aller au gouvernement. Mals, puls que l'anticommunisme reste un facteur non négligeable, li faut provisoirement reo oncer à ce que le programme commun soft une tra neit lo n vers le socialisme. I'empirisme de cette politique. sistance publique les enfants du tranaition vers le socialisme. L'empirisme de cette politique, fondée pourtant sur des prémisses exactes, empêchait la direction du parti de voir ce fait capital : que sa propre analyse montrait l'existence d'une base de masse potentielle pour la montée d'un parti réformiste, d'un parti de la social-démocratie classique : d'un parti qui, comme le reconoaît tardivement Georges Marchais, chercherait e la caution du parti communiste » pour recruter largement rait e la causon de parti commu-niste » pour recruter largement militants et électeurs. D'un parti qui romprait à la première occa-sion, et même provoquerait cette occasion si besoin étalt.

JEAN-MICHEL, VAYSSE (Paris-18*), ancien müitant du P.C.F.

Un calcul scandaleux

L'électeur communiste que je suis est consterné par la eltua-tion politique et son évolution... Des stratèges en chambre ont remarqué que, paralélement au développement de l'union, l'au-dience électorale du parti s'ame-nuisait. Donc c'est simple : on demontre » la tranison des socia-listes, et on redevient le premier parti de France. Misérable calcul. N'avez-vous pas songé que ces quelques désertions de voix pro-viennent de la frange de l'élec-torat la moins mure politique-ment, et que les luttes à venir leur auralent donné plus d'une occa-sion de rendre leur suffrage au parti de l'bonnèteté et du cou-rage politique. Al or e que vos manœuvres insensées eément le désarrol et le doute dans vos œu-pres vives.

Votre calcul n'est donc pas seu-lement immoral, il est complète-ment faux.

CHANTAL SIMON-GARUFUY. (Paris 13*).

Ne pas gérer la crise?

Ne pas gérer la crise?

Pourquol n'a-t-on pas suscité la mobilisation des bases respectives du P.C. et du P.S., favorisé les débats, les travailleurs n'étant que les éternels apostrophés de l'histoire et de l'actualité; et J'en arrive à la question qui m'angoisse. Le P.C. veut-il le pouvoir maintenant? J'élimine d'avance la thèse de ses détracteurs habituels que Moscou ne veut pas toot de suite d'un changement de pouvoir en France; il faudrait prouver que le P.C.F. en est l'appendice et l'écho; c'est mésestimer les changements réceots de ce parti. Ou ne veut-il pas tout elimplement, comme en 1968, gèrer la crise du capital, qui irait en s'aggravant, qui créerait plus tard une situation plus intéressante à exploiter, auquel cas il doit le dire et le prouver Ses éternelles dénégations sont trahles par 53 politique qu'i semble brader tous les acquis de ces dernières années.

Oo ne joue pas, et c'est valable pour le P.C. comme pour le P.S. impunément avec les espoirs des HAMID HERMASSI

arc de Port (92) TESTERS



POLITIQUE

d'hier n'auront enregistré un échec semblable. Quant aux socia-listes, ils s'illusionnent douce-ment. Volla mon point de vue, à

la veille de quitter un parti que j'al cru naivement transformable

MAURICE PERRIN.

conseiller municipal communiste de Saint-Denis de 1965 à 1971, puis conseiller municipal de la Colle-sur-Loup (Aipes-Marstimes).

A qui la fante?

Il fandralt s'interroger sur lo

fond et rappeler cette base de toute action politique: il n'y a pas de positions fixes et immua-bles. Le parti communiste en n donné des exemples nombreux et variés (dictature du projétariat,

donné des exemples nombreux et vnrés (dictaturc du prolétariat, force nucléaire, Europe), le parti socialiste en a aussi donné. Condamner un parti au nom d'une ligne historique n'a de sens qu'a posteriori. Or, dans le cas de l'union de la gauche en 1977, tout se passe comme si les résultats de l'analyse étalent déjà donnés (le P.S. est traitrel et que l'on faisait tout ce qu'il failait pour le démontrer. On a ainsi mis sur la place publique un débat très technique et l'on s bloqué les positions de telle façon qu'aucun ne puisse céder sans se déjuger; on adjure alors l'autre de penser à l'action commune, et bientôt on pourra clamer que la preuve est faite: les socialistes ne voulaient l'union que pour faire ls politique de Guy Mollet, ou Giscard... Ce qui est grave ici est que l'on a tout fait pour donner le pas à l'idéologie sur la pratique. Oui, le parti socialiste sera peut-être conduit à chercher (tout de suite ou pas) d'autres alliés: mais à qui la faote?

. l'intérieur.

LA CRESIDE LA GAUCHE

neront leurs voix à une dreit, qui lis n'ont pas configure bien continueront à lutter rement, et les élus sous l'étant union de la gauche n'auron qu'à démissionner. ens ! qu'il ne dans les mer son je ne le e que les partes au rieure du

problème
plus aigu.
problème
plus aigu.
pe qui ce
deaxième
l'ilque de
rrand me

noituic

positions
— d'aller
nais je ne
le Nantes

ncore né-

eut obte-rche était

mutisme ie contre-

rais faire

ponsables

Monsieur nouvelle de flechir ivent pui ieur Mit-relle fois

d'infloer doit pas ume Je

the rous

PENCHE

cratique

de ce

degeusés nor de la

22.02

part. de turhe fui

287,227

en nu la Markan

Charles ...

Un modèle pour l'étrate

C'est avec une certaine se que les observateurs étrangaque les observateurs étrangaenregistré les évémement a
du « sommet » de la gautetriste spectacle frolant le roitriste spectacle frolant le roitrapprochement des jorces etche a été amorcé durant les
nières années. l'hésitation se
donte réapparaisseot. Mitten
Marchais et Fabre de due
en aucun cas oublier que le
de la gauche et le progracommun sont devenus un
table modèle pour beaucur
militants socialistes et communes
et es étrangers. Les signataire
programme communed des ces etrangers. Les signataire programme commun doiven conscients que leur union e seulement souhaitée par seulement souhaitée par seulement souhaitée par grande partie des Français aussi que des millions d'être ont mis leurs espoirs dans palliance des forces de gauch

Le droit à la responsable

Que chaque parti porte un ne responsabilité dans rette-ture, soit. Mais que l'on en ti à douter des motivations du l'alternations de l'al naire pour la victoire final;
Il est aussi facile de tran
parti socialists de réforme
le parti bourgeois que le u
le parti communiste de pur
bruen. Mais ceci n'intéresse
source, sauf les dirigeants :
major qui se sentent conce Quand comprendrez-vou; sieurs, que les gens que var renses représente: revent le droit à la responsabilit, millions de gens ont trats ie programme commit nites ou redicaux, ils arales: le même désir, celui de le co or dirace or meme desir, celui de la manuer. Les militants soit partier de laçon de combativité con du trate de laçon de combativité con de laçon de sombativité con de trate de la montrent tous les homme les militants communication du grand des combativité con de montrent tous les homme les militants communication du grand des combativités de la montre de militants communication de partier de la montre de militants communication de la montre de militants communication de la montre de manuel de la montre de manuel de la montre de manuel de manuel de manuel de la montre de la montre de manuel de la montre de la nomine les militants comminées ent aucune à resent leur desir de faire arriver le fins au pouvoir. L'unité papar le fire notre sit san à les que ne le devenait plus la regardité requerait d'étre leur conformées pour rous.

Ostono-sm-yra Dannade Benar

es à la direction du P.C.L.

Sant. ್ತಾ ಕೆಳ ನಚ್ಚರಮು

The second secon

n des relations entre les formations Nous publions ci-dessous les ciements de contractions du programme commun de gouvern k neuse correspondance que nous avons cru devoir retenir des relations entre les formations de gouverne neus correspondance que nous avons cru devoir issemble a valu de recevoir an cours des dente comme étant particulièrement significatifs. Certains de nos particulièrement depuis le 23 septemble des négociations entre le p.C.F. le vouloir nous excuser de ne pouvoir faire état de l'intégralité t abondant.

A mon cousin communiste

La rupture est intervenue eur le sujet des mitionalisations et, plus précisément, sur le nombre des filiales à nationaliser. Crois-tu cincarement que quelques cen-taines de filiales en plus ou en moins justifient l'abandon du pou-voir, pour comblen d'années de plus, à la droite ?...

Je ne peux m'empêcher de pen-ser que vous étlez partisans de l'union lorsque vous la dominiez et que vous ne l'êtes plus face à un P.S. aussi fort que vous.

Pent-être a us s l pensez-vous, fece à la crise persistante qui vous conduirait à ne pas teo tr vos promesses, qn'il est plus confortable de rester dans l'opposition que de se « compromettre » su gouvernement.

Electoralement parlant, vous ne devriez pas y perdre, forts de rotre discipline, de vos moyens, de vos relais, de la conflance par-

Mais alors j'al blen peur que ne

Combien d'interrogations Combien d'Interronations

l'intériaur de notre parti comma l'ont montré les assemblées da militants. Pas soulsmant sur le « viregs à dmits » du parti socia liste comma voudralt la laisser croire notre comité central, mais aussi interrogations sur is blenfondà da notre nouvella ligna politique, sur les conséquences atiquaa da notre intransiceance st da la brisura qu'alla a provoquée ; interrogations ancore sur la balase de militantisme constatée dans certains secteurs, balssa que charche à masquer le publication de chiffres ton-liants d'adhésions so masse; interrogations entin sur noire incapacilà d'accrollre ou même de maintenir noire audiencs élec-

C'est pourquol il est inexact d'affirmer que noire parti esi unanime derrière sa direction, unanims à condamner les socialistes rebaplisés du nom = infâme » da sociaux-démocrates ; mais du fait de son cloisonnément les protestations ne peuveni sa faire entendra qua par l'intermédiaira des médias qui lul sont étrangars. Encore feut-il remsrquer avec qualis élégancs on nia ces protestations en retirant à ceux qui les expriment

leur idantité da communistes.

Alors, pulsqua la direction du

parti socialiste attend sersinemeni le jugamant des élacteurs et de l'histoire, puisqua la nôtre an appella cans arrêt à l'intervention de masses mythiques pour imposar son actualisation du programma commun, qua les masses réelles, pour issqualles l'union n'est pas un vain mot, fassent entendre leur voix da citoyens, da syndicalistes et de militants afin que cesse una polémique qui n'e que trop duré. que se rouvrent sane préalable ni ultimatum des négociations st pu'un accord raisonnable at cisir la dynamique de la victoire.

LAURENT VÉRON, membre du P.C.F., cellule Poul-Langevin de l'université de Tours.

aussi sa force : il aspiralt à être avant 1968, mais précisément, pulsqu'il n'était presque plus, il a pu traduire, d'une manière plus ou moins adéquate, tout le capital de réflexion des clubs d'avant 1988 et beaucoup des thèmes que 1988 a vulgarisés. Pour le P.S. c'était

H. GIOVANOIGLI

La hargne avec un autre orientation goover-nementale. Et cela n'arrivera que parce que vous l'avez décidé.

En tent que membre do parti communiste, motivé uniquement par l'union des forces de gauche, je ne suis pas le seul à être désorienté. Même dans la ville où j'al vécu vingt-cinq ans et où je suis chef d'entreprise, les militants sont dépassés par cette hargne mai venue du bureau politique envers les élus socialistes, dont on avait prôné la mutation probable. Et pour vingt ans de plus vous retournerez dans votre ghetto. Où vous vous trouvez si bien l Mais alors, que tes dirigeants ne parlent pas d'améliorer le sort de in classe ouvilère, eux qui refusent pour les travailleurs tout ce que la gauche pouvait, dans les limites supportables de l'économie, leur apporter l

Certes on doit edmettre que la France de gauche est à 60 % social - démocrate, mais cela n'empéchait pas d'avancer, à petits pas peut-être, mais sûrement. Si vous aviez, comme moi, discuté avec quelques secrétaires cratie chrétienne, que Santiago Carrillo s'unisse aver Suarez, et que vous ne puissiez vous entendre avec les socialistes français ? fédéra ux, vous comprendriez mieux leur mortells incertifude. Quant aux élections, je puis pré-dire que jamais mes camarades Que tes dirigeants craignent que le peuple fraoçais n'ait un jour une mémoire, Car sprès le làchage de 1936, le refus de 1977

pesera dans l'histoire K. BLONDIN, membre du parti socialiste,

se réalise un jour la crainte que tu m'exprimais soovent: « Mon père est mort sans voir le socia-lisme. Je ne voodrais pas que ce soit la même chose pour mol. » Hélas I sl. ce sera la même chose pour tol et vous l'surez déli-héráment choisi

Après vingt ans de gouvernc-ment à droite, va s'ouvrir sans doute, après certaines péripétles, una autre période de la France,

Les Français qui voulaient le changement, les socialistes qui avaient confiance en vous qui croyslent en votre évolution, profondément décus et amers, n'oublieront pas ce qui s'est passé,

Commeot expliques-tu que Ber-linguer puisse soutenir la démo-

bérément choisi.

mie, leur apporter |

Le Mgr Lefebyre de la gauche

Le P.C. préfère essayer de rompre avant 1978, parce qu'il lui serait politiquement et socials-ment impossible de rompre après 1978, su lendemain d'une victoire 1978, su lendemain d'une victoire à laquelle il aurait contribué. Il lui faut donc trouver le temps nécessaire pour tenter de rétablir un équilibre indispensabla pour le succès même de sa stratégie d'union, d'autant qu'à ses yeux la croissance du P.S. est une excroissance anormale à cause du rôle que s'attribue François Mitterrand et doot bénéficie le P.S. : l'absence volontaire d'un Mitterrand et doot beneficie le P.S.: l'sbsence volontaire d'un candidat communiste au premier tour en 1965 et 1974 aurait permis à François Mitterrand d'apparaître aux Français comme l'Inlatateur, le garant et le symbole d'une politique d'union qu'il personnifie mais dont le P.C. estime avoir été le principal artisan. (...) Il serait navrant de voir Georges Marchais devenir le Mgr Lefebvre de la gauche. En ce moment, comme trop souvent par le passé, le P.C. s'aveugle volontairement. A vouloir trop dureir ses posi-tions, on prend souvent une raltions, on prend souvent une ral-deur cadavérique. Car le P.C. se trompe sur le P.S.; si celui-el a pris force et consistance, ce n'est pas uniquement grâce à Mitter-rand, si grand que soit le rôle de ce dernier.

La chance du P.S. a été d'exister très peu avant 1968 et presque pas en mai 1968. Mal 1968 s'est fait en grande partie contre les hiérarchies trop structurées et autant contre la droite que contre une certaine façon d'exister de la grache. Or le grache officielle une certaine façon d'exister de la gauche. Or la gauche officielle, en 1968, c'était suriout le P.C. Ce qui falt la force du parti fait aussi sa faiblesse : si la force de son organisation interdit qu'il descende jamais au-dessous de 18 ou 19 %, en revanche cette même raideur organique l'em-pèche de dépasser les 22 %. Mais la faiblesse du P.S. a fait

Mais la faiblesse du P.S. a fait

mort ou transfiguration. Il s'est transfiguré. (...)

si le P.C., au nom de sa stra-tégie de l'union, pense pouvoir remettre à 1983 une victoire pos-sible dès 1978, il commet unc erreur d'analyse qui serait fatale à la gauche, mais blen pius à lui-même. Quoi qu'il en pense, nous avons assez d'estime à son égard pour ne pas lui laisser com-mettre un assassinat et un suicide.

(Caint-Martin-de-Castillon), membre du parti socialiste.

du bureau politique du P.C. est mal venue

La tentation

social-démocrate

Après avoir tenu deux fers (Giscard d'Estaing et Chirac) au chaud, le patronat françals déplace ses plons, V. Giscard d'Estaing placé au-dessus de la mêlée (avec l'spprobation tacite ds Mitterrand qui l'épargne avec une rare élégance), Chirac mis sur la tooche. Les deux cartes deviennent Barre et Mitterrand.

devienneot Barre et Mitterrand. Et le capitalisme international de souhaiter l'avènement de la

social-démocratie en France. Le

choix est c'air : seule la social-démocratie peut permettre une injection massive de fonds publics,

un redéploiement de l'économie, une restauration de taux de pro-

une restauration do taux de pro-fit, sans pour autant faire perdre au grand capital le contrôle de l'appareil de production. (...) La campagne de dénigrement systé-matiqna contre le parti commu-niste, qui va de pair avec l'apolo-gie de la social-démocratie, utilise le vieil arsenal datant de la guerre froide Faute de pouvoir attaquer

froide. Faute de pouvoir attaquer le programme économique du P.C. (pas un partisan d'une atratégie de

(pas un partisan d'une atratégle de rupture avec le système d'exploitation capitaliste ne pouvait le faire : seul M. Fabre ose obliser le terme de « collectivisme », qui a fait la fortune de la droite), on l'straque sur le terrain des libertés, sur le « qualitatif », Mais Staline est mort. Même Glucksman le sait, sujourd'hui : Quel est le député qui est intervenu ao Parlement pour demander is libre

lement pour demander is libre diffusion dans les prisons du journal du CAP ? Un député P.S.U.? Il n'y en a. hélas i pas. Un P.S. ou un M.R.G., alors ? Non, un député communiste.

Aussi la stratégie du P.C.F. est cisire et sans ambiguité. Il faut créer au sein de la ganche un nouveau rapport de forces. Il faut un parti communiste fort face au M.R.G. at au P.S. dont certains divisements cont d'alleure d'austre de la communiste de la certains divisements cont d'alleure d'austre de la communiste de la certains cont d'alleure d'austre de la certains cont d'alleure d'austre de la certains de la certains de la certain de la

dirigeants sont, d'allieurs d'au-thentiques hommes de droite

(comme Delors, ancien conseiller de Chaban-Delmas, au P.S., ou

Bredin, ancien membre du Nouveau Contrat Social d'Edgar Faure, au M.R.G.).

Les remarques sur la politique du P.S.

C'est un pari terrible qui s'en-gage. Les communistes et tous ceux qui souhaiteot une véritable transition vers le socialisme dolvent et peuvent le gagner.

HERVÉ PRÉDERIC (Paris-6*).

Electoralisme

Gageons qua si M. Mitlerrand lormsis sur les prestations élecrales el sur la répartition des grands postas gouvernemantaux st administratifs. M. Marchais saurait bien s'accommoder ds qualques variationa sur las chif-Ires symboliques da revendica-

Car cs débat - si nous retrouvons là son caractèrs original - se poursuit an l'absence d'una large poussée eutonome de la classa ouvrière, et plus généraisment des salariés. C'est ca qui distingua la situation ectuello de cellas — souvent invoquéas à titra da précédents — de 1946 et da 1945 (sans partar des événamants portugais de 1975 st espagnols de 1976). (...) Peut-on dira qua les modestes revendicationa syndicales d'aujourd'hui solant l'équivalent de ces prolonds mouvements du passé? C'est peut-être M. Marchale qui, sana y prandre gerda, a mis la doigt sur la problème essentiel d'sujourd'hul : commant évitsr una bureaucratisation générals tout en fevortsant, en ectivant. une intervention eutonome de le classe ouvrière?

> PIERRE NAVILLE (Paris-6°), membre du P.S.U.

"(PUBLICITE) CETTE ANNÉE,

PASSEZ LES FÊTES DE FIN D'ANNÉE EN ISRAEL

1) NOEL du 23 eu 30 DECEMBRE (Nuit de Noël à Bethléem) OPTIMA TOURS, 6, rue des Holles, 75001 PARIS (Réveillon du Jour de l'An à JERUSALEM).

CAPIJARNAUM, MAGDALENA, LA GALILEE, NAZARETH. BETHLEEM, JERUSALEM, CESAREE, SAINT-JEAN-D'ACRE, HAIFA, tous ces noms gol chaptent et qui ont berré votre enfance seront le cadre de votre louobliable voyage en ISRAEL.

Pour tous renseignements et inscriptions : OPTIMA TOURS, 6, ruc des Holles 75001 PARIS

Tél. 236-03-65 - 236-03-66 - 236-03-67 ou à vorce ogent de voyages

(PUBLICITE) DEMENAGEMENTS

BAILLY FRANCI NOUVEAU N°DE TEL

CALCULATRICES Plus de 5.000 en stock AUX MELLEURS PRIX! DESTRIBUTEUR TEXAS INSTRUMENTS HEWLETT PACKARD COMMODORE ROCKWELL, etc., MAUBERT 49, Bd Saint-Germain, PARISS (Place MAUBERT) 325-88-80 METRO MAUBERT /

UNE BONNE AFFAIRE POUR LES VOITURES NEUVES DE RÉDUCTION

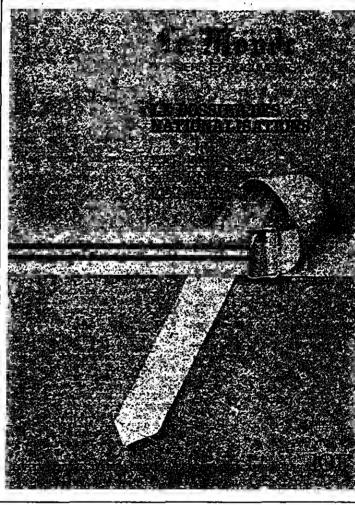
314 F 170 F 424 F 249 F

630 F 370 F 1830-F 1250 F*
PHILIPS AC S60, Combine Redio-Cassette PHILIPS AC \$60, Combiné Radio-Cassetti Stérén - PO, GO. FM, stérén - présélection

Offre valable jusqu'au 20/11.

EAF EUROFRANCE

Paris 11*-74, bd Voltaire - Tel. 357.88.88. Paris 17*-137, av. de Clichy - Tél. 229.01.01. Paris 15° - 273, rue de Vaugirard - Tel. 533.81.81.



le Parc de Port-Royal: un site, le luxe

Voisins-le-Bretonneux (78)

Le Parc de Port Royal, c'est d'abord un cadre au voisinage de l'ancienne Abbaye de Port-Royal dans un site ouvert sur la Vallee de Chevreuse. Aux alentours les activités soortives les plus variées vous permettent d'apprécier encore mieux les joies naturelles. Et la vie pratique garde tous ses droits, transports, écoles, commerces sont tout proche pour vous faciliter la vie.

Venez nous voir Le Parc de Port-Royal route D 35, 78190 Voisins-le Bretonneux Téléphone : 043 7151



Aurélia: 645 000 F



un style de vie fastueux

Il y a un style Kaufman & Broad, mais chaque village a sa personnalité. Le Parc de Port-Royal Iranspose dans la nature un luxe digne de l'avenue Foch. Chaque belle demeure construite en matériaux traditionnels avec son toit de petites tuiles brunies est dotée d'une ou deux

Pour recevoir une documentation grafuste Le Parc de Port-Royal, sans engagement de votré part, retourper ce coupon à : Kaulman & Broad, 90 Champs Elysées, Pars 8º

cheminées et enlourée de son jardin privatif. A l'intérieur, de grands es paces intelligemment répartis pour la réception comme pour l'inti-mité. Ici le très grand confort va jusqu'au raffinement. L'ensemble dénote une profonde

connaissance d'une vie familiale harmonieuse.

C'est ainsi que Kaufman & Broad a pu devenir l'un des premiers constructeurs de maisons ndividuelles dans le monde.

financement Kaufman & Broad Achal "clés en main" : 5 % a la reservation. Rien à payer pendant la construction : 15 % à la remise des clès et le soide 80 % remboursable sur 20 ans ou moins, comme un loyer.

Kaufman & Broad: la sécurité

Jeudi 3 novembre, l'Asa 21.67 milliards de francs (Voir - le Monde : » daté

M. CREFEAU (rad. de g.), rapporteur spécial pour le budget de la santé, indique que, pour 1978, ce dernier s'élèvera à 15,8 milliards, soit 4 % du budget de l'Etat. Il souligne les conditions a de plus en plus détestables deux en plus détestables deux les puelles le Parletions «de plus en plus détestables : dans lesquelles le Parlement est tenu de travailler, son
contrôle devenant de plus en plus
«un pilotaga sans visibilité». Il
rappelle que sur les 75 militards,
environ que représentent en
France les dépenses de santé, une
quinzaine seulement entrent dans
le cadre du présent budget, le
reste échappant très largement
au contrôle du Parlement. M. Crépeaa insiste ensuite sur la nécessité d'un effort de recrutement
ulus important. Il s'inquiète de la plus important. Il s'inquiète de la part toujours croissante qui re-vient à l'aide sociale dans les crédits supplémentaires. Il observe que face à l'inéluctable augmenque tace a l'ineuccane angmen-tation des dépenses de santé, les charges de fonctionnement seront de plus en plus lourdes et devien-dront rapidement insupportables pour l'ensemble des budgets. Au nivean budgétaire, cela im-plique cune politique de plus en plus volontariste s. La commission des finances a sécorté les crédits

Rapporteur spécial pour les crédits de la Sécurité sociale, M. BISSON (R.P.R.) constate que l'année 1977 se caractérise par une évolution des prestations moins rapide que prévue en raison d'une certaine modération de la consommation médicale. En outre,

Organiser un grand débat

M. BERGER (R.P.R., Côte-d'Or), president de la commission des présente des insuffisances. il n'est pas concevable de le rem-placer par un autre. Il faut donc le réformer par une double action : sur les individus, en développant la responsabilité et sur le financement, mais sans diminuer les prestations. M. GAU

les rentrées de cotisations ont dépassé le montant escompté. Ces dépassé le montant escompté. Ces deux faits expliquent que d'un déficit estimé, pour 1976, à 3 milliards on soit passé, pour 1977, à un excédent qui devrait être de l'ordre de 1,6 milliard. Toutefois, observe-t-il, le déficit pour 1978 a été chiffré à plus de 5 milliards et il semble inéluctable en raisou d'une certaine reprise de la cousommation médicale et du coût des nombreuses mesures sociales prises en 1977. Le rapporteur a recommandé à la commission l'adoption des crédits, ce qu'elle s

M. DELANEAU (P.R.), rap-M. DELANEAU (P.R.), rapporteur pour avis (a f f a i r es
culturelles, familiales et sociales)
souligne la nécessité de réformer
l'ensemble du système de l'aide
sociale et médicale, le système
d dépassé 3 du prix de journée et
le système de santé scolaire. Il
souligne la nécessité de s'attaquer
l'electione se commission e

Rapporteur pour avis (affaires culturelles) sur le budget de la Sécurité sociale. M. LEGRAND Sécurité sociale. M. LEGRAND (P.C.) observe que e l'émiettement de la protection sociale est tel que personne ne sait plus très bien qui pate quoi et qui bénéficié de quoi ». Il dénonce l'immobilisme du gouvernement en matière de réforme de la Sécurité sociale, puis estime e totalement fallacieux le martèlement de l'opinion sur le thème des déficite de la Sécurité sociale ». Après avoir affirmé qu'il n'y a sucui de la Sécurité sociale ». Après avoir affirmé qu'il n'y a aucuu ernès dans la dépense sociale des Français, il conclut : « La Sécurité sociale n'a plus d'aventr si son financement n'est pas réformé d'argence. Ce n'est plus un choix, mais une obligation. » Suivant les conclusions du rapporteur, la commission a donné un avis favorable aux crédits présentés.

Dans la discussion générale, son avis, le budget présenté est doublement trompeur : il ne tra-duit qu'une faible part de l'effort collectif pour la santé et plus de la moitié des crédits, ceux de l'alde sociale, ne présentent pas un caractère volontariste.

En séance de nuit, sous la présidence de M. ALLAINMAT
(PS.), M. PÉRONNET (réf.,
Allier) évoque la situation du
thermalisme, secteur dont il souligne la vitalité mais qui représente, à son avis, e un capital
tante sécore tout-exploité à Ainsi
phide-8-il notamment en faveur
de la prise en charge des curres

thermales par la Sècurité sociale.

Mine MORBAU (P.C., Paris)
estime que « ce budget d'austérité défavorisera les plus modestes
et renjoresra les mégalités existontes ». Dénonçant « un système
fondé sur la recherche ejirénée
du profit », elle rappelle les
grandes lignes du coutre-projet
présenté par son groope. Pour
M. CABANGE (P.R., leère), « rares
sont les pays qui offrent à leur
population un système de protection de la santé aussi déneloppé tion de la santé aussi développé que la France ».

que la France ».

M. ROYER (n.i., Indre etLoire) insiste sur la nécesaité
d'harmoniser la situation des travailleurs indépendants. M. GRUSSENMEYER (R.P.R., Bas-Rhin)
dépore l'absence d'uns véritable
politique en faveur de la famille.
Mine CHOVANEL (P.C., SeineSaint-Denis) affirme que le
niveau de vie des familles
ouvrières diminne de même que
le pouvoir d'achat des prestations
sociales.

Après : les interventions de Apres ies interventains de M. GISSINGER (R.P.R., Haut-Rhin) et DESANLIE (ref., Loi-ret), M. PAUL DURAFOUR (rad. ganche, Saone-et-Loire) souligne l'importance de la reinsertion des mutilés du travail et de la prévantion des socidents. M. CLAUDE WEBER (P.C.

Mme SIMONE VEIL, ministre de la santé et de la sécurité so-ciale, présente énsuite les grandes lignes d' « un budget de proprès qui traduit des choix et des prioqui traduit des choix et des prio-rités s'inscrivant dans une poi-tique cohérents qui vise à déve-lopper la solidarité sociale ». Elle indique qu'une enquête montre que, entre le 1st ianvier 1973 et le 1st ianvier 1977, 87 000 lits en salles communes surcest été sup-primés. Au total, 110 000 lits sur 235 000. l'auront. été. su 1st ian-vier 1978. « Ainsi, observe-t-elle, Pobjectif de suppression des salles communes en 1981 n'est pas utopique. »

Elle confirme qu'un projet de loi, qui sera déposé su cours de cette session, permettra, de façon forfattaire, la prise en charge par la Sécurité sociale des dé-

long séjour.

Niant s'être inclinée devant des intérêts privés, elle justifie la remise en chantier du projet relatif à l'organisation des ser-

thermales par la Sécurité sociale.

Mme MOREAU (P.C., Paris!
estime que a ce budget d'austérité défavorisera les plus modestes et renjorcera les inégalités exisentement de sensibiliser l'opinion au grave danger de la récession démographique. M. GUI-NEBRETIERE (R.P.R., Finistère) fondé sur la récharche ejfrénée NEBRETIERE (R.P.R., Finistere)
piaide en faveur du maintien de
la médecine libérale. M. FERRETIT (P.R., Moselle) évoque les
problèmes des retraités d'Alsace
et de Lorraine. Après M. LáBORDE (P.S., Gers), M. ANDRIEUX (P.C., Pas-de-Calais)
évoque la situation des personnes
agées.
M. HARSEBRORCK (P.S.,
Nord) critique la notitique du

Nord) critique la politique de gouvernement à l'égard des han-dicapés. M. DELANEAU (P.R., dicapés. M. DELANEAU (P.R., Indre-et-Loire) souhaite que soit aménagée l'assiette des charges sociales. M. JOURDAN (P.C., Gard) souligne la qualité de l'action de son parti en faveur des handicapés et des mutilés du travail alors que le gouvernement savère à son parti des parties de le gouvernement parties à son partie des parties de le gouvernement de l'arche à son partie de le gouvernement de l'arche à son partie de le gouvernement de l'arche à son partie de l'arche de le le gouvernement de l'arche à son partie de l'arche de la laction de laction de la laction de la laction de la laction de laction de laction de la laction

Pour M. EHM (R.P.R., Bas-Pour M. EHM (R.P.R., Bas-Rhin), « mieux vandrait encou-rager le développement des hôpi-taux de dimension moyenne ». Après l'intervention de M. BOU-DON (N.I., Maine-et-Loire), M. MARCUS (R.P.R., Paris) plaide en faveur de l'Assistance rablique de Paris.

La généralisation de la sécurité sociale

publique de Paris.

érolué, précise t-elle, et je me suis inclinie desant les intérête de la collectionité » Elle annone que les P. et T. viennent d'acque les P. et. T. viennent d'ac-corder un numéro d'appel unique qui sera réserré aux urgences. A propos de la Sécurité sociale, elle déclare que ce n'est pas un miracle qui a équilibre cette année les comptes, mais des me-sures telles que la baisse de la T.V.A. sur les médicaments, une aux dépenses du régime général an titre du Fonds national de solidarité, « Le plan de redres-sement, précise-t-elle, à apporté plus de 9 milliards sur les 12 mil-Hards qui étaient nécessaires. Prusieurs orateurs in ayant re-proché de ne pas réaliser «une vrate: réjorne» de la Sécurité sociale, elle déciare : «Sagit-il d'une réjorne: des structures,

que l'on peut faire appel au sens des responsabilités de chacun et maitriser, à terme, la croissance

une décêlération du tour de croissance des dépenses de soins et un ralentissement des taux de croissance des prix de fournée

Pour terminer, Mme Veil an-nonce qu'elle présentera su vote du Parlement, dans les prochains jours un projet de loi permettant d'étendre le bénéfice de la Sécu-rité sociale à tous les Français. exercant une activité profession-nelle sera réalisée par décret d'ici à la fin de l'année, et l'ensemble des décrets d'application de la loi relative au droit aux prestations familiales interviendra dans les continuité et de progrès. »

M. Tenoir, secrétaire d'Etat chargé de l'action sociale, expose la politique du gouvernement en ce domaine. Il indique que les dépenses d'aide sociale attein-dront 11 milliards en 1978, constituées à 75 % environ par des dépenses d'hébergement et de soins en établissements, « C'est donc conclut-il un hudget d'ac-

semblée adopte le budget de la santé et de la sécurité sociale et des articles instituant une taxe annuelle sur les spécialités phar-maceutiques et supprimant le recouvrement sur succession de salariés ainsi que le recouvre-ment des créances de l'aide so-ciale contre les déhiteurs d'aji, ments des mineurs et des adultes

PATRICK FRANCE

134 493 INTERRUPTIONS **VOLONTAIRES DE GROS-**SESSE EN 1976.

tins statistiques prévus par le loi du 17 lenvier 1975, dont 87 025 en fois sur trois d'une célibataire. La catégorie des - inactives que par les classes moyennes :

plus (...). Il laut relever enfin que les avortements clandestins semblent tatent plus de complications flées des non-médecins ou par l'inté-ressée elle-même. Enfin le nomde femmes se rendant à l'étranorossesse diminue aussi très sensiblement : les statistiques briest passé de 36 541 en 1974 à 14 806 en 1975 et à 4 459 en 1976.

DOM: les effets de la départementalisation

Jeudi matin 3 novembre, spécial souligne qu'une bonne sous la présidence de M. BRO: part est affectée à l'amélioration CARD (P.R.) l'Assemblée de la situation des personnels et à sous la présidence de M. BRO-CABD (P.R.), l'Assemblée. eramine la budget des déparrements d'autre-mer. M. DE ROCCA-SERBA (R.P.B. Corsel, rapporteur special. relève que, considérés dans leur ensemble, les crédits de palement (fonctionnement intervention et équipement confondus) progressent de 4,48 % (de 576,9 millions de francs & 602.8 millions de francsi, tandis que les autorisations de programme dimi-ment de 10,8 % (de 263,4 millions de francs à 235 millions de francs) par rapport au hudget de 1977. L'essentiel des dépenses de fonctionnemant est affecté aux peronnels, notamment ceux du BUMIDOM, organisme charge de la migration de la main-d'œuvre des DOM vers la

Quant aux crédits gérès par les antres ministères ils sont en hausse pour ce qui est de l'agri-culture, de la culture, de la ma-rine marchande, du travail et de la santé. En revanche, les sommes consacrées aux DOM par les mi-nistères de l'éducation, de l'équinistères de l'éducation, de l'équi-pement et du logement, et par-le secréturiat à la jeunesse et aux sports, sont en diminution. Globalement et tous budgets consacrées aux départements d'outre-mer passent de 5 358 mil-lions de francs à 5881 millions de francs, soit une majoration de près de 10 % dont le rapporteur

> La préparation des élections législatives

M. RAYMOND BARRE

SE REND LUNDI A LYON M. Raymond Barre doit se ren-dre lundi 7 novembre à Lyon, où il prendra contact — apprend-on de bonne source — avec les représentants locaux des formarepresentants locate afin de pré-tions de la majorité afin de préparer avec eux sa campagne electorale dans la quatrième circonscription du Rhône, où II est candidat aux élections législatives. Le premier ministre annoucers vraisemblablement, à cette obcasion, le nom de son sup-pléant.

la création de postes.

Le rapporteur pour avis de la commission des lois, M. SABLE (app. R.P.R., Martinique) passe en revue les différents domaines de l'action du secrétariat d'Etat dans les DOM.

Présentant au nom de M. De GASTINES (R.P.R., Mayenne), l'avis de la commission de la pro-duction et des échanges, duction et des echenges, M. CHAMBON (R.P.R., Pas-de-Calais). s'élève contre le fait que 90 % des dépenses consecrées aux DOM ne figurent pas dans le budget du secrétariat d'Etat et « échapent de ce fait au contrôle parlementaire ».

a schapent he ce fait in controle
parlementaire a.

M. STIRN, secrétaire d'Etat sux
DOM-TOM répond d'abord aux
rapporteurs avant de présenter
son budget. Il indique que le fait
que 10 % sculement des crédits
consacrés aux DOM figurent dans
le budget de son socrétariat d'Etat
est dû au « succès de la politique
de départementalisation ». « D'lci
cinq aux si l'on est optimiste, dix
ans si l'on est pessénsiste, lorsque
le problème de l'emploi cura été
réglé dans les DOM et dans les
TOM, il n'y aura plus du tout de
budget du secrétariat d'Etat aux
DOM-TOM », déclare-t-il. Il souligne que les crédits de ce secteur igns que les crédits de ce secteur inscrits au bodget d'autres ministères u'échappent pas par là meme au contrôle pasiemacatee.

Le secrétaire d'Etat déniare que l'essentiel des efforts dans le domaine agricole a porté sur firrigation de terres cultivables. Che première tranciss de financement de 212 milliois de france devrait permetige d'atteindre l'objectif de 3 000 bischares irrigués d'in à 1990. Le secrétaire d'Etat estime, d'autre part que la predoction de campa a soure pour la campagné 2017 e seru satisfaisante dans l'ensemble, en dépit de mouvements sociaux qui ont affecté la production s. ligne que les crédits de ce secteur

sociaux qui ont affecté la production s.

M. IBENE (app. P.C., Guadeloupe) onvre la discussion générale en déclarant : « Le décim
de notre appareil productif se
poursuit à un rythme accélère et,
inquiétant. Il représente 25,2 %
de l'activité économique de la
Guadeloupe, alors que le secleur
tertiaire et l'Etat en représentent 74,8 %, » Pour M. Ibèné, ou
ne peut que « dresser le bilan det
échecs de la départementalisetion » et réclamer une fois de
plus un statut d'autonomie qui
permette aux élus « de prendre en
main les affaires de leur pays,
dans le cadre de la République
française ».

française a. M. RIVIEREZ (R.P.B., Guyane)

souligne que le budget des DOM représente 18 % des dépenses de l'Etat pour 19 % de la population de l'ensemble français. Il trouve inacceptable que la promesse d'augmenter la part du fonds dinvestissement local n'alt pas été tenne M. CESAIRE (appa-renté P.S. Martiniquel estime que renté P.S. Martiniquel estimé que la politique du gonvernement à l'égant des Antilles est giobalement un échec ; insufisance des mesures sociales, chômage, régression de la population, caractérisent, selon hui, la situation actuelle de ces départements.

M. DRONNE (réf. Sarthe), président de la défense, présente quelques observations de, cette commission sur les conditions d'exercice du serles conditions d'exercice du ser-vice militaire dans les départements d'outre-mer.

M. FONTAINE (non inscrit, la Réunion) attire l'attention du se-critaire d'État sur la faiblesse des effectifs de la police dans son département. Il rappelle que le SEUC à la Réunion ne représente que 70 % du salaire garanti dans la métropole, mais se déclare « heireux de l'écolution qui a été accomplie depuis le temps de la colonie ». ents d'outre-mer.

nique), l'intégration bénéfique des DOM dans le Marché commun-appelle toutefois une attention rigitante et lucide. M. Claude Weber (P.C., Val-d'Olse) affirme des la dipartementalisation le traditi par mo hilab. A désas-treur ». Il plaide en faveur du droit à l'autodétermination des Antilles et de l'autodétermination des Antilles et de la Réunion M. CERNAN FAMER : La Rémient re-lation des retacts d'application des Segus relatifs aux DOSF sor-tonnes segus relatifs aux DOSF sor-tonnes aux des copales.

get ». Enfin M. CABRIEL (R.P.R., Saint-Pierre-et-Miquelon) estime regrettable que la France n'ait pas de politique de l'Océan. ejonare sans garanties européennes. Une SAFSR sera créée
à la Guadeloupe et à la Martinique. (...) Tout statut d'autonomie prioerait la population de
nombreur avantages sociaux. Faire
croire le contraire est une duperie. Globalement, l'apportenance
à l'Europe constitue pour ces

l'Assemblée, l'opposition a voté

d'autre-mer sont adoptés par
l'Assemblée, l'opposition a voté

d'autre-mer sont adoptés par croire le contruire est une dupe-rie. Globalement, l'appartenance à l'Europe constitue pour ces

Pour M. PETIT (R.P.R. Marti-

La discussion se poursuit jendi ficile surtout pour les investisancès - midi sous la présidence sements, ne pourrait sons être de l'Alle Surtout pour le sements, ne pourrait sons étre de l'Alle Surtout pour le développement économique des loupe) indique que depuis la TOM.

Analysant son budget M. STIRN menate d'éruption du voican de la Sofrière la Basse-Terre n's jamais hetrouvé la Sindicial économique qui était antérieurement la sienne. Les mesures prises, estime-t-il n'ont pas été suffisantes, et la population se sent abandonnée. Pour M. JALTON (app. P.E. Guadeloupe), le gouvernement est responsablé de la situation sociale et économique « désautreuse à des DOME. Il déclare : « La priorité est domaine de l'éducation, l'autoriarisme est renjoré. Quanti aux Guadeloupésns qui sont venus chercher du travail en France. Ils sont dictimes du ractions et n'aspirent qu'à retourner en Guadeloupés pui indique que son groupens voiens pas « ce misérable bud!

Répondent aux orateus. M. STERN déclare notamment : « La production sucrère n'a baisa La production sucrete e la culti-sé dans aucun des départements. Le prix de la canne se servit es condité sans garantles euro-péennes. Une SAFER seru créée à la Guadeloupe et à la Marti-nique. (...) Tout statut d'autono-pris minerait la population de

L'Assemblée nationale examine

ROCCA SERRA (R.P.R.), indique que ce budget, compte non tenu de l'incidence financière de l'indépendance de Dfibouti, a'élève à 425 millions de francs, en progrès d'environ 9 %. La commission des finances a insisté sur la nécessité de réanimer l'économie rirale dans les territoires du Pacifique et exprimé son inquiéhude devant l'insuffisance de l'insuf Dans son rapport écrit, M. PIOT (R.P.R.) indique que l'importance de la dépense publique dans les TOM s'élèvers en 1978 à 2 123 mil-

math. pour M. COUDERC' and pour Mr. COUDERC' and pour mark (pro-dection), le dudget de 1978 dr-

Analysant son budget, M. STIRN précise que quatre orientations ont été retenues : Charification des rapports entre l'Etat et les territoires.

2): Sauvegarde des subventions d'équillère et des dotations majorité s 3) Actions en faveur des popu-lations de l'intérieur et des archipels dans les territoires du Pacifique;

4) Intervention des ministères techniques : « Le président de la République, rappelle-t-il, a décidé le principe d'une inter-vention généralisée de toutes les administrations de l'Etat. 2 En-gagée en 1977, elle sera encors pus importante en 1978.

départements une garantie. » Il relève ensuite « le scepticisme permanent » de M. Cessire, puis, s'adressant à M. Weber (P.C.), il déclare : « Vous sembles vous réjour chaque jois que la France a des échecs. La soi-disant poli-tique nationale de votre parti n'existe que dans les discours. » Il estime « inacceptable » l'inter-

« TOM: il n'existe pas de « réserve électorale », affirme M. Stirn

M. Stirn conclut : « Le gouver L'Assemplée hattories examine examine les crédits des territoires nument entend changer les structures économiques et sociales des territoires. Ces réformes supposent compte non tenu nistrations et les territoires de l'incidence financière de l'incidence financière de l'incidence republications et les territoires de l'incidence financière de l'incidence republications et les territoires de l'incidence financière de l'incidence republications et les territoires de l'incidence financière de l'incidence republications et les crédits des territoires nument entend changer les structures de sociales des territoires nument entend changer les structures et sociales des territoires. Ces réformes supplies des territoires nument entend changer les structures économiques et sociales des territoires. Ces réformes supplies des territoires de l'incidence de l'inci leurs méthodes. 5 Il cité deux exemples : la réforme du FIDES et la réforme des fiscalités terri-

> Dans la discussion générale, M. VACANT (P.S.), qui inter-vien au nom de M. Alain Vivien (P.S., Seine-et-Marne), s'atta-che à montrer que les crédits diminuent sensiblement. « Au jond, estime-t-il le gouvernement re vise qu'à se conserver une réserve électorale au moindre coût, tout en laissant exploiter par certains ce qui peut être rentable. > Pour M. FIDJOT (hon inst., Nouvelle-Calédonie), « rien de sérver de serve fait en lieu de sérieux ne sera fait en Nou-velle-Calédonie sans l'autonomie suserne. Faute de quoi, conclut-il. on encouragera le courant nais-sant favorable à l'indépendance du territoire », Pour M. ODRU (P.C., Seine-Saint-Denis), « ce pudget attests la persistance et les méjaits de la situation colo-niale dans des territoires que le gouvernement considère comme une réserve électorale pour la

Répondant aux orateurs.
M. Stirn observe notamment que M. Odru e ne se console pas de l'absence d'audience de son parti dans les TOM, et s'accroche au maine dénué de lout fondement de la réserve électorale que ces territoires constitueraient pour la macorité ».

Les crédis des TOM sont adop-tés par l'Assemblée, l'opposition votant contre.

LES ASSOCIATIONS DE JEUNESSE DE L'AIDE DE L'ÉTAT

L'Assemblée nationale dott examiner, lundi 7 novembre, le bud-get de la jeunesse et des sports pour 1978. Dans l'état actuel du pour 1978. Dans l'état actuel du projet, celui-ci s'élèva à 2 686 mil-lions de francs, soit une aug-mentation de 13,8 % par rapport à l'année dernière. Les quatre-vingt-cinq organisations et mou-vements groupés dans le Comité pour les relations nationales et pour les relations nationales et internationales des associations de jeunesse et d'éducation populaire (CNAJEP) se sont inquiétées, mercredi 2 novembre, de la fai-blesse de ces crédits qui repré-sentent 0,87 % dn budget de l'Etat.

Le CNAJEP demande l'application d'un « plan d'urgence » qu'il chiffre à 17,7 millions de francs Celui-ci permettrait d'augmenter sensiblement l'enveloppe allouée aux loisirs éducatifs, aux centres de vacances et à la formation des animateurs, trois secteurs que les associations jugent prioritaires.

Le CNAJEP souhaite, en outre, la revalorisation des crédits que l'Etat accorde au IPonds de co-pération de la jeunesse et de l'éducation populaire (FONJEP) pour la prise en charge partielle du salaire de six cent soixante-six animateurs socio-éducatifs. Cette prise en charge représente, selon les associations, le quart du coût réel. Elles réclament son double-

Le CNAJEP demande, enfin, la suppression de la taxe sur les salaires des animateurs et du personnel administratif des essociations qui, pour certaines d'entre elles, « dépasse le montant de l'aide allouée par l'Etat » Ces mesures, précise-t-il, doivent permettre « le maintien d'une vie associative authentique dans un secteur nitri nour la nation ».

secteur vital pour la nation s. * CNAJEP, 30, rue Cabanis, 75014 Paris, Tél. 336-04-41.

● Le Comité pour l'indépen-dance et l'unité de la France, ronde par M Michel Debré, à lib heures, an Palais des congrés de Versailles (place du Chi-leau), une réunion orbitous à teau), une reunion publique laquelle participeront notamment MM. Alexandre Sanguiaetti. Georges Montaron, Etlenne Burin des Roziers, Pierre Dabezies, Georges Gorse, René-Victor Pilhes, Maurice Druon et Mune Geneviève de Gaulle.

S'INQUIÈTENT DE LA FAIBLESSE --- WENNE MELLY AMBER





Construction : le Sénat approuve

POLITIQUE

A LOI DE FINANCE

nanteler, déclare Mme la l'allocation aux vieux trans salaries alnsi que le l'en ment des créances de l'en ment des créances de l'en ment des créances de l'en ment des mineurs et des créances des ments des mineurs et des créances des mandicapés.

conséquence.

problèmes lent ceur s dépenses Ce sont ces

MIDERREMERT

rice acles.
I des acles.
I de démanus de la
donner un
Le pouverri convaincu
ppel de sens

e chacun et à crossance

es de santé. A engagé à ummes hos-

d'une stabi-

vell, l'ac-

u tour de ses de soins i des tour de journée

ne Veil an-era au vote

as prochains

permettant de la Sécu-se Français, rance vieil-

5 Dersonnes

profession-décret d'ici

t rensemble

on de la loi

prestations

re politique, politique de

aire d'Eta:

nale, expose

mement en

que que les Ale atiem -1976, consti-

on par des sent et de nts. C'est rudget d'oc-

provincia es in est est

se plusieurs

Distre. | As-udget de la

e sociale of

white phar-

erimant le

gemeiter, m. Il

2: 5-72: "5 Tiz

expeditory for the

Later - The second

Services of the services of th

La séance est levée 12. PATRICK FRANCE

134 493 INTERRUPTION VOLONTAIRES DE 68 SESSE EN 1976. interrogé per M. Crépezo

de gauche), rapporteur to

sur te bilen de la loi sur le ruption votontaire de gross le minisière de la santé a muniqué la réponse suivant En 1976, 134 433 intemp volontaires de le grosses. èté recencées à partir des ! bins etatistiques prévus par du 17 janvier 1975, dont 87 tc secteur hospitalier public 47 468 en secteur hospe privé (...). Il ressort d'esp partielles que les lemme. demandent une interruption iontaire de grossesse on : 60 à 70 % des cas, entre six et trente ens : il s'agi. tois sur trois d'une celles. La catégorie des • inactive semblereit en nombre légère supérieur comparée à cele: femmes qui exercent une a: eion. Les demandes sont per tées autent per le monde m que per les classes meyen dans 50 % des cas enving femmes ont dela seux enten

il faut relever enlia qu avortements clendestins and en voie de disparition pr. ies services hospitaners ne: talent olus de complications a des evortaments pratique ces non-médeains ou par l ressée elle-même. Estin la de femmes se rendant à [ger gour interrompre grossesse diminue aussi nisiblement : les sælistique :anniques indique que le: est passé de 36 541 en "4 806 en 1975 el à 4 459 g:

LES ASSOCIATIONS DE LE S'INQUIÈTENT DE LA FAIL DE L'AIDE DE L'ÉTA

legalize truis.
L'Assemblée nationale di
cher PC miner, lundi 7 novembre i
emblet 1008 miner, lundi 7 novemb ue la France get de la jeunesse et és. respective services and services are serviced and services are serviced as the services are serviced as serviced as serviced as serviced as serviced as serviced as service to be the first of the first of

M. Stirn to CNAJEP comanders

The product of the company of the co TO CHARLE SOURCE TO THE THE STATE OF THE STATE O

A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

LA LOI **D'INDEMNISATION** DES RAPATRIÉS

Veillée d'armes Aussi extraordinalre qu'il

puisse paraître, le débat periementaire sur la projet de lot d'Indemnisation des rapatriés a débuté, jaudi eoir 3 novembre... dens les salune de l'hôtel Lutétia, à Peris, où les différents groupes politiques de l'Assemblée nellonale evalent dálégué leurs spécialistes pour répondre aux inquiétudes des interesses conviés é un diner-débat per la mouvement du RECOURS.

Le parti républicain était représenté par M. Chinaud, président du groups, député de Peris, assisté de M. Delmas. ancian maire de Montpellier ; le R.P.R. l'était oar M. Bénerd. député du Var : les centristes per M. Ginoux, député des Hautsde-Seine : la P.S. per M. Bayou. député da l'Hérault, assieté de M. Ribs, repporteur spécial, et le P.C. per M. Gercin, député des Souches-du-Rhône,

Les procheines législatives conférent à le discussion du texte gouvernamental - dont le gouvernement e déclaré l'urgence - un intérét élactorel que personna na conteste, chaque orateur e e e t employé, sane méneger ses affets, é orienter dès é présent les suffrages des rapairiés, bien décidés, au demeurant, é taire monter les Dans leurs réponses aux gues-

lions posées, au nom du RE-COURS, par MM. Goinard, Roseau et Laquière, qui exprimèrent leur - améra désillusion - devant les Insuffisances - inecceptables - du projet de loi -- blen que M. Dominati, secrétaire d'Etat, alt été pour eux, disentile. - un bon avocat -. - les plus gênés furent évidemment les deux représentants du perti républicain, gut mirent leur auditoire en garde contre les risques de le surenchére, ce qui valut à M. Chineud d'être quelque peu

Les délégués du P.S. el du P.C. eurent beeu jeu, en revenche, d'affirmer qu'en l'occurrence le gouvernement ne pouvail indemniser réellement les rapatriés, perce qu'il était

Dans ee conclusion, M. Forzy souhaita que la chaleur de cette velliée d'ermee - Incite le majorité à eméllorer le projet de loi « de lecon substantialle ». Le véritable héroe de le sol-

rée fut, toutefois, le colonel Gardes, dont le présence lut saluée, un bref instant, per de vibrents - Algérie trançeise ! -. Une autre teçon peut-être, pour les repatriés, de reppelar au gouvernement qua, quinze ans après, leur passion reste toujours aussi vive... - A. R.



Le projet de budget militaire pour 1978

حكذا من الأصل

La commission des finances de l'Assemblée lance une série d'avertissements au gouvernement

Le président de la République reod visite. lundi 7 novambre, à Brest, à lo marine nationale, qui connaît des difficultés de programmations budgétaires, comme l'ont révélé les rapporteurs de la commission de la défense et de la commission des finances de l'Assemblée.

Sur la proposition de M. Joël Le Thoule, député R.P.R. de la Sarthe, la commission des finances a, du reste, déposé cinq amendemaots qui demandeot au gouvernemant da fixer, notammant, un échéancier de la coostructico d'un sixième sous-marin lance-missiles et de

oonveaux bûtiments de surface. Le ministre de la défense a refusé de communiquer aux députes l'échéancier des autorisations de programme des prochaines années coocernant ces differents projets.

Après cette prise de position du ministre, membres de la commission des floances oot adopté les ameodements do M. Le Theule, qui coostituent, de l'oveu de l'uo des rapporteurs, M. Jacques Cressard, dépoté R.P.R. d'Ille-et-Vilaine, autant d' a avertissemeots adressés

riel do coordination de l'action en

mer des edministrations (GICAMA),

c'est-à-dire chargé de proposer, et

accord evac les ministères intéressés.

le coordination de notre action en

mer, le dois ajouter que, au-delà des

exigences qu'implique la sécurité

même de notre paye, se pose le pro-

biéma des responsabilités qu'il doi

essumer dans aes nouvelles zones

Sens être seule en cause le marine

nationale a, per netura, un rôle

Importent - al nouveau - à jouer

Ce n'est pas seutement vrei pour

la métropole, c'est vral sussi pour

noe départements et territoires d'ou-

Disculer d'un budget, ce n'est pas

eculement complabilisar le présent

c'est eussi rélléchir aux problèmes

La Frence est eulourd'hul le cin

quième puissanze industrielle de

monde; il importe qu'elle ae donne

les moyens d'une vocation maritime

que lui impose eon histoire, sa géo-

graphie, les résiltés d'eujourd'hul el

les espérences de demain.

économiques meritimes.

dans cette affaire.

de l'avenir.

POINT DE VUE

La grogne des marins

e commission de le détense de l'Assemblée nationale vient de remettre en ceusa le projet de budget de défense pour 1978. Elle l'a tait principelement perce que aca mbres onl jugé notolrament insulfisants les crédits prévue pour la marine. Décroissance de son pouvol: d'echet pour 1977, reterde d'un en eur la plupert des constructions naveles en cours, recui per repport eux prévisiona volées de la loi de programmetion militaire 1977-1982 telles eont, effectivement, les concéquences du projet présenté.

La question du elxième soue-merla lenceur d'engins (S.N.LE.) e été

A l'occeelon du débat, ja voudrais présanter quelques observations. Il feut préalablement savoir qu'an metière da dissuasion - c'est-à-dire dans un domeina essentiallement psychologiqua, - Il n'eet pes de science infuse ou de certitude absolue. Noue sommes nécessairament dane le domaine de la spéculation intellectuelle, l'allele presque dire du perl. A quelque niveeu que ce soit. Der-

sonne n'est -ûr de ne pas se tromper; le seule chose que nous puiseions faire, c'est, à partir de quelques principes de base, de tenter d'en tirer les conséquences pour l'action. Car te budget d'aulourd'hul. c'est l'ection de demein. Le premier principe est naturelle-

ment celul de notre indépendance nationale; le feire respectar exige

NOMINATIONS MILITAIRES Sur la proposition de M. Yvon

Bourges, ministre de la défense, le consell des ministres du jeudi 3 oovembre a approuvé les pro-motions et nominations sui-

● TERRE — Sont promus : général de division, le général de brigade Victor Loizillon : inteo-dant général de deuxième classe, l'inteodant militaire de première classe Jean Tardleux Sont nommés : conseiller du gouvernement pour la défense,

gouvernement pour la catence, le général de corps d'armée Gé-rard Bertaux : commissaire géné-ral adjoint aux transports, le général de brigade Daniel Hauss-SERVICE DE SANTE. — Est promu : médecin chef des services bors classe avec appella-

tion de médecin genéral inspec-teur (rang de général de divi-sion), le médecin général, médecio chef des services de classe oor-male Georges Perdriel. Sont nommés : directeur de l'institut de médecine tropicale et inspecteur technique de pathologie tropicale, le médecin général, médecin ches des services de classe oormale, Jacques Voelckel; sous-directeur de l'institut de médecine tropicale, le médecin général, médecin chel des services de classe normale André Det-

par AYMAR prétendre traiter d'un problème de cette neture par référendum... ACHILLE-FOULD (*) Président du Groupe interministé-

da disposer des moyens militeires capables de dissuader oulconque da oler nos Irontióros : las torces nucléaires etratégiques assurent ca rôle essentiel. · Cette politique exige également la

sécurité de noe approvieionnements. On ne sail probablement pes essez que 80 % de nos imporiations arrivent par voia de mer. On ne mesura probablement paa assez les incelculables conséquences qu'eurail sur notre économie, sur le vie même des Français, la rupture de ce llux vital. Prélendre é l'Indépendance sens

essurer noa approvisionnemente

eeralt é le lois vouioir être deboul

el accepter d'élre à genoux. Nous na pouvons pas nous permettre. vis-à-vie da nous-mêmes, ou des eutres, cette évidente vulnérabilité. Praliquement, cela elgnifle qu'une priorité doit être consentie pour la construction d'una fiotte de surface et sous-merine capable de taire respecter nos échenges extérieurs per vole maritime, en tempe de peix.

La section marine au sein du budgel de la délense, comme les lois de progremmation, doivent tredulre cette priorité.

de crise ou de guarre.

La priorité des priorités C'est en tenant comple de ces

Impéretils que se posent le problème et le chronologie de le réalisation du sixième sous-marin nucléeire lanceur d'engine (S.N.L.E.).

Sur ce point, mon contiment est sens doute plus nuancé que celul de le melorité des membres de le commission de la défense et de son rapporteur. Stratégiquement et techniquement.

il v a certes urgence é le mise en chantler d'un eixlème sous-marin : la eurcroît de permenence opérationnelle, qui sereit ainsi obtenu au profit de le force nucléaire de dissuesion, conforteralt notre merine dane une tache dont elle a l'essentielle vocation.

Mais, dans l'ordre des urgences. le pereiste à croire que le priorité des priorités est le sécurité de nos échenges maritimes. Il est malheureusement clair que la budget marine, eeul. ne peut faire lace à cette double urgence. Cest au président de la République

gerent de l'indépendance nationale de cholair entra ces priorités ou de décider qu'eiles doivent être assumées l'une et l'autre, et d'en (irer alors les conséquences. Que l'on ma permette de dire é cette occasion. eens le moindre esprit polémique, qu'il me pareît bien aventureux de

(°) Député app. réformateur de la Gironde, ancien secrétaire d'Etnt à la défense, président du Groupe inter-ministériel de coordination de l'ac-tion en msr des administrations (GICAMA).

des dommages et ootamment la présomption de responsabilité de-cennale tandis que serait maintenue et généralisée l'assurance personnelle des locateurs d'ou-

experts qui seront presque tou-jours, affirme-t-il, des techni-ciens du bâtiment liés aux com-pagnies d'assurances. M. LANCOURNET (P.S., Haute-

un contraste regrettable entre une protection juridique qui se veut étendue et une protection réelle incertaine. Il introduit aussi la notion de garantie de parjoit achèvement qu'apporte l'eotrepreneur et qui l'oblige dans le cadre de son contrat à réparer tont dommage, quel qu'en soit l'objet, que l'onvrage subtrait pendant le délai d'une année.

Les modifications

garantie, les garanties legales confortées par le système d'assu-rance commencent à jouer.

la réforme du système d'assurance et précise le champ des responsabilités Le Sénat a adopté, jeudl

3 novembre, en séance de nuit, à l'unanimité, avec quelques modifications leo première lecture avant l'Assemblée nationalel, le projet de loi relatif à la responsabilité et à l'assurance dans le domaine de la construction.

Ce projet, a indique M. PILLET tun. cent., Loire, rapporteur de la commission des lois, tend à instituer un système d'assurance original, et à double détenle : l'assurance souscrite par le maître de l'ouvrage couvrirait le préfinancement de la réparation des dommages et petamment la

Pour M. LEDERMAN IP.C. Val-de-Marne), cette améliora-tion est déjà partiellement ac-quise grâce à la générelisation de la procédure « référé-provi-sion » et le projet donne un pouvoir excessif à l'arbitrage des

Vienne) approuve les intentions des auteurs de la réforme tout en estimant que les mécanismes proposés sont améliorables.

M. BARROT, secrétaire d'Etat au logement, souligne que ce texte a fait l'objet d'une large coocertation et présente l'avaotage de confèrer la priorité à l'indemnisation. La recherche des responsabilités viendra après et sera le fait de l'assureur.

Le projet mettra fin à une situation qui se caractérisait par un contraste regrettable entre Vienne) approuve les intentions

A l'expiration de ce déla

• Le Senat, sur la proposition du rapporteur, a voulu mieux définir le champ de la garantie decennale en reprenant le critère jurisprudentiel habituel de l'ouviage : a rendu impropre à sa destination ».

M. CLUZEL (Un. centr., Allieri a fait préciser la respon-sabilité de l'entreprise qui stocke les matériaux destinés à la cons-traction.

La retenue de garantie pourra être utilisée par le constructeur dès la première année en cas d'application de la garantie de parjait achèvement ». Cette disposition, introduite sur l'initiative de M. VIRA-POULLE toon inscr., Réunioni, devrait bénéficier notamment aux constructeurs qui sont dans l'obligation matérielle d'occurer les gation matérielle d'occuper les fieux, donc contraints de signer la réception avant complet aché-

 Il est précisé que les person-nes solidairement responsables des obligations mises à la charge du locateur d'ouvrage sont déga-gées de leurs obligations dans les memes délais que celui-cl. (Amen-

■ L'assurance-dommages devra être indépeodante de l'assurance de responsabilité. (Amendement a dopt é sur l'initietive de M. GUILLARD IRép. ind. Loire-Atlantique) qui visait le monopole de l'assurance.

Le Sénat, sur l'initiative de M. PILLET, a voulu préciser la date d'entrée en vigueur de la réforme : ce sera le 1° janvier 1979. L'ensemble du projet a été ensuite adentée. a été ensuite adopté.

Les sénateurs avalent rati-fié, au début de la séance, plu-sieurs convention franco-tcha-diennes coocernant la coopération militaire, les douanes, la justice. Ils avalent eussi approuvé l'ave-nant monétaire signé à Libreville en 1975 au profit des Etats mem-bres de la Banque des Etats de l'Afrique centrale (BEAC). Le Senat avait enfin adopté le projet de loi autorisant l'approbation de la Convention internationale sur la protection des espèces animales en voie de disparition



le Parc de Sénart: l'appel de la Forêt

à Soisy-sur-Seine (91) Il était une fois, é l'orée de la forêt...

ainsi pourrait commencer l'histoire du Parc de Sénart. Les plus beaux chênes de Frence, dans une lorêt de 2.000 ha, sont à deux pas de chez vous. Avec à proximité : manège, centre de tir, terrains de golf et le plan d'eau de Viry-Châtillon. Ajoutez par ailleurs tous les équipements publics et privés (écoles, C.E.S.). Comment rever mieux?

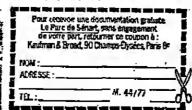
Le Parc de Sénart chemin de l'Hermitage, 91450 Soisysur-Seine Téléphone : 497 03.03 Maisons modèles. Ouvert tous les jours de 10 à 20 h même le dimanche





un style de vie différent Il y a un style Kaufman & Broad, mais chaque'

village a sa personnalité. Au Parc de Sénart. chaque maison, construite en matériaux tra-ditionnels, avec son tuit de petites tuiles brunies, est dotée d'une belle cheminée, et enlourée de son jardin privatif. L'intérieur



témoigne d'une profonde connaissance des besoins d'une lamille : répartition intelligente de l'espace, cuisine avec coin repas et accès direct à la salle e manger, deux superbes salles de bains entièrement équipées, dont une particulière pour les parents, nombreux placards de rangement, garage pour deux

C'est ainsi que Kaufman & Broad a nu-devenir l'un des premiers constructeurs de maisons individuelles dens le monde.

financement Kaufman & Broad Achat "clés en main" : 5 % à la réservation. Rien à payer pendant la construction : 15 % à la remise des clés et le solde 80 % remboursable sur 20 ans ou moins, comme un loyer.



POLITIQUE

ministres Le communiqué du conseil des

Le conseil des ministres s'est réuni le jeudi 3 novembre 1977 au palais de l'Elysée, sous la présidence de M. Giscard d'Estaine. An terme de ses travaux, le communiqué suivant a été publié :

• SIMPLIFICATION ADMINIS-

sition du premier ministre et do secrétaire d'Etst auprès du pres ministre, M. Dominatí, le projet de loi portant diverses mesures d'amè-lioration des relations entre l'admi-nistration et le publie. Elles permet-tront la mise en œuvre des décisions dn programme gonvernemental de simplification administrative et des propositions du médiateur qui requièrent une modification de la

Les cent une mesures de simplifi-cation administrative décidées par le gonvernement le 21 septem font actuellement l'objet de décrets, d'arrêtés et de elreniaires qui doivent rendre effet avant le 15 décembre Le recours à la lot était cependant nécessaire pour la simplification de la procédure d'obtention du pormis de chasser, la suppression de l'antotacles, l'automaticité du report d'incorporation pour le service national fusqu'an 31 octobre de l'année des vingt-denx ans des sursitaires, l'harmonisation des délais de preseription en matière de Sécurité sociale, ainsi que pour trois simpli-fications du droit du travail (suppression des amendes, enpression de la déclaration des travailleurs étrangers en mairie et suppression de la déclaration d'utilisation de la force motrice).

Plusieurs propositions faites par le médiateur, en application de lo tol du 24 décembre 1976 pour améliorer fes rapports entre l'administration et fe public, out été retenues.

Au titre du service national, elles concernent la dispense des fils et frères de personnes décédées pendant l'exécution du service, la validation de services militaires accomplis dans les armées allièes par des étrangers ultérieurement naturalisés français.

Au titre des pensions, clies concernent le versement du supplément [amilial de la pension militaire d'invalidité à la personne qui assure effectivement la garde des enfants, le fonctionnement des juddictions des pensions, la validation, pour la pension de retraite, des périodes pendant lesquelles des personnes oot eça une indemnité de soins, une

> FIDELITY 4/40-COMPACT

Platine, Radio, Cassette

2 x 20 W eff. sous 8 Ω tête magnétique. Ampli : distorsion ≤ à 1 % à 1 KHz. Réglage linéaire

DISTRIMEX

En vente chez les meilleurs spécialistes Haute-Fidélité

et grandes surfaces PARIS-PROVINCE.

distributeur de FIDELITY pour la FRANCE 4, rue d'Estienne d'Orves ~ 93310 LE PRE-SAINT-GERVAIS TEL. 843.21.33

modification de la répartition de la pension de réversion entre les époq-ses successives dans le cas de l'Etaement national des invalides de des délibérations de conseils d'administration suffisant pour les antres

D'antres dispositions intéressent le versement de l'indemnité due au titre du délai-congé, le dégrèvement des personnes imposées à tort en cas Res marchés publics des entreprises

Une nonvelle série de mesures de simplification sera préparée pour le les janvier 1978. Elles porteront, noent, sur les potites et moyenues

Ces mesures marquent la forme volonté du gouvernement de réduire certains excès de la bureaucratie et d'améliorer la vie quotidienne des Prançais par une action concrète et

O LOI DE FINANCES RECTIFICATIVE

Le dernier projet de ini de finances rectificative pour 1977 propose les ajustements de crédits méluctables, traditionnels en fin d'exercice. Leur ampleur est, cette année, sensible-ment moins importante que lts années précédentes. Le projet com-porte par ailleurs queiques dispositions législatives.

Les charges acttes nouvelles s'établissent à 2932 millions de francs. Elles correspondent à un montant brut de dépenses supplémentaires Re 7 125 millione de francs, partielle-ment compensées par 1 815 millions de francs d'annulations et 2 378 millinns de francs de ressources enpplé-

dits portent sur les dépenses ordinaires elviles pour un tetal de 4 784 millions de francs, affectés notamment aux rémonérations de la fonetion publique il 180 millioux de francs), anx interventions sociales [1586 millious de francs) et nux dépenses d'enseignement (1 126 milllons de francs).

Les dépenses civiles en capital sont majorées de 1 372 millions de francs en autorisations de programme et 1884 millions de france en crédits de palement. Ces montants incluent de crédits de palement destiués á accélérer la réalisation des équipe-ments publics et la mise en œuvre

Inutile de traverser la Manche

FIDELITY vient à nous!

FIDELITY n° 1 de sa spécialité en Angleterre

fiables, perfectionnés, dont le rapport qualité/prix est exceptionnel...

... FIDELITY Inutile de traverser la Manche!

FIDELITY une gamme complète d'appareils haute fidélité,

des crédits débloqués du Fonds d'ac-

aont constituées pour l'essentiel par l'accélération un remboursement us certains prêts du Trésor.

Parmi les dispositions législatives ées figurent, gotamment : proposees figurent, dosaines de réversion attribuées nos venves de fooe-tionnaires un militaires décédés à la culte d'un attentat ou d'un acte de dévogement : une meloration Res redecaoces dues an titre du contrôle de süreté des luxtallations pucléai-

Par la modération des crédits noverts, le projet de loi do finances tradutt que certaine narmalisation budgétaire. U marque une nonvelle étape du redressement des finances

DIFFICULTES DES ENTRE-PRISES

Le conseil des ministres n altopté un projet de loi relatif à la pré-vention et an traitement des diffienités des entreprises. Les motations économiques, qui rendent difficile la gestion des entreprises et me-nacent parfois leuc développement et leur existence, ont reudn néces saire que réforme des dispositions régissant la faillite qui ne tiennent pas suffisamment compte des couséquences eur l'emploi et sur l'activité économique des apérations de liquidution des blens.

Le projet de loi adopté par le consell a pour objet de prévenir les difficultés des entreprises, conformément oux recommandations du comité sur la réforme de l'entreprise, présidé par M. Sudreau; par une meillenes counsissance de leur édures permettant leur survie et de tirer les conséquences de ces principes sur la situation des professions de syndic et d'administrateur

An titre de la prévention des di ficultés, les entreprises de plus de sept cent cinquante talariés Revrout sept cent cinquante talaries nevrous établir tous les six mois and situation provisoire de bilan et chaque année un plan de trésorerie et un plan de financement, qui seront communiqués à la Banque de France. Le rôle des con aux comptes sera renforce : il leur nppartiendra d'appeler l'attention du président du conseil d'odministration ficatif révélant une évolution préoc-cupante de la situation de la société. Les actionnaires et le comité d'entreprise pourrout saisir le président au conseil d'administration ou le directoire dans des conditions identiques.

(Lire la suite page 42.) Pour le traitement des diffienités des entreprises, diverses dispositions sont prévues pour favoriser la pro-cédure de suspeosion provisoire des ponsuites permettant le maintien de l'activité de l'entreprise et éviter la liquidation de blens on le règle ment indiciaire. Il s'agit de l'allon-gement de trois à cinq ans de la durée un plan de redressement ten-dant à spurer le passif, ue la possi-bilité d'écarter les anciens dirigeants responsables des difficultés ue l'entreprise de l'attribution d'un rang privilègié aux etéances de ceux qui contribuent an redressement fluan-cler de l'entréprise, d'une meilleure protection Res Broits des salariés en cas Re poursuite provisoire Re

l'activité de l'entreprise. Enfin. le projet de loi établit uge syndie et d'administrateur jodiciaire qui sont exercées aujour-d'bui, sauf à Paris et à Marseille, par les mêmes personnes. La profes sion de syndie sera organisée sous la forme t'une compagnie nationale et d'Instances régionales. La profession d'administrateur indicinire ne ponrto être exercée que par des person-nes inscrites enr la liste nationale, le juge ayant, dans certains cas, la possibilité de Résigner on adminis-trateur judiciaire en debora de la liste nationale pour faire face à des situotions locales spécifiques. Les actuels syndies auront no délai d'un an pour choisir entre les deux pro-

Il s'agit là d'un ensemble de dispositions importantes qui réforment nne partie du droit des sociétés pour faire prévaloir les préocenpations conomignes et sociales, notamment in sanvegarde de l'emploi, suc les considérations tenant à la situetion juridique des entreprises en diffi-

CONVENTION FISCALE AVEC LES PHILIPPINES

Le consell a adopté un projet de loi autorisant l'approbation de la convention entre le gonvernement de la République française et le gouver-nement de la République des Philippides, tendant à éviter les doubles impositions et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le

Cette convention, comparable à celles qui ont été conclues précé-

4 sorties H.P.

Cassette chrome. Réglage manuel ou m. de l'enregistrement Radio : PO.GO.OC.FM

Décodeur stérée AFC.
Dimensions avec capot 150 x 808 x 377 mm.
H.P. Goodmans 2 Voies : 475 x 278 x 210 mm.
Livré avec 2 micros Ant. FM. Cassette.

☐ Je désire recevoir votre documentation

le plus proche de mon domicile

A renvoyer à : DISTRIMEX

Il l'aimerais connaître l'adresse de votre revendeur

4, rue d'Estienne d'Orves - 93310 LE PRE SAINT GERVAIS

tres pays de cette cégion du monde, téduira les obstacles de nature fistedura les obstactes de nation de cale qui pouvaient géner le déve-loppement des relations d'affaires entre ts France et les Philippines et facilitera le commerce et les inves-tissements entre les deux pays.

• LA LEGISLATION DANS LES DOM

Un projet de loi instituant le complément familial dans les départemeuts d'ontre-mer a été adopté. Le régime des prestations familiales dont bénéticient les familles Res départements l'ontre-mer est no régime spécifique que le gouverne-ment s'est efforcé, depuis plusieurs nvec le régime en vigueur an mêtropole. C'est pourquoi lors Re l'adop-tion Re la loi portant création Rn complément familial en métropole. fe gouvernement s'est engage à instituer le complament familial daos des départements d'outre-mer en déposant un projet de loi sur le burezo des assemblées à la prochaine session pariementalre.

Ce projet de loi a ponr objet d'apporter une aide substantielle aux families qui ont droit aux prestations familiales et dont les charges particulières justifient le sontieu financiec de la collectivité.

Les familles ayant à charge un enfant de moins de cinq ans et dont les ressources seralent inférieures à nu plafond bénéficieraient de la nouvelle prestation. Ce platond sera d'un niveau suffisamment élevé pour de recevoir in prestation dont le tant mensuel sera de 200 F. Cette nouvelle prestation de se à aucune des prestations actuelle-

Le couxell a adapté un projet de lol' relatif à in protection de la maternité dans les départements

L'obligation qui est faite aux femmes enceintes de subir les examens prénataux et postnataux n'est pas anffisamment respectée dans les départements d'ontre-mer où jes taux de mortalité périnatale et de mortalité maternelle sout trop élevés. Afin d'inciter les femmes eurégulièrement à ces examens qui sont indispensables pour assurer nue bonce surveillance médiente, celles qui ne bénéficient pas déjà d'une protection familiale à la naissance, recevrout une prime qui leur sera versée après chaque examen médical prépatal et postuatal Ces dépenses teront partie des dépenses obligatoires de protection maternelle et infantile et les organismes de sécurité sociale rembourseront aux departements les primes versées à leurs

• TARIFICATION HOSPITALIERE Le conseil des ministres a adopté un projet de loi qui a pour objet do préciser et d'harmoniser les conditions de prise en charge des soins dispensés aux personnes hébergées dans certains établissements sanidans certains établissements sani-taires et dans les institutions so-clales et médico-sociales; d'étendre le champ n'application de la loi du 30 join 1975, relative eax institutions sociales et médico-sociales, en in-cluant celles qui se consacrent an mainticu à domiclie des personnes ágées; de limiter le nombro des établissements socianx relevant des personnes morales de droit poblic, qui derront constituer des établisse-ments publics; d'antoriser l'expé-rimentation d'une réforme de la tarimentation d'une réforme de in ta-rification hospitellère.

Le nonveau système le tarificarion, qui comporte la création d'un lor-fait médical dans les établissements médico-sociaux et en partienlier les maisons de retraite et les bospices, réduira on enpprimera la partiespa-tion de l'assuré social aux dépenses de soins nu dispensera les pensionde soins nu dispensera les pensionnaites de l'avance de ces dépenses
qui serout réglées directement par
les organismes d'assurance-molatile
aux établissements, il permetira
oinsi R'assurer nne mellieure survelliance médicale nes personnes
âgées dans ces établissements. Cette
réforme s'oppliquera anx sections de
long séjour nes services bospitalière
dont la tarification Ristinguere les
dépenses lées à l'bébergement et les
dépenses rélatives aux ooins, ce qui
permettro de ne faire rembonsser
que ces dernières aux organismes de
sécurité sociale.

Le ministre ue la santé poarra faire expériments: daos certains ho-pitaux, pour une période de deux eus pilcaux, pour une période de deux ens à partir du 1º Janvier 1978, de nouvelles méthodes ue tarification uestioées à améliorer lo maltrise des coûts hospitaliers et basées soif sur le prix de joarnée o éclaté a qui distinguera ee qui cortespond aux soigs, oor perstations individualisées, à l'bébergement et aux frais o'administration soit sur le booget global qui substitaera à lo facturation individualisée un fortait por élabilssement, cuicalé à l'avance. A l'examen ues résultats ue ces espérieuces, le gouvernement procédero à l'élaboration déuntive de la réforme oe lo tarificatian hospitalière telle qu'elle ext prêvue par la loi un 31 décembre 1970.

clanz, notsminent par le biols d'un renforcement de la eo o pécation industrielle eotre les deux pays.

Les Reox chiets ue gouvernement ont procédé à noe rerue des grandes que extériens par les idées internationaie. La valeur des idées gue la France illustre pac sa pollique extérienre, en matière de détente. O'entants et de coopération, a été que nouvelle fais reconnoc, en particulier uans la perspective de la coolérence qui se tient actuellement à de l'elaboration d'untitualisée un fortait par détente. O'entants et de coopération, a été que nouvelle fais reconnoc, en particulier une la prespective de la coolérence qui se tient actuellement à de deux pays.

Les Reox chets ue gouvernement ont procédé à noe rerue des grandes que externe et su valeur des idées a voir entent de la valeur des idées de la valeur des idées de la valeur des idées que la France illustre pac sa pollique extérienre, en matière de détente. O'entants et de coopération, a été que nouvelle fais reconnoc, en particulier une la perspective de la coolérence qui se tient actuellement de la coolérence qui

PROTECTION SOCIALE DES ARTISTES ET DES ECRIVAINS

s'étend à tone les anteurs quelle que solt lenr discipline, repond à des objertifs de simplicité et de justice il accorde oux artistes et aux écel. vains des garanties comparables à celles un régime général de Sécurité sociale. Pinsleurs millien demandes R'affiliation nonvelles ont délà élé présentées.

L'Institution de cette protection sociale complète une polluque tres diversifiée qui tend à entretenir des conditions favorebles à la créatie artistique et littéraire en aldant les anteurs à sormonter les difficults d'ordre matériel auxquelles lis sont dennis trois ans et marquée notam ment par les interventions du Centra ment par les interventions du Centre national des fettres an profit de écrivains, la construction et la res-taurotion d'ateliers d'artistes, les nittes allouées aux plasticiens, les bourses de création musicale.

RENTREE UNIVERSITAIRE

Le secrétaire d'Etat anz universités fait nos communication sur la rentrée oniversitaire.

Le fléchissement des flux d'entrée des étuliants s'est accompagné d'uns melleure répartition géographique dans la région parisienne entes Paris et les quiversités de la périphérie grâce à la nouvelle procédure de désectorisation et entre Paris et la province, ainsi que d'une mellieure ventilotion des inscriptions entre les disciplines. Eflet out angmenté dans les sciences et dans les instituts universitaires de technologie. Elles ont diminué en lettres et en médecina. En application de ts réforme du second cycle à compter d'octobra, 1977, les universités ont diversifié l formatione et transmis dens cest cinquante-trois demandes d'habilitanolagiques, notamment de maîtrises financières et comptables, de télé-

De antamment de gonveaux textes ont été publiés ou préparés pour ren-forcer la qualité du recrutement des enseignants, ealoriser leurs activités scientifiques dans leur carrière, ann rer une meilleure mobilité et une plus grande unverture du millen anicersitaire sur le plan national et juternational.

• ELECTIONS LEGISLATIVES

Le ministre de l'intérieur a pro-Le ministre de l'interieur a pro-posà au consell, qui les a retenues, les dates de dimanche 12 mars et de dimaoche 19 mars 1978 poor les deux tours des élections législatives. Le président do la Républiquo u

o Les élections législatives aurout lieu à leur date normale, en mars 1978, comme jo n'ai pas cessé de l'ounoncer nepuls 1974. En effet, en dehors de circonstances partienlières, le maintien des dates normales des élections contribue au fonctinnaement régulier des institutions démocratiques, o

• LA PECHE ET LA C.E.E.

Le conseil a entenda une com munication du secrétaire d'Etat auprès du ministre de l'équipemest et de l'aménagement du territois (Itansports) sur les négociations communantaires en matière de pêches maritimes. Les dernières propositions, qui s'appulent sur les principes défendus pat la Frsoce, ont fait l'objet d'un certain nombre de réserves touchant aux mesures de reserves toucnaut aux mesma proposées pour lo conservation et la gestion des stocks de poisson et oo système u'aide proposé pour les pécheurs qui scraient tonchés par les limitations des captures.

Le gouvernement a confirmé sa volonté de voir apporter ropittement au problème de la péche tes solu-tions réellement communantaires. Dans le cadre de telles solutions, il enlend laire respecter les Intérets fondamentaux de lo pêche française et rechercher les moyens d'apaiser dès maintanant les inquiétudes des eccteurs nujourd'haj menaces.

. M. BARRE EN HONGRIE

Le premier ministre a cenda compte de la visite officielle qu'il a effectuée en llongrie, an cours de laquelle il a rencontré M. Janos de laquelle il a rencontre M. Janos Kedar, premier secrétaire du nomité central du parti socialiste ouvriss hongrois, et les bauts dignitaires de ce pays. Ces entretiens, qui se soot déroulés dans un climat très cordial, ont permis d'établir les bases nu renforcement des valutions entre dial, ont permis d'établir les bases un renforcement des relations entre la France et la Hongrie dans tous les domaines. Il a été convenn de porvenir oans le plus bref nélai ao duublement des échanges commer-cians, notsument par le biols d'un renforcement de la eo o n'écat l'o n

Le premier ministre a transmis à M. Kadar, qui l'a acceptée, ane invi-tation du président de la République à se reudre l'an prochaig en visile officielle en France.

OTAGES

ARTISTES ET DES ECRIVAINS

Le ministre de la ealture et de l'envirennement a présenté une communaieation sur l'oction sociale engagée en favear Ren artistes et Res écrivains. La mise en place on nonveau régime do Sérurité sociele créé à leur intention vient de s'achevez avec la publication des derniers

OTAGES

Le président Re la Répoblique et le premier ministre ont informé et le premier ministre ont informé et le prémier du gouvérnement de l'ensemble Res netions en coordinative proposition des derniers arbitrairement objenus, et à vellie à la sécurité Res resportissants français qui trovalillent sor le tarritoire de la République islamique de Manritagle. les membres du gouvernement de l'ensemble Res netions en coord-elsoot à obtenir la libération des otace à arbitrairement détenus, et à vellier à la sécurité Res ressortis-sants français qui trovaillent sor le tarritoire de la République isla-mique de Manritagle.

BRE IBRE

EXP05

EXCEPTIONNELLE

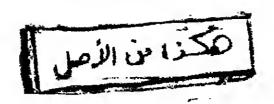
du Vendred

- Seed · 55

1 10

---15.50

هكذا من الأصل



sétend à tous les auteur quals soit leur discipline, répond ; objectirs de simplicité et de ly ≠ to dérail accorde aux artistes et d'affaires vains des garanties comp celles do règime général rité sociale. Pinsieurs les laves emandes d'affiliation ;

JANS LES

dituant. le les depar-

familiales

milles des r est un

plusieurs en métro-de l'adop-

réation du métropole, agé à ins-nitial dans

loi sur le

r prechaine

objet objet

ntielle aux nx prestaie soutien

charge un as et dont férienres à

atong sera élevé pour

artements,

on de la

partements

faite aux ir ses ess-

Haus u ess

ed ence s

iale et de

mumes en-

orther plus

PRODUCT BEREFF.

leja d'une

MAISSAME.

a Endicol 2 45 DeD752

es ebiless de sécut aux de-

MTALIERE

r a adopté

les :utifa-

* ** ******** MET TENDER

garen tour or delucars

trop étr-

déjà été préscolées. L'institution de cette prote L'institution de cette pro-sociale complète une politique diversifiée qui tend à entres conditions favorables à la la artistique et littéraire en aj artistique et littéraire en aidia. auteurs a surmonter les diffin auteurs a automonici les diffic d'ordre matériel auxquelles la confrontés. Cette action a tit Iondément rénouvelfe et m depuis frois ans et marquée au depuis frois ans et marquée au depuis frois ans et marquée au ment par les interventions du ce national des lettres an profit écrivains. la constroction et la tauration d'arteliers d'artiste, aides allonées aux plasticles, bourses de création musicale.

RENTREE UNIVERSITAIRE Le secrétaire d'Etat aox orbes a fait que communication sur b, trée universitaire.

Le fléchissement des flux de des étudiants s'est accompanie meilleure répartition réographe dans la région parisience entre et les nulversités de la phie grace a la nonvelle procé grace à la nonvelle procédan désectorisation et suire Paris a province, sinsi que d'une met-rentiintion des inscriptions en disciplines. Elles our aogmenté-les sciences et dans les institut-cauteures de fechnologie. ies sciences et dans les lostible rersitaires de technologie. Elle diminué en lettres et en misse En application de la réforme second cycle à compter donc la compte de la com 1977, les universités ont diversités formations et transmis deu e cinquante-trols demandes d'ha tion de licences et de maitries p noingiques, notamment de min Sinanchères et comptables, de l communications, de biologie se

De : nouvelles dispositions notamment de nooveaux leus, été publiés on préparés pou , forcer la qualité du recrutement enseignants, valoriser leurs ach sejentiliones dans leur carrière pius grande ouverture du miles versitaire sur le plao nations

• ÉLECTIONS LÉGISLATIVE Le mioistre de l'interieur a; pose an esoseil, qui its a tete les dates de dimanche 12 man-dimanche 19 mars 1978 pour la tours des élections législative. Le président de la Répobl

Thes elections legislatives; lieu à leur date ou renaisment 1978, comme le u'ai pade l'aunoucer depois 1974, fat en debors de circonstances me lières, le maintien des dats; maies den élections contrits; functions entraisment des dats des lections entraisment des dats des lections des dats des dats des des lections des dats de lections des dats de lections de lecti tions Comocratiques. p

LA PECHE ET LA C.E.E. Le cuoied a entendu me reumication du secrétaire fi auprès do ministre de l'équiper et de l'aménagement du ma (transports) sur les négons heldteres ente and-ntions of rommunauthres co matist erimiditions, qui l'appreient m la lut de principes defendus par la fa the che and the fractions touchum and me spectrum as: the fractions touchum and me personnes proposes pour la consenuites series de politica des strutts de politica de desant des avalette plaids un posè per of public, perteruit que serabor tomb' les Limitations des captures

Le guinernement à confirm valante de linit a, fartet caples archical on from religions region for the first grant of religions region of religions of the solution of the first state of th Environmentale of a process of the contract of Legit mas angegrafbu, menum

##P#### # M. BARRE EN HONGRE Le gemaler mithielle ge The management of the control of the du Vendredi 4 Nov. au 19 Novembre

Trésentation mondiale de la fourrure 77-78

dans les salons de

31, avenue George V (Champs-Elysées)

FANTASTIQUE

organisée par les FOURRURES DU NORD

Avec le concours des plus importants fabricants français, anglais canadiens, américains scandinaves, italiens, hollandais.

DES MILLIERS DE MANTEAUX

réalisés dans les plus belles pelleteries du monde, avec label d'origine : (vison Black Diamond, Blackglama, Emba, Saga, Majestic, Zibeline de Russie, Chinchilla, Breitschwantz, Astrakan Swakara, Castor, Ragondin, Marmotte, Rat d'Amérique, Murmel, Opossum, Mouton doré, Agneau Toscane, etc...).

Parmi les plus prestigieux modèles, de classe internationale, vous pourrez remarquer, des créations de Pierre Balmain, Nina Ricci, Lanvin, Givenchy, Ted Lapidus. Buci, Roberta di Camerino, Emilio Gucci, Silvano Naldoni,

De nombreuses collections de "Modèles Diffusion" sont également présentées.. toutes les fourrures, tous les styles, toutes les tailles, tous les prix vous sont proposés de 1.250 F à 127.500 F.



sur tous les prix marqués

ET CREDIT GRATUIT

pendant la durée de cette exposition-vente

COLLECTION BOUTIQUE

			MAN	IEAUX			
	Hamster	3.150†	2.670 f	Loup		6.850 F	5.820 f
	Queue de Vison	5.850 T	4.970 f	Ragondin		4.750 f	4.030 f
	Patte de Renard	3.950 f	3.350 f	Lapin naturel		1.550	1.310 f
	Rat d'Amérique	4.650 f	3.950 f	Lapin Nankin	1	1.250 f	· 1.060 f
	Opossum	3.850 f	3.270 f		VESTES		
	Mouton dore	2.150 f	1.820 f	Renard Australie		5.750 f	4.880 f
	Murmel	3.450 f	2.930 f	Renard bleu		4.750 f	4.030 f
	Patte d'Astrakan	1.950 f	1.650 f	Patchwork Renard		-2.250 f	1.910 f
	Astrakan russe pleines peaux	4.650 f	3.950 f	Agneau Toscane		1.850 f	.1.570 f
J	Astrakan Swakara	5.850 f	4.970 f	Lapin naturel		1.050 f	890 f

COLLECTION PRESTIGE

	MAN			
Vison Blackglama - Pearl Vison Koh-i-Noor		Vison Pastel Vison Dark	10.7 50 f _ 8.750 f	

COLLECTION HAUTE FOURRURE

Zibeline Zibeline	75.000 f	97.750 f 63.750 f	Vison Black Diamond Vison Blackglama	32.500 f 26.750 f	22.700 f
Chinchilla Vison Black Diamond	53.000 f	45.000 f	Vison Lunaraine col Zibe Vison Emba	28.500 T	24.200 f

65.000 f 55.250 f

MANTEAUX	MANTEAUX LONG			
Vison Blanc	45.000 f 38.25			
Vison Koh-i-Noor	54.500 T 46.32	0 f Astrakan Breitschwantz,		
Vison Lunaraine		marron	28.750 f	24.430 f
et vison blanc	27.850 f 24.000	0 f Astrakan Breitschwantz,		/
Vison Blackglama	45.000 f 38.250	3 f et Vison Blanc	32.750 f	27.830//

tous les jours de 10h à 20h

Chinchilla

PRESENTATION DES COLLECTIONS 77-78

chaque jour même le dimanche à 15 h Chorègraphie Jean Gueus, assistante de production Francine Robineau, tenues masculines Francesco Smalto, coiffures Jacques Dessange (George V), maquillage Hélèna Rubinstein Présenté par les animateurs vedettes de la Radio, Robert WILLAR et Pierre DAILLE.





BA SHEWARD IN THE H WAS 484

 $b_{a,b}\cap a_{a,b}=\delta(a)^{a}$

OTAGES

11 STORY
12 STORY
13 STORY
15 S

20 (10) (10

The second secon

L'auteur présumé du meurtre de l'Hippodrome de Paris est identifié par la police

Uu avis de recherche a été lancé sur l'ensemble du territoire pour retrouver M. Marcel Auvré, vingt-huit ans, ouvrier en chômage, qui a sté identifié, par les enquêteurs de la deuxième brigade terri-Lucien Melyon, dix-sept ans, tué par balle, dimanche 39 octobre, à l'entrée de l'Hippodrome de Paris, avant un concert 4 novembre). Le meurtrier présumé, qui réside à Paris, n'a pas, aux dires de sa

femme, regagné son domicile depuis le

2 novembre. La plupart des témoins ont formellement reconnu. aur photographie. M. Auvré, comme l'auteur du coop de fen qui a tué Lucien Melyon. M. Auvré était périodiquement recruté, comme surnuméraire, par un employé de la société Galawash, chargée d'organiser le service d'ordre des concerts qu'elle programme. contre les allégations de certains organes

de presse tendant à suggérer que le ser-vice d'ordre de l'organisation pourrait être responsable de la mort de Lucien Melyon . les responsables de cette société affirment maintenant que M. Auvré avait été exclu du service

d'ordre, juste avant les faits, pour com-portement : irrégulier : H est avéré qu'une partie du person-nel, recruté par la société Galawash, faisait parfois de la politique : pour des

Musique aux abattoirs

Pour gagner l'Amérique,

choisissez

votre porte d'entrée.

NEW YORK 16 fols par semaine

WASHINGTON 7 fois par semaine CHICAGO 4 fois par semaine

LOS ANGELES 4 fois par semaine HOUSTON 4 fois par semaine

MEXICO 4 fois par semaine

Air France vous offre vers l'Amérique du Nord : Le plus grand nombre de dessertes au départ de Paris (47 par semaine) vers 8 des principales villes. Et de là, des correspondances rapides vers tout le continent américain.

Bob Seger and the Silver rie, porte de Pantin, la 3 novem (Lire page 32.) Chacun y est ellé de sa petite explicitation, è propos du « malhaur ». de l'« accila mort de Lucies: Melyan, un lyceen d'origine guadelous l'Hippodrome de Paris event un concert de pop' music. Par un

Discret et efficace

d'ailieurs : A... out tous l'Hippodrome, n'est peut-être pas eussi ttentif et vigilant que B..., qui Ioue le Pavillon de Paris, Avec a vu... ii ne faut pas non

nable. Un commissaire de en revanche, pas toujours regar dant sur le qualité, ni sur l'idenquoi que ca soit : on e vu où cals l'a mené. « D'allieurs, e lica, les gena du S.O. de dimanche, on ne les avait lamais vus.

Jeudi soir, on se trouvait dans la bon cas da ligure : un service crètament surveillé par l'efficace police, l'eutre, celle de l'Etat. telides-walkies et litres de rouge à voienté. Rien dans les mains rien dans les poches. Promis. coquetterie, le patron de l'orgament que tout est.réculler : fiche

Un même combat :

comoris guiuna centaina d'amis de Lucien Melyon les Invitent. par des tracts et des explicaconcert. - Bob Seger, il est nour rien là-dedans, le pauvre: U faut le mec -, e dit une fen irritée, avant de presser la pas vers la breux étaient les « Oui, oui, on

ime, C... et D..., dont les d'ordre très mouvents

à autre les spectacles. Pes une décentralisés, loin des - abettoirs ... - Non, là, vreiment, c'est (celul de l'Elai).

MICHEL KAJMAN.

Le Syndicat de la magistrature proteste contre des propos tenus par M. Peyrefitte devant l'Assemblée nationale

Le bureau du Syndicat de la magistrature a adressé, mercredi 2 novembre, à M. Alain Peyre-fitte, ministre de la justice, une lettre de protestation contre les propos que ce dernier avait tenus, mardi 25 octobre, à l'Assemblée nationale lors de la discussion budgétaire, après l'attentat dont avait été victime le syndicat le jour même.

jour même. M. Peyrefitte, avant de donner lecture d'un télégramme adressé au Syndicat de la magistrature (« Is tiens à vous exprimer mon émotion et à condamner, une fois de plus, unec la plus grande jermeté tous les actes terrorises et ceux qui s'y associent ») et de commenter : « Que cela soil en-tends act tous la syrait déclartendu par tous | », avait déclare, parlant de l'obligation de réserve : a Il est particulièrement cho-quant qu'une organisation syndi-cale se laisse aller à commen-ter une affaire judiciaire en sours d'instruction. Cette uti-tude est incompagnité prire cours a instruction. Cette inti-tude est inconvenante, voire contraire à la légalité qui doit s'imposer à tous les magistrats indépendamment de leurs affi-liations syndicales ou autres. D'ailleurs ceux qui s'y abandon-nent ne risquent-ils pas d'en Dans un journal de ce soir, propos d'une explosion qui s'

ocons mene avec d'autres c'asile en matière politique, et

rencontrer M. Alain Peyrefitte afin d'examiner avec lui les risques selou eux encourus a de renjorcer la spirale de l'iniole-rance et de la violence, dont le ministre dénonce par ailleurs les

FAITS ET JUGEMENTS

Quatro médecins de Pau contre le conseil de l'ordre.

Le tribunal d'instance de Pau a examiné mercredi 2 novembre, le dossier des docteurs Bourrel et Bouvier Lacabe, psychiatres, Montant, généraliste, et Morin, psychanalyste, quatre médecins palois en conflit avec le conseil de l'ordre,

Ce torne.

Ce médecins ont signé, si y a deux ans, avec six cents de leurs confrères, un manifeste demandant e la dispartition pure et simple du tout-puissant ordre des médecins », et ont refusé, com me jour nombre de leurs confrères, de régler la cotisation ordinale (370 francs par an). Le dessier des médecins palois était venu, au mois de juillet dernier, devant le Conseil d'Etat, out, tout devant le Conseil d'Etat, qui, tout en rejetant leur requête, avait émis des réserves sur un point essentiel : une éventuelle viola-tion par l'ordre des médecins de sou a obligation de neutralité s. Pour M Lacian, défenseur des quatre praticiens, la violation de du conseil de l'ordre en matière de contraception, d'avortement et de médecine du travail, effecet de medecine du travau, enec-tuées sans consultation préaia-ble des principaux intéressés. Le tribunal rendra son jugement sous huitaine. — (Corresp.)

Une temme est tuée lors d'une agression dans les Yveliues.

génaire, qui venait de toucher le montant de sa retraite, 1500 F, ao bureau de poste de Houilles (Yve-lines), a été attaquée, jeudi 3 novembre, dans la matinée, par deux hommes circulant à mord d'une

de salsir ao vel le sac à main de Mme Wenner. Mme Wenner, qui n'a pas lâché prise, a été traînée par la volture des maifaiteurs sur près de 78 mètres avant de heurter une volture en stationnement. Elle est

Au conseil de l'ordre de la Légion d'honneur. — Par décret, paru au Journal officiel du 4 novembre, sont nommés membres du conseil de l'ordre de la Légion d'honneur, MM. Marceau Crespin, Pierre Damelon, Jacques Vimont, Jean Hamburger et Thierry Maulnier. Sont maintenus dans leur fonction : MM. Robert Hirsch et André Ségalat.

Suicide à la prison des Bau-mettes. — Un détenu de la prison des Baumettes à Marseille, Léan-dre Brache, âgé de cinquante ans, s'est pendu dans la unit du 3 au 4 novembre. Père de neur enfants, Léandre Brache avait été enianis, Leanure brache avent che place sous mandat de dépôt le 25 octobre dernier pour viols et attentats à la pudeur. Cette mort porte à trente-trois le nombre des suicides de détenus depuis le

La police ouest-allemande des frontières a annoncé, jeudi 3 novembre, la saisie de 2.8 tonnes de haschisch, d'une valeur d'environ 40 millions de francs français, à bord d'un cargo battant pavillon chypriote, le Sea-Horse, dans le port d'Emden (mar du Nord). Les neuf hommes de l'équipage ont été arrêtés. — (AF.P., A.P.)

contre des établissements allemands.

Un cocktail Molotov a été lancé, pendant le nuit du 3 au 4 novembre. fielre, qui n'e fait aucun dégât, a élé:::evendiqué auprès de l'Agence " d'un garage BMW-Porsche, evenue de le Porte-d'Asnières (17"), au cours de été profané, dans la nuit du 30 au 31 octobre, par des inscriptions

< L'Humanité-Dimanche » M. Peyrefitte

et Klaus Groissant,

Dans un article publié dans le dernier numéro de l'HumanitéDimanche, M. Charles Lederman, avocat au barreau de Paris, dénonce les propos dernièrement tenus par M. Alain Peyrefitte à propos de la demande d'extradition de M. Klaus Croissant (le Monde des 25 octobre et 4 novembre).

« M. Peyrefitte, demande l'avocat, jouit-il d'un privilège spécial,
d'une immunité particulière, lui
qui peut, quelques jours ovani
que ne se réunisse la chambre
d'occusation, déclarer, sans être
interpellé par le président de la
République, que la tradition française en matière d'extradition est
dépassée par les événements.
Quelle idée le garde des sceaux
donne-t-il vinsi de l'indépendance
de la magistrature française?

• M. Miguel-Angel Apalategui:
nministie partielle. — L'arrêt
rendu le 2 novembre par le tribunal de Madrid (le Monde du
4 novembre) ne fait bénéficier
M. Miguel-Angel Apalategui, militant basque de l'ETA, que d'une
amnistie partielle. De fait, on a
appris jeudi 3 novembre, dans
les couloirs du palais de justice
de Madrid, que la mesure d'amnistie ne s'applique qu'à soo
èventuelle partieipation à l'enlèvement de l'industriei Javier de
Ybarra, retrouvé mort le 20 juin Ybarra, retrouvé mort le 20 juin dernier. Encore libre au moment de l'enlèvement de l'industriel espagnol, M. Apalategui était em-prisonné en France au moment de l'assassinat. — (A.F.P.)

Expulsion d'un étudiant marocain. — M. Ahmed Aghadi, un
étudiant marocain, qui préparait
un doctorat és lettres à l'université de Toulouse-le-Mirail, a été
expulsé du territoire français,
jeudi matin 3 novembre.

Il était reproché à M. Aghadi,
qui, grâce à une bourse de son
gouvernement, suit des études en
France depuis 1971, d'avoir été
trouvé, lors d'une rafie sur la
place du Capitole, dans la soirée
du 24 mai 1974, en possession de
24 grammes de haschisch. Son
expulsion avait été décidée par
la commission départementale et
signée par le ministère de l'intérieur le 16 septembre 1977, mais
elle ne lui a pas été signifiée, les
services de police n'ayant pu le
retrouver. Pour protester contre
cette mesure, qui risque de toucher d'autres étudiants étrangers, un comité de soutien s'est
constitué. — (Corresp. rég.)

Lo jeunesse in

week-end en Irlandst peu. C'est beauc

Irlande



مُكذا من الأصل

le choix entre 3 types d'appareils

le plus grand nombre de vols en Boeing 747

et Concorde, le long-courrier le plus rapide du monde.

ÉDUCATION

RELIGION

t de la magistrature protesto propos tenus par M. Peyrefith it l'Assemblée nationale

n Baader a Paris n. supi c.
nentaire a Nouvel atte.
natin a Paris lie a c.
Baader Mais, cette 1 c.
les terrarios ndicat de la sec mercredi Alain Peyre Listice une m contre les Tavait tenus L'Assemblée la discussion contre les terroristes qui s'ogti donc selon e trature, nommement de le quotidien attentat dont e syndicat le

Le Syndicat de la magniqui se déclare « choque, propos, interroge « conjue, pourrions-nous admethe reagir que le ministre de tuce assimile le combai que sation, la Lique des france, le Mouvement de France, le Mouvement de frantes, pour réajiment le crues fondament les multicerates, pour réajiment le crues fondament le fondament le crues fondament le crues fondament le crues fondament le crues fondament. nt de donner imme adressé mme adressé magistrature Thrimer mon damner, une i pius grande les terroristes rieni ») et de cela soit enavait déclare, crates... pour reaffirmer n de réserve :

de pas d'en 3 désignées? e ce soir, a ion qui s'est lis, en ejfct, tienta: anti-

F ET JUGEMENTS

de Pau de l'erdre.

ance de Pau 2 novembre eurs Bourre! e, et Mor.n. re médecins ter to managet

TATION SE ST attion pure uitpeni erdre ant refuse. par un) Le s maines trait

mi drawies n nadotarni Parrera

week, pas dema control of the contro

THE STATE OF THE S

Person of a second of the seco

Hal gul tam He Profané, dans la coudine, arms 3' cotobre, par de trum point " Morts gaut fier ... tittelle viciamedical to an richent de nie. Il donne interventions A ASSET METERS rardil effet-vion prime-

tues noiz s. stere, which seems do tenente le Hamilton . 1:1englis 2 mile

crates... pour reajfirmer le cipes fondamentaux les respect de la publicié dience, le libre exercit dience, le refus de la rement cho-isation syndià commen-rudiciaire en Cette attide masse, le rejus de la cae masse, le respect d'asile en mattere politic d'asile en pratique ou a l'opé terrorisme : nante, porre lité qui dont s magistrats e teurs affiou autres.

Les responsables du code la magistrature se rencontrer M Alain Peafin d'examiner arec hu, que selon eux encountrenforcer la spirele de la riolence, coministre denonce per più. ministre denonce per alle

Attentats contre des établisses allemands.

Un cocktail Molclov a n pendan: la ruit du 3 au im cortre la facade des élable Mercedes à Toulouse, L'engdiaire, qui n'a fait aucun dig evendiqué auprès de l France-Presse par un . ga Car. Acspe -. A Paris, ceut: Molutay ont eté letés comed un garage BMW-Porsche, y 2 Porte-d'Asnières (177), a a même nuit A Roznne monument elevé à la mi combattants des deux den. res cana la cimellère de éle profané, dans la muit; 31 cotobre, par des 🖘

L'Humanité-Dimande M. Peyrefitte

et Klaus Greissant.

Dans un arricle public Cornier numéro de l'En Dimingolie, Mr Charles les Distriction, his Challes as average as a partitude for the formula partitude Alain Properties de la demande de la childre de la Manbrot.

M. Penroline, demine to request the process of the proce

The state of the s

Le congrès des enseignants de français

REVALORISER L'ORAL

(De notre correspondant.)

Limoges. - Enseigner l'oral, Tel était le thème choisi par l'Association française des enseignants de français (AFEF), qui a teuni, à Limoges, son congrès national, avec la participation de quelque six cent cinquante enseignants de la maternelle à l'université.

L'étude de l'oral, partle intégrante de la langue, a toujours été négligée par l'école, expliquent ete negligee par l'école, expliquent les organisateurs du congrès : c'est l'écrit qu'on studic, qu'on valorise et qui sert de modèle pour l'apprentissage de la langue. Or, sans parole pas de pouvoir, ni dans la profession, ni dans la société, ni mêms dans les rela-tions interpersonnelles, et c'est dans et par la parole que se structure la personnalité de l'en-

Au cours de ces trois jours de reflexions, de conférences et d'échanges, une teudance novad'échanges, une teudance nova-trice a'est dégagée : « L'enseigne-ment, dit M. Burgelin, maître assistant à l'université de Lyon, président de l'association, a évo-lué dans la plupart des disci-plines : on n'apprend plus au-jourd'hui la chimie comme avant lo découverte de l'atomic comme arant lo découverte de l'atomic. Faut-il enseigner le français après comme avant la télévision? Il est aber-rant que l'on recrute aujourd'hui les professeurs de français à par-tir de leur aptitude à enseigner le grec ou la littérature du Moyen Age. Il vaudrait mieux qu'on les prépare à affronter les problèmes que leur poseront leurs rapports avec des élèves issus de milieux

Ongrante-deux ateliers out fonctionne pendant le congrès. L'un d'eux s'est particulièrement intèresse aux enfants étrangers. Près d'un million d'entre eux, âgés de moins de seize ans, sont scolarisés en France,

Quel français leur enseigner Avec quels objectifs? L'atelier a constate qu'aujourd'hui le francais devrait coexister à l'école avec les différentes langues paravec les différentes langues par-lées par les immigrés. Il recom-mande en conséquence que se constitue au sein de l'Association française des enseignants de français un groupe de travail chargé de sensibiliser les ensei-gnants sur ces problèmes et d'éta-blir des contacts avec l'associa-tion des professeurs de langues tion des professeurs de langues vivantes « pour une action vivantes a pour une action concertée en vue du développe-ment de l'enseignement des langues de l'immigration ».

Enfin le congrès a discuté et critique les instructions prépa-rées par le ministère de l'éducation pour les classes de second cycle. Seion l'AFEF ces directives ne proposent que des notions héterogenes « évoquant à peu pres tout, c'est-à-dire rien ».

MARCEL SOULE,

Se perfectionner, ou apprendre in langue est possible en suivant LES COURS D'ANGLAIS DE LA BBC cours avec explications en français Documentation gratuite : EDITIONS DISOUES SECM

POINT DE VUE

Parents, ne soyez ni dociles, ni soumis, ni dupes

C E pays vit en ce moment un événement qui paraîtrait stupéfient dans tout pays plus démo-

cratique que le nôtre. Après un siècle d'altente, trois millions ci demi de familles, responsables de plus de six millons d'entants, vont pouvoir élire teura représentants dans les écoles maternelles et primeires.

Cet évanement aurait dû susciter un acord unanime. La préparation de ces élections n'aureit où provoquer que l'affrontement démocretique d'essociations concurrentes. Il n'en est rien. J'al donné des preuves que d'ores et Oéjà ces élections sont feussées, qu'il y e refus de plura-lisme, qu'il y e manipulation des

Je dis que ces pratiques, perce qu'elles se déroulent soue les yeux de Six millions et demi d'entants. ecnt un mauvais coup porté à l'evenir de notre école et de notre cemocratie. C'est pourquoi je lance cet appel.

Tout O'abord le dirai pourquoi notre Fédération e voulu et obtenu cas élections :

sidéré comme un scandele que le droit d'àltra leura représentants soit refusé eux parents dens lee écoles. L'école seratt-elle moins importente pour une femille que le Perfement, une mairie, une celsee da Sécurité ecciale, une chembre consulaire ou un ordra professionnel ? Et quoi de plus benel, de plus normal, que celte revendication au moment où les hommes et lee femmes de ce sur leur lleu de vie, d'être informés, d'être associés, rompent einsi avec une vieille tradition centralisatrice at bureeucratique ?

Seule l'école eurait pu rester à l'écart du mouvement, seuls les perents seraient restés des edministrés pessifs et irresponsables ?

O'autre part, commant aspèrer le moindre progrès, la moindre évolution d'una institution qui se farmereit au monde extérieur au point de refuser l'actrée à ses propres usagers ? Voilà pourquoi nous avons voulu

a Québec, au mois de juillet der-nier. Les dirigeants de la JIC française ont présenté, jeudi 3 no-vembre, le document élaboré par cette assemblée internationale.

cette assemblée internationale.
La vie des jeunes des milieux
indépendants (classes moyennes,
bourgeoisies...) s'y trouve analysée ainsi que la réponse apportée par la JICI à cette situation. « La formation que nous
recevons, écrit le document, fait
de nous des techniciens plus
capables d'appliquer aveuglément
des techniques, sans roir quoi
produire aujourd'hui. »

Les jeunes indépendants sout de plus en plus des salaries, pnisque les professions libérales se transforment, les architectes, les avocats, les psychologues travaillent de plus en plus dans des groupements. « Dans le secteur tertiaire, les employés de hanque ou d'assumpre, sont ré-

Un week-end en Irlande.

por ANTOINE LAGARDE (*) les élactions dans les lycées et col-

lèges, que nous avons obtenues en Vollà pourquoi nous avens voulu

les élections dans les maternelles et le primeire : st noue les evons errachées en trois ans d'efforts. Encore feut-il qu'il e'agisse d'élec-

tions et non de la mise en piece, par désignetion administrative, de courroies de transmission, d'associations Or, voilà ce que certains souheitent, vollà ce qu'ils sont en passe de réussir si vous, parents, ne réaglasez pas en votant massivement et libre-

Tout d'abord, le condamns les oropos du secréteire général du Syndicat netional des institutsurs, Oéciarant é France-Inter, voici quinze jours, son hostilité eu principe même des **M**ec-

En réalité, si le Syndicet national Ose instituteurs se résigne à l'inéluctable, c'est que le décret e prévu que, dans le cas où les électione achoueralent, l'inspecteur tirarait au eort publiquement les représentants parmi les parents volontaires.

Faute de boycotter, restelt donc manipuler pour contrôler. Et je nne maintenant les consignes écrites du Syndicet netionel des inslituteura de n'aider à faire àlire que 'associetion melson, le Fédération Cornec. Cele est diffusé par tracts et dans les journeux syndicaux, Nous mesurons actuellement l'effet

tard ou refus de diffuser nos documents d'adhésion, ellance sur l'existence d'eutres fédérations. Je l'al dit, je j'el écrit, j'an el donné les preuves. Je n'eurai de cessa de le répéter : à l'école la

de ces consignes sur le terrain : re-

démocratie est balouée. Pour terminer, le m'adresse à tous les parents pour les prendre à témoin. Quelle écola, quelle démocratie, peuvent produire de tels comportements ? Sera-t-ella longtemps laïqua, l'école

qui reluse le pluralisme essociatif "

en Europe, pèse même sur ceux qui out un emploi, en créant l'in-sécurité et la dépendance, en in-citant à l'individualisme. Enfin,

dans certains pays, les jeunes se voient obliges d'emigrer pour des

reisons économiques, intellectuel-les (jeunes du tiers-monde : seuls les diplômes occidentaux sont re-connus partout), ou politiques. « Nous dénonçons clatrement,

a Nous dénonçons clairement, couclut le document, le capitalisme et tout autre système qui
porte atteinte aux droits fondamentaux (...). Nous sommes envoyés pour annoncer la libération
intégrale de Jésus-Christ. » Dans
chaque pays, la JTC organisera
une semaine internationale pour
alerter les jeunes indépendants
des mécanismes internationaux
qui influencent leur vie quotidienne.

★ JIC. 3 bis, rue François-Ponsard 75018 Paris, tél. 504-18-95.

La jeunesse indépendante chrétienne

dénonce le chômage et l'individualisme

Pourra-t-elle e'ouvrir au monde s'adapter à la vie qui change, cette école dont les usagers eux-mêmes sont tenus en leisse ?

Quelle démocratie pourrait éduquer En effet, c'est tà que le bât me

partage l'avenir scoleire de votre en-

enseignant de ce pays est prêt à vous accueillir, à vous aider. Tout son effort, il le consacre à vos enfants, et ce n'est pas chose tacile que d'instruire ; et trop souvent, par vos réactions, certes ténitimes, mais parfois égoletes, par votra incompétence oh I comblen excusible, vous avez ir tes, par votra incompétence rité et inquiété. Les élections vous donnent l'occasion d'un eutra dialogue, d'une sutre reletion, d'une réells conflance et d'une prochaine coopé

las prétextes les plue divers, comme perfois les plus hebiles, cherchent à conduire, à guider, à contrôler, votre choix pour maintenir eans pertage leur influence et leur pouvoir. Ce droit de vote que nous aurons tout feit pour obtenir, c'est une par-

Protégez-le I

Doctorat d'État

- Lundi 7 novembre, à 14 beures, université de la Sorbonne nouvelle, salle Liard, Mme Monique Gossalin (née Noat) : « L'expression ou sur-naturat dans l'œovre romanesque de G. Bernanos».

La Jeunesse indépendante chré-tienne internationale (JICI), qui groupe les militants de dix-huit pays, a réuni ses représentants duits à être de simples exécu-tants d'un processus planifié d'en haut. » Le chômage, qui touche deux millions et demi de jeunes

erreur typographique a rendu incompréhensible le début de l'article sur l'aide accordée aux ecoles privées de Saint-Chamond (le Monde du 2 novembre). Il fallait lire dans le premier para-

subventions aux écoles privées viennent d'être votées « à l'unavienment d'être votées « à l'una-nimité par les conseillers socia-listes » et communistes à une abstentiou près, celle d'un appa-renté communiste. La municipa-lité de gauche a attribué pour chaque élève des établissements privés 105 francs de participation à caractère social, 27 francs de fournitures scolaires et 90,11 F de frais de fonctionnement. Saint-Chamond compte dix-huit écoles publiques et onze établis-sements privés du premier degré (et non pas deux), fréquentés par mille cinq cent vingt-cinq élèves

RECTIFICATIF



ou Instruira des enfants qui, dès leur plus jeune age, voient touler aux pteds la libena de l'électeur ?

blesse. Il faut du courage pour e'affirmer face è csux qui détisnment sans Parents, no soyez ni dociles, ni

umis, nl dupes. Dans la quesi-unanimité, le corpe

N'obéissez pas à ceux qui, soue csile da démocratie entre voe mains.

t°) Président de la Pédération des parents 0'élèves de l'enseignement public (PEEP).

SOUTENANCES DE THÉSES

- Samedi S novembre, à 14 beu-res, université de la Sorbonne nou-veile, salle Llard, Mme Françoise Leacur (née Vauthier) : «La crise de l'Irlande du Nord (octobre 1968-

— Samedt 5 oovembre, à 14 heu-res, université de Paris - Sorbonne, amphithéâtre Guizot, M. Michel Wo-ronoff : « Homère, juge des Troyens ».

Lundi 7 novembre, à 9 beures, université Panthéon-Sorbonne, salle Liard, M. Jacques Soppelas : «La Georgie méridionale (Etats-Unis). Contribution à l'analyse spatiale du « Vieux Sud » américain ».

• RECTIFICATIF. - Une

milie cinq cent vingt-cinq élèves tet non pas cent vingt-cinq).

RECTIFICATIF. Le numéro de téléphone de S.O.B. Futures mères, un organisme créé par Laissez-les vivre pour venir en aide aux mères qu'une maternité laisse en difficulté, que uous avons indiqué dans le Monde du 1° novembre, était erroné. Le numéro exact est : 873-38-39.



Les communautés sépharades françaises affirment «leur solidarité totale avec l'État d'Israël»

RÉUNIES A LYON

De notre correspondant régional

Lyon. — Les délègues d'à peu près toutes les grandes commu-nautés sépharades français ont participé récemment, au centre communautaire juir de la Duchère à Lyon, aux assises uationales de la section française de la Fédération sépharade mondiale (1), en presence de M. Mordechaï Gazit, ambassadeur d'Israël en

M. Benatar, président sortant de la section française, comme M. Gaon, président de la Fédération mondiale, ont mis l'accent sur la nécessité, pour les julis en général, les sépherades français en particulier, a d'affirmer sans équivoque et avec jerneté notre solidarité totale avec l'Etat et le pecule d'erne! peuple d'Israël ».

Pour M. Benatar, le mouvement n'a plus seulement aujourd'hui pour ambition « la défense des tutérêts culturels et cultuels de la communauté. Nous de von s de communaute. Nous a 200 n s devenir, chaque four devantage, non pas un mouvement politique, mais un mouvement de pression politique; témoigner de not re solidarité inconditionnelle avec le peuple d'Israël afin que celui-ci retrouve toute sa placa dans une

retrouve toute sa placa dans une société plus fuste».

Ce thème d'une plus grande justice sociale en Israël devait être repris par un étudiant en médecine qui entend animer une section françalse des jeunes sépharades. «L'ampleur des disparités sociales, en particulier au niveau da l'éducation, crée des tensions qui peuvent avoir des conséquences dramatiques», a-t-il déclaré en substance.

Pour M. Benatar, le gouvernement de M. Begin paraît avoir pris conscience du désir de la communauté sépharade d'Israël (plus de 50 % de la population)

c de jouer un rôle plus important dans la vis politique et économique du pays ». Les juifs sépharades, qui sont très ouverts sur l'Occident, mais ont conserve l'Occident, mais ont conserve « une ême orientals », pourralent être « un des ponts da discussion avec les Arabes», e'ils participalent à la délégation chargée de négocier à Genève. Si la force de la communauté ashkenaze (2) doit être consolidée, nous pensons que le pilier sépharade doit être renforce. Israël ne peut pas a appuyer sur un seul pilier, il y va de son avenir et de se sécurité. de son avenir et de sa sécurité.

Pour atteindre ces buts, les juife sépharades doivent, en France, a participer davantaga aux travaux de leur communauté », manifester, notamment sur le plan de la foi, leur conscience juive et rester unis dans l'action. « Nous devons observer ces prin-cipes sans défaillance, au risque da perdre Israël et de nous perdre tous », a conclu M. Benatar

BERNARD ELIE.

(1) Communauté juive sépharade en France, c'est-à-dire originaire du Bassin méditerranéen et ou Proche-Orient. Elle se compose d'environ trois cent vingt-cinq mille person-nes, Oont un très grano nombre oe rapatriés d'Afriqus du Nord, (2) Les sahkenages sont des juifs priginaires 0'Occident.

M. Guy de Rothschild dénonce les « divisions » au sein de la communauté igive de France

M. Guy de Rothschild, prési-M. Guy de Rothschild, president du Fonds social juif unifié, organisme financier, administratif et structurel de la communauté juive de France (le CRIF, que préside M. Alain de Rothschild, étant l'organe représentatif de cette communauté), a présidé la semaine dernière la strième ression du conteil rationale. sixième session du conseil natio-nal du F.S.J.U. Dans la discours de clôture qu'il a prononcé le 30 octobre au centre Rachi, devant les membres de ce conseil, il a évoqué les dissensions provo-quées au sein de la communauté juive par la manifestation Douze juive par la manifestation Douze. Heures pour Israël, qui se tenait le même jour au Palais des expo-sitions de la porte de Versailles (le Monde du 1** novembre). « Si la manifestation de 1976, a notamment déclaré M. Guy de Rothschild, a été l'occasion d'affirmer tout à la fois l'unité

« A Saint-Chamond (Loire), les A L'HOTEL DROUOT

EXPOSITIONS

- Tableaux et mobilier ancien.
- Est., tableaux modernes.
- Bel sns. livr. aff. poblic. coul.
- Session de Mrs Squier. Objets art et 0'ameubl. princ. 18°.
- Poupées, dentel. jousts.
- Imp. Tablx mod. st Qajar.

Composition de la Chambre
des Commissaires-Priseurs os Paris
Seasion 1977-1978:
Président : Mª ROSTAND
Syndic : Mª SOLANET
Rapporteur : Mª OGER
Secrétaire : Mª MORELLE
Trésorier : Mª MORELLE
Trésorier : Mª MORAU, JeanPaul COUTURIER, MORAND,
BOISGIRARD, FERRI, ROGRON,
TAJAN, GUILLOUX, DEURBER-TAJAN, GUILLOUX, DEURBER GUE et MULLON.

Le Monde

ABONNEMENTS mois é mois 9 mois 12 mois FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 168 F 195 F 283 F 378 F

TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE

198 F 375 F 553 F 738 F ETRANGER (par messageries) L -- BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE

135 F 250 F 265 F 486 F II. -- TUNISIE 173 F 325 F 478 F 630 F Par Vole aérienne Tarif sur demande

Les abonnés qui paient par chòqus postal (trois volets) vou-dront bien joindre ce cheque à teur demande. Changaments d'adresse défi-nitts ou provisoires (de u z semaines ou plus) : nos abonnés sont invités a formuler leur Ormande una semaine au moins avant leur départ.

Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance. - Venillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en espitales d'imprimerie,

de la communauté et son soutien indéfectible à Israel, celle du 3 Ooctobre 1977 a donné lieu à des divergences projondes à un moment où Israël connaît sans doute la situation la plus dangereuse depuis sa creation. »

» (...) La diversité est une richesse de notre communauté et le fondement du P.S.I.U. pour qui le caractère pluraliste est la pierre ungulaire de toute entreprise communautaire. Diversité, oui, mais non pas division, car c'est le dévut de la dégenérescence, au mieux de la balkanisation de la communauté » «Cette division de la communauté, a ajouté M. Guy de sont intolérables et je critiquerai non seulement certains dirigeants de la communauté qui ont permis qu'une telle situation se crée, mais aussi ceux dont la vocation et les responsabilités générales sont in-compatibles avec l'ingérence dans des problèmes strictement communautatres. Les tergiversations des uns, l'interventionnisme des autres, tout comme l'électoralisme d'une poignée d'hommes, risquent d'engendrer une situation anar-chique aux conséquences imprévi-sibles pour la communauté, et pour Israël à terme. »

(Publicité)

«LA RECHERCHE»

dans la publicité parue en page 65 du « MONDE DE L'EDDCATION » (novembre 1977 : - L'enfant et la ville »), l'adresse de cette revue n'a pas été mentionnée

57, RUE DE SEINE PARIS (6") - Tél. : 326-98-78.

Association universitalre pour l'entente et la liberté (AUPEL)

POUR L'UNIVERSITE

NE MEURE... Marcel Merie, Jean Murar, Cheries Pietri, Georges Vedel, Jean-Henri Vivien

Une analyse claire des menaces qu'i pesent actuellement sur l'université Des propositions constructives sur les problèmes d'aujourd'hui et de demain ;

autonomie, participation, exigences du service public, recherche. accàs à l'enseignement supérieur carrières, etc...

☐ le Centurion

160 PAGES - 28 F

Filande

C'est peu. C'est beaucoup. C'est peu : même un Irlandais au tres à peine, l'impression d'être à mille mieux desa forme aurait du mal à vous lieues de tout quand on arrive dans

c'est du pareil au même. Et pourtant c'est beaucoup : bien de partir à l'aventure avec une voiture qu'étant rigoureusement à la même que vous trouvez à l'aéroport (780 F, distance qued'habitude (c'est prouvé), l'Irlande semble bien plus loin hors illimité). saison. Et vous transforme en Irlandais

plus vite. Il y a plusieurs moyens tout préparés de passer un week-end loin de tout. Le plus dépaysant est de s'inviter (1.065F*) dans une gentilhommière: votre Ageot de Voyages: le prochain lacourtoisie d'unautreâge, lacertitude week-end c'est bientot.

d'être dans un autre siècle. Le plus appétissant est de se consacrer à la gastronomie et d'aller voir un pen à quoi ressemblent les étoiles Michelin du comté de Cork (1.020 F*). Le plus elassique, c'est Dublin (990 F*). Les pubs, les boutiques de Duke Street, la Liffey. Et, a 20 kilome-

convaincre que 3 jours et 3 semaines, le Wieklow.

Le plus imprévisible bieu sur, e'est voyage avion et voiture à kilométrage

Le plus extravagant e'est d'aller passer ses vaeances de Noël en Irlande. Nous avons là-dessus quelques idées qui sorteut du commun. Mais le plus urgent, c'est d'aller voir

* prix par personne pour deux personnes repugnant ensemble. Verage arien, voiture de location à kilométrage illimité, à moits à l'hôtel et petit déjenner.

J'aimerais recevoir votre documentation sur : ☐ les week-ends cn Irlande □ Noël en Irlandc (Cochez la case qui vous intéresse)

Envoyez ce coupon au Tourisme Irlandais, ou venez nous voir 1 rue Auber, 75009 Paris ou téléphonez au 073.74.03

Naissances

— M. Thierry Pinte et Mme, uée Charlotte de la Brosse, et leur fila Jérémie sout heureux de faire part le 27 octebre 1977. 33, rue des Bourd 78000 Versailles.

Mariages — Anne-Marie Cattan
et Ian Ross Medcalf
sont heuraux de faire part de leur
mariage, qui a eu ilen le 22 octobre
à Perth (Australie).
1. Mayfair Street, West-Perth,
8005 Australie-Occidentale.

- On nous prie d'annoncer mariage de Marie-Françoise Soucheu et Jean-François ZARN, qui a eu lieu dans l'intimité 15 octobre 1977, 15, avenue Focb, 84160 Saint-Mandé.

Décès

Mme Philippe Bérard, M. Maurice Bérard, Et toute la famille,

Et toute la famille, ont la deuleur de faire part du décès de M. Philippe BERARD, officier de la Légion d'honneur, croix de guerre 1914-1918.

Eurvenul e 2 novembre 1977, à Paris, à l'âge de quatre-vingt-quaire ans. La cérémenle religieuse era célébrée le lundi 7 novembre, à 14 fautes, eu l'église réformée de Passy, 19, rue Cortambert, Paris (18*), où l'on se réunira.

10m se réunire.

57, boulevard de Beauséjour,
75015 Paris.
7, rue Alfred-Debodencq.
75016 Paris.

Mme, uée Nicole Bruneau,
Rémy et Jean-Luc Chibneff,
ont la douleur de faire part du
décès de

ont la douleur de faire part du décès de Mme Charles BRUNRAU, née Tvonne Gilbert, survenn le 30 octobre. Les obsèques out eu lieu le 3 no-rembre dans la plus stricte intimità. Cet avia tieut lieu de faire-part. 24, rue Antheaulme, 77140 Nemeurs.

ou nous prie d'annoncer le décès de Mme Flerre COUDERT, née Yvonne Beauliet, surveun le 1st novembre 1977 à Paris. Le service religieur serz célèbre le findit 7 novembre en l'églies Baint-Vincent-de-Paul (place Franz-Liszt), où l'on se réunira à 13 h. 43. De le part de :
M. Bruno Coudert, Mile Laurence Condert.

Mile Laurenee Condert,
Mms Lucien Beaulist.
106, boulevard de la Libération,
84300 Vincennes.

Il a plu à Dieu de rappeler · le chevaller Jean DIRRICK dens es quatre - vingt - treizième

année.

De la part de sa familla, de sea uombreux amis et de son personnel.

La cérémone religieuse sera célébrée en l'église Saint - Pletre de
Mentfort-l'Amaury (78490), le vendredi 4 nevembre 1977, à 15 h. 30.

Ni fieurs al couronnes.

Cet avis tient lieu de faire-part.

8, rue Petau-de-Maulette, rue Petau-de-Maulette,
 78490 Meetfort-l'Amaury.

 M. et Mme Pierre Duffour et leur flis Prédérie ont le douleur de faire part du décès de Martae DUFFOUR, survenn le 28 octobre, dans sa qua-tre-vingt-septième année. Les ebsèques ont eu lieu le 31 octobre à Mantes-is-Julie, dans la plus stricte intimité. Le présent avis tieut lieu de faire-

part. 10. rue Louis - Vicat, 75015 Paris. — On uous prie d'annoncer le décès de Aime veuve KOTCHARIAN, née Maria Sarkissiants, surveuu le 2 uevembre 1977 à Paris. De la part de :

M. et Mma Mikael Kotcharian, Aunick et Nadine Kotcharian, Des familles Kotcharian, Barkiselants, Petrossian, ses enfants, paris présis paris par

ses enfants, petits - enfants, frères, belles-sœurs, neveux, nièces, alliés et amis.
La cérémenie religiouse sera célé-brée en l'église arménienne, 15, rue Jans-Goujon à Paris (5°), la lundi 7 novembre 1977, à 14 h. 15. Cet avis tient lieu de faire-part.

— La direction et le personnel de Faiveley S.A. ont la profonde tristesse de faire part du décès accidentel, survenu le 29 octobre 1977 dans an quatre-vingtième année, de M. André LABADIS, directeur général de 1948 à 1962. La cérémonie religieuse sera célébrée en l'église de Deauville, le vendredit 4 uovembre 1977, à 15 heures, euivie de l'inhumation an dimetière de Deauville, dans le caveau de famille.



Pardessus Lodens Quinzaine spéciale

da 2 au 17 povembre

1

62, r. St-Andre-des-Arts 6° Parking attenent a nos magasins — Paris, Bourbon - l'Archambatilt (02). Mme Paul Messin, née Madeléin

Mine Paul Massin, née Madeisine
Befrand, son épouse,
Le docteur et Mine Paul Brausch,
léuirs enfants et petitz-enfants,
M. et Mine Jacques Chaineroy, leuirs
enfants et petitz-enfants,
M. et Mine Edouard Massin, leurs
enfants et petitz-enfants,
M. et Mine Edouard Massin, leurs
enfants et petitz-enfants,
Le docteur et Mine Georges Roubert, leurs enfants et pétitz-enfants,
Et touts la famillé,
en la profonde douleur de faire patt
de la parts ernelle qu'ils viennent
d'éprouver en la personne de
M. Paul MASSIN,
ingénieur des Arts et Manufactures,
officier de la Légion d'honneur,
croix de guerre 1914-1918,
décédé à Moullus, dans sa quatrevingt - buitième année, muni des
sacrements de l'Eglise.
Le service religieux sers ellétré en
l'église Notre - Dams - des - Champs,
Paris (6°), le lundi 7 novembre, à
15 h. 45, suivi de l'inhumation an
eimstière du Moutparnasse,
Le présent avis tient lieu de faireeimstière du Montparnasse, Le présent avis tient lieu de faire-part.

-- Les familles Moulis, Vuillermet, ont le regret de faire part du décès le 1er novembre 1977, à Castelnaule-Les, de Mile Yronne MOULIS. 10. rue Notre-Dame, 24170 Castelhan-le-Lez. 110. Graatskker, 2200 Turnhout (Belgique).

M. et Mme Pierre Orbeck,
M. et Mms Fred Orbeck,
Les famillès parentes et alliées,
ont la douleur de faire part du
décès de
Mme Marine ORBECK,
née Doering,
survenn le 28 octobre 1877, dans sa
quatre-vingt-septième année,
L'inhumation a eu lien dans l'intimité au dimetière de Thiala.
9, rue Jacques-Mawus,
75015 Paris.
15, rue Saint-Vincent,
75016 Paris.

Ou nous prie d'annoncer le décès de Mins Georges QUENTIN, née Matie Dervillers, survenn dans sa quatre-viugt-nicheme année, le 2 novembre 1977.

De le part de M. et Mine Nicolas Nastalyi, Et de toute la famille.

Les obsèques religieuses ons été célébrées dans la plus stricte lutimité.

Le présent avis tient lieu de faire part.

Ses enfants et petits-enfants, ont la douleur de faire part du décès de M. Pierre BOBIN, directeur honoraire

directeur honoraire
de le Banque de Prance,
conseiller technique de la BLCS,
chevalier de la Légion d'honneur,
ancien meire de Manara,
survenu à Paris, le 3 novembre 1977,
Le karvice religienx sura lleu en
l'égisse Saint-Suinies, le lundi 7 novembre 1977, à 8 b. 30.
L'inbumation aux Sebles-d'Olonne
(Vendée).

-- Mile Marie - Henriette Rougeul, Le professeur Pierre Buser et Mins, née Ariette Rougeul, Bernard et Edith Buset, Les tamilles Jordan, Leva, Roman, Rabaud et Orisolle, ont la tristème de faire part de la Serge ROUGEUL,

Ingénieur E.C.P.
croix de guerre 1914-1919.
ingénieur en chef de la SEUM,
leur père, grand - père et counin,
survenue à Nics le 26 octobre 1977
dans sa quatre - vingt - quinzième
anuée.
Les ebsèques ont eu tieu à Nice
dans l'intimité
Sylvacanne, 35000 Tamaris-sur-Mer.
61, boulevard Arago, 78013 Paris.

Annie et l'erie Scenila et leure enfents,
Jean Scamila,
Les families parentes et alitées,
ont la douleur de faire part du
décts de
M. Essui SCEMILA,
ancien evocat su barrean
de Casablancs,
ancien vice-président
des Modilins D. Baruk,
survenu le 2 novembre 1977,
Les ebaéques ont eu lian dans
l'intimité, le 4 novembre 1977.
65, avenue Foch, 75116 Paris.

M. et lême Marcal Schrimpf,
Miles Anna et Maria Schrimpf,
Miles Anna et Maria Schrimpf,
Ainal que ses frères Chiude et Eric,
leurs épouses et leurs enfants,
Sa famille et see nombreux amis,
out lu denieur de faire part du
décès de
M. Alain SCHRIMPF,
gérant de la CLMA (S.A.R.L.),
survenu à Montpellier le 24 octobre
1977, à l'âge de quarants-quatre ana,
des suites d'une longue maiadle.
L'inhumation a eu lieu au cimetère Loyause de Lyon. Cans la plus
stricte intimité.
Cet avis tient lieu de faire-part,
14, boulévard Edgar-Quiurt,
75014 Paris.
8, avouue de Ségur, 75007 Paris.

75014 Parix.

8. avenue de Ségur. 75007 Parix.

84. avenue Ledru-Rollin,

75012 Parix.

26. rue Monasst-Robert,

75012 Parix.

45. rue de l'Espérance,

75013 Paris.

Le conseil d'administration, la direction générals at le personnel d'Orogil, ont le regret de faire part du décès de M. Gastou VANIER, La cérémonie religieuse aura lien en l'église Netre-Dame du Rosaire. 194. rue Raymond Losserand, Paris (14°), le lundi 7 novembre, à 10 b. 30.

Remerciements — Mme Robert Ponceau et ses en-fants Rélèra. Jean-Paul et Michel. remercient sincèrement toutes les personues qui se sout associées à leur deuil lors de la dispartion de Mine Amédée PONCZAU.

Anniversaires — Il y a cinq ans, dispersissalt Mme Boris FIZS, née Xènia Pollacoda, Vous qui l'aves comme et simée, ayet une pensée pour elle.

AUJOURD'HUI

MÉTÉOROLOGIE Messes anniversaires

Pour le premier anniversaire du

Visites et conférences

décès de Jean DUPIN, et en souvenir de sou fils Eobert. une messe sers célébrée le lundi 7 novembre, à 17 beures, an l'église Saint-François-Xavier.

SAMEDI 5 NOVEMBRE

SAMEDI 5 NOVEMBRE
VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — 8 h. 30. grille des Tuileries, place de la Concorde, Mme Pucbal : « Laco et ass environs».

15 h., 2, rue Bolliy, Mme Bacheller :
« Le musée Marmettan».

15 h., 23, quai Conti, Mme Legregeois : « L'institut de France».

15 h., entrée de l'Orangerie des Tuileries, Mme Magnani : « Le cabinet
des dessins de Louis XIV».

15 h. 30, hali gauche, côté para,
Mme Hulot : « Le château de Maisons-Lacritte».

16 h. 30, 62, rue Baint-Antoine,
Mms Pennec : « Petites chapelles et
traditious provençales » (Gaissa
nationale des monuments historriques).

riques).

14 h. 20, Vestibuls du château :

Le mebilier royal du château de Versailles > (A travers Paris).

17 u. Orangerie des Tuileries :

Collections de Louis XIV > (Académie internationale des Arts et des lettres).

Attachez vos ceintures... SCHWEPPES Bitter Lemon

c'est renversant!

5 AU 13 NOVEMBRE

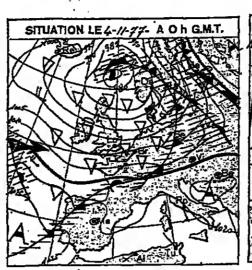
BROCANTE

PARIS

150 EXPOSANTS .

loterie nationale

GROUPES





Evolution probable du temps en France entre la vendredi 4 nevembre interes.

CONFERENCES. — 14 h. 48, théâtre Tristan-Bernard, 64, rue du Roober, M. Meurice Toesea : « Y s.-t-ll tou-jeurs une question des fammes ? »; docteur Claude Blouin et Pierre Bourget : « Les graffes, second sonfile de la viss ; M. Pierre Loritts : « Dire tout hant ce que l'on pense tout bas s (Club du Paulourg).

21 h. Grand amphibéâtre de l'institut océanographiqua, 198, rus Beint-Jacques, commandant Jacques-Yves Cousteau : « L'Atlantide ».

12 h., 15 h. 30 et 16 b., 13, rue de la Tour-des-Dames : « Consciance cosmique et méditation transceudantale » (Entrée Ubre).

20 h. 30, American College, 65, qual d'Orasy, M. Sarge Delprat : « Vous possèdes un magnétisme personurl » (Espet et Vie).

15 h., Palais de le Déconverte, à v e n u s Franklin - D. - Roosevelt, M. Jean-Claude Boulliot : « Arfane lanceur européen de satellites ». o heure et le samedi 5 nevembre

20 et 7: Moscou. —1 et —2; N York, 13 et 5; Palma-de-Major 23 et 14; Rome, 21 et 13: Stockhe 7 et 5; Téhéran, 17 et 8. Bonn, 15 et 9; Eruzelles, 14 et 10; fles Canaries, 23 et 19; Copenhegue, 10 et 7; Genève, 20 et 8; Lisboune, 21 et 15; Londres, 14 et 7; Madrid,

Le fiux maritime d'ouest persisters de l'Asiantique à l'Europe, et une perturbation atteindra samedi la moltié nord de la France.

Samedi 5 uovembre, de l'Aquitaine an Jura, aux Alpes et à la Méditerranée, le temps sers ennoiellé, mais n y aura des brouillards le matin dans le God-Ouest, le Massif Centrai at le Lyonnais. Les vents, da secteur ouest, seront modérés. Les températures minimales saront inférieures à celles de la veilla, mais, en revanche, les marims seront an hausse.

Les suites régions seront an hausse.

Les suites régions seront affectées par le passage d'une perturbation. 1 24 houres : Les sutres régions sarunt affectées par la passage d'une parturbation. Le main, les éclaireies prédomineront sur la région parisienne, le Nord et l'Est, tandia que les nuages seront aboudants sur l'Ouest et le Nord-Ouest. Il pieuvra dans la journée, d'abord en Bretagne, puis en Vendée, en Normandie, dans le Nord et aur l'Ouest de la région parisienne. Plus à l'est, le ciel deviendra très uuageux. Les vents, d'euest à sud-ouest, deviendront forts eu Manche, modérée ou assez forts dans l'intérieur. Les températures minimales seront le plus souvent en baisse, les maxima etationnaires ou en légère hausse.

maiss seront le plus souvent en baiss, les marima etationnaires ou en légère hausse.

Vendradi 4 novembre, à 7 beures, la pression atmosphérique réduite au uiveau de la mer était, à Paris - Le Bourget, de - 1068,8 millibars, soit 758,7 millimètres de mercure.

Tampératures (le premier chiffre indique le maximum enregisité an coura de la journée du 3 uovembre; le second, le minimum de la nuit du 3 au 4) : Aleccio, 22 et 11 degrés: Hisrritz, 25 et 11; Bordeaux, 23 et 13; Brest, 15 et 2; Clermont-Perrand, 20 et 14; Dijon, 20 et 11: Grenoble, 20 et 7; Lülle, 14 et 9; Lyon, 22 et 11; Marseille, 24 et 9; Nancy, 16 et 10; Nantas, 17 et 11; Nice, 20 et 12; Paris - Le Bourget, 17 et 11; Pau, 23 et 8; Perpignan, 22 et 9; Rennes, 15 et 10; Strasbourg, 18 et 10; Strasbourg, 18 et 11; Tours, 16 et 11; Toulouse, 21 et 7; Chirach Petra 20 et 25 est 4: Rennes, 18 et 10: Strasours, 18 et 11: Touionse, 23 et 7: Pointe-à-Pitre, 29 et 25.

Températures relevées à l'étranger: Alger, 27 et 10: Amiterdant, 14 et 9: Eprouve passagèrement quelque difficulté à s'exprimer.

MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 1911 HORIZONTALEMENT

I. Un rien l'habille : Francs. à l'époque de Charles VII. — II. Très forts quand ils sont bons : Trophée de chasse. — III. Des choses déplaisantes : Il y a des heures où l'on ne voit qu'elle sur la plage. — IV. Révèle une ingestion : Vieux roi : 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 Belge d'origine — V. Très chargée quand elle set mare.

V. Très chargée quand elle est mère; Ches le tripler; Letres de préavis.

— VI Se dégonfie dès qu'on le met à l'épreuve; Corompue. — VIII Possessif; Adverbe; La seule partie de la terre qui ne soit pas perpétuellement agitée. — IX. D'un auxiliaire; Sans tarder; Département. — X. Plus haut chez la femme; Les œuis

la femme : Les œufs du chef. — XI. Ce qu'on est en droit d'exiger d'un histod'exiger d'un historien, ce que l'un XV
attend d'un témoignage; Points; Prisèreot (épelè). — XII. Fait échec
au roi; Symbole; Le grand viair
le fait toujours avec plaisir; Sorties. — XIII. On le tient par la
queue; Prénom; Désigne un bon
conducteur. — XIV. Sa bouche
est à la hauteur des pleds; Issue;
Abritent souvent des aiglons.
XV. Pronom: Fin de barticipe;

Liste officielle DES SOMMES A

PAYER TOUS CUMULS COMPRIS, AUX BILLETS ENTIERS

GROUPES

11 ·V1 A311 XII XIII

VERTICALEMENT

1. Peut allar de pis en pis;

Servent souvent d'asile à des
rosacées agonisantes, — 2. Retarde une chute; Articulés; Divinités. — 3. Permi les spécialités
tourangelies; Voie d'eau. — 4.
Progressera; Fiot descendant;
Un qui a trouvé un bon moyen
pour s'illustrer. — 5. Entonné par
de picuses assemblées; Evoque
certains jeux de bon ton. — 6.
Département: Fit la bombe sous Département ; Fit la bombe sous l'Empire, — 7. Ne laissait pas en place : Se repasse généralement de père en fils. — 8. Bien établies; Principes. — 9. Lancé dans la hâte; Renonce à toute tran-saction; Préposition. — 10. Comme le pape ; Grecque ; Occa-sion de se réjouir. — 11. Turbu-lent enfant de Bohême ; N'est pas de ce monde ; Ajoutée par celui qui devient moins intransicelui qui devient moins intransigeant. — 12. Symbole; Mis le
paquet; Pronom; Victime d'u
abus de confiance caractérisé. —
13. Homme ordonné; Une douleur
qui n'est pas sans fondement;
Sigle. — 14. En Allemagne: retenue du résultat d'une soustraction. — 15. Change de couleur
au cours d'une immersion proiongée; En Italie.

Solution du problème n° 1910 Horizontalement

13933775

I. Terminus. — II. Rue; Outil.
— III. Arve; Se. — IV. Ou;
Mues. — V. Ili; Lisse. — VI. Taverne. — VII. Ite; Rå. — VIII.
Otrante. — IX. Nasses; Ré. —
X. If; Ion. — XI. Rèves; Dit. Verticalement

1. Tradition. — 2 Eur (rue); Lattage. — 3. Revolvers. — 4. En: Asie. — 5. Io; Er; Nefs. — 6 Nu; Minets. — 7. Ut; Use; Id. — 8. Sises; Roi. — 9. Less-

GUY BROUTY.

Journal officiel

Est publie au Journal officiel du 4 novembre 1977 : UN DECRET

● Portant publication de l'ac-cord sur les relations cinémato-graphiques entre la France et la Suisse (ensemble une annexe) signé à Berne le 22 juin 1977.

(Publicité)

Si vous avez besoin de parter, yous

avez aussi besoin de quelqu'un qui vous écoute : S.O.S. Amitié

857-31-31

L'équipe recherche des bénévoles pour écouter. Ecriro B.P. 111 93170 Bagnolet Une principe

. o ~~= <u>-</u>

er alle gregoriale de la companya de

And Jan

704 N 6

The same of the same

And the second

1 - Vic. 13

441

 $\frac{1}{2} \frac{1}{2} \frac{1}$

· 4 :0 70

and the same

يم يود مد ماني

12 14 4 75

70 570

31

PROCHAIN TIRAGE LE 9 NOVEMBRE 1977 VALIDATION JUSQU'AU 8 NOVEMBRE APRESMICI

32

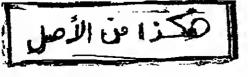
NUMERO COMPLEMENTAIRE

6

38

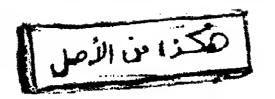
47

46



6

TIRAGE No 44



des loisirs et du tourisme

LE PERMIS MOTO EN GROUPE ET EN STAGE

Les six jours des treize

Les motos vont de plus en plus vite ; les néophytes aussi qui tentent de décrocher leur tiation intensive.

UNDI matin. 8 heures. Pas un inscrit ne manque à l'appel. Treize stagiaires au total : des banlieusards, des Perisiens, et même des provinciaux, deux Lorrains (« chez nous, o Meiz, il foot ottendre quatre ou cinq mois avant d'être convoques, alors... ») et deux Landais. Age moyen, vingt ans. Caracté-ristique commune, tous des « dingues » de le bécane. Qui savent reconnaître à 100 metres à la seule chanson de ses pots chromes une « quatre pattes » japonaise d'une belle « twin » lua-lienne, une « béhème » (B.M.W.) d'une « anglaise ». Des fanas qui peuvent décliner sans hésitation la fiche technique et les caracteristiques de chaque machine; qui condamnent sans appel celleci et glorifient celle-là : qui parlent des circuits comme s'ils les avaient pratiqués, virage par virage, bosse après bosse... Des motards, quol l Ajouter « des vrais » tiendrait du pléonasme : les « faux », cela n'existe pas.

Entrée des moniteurs. Günther. ceil clair, barbichette à la d'Artagnan, cheveux longuets; Patrick, le regard bleu, la slibouette affinée des sportifs ; il a fait le bataillon de Joinville et collec-tionne les coupes décrochées du bouton de son fleuret électrique. a Au boulot, les gars i » Quatre heures de code, histoire de se mettre dans-l'ambiance, qui se-ront coupées seulement de deux courtes panses - café - cigarette.

« Vous connaissez tous, bien entendu, la signification de ce ponneau ? » Eh bien non, justement ! « Et celui-là ? » Pas plus, mais, nire, on lui attribualt innocemment des vertus qu'il n'a pas ! On a beau le rencontrer tous les jours sur le bord de son chemin... Rontes classées à grande circulation, prioritaires tot mais qui cessent de l'être là pour le redevenir un peu plus loin, passages

A bas le tourisme

vive le voyage avec

nouvelles

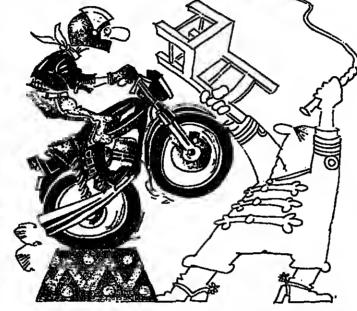
frontières

Départ de Paris

protégés, obligation de ceci, dé-fense de cela, les hiéroglyphes vont peu à peu perdre de leur mystère. Ce n'est pas sorcier, il permis après six jours d'ini- suffit d'apprendre, par cœur-« Pas très brillant, les gors ! Vo folloir me bûcher tout ça ! » Ça balance... Après un repas vite avalé, où l'on parle beaucoup plus de

culbuteurs et d'arbres à came en tête que de civet de lièvre on de béarnaise, c'est le moment tant ottendu de la prise en main des motos. De braves et bonnes Kawasaki Z 400, erborant, comme un combattant ses médalles, qui une bosse su réservoir, qui des eraflures aux poignées de guidon attestant qu'elles sont ellées « à le gamelle » de temps à antre. Il feut dire qu'elles en volent de toutes les couleurs, les peuvres. « Bien entendu, Interroge sourno!sement le moniteur, vous savez tous béquiller une machine? » Les treize casques, unanimes, répondent « oui ». « C'est ce qu'on va voir, reprend l'eotre. Allez. a tour de rôle_ » Pas toujours facile, l'installation de ces quelque 200 kilos d'acier sur leurs pattes du milieu_

Ensuite, on s'est familiarisé avec les bécanes. De la façon la plus directe qui soit : Patrick a enfourché sa Benefil, une 500 trapue, et e dit : « Vous me suivez, et nous foites tout ce que je vais fatre aussi longtemps que je le feral. Toujours en première, interdiction de passer la seconde, vu? » compte-tours, et on re-balance. A la queue leu-leu, le petit pelo- Accroupl snr le repose-pled A la queue leu-leu, le petit pelo-ton s'est mis en route dans ce beau concert de cylindres qui fait toujours battre les cœurs de mo-



(Dessin de PLANTU.)

voilà qui se met debout sur sa selle, le corps formant angle droit avec le guidon que les mains ne quitteront pas. Deux tours, trois tours... Au quatrième, le mouiteur commence à « balancer » sa bécane de plus en plus fort, à drolte, à gauche, jusqu'à faire frotter les pots sur l'asphalte. En amazone, et on balence encore. A plat ventre, le nez sur le gauche, et va que je te balance de plus belle. Assis sur la prone du réservoir, cuisses contre gui-

tards. Un tnur de piste, et le don, un bras tendu. Pour finir, un rien de voltige : descendre de le moto qui suit son petit bonhomme de chemin, marcher quatre pas sans lui làcher la bride l'enfourcher de nouveau. Après vinq-cinq minutes de ce tête-à-tête, la bête est devenue familière : on saura désormais comment lui parler, quand il convient de lui flatter l'encolure, quand elle a envle de ruer et quand il faut lui faire tater des

J.-M. DURAND-SOUFFLAND. (Lire la suite page 23.)

plus élevés que ceux d'un hôtel conventionnel : il laut périodiquement le mettre en cale seche pour préserver la coque de la corrosion et la débarrasser des mollusques ; les effluents doivent être recueild'être évacués; il peut être parfois nécessaire de 'construire' un qual pour accueillir le navire, et enfin, la formule maritime est handicapée par la dépréclation accélérée de la coque et le délai important que suppose son amor-

« Nous possédons déjà deux bateaux, L'Isis et L'Ostris, qui naviguent sur le NA, entre Assouan et Louxor. Rien ou'avec ces deux petites unités de soixante-quatre cabines chacune, nous connaissons des problèmes. Que scratt-ce avec un grand ebot de plusieurs milliers de chambres i » fait observer M. All-

Expéditions 1977-78 Yeman du Nord et du Sud, Sahara de Libye, d'Algerie et du Niger, Sud Mer Rouge, Mali, Nord Kenya, Rajastan Royaumes himalayens, Guate-mala... voila. 7 ans que nous organisons avec succes des voyages de découverte. Nous gue précis et technique que nous envoyons sur demande. 3.600 à 12.500 F = 9 à 18 jours 8 à 12 participants. **EXPLORATOR** 16 place de la Madéleine 5008 Paris — Tél. 266 66 2



AIR ALLIANCE c'est L'ANTI-CLUB NOUVELLE BROCHURE ASIE de 52 pages. 5 bureaux Air Alflance pour vous accueillir de Tokyo à Colombo en groupe et en Individuel. Adresse Code Postal Demandez la des aujourd'hui à Air Alliance/Promopresse

VERTICALEMENT

5 74

XSES

Pair échec trand vius sies : Sos-ent par la

sie un bon Sa bouche

ds . Issue :

carticipe :

ENTIERS

234#

RAY.

Ŧ.

1 373

20 030

20 872

SC 070

530

5 (XZ) 7 (XX)

5 00

2 000

5 DAG 12 330 1 300

150

REAL PROPERTY.

277

2 2 4

132 Sec.

PROBLEME Nº 1911

HORIZONTALEMENT

Prancs, à l'époque de Charles VII.—II. cons: Trophée de chasse, — III. Des d a heures ou l'on ne voit qu'elle sur la plas

NS POUR LE S. 44-77 DÉBUT DE MATIKE

Peut all_r de pis e Servent souvent d'asile risales agonsante.

tarde une chute; Articul
rinliés. — 3. Parmi les sp.
tourangelles; Voie d'ear.
Progressera; Flot desse
Un gal a trouvé un bon : 5 !! LE TO.. Ce pieuses assembléss: E tertains leux de bon ku-Département; Fit la bors l'Empire, — 7. Ne labral p A.cr. de se rejouit. - 12 m len: enfant de Bohêre: ient enfant de Bonese.

22 de 69 monde: Après
22 de 19 monde: Après
22 de 19 monde: Après
22 de 19 monde: E
22 de 19 monde: Visini
23 de confiance carren
24 homme ordonne: Une as monthle ersenne: Unes of nieri pas rent inder Side. - 14 En Aleman inder tien. - 15. Change de la reure d'une america d'une au reure d'une america petr. En Italie.

Solution de problème d'1. Harman and Comen

DECOUVERTE INDIVIDUELLE N_ch - V - Next Start St \$18m.c21cm65

Latence - 1 Latenc GUY BROUP

Journal officiel

The state of the s UN DECEME

The Market State 857-31-31 Leguipe recherchi, des benevotes pour eas Erwer # 5 111 93150 35

Une principauté sans taxes

Andorre-l'aubaine

HAQUE samedi matin, quand le météo régionale n'indique pas de brouillerd dans les vellées ni de lempête de neige dans les cois, une interminable cohorte de chenilles processionneires se lence à l'esseul de la route en lecets (le netionele 20) qui monte vers l'Envelire (2 400 mètres). C'est le pèlerinage des Ariégeois et des Geronnai qui, tout en passant un agréable week-end dans les vellées andorranes, trouvent le moyen de leire leur merché é des prix qu'eucune arende eurlace de leur région ne saureit offrir.

De Foix à Ax-les-Tharmes, les pompistes tont grise mine eu passage de ce détilé qui n'en tinit pas. - ils partent avec juste le col. nous dit l'un d'eux. Quelquefois, par mesure de préceution, ils nous prennent 10 litres. Vous pensez I Là-haut à 30 kilometres, ils paient 1,45 F te iltre de super à 98 d'octane, 1,40 F le super el 1,30 F le normale... . Les hypermarchés géants ne

peuvent non plus entrer en com-pétition avec les commerçents andorrens. Alors ils ont creé en principautà leur propre concurrence où se mélent dans les rayons des grendes surfaces les produkts venus d'Espagne qui doux, apéritifs anisés, vêtements, chaussures, et des marchandises Inabordable en Espagne : pertums, lingerie fine, apparella électromenagers. Lee Françaie arrivent par le Pee-de-la-Cese eu nord et e'arrêtent dens cette grosse el hideuse agglomération de bazars pour remplir leurs cabas de beurre venu des Landes ou des Charentes à 6 france la kilo, de gigots deux tois moins chers qu'en France, de tresses d'ail à 18 trancs le kilo, de bonbonnes de moscatsi à 12 trancs. de pasits à 8 frencs, de scoich à 14 Irancs, de cigerattes anglaises à 3 trance le paquet.

Les Espagnois des provinces de Lérida ou de Barcelone comme les Frençais, lle n'ont que 200 kilomètres à parcourir pour atteindre ce petit para-— envehissent les rues élroi-

tes et encombrées de le capitale, Andorra-la-Velle ils y soni attirés par les apparells, les caméree et les megnétophones jeponels. Cheque magasin eccepie indistinctement lee frencs et lee pesetas, meis tes Oanques locales changent toutes sortee de monnaies incotées ailleurs comme les dinars elgériens, les pesos sudcatna. It est vrai que les Andorrans, eprès avoir élé contrebandiers de père en fils, se sont reconvertis é le banque.

Cette principauté - free ehop est ainsi devenue un immenee centre commercial qui s'êtele sur plusieurs kilomètres entre les Escaldès et Sent-Julià. Les eutres communes (las peroisses) ont choiel de devenir des stetions climetiques et beaucoup de tourisles prélèrent e'èvader très haut dens le montagne, é La Massene, où l'air est encore vivillant. Ou se tancer, l'biver, sur les pentes de Soldeu, admirablement exposées au midi, pluiot que de laire leur marché dens les rues polluées de

Un seul moyen : épouser la « pubilla » !

Ces eventeges tisceux, le principeuté d'Andorre les doil à son statut spéciel Pretiquement, il n'y e pas d'impôt einon de taxes. Les Andorrens, qui tiennent à gerder teurs coprinces, l'évêque de le Séc-d'Urgel el le président de le République Irençaise, paiem chaque année un triout : les années paires. Monseigneur l'évêque recolt 450 paestas de checun de ses /idèles sujets (24 Irence environ). Le coprince français est mieux trelté : on tul donne 960 trancs. Il est vrat que l'évêque recoit en plus des dons an neture : douze tromeges, douze chapone bien dodue, douze perdrix de montegne et six jamoons eecs, mels, bon prince, Monecigneur offre ces victualiles à la malson de retreite des personnes du irolsième âde de le Sec-

La contrebande e eujourd'hul disparu, du moins dans se torme

d'Urgel.

leire des echale en Andorre passent eu retour par un contrôle de douane efficace, male bon enfant. Il y a des tolèrences è ne pas dépasser : un litre d'elcool par une cartouche de dix pequets de vingt cigerettes et quelques menus cedesux. Les Espagnols rentrant douene plus tetilionne : ils sont ancore victimes du contrôle des changes el les voitures sont miment foulilées, pour trouver l'apparell photo ou le poste de télévision que l'on voudreit passer en Iraude. Des deux côtés tonctionne régulièrement une douane volante, installée à quelques kilomètres de le Irontière. Il est loin ie temps - c'était au dix-huitième - où la France et l'Espagne avaient exigé de sèrieuses mesures pour gerantir leur économie contre ces Importations illicites. C'était l'époque où le Syndicature (la gouvernament des Vallées) était obligée par lee coprinces d'expulser toute fille andorrane qui devenait l'épouse d'un contrebandier.

artieanale. Lee Frençais venus

Aujourd'hui, le Français ou l'Espagnol voulant établir un commerce en Andorre, e'll n'est pas résident privilègià — titre de plus en plus difficile à obtenir — n'a plus qu'é épouser la illie ainée -- le - publile = -- d'une tamilla endorrene de vieille souche. S'il ne ee soumet pes à catte obtigation, it sers coligé de se servir d'un prête-nom autochtone qui lui lera payer chéremant ses eervices.

Les autorités andorranes vont principeuté continuera à être le paredis des aubeines.

LÉO PALACIO.

EMIRATS ET HOTELIERS

Palaces à la suite

Hilton ne prendra donc pas la

ples dans la Fédération des émi-

rats arabes unis. La demande y croit à une vitesse stupéliante. A

Alain, bourgade perdue au bout

d'une piste, le taux de remplis-sage de l'Hilton local e etteint

70 % (le taux de remplissage de

l'Hilton-Paris est de 77 %). Les

cent quatre-vingt-six chambres de l'Hilton d'Abou-Dhabi sont

occupées à 100 % toute l'année,

grace aux équipages des comps-

gnies sériennes et aux hommes

d'affaires. Dans cet émirat, la

pénurie de chambres est telle que

Hilton vient de signer un contrat

d'entretien de deux cent cinquante

appartements de une, deux ou

Chrome. cuivre

et porte-conteneurs

La fièvre gagne les émirats vol-vins. A Dubai, où n'existent qu'un hôtel intercontinental et un éta-

blissement local, on s'affaire à

construire un Hilton de trois cent

solvante-hult chambres (ouver-

ture en mars 1978), qui sera suivi

d'un Sheraton, d'un Metropolitan

. Hôtel et d'un Hyatt. A Shariah.

où se déverse le trop-plein de la

clientèle de Dubal, les sociétés

françaises. Novotel et Méridien,

se rédult à une grande rue evec un musée et deux ou trois maga-

sins. Dès qu'on y a parlé de la

découverte de gisements de chrome et de cuivre, un aéroport

international et un port équipé

pour recevoir les navires porte-

conteneurs ont été programmés.

Et Hilton y inaugurera, en jan-

vier 1978, un hôtel de cent cin-

Déjà. Jes équipements existants

ne suffisent plus : Hilton a

décide de mettre en chantier cent

dix chambres supplémentaires dans son bôtel de Bahrein, qui

compte actuellement cent quatre-

cinquante chambres dans celui de

Koweit, dont les deux cent douze

chambres actuellement en service

(Lire la suite poge 20.)

ALAIN FAUJAS.

vingt-douze chambres.

ne désemplissent jamais.

quante chambres.

Fujairah, capitale de la côte est,

bâtissent aussi des chambres.

trois pieces.

Une nouvelle terre promise pour les chaines hôtelières : mer, mais ses projets sont multile mnnde arabe.

U moment où le paquebot A France abandonne défini-tivement Le Havre pour s'en aller jouer les hôtels flottants du côté de la Floride il faut noter que le groupe Hilton International vient de juger non rentable l'exploitation hôtelière des grands paquebots. En effet, pourquoi ne pas convertir un bateau en hôtel, en l'ancrant par exemple au large des émirats ou de l'Arable saoudite, où l'hébergement existant ne suffit pas à satisfaire les hommes d'affaires ettiré: par le boom pétrolier ? La construction d'un hôtel traditionnel en dur suppose un délai de deux ou trois ans ; la formule du paquebot amarré en permanence présente l'avantage de fournir immédiatement de précieuses

Contacté par plusieurs groupes financiers, notamment arabes, Hilton International a réalisé trois études portant sur la conversion de bateaux italiens. « Nous ovons déconseille ce genre d'opération, indique M. Robert Alizart directeur des relations publiques de la chaîne hôteliere pour l'Europe, l'Afrique, le Proche et le Moyen - Orient. La qualité des prestations que nous voulons fournit s'oppose à ce que l'hôtel flottant soit rentable, aussi bien pour l'investisseur que pour notre société. »

100 % d'occupation à longueur d'aunée

Les frals d'entretien d'un. bateau sont deux ou trois fois

NOUVELLE BROCHURE 77

désire recevoir gratultement

Lic. A 744

votre brochure.

75006 Paris - tél. 742 60.14

ou chez votre Agent de Voyages

devoir appliquer une forme de fiscalità indirecte qui remettraît en cause les 2 ou 6 % ectuellement perçus sur las marchandises transitant par la França ou l'Espagne. Cas contingents eont déterminés cheque année par la direction des douanes trançaises, el las Andorrans critiquent ce système qui, seion eux, « levoriserali un véritable marché noir des licences d'importations ». La quesilon ea pose alors de savoir si le

900 F 1 500 F MONTREAL 2 350 F DELHI 3 600 F RIO Depart de Bruxelles 2 700 F 2 750 F MEXICO SINGAPOUR ALLER-RETOUR

MARRAKECH

CIRCUITS ORGANISES Les villes impériales du sud marocain du 21 décembre au 4 janvier du 8 avril au 23 avril 2 200 F

Découverte de l'Egypte du 4 décembre au 17 décembre du 8 janvier au 21 janvier du 12 février au 25 février du 2 avril au 15 avril du 9 avril au 22 avril du 23 avril au 6 mar 2 950 F

MOUVELLES FRONTIERES

TOURAVENTURE

63 avenue Deufert Rochersan

75014 PARIS

Tél.: 329 12 14

119 rue Solférino

59000 LILLE Tél.: 542404

Quels rendez-vous pour le chèque-vacances?

tourisme, vient d'affirmer que le seul effet mécanique de la croissance actuelle dn phénomène touristique supprimerait, en sept ans, les inégalités en matière de départ en vacances (le

Une telle affirmation ne semrieuses, car la croissance a principalement bénéficié aux catégories déjà favorisées de la population. On peut rappeler que, selon les statistiques gouvernementales, 47 % des ouvriers et 34 % des employés ue peuvent actuellement utiliser leurs congés payés : que, de plus, un grand nombre d'entre eux qui partent doivent abrécer leur séjour faute de ressources suffisantes; enfin, que ce sont les plus défavorisés qui doivent se contenter de vacances au rabais.

Depuis 1974, le Conseil économique et social, le Conseil supérieur du tourisme, la commission nommée par le président de la République, et présidée par M. Jacques Blanc, ont unanimement reconnu que de nombreux Français, estimés à six millions, ne pouvalent partir pour des raisons purement financières et ont, en conséquence, réclamé la mise en place d'aides à la personne eu départ en vacances, notamment l'institution du chèque-vacances.

Depuis 1971, les organisations aux chèques-vacances, mais ceci syndicales (C.G.T., C.F.D.T., F.O., suppose, au préalable, que le PEN), mutualistes et coopératives ont mis eu point un système d'aide à la personne sous la forme du chèque-vacances. Il s'agit d'un système contractuel et vo-

Rappelons que ce système consiste à faire acquérir par les employeurs, auprès d'organismes émetteurs spécialisés, des titres de paiement que ceux-ci cèdent chaque mois à leur personnel, à un prix inférieur à leur valeur. Ces chèques-vacances sont acquis tout au long de l'année par les travailleurs et sont utilisés par eux eu palement de prestetions de services liées eux vacances. 1972, puisque l'Union coopérative font rembourser leurs chèquesvacances par l'organisme émet- risme social ; elle bénéficie de société se propose d'installer dans

JACQUES MEDECIN. teur, ce remboursement étant l'aide et de l'assistance d'organis- finances de 1978, qui, comme l' secrétaire d'Etat au garanti par un pool bancaire au- mes techniques : la Caisse suisse signale le rapport de la commis près duquel sont déposés les

> Le système de chèque-vacances intéresse bien tontes les catégories de Français, et nous en sommes hien d'accord. Pour les salariés, la bonification serait versée par les employeurs, pour les annelles (artisans, fouctionnaires, agriculteurs, commercants, retraités, veuves civiles, etc.), des textes particuliera d'application devront définir le ou les organissusceptibles d'accorder la bonification. On ne volt pas pourquoi il faudrait que les salariés attendent que l'application du système soit étendue à toutes les catégories socio-professionne:pour pouvoir, eux-mêmes, bénéficier du chèque-vacances.

Si le chèque-vacances ne peut de l'étalement des vacances, il pourrait dès lors qu'il serait largement répandu, constituer une incitation, dans la mesure où un chèque d'une valeur de 100 francs sera accepté, par exemple, en juin et septembre pour le règlement d'une prestation de 120 francs. Nons pouvons affirmer que de nombr ses organisations de tourisme social et de nombreux hôteliers saisonniers sont prêts à accorder de telles bonifications chèque - vacances solt mis en fonctionnement et que les arganisations promatrices du chèquevacances n'ont jamais revendiqué nn quelconque monopole. Elles ont cependant demandé que solt institué un système de contrôle par les représentants des usagers des organismes émetteurs, afin que les fonds stables placés anprès des banques, servent à faciliter l'octroi de prêts pour le finaucement d'investisse

d'hôtels quatre étolies. Le système du chèque-vacances a été créée avec le soutien de l'ensemble des associations du tou-

ments sociaux et non pour celui

de voyage (REKA), qui fonc-tionne depuis 1938, lui apports son parrainage et son expérience : le Chèque - Déjeuner C.C.R., qui émet plus de cinquante millions de 1979, et sur celles de l'Etat de titres-restaurant par an et met à sa disposition son support administratif, technique et comptable; l'Union coopérative équi-pement loisirs (UCEL), établissement financier du tourisme social; le pool bancaire actuellement constitué par la Banque française de crédit coopératif, la Banque centrale des coopératives, la Banque fédérative du crédit mutuel et la Caisse centrale de

Mais, depuis 1972, le système n'e pu fonctionner faute d'accord du gonvernement sur l'exonération des charges fiscales et sociales demandée pour la contribution des employeurs.

crédit coopératif.

Nous demandons aux pouvoirs publics de danner leur accord à un tel amendement à la loi de

signale le rapport de la commis-sion Blanc, n'aura d'effet que progressivement : sur les rec futures de la Sécurité sociale et des allocations familiales à partir à partir de 1980 (revenus de l'annee 1979).

misse fonctionner en 1979, il est indispensable que le principe de l'exonération soit reconnu dans la loi de finances en cours d'exament devant le Parlement. Ceci permettrait de mettre à l'étude les textes d'epplication en 1978 de façon qu'ils puisseut être promulgués avant le fin du premier semestre 1978. Les travailieurs pourraient alors se procure des chèques-vacances eu cours du quatrième trimestre 1978 pour pouvair les utiliser lors de leurs

> PIERRE TRIBIE. Président du conseil de surveillance de « Chèque - Vacances ».

EMIRATS ET HOTELIERS

Palaces à la suite

(Suite de la page 19.)

Pour florissante qu'elle soit, l'hôtellerie qui se développe dans les pays du Gelfe n'en demeure pas moins une hôtellerie à part. Non seulement tous les produits de consommation y sont importés mais les chaines internetionales se volent contraintes d'aller recruter leurs personnels en Inde et an Pakistan, car les Arabes préfèrent généralement le petit commerce, l'exploitation d'un taxi, aux métiers hôteliers. Hilton a donc mis sur pied à Khartoum (Soudan), un cycle de formation de huit semaines, qui, à raison de trois heures de cours théorique et est prêt à fonctionner depuis de trois heures d'exercices pratiques par jour, transforme un Indien qui u'a jamais vu une fourchette en serveur stylé. Et la

les émirats mêmes une école de formation commune à tous les

pays dn Proche-Orient. La formetion du personnel, le transport et le lagement de celui-ci et de sa famille (trois cent vingt personnes à le charge d'Ellton, à Abou-Dhabl), les salaires, supérieurs de 30 % à ceux pratiqués eu Europe, sout légèrement compensés par l'absence totale d'impôts.

Au bont du compte, Hiltou est obligé d'élever ses tarifs. Alors qu'à Paris la chambre double coûte 71 dollars (345 francs), elle est facturée 38 dallars (427 francs) à Dubal et, à Abou-Dhahi, 92 dollars (446 francs) par

Les hôtellers du Moyen-Orien sont des gens heureux.

CHIFFRES

Manotel

saute les frontières

Depuis cinq ans, Mapotel, association composee d'hateliers independants, et fondée voici qualorze aunées, a multiplié les conlacts afin de nouer avec des chaines du même type des pays européens d'étroites relations, qui, comme souhaité, ant débouché sur un accord. Ainsi, les nouveaux partenaires (1), désormais groupes sous le nom de « Les hateliers euro-péens indépendants », dispasent-As maintenant de quarante mille chambres réparties dans six cents hôtels de catégories 3 ou 4 élailes. Le central de réservation parisien (2) se charge de retenir dans tous les établissements membres. qu'ils saient de ce côté-ci

des frontières ou de l'autre. France-Mapotel compte pour sa part cent onze hôtels (six mille chambres), dont quatre-ringt-onze ont un restaurant — parjois de très haute qualité, comme celui d'André Daguin, à l'Hôtel de

(1) Ontre Prance-Mapotel: Mapo-tel-Espagne, Interchange (Grande-Bretagne), Golden Tulip (Pays-Bas), Inter 6 (Suddel, Inter N (Norvége). Irish Welcome (Iriande), Ambassa-dor Service Hotel (Suisser, Polo-Hotel (Piniaode), DK Hotels (Dane-mark), Ringhntels Deutschland (RPA).

(2) Central Mapotel Peris : 3, rue de la Ville-l'Evêque, 75008 Paris, tél. 266-41-74, têlex : 290 987.

Caravanes: le vent en poupe

En 1960, le parc français des caravanes camptait environ 30 000 unités. Cette année, on peut en recenser 740 000. Un chiftre qui montre bien le succès rencontré par ce mode de vacances, assurément mains anéreux que les séjours en hôtel. Lors du dernier Salon, ouvert du 6 au 16 octobre, quelque deux cents fabricants araient ancre sur 55 000 mètres carrés d'exposition près de 2500 modèles. Le chiffre d'affaires de l'industrie française des carapanes s'est monte l'an dernier à 885 mil-

Ainsi, la France tient la tête du peloton caravanier d'Europe. immédiatement sutvie par la Grande-Bretagne (725000 unités), l'Allemagne fédérale (431 600), les Pays-Bas (297 000) el la Belgique (170 000).

Un vélo au bout du quai?

Le service a train + velo pas une exclusivité francaise : il existe aussi en Alle. magne, en Suisse, en Autriche ct sn Belgique, comme l'indique un récent numéro de Ferinfor bulletin d'informations de l'Union internationale des chemins de fer. En France, l'expe rience entamée durant l'été 1973 sur 4 gares a été portée à 35 l'année suivante, puis à 82 m cours de l'été dernier, avec un parc de 750 machines. De l'autre côté du Rhin, c'est 250 gares allemandes qui affrent cette solzlion aux touristes à mollets mlides. En Suisse, 1 200 vélos dans 600 gares, en Autriche 290 bécanes et 36 gares, en Belgique, enfin. 20 gares equipées, mais 90 où il est possible d'abandonne l'engin au terme de la randon

Grande-Bretagne : ces

touristes qui rapportent... A la itn de cette année, c'est à peu près 3 milliards de livres

(soit 25.5 milliards de francs) que les touristes auront fait entres dans les caisses de la Grande-Bretagne, Deja, l'année dernière, dix millions de visiteurs avaient sauté la Manche pour dépenser plus de 2 milliards de livres (environ 17 milliards de francs) dans les iles de Sa Gracieuse Majesté. Selon le British Turism Authorita (l'administration du tourisme britannique!, le tourisme est devenu la troisième source de bénéfices du

Portugal: reprise du togrisme étranger

Le nombre de touristes étrangers venus au Portugal en septembre 1977 a été de 72 % supérieur à celui enregistre en 1976 au cours du même mois. Quant à l'augmentation intéressant la période janvier-septembre de l'année en cours, c'est à 42 % de mieux qu'en 1976 que l'ont évarisme partugais. — (Reuter).

10



BASF PRESENTE LE 1erAMPLI-TUNER EVOLUTIF

Comment éviter que l'ampli-tuner que vous aller acheter ne devienne, peu de temps après, un materiel de la dépassé? Avec le 8440, BASF apporte, pour la première

fois, une véritable réponse à ce problème. Les techniques changent, vous changez de

boîte noire. L'évolution la plus rapide et les modifications les plus sensibles se situent eu niveau des techniques permettant d'accroître le rapport signal/brult (DNL, Dnlby...) et de calles visant à améliorer la séparation des 4 canaux en quadriphonie.

Dens le 8440, nous avons rassemblé ces fonctions dans une boîte noire interchangeable. Chaque fois qu'un nouveau systèma verra le jour, vous n'aurez pas besoin de changer d'appareil

€

pour en bénéficier. Il vous suffira d'ecquént la boîte noire correspondante.

Faits et chitfres

Le BASF 8440 n'a pas pour seule qualité d'êtra évolutif. Regardez bien las caractéristiques du tableau ci-contre : elles sont éloquentes. La sensibilité en particulier est remarquable : c'est la meilleure de tous les ampli-tuners. D'ailleurs, le BASF 8440 est sorti vainqueur de 69 autres appareils dans un test comparatif nrganisé par la revue spécialisée "Hi-Fi

Steorophonie". Documentation et liste des points de vente sélectionnés sur demande : BASF 140, rue Jules-Guesde, 92300 Levallois-Perret. Tél. 739.33.22. Prix Indicatif eu 1,10.77: 3800 F.

4 gammes d'ondes OC-PO-GO-FM.

FM a 7 slations prérèglées FM slerés - décodeur moorporé. 2 vu-mètres 1) mosure do champ reçu, 2) accord précis en stètés.

Muting 5 positions avec litre stéréo. Repérage facite sur très grand codian linéaire. Repérage des fonctions en service par

Sensibilité FM . 0.7 µ FM mont 1,0 µV - 25 dB S/B FM stèréo 30 µV - 45 dB S/B Bande passanie FM stèréo 18 Hz - 14800 Hz Faux distorsion FM stèréo <0,3 % Rapport signal/brit mono > 56 dS - .stèreo > 63 dB

Partie Ampl

Puissance efficace (RMS) 2 x 40 W (8 O) / Factor o W (8 0) / Facteur ≪ 0.1 % < 0.1 % < 48 dB = 84 dB ± 1 dB d'amortissement 16 / Bande passante Distorcion à 40 W -. 0

Sertius pour : . activo pour 1

S oncelhies normales

2 encelhies asservies

1 casque stéreo ou qu

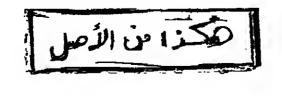
a ampli supplémentaire

i magnéto de copie

instruments de musique

Entrées pour : ■ antonne FM 300 Ω et 75 Ω
■ anienne AM
■ magneto 1
■ magneto 2 - copies
■ platine TD magnetique
■ platine TD ceromique







. .

es ·

les contacts

Chaines du

nounds sous

wire-vingt-

omme celui

tel: Mapo-tel: Mapo-tel: (Pays-Bas). (Norvège). Athlassa-isse). Point nels (Dane-Deutschland

ançais des t entiron

annee. on

). Un chifte succès

le de ca-

oins oze-

en notel.

m, ouvert

gneré sur

d'emposi-

rieles. Le 1. The state of th

-ici commence... l'Asie 🗕 nous la connaissons si bien que nous avons cree,

pour qu'il soit à votre disposition, notre

CENTRE D'INFORMATION

TOURISTIQUE de

personnel competent qui vous addira à preparer et à diganiser vos voyages. Nous connaissens toutes les formules, des mains coûteuses aux plus

luxueuses - voyages individuels - en groupes - voyages d'allaires. Nous

avons meme notre propie bicchuie de voyages - à la carte ».

PACIFIC HOLIDAYS

163, avenue du Maine

75014 PARIS

L'ASIE de A a Z

Joingle 3 francs en limbres pour

Tél.: 539.37.36

EXEMPLES DE PRIX POUR DES VOYAGES DE 10 JOURS

Bali..... 4.100 F

Ceylan..... 2.950 F

ı Philippines..... 4.350 F

indes..... 3.290 F

Japon..... 4.950 F

Neus vaus dirans calla ce qu'il taut penser des vols à prix réduits el vous conseillerons les meilleurs charters

Bangkok 3.100

LE MONDE DES LOISIRE ET DU TOURISME

et la Belgique (170 000) spotel asso-leliers pade-sci quatorze

an bout du quai ?

t etropéens Pai, comme :he sur un eaux parteeliers eurodisposenttroute mille ou 4 étolles. ration pari-de retentr nents memce coté-ci "mutre. PLE POUT SO fair mille t — parjois l'Hôtel de

Portugal: reprise du tourisme étranger - que deux

l'aigmentation intéresse: Der Das jahr er-septembre te rive en cours, c'est à 47 u'Europe, mieux qu'en inio officiels to and use time portugals. — (Reus

voir rouge...

TROIS HEURES A PERDRE

seizième entre le « nouille » et le « Corbu »

Emploi du béton, volumes simples agences avec plus ou moins de bonheur, vilraux eux dessins géomins de jer. En Fronce, un des chefs-d'œuvre d nervoir rience entamée durant l'ét : Suimard, déploya ses formes sur 4 gares a été porté : standing » entretiencent aujour-l'année suivante, mis : standing » entretiencent aujour-l'année suivante, mis : standing » entretiencent aujour-l'année suivante de la cours de l'été dernies à la d'hui, de part et d'autre de la parc de 750 machines de l'été dernies à la chaussée, une conversation de côté du Rhin, c'est 250 le parvenus également niois et prosnilemandes qui offren; cett la Edmeau du Runelagh » in 51 tion aux touristes à moite de la Edmeau du Runelagh » in 51 tides. En Suisse, 1 200 télat dance : son ha!! d'entrée a tout nes et 35 gores, en Autriche 20 le Louis XV », pour être vraiment fin. 20 gares équipées me d'un couple de concierges en perreserve de 150 de 150 le louis veu d'un couple de concierges en perreserve de 150 de 150 le louis veu pour être vraiment irrésistible, ne manque plus que d'un couple de concierges en perreserve de 150 de 150 le louis veu pour être vraiment irrésistible, ne manque plus que d'un couple de concierges en perreserve de 150 de 150 le la couple de concierges en pernes et 36 gores, en Belgique, d'un couple de concrete d'un couple d'un couple de concrete d'un couple d'un couple de concrete d'un couple d'un square à l'entrée duquel la semplternelle interdiction est notifiée en termes aussi agressifs que d'habitude.

convaincre, il n'est que de comparer ce ridicule édifice aux villas de l'avenue des Chalets ou du square do Ranelagh. d'un éclectisme cassablement délirant, qui triamphe avec la façade de brique à peu près 3 milliords de la chainages de pierre, la tourelle cotogonale coffée d'un toit d'aries touristes auront fait et gargouilles et les fenètres à Bretagne. Déjà, l'année der du Ranelagh.

Convaincre, il n'est que de comparer ce ridicule édifice aux villas de l'avenue des Chalets ou du square de Ranelagh.

Bretagne. Déjà, l'année der rue du Ranelagh.

dir millions de visiteurs an saufé la Manche pour dep plus de 2 milliards de lures le ron 17 milliards de lures le chemin de fer de celnture pour les lies de 80 Grecieuse les rejoladre les jardins du Ranesselon le British Turism Auto parfaire au musée Marrottan votre connaissance de Monet, vos la troisième source de bénéjer au musée de maltraiter les quelques anons qui, pays. de bois, offrent leur échine.

En quittant le Ranelagh, on pourra reprendre le boulevard Beausejour pour gagner par la rue de l'Assomption la rue du Le nombre de lourige à Docteur-Blanche, Au 9, un immengers venus ou Portugal et ble construit en 1927 par Mallet-combre 1977 o été de 77 n. Stevens falt le coin avec la que neur a coincentropatré en le qui porte son nom, où l'on retrou-cours du même mois que vera aux numeros 4, 8, 7 et 10 l'abquire la lien intéresses d'antres édifices de son cru.

métriques : quelques traits d'un cubisme architectural à peu près cubisme architectural à peu près contemporain du style dépouillé, linéaire, qu'affichent un peu plus loin, aux numéros 8 et 10 square du Docieur-Bianche, les sobres batiments de la Fondation Le Corbusier. Montées sur pilotis, écloirées par des fenêtres en longueur ct colffées d'un toit terrasse, ces drux villas, construites en 1923 et réunies depuis, constiluent la première œuvre significative de Le Corbusier. A noter que la règle, assez exaspérante, consistant à interdire aux non-riverains l'occès

interdire aux non-riverains l'occès de tous les squares, villas on hameaux du seizième arrondissement confine lci à l'absurde, la Fondation, évidemment accessible au public, étant située au fin fond

Les convulsions de la ferronnerie

Rue Henri-Heine, au 18, on remarque un immeuble d'Hector Guimard édifié en 1925-28, à l'époque où le maître de l'Art nouveau, qui coexiste alors au sein du Groupe des architectes modernes avec Henri Sauvage ou Michel Roux-Spitz, évolue vers un style mains fleuri. Un peu plus bas, on empruntera sur la droite bas, on empruntera sur la droite la rue Jasmin, dans le prolongement de laquelle s'ouvre la minuscule impasse Raffet, qui vient buter sur le portail d'une villa enfoule dans la verdure. On en apercevra la laçade sur jardin au fond de la rue Pierre-Guérin, également en Impasse et d'aspect rural dans sa partie suprérieure. rural dans sa partie supérieure.

Au coin de la villa Flore et de l'avenue Mozart (n° 1231, Gui-mard, à grand renfort de cour-bes, d'obliques, de bow-windows et d'encorbellements, parvint à « îl est hygiénique de harasser nicher sur un minuscule terrain triangulaire ses appartements personnels, ses bureaux, et l'atelier de Madame, qui était peintre. Visarvis de cet immeuble construit d'hui par le nº 40 de la rue

de 1909 à 1912, un immeuble du La Fontaine. Outre le « harasmeme architecte, construit de 1924 à 1926, témolgne de l'évolution déjà notée de ses conceptions.

مكذا من الأصل

Remontant au pas de gymnas-tique l'avenue Mozart — avec éventuellement un petit crochet par la rue de la Cure, où jus-qu'en 1927 s'épanchait l'une des qu'en 1927 s'épanchalt l'une des plus ébondantes sources d'Autcuil, — on prendra le pas de charge pour descendre la rue de l'Assomption et atteindre, à son début, la rue La Fontaine. Au n° 14, lc Castel Béranger (1894-98), qu'un journaliste de l'époque comparait à « une œuvre d'une civilisation qui renaitrait tout à coup à la lumière», témoigne de l'exubérance de Guimard à l'époque de 52 rencontre avec le belge Horta. La diversité des matériaux que de sa rencontre avec le beige Horts. La diversité des matériaux employés — plerre de taille, meulière, brique, fonte, faignce... — les convuisions de la ferronnerie qui valurent à l'édifice le surnom de « Castel dérangé », la cohésion de l'ensemble dont les moindes. de « Castel dérangé », la cohésion de l'ensemble dont les moindres détalls, jusqu'au papier peint des murs, sont réglés par l'architecte, lliustrent les conceptions du jeuna Hector, pour qui l'harmonie doit procéder d'une « infinie variété » dont la forêt, écrit-il. nous donne la recette, « avec ses milliers d'arbres aux essences diverses, avec ses perdures oux tons mul-

avec ses verdures aux tons mul-tiples, avec ses tapis de fleurs ». Comme on ne pent tout de mème pas, quels que soient ses mérites, passer sa vie dans la seule compagnie de Guimard, nous vous donnerons en bloc les références de tout ce qu'il a c o n s truit rue La Fontaine et dans le volsinage immédiat : d'abord la groupe d'immeubles situé au coin des rues La Fon-taine, Agar et Gros, dont le plus bel ornement est le café Antoine. ensuite l'immeuble situé 11, rue François-Millet, enfin, au 60, rue La Fontaine, l'hôtel Mezzara dont

l'aménagement intérieur est une pure merveille de style nopille.

céans. Après déjeuner, mise en

bocaux de sa production, stérill-

Le stage coûte 280 francs par

personne, mais ce prix ne cam-

prend ni le tronsport ni le prix du

valatile sur qui on gura jeté son

dévolu, La personne qui accompa-

gnera l'apprenti(e) cuisinier(ère)

ne poiera, elle, que 215 francs et

pourra découvrir la région, chasse

en soison ou monter à chevol.

**André Pochat : Les Vignes de Brassac, 22190 Bourg-de-Visa. Tél. : 1631 04-24-30. (Su mars, avril et mai, école de cuisson des pâtés, de juillet à octobre, les confitures...).

● Le Rouergue à travers l'ob-jectif. — Photographe indépendant, Jean-Maria Aubery se propose de

faira partager son savair aux stagiaires qu'il accueille durant tout l'hiver dans son studio-laboratoire

de Millau (Aveyron). Quatre façons d'apprendre les secrets de la cham-bre noire et des surfaces sensibles :

week-end d'initiation (200 francs),

io sempina d'initiation (450 francs).

la semaine de perfectionnament

(600 francs), ou, enfin, la double semaine comprenant Initiation at

Ces prix ne comprennent, en du-cun cos, l'hébergement ni la nour-riture, mais il existe de nambreu-

ses possibilités de se loger et se

naurrir chez l'habitant, dans de petites auberges au des hôtels étal-

lés.

* Stages : J.-M. Aubery, 4, rue
Or le Liberté, 12100 Miliau, Tél. :
(55) 60-38-40 (heures des répas),
ou (55) 60-20-40 (etudio).

Hébergement : Syndicat d'initiative. Tél. : (65) 60-02-42 ou A.P.A.
T.A.R., Chambre O'agriculture de
Podez (65) 68-12-87.

• La Côte pour aublier l'hiver — Tourner le dos aux frimas qu s'avancent, aublier la ville ? C'est

ce que suggèrent les bureaux de tourisme de la S.N.C.F. en mettant

la Côte d'Azur à leur « menu :

perfectionnement.

sation et direction la malson...

sement d'enfants », l'Œuvre pra-thue le kitsch architectural (voir le clottre sur la ganchei, le néo-gothique, dont la chapelle (1927), gornque, dont la enapene (1921), avec ses hauts pinacles, sa flèche et sa rosace constitue une mani-fertation asses heureuse, et l'édi-fication des masses par le blais du « Bon Cinèma », dont le nom indique très clairement que l'on ne risque pas d'y former de mau-

Rue La Fontaine, encore, après avoir double la maison natale de Marcel Proust (nº 96), on s'attardera autour de l'immeuble construit en 1928 par Henri Sauvage (nº 65), revêtu de estreaux de céramique dont les tons blanc, gris bleu et ocre composent une harmonie mondrianesque.

Puis, par la rue des Perchamps, on atteindra la rue d'Auteuil au point précis où elle présente le plus d'attraits : le pavilion central du lycée Jean-Baptiste-Say, dernier vestige d'un hôtel édifié à la fin du dix-septième siècle, y fait face à l'hôtel de Poscher, du dix-huitième, dont on entraperçoit la façade sur jardin — avec ses quatre pilastres d'ordre colossal, ses guirlandes et son fronton triangulaire — à Puis, par la rue des Perchamps son fronton triangulaire l'intersection des rues Leconte-de-l'Isla et des Perchamps, Com-plétant ce tableau, les grands plétant ce tableau, les grands platanes de la rue Chardon-Lagache ferment la perspective de la rue du Buis, bordée sur la gauche de vicilles roaisons, tandis que la rue d'Anteuil vient mourir au pled de l'église Notre-Dame, bâtle par l'architecte Vandremer dans le goût romano-byzantin qui itt fureur chez nos ecclésjastiques à la fin du dixneuvième siècle.

Aux nostalgiques du passé comm. aux fanatiques de Guimard qui ne craignent pas l'over-dose. nous suggérons de terminer cette promenade en allant verser une larme, dans la cour du presby-tère (4, rue Coroti, sur les quel-ques pierres de l'ancienne église que l'architecte du Castel Béranger, ayant sans doute une heure à tuer, assembla en un petit monument parfaitement insiplde

JEAN ROLAT.

du soleil en location

La formule la plus économique : 1 semaine GUADELOUPE + 1 semaine MARTINIQUE à partir de 3490 F (avion compris). 1 semaine LA REUNION à partir de 3850 F (avion compris).

antilles/réunion :

Pour mieux découvrir les merveilles de ces îles lointaines en vivant à votre rythme, nous vous proposons une formule de location en bungalows climalisés (2, 3 ou 4 lits), entièrement équipés. Possibilité demi-pension. Séjours de 1 à 4 semaines.

Villages de vacances à Saint-François (Guadeloupe) et Tartane (Martinique), Saint-Gilles-les-Bains (La Réunion),



voyages

tourisme 5, bd de Vaugirard 75015 Paris

11, quai des Célestins 69002 Lyon téi. : (78) 37.83.90

Carnet de voyages

• Canada moins cher. — Trais tour-opérateurs, qui ont mis chacun plusieurs propositions de séjours ou Canada à leur catalogue, proposent depuis le 1° novembre des vols Paris-Montréal sur les lignes régulières d'Air Canada, au prix très Intéressant de 1825 F aller et retour. Ces vols, au nambre de deux seulement chaque mois, Impliquent un séjaur sur place de neuf jours. Neuf jours qu'il sero facile de bien utiliser en chaisissant dans les formules suggérées goüts (et au budget) de chacun... * Canadian National, Jet Tours et Tourwest (Cans toutes les agences de voyages).

 Jeumes François à Pékin. — Une agence qui, depuis mainle-nant six ans, argantse des voyages en Chine populaire propose, pour la fin de cette année (du 17 au 31 décembrel, un farfait, au prix de 6 900 francs par personne, qui emmènera les participants jusqu'à Pêkin, via Hongkong,

Canton et Changhai. Plus qu'un voyage tauristique, c'est bien un voyage d'étude que celui-ci où una large place sera faite aux visites d'écoles, d'hôpitaux, de communes populaires, atc. Seule abligation requise pour les condidats : avoir mains de trentecinq ans et... ne pas trap torder à monifester le désir d'être l'un des cent quarante membres du graupe.

Jeunes sans frontières : 7. rue Oe le Banque, 75002 Paris, Tél. : 261-53-21 et 260-93-35.

ulgeriences. — Quinze jours d'oc-. gras et ses caufits. — Pourquoi. sis en casis : ce « grand tour » va de la Grande Kabylle à Bou-Saado, en passant par les Aurès, Biskra, el Ouedr, Touggourt, Ouargla, Ghardaia et Laghouat, En pension complète avec voyage Paris-Paris en avion, il en coûtera 2 960 francs par personne. Mais à ce même catalague, on pourra toruver encore un « huit jours dans les pasis > (à partir de 1 950 francs), ou un autre sejaur de même durée, comprenant celuicl une randonnée da trais jaurs en land-rover au départ de Timimoun

(à partir de 2 400 francs). Le Tassili à dos de dramadaire, le Hoggar à pied et en land-raver, des circuits dans le Sud marocain figurent aussi ou sommaire de la brachure, aù l'on trouvera, en outre, Malte, Istanbul, et d'autres

destinations. * Cosmovel : 12, rue de la Paix, 75002 Paris, Tél. : 261-57-33 (catalogue sur demande).

O Dans les châteaux du désert. - La Jordanie at la Syrie et bientot l'Irak et l'Iran : des destinations nouvelles, loin des meutes touristiques, et des voyages par petits groupes d'une quinzaine de porticiponts. Dix-sent lours qui possent par Amman, Agaba, Petra, Bosra, Damas, Lattaquiè, Alep, Hama, Palmyre... A partir de 6 430 francs

★ Safart Soleli : 3, rue Saint-Roch, 75001 Paris. Téi. : 260-89-15,

jeuner dans un hôtal de Nice ou de Cannes, jui aussi de la catégorie acheler tout fail le foie gras du souhaltée. prochain réveillon puisqu'on peut Un exemple : Paris-Nice-Paris en 2" classe, deux nuits et petits-déjeuners dans un hôtel 3 étailes : le préparer soi-même, comme ces

confits succulents qui embourne-ront les repos de l'hiver ? André 419 francs par personne. Pochat s'est arganisé paur recevoir les gaurmands stagiaires, auxqu an apprendra le grand art da la cuisine traditionnelle du Tam-et-Paris à tous les rayons.

Ilbrairie les insolites, ouverte de-Garanne, un département qui sait puis peu, s'est donnée Paris pour spécialité essentielle : livres ance que bien manger veut dire... Le samedi matin, on est accueilit ciens et rares, guides, plans, ouà la ferme ; après quol on choisit vrages d'art, poésie, littérature histaire de la ville, tous les valusa bêta : aie au canard ; on déjeune à la labla d'hôte, puis, manmes vandus lei parient de la capiches retraussées, les mains à la tale. Il y a du neuf aussi et quelpate, la lecon commence. On préques rayons annexes, où l'île-de-France et le Québec sont à l'honpare les viandes, qu'an fera cuira dès le lendamain matin dans le chaudran de cuivre, avant de re-posser à la toble des maitres de

★ Les Insolites : 41, rue Dau-phine, 75006 Paris. Tél. : 325-24-09 (Jusqu'à 29 heures. Les joudi et vendradi, jusqu'à 22 h. 30.).

l'automne à Londres est fabuleux avec les prix spéciaux de

Depuis quelques temps, LONDRES est devenue à juste litre un pôle d'attractions ou se retrouvent lous ceux qui aiment découvrir et vivre eutre chose.

Le week end à LONDRES est une idée originale et bon marche qui ne manquera pas de vous séduire si vous voyagez avec TDWNSEND THDRESEN CAR FERRIES.

TOWNSENO THORESEN CAR FERRIES vous cffre des prix spéciaux exceptionnels pour rendre encore plus avantageux votre séjour à LONDRES.

41, Boulevard dea Capucines **75002 PARIS**

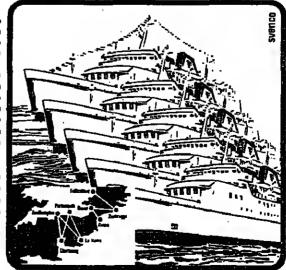
Adresse.

Désire recevoir votre documentation en couleur el vos tarifs 1977,

En effet, pour des séjours de courte durée (de 48 h à S jours maximum) vous bénéficiez d'importences réductions sur nos tarifs habiluels.

Pour un week-end de 48 beures Demi-taril voilure et passagars. Pour un séjour jusqu'à 5 jours Prix forfaitaire aller-relour jusqu'à 4 adultes (2 enlants = 1 adulte) el passage entièrement gratuit de la voiture (AR).

TOWNSEND THORESEN CAR FERRIES





Quiberon: Le bien-être retrouvé

à l'Institut de thalassothérapie de Quiberon

56170 Quiberon Tél. (97) 52 67 02 ou à Paris 657 11 43 Forfaits spéciaux d'automne sur demande.

Information et Réservation:

TOWNSEND THORESEN

Tél.: 261/51/75

d'hiver. Jusqu'au 16 mars 1978, les farfaits proposés comprennent un aller-retour (dans la classe de son chaix) avec places réservées plus le logement et le petit-dé-

Des repères pour la Transcaucasie

N pleine Arménie soviétique sealement, sur les parois, des se pratiquent encore des pierres ciselées, à la signification temps. Pour que scient exaucés leurs vœux, les families, le dimanche, vont sacrifier, en grande pompe, une paire de pigeons ou de poulets, voire un monton l'importance de la victime est-elle à l'aisance des donateurs ? Le mouton eurubanné, est amené en cortège à l'église, béni par le prêtre grégorien, puis égorgé tout à côté du lieu saint. On accroche le ruban à un arbre voisin, afin que le divinité (Dieu ?) recon-naisse les siens. Alors, en plein air, l'anima! est rôti, partagé entre tous les assistants — famille, amis, mais aussi passants, — et la fête commence : odeur de mouton grillé que l'on mange avec cet étrange pain ressemblant à une crèpe fine et craquante, le lavash; chants et musique, rondes d'hom-mes qui dansent les mains eu l'air, comme sur tout le pourtour du bassin méditerranéen (et sur les fresques rupestres du Daghestan, au bord de la Caspienne, qui datent du septième millénaire avant notre ère).

L'Arménie semble, par toutes ses fibres, reliée à des temps immémoriaux. Le mont Ararat, qui transparait pariois à travers la brume, est celui où Noé vint échouer l'Arche. Des églises de pierre à demi creusées dans le roc, comme le monastère de Gerhard. sortent intactes du quatrième siè-: vue d'ici. l'histoire occidentale apparaît soudain bien relative. Les églises arméniennes à l'inverse des russes, sont parfaitement dépouillées : pas d'icônes,

 \cdot

• T.V.A. è toux rédeit pour les les produits de tollette de luxe à locations meublées et les hôtels de place d'alcool.

préfecture. -- L'Assemblée nationole o odopté, le mardi 18 octobre, un omendement qui étand à toutes les formes d'hébergement le taux réduit de la T.V.A. (« le Monde » groupes P.R. et R.P.R., constitue la première application des conclu-"sions du rapport Blanc sur le toudu 20 octobre). Désormals, le toux de 7 % — ou lieu de 17,60 % risme social. En effet, celui-ci proposait d'abaisser la fiscalité applicable aux hôtels de préfecture s'oppliquera « à la fourniture de logement et oux trois quarts du pour « préserver leur fonction prix de pension ou de demi-pen-sion dons les hôtels non homologues sociale ». Une mesure Identique était demandée pour les meublés de tourisme ainsi qu'aux locations, ofin de « valoriser le patrimoine meublées ». En contreportie, le existant, sous-utilisé ou en dif-taux de la T.V.A. sera mojoré pour ficulté ».

dain, un bas-relieft d'animaux, taureaux, aigles, béners, là où l'on attendait la croix ressuscite encore la vigueur d'un paganisme antérieur. Pasolini aurait pu

Le glaivo et la coupe

tourner Médée ici.

Pierres ciselées, pierres arides des plateaux du Caucasa, coulées de basalte à pic dans les gorges, pierres roses d'Erevan, la capitale. Les Arméniens disent eux-mêmes de leur pays qu'il est « une symphonie de pierre ». Ce qui frappe -à Erevan, c'est l'atmosphère méri-dionale, détendue, aisée. La ville, toute de tuf volcanique rose, a été entièrement reconstruite depuis la Révolution. Les larges avenues sont tempérées d'arbres et de fontaines, dont l'une compte autant de jets que la ville d'années : elle a été fondée en 782 ayant Jésus-Christ. Dans les rues, les hommes s'attardent à boire du café ou du vin sous les ombrages. Dans les jardins publics les mères de famille promènent leurs enfants comme dans n'importe quelle ville de province, et le samedi soir les robes longués ne sont pas rares à l'Opéra, où l'hymne national arménien est joué au début de chaque repré-

Le vin, les fruits, une certaine rusticité et le souvenir de Staline : son portrait est encore partout en Géorgie, même si sa patrie d'origine ne lui doit rien. Ici, la Russie

N pleine Armenie sovienque pierres ciselées, à la signification loin.

se pratiquent encore des pierres ciselées, à la signification loin.

rites venus du fond des imprécise; pierres combales ou La fierté et la bonne humeur nonchalante des Céorgiens sus
se pour que soient eraucés ex-voto? Mais à Gérhard, sounonchalante des Céorgiens suscitent l'ironie des Moscovites : « Les Géorgiens ne portent pas de montre: ils n'en ont pas besoin. ils ne font rien. » Ou bien : «A

Moscou, les gens ont des voitures

parce que c'est utile, en Géorgie

c'est pour parattre. » Les demeures patriciennes de la vieille ville de Tbilissi, accrochées à la colline autour de la synagogue et de quelques chapelles à la Louisiane. Ces vietlles maisons à étages et balcons de bois peint aux couleurs passées donnent une impression de délabre-ment. Au sommet de la colline, une immense statue de métal symbolise la Géorgie : le glaive dans une main, pour les ennemis ;

· lbiseus et pistachiers

la coupe dans l'autre, pour les

Au restaurant Darval, sous les fresques du Donanier Rousseau local — le peintre «naif» du début du siècle, Peremenachvili -les hommes seuls boivent entre amis force vins de Géorgie en chantant et en mangeant de la soupe aux haricots rouges (lokio), du fromage rôti (soulougoumi), du chachlik arrosé de sauce aux prunes, le tout agrémenté de pain et d'herbes aromatiques que l'on croque fraiches (persil, cerfeuil, zéhani, une espèce de menthe aux feuilles violettes). Mais le bon ordre soviétique fait fermer les restaurants trop tôt le soir 'et n'autorise pas les « vrais »

Autour de Bakou, à perte de vue depuis plus d'un siècle les derricks font le paysage. Les balanciers des pompes animent mécaniquement le désert, et l'odeur des torchères et des fumées d'usines est omniprésente dans la ville, coincée entre la mer Caspienne et la péninsule aride de l'Apchéron, Bien que l'Azerbaldjan ne produise plus que 5 % du pétrois de l'Union soviétique, la prospérité de Bakou reste fondée sur l'industrie chi-

de Moscou ou de Leningrad est mique qu'a permis de développer la bonne qualité du pétrole local. Tont lei est contrastes. Contraste nonchalante des Géorgiens sus- entre les immeubles bâtis dans le style français du dix-neuvleme siècle, lors des premières années de l'extraction du pétrole, et le quartier de la citadelle avec ses caravansérails, ses mosquées et ses minarets, où le palais des chahs de Shirvan abrite ibiscus et pistachiers : contraste entre l'aspect texan du Bakou moderne, où des chantiers de construction s'ouvrent à chaque coin de rue. et les villages pauvres et tristes de l'Apchéron ; contraste entre les zones désertiques abandonnée depuis des siècles par le recul de la Caspienne et les zones intensément irriguées des sov-

chozes de fruits et légumes.

'Arménie, Géorgie, Azerbaidjan, chacune des républiques de Transcaucasie exorime farouchement sa nationalité. Leurs langues, tout en étant très anciennes, resteut parfaitement vivantes, avec leur alphabet propre. L'enseignement est organisé jusqu'à l'université dans la langue locale parallèlement au russe. Une seule chaine sur trois dans chaque république, retransmet les programmes de Moscou. Les élite intellectuelles sont soucieuses d'entretenir des liens directs avec leurs homologues à l'étranger. Paralièlement, chez les responsables politiques locaux, se manifeste la volonté de voir se déve lopper leurs pouvoirs et leur sutonomie. Ainsi le maire de Bakou - qui ressemble étonnamment à Jimmy Carter - faisait la remarque que chaque république devait résoudre tous ses problèmes de façon sutonome, et que des le début de l'organisation du pouvoir soviétique, on avait prévu l'élargissement des pouvoirs locaux.

La question des nationalités, avec toutes les difficultés qu'elle sonlève au niveau de la répartition des pouvoirs et des transferts de biens et de revenus su sein de l'Union, est sûrement douloureuse. Les Moscovites ue

Le Colisée retrouvé

D OUR eccéder eu Collsée, les louristes n'euront plus besoin d'effectuer un périlieux staiom pédestre entre les véhicules lancés à toute allure : le tralic eutomobile vient d'être, en effet, interdit entre le célèbre monument et l'arc de Constant cette interdiction à tout le pourtour du Colisée, nous e tait remarquer M. Claudio Morchegiani Carpano, directeur à le Surintendance archéologique de Rome. C'est néanmoins un premler pas encourageani. -

La souci des archéologues semble être surtout d'ordre esthétique. Certes, les vibratio du tralic automobile ne peuveni que laire du mei à un édifice vieux de dix-neul siècles, abîmê per le toudre en 217, puis par trois trembiements de terre, en 422, 1231 et 1255. Mais le Collsée est bien assis sur ses bases, et l'on déplore essentiellement l'altération du paysage due à la

entreprise depuis 1973 ne porte d'ailleurs pas sur « la statique nt qui est excellente. comme l'attirme M. Morcheoler Carpano. Il e'egit seulement de faire quelques petites consolidations, de remplacer des blocs fissurés et d'imperméablliser les murs, car les tonnes de travertin volées au Colisée depuis le Moyen Age pour - habitier - d'autree bățiments l'ont rendu plus vuinėrabie. Après l'alerte de 1973, le mo-

La restauration du monument

nument e dû être fermé eu poblic pendant un an el demi. Actuell'arène, ainsi que les deuxième et troieième élages restent encore interdits. Mais on espère terminer l'essentiel des travaux d'Ici à le tin de 1978 el permettre alors eu public de déambule à sa guise dans ce qui fut le théâire des batalles de gladiateurs et du supplice des premiers

ROBERT SOLE

Les bonne d'un (gr

Mary - Mary

- 1 - ---

- -

. . . h

· - ------

. .

1 THE R. P. LEWIS CO., LANSING, MICH.

SSIX JOURS DES TR

Pas d'accord

PORTES OUVERTES L'EST

Après l'article de notre corres- voyage individuel à déclarer par pondant à Belgrads, Paul Yan-kopitch intitulé « La Yougoslavie continue à jouer la politique de la porte ouverte » (le Monde du 15 octobre), M. C. Billard, d'Orléans, nous a adressé la lettre suivante : Appréciant depuis de nombreu-

Appréciant depuis de nombreu-ses années la qualité de vos pu-blications qui, en règle générale, ne manquent pas d'objectivité, étant ouvertes à tontes les ten-dances politiques, l'ai été choqué par la lecture de l'article de Paul Yankovitch qui stipule, je cite : « Elle est également le seul pays communiste à l'intérieur duquel un étranger peut circuler libre-ment par tous les moyens de locoment par tous les moyens de loco-

l'ebordent pas sans passiou années dans les divers pays de même d'au pas de d'autre que nous i » vive n t mieux que nous i » ...

J.J. et M. DAYRIES.

Four qui a voyage ces dernières regretable même d'au pas de d'est notoire qu'à pas de d'est part l'Albanie, difficiement accessible, seuls l'Union soviétique et son fidèle satellite l'Allemagne de l'Est obligent le candidat au agréables.

evance l'itinéraire et les lieur d'arrêts nocturnes, ainsi que le mode de locomotion envisage. Par contre, la totalité des autres pays communistes, soit : Pologne, Honcommunistes, soit : Pologne, Hon-grie, Roumanie, Tchécoslovaquie, Bulgarie et Yougoslavie, permet-tent la libre circulation et le libre choix des hôtels eu gré de voire fantaisie, comme j'ai pu le constater personnellement à plu-

sieurs reprises. Cela dénote de la part de votre collaborateur soit une méconnais-sance totale des possibilités de

sance totale des possibilités de voyages individuels dans les pays communistes d'Europe, soit un manque d'objectivité, voire un parti pris, ce qui, dans les deux cas, n'est pas sérieux et infiniment regrettable, car c'est le type même d'article qui ne manquera pas de décourager nos compatriotes déjà si peu enclins à circuler individuellement dans ces territoires au demaurant très agréables.

Appendiction printiplesse d'imposètes, pilite le HONFREUR ublex ... SCI-LA RÉMOVATION DU VIEIL HONFLEUR, GREEN LAYS, A 24, place Hamelin, 14600 HONFLEUR Tel.: (31) 89.07.37



Dans un pare nous avons grand standing dans le style ormand traditionnel. Tout Describe est à vote porte : les planches, le casino, les hippodromes, le goif, le port

RESIDENCE ELECTIVE PARTY Chemin de Tourgeville - 14910 Bene

celles - 75008 Peris - Tél. : 522 57 60 are - 06400 Campes - Tél. : (331 68,28,51 Str place : Destricie - Agence : 28 ros Victor-Hugo - 14800 Destricie Tál. : (16-31) 88 22 92

- COSTA BRAVA - ** AMPURIABRAVIA - A 35 km du Pertinus dans la Baie de ROSAS...

Appartements T 3 + piscine + amarrage batéau **130 000 F.** Villas "les pieds dans l'eau" 93,25 m2 an sol + 600 m2 terrain + 15 m de quai pour bateau **210 000 F.** PROMOVENT'S INTERNATIONAL i, rue Louis Moreau 91150 ETAMPES - (16.1) 494.09.95

Après DEVALUATION ESPAGNE vita 148000 P terrain compris
4 pilcas II et 2 terrainses, garge, poutres,
cheminis, sur 300 m² valc vue transcusions
sur mar et grangers. Piscine tur demande
+ 30 sutres, vites à partir 6s 7900 F
LOYAC, 18, nue Blanche 75089 PARIS
Tél. 578,84.07 — 874,97.40

A BEAULIEU - SUR - MER Une vue exceptionnelle sur le mer

2 pièces et studios de keet aten Livraison T' trimestre 78

SCI Gerden Spanett - 7, Ed Gerden Borget, 05310 Receive/Mer - Tél. (93) 01.28.18

VOTRE VILLA A NICE à 7 minutes de la promenade des Anglais et de la mer. Habitable immédiatement, avec piscine et gardiennage.

Constructeur sur place : Villas MONICA, 366, av. do Fabron.

Visites et téléphone : (93) 86.54.77 (l'après midi).

NACHETEZ PAR EN MONTAGNE SANS AVOIR CONSULTE la Spécial Mantagne Imagélière de MAISONS, FERMES & CHALETS/ERONE-ALPES Johndro règlement à AGEPR - 19, rue Louis-Guérin, 69100 Villeurhanne Le N° de novembre 7 F (REANCE) - 10 F (étranger) L'absumemmet pour 10 aumétres (dont 4 spécianz Montagne) 45 F (France) - 53 F (étranger)

COTE D'AZUR... SKI et SOLEIL AUFION, station neige à 90 minutes de NICE

LA RESIDENCE AZUR NEIGE Mini-studio, 90.000 F et +, au 4 pièces 26 bis, Boulevard Princesse-Charlotte - MONTE-CARLO - Tél.: (93) 30.38.97

Achetez ou louez en montagne Appartements, chalets - Gestion assurée CATALOGUE DES LOCATIONS SUR DEMANDE Val d'Sales Amons - A. DECIDURY et Cla 73150 Vel d'letre (Sarole) - Tél.: (75) 06,15.2

plus blanc toute l'année VAL THORENS domaine skiable du monde du studio au

4 pièces BERTOLINO - 38000 GRENOBLE - 57, rue de Mortillet T6L: (76) 42.20.72

SUISSE / MAYENS-DE-RIDDES (1500 mètres) MONT-PARKATE: de ski. Lielage directs avec les A PARTIE DE 91.000 FS ING 4 YALLEE IND. CONSTRUCTIONS M. VARONE-1962-PONT-DE-LA-MORGE DA

IBIZA - Roca Lisa Designation of the Community of the State of the Community of the Communit Henre qualité, golf, mer, club-restaurant, placines, plages vertissement intéressant - Gérance et location assurées sur place rismules nice decumentation, visite permanente : Urbanizadora Inter ris, Rich Line Apertado 200 Intra - 16. 19.5471 - 30.20.00 / 30.20.30.

Argeles-sur-Mer-66 Centre ville - 1 km de la piage Construction traditionnelle - Chauffage central - Garage - Jardin clos fata - Vente directa - Prix à martir de 260 000 F - Location 2000 f CALDERON - 8, rue -Saint-Cyprien - 66010 PERPIGNAN Tel.: (68) 50 18 34 et 50 73 12

SAINT MANDRIER Loin de la foule, eu coeur d'un parc fleuri (Côte Varoise) de 5 ha avec tennis et eires de jeux pour les enfants; les petits Immeubles de la Pinède Saint Georges s'ouvrent largement sur la Méditerranée.

De nombreuses familles ont déjà été séduites. Pourquoi pas vous ? Livraison immédiate. Possibilité de location. 🕹

Rens. sur place (7 jours sur 7) - Tél : (94) 94 97 03 Rens. à Paris, 47 avenue Hoche (8e) - Tél : 924 45 63



les ballades en forêt... jusqu'à Auprintemps. La montagne, la piscine... En été.

 Le cheval, le tennis... les glovettes en vercors

tél, /76/.95.10.75 / 95.11.47

Pour Jout renseignement sur cette rubrique, s'adresser à MULTIMEDIA: 271 32 55



SAG

lisée retrouvé

Le restauration du motes. az Colisée. Tauroni plus g sillente baz en e la asse luer un péritd'ailleure pas sur la la la du ballment qui est excellent to entre les du pailine il san al extelle comme l'aillime M. Morch.
Carpano. Il s'agi: sevieme. oute allure : vient d'être. faire quelques peines con. re le célèbre tions, de remplecer des t e Constantin. tissurés et d'imperméablique sic d'étendre murs, car les tennes de la tout le pourvoiées eu Colisée de la Moyen Age pour - habilles . rous a fail dio Morchetres bâtiments l'oni renda stieur à le iologique de Dins un preant.

archéologues

out gordre

scotterdiv se

he peuvent

i un éditice

ècles, abīmē 17, puis par

de terre, en

us le Colisée

es basos, ef

ettement Fal-

9 due é la

rob/les.

Après l'elerte de 1973, 4. nument a dû être lerme au k. pendant un an et dem A. tement, le pertie Stude farène, ainsi que les deur et troisième étages lésae com interdite. Mais on core interdite. Mais on to terminer l'essentiel de d'ici à la fin de 1978 et pe tre alors au public de déze se guise dans ce qui le theátre des balailles de ça teurs et du supplice des plechrétiens.

ROBERT SOL

rd OUVERTE

voyage individue: a decia-avance l'itinéraire et le d'arrêts nocturnes ains mode de locomotion ennac de locomotion ennac Paul Yanr ougosiar:e politique de

e Monde du ullard, d'Or-se la lettre contre. la totalité des aux communistes, soit : Pologe grie, Roumanie, Tchécois Buigarie et Youroslavia ibre choix des hotels an de nomoreuvotre fantalsie, comme il constater personnellemer cie generale, d'objectivité, sleurs reprises Cela dénote de la parie ites les len-été choque

coilaborateur solt une mes i cie de Paul lie. Je cite : sance totale des possible voyages maimatuels dans le seul pays communistes d'Europe : manque d'objectivité, si part, pris, ce qui dats : na. n'est pas serieux et un the committee. regrettable, car c'est meme d'article qui ne m matern que Has de decourages no Wetness uuler andividuellement :

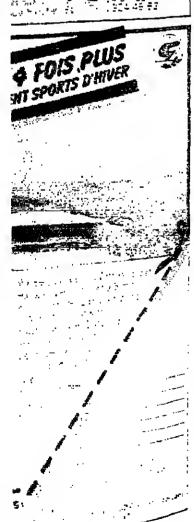
. . d die: Aid Agrenbies.

territoires au demair.

mile, mili almentra il Garaga e vara mili pa Price & party of CSC 000 F - Empation assures .ht-Cyprian - 66010 PERPIGNAN 50 16 34 et 50 73 12

all opens of the task figure te 6 ha byto tech s ent interviente de la position de positions tuneun es pe la Pinède Saint Georger arment out in March 1994. , dejá stá kerta szo Folládazól dozsábas f

te. Possibilité de location.



ET DU TOURISME

Motocyclisme

Les bonnes manières **ESSAIS** d'un « gros cube »

OMMENT améliorer son lmage de marque, tout en conservant sa clientele traditionnelle? Tel était le problème posé aux dirigeants de la Bayerische Motoren Werke (B.M.W.) depuis le début de la commercialisation de la machine révolutionnaire de la marque, la 100 RS, une machine de 1 000 cm3 qui atteint aujourd'hui jes 30 000 F à l'achat. Aussi, en restant dans la tro-A machine exceptinnnelle, clientèle rédulte : les résultats moyens de ventes de ce modèle prauvent que le « béhèmeviste » classique ne s'est pas emballe pour cette duction est arrêtée. A l'écart des molo différente de la série tradilionnelle. Il fallait enlendre le tolle de protestations des mutards,

une 100 RS au carènage peint de

couleurs psychédéliques... Non, décidément, les amoureux du «flat-twin» ne sont pas près de changer de style. Et qui leur en voudrait d'être « fanas » d'une moto dont la plupart des mndeles roulent dix ans el plus avec pratiquement pas de problèmes? dition, B.M.W. propose des à présent un modèle de 800 cm3, la R 80/7, appelée à remplacer la R 75/7 (750 cm3), dont la promodes, la R 80 ne se distingue en rien des autres modèles de la marque. Quend nn volt les proqui nnt presque obligé les respon- diges et les recherches techsables de B.M.W. è retirer de leur niques des grandes usines japo-

stand du dernier salon de la moto nalses, on regrettero, bieo sur, le 1000 cm3, qui ne sont plus rapides chine. Mals, entre des chrames aux subtilités de gelshas et la jaires, Et la consommation restera bonne puissance germanique qui très honnète : 7 litres avec une permet de rouler ioin, il faut sa-

هكذا من الأصل

Totale sécurité

Les nouveaux acheteurs de la R 80/7 seront d'abord surpris par la puissance et la maniabilité de cette B.M.W. Alors que la R 75 avalt des côtés « poussifs », celleci surprend par sa vitesse. Près de 180 km/h en position couchee, 168 km/h en position assise i

Grace à ces performances, la R 80 entre dans la gamme supérieure des B.M.W. de la série des

manque d'originalité de cette ma- que de 4 ou 5 kilomètres à l'heure dans des conditions simiconduite normale, 9 litres en atta-

> A propos de cette machine, on notera aussi qu'il faut lui adopter une nouvelle position de conduite, surprenante au moment de la prise en main mais qui s'avère très pratique au bout de quelque kilomètres. La position assise du pilote a êté rabaissée, les pieds sont donc plus près du sol lce qui est un énorme avantage en ville pour les conducteurs de taille moyenne; et les mains plus ramassées sur le guidon. Un guidon cintre plat beaucoup moins large que l'ensemble moteur (attention pour se glisser entre les voitures!! mais qui assure un meilleur guidage de la moto. Aucune machine de moto. Aucune machine de 215 kilos en état de marche ne se manœuvre habituellement avec autant de facilité que la R 80. Au compte des autres points forts moto. Aucune machine de Au compte des autres points forts de cette machine, mettons bien entendu la traditionnelle transmission acatène isans chaine). Quant à la conduite de nuit, c'est

En n'innovant pas trop, on s'expose aussi à garder les carences des anciens modèles. C'est le cas pour le manque de souplesse de cette machine, qui ne s'exprime vraiment que vers 4500 tours : de la mise en route, qui, moteur froid, pose de petits problèmes; problème également du côté des bruits inquiétants de culbuterie. qui, même s'ils soot inhèrents au fonctionnement oormal d'une B.M.W., peuvent surprendre les non-initiés; quant à l'embrayage. il o'a guère progressé et sent toujours un peu le brûlé des ou'oo « tire » un peu sur la moto. Enfin. dernier point, le freinage avant par up mono-disque, puisque c'est sur option seulement que la R 80 peut être livrée équipée d'un double disque. Ce serait la moindre des choses que, pour 20 800 francs, tous les acheteurs puissent bénéficier de cet avan-

ampoule de 55 watts.

tage ! En résumé une moto surprenante, antant par son classicisme tenue de route tout à fait exceptionnelle sous des apparences de vieille routière. Les petites routes de campagne où pous avons effectué notre essai étalent bosselées, tout en virages serrés, parfols agrémeotés de feuilles mortes on de déchets de betteraves! Pourtant, nous avons toujours gardé cette impression de sécurité rassurante, et. mieux, indispensable à la conduite d'une grosse cylindrée,

PATRICE VANONI.

Golf

TOURISME HOTELS RECOMMANDES

Côte d'Asur

MENTON (06500)

HOTEL DE VEROUN ... N.N. 49, rue Hôtel-des-Postes CENTRE - PRES MER T.V. couleur - 8ains - w.-c. ernisé - Remise importante prix homologués

Mer

ILE OE JERSEY (Iles Angio-Normandes)

A 70 minutes de Paris-Griy Sud (B.I.A. Réservations, Tél. : 636-20-801, Jarsey vots attend dés démain. C'est la bonne idée pour un long week-end.

Pour documentation en couleurs, écrivez, en timbrant à 1,40 F, à : Office National du Tourisme, Service France, LM 1, Jersey (Hes Angio-Normandes). un vrai plaisir, grace à un puissant projecteur H4 équipe d'une

Paris

HOTEL DU PARC NN. Près mer et casino, piein centre. Park. Gr. Barc.

NICE

NIC

Allemagne

FRANKFURT

PARKHOTEL 11 classe, centre, pres gare centrale & Wissenhüttenplatz 28 s. Tél. 1949/611/230571 TX 04-12808.

Angleterre

KENSINGTON LONDON

One situation exceptionnelle près du Métro South Kensington F. 70 break-fast, taxe inclus. CeOMWELL HOTEL Cromwell Place, London, SW7, 2LA Oir E. Thom - 01-589-8288

Suisse

AROSA

HOTEL EDEN

170 Uts. Hôtel de premier rang
Restaurant - Bar - Dancing
Tel. 1941/81/31 18 77 Ta 74 245 GOTEL VALSANA, 1º catég. Piscine couverte. Semaines da ski forf. des FS 575. Telex 74 232.

CH 3963 CRANS-MONTANA

tVALAIS! GOTEL BELMONT. Tél.: 1941/27/41 11-71, Situation tranquille. Prix en pension complète: 170 F.F.

HOTEL SPLENDIDE T. 1941/27/412058 Ski. Soleli, Ambiance agrésble, Pris forfaitaire, Pansion compl. dès 130 F.F.

LES SIX JOURS DES TREIZE

(Suite de la page 19.)

est dans la volture, armé de son talkie-walkie. Trois motos devant (nombre maximum de machines qu'un moniteur peut légalement surveiller en ville comme sur routel, dont la première s'accoutumer à cette volx venue

Jusqu'è ces dernières ennées.

les cendidate eu permis A don-

nant accès à le conduite des

molos (1) devalent nécesseire-

ment suivre, pour s'y présenter.

le cheminement - classique - :

des leçons de condulle et des

cours de code, dont le tréquence

restail généralement assujettle eux possibilités horaires (et bud-

géteires) de l'élève, et, donc,

eouvent échelonnées dens le temps — d'eutent qu'il n'est pas

toujours lecile de faire concor-

der ses moments de liberté avec

les calandriers très chergés des

Depuis, tandis que le procé-

t redicelement (2), les cho

dure de l'exemen lui-même chen-

ses ont évolué. Lancès depuis

relativement peu de mois (evec

un succès qui, depuis, ne s'est

jemais démenti, eu point qu'il

teut désormeis e'y Inscrire de

longues semeines è l'evance),

les steges triensite de prépare-

tion eu permis moto (3) pérmet-

lent eux espirents-moterds de le

passer dès leur première tenta-

tive, dane plus de 80 % des

Ces eteges durent une se-

maine (qui s'echève le vendredi

sotr), é raison de huit heures

leur sanglé sur le réservoir. Nous voilà partis. « Vous prendrez d Mardi. Première sortle. Patrick gauche, direction X... » Une brève pression sur le bouton installé au guldon permet à l'élève d'envoyer jusqu'au moniteur un « dzzz » qui signifie e bien reçu », a Arretez-

vous à gauche, devant l'église... » Petlte séance de correction. qu'on pilotera tour à tour pour « Toi, jois gaffe ! Tu as proprement refusé la priorité au camion d'ailleurs, - porte un haut-par- jaune, à la sortie du patelin ! Toi.

d'instruction par lour, pertegées

entre le conduite et le code.

tnscrite è l'un d'eux (4) lin

juillet, nous t'evons suivi durant

le dernière semeine d'octobre.

ill) Véhicules à deux roues pourvus d'un moteur lhermique d'uns cylindrée supérieure à 125 centimètres cubes, auxquels peut être éventuellement adjoint un side-car ou une remorque. Age minimum d'obtenuon du permis A : dix-huit ans.

121 Il comporta désormais,

121 Il comporta désormais, outre Pépreuve sudiovisuelle, commune su permis B Isotomobiles de tourisme), mais suivis lei de 4 questions spéciales » posées oralement par l'examinateur, deux épreuves pratiques ; l'une, dite « de maniabilité », se déroulant sur une piste équipée d'obstacles divers, l'sotre de conduite « en circulation ». A

conduite sen circulations. A bord d'uce volture, l'examina-teur suit le ramidat, lui don-nant ses instructions par liaison

radiotéléphonique l'un haut-psr-leur est placé sur le réservoir de la machina).

(3) La Chambre syndicale patronale des aulo-écoles paut éventuellement en fournir la liste (7, rue du Cardinal-Mercier, 75009 Paris, 1él. : 874-34-22),

(41 Sport auto-école, 22, rue da Montjay, 91400 Orsay-Mondé-tour, tél.: 907-10-02. Prix du stage: 800 francs. ¡Cette somme ne compreod ni hébergement ni

repas, mals inclut les frais admi-nistratifa du dossier d'examen,

80 % de succès

tu ne contrôles pas assez : je vous répéts que le jour de l'examen vos coups d'ocil à gauche et à droite, à chaque intersection, ne suffisent pas. L'inspecteur est derrière vous ! S'il ne voit pas tourner potre tête distinctement. il a parfaitement le droit de croire que vous n'ovez rien regarde du tout! Quant à toi, vas-y molo sur lo poignée : pas ques-tion d' « allumer » comme ça sur une route aussi mauvaise ! Toi. ça va. Sauj que tu as oublié ton clignotant... Toujours, le clignotant. deux, trois petits coups on déboite pour doubler un véhicule en stationnement... Allez, les

A raison de hult heures par jour, moitié conduite, moitié code, dès le mercredi on se sentait vraiment à l'aise. Clignotants, tete gauche, tete droite, ralentir, rétrograder, remettre la gomme, céder priorité, stopper à l'orange... Réflexes conditionnés. Dans le meme temps, les signaux d'interdiction et ceux d'obligation, les limitations de vitesse et de dépasser, les priorités, les directions obligatoires, s'inscrivaient en clair et net dessous le casque, à l'encre indélébile, celle du bon cambouis,

gors, on repart, a

A l'heure où il est fortement question de faire entrer dans la catégorie a motocyclettes a touest supérieure à 125 cm3 (le Monde du 8 avrill, il est certain qu'une méthode intensive comme celle-cl semble bien devoir être appelée à détrôner définitivement l'ancienne procédure, intermina-ble, et faciliter l'accès à l'indispensable permis A à tous les jeunes (voire aux moins jeunes) qui rê-vent — et comme on les comprend l - de gouter aux joies de la moto.

J.-M. DURAND-SOUFFLAND.

Je tourisme français réveillons



2865F

4 jours

AMSTERDAM

2200F

LENINGRAD 8 jours 2825F

HOVERLLOYD

Au bai de l'empereur à VIENNE, au réveillon tzigane à BUDAPEST, vous pourrez finir joyeusement l'année selon vos gouts. Demandez notre brochure ou venez nous voir.

le tourisme français...

Paris 9º 96, rue de le Victoire - Tél. 280.67.80 Peria 11ª 277, bd Volteire - Tél. 344.78.03 Peris 13° 107, rue de la Glacière - Tél. 588.92.41 Peris 14° 177, rue d'Alèsie - Tél. S42.47.03 [agence correspondente] Paris 14° chez la Société Générale Tour Maine-Montpernasse Tél. 538.71.18 Peris 15° 32, avenue Félix-Feure - Tél. 250.88.74 Peris 17° 14, avenue de Villiers - Tél. 227.62.18 Paris 18° 147, rue Ordener - Téi. 076.52.42 (egence associée) Levelinis-Perret 5, rue Louise-Michel - Tál. 757.06.70 (ag.corresp) Saint-Ouen 122, av. Gabriel-Peri - Tél. 280.67.80 [p. 280]

Du rêve à la réalité

Cette éclatante île royale vous offre ses terrasses de riz d'un vert lumineux, ses coteaux de thé vert profond, ses plages au sable fin, bordées de cocotiers, ses jardins botaniques, ses parcs nationeux. Vous découvrirez encare en ce pays une multi-tude de choses splendides: la civili-

sation bnuddhique avec ses fêtee religieuses que vous pourrez admirer, ses villes sacrées parsemées d'innombrables temples et ruines diverses. Laissez-vous émervailler par les eplendeurs saus-marines de l'Océan Indien. Voue serez touchés par l'ecceuil chelereux des habitants de Sri Lanka.

Une semaine à partir de 2,900 FF, voi et hôtel inclus. Les touristes bénéficient d'un taux de change très avantageux: 65% en plus du taux de change officiel.



OFFICE DU TOURISME CEYLANAIS 61, quai d'Orsay. 75007 Paris. Tél. 705 26 79

Nº 1 : WATSON

OM WATSON, le jeune golfeur de Kansas-City, agè de vingt-huit ans, a détrôné Pack Nicklaus, l'« ours d'or » de Colombus (Ohio), vainqueur en 1875 et 1976, de sa place de numero un de la P.G.A., l'Association des golfeurs professionnels d'Amérique

Le ches de sile des a jeunes lnups » du golf américain, vainqueur de deux tournois dn grand chelem, le masters et l'open britannique, épreuve qu'il avait déjà enlevée eo 1875, a terminê la saison 1977 en tête du classement de la P.G.A. qui s'exprime en dollars avec 310 653 dollars de gains. Seuls, Johnny Miller en 1974 1972 (320 542 dollars) avaient surpassé cette performance. Miller, décevant, 47° cette année, avait été le seul à interrompre le règne de Jack Nicklaus entre 1871 et

Nicklaus avait pris, en 1964, à l'age de vingt-quatre ans. la relève d'Arnold Palmer. Le légendaire roi Arnie, âgé de quarantehuit ans, joue toujours, mais son rôle est devenu celui d'un figurant, sa dernière victoire, la 61 de sa carrière, remoutant à 1873. Palmer, quadruple vainqueur du circuit de la P.G.A., s'est classé 100° cette année.

Derrière Watson, anteur de quatre victoires aux Etats-Unis, trois golfeurs illustrent la poussée des jeunes dans le golf. Lanny Wadkins, vingt-six ans, de Richmond lVirginiel, vainqueur du championnat de la P.G.A., dernière manche du grand chelem, et des séries mondiales, a terminé la saison en troisième position, alors qu'il était 64 l'an Jernier. Bruce

Liztzke, vingt-six ans. de Kansas-City comme Watson, s'est hissé, grâce à son excellent début de saison, de la 39º place à la 5º place au gotha do golf, et Bill Kratzert, vingt-cinq ans de la 102 place i la 10 place. Hale Irwin, Tom Weiskopf, Ray Floyd et le vainqueur de l'open des Etats-Unis, Hubert Green, valeurs sures du golf américain, figurent parmi les dix premiers.

Tous ces champions, toutes ces gloires, les amateurs de golf pourront les voir le jeudi 17 novembre à 21 heures lors d'une soirée de projection, sur les masters 1975-1978 et 1977, organisée an Stadium, 66, avence d'Ivry, dans le treizième armndissement, à Paris. Tél.: 583-11-00. (Restaurant ouvert jusqu'à 2 heures du matin.)

179 Francs pour la voiture, O Franc pour 1,2,3,4 ou 5 passagers

 Exemple de prix : à partir de 179 F pour une Mini et 5 passagers. Jusqu'à 7 départs par jour. 40 minutes de traversée.

Informations et réservations auprès de votre Agence de voyages ou HOVERLLOYD, Hoverport International - 62106 Caleis. Tel.: Paris 278.75.05 - Calais 34.67.10. Bruxelles 219.02.25 ou directement 24, rue de Saint-Quentin, 75010 Paris.

HOVERLLOYD

Nouveaux tarifs pour passer la Manche à partir du 23 Octobre.

EPUIS quelques années, les Datations de sports d'hiver cherchent à s'attaquer à de nouvelles saisons touristiques : l'exploitation de la seule neige ne auffit plus, disent unanimement les directeurs des stations, à amortir des installations de plus en plus coûteuses. Déjà, certains d'entre eux ont su attirer des estivants rebutés par les plages surpeuplées, en leur proposant le calme de la montagne et des activités comme la randonnée, le tennis, le golf, l'équitation...

M. Louis Perret, directeur de Pay-Saint-Vincent (Hautes-Alpes), veut, lui, faire e tourner sa station s encore plus longtemps, an-delà de l'été. Aussi se propose-t-il d'attirer les clients à l'automne. Pour gagner ce qui ressemble - jusqu'ici - à un pari, il dispose d'un bei atout : l'environnement. A 20 kilomètres de Briançon (230 kilomètres de Lyon, 250 de Marseille, 700 de Paris), la station de Puy-Saint-Vincent s'étend sur les coutreforts de la Pendine, de 1 400 à 1 750 mètres, et domine la vallée de Vallouise, porte du parc national des Ecrins. Louis Perret, un Avignonnais de trente-neuf ans bouillonnant d'idées, vent maintenant faire connaître les Hautes-Alpes sous d'autres couleurs : les verts les jaunes et les rouges de l'ar-rière-salson. En octobre, le remonte-penter est-ll à l'arrêt? qu'à cela ne tienne, à sa place, l'escalade des sentiers à travers les mélèzes, avec l'espoir d'apercevoir au petit matin quelques coos de bruvère, tandis qu'en tolle de foud se dévoilent progressivement à la lumière du jour naissant la Barre des Ecrins et les

Ceux d'en bas et ceux d'en kaut

« Le public ne connaît que les seigneurs de la neige — du motas en Savoie - regrette Louis Perret. Bien souvent, on ne sait pas où est noire département et les gens confondent encore Besancon et Briancon! »

Pour vaincre les obstacles et gagner son pari il proposera à l'antomne 1978 des tarifs d'hébergement (draps, électricité, chauffage compris) de 50 francs par personne pour un week-end allant du samedi matin an dimanche soir, et de 125 francs pour un séjour du vendred! soir an hindi matin. D'autre part. il consentira une réduction d'euviron 10 % sur le tarif pratiqué dans les locations de septembre nout des sélours de nius longue durée en octobre. Il faut en effet . assurer la rentabilité des inves-

quatre cent cinquante-cinq logs ments (studios, deux et trois piè-ces) construits à 200 mètres andessus du vieux village de Puy-Saint-Vincent (1 400 metres).

Mais Puy-Saint-Vincent restera, une fois les projets en cours achevés, une petite station : son hébergement e été plafonné à cinq mille lits. « Une station c'est une aventure fantastique, explique Louis Perret. Il y a diz ans c'était seviement une belle affaire commerciale, aujourd'hui il y a beaucoup plus de problè-mes ». A ceux qu'il cite (fiscalité, crise économique) il faut ajouter ceux que créent des relations avec des villageois qui ne voient pas toujours d'un bou cell « les affaires des gens d'en haut ». Ici, comme ailleurs, les habitants espéralent des « retombées » de l'opération, mais aujourd'hui ils sont nombreux à déchanter. a Quand la station encaisse 100 F, nous, en bas, on n'en touche qu'un, affirme un artisan. Et puis ils ne jont pas travailler les gens du pays, sauj les perchmen,

mais ils sont pavés qu SMIC. M. Authler, le maire, reconnaît, pour sa part, que « l'implantation de la station a perturbé la vie du village », et qu'il existe bien un différend : « Les habitants, quand ils voient maintenant le prix de revente des terrains qu'ils ont cédés, ont l'impression d'avoir été lésés.

Deux slaloms géants en décembre

Louis Perret retorque, lui, que la station a empêché le village de mourir : « Il a fallu ouvrir une nouvelle classe à l'école s et la station apporte de substantielles ressources à la commune, comme, exemple, le versement de par exemple, le verseum.

3 % des recettes des remontées mécantques sans contrepartie d'aucun service.

Cette nouvelle carte, qu'il joue aujourd'hui, lui donnera-t-elle l'occasion de mettre fin à la grogne qui subsiste entre l'ancien et le jeune Puy-Saint-Vincent? Des deux côtés, en tout cas, on se prépare, en attendant marée des skieurs qui débarquera des décembre, et... à encaisser les e royalties ». De toute façon, Puy-Saint-Vincent espère bien attirer de nombreux regards les 19 et 20 décembre prochain avec les deux slaioms géants de son premier Grand Prix international, organisé par la Pédération internationale de ski (FIS). — E. F.

* Pny-Saint-Vincent, station : Tel. : (92) 23-23-75. Office de tou-

Investissement neige

COURCHEVEL

INITIATION A LA MISE EN CONDITION PHYSIQUE dn 22 au 25 janvier 1978 - dn 20 au 26 mars 1978 Hébergement en hôtel 3 étoiles N.N. + Ski-paus RENSEIGNRMENTS ET INSCRIPTIONS :

COURCHEVEL ACCUEIL OFFICE DU TOURISME 73120 COUECHEVEL 1850 - Tel.; (79) 08-00-29

Egalement cet hiver à Courchevel : Stage SEI LIMITE, avec Sylvain Saudan. Semaines de Ski.

PREMIÈRES

Une avalanche en quête de responsables

EST le 6 janvier 1978, soit Grenoble, autre défenseur du voir du maire de Bagnères, et après un long délai de réflexion, que le tribunai de grande instance de Tarbes rendra son jugement dans l'affaire les avalanches de La Mongie, la plus importante station de sports d'hiver de toute la chaine des Pyrénées. Le dossier est venu à l'audience du ven-dredi 28 octobre, où l'ancien directeur de la station, M. Marcellin Bérot, quarante-six ans, ancien inspecteur du parc national des Pyrénées, était prévenu d'homicide involontaire et de blessures involontaires par imprudence : les avalanches du 15 février 1976 avaient causé la mort de sept skieurs, et 11 y avait en une dizaine de blessés, plus ou moins gravement atteints.

Depuis, les autorités préfecto-rales ont décidé de clarifier la situation de la gestion de cette station et d'imposer de nouvelles normes de sécurité. Le substitut du procureur de la République, M. Parant, qui prononça le réqui-sitoire, u'a pas caché que les poursuites engagées contre M. Bérot avaient précisément cette signification profonde ; e Il existait au moment du drame, entre les localités tutrices de La Mongie, Bagnères et Campan, un différend au sujet des prérogatives et des responsabilités respectives qui ne se recoupaient pas, mettant le directeur de la station dans une position très difficile a a Ce differend s'est encore aggrave puisque le tri-bunal administratif de Pau est saisi du problème », a déclaré l'un des défenseurs de M. Bérot,

Mª Didier Rousse. De son côté,

Mª de Lafond, du barreau de

prevenu, devait dire qu'il avait failo les sept morts de La Mongie pour que les problèmes de sécurité soient enfin abordés sur le plan financier; par l'Etat qui a accordé 3 640 000 francs pour la protection de la route d'accès : par les communes de Campan et de Bagnères mises en demeure. en un premier temps, d'effectuer des travaux de sécurité des pistes pour un montant de 800 000 francs.

Partie civile pour deux victimes de Toulouse (M. Battis-tella, trente-deux ans, ingénieur, et Mile Metge, vingt ans, infir-mière), M° Bru, du barreau de Toulouse, a déclaré que : « Les compagnics d'assurances convrant par contrat les villes de Bagnères et de Campan se retranchent derrière la thèse qu'il n'y a pas de responsabilités précises pour qu'elles accordent des indemnités

Rapport secret

Le procureur de la République, M. Parant, allait ensuite s'étouner que les prévisions météorologiques de l'observatoire du pic du Midi soient retrans-mises par Toulouse après avoir été traitées par la station centralisatrice de Saint-Martin-d'Hères, près de Grenoble. « Pourquoi de tels cheminements au lieu d'une transmission directe d'à peine 4 kilomètres entre le pic du Midi et la station de La Mongie?

ponsable, puisqu'il détenait une sion d'enquête administrative délégation permanente de pon-nommée après le drame — rap-

qu'il stait ainsi investi de l'autorité et de la compétence. Il n'y avait pas lleu dans ces conditions de rechercher la faute du maire. Nous avons voulu, en poursuivant M. Bérot, porter un grave débat sur un plan public pour que l'opinion soit informée des dangers existants à La Mongie et. d'une manière plus générale, dans toutes les stations, et souligner qu'il faut partout des moyens nettement meilleurs pour assurer la sécurité. Désormais, les directeurs de station pourront faire preuve d'autorité et s'opposer à des intérêts commerciaux » Le ministère public n'a demandé aucune peine précise centre M. Bérot.

M. de Lafond a encore déclaré qu'il ue ferait pas de concessions aux autorités administratives qui auraient du se retrouver à cette audience aux côtés de l'ancien directeur de la station. Pourquoi M. Bérot est-il seul contre tous? Pourouoi, avant 1976, la commission de sécurité des Hautes-Pyrénées ne s'est-elle jamais préoccupée des problèmes de cette grande station? Ainsi un homme seul paie-t-A l'absurdité de la situation de deux communes qui ne s'entendent pas, et il a fallu qu'en pleine saison de ski, en 1977, les autorités préfectorales, constatant que les travaux de protection n'avaient pas encore été commences, décident la fermeture, jusqu'à nouvel ordre, de toutes les pistes nord de la station ».

Le ministère public a observé M° de Lafond a révèlé que, que M. Bérot était le seul res-dans un rapport de la commis-Me de Lafond a révêlé que. port qui n'a pas été rendu public — il était constaté « qu'il faudrait quinze années au moins pour que les travaux de protection soient

Bulletin quotidien

Considérant a qu'on n'avait jamais vu, non seulement dans les Pyrénées mais en France, d'avalanches aussi subites que celles qui à La Mongie, ont emporté tout sur plus d'un kilomètre », l'avocat a mis alors en cause les responsables pyrénéens des stations pour n'avoir pas encore obtenn l'institution d'un centre d'observation de la neige qui soit propre au massif et non tributaire du ceutre grenohlois de Saint-Martin-d'Hères. Si ce dernier établit un bulletin quotidien d'observations pour les Alpes, les Pyrénées ne bénéficient que d'un bulletin météorologique tous les trois jours seulement. Il a indique encore que e si les bulletins de Saint-Martin. d'Hères avaient été pris au pied de la lettre, toutes les stations des Alpes auraient dù interrompre leurs activités de remontées méconiques, du 27 janvier au 9 avril

Me de Lafond a rappelé enfin, que le Comité français des stations de sports d'hiver et la Fédératiou française de ski s'étaient opposés à ce qu'une com-mission présidée par M. Christian Géroudeau prévoie, le 12 mai 1976, « que les parcours de certaines zones situées hors des pistes et dans lesquelles existeraient des dangers d'avalanches pourraient être interdits aux skieurs ».

GILBERT DUPONT.

ASSURANCE

plus ou moins sérieusement. C'est ca que prévolt le Centre de documentation et d'information de l'assurance (1), D'autre part, es spécialistes estiqui se réfère à une étude du professeur Lambert, de l'uni-Il apparait, en effet, selon cette étade, que les accidents corporels sur les pistes de aki sont presque aussi fréquents que sur les routes, avec 1.3 accident en moyenne pour

Par rapport à la route, bourtant, le risque d'accident grave à ski est nettement inférieur : plus de la moitié des accidents sont bénins. Néanmoins, 20 % des skieurs blessés l'année dernière ont été atteints de fractures nécessitant un traitement prolongé. Trois fois sur quatre, les blessures concernent les membres inférieurs (jambe, genou, cheville, con de pied). Les bras sont touchés dans 15 % des cas (2).

cent skieurs.

pour origine la défaillance humaine. Ajoutés à l'encombrement des pistes, le manque de prépara-

Sur les trois millions de tion physique et la vitesse excesskieurs attendus cette saison sive eu sont les principales cau- doit être adressée par lettre redans les stations françaises, ses. La fatigue est également un quarante mille se blesseront élément de risque, puisque 75 % des chutes ont llen en fin de matinée ou en fin d'après-midi, lors de la «dernière» descente

ment qu'en 1982 quatre millions cinq ceut mille skieurs se versité Jean-Moulin de Lyon. retrouveront sur les champs de neige, provoquant des embouteillages comme en connaissent les antomobilistes, le soir, place de la Concorde. Plus che jamais, selon le CDLA, les règles édictées par la Fédération internationale de ski - véritable code de conduite du skieur — devront être respectées sur toutes les pistes enneigées de France.

Nous en avons résumé, ci-après, l'essentiel.

Les manyaises chutes, les collisions avec un autre skieur, ne sout pas rares. Et, si en pratiquant votre sport favori, il vous arrive de blesser quelqu'un ou de vous blesser vous-même, vous serez presque uécessairement confronté au problème des responsabilités ou des indemnisa-La majorité des accidents ent tions. Vous ne pourrez notamment pas échapper à certaines formalités vis-à-vis de votre assureur. Il convient de savoir que :

Sf vous blessez quelqu'un. -

fait le rapport. La déclaration commandée dans les cinq jours à l'assureur. Ce dernier indemnisera la victime à votre place, à condition que votre contrat u'ex-clue pas la pratique du ski. Votre responsabilité peut également être converte par l'assureur de votre cinb (affilié à la Pédération française de ski ou à la Fédération française de la montagne), ou par un contrat « sports d'hiver a souscrit pour l'occasion. C'est à l'assureur du cinb on à celui auprès duquel vous vous êtes assuré que vous enverrez la déclaration d'accident.

 Si nous nous blesses tout seul. - Vous vous retronvez à l'hôpital avec, par exemple, une jambe cassée : l'établissement de solns vous réclamera votre numéro de Sécurité sociale, afin de vous faire bénéficier des indemnités prévues par cet organisme. Si vous ètes titulaire d'une « Individuelle - accidents ». déclarez l'accident à votre assureur dans les cinq jours. De même, si vous étes garanti par un contrat d'une fédération (ski ou montagnei, ou par un contrat spécial sports d'hiver » couvrant les dommages corporels dont vous pouvez être victime.

& Si vous sautez d'un télésiège rous pouvez être jugë responsa-ble. — Si, comme tous les skieurs. vous utilisez un télésiège ou un téléski, ne commettez aucune imprudence et efforcez-vous de ne pas céder au vertige de l'altitude; sì vous vous blessiez en tombant, vous pourriez être seul à en sup-porter les conséquences... C'est ainsi, rappelle le CDLA, que la cour d'appel de Chambéry a déclaré entièrement responsable de ses blessures la passagère d'un télésiège en panne, qui, en dépit des consells de patience prodigués par un préposé, avait sauté dans le vide.

De tels accidents sont d'antant plus rares que les usagers se montrent prudents et les exploitants vigilants. Car, de leur côté, les exploitants sont évidemment tenus d'avoir un matériel vérifié, en parfait état de fonctionneen pariait état de fonctionne-ment, un personnel à la fois compétent et suffisant et... une assurance. A la suite du déraille-ment d'un cable, le tribunal de grande instance d'Albertville a déclaré l'exploltant d'un remonte-pente responsable de l'accident qui s'ensulvit, la vic-time n'ayant commis aucune

 Le télèphérique est considéré comme un ascenseur. — Dans le cas d'un accident de téléphérique, la responsabilité de l'exploitant est presque toujours retenue. La cabine de téléphérique est considérée comme la cabine d'un

(1) C.D.I.A. 2. Chautsée-d'Antin. 75009 Paris. Tél. 824-88-12 et 770-89-39.

(2) Etude portant sur des accidents de aki constatés à l'hôpital de Grenoble entre 1968 et 1975.





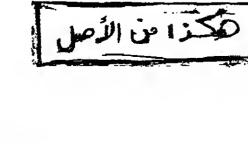
chaussez les Arcs forfait nº 3 Studio "special Noel": ``710 F* I torfait., remontées mécaniques. gratuit pour l'des 4. 1º 1 Prix vacances scolaires par personne en studio. . Vue Mont-Blane Les Arcs, c'est aussi la .

promenade, les restaurants, les cinémas, les discothèques ... et du snlei!! Réservotion : Christine Petit

Maison des Ares -75014 98, bd du Montparnasse. 322.43.32 ou chez votre agence de vayage

1.16 /

ARCHARACT



COURCHEVEL Semaines de ski

2 formates : Pension complète en bûtel 2 3 ou 4 étoiles et remontées mécaniques,

pension complète en nôtel 2, 3 on 4 étolles, remontées mécaniques et

COURCHEVEL ACCUEIL OFFICE DU TOURISME 13128 COURCHEVEL 1850 Tél.: (79) 68-60-29

Egalement cet hiver à Courchevel : STAGE SKI LIMITE avec S. SAUDAN.

11-17 décembre 1977. 8-14 / 15-21 / 22-28 janvier 1978. 29 janvier-4 février 1978.

COUTS OF SKI.
RENBEIONEMENTS ET INSCRIPTIONS :

lie brochure VVI

sables

ignères, et

ti de l'an-

oetence. II

ces condi-

faute du

voulu, en

porter un

lan public

t informée

La Mon-

plus géné-

tations, et

artout des

leurs pour

Désormais,

2 POUTTORE

t et 8'0p-

commer-

public n'a

ne précise

a encore t pas de

ilės admi-

nt dQ 3e

ience aux

eur de la trot est-il

wot, avant

2 sécurite

Sent-elle

problemes

Ainsi un

'absurdité

mmunes

, et il a

n de ski.

ectorales,

E de pro-

ncore été

ermeture.

le toutes

ėvėlė que,

commis-

alstrative.

1 - rap-

elemiich

ettre re-

andenna-

mai n'en-

4.

The later of the l

ومث الصاعف

F 42 ---

9 170729

Paradoren.

- 2 · 4 · 4

12 47 7

and the second

* 25 ET

e **de** se (New York (7, 4, 7)) e- 137-

.r. -2" t.

Place. Z

ICON D.

port qui n'a pas été rendu me quinze années au moins pour les travaux de protection un definitivement assures ».

Bulletin quotidien Considérant couron

jamais vu. non seulement de Parénées mais en France, et lanches cussi subites que celle à La Mongie, ont emporis sur plus d'un kilomètre », la a mis alors en cause les its sables pyrénéens des six pour n'avoir pas encore l'institution d'un centre d'un vation de la nelge qui soit pu au massif et non tributate centre grenoblois de Saint tin-d'Hères. Si ce dernier è un bulletin quotidien d'obs tions pour les Alpes, les pris-ne bénéficient que d'un but météorologique tous les trois sculement. Il a indique encore a si les bulletins de Sa:ni-Ma d'Hères avaient eté pris cu de la lettre, toutes les station Alpes auraient du interne leurs activités de remonies caniques, du 27 jonvier au 9

1976 u. M° de Lafond a ram enfin, que le Comité françai. stations de sports d'hirer e Fédération française de s'étaient opposés à ce ou une mission présidée par M Chra Gérondeau prévoie, le 12 mais eque les parcours de cent zones situées hors des piste dans lesquelles existercient dangers d'ovalonches pour être interdits aus sideurs).

GILBERT DUPONT

On glisse, on marche ... —

LES PLANCHES!

PRATIQUE seulement per qualques - lanatiques - il y a encore dix ans, le ski de land est en passe de devanir aurourd'hui un phonomèna de masse. La chentéle acruelle du ski nordique compte quatra cent cinquente millo adeptes en France, et la cliantèla potentiella a été astimée à douze millions de personnes. Depuis 1972, pres-Qua toutes les stations de ski elpin se sont dotées de pistes de ski da lond. De leur côté, de nombreux peiks villages de royanne montogne oni investi dans la construction d'un toyer de ski de tond, acquis du maté-

riel, engagé des moniteurs.

L'expérience a été un suc-

cès qui a dapasse toutes nos espérances », constate avec une certaina fierté M. Roux, la mairo da la commune de Vassiaux-en-Vercors, Le village compte deux cent cinquente-sent hebitante mais recsit an moyenna chaqua dimancha d'hiver six cents skleurs, ils viennent parcourir las 70 kilomètras da pistes balisées qui serpentent dans le loret, - Pandani la semaine, nous accueillons beaucoup de scotsires, la dimancha its reviennent avec leurs parents -, note l'un des responsables du loyer de lond où travailleront à partir du 15 décembre dix personnes el, notemment, des agricultaurs du village. En deux ans, deux hôtels ont été construits dans la commune, et plusieurs cultivateurs pretiquent l' «accueil à la terme - après avoir aménagé des gitas rureux ou des chambres d'hôtes. • Le ski de fond

joue désormals un rôle écono-

mique très important à Vassieux. allirma M. Roux. Autrolois, pendant toul l'hiver, nous nous sentions Isolès, car personne ne

venait ict. • Mais lo ski de lond n'a pas pour autant enricht toutos tos communes. Certains constatont m&ma que celte e c l i v l t é ast devenue trop envehissente et risqua de poser é termo do greves problèmes. Quand on tento de mesurer les « retombéas - da cette pratiqua sportivo. on observe qu'elles sont souven - négativos -, comme lo constato cat hôteller da La Fociaz : - Les tondeurs montont matin de Chembéry evec leur matériel et repartent quatre ou cing houres plus tard same avoir consommé quoi que ca soit dane la stallon. Que reste-1-ti é la commune ? Les détritus, les papiers gras, te gaz carboniqua lee taches d'huile. -

Ca sont les communos, par

« Un sport de riches... »

Cartains ont donné l'exemple lors de la saison dernièra en instituent un « péage » à l'antrée de leurs bouclas de lond. A Bessans, la municipelité demande aux usagers da participer aux Irais d'antretien (3 trancs par jour), - mais, précisa le maire, c'est une solution stés toire car, légalement, rien n'autorise à laire payer l'accès aux pistes de skl de tond .. Celles-ci traversent des terrains privés : las agriculteurs ont manacé la tarre ou de placer des barrières s'ils ne recavelent pas leur part

irs pistes, les entretiennent et les dament dès les premières chutes do nelge. A Bessans, en Savoie, on estime que pour una selso i normele l'entrotion des pistes coûte de 700 à 900 trancs la kilomètre. Pendant la salson 1976-1977, Vassioux a dépensé 10 000 trenes pour damer ses boucles . . Il y a deux ou trois ans, raconte le président du lover de land, peu de landeur possédalent des skis. Nous les laur louione et le bénélice réalisé nous parmettaient de d'hul, avec 200 trancs, on paul s'équiper dens un grend magasin. - Si cas recettas disparais-SORT, les communes devront donc trouvor ailleurs l'argant nécassalro pour offrir des pistes convenables. - Mais où ? - soupiro un des maires controntés à Ce problème.

l'intermédialre de leur loyer de

fond, qui ont aménagé et ballsé

هكذا من الأصل

de l'argent recueltil i Un arrêté du ministre de l'intérleur serait en cours d'élaboration, qui donnerall eux communes la possibilità de disposer de tous les terrains publica el privés recouverts da neiga. Il est à craindre alors qua do nombreusas comcinq ou six) s'engagent dans le pratique du » péage », encore qua ce systèma dameura très parméable en reison de le dimension des boucles de lond ditti-

Jaan-Jecques Rolland, président du Syndicat national des

moniteurs et professeurs de skl nordique, refuse quant à ful ce qu'il appella - les nouvettes auloroules payantes de montagne «. Il estime que les pistes de tond doivent être considérées comme tous. à l'instar d'un stad d'ethiétisme. Il redoute que par l'intermédiaire du péage on introdulsa délinitivement dens cotta discinina assantialiamen Sportive las effairas commerciales, et que le fond devienne repidement un a sport de riches - : - Comment accepter que te plus simple plaisir de la marche, de la randonnée, du - bol d'air - solt payant?'-

Dos solutions plus - réalistes eont envisegées La première consistersit à aménager des parkings payants à proximité des départs des boucles de fond. Cette formule est déjà pratiquée avac succés au Canada, Mais viandra-t-on forcément garer sa volturs à cet endroit ? Le to solution propose d'essocier la colloctivité « émettrice » da fondeurs (par le blais des syndicals intercommunaux ou de syndicats mixtost aux charges de construction et d'antretlen des

Le développement très repide du ski da lond sem ble avoir sonne, capandant, ne paut désormale reeter inditiérent aux demandes da plus en plus prassantes des tondeurs qui revendiquent - la droit à la nature sur une naige encore gretuite,

CLAUDE FRANCILLON.

ASSURAMGSANS RISQUE

- - - -De tels accidents sont di-plus threa que les usagers in trans prudents et les explit time (ou ses ayants droit) doit présenter sa réclamation à l'exen parta: état de foncia en responsabilité civile, c'est son ment un personne à la assureur qui procédera aux in-

Pulsque l'usager s'y laisse trans-cour d'apprel de Chambérs a porter passivement. Si l'exploi-claré antièrement responsée tant estime ne pas porter la responsabilité d'un accident, il intéresse en panne, qui, en c des consells de patience prois par un préposé, avait sauré: d'un tiers (le constructeur, par le 1972 exemple).

exploration ion étite ploitant du téléphérique. L'exploi-

demnisations.

definition of the state of th

Les magistrats admettent, en effet, que le skieur « aval » (qui ne voit pas forcément ce qui se passe derrière lui) n'a pas l'obline voit pas forcement ce qui se passe derrière lui) n'a pas l'obli-gation de laisser le passage libre à ceux qui le suivent. Il dolt seulement évoluer correctement et avoir un comportement prévisible pour le skieur « amont u La Cour de cassation a récemment confir-

Pour renseignements et résérvations, écrire à:

me un jugement dans ce sens. Une skieuse avait été beurtée par un skieur alors qu'elle se trouvait au-dessous de lui. Elle a été dé-clarée responsable pour moitié de l'accident, parce qu'elle avait commis une faute en penétrant sur une piste à pente rapide, en un point à visibilité limitée, et sans s'assurer qu'elle pouvait effectuer cette manœuvre sans danger.

a La neige en caravane. On estime a environ treize mille le nombre des automobilistes francais qui se rendront à la neige avec leur caravage. Ils dispos ront, cet hiver, d'une centaine de terrains spécialement aménagés. soit trois fois plus qu'en 1967 Mais ces automobilistes ne dolvent pas oublier pour autant qu'ils ont des précautions à prendre avant de partir. Ils doivent évidemment décla-

rer leur remorque à la compagnie qui assure leur voiture et obtenir une attestation. Sinon, ils ris-quent de ne pas être garantis en cas d'accident. Un caravanier qui avait dérape sur le verglas et heurté nn camion en a fait la triste expérience. La remorque n'avait pas été déclarée à l'assureur, et bien qu'elle n'ait joué aucun rôle dans l'accident, l'ensemble de l'attelage n'était plus

garanti. D'autre part, le caravanier dolt vérifier que son contrat de « responsabilité civile chef de famille u est étendu à l'usage du caravaning. Dans la négative, li peut souscrire un contrat « caravaning » garantissant le risque d'incendre du matériel et sa responsabilité à l'égard des autres caravaniers en cas d'extension du sinistre. D'autres garanties exis-

tent : vol de la caravane et de son contenu, assurance « dommages » qui couvre les dégâts subis par cette dernière lors d'un accident.

LES DIX COMMANDEMENTS DU SKIEUR

Les règles ci-dessous out été adoptées en mai 1967 au cougrès de Beyrouth par le comité juridique de la Fédération Interna-

RESPECT D'AUTRUI : tout skieur dolt se comporter de tetle manière qu'il ne puisse mettre autrui en danger ou tui porter préjudice.

2. - MAITRISE DE LA VI-TESSE ET DU COMPORTE-MENT : tont skieur dott adapter sa vitesse et son comportement à ses capacités personnelles ains qu'aux conditions générales du

1 - MAITRISE DE LA DIREC-TION : le skieur amout, dont la position domineute permet le rboix d'une trajectoire, dott pré-roir une direction qui assure le sécurité du skieur aval.

passement pent s'effectuer par de manière assez large pon préveuir les évolutions du skieur dépassé.

4. — DEPASSEMENT : le dé-

amont on par eval, par la droite on par la gauche, mais tonjours

5. - OBLIGATIONS DU SKIEUR ET CROISEMENT:

tant skieur and népètre sur me piste ou traverse un terrain d'exercice doit s'assurer, par un qu'il peut le fetre saus danger pour tal et pour autral II en est de même après tont statlonnement

6. - STATIONNEMENT : tout skieur doit éviter de stationner sans nécessité sur les pistes et notamment dans les passages étroits on sans visibilité. En cas do chute, le skieur dolt dégager la piste le plus vite possible.

7. - MONTEE : le skieur out monto ne peut ntiliser que te bord de la piste, ot dott même s'en écarter en cas de meuvalse visibilité. Il en est de même du skieur qui desceud à pled.

8. - RESPECT OF LA SIGNA-LISATION : tout skieur doit la

9. - EN CAS O'ACCIDENT : toute personne doit porter

IO. - IDENTIFICATION : toute personne responsable ou partie responsable ou témoin d'un eccident est tenne de faire connaître son identité.

Napoléon

n'eut pas le temps

Mais vous, oui. Venez skier en Italie,

sur les neiges du TRENTINO,

entre les Dolomites et le lac de Garde.

TRENTINO, où l'hospitalité, les prix modiques (offres spéciales à partir de janvier) et la cuisine reflètent encore

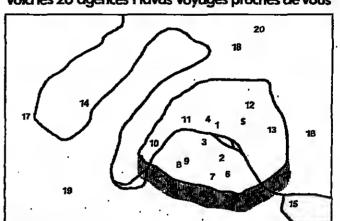
le hon goût et la simplicité des gens de montagne.

ASSESSORATO AL TURISMO PROVINCIA AUTONOMA DI TRENTO - Corso 3 Novembre, 132 - Tel.: 1939/461/80000

hiver 77 - printemps 78 avec toutes les formules pour tous les âges Mives 77 vovages vacances Bon pour tourisme 5, bd de Vaugirard 75015 Peris iél, : 538.20.00 11. qual des Célestins iél. : (78) 37.83.90 Code postal



Voici les 20 agences Havas Voyages proches de vous



- 1 26 avenue de l'Opèra t°
 2 26 rue Souffiol 5°
 3 89 rue Sant-Commique 7
 - 10 27 rue de Passy 16°
- 4 Drugstore Saint-Lazare 15 rue de Rome 8° 8 96 avenue d'Italie – 13° Toss boulevard Magenta-10
- 11 17 avenue des Ternes-17*
 12 19 avenue Secretan 19*
 13 249 rue des Pyrenées 20* 18 29 avenue du 8 Mai 1945 Sarcelles, Flanades 95 4 13 av du Marechal-Foch 19 58 rue de la Paroisse Chatou 78
 - 15 13 av du Général Leclero Cuetes 34 16 21bs are du Gal-de-Gaulle Neudly-Plasance 93
- 9 264 rue de Vaugnaid 15° La neige vient de taire son apparition dans 20 points de la capitale, et de la région parielenne. En effet, les 20 agences d'Havas Voyages viennent d'être submergées par l'arrive du "Petit Livre Blanc de la Neige" qui accompagne notre catalogue Hiver 77/76. Ce "Petit Livre Blanc de la Neige" vous permet d'un seul courp d'œit de situer les meilleures stations de sporte d'hiver en France et en Europe.

 Des militiers de personnes se sont délé précipitées pour retirer un exemplaire graluit.

 Dépèchez-vous avant qu'il ne soit épuisé; le vôtre vous attend dans votre agence.

 Havas Voyages, la plus proche de chez vous.

17 13 rue de Paris Saint-German-en-Layo 78

......

Parmi les 64 stations de sports d'hiver présentées dans notre catalogue, voici deux exemples de prix

Haute Nendaz (Suisse) Location d'un studio ou apportement. Une semaine

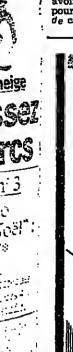
de 255 in 1255F

Charter (Alpes) Hotel * NN 7 nuits pension complète par personne de 462 665 F

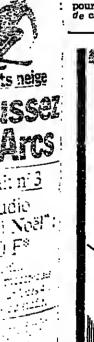


HAVAS VOYAGES proche de vous pour réussir vos vacances









The second of the second second second The second secon

operation fin Dannee

TOUT LE PRÊT A PORTER MASCULIN

ouvert tous les jours sauf dimanche de 9 h à 18 h 30-

DX 131 131, rue du Fg S' Honoré 75008 M° St Philippe du Roule



COLLECTION AUTOMNE-HIVER 77 PRETA PORTER DE LUXE

41, RUE LAFAYETTE, PARIS 9* ARCADE DU LIDO - 99, RUE DE PASSY

Printemps

Réunion au sommet

des Grands de la hifi.

PRÊT-A-PORTER 77

LE FLOU JOUE ET GAGNE

DEUX CENT CINQUANTE exposants ont participé au Balon de la boutique, dans le cadre du prêt-à-porter interna-tional de la porte de Versailles. Sont regroupées, ici, les produc-tions françaises sélectionnées pour leur qualité de création, de tissus et de finitions. L'inspectrice, Irène Delaroière, brune et se-reine, trie, écoute et suit ses fabricants de l'année, de façon à maintenir le niveau de cette organisation largement exportatrice, dans les hauts de gammes, c'est-à-dire pour l'été, de robes vendues au public de 450 francs

D'abord éparpillés dans plusieurs hôtels parisiens, les adhé-rents de ce groupement out réussi une percée aux Halles, en 1969, avant de se joindre à la grande



YUKI. -- Robe de diner en jersey ynthétique jaune pâle de Courtaulds, à encolure froncée pour retenir l'am-

amples de l'été, ce modèle de Joël Mahaut est en voile de coton neir à bandes de fieurs rose the impri-

SAUNET.

manifestation de la porte de Versailles, où les ont retrouvés la chics, réalisés en grande taille, plupart des couturiers ayant des accords de grande diffusion. Irène explique leur rôle de « poislections féminines, aux tons doux, où la sole triomphe sous de mulsons pilotes », à mi-chemin entre tiples aspects. Les carrures se distinguent par le confort des

emmanchures et l'ampieur contrôlée des jupes, en somme Ces deux cent cinquante mai-sons de confection et d'accessoiune silhouette en X, à taille mar-Nous avons déjà parlé de l'im-

le crépuscule et le soir, faisant suite à des kilomètres de coton, seul ou mélangé au lin, en tissages et en jersey. Les lainages légers restent souples en entrée de saison, tandis que l'aspect des imperméables est renouvelé par des matières poids plume, à protection invisible.



Les couleurs confirment celles des conturiers, avec beaucoup toujours séduisantes. Les pastels grisés contrastent avec la palette des berlingots, tandis que le noir a'impose dans les unis.

Pisanti joue les jerseys acryliques en hauts et en jupes froncées, des robes à super-tuniques imprimées de grandes fleurs en tons sourds sur des jupes noires à fronces. Les manteaux sont ceinturés ou coulissés chez Dejac, où de grands cache-poussière offrent une ampleur profilée sous des effets d'emplècements.

Roga-Sargat allège ses imperméables par des coupes en liquette, des emmanchures kimono ou ragian et des matières à fines rayures d'une souplesse aérée.

July Latour suit la rendance des imperméables cache-poussière avec des effets de taille haute, des mouvements coulissés à la taille et des fronces.

De Tarascon, Charles Demery

CROQUIS DE MARCQ.

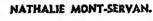


coton à fleurs en camaieu de gris à taille rehaussée et manches larges

nous enchante toujours avec ses imprimés Souleiado sur fonds légers de jerseys ou voiles de coconnés de sote à l'indienne sont montés en jupes composées de deux foulards.

Marinelli, de Nice, confectionne la ligne Zoa de la chanteuse Régine, en cotons d'inspiration 1900, coupés en robe douces à frou-frou Boa, pour sa part, destine aux

adolescentes des modèles amu-sants succédanés de lingerie, py-jamas ou chemises de nuit. C'est gai et frais, en fibranne lavable.





TARLAZZI. - Robe en étamine de coton brut à effet de tunique en-roulé et retoorné, mainteno à la taille par un élastique.

Banzaï!

da Kenzo aur le théâtre International de la mode, puls d'Issey Miyake, les crésteurs et coutoriers laponale enva-hissent la scène parielenne avec des présentations luxueuses et gigantesques qui n'ont, parfols, que peu de rapport avec les réa-

DE LUCA. - Du grand large à la

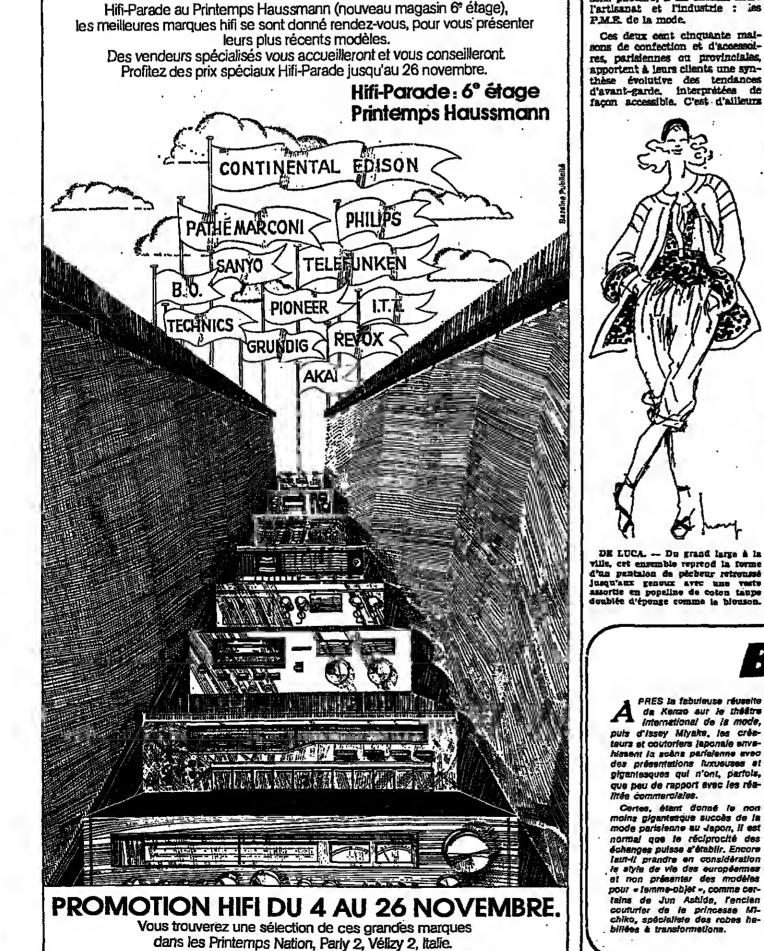
Certes, étant donné le non moins gigantesque succès de la mode parisienne au Japon, il est normal que le réciprocité des échanges puisse s'établir. Encore laut-il prandre en considération le style de vie des européennes et non présenter des modèles pour - femme-objet -, comme certains de Jun Ashide, l'encien couturier de le princesse Mi-chiko, spécialiste des robes he-billées à transformations. Hanaé Mori, elle, dès za pre-mière présentation, e conquis la leveur des Parisiennes ratinées par la sérénité et l'élégance de ses formes, ses tissus exclusits français et Hallens et ses cou-leurs. Tout, dans sa boutique du 19 avenue Montaigne, est choiai dans une optique bien féminine.

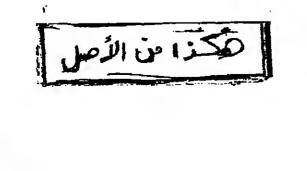
> L'arrivée de Yuki

Yamamolo pareit un phénomen du rock, de la musique psyché délique... assagi. Il est tombé comma un météore vollà quatre rathon aux décibels agressits et un style qui e vite été assimilé et copié. Il vient d'ouvrir une boutique, 18, rue du Dregon, où on trouve ses tricots et ses ensembles aux couleurs extraordineires. Pour le moment, tout esi encore importé du Japon, mais Kansal, le Courrèges japonais an culotte de cheval selopette, blouson, baskets et ceequette de bese-ball, cherche à edapter son style et sa production aux

Enlin, de Londres, arrive Yuki, formé eu studio de Pierre Cardin. Ancien élève d'un collège d'ert eppliqué angleis, il s'est telt un nom pour ses robee de crépus-cule et du soir an lerceys synthétiques de Courteuide qui correspondent bien é ce que rechei chent les leunes temmes élégantes qui voyagent.

N. M.-S.





MAND FOWLER **FLONDON**

MODE DU TEMPS

GAGNE

DU 5 AU 13 NOVEMBRE

KIT AU C. N. I. T.

qui va se tenir du 5 au 13 novembre, se tourne de plus en plus vers la décoration de la maison. Alors qu'à l'origine elle permettait aux bricoleurs de découvrir les nouveautés en matière d'outillage électrique (notamment les perceuses), elle est désormais boudée par les principaux fabricants de ces matériels; négligeant la clientèle particulière au profit de leurs revendeurs, ils préférent exposer au salon professionnel du Quojem Curieuee orientation puisque c'est, tout de même, le bricoleur qui achète et utilise cet outillage et à qui il serait utile de le faire connaître.

Le bricolage est un phénomène économique important : les Français ont consacre 8 milliards de francs, en 1976, à l'achat de matériels et matériaux de toutes sortes pour aménager leur intérieur. Parmi les travaux les plus cou-

Bei

Toute l'habliste d'un bricoleur

oe pourra pallier l'insuffisance de sou outiliage. Selou la ua-

ture — et l'importance — des travaux qu'D entreprend, son choix se portera sur des types

différents de matériel électro-

portatif.

La PERCEUSE est l'outil de

base, même pour un bricoleur occasionnel. Indispensable pour

percer des trous dans le métal

oo lo bois, elio dolt être à per-cussioo pour travailler dans le

béton : en mouvement rotatif

de l'ontil s'ajoute la frappe répétée do petits coups pour

enfoncer le foret dans ce maté-riau extra-dur.

Le moteur de la perceuse peut

le moteur do in perceuse peut également servir à entraîner dis-férents accessoires pour poncer, scier oo raboter. Toutefois, la vitesse d'antraînement o'est pas

toujours suffisante pour obtenir

Le BLOC MOTEUR est, pour cette raison, souvent préféré pour y adepter divers cotils, car

sa puissance, et sa vitesse de rotation (réglable par un varia-teur électronique) permettent d'avoir une machine convenant

douzième fois, le Salon du hricolage. Cette exposition, se tenir du 5 au 19 murale et de revêtements de soi. Mais un nombre sans cesse crois-sant de bricoleurs n'hésitent plus à entreprendre la réfection de leur installation électrique ou sanitaire. Le travail du bois a egalement de plus en plus d'adeptes, l'accroissement des ventes de bois au détail et de scies électri-

Les vedettes

ques en témoigne,

outil

Ce que recherchent les bricoleurs — hommes et femmes — dans un salon de ce genre, c'est l'explication donnée par un technicien (sur une machine ou un produit) ou l'apprentissage d'un « coup de main » qui facilitera leur travail. Une cinquantaine d'exposants se sont engages auprès des organisateurs (décus les années précédentes par des promesses non tenues) à faire des

essentiels pour le travail du bois sont : la sele circuloire,

utilisée pour couper en loug des pisnehes ou des madriers, et la sele sauteuse, qui permot les

déceupes les plus sinuenses, dans du contreplaqué par exem-

pie. Un bricoleur qui entreprend

l'aménagement do soo apparte-ment, et qui d'apose d'un

budget suffisant pour son équi-

pement, peut envisager l'ecqui-sition d'une percense et d'un

bloc moteur sur lequel U odap-tera les accessoires de son choix.

Les MACHINES DITES & INTE-

GRALES » sout des outils spé-

claikes à meteur incorporé,

chacun exécutant oo trsvali déterminé : selo sauteuse, sele

circulaire, rebot, pooceose vibrante. Les performances des a intégrales a permettent des travaux quasi professionnels. Pour aménager on restaurer une

maison individoene, les travanz de menulserie, voiro de char-pente ou de confectieo de meo-

bles, nécessitent on outiliage

Claire Raulin

perfectionne qui sera facilet

EXPOSITION DE PIÈCES UNIQUES TISSÉES A LA MAIN

7 novembre au 5 décembre de 10 h. à 19 h.

OF LONDON

Les grands spécialistes du Chintz

ont traversé la Manche

pour installer leur Chintz-Shop

2, rue de Furstenberg, Paris 6°

téléphone 325.66.64/70.65

pour ceux qui sont en avance sur leur temps

RÉFRIGÉRATEUR + CONGÉLATEUR

"NO FROST" (circulation d'air froid ventilé)

TBF 21 R

Magasia d'exposition, 11, piace de la Porte-Champerret. - PARIS (174)

GARANTIE 5 ANS per contrat longue durée

CENERAL ELECTRIC

Réfrigératour - congéloteur evec febrique

et distributeur de glece en cube ou pilée
Le TFF 24 R comparte égelement
un distributeur d'eau glecée.

Entièrement "nofrost" circulation d'air
froid vontilé suppriment le dégivrege.
Autres modèles evec ou sens fabrique

Plusieurs coloris - Capacité de 416 à 668 I

AMERICAN HOME 65, evenue d'Iéna. — PARIS-16-

PALAIS DE LA MACHINE A LAVER

208 bis, ree de Faub.-Saint-Denis, 26, bd de Strasbourg. — PARIS-10

TFF 24 R

Congélateur

frold ventile

FRANCO-AMERICAINE DU FEOID 183, av. du Maine. — PARIS-140

45, rue de la Pompe. - PARIS-16+

armoire "no frost"

supprime le dégivrage

Le circulation d'eir

Capacité 440 litres.

parquets, etc.) et à donner des conseils d'aménagements. Une « carte-programme », remise gratuitement, indiquera aux visiteurs où, dans l'enceinte du Salon, trouver l'information objective ou l'initiation recherchée.

Actre incovatico : le « village du kit », qui groupera trențe-cinq exposants dont l'activité princi-pale est le « kit ». Ce mot magique concerne tout ce qu'on peut mon-ter soi-même (jouets, luminaires, bateaux, maisons...), l'économie étant d'autant plus substantielle que le travail est long et minu-tieux. Deux vedettes sont annoncées dans cette section du « kit » le premier catalogue de vente par correspondance uniquement consacré au « kit » (des vêtements au chauffage central) et un petit ordinateur familial pour programmer la « gestion » de la maison ou créer des jeux de société (Euro-computer-shop).

Oxygène

Peu d'innovation, cette année dens le domaine de l'outillage exposé ou salon. Pour les petits travanx de soudure, le « Turbokit s de Camping-gaz international comprend un chalumeau à brancher sur botane ou propane, un brûleur à deux positions (1850° et 1400° C), un brûleur à pointe fine pour le travail des petites pièces et uo brûle-pein-ture pour le décapage do bois ou du métal. Pour des soudures plus importantes, le brasage du lai-ton ou le découpage de tôles, la premier poste à oxygène sous pression, cooçu pour les bricoleurs, fonctionne avec une petite bouteille d'oxygène (rechargenble) et une cartouche de butane ; ce poste léger, présenté dans un conteneur à poignée, est vendu 850 francs avec une buse débitant 60 litres/heure (« Oxypeck », l'Air liquide). Une scie sauteuse électrique permet des coupes, droites ou sinueuses, d'une grande netteté grâce à un système spécial d'accrochage de la lame, mainte-nue par deux étriers mobiles (« Multicut», Cuanillon).

Quelques nouveautés eo matière de fixations, parfois diffi-cles à réaliser sur certains supports. Un pistolet à colle, fonctionnant à l'électricité, débite en continu des bâtonnets de colles spéciales pour fixer des câbles électriques sur du béton, des galons sur de la tenture murale (Rocagraf). Pour fixer (et démonter) rapidement des lambris sur des murs ou du plafond, des pattes co métal s'agrafent sur des tasseaux minces ou directement sur le platre ou le placoplatre (« Fixette », Syntèko). Pour faciliter la pose de tissu mural sur des parols qui ne sont ni planes ni lisses, des plaquettes de blocage de profilés se clouent, s'agrafent ou se collent au mur

(Agrippine). JANY AUJAME.

* Salou du bricolage, palais du C.N.I.T., La Défensé. Du 5 au 15 no-vembre, tous les jours, de 10 h. à 18 h., le mardi et la jeudi, jusqo'à 22 h. Pirrés & france 22 h. Entrée. 8 francs.

BIBLIOGRAPHIE

L'ACTE DE TISSER

L'un des livres les plus complets et enrichissants sur le tissage vient de paraître sous la signature de Jacques Anquetil. Fonda-teur, en 1965, de la Maison des métiers d'art, ce tisserand chevronné sait communiquer son enthousiasme pour la matière textile. Ce volume de grand format est le premier d'une ency-clopédie des métiers d'art qui présentera les diverses techniques manuelles en associant l'homme, soo métier et ses créations. Après un historique fort documenté du tissage, la préparation des fils et armatures est commentée, avec l'appui visuel de photos et croquis. C'est un livre plein d'enseignements pour les tisserands, amateurs ou professionnels, et une découverte pour les néophy-

★ Le tissage, éd. Dessain et Tolra-Chêne, 120 france.

A TOUS PROBLÈMES D'ÉCLAIRAGE



ready-made electric 38, rue Jocob, 75006 PARIS.

مكذا من الأصل

Maison

Si, en France, on n'o pas de pétrole... on ne monque pas de motérioux isolants, et c'est bien pratique. On oublie parfois qu'une paroi mal isolée, derrière un radioteur, risque d'obsorber une bonne portie du rayonnement thermique émis par celui-ci. A portir d'un matériau d'isolation par réflexion, fait d'un film plastique métallisé collé sur une mousse palyester (vair le Monde du 16 juillet 1977), des ponneaux réflecteurs viennent d'être créés, à poser derrière des rodiateurs de chauffage central, des radiateurs à gaz ou des convec teurs muraux électriques. Ces pan neaux légers, de 0,60 × 0,40 m. se fixent sur le mur --- face métal lisée vers le radioteur — à l'olde de bandes adhésives. Ils peuvent oussi se coller, se clouer ou s'ogra paur recouvrir toute la surface de mur située derrière le radiateur Le sachet de dix panneaux, conve nant à l'isolation de cinq radia-teurs de dimensions courantes, coûte 80 F. * a Trisilor », société Seler, 9, rue de Roctoy, 75010 Paris, qui indique ses revendsurs à Paris et en pro-vince.

TROUVAILLES

Chasse aux calories

A la coque

L'œuf à la coque, un peu baudé en ville, retrouve le charme de sa simplicité pendant les fins de semaine compagnardes. Pour le servir, ou petit déjeuner ou ou diner l'orfevrerie W.M.F. vient de créer différents styles de coquetiers. Le plus clossique, en ocier, o sa soucoupe incorporée de forme ovale, pratique pour y déposer la pétite cullière à œuf. Plus élégant pour la toble du diner, le coquetler à saucoupe hexagonole est en verre moulé translucide; lo rigueur de ses pans coupés met en valeur la forme porfaite de l'œuf (18,50 F). Tout nouveaux, les coquetien thermocoques permettent, enfin, d déguster blen chauds les œufs apportés sur le plateau du petit déjeuner. Ces coquetiers sont en plastique de couleur vive (joune, orange, vert); doubles de polystyrène et munis d'un couvercle bien Isolé, lui oussi, ils conservent à l'œuf cult à point toute sa chaleur...et sa saveur. Ils sont vendus 40 F les trois,

* W.M.P., en vente dans les grands magasins et boutiques d'orièvrerie de table. Gadget

Simple comme du bois

Le bois naturel ne cesse de faire des conquêtes. Il va maintenant égayer le coin de travail, des enfants ou des parents, avec une collection dessinée por Marc de Champeaux dans un esprit de sim-plicité décontractée. Pour s'écloirer, une lompe de dessinateur qui s'occroche ou rebord du bureau est faite de deux fines lottes orticulées, éunies par une grosse vis-popillon. L'ampoule s'emboîte dans un petit bloc de bois parallélépipédique et orientable (207 F). Côté occessoires, Il y o un cube de bols évidé qui sert de porte-croyons et des qui sert de porte-croyons et des blocs-notes en papier quadrillé rouge ou bleu, sarrés au sommet par une boguette et deux vis-papil-lon : 32 F le modèle corré de 13 cm. de côté et 66 F le modèle

★ Oggetto, 6, rue de l'Arbalète 75005 Paris.

Bien dormir sur un bon canapé

plus petit canapé-lit pour 2 personnes, soit 1,62 m pour 140 de couchage. Prix à partir de 3.800 F

Une boutique tres spécialisée en conapé-lit s'ost ouverte à Saint-Germoin-des-Près. Pormi un grand nombre de modéles, nous avons choisi cette semalne

LA GUERANDE

Boutique du Canapé-lit e La

pianos hamm

135 à 139 rue de Rennes Paris 75006 vous proposent aussi les

planos RAMEAU héritier de la tradition française



Pan Haute Fidélité "La musique d'abord!"

"Pour mon requiem, j'ai inventê la stêreo".

... de la musique... chez Pan, nous concevons les chaînes Haute-Fidelité avec le même soin qu'un chef d'orchestre rassemble ses musiciens pour interpréter une œuvre.

... de l'espace... afin de faciliter le choix de ses clients, Pan a agrandi son magasin du 11, rue Jacob. Avec ses 3 auditoriums "Pan-rue Jacob" se consacre desormais à la haute-fidelité.

des prix... tous les grands noms de la Haute-Fidelite, BO, Technics, Sony, Linear Speaker, Cabasse, etc. vous sont proposés à des prix et des services très concurrentiels.

> Pan Disques Disques, Cassettes 176, hd Saint-Germain 75006 PARIS

Pan Haute-Fidélité Haute-Fidélité. Télévision, radio-cassettes 11, rue Jacob, 75006 PARIS

Dominique Jegou MAISON ALPES-DAUPHINE, 2, PLACE DU THEATRE-FRANÇAIS **COLEFAX AND FOWLER**

YAMAMOTO. - Robe en

cotoo à fleurs en camaien

taille rehaussée et manele

nous enchante toujours a

imprimes Soulelado sur ir

gers de jerseys ou rolle

ton. Des moussellnes et

connes de sole à l'india

montes en jupes compa

la ligne Zoa de la chance

gine, en cotons d'inspirate

coupés en robe douces a fr

adolescentes des modés

sants succèdanés de luca:

jamas ou chemises de 1

gai et frais, en fibranu.

NATHALIE MONT-S.

Boa, pour sa part, dan

Marinelli, de Nice, confe

deux fonlards.

sur un jupou noir ani

cots TEST: TOLES r beaucours ..cms d.esma, Les parteir to to paiette que le attr Tat mers arry. japes fromper-tuniques 3 in a ca

Tuber tottes Sealar Some a chez Dehe-poutdière grofile sous 24 (MIDST-1545 PR 1-

use the impri-

des modèles

isms ces co!-

in tens donx.

sous de mal-

carrires se

confort des

et l'ampieur

, en somme

à taille mar-

es à fronces

arié de l'im-

turtout pour

Scir. faisant

es de coron,

im, en iir-

Les alberes

s en entrée

l'aspect des

norveit par

unde taille.

Prev 3 71258 a endance ra-projects Althor tigratt.

2000 B100000

TARIARD. - But do and Service of the courts of the court ta te mar un eineigen.

127.745 egena 21 4477-271 202 7-21 $z_{ij} \approx 2 e^{2\pi i T_{ij}}$

12 m 12 12 - - - C 40.00

 $\pi^{(i)} : \mathbb{R}^{d} \to \mathbb{R}^{d}$

ORCHESTRON SINGER: JOUEZ SANS CONNAITRE UNE SEULE NOTE.

-G

Qui n'a jamais rêvé de savoir faire de la muslque sans l'apprendre? Avec l'orgue électronique "Orchestron Singer" tout devient facile. Une touche à enfoncer et vous jouez du violon ou du piano, une autre, vous dirigez tout un orchestre. Tout cela sans aucune notion de solfège : la méthode Singer, conçue avec des partitions spéciales, vous permet de jouer dès les premiers instants vos mélodies préférées.

Avec "l'Orchestron Singer", il n'est pas trop tand pour vous offrir les satisfactions d'un virtuose. Faites de votre famille une famille de musiciens.

kımball ORCHESTRON SINGER : LE PLAISIR DE LA MUSIQUE SANS LES TRAÇAS DU SOLFEGE.

Sans engagement de ma part, j'aimerais recevoir votre documentation sur les "Orchestrons Singer" ainsi qu'une invitation à un cours gratuit. Nom Adresse.

SINGER

27, avenue de l'Opéra, 75001 Paris.

Visitez les magasins : ●27, avenue de l'Opéra, 75001 Paris ●88, rue de Rivoli, 75001 Paris Centre Commercial Rosny II ● 80, avenue Edouard-Vaillant, 93500 Pantin ● Centre Commercial Belle Epine Centre Commercial Parly II ■ Centre Commercial Cergy-Pontoise.

Pour tous ceux dont la photographie est un outil de travail ou un moyen d'expression | le photographe special 32° SALON maintenant en vente PARIS et BANLIEUE dossier MOTEURS 24×36 et les nouveautés du salon 12 pages : 12 F — 189, rue St-Jacques 75005 PARIS

Dernière offre aux tarifs de 1977

LE MONDE ET L'HISTOIRE EN DIAPOSITIVES

Nonventés on rééditions ORECE, CHATEAUX de la LOIRE 40 F la sério de 50 vues avec brochure-commentaire. PROVINCES FRANÇAISES, PAYS D'EUROPE, O'ASIE, O'ORIENT, D'EUROPE, O'ASIE, O'ORIENT, D'AMERIQUE, TAHITI, BETES, VOLCANS, etc.

Ooc. et 2 vues e. 4 timbres FRANCLAIR COLOR 68630 BENNWHIR.

La première et la plus technique des revues photographiques fran-çaises. Numéro spécial

loutes les nouveautés

du Salon En vente 8 F dans les klosques

SALON OE LA PHOTO BT OO CINEMA, Porte de Versalles, CINEMA, Porte de Versailles, Hall 1 - Allée A - Stand 23 (do 5 st 13 novembre)

SPECIAL 32° SALON

Toutes les nouveautés 200 pages - 32 en couleurs - 10 F

Participez au GRAND JEU CONCOURS 50 000 F DE PRIX

En vente chez tous les marchands de journaux 189 RUE ST-JACQUES - 75005 PARIS - TEL. 033.40.90



Photo-cinéma

pouge chez la Salon de rideaux au Levées

Porte de Versailles, les Paris. fabricants de produits photographiques et cinématographi-ques présenteront au trente-deuxième Salon international de la photo et du cinema l'ensem-ble des matériels qu'ils mettront sur le marché français vers la fin de l'année ou début 1978. Pin-sieurs tendances très nettes marquent l'évolution des productions actuelles.

Dans le domaine des appareils photographiques, tout d'abord, l'effort des grandes firmes porte essentiellement sur les modèles 24 × 36, qu'ils soient reflex ou à télémètre. Dans les deux cas, on assiste à un recours de plus en pius large aux circuits élec-troniques dans les systèmes de réglage de l'exposition du film et des vitesses d'obturation (Canon AE 1. Pujica ST 901 et AZ-1, Hanimez 35 EE, Minolta XD-7, Nikon F 2 AS, Olympus OM-2, Rolleiflex 35 OE...).

Les apparells les plus récents et les plus prestigieux sont équi-pés d'une cellule au silicium pour la mesure de la lumière. Par rapport à la cellule au sulfure de cadmium, employée jusqu'ici (et qui l'est encore surtout sur les appareils les moins coûteux), la cellule au silicium a des avantages importants. Elle est d'une plus grande sensibilité et sa réponse aux luminations, mêmefaibles, est instantance. De plus, elle ne possède aucune mémoire. phenomene consistant à garder un faible courant électrique rémanent dans le circuit après une exposition à la lumière, ce qui lorson on fait deux mesures successives, fausse la deuxième durant quelques secondes.

La cellule au silicium présente en revanche, l'inconvenient d'être relativement coûteuse, car l'énergie électrique qu'elle libère est ai faible qu'il faut l'amplifier par le truchement d'un circuit élec-tronique très sophistique pour pouvoir l'employer dans le système de mesure. Aussi, sur des appa-reils de prix moins élevés que les grands reflex, les fabricants montent-ils un autre type nouveau de cellule, à base d'arséniure de gallium. Il offre les mêmes avantages que l'élément au stlicium, est un peu moins consible mais coute moins cher parce que, libérant plus de courant, il o'a pas besoin de système amplificateur (Nikon FM, Pentax M, notamment)...

Simplifier ou compliquer ?

La quantité de circuits intégrés appareils de conception très récente est élevée. Elle permet de multiplier les possibilités des systèmes automatiques de réglage. Ainsi, la firme allemande Rollei avait-elle présenté, à la Photokina de Cologne, il y a un an, le Rolleiflex SL 2000, appareil électronique dont le posemètre réglait aussi bien le diaphragme que l'obturateur alors que, jusqu'ici, seul l'un de ces dispositifs est sous le contrôle des cellules, l'autre étant préalablement choisi par l'opérateur. Le Rollelillex SL 2000 ne sera pas disponible avant l'été prochain. Entre-temps, un second apparell offrant ces oouvelles possibilités, le Minolta XD-7, aura vu le jour. Il sera présenté pour

la première fois au Salon de

L'augmentation des circuits électroniques et des fonctions d'un appareil ne va pas sans critiques. Sous prétente de simplifier la tache du photographe on la complique parfois. La multiplication des systèmes de mesure et de correction de cette mesure sur un même appareil laisse perplexe l'utilisateur amateur peu habitué aux subtilités des techniques qu'ils offrent. De plus, si cette électronique n'est pas de très haute qualité, elle risque fort d'être fragile. Aussi, certaines grandes marques, sacrifiant à la simplicité et à la fiabilité, se contentent-elles de constructions plus simples, meca-niques, tout en adoptant un posemètre à base de silicium ou de gallium (tel est par exemple, le

Les 24 x 36 reflex les plus récents sont tous des compacts (poids, de 500 à 700 g avec objectif standard) : Pujica AZ-1, Mamiya NC 1000 S, Minolta XD-7 et XG-II, Nikon FM, Pétri MF-1 et Ricoh XR-1). Le plupart recoivent un petit moteur électrique qui assure l'entraînement du film et l'armement de l'obturateur.

cas du dernier Nikon, le FM).

Les 24×36 non reflex, qui possedent un viseur a cadre lumineux. conservent une bonne place sur le marché. Tous sont comptacts, ao point d'être plus petits, parfois, qu'un appareil miniformat do

film cooditionne en chargeuri. Ce système, précisons-le au passage, O'a connu aucune progression l'an dernier et ne tiendra pas une très grande place so Salon.

Parmi les derniers 24 x 36 compacts, le Konica C 35 AF, qui sera exposé au Salon, attire tout particulièrement l'attention : c'est le premier sppareil comportant un dispositif de mise au point actomatique de la distanca. Comme un appareil traditionnel. le Konica C 35 AF possède un télemetre à coincidence : d'un sujet, il farme deux images décalees lorsque la mise ao point n'est pas réalisée et ces images se superposent lorsque cette mise au point est parfaite. Sur cet appareil, toutefols, les deux images ne sont pas abservées par l'œil, mais sont recueilles distinctement par deux cellules : le courant produit par chacune d'elles est d'intensité différente quand les images sont décalées (et donc différentes) et de même intensité quand elles viennent eo coîncidence. Les circults électriques sont montes en opposition afin de n'utiliser qu'un courant différentiel pour régier le dispositif de déplacement de l'objectif.

Moteur discret

Parmi les 24 × 36 télémétriques. il faut encore mentionner le oouveau Leica M 4-2 à optiques interchangeables, dont la commercialisation doit intervenir dans les système 110 (appareil procurant prochaines semaines. Dérivé du des images 13 x 17 mm sur du M4, 11 en conserve les caracté-

ristiques une certaine compacite $(14 \times 7.5 \times 3.5 \text{ cm nu})$, mais est conçu pour être employê avec un moteur au fonctionnement sikn cieux.

La piste de compensation

root encore présentées dans le domaine du cinéma sonore siper-8, essentiellement pour la projection et le montage des films avant reçu un enregistrement a la prise de vues. En particulier, an pourra vair de nouveaux projecteurs permettant de modifier la bande sonore initiale en faisant appel à une seconde piste sur la pellicule (piste de compensation) : Beaulieu S 777, Bauer T 600, Braun Visacustic Stéréo, Sankyo 800 Stéreo_ Nous n'insisterons pas sur cette tendance que nous avons dejà largement commente (le Monde du 24 septembre dernier).

vrai qu'Agfa et Kodak seront tons deux (et les seuls) absents du 5 3 0 5 5 KECM
Salon; seule la firme 3 M prifilms en couleurs, d'une part pour lc cinéma super-8 (ime émul de 40 ASA et une de 160 ASA toutes deux en chargeur mort). d'autre part pour la photo (une negative de 400 ASA qui prend place près de la Fujicolor 400 et de la Kodacolor 4001.

ROGER BELLONE.

Philatélie

FRANCE : « Guillaume de | FRANCE : Retraits. Machault ».

Pour le série des « Personnages célébres », la troisieme valeur de l'année sera dédiée à Guillaume de Machault (aers 1300 - 1377) poète et compositeur : la vente générale est fixée pour la 14 novembre.

1 F + 0.20 F, brun Van Dyck. vert ollve et vert-golt. Tirage : trois millons d'exemplaires.
Dessin et gravure d'Eugène
Lacaque, Impression talle-



La mise en vente anticipée :

à 18 h., par le bureau de poste temporaire installé, dans le cadre du XXXI Salon philatélique d'automne, à la Maleon des centraux, 8, rue Jean-Goujon, Paris-5.

Oblitération » P. J. ».

— Le 12 novembre, do 8 h. à 12 h., à la R.P., 52 rue du Louvre, Paris-1^{ex} et au buresu Paris-41, 5, sv. de Saxe, Paris-7^{ex}; de 16 h. à 17 h., au Muséo postal, 34, bd de Vaugirard, Paris-15^{ex}. — Boite aux lattres spéciales pour l'oblitération e P. J. ».

A MACHAULT Les 12 et 13 novembre, de 9 h. à 18 h., au burean da poste temporaire onvert à la salle des fêtes de Machault (Ardannes). — Oblitération e P. J. s.

— Le 12 novembra, de 8 b. à 12 h. au burean de Machault. — Bolte aux lattres spéciale pour l'oblitération e P. J. ».

Les deux bureaux temporaires auront le memo timbro à date.

FMANCE: Retraits.

Parmi les timbres de la séria des

Régions a émis cette année, deux
seront retirés de la vente des le
18 novembre :

2,40 F. Sretagna; émis les 1021 février 1877;

2,75 F. Rhône-Alpes; émis les 2224 février 1977.

ANDORRE : Retraits de timbres. Deux imbres seront retirés da la vente des guichets philatéliques classiques en même temps que dans les Vallées, le 18 navembre : — 1.00 K. «Contenaire de la première liaison téléphonique ».

1.28 F. e Bicentenaire des Etats-

LA SOCRETE DES AMOS DU MUSEE POSTAL

La société fut créée en 1947; elle groupe actuallement huit cents membres. Eus a pour but de soute-nir et encourager l'action de musée. Les adhésions peuvent être adres-sées ao Musée postal, 34, boulevard de Vaugirard, 73731 Paris Ceder 15.

Bureaux temporaires

O 33000 Bordesax (parc des expos), du 27 oct, au 10 nov. — XVIII* Exposition da confort ménager et du IX* Salon de la radio et da la télévision.

 50000 Lille (Foire internationale), du 4 ao 12 novembre. —

Esposition e les Charmes du passé ». ⊙ 84899 A vigaon (chambre de commerce), les 5 et 6 novembre. —
Trante-cinquième anniversaire de la Société philatélique vauclusienne provençais.

○ 31900 Tun lun se (bibliothèque universitaire, 109 bis, rue Vauque-lin), le 8 novembre. — Caotenaire de l'abbé Breuil.

 50000 Amiens (muséa de Picar-die), le 11 novembre. — « Deuxième guerre mondiale », O 69006 Lyon (palais Saint-Jean, avenue Adoiphe-Max), les 11, 12 at 13 novambre. — Cinquiene exposition nationale des timbres de la libération. Nº 1509

FRANCE ; Série - Croix-Honge .

La sèrie annuelle da la CroixBouge se compose, comme de coutume, de deux valeurs avec surtare.
Elles aeront également émises en
carnets groupant quatre figurines
de chaque (prix: 8 F). Veote générale le 28 covembre.

9.88 F, + 8.29 F, hien hirondelle et.
rouge : e Santon de Procemes » Rouge ..

(homme);





I F + 0.25 F. vertengir et rouse Santon de Provence » (femme Tirages : quatre millions d'exem-plaires de ebaque et eloq cent mille

plaires de chaque et eloq cent mille carnets.

Desains et gravures de Pierre Béquet (d'après Graille). Imprimés en taille-douce dans les Atchers do Timbre de France.

La mise en vente anticipée:

Les 26 et 27 novembre, de 0 h. à 18 h., par le bureau de poste temporaire ouvert à la Chambre de commerce. La Caneblère, à Maretille. Oblitération e premier jour » en rouge:

Le 26 no vembre, da 8 b. à 12 h. au bureau de Marseilla R.P. — Boile aux lettres apéciale pour l'oblitération e premier jour ».

Expositions philatéliques

Expositions philateliques

A LTON, du 11 nu 13 novemi

palais des Congrès. nu paiais des Congrès.

A LA ROCHE-SUR-YON, du 11
nu 13 novembre, nu Centre sociocullurel. ADALBERT VITALYOS.

(PUBLICITE) -

INDEX DES RESTAURANTS PAR QUARTIER

ALESIA

AUBERGE DU PETIT TONNEAU, 51. rue Halle (14°1, 331-49-10, P/dim. 5p. perigourd. Oéj., din. Rep. aff. 1.A BOWNE TABLE. 42, rue Frant. 539.74-91. Douze spécialit. poissons. BONNE-NOUYELLE

LE HOMARO A LA CREME, 18, rue d'Hauteville, 770-41-05, F.dlm., lun. BUTTE MONTMARTRE REALIVILLIERS, 52 rue Lamarck.

rés, 254-19-50. Cadre person calisé precettes créecs et retrouvées. CHAMPS-ÉLYSÉES

Rue Pierre-Charron Nº 56 JOSEPH. 359-63-25. Cuisine française traditionnelle.

Avenue des Champs-Elysões N° 142 COPENBAGUE, 1= étage FLORA OANICA sur son agréable jardin. ELY. 20-41. Rue du Colisée . Nº 5 ELYSES MANDARIN, 225-49-73 Entrée chéma Paramount. 1º étage, tous les jours.

CHERCHE-MIDI TAVERNE BASQUE. 45, rue du Cherche-Midl. 6°, 222-51-07. Menu spite. Torro 38 F. F. dim. soir et lundi.

CLICHY-BLANCHE LA CLOCHE O'OR, 3, rue Mansart, 874-18-88. Dej., din. soup. jusq. 4 h. ÉTOILE

LE RUNE 11, av. Gde-Armée, 500-13-21. P. dim. le soir meau 30 P t.c. FAUBOURG MONTMARTRE

Rue du Faubourg-Montmortre N° 1 LE SIMPLON, t.1.1., E24-51-10. Spéc. Italiannes et pates (raiches. N° 12 AUBERGE DE RIQUEWHER. 770-62-39. Déjeuners. Oloers. Soup.

GARE DE L'EST

DOUCET EST, 8, r. 6 Mai, 206-40-82 ARMES OS COLMAR, 13, r. 6-Mai-1945, 208-94-50, Spécial, aisacleanes,

GARE DU NORD TERMINUS NORD, 23, rue Dunker-que, 624-48-72, Spécial, aisaciennes

GARIGLIANO LE CORSAIRE, 1. bd Exelmens, \$15-53-25. Le rest, du 16°. Cuis, qual. Mets copieux. Cadre agréable. Sa table de h.-d'œuvres a rolonté. Men. 45 F (s.c.) et sa carte av. ses spéc.

GRANOS BOULEVARDS FLO, 63, Fg.Si.Denis, 770-13-59, F. dim. Jusqu'l = h. mat. Pole gras frais 21.50 F.

LES HALLES CAYEAU P.-VILLON, 64, rue Arhre-Sec. 23s-10-92. On sert jusq. 0 h. 30. AU COCHON D'OR, 31, rue du Jour, 23s-38-31. Ses grillad... son besajol.

Rae Etienne-Marce

No 18 CHEZ PIERROT (ex-Montell) même culsine, 508-17-64.

Nº 13 ALSACE AUX HALLES, CEN. 74-24. Jour et nuit. Spéc. rég.

INVALIDES

CHEZ FRANÇOISE, Aérogare des Invalides. 551-87-20. Permé fundi, Vente de fole gras à emporter. NUIT DE ST-JEAN, 29, r. Surconf, 551-61-49. F. O. Cassonl., coq au vin. MABILLON

LA FOUX, 2. rue Clément (6"). F. dim. 325-77-65. Alex aux fourneaux.

MADELEINE LE CHALEUIL, 4, rue l'Arcade, 265-53-13. Spéc. de terrines et poissons,

MARAIS GRILLE du MARAIS, 13. e. Turenne 272-02-49. Guis. pat. Fermé dim.

MONTPARNASSE CHEZ HANSI, 8, piace du 18-Juin, 545-95-42, Gde brasserie alsarieone. AlsSA Fila, 5, rue Sainte-Beuve, 548-07-22, T. fin couscous. Pastilla. Fermé dimanche et lundi.

Boulevard du Montparnasse Nº 3 ble ATOSSA, SEG. 65-63, Mé-choul rôti charbon de bols dans la salle. MUETTE

LA ROTONDE OF LA MUETTE 12, ch. de la Muette, 16, 288-20-95 CARREFOUR ODÉON

LA MENANDIERE, 12, rue aperon 033-44-30, Del. Din. aux chandelles OPERA

PTERRE, place Gallon, OPE. 87-04, P/dim. Spec. Sud-Ouest. Menu 50 F et carte,

OPERA-COMIQUE LES NOCES OF JEANNETTE, 24, r. Favart (2°), 742-05-90. Cadre 1860, Menus S0 et 73 P. PALAIS-ROYAL

OSAKA, 181. r. St-Honoré, 280-65-01 Spécialités japonalsés jusqu'à 23 h. CIEL OS PARIS, 56° étage Tour Montpainasse, 538-53-35. Jusq. 2 h. mat. Rest. panoramiq. Spécialités. Carte à partir de 80 F tt compr. Réceptions jusqu'à 250 personnes sur l'étage.

PLACE PEREIRE N° 9 OESSTRIER, maître écailler. Juaqu'à 1 h. du matin. 754-74-14. T.l.). Poissons, grillades, ses spéc.

PORTE DE BAGNOLET L'ŒUP ST LA POULE - NOVOTEL. Ports de Bagnolet, 858-90-10. Vingt recettes d'œuls. Poule au pot et volailles fermières, 68 P. vin. calé

RÉPUBLIQUE BESTAURANT 44 Super menu 28 P t.e., 44, bd Voltaire, 700-90-79. SAINT-AUGUSTIN

LE SARLADAIS, 2, rue de Vienne, 572-23-62 Cassoul, 35 P. Conf. 35 F. SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS

CUY. 8. rus Mablidon, ODE. 87-51.
Brésilien de 20 b. à 2 b. du matin.
LA CHOUETTE, 59. r. de Seine, 6°,
G3-21-39. Jusqu'à 2 b. du matin.
Là PETITIE CHAISE, 36. rue de
Grunelle, BAB, 12-35. Meou 30 P.
LE MUNICEE, 27. rus de Buci, 6°,
633-63-69. Choucroute. Spécialités.
LE PETIT ZINC, 25. rue de Buci, 6°,
One. 79-34. Huit. Poiss. Vin pays.

SAINT-GEORGES Rua Soint-Georges
N° 35 TY COZ, 878-42-95. Tous les
polasons. Ferme le dimagche.

SAINT-MICHEL L'ALSACE A PARIS, 9, place Saint-André-des Arts, 6°, 326-89-35. LA COCHONNAILLE, 21, rue de la Harpe, 633-96-81. Son assiette 13 F. LAPAROUSA, 51, q. G.-Augustins, 326-88-94. Men. Déj. 70 P. Oiz, 190 P. JACQOES CŒUR, 6, pl. 51-Miehel. 325-61-13. T.l.1. Spécial. Bulv. saisnn.

TERNES AUB. OOLOMITES, 38. r. Poncelet, 17°, 227-94-56. Spéc. poissons, sloil... LE CAUCHO, 18 bis. r. P.-Demours, 17°, 380-28-44, ses grill. brésiliennes. Permé luodi.

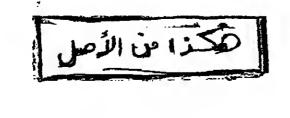
VAUGIRARD TY COZ, 333, rus de Vaugirard, 828-42-89. Cula. bretonne et eoquillages. LA TAVERNE ALSACIENNE, 286, r. de Vaugirard, 828-30-80. Ons des meilleures choucroutes de Paris.

VILLIERS EL PICADOR, 80, bd Batignolies, 387-28-67. F. mardi soir. Mer banq jusqu'a 100 enuv. Paella, zarzuela. e lés!

OCT !

Environs de Paris

HALLES DE RUNGIS GRAND PAVILLON, 686-98-84. Pols., crust _ fruits mer. Guv. lun. F. dim.





Agreement of the

.

200

4-9-1-1

TIL

6 14 E

148



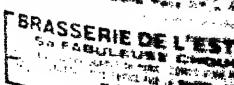














MANTENSON.

lon.

it montés en

utiliser qu'un

pour régier le

accment de

Commence of the

onner le nou-

l' commercia-

Derive du

les caracté-

STOR GUE TING

scret

Peu de nouveaute, enim. tière de surfaces sensible vrai qu'Agfa et Kodak ære deux (et les seuls) abs Salon; seule la firme le sentera une gamme rece films en couleurs, d'une pele cinema super-8 (une e de 40 ASA et une de le elemetriques, toutes deux en chargen d'autre part pour la plus négative de 400 ASA que Ptiques interplace près de la Pujicolo: mir dans les de la Kodacolor 1001.

ROGER BELL

Nº 1509

FRANCE | Serie a sere des Rouge ». La serie annuelle de la rente des le Range se compose, comme l'arrie les ps.

comes les fat.

comes le



1 F = 9.25 F. vert-noir at factor of the factor of Provents in Trages : quatre minute. Trages at charge et angle charges et carpet. Falleria. Descion et mantes à Security of the security of th

Expositions philatelis

ADALBERT VITALE

THE TANK OF THE PARTY OF THE PA

SAINT-GEORGES Ruc Seint Geerges -12. SAINT MICHEL SAINT MICHEL DLET TERNES O'D DULL MITTER 1.0 tera en el como VAUGIRARD TO THE REAL PROPERTY. 5.75 EL

MALLES DE RUNGIS

HILL PHILLIPS CONT.

Plaisirs de la table

Ca bouge chez les anciens

EST. ll v a bien longtemps, avec Marc Allegret, que j'al découvert Les Marronniers, la culsine du « papa » Noël, les rillettes de saumon et le poulet roti à l'estragon. Noël a pris sa l'A.R.C., mais par excellence. La retraite, Les Marronniers ont volcl curieusement installée dans rajeuni, les rillettes de saumon figurent toujours à la carte.

ajoute une mousseline de roque- spacleux, élégant, dans lequel fort, une sole aux morilles, un steak aux olives, la selle d'agneau aux pommes carladaises (qu'il vaudrait mieux écrire carladéses. puisque du Carlades), et une brioche au chocolat. Pour le fond. Restent les plats du jour, et je regale d'une andoull'ette « diplomée », d'un pied de porc grille, d'un fromage Irals de chévre en faisselle. Les Mortonniers, en tenue d'hiver, ont un autre charme qu'aux lampions mets. Les charlottes et le grand de fête de l'été en ce quartier provincial encore. Du moins, les produits restent de la mellieurc midl, une «table expresse e avec qualité et l'accueil bon enfant. menu à 50 F tout compris, faisant

nette? Oul, la Jeannette du on les aime. Petit Périgord, à la porte d'Asnieres. La Jeannette qui fit courir tout Paris, une dame d'Arc avant un restaurant d'hôtel (les Français n'alment pas les restaurants d'hôtel!i, et un peu à l'abri de Gilbert, patron et culsinier, y la clientèle « vrale ». Un cadre cette petite bonne femme est un peu perdue. Excellente occasion d'aller la retrouver, l'entourer. Je

> et la fricassée de poulet aux cèpes seront pour une autre fols. Charlotte, l'adorable lille de Jeannette, est chargée des entredessert de Charlotte réjouiront les gourmandes. A signaler, à

crème, d'une omelette aux cèpes,

de son lameux rognon de veau

catalon (entier, avec fondue de

tomates (raiches). Le cassoulet

Vous souvenez-vous de Jean- appel à des plats bourgeois comme

مكذا من الأصل

J'ai annoncé l'arrivée d'un nouveau chef ou La Boétie, et du défi qu'il lançait aux habitues. leur permettant, sur simple coup de l'il matinal, de commander leur menu du déjeuner. La nouvelle carte du « club e, animé par Micheline Cost, montre qu'avec lui la maison a trouvé le cuisinier qu'on attendalt. La soupe de sardines, le fevilleté aux poireaux me suis régalé de poireaux à la et aux crustaces, les œufs au plat Louis Oliver, les rillettes d'anguilles, le gigot de lotte aux mounjettos lharicots blancsi, le turbot à la mousse d'ali doux, la côte de veau aux avocats. l'aiguillette de canard à la menthe frasche (peut-être faudralt-il dire qu'il s'agit d'un magret?), pré-cèdent les desserts que l'on connaît (ah i la séduisante tarte chaude I).

> Et al vous étes en fonds et en verve, n'hésitez point à comman

der un « vin du patron », le merveilleux château-lafite!

L'étonnant M. Bessière, qui sait mēler en sa carte des vins de rares et inattendus vins de pays « sincères et typés » et de rarissimes boutellles Isans oublier de viellles eaux-de-vie), enrichit sa table mise à l'heure de la chasse avec un salmis de faisan sauce carpe, un rable de lièvre aux betteraves, des suprêmes de perdreaux oux figues, des côtelette de chevreuil aux cerises en attendant les bécasses. Mais j'aime débuter le repas par la matelote d'anguille aux pruneaux ou les saint - jacques à la crème d'our-

LA REYNIERE * 53 bis, boul. Arago, 75014 Paris tel. 707-58-57.

★ La Table d'Astor: 11, re d'Astorg, 75008 Paris, tel. 286-58-58. ★ La Boetle : 62, av. des Champs. Elysées, 75008 Paris, tél. 225-07-45.

compagnent sont bonnes et le

tout est praiment bon marche.

Dans l'entourage de Jean Meyer,

quiéte du manque de valeur nutri-

tive de la majorité des repas pro-

à Mimi Sheraton, responsable de

la rubrique gastronomique du

New York Times, elie ne mache

pas ses mots : Toute cette pi-

Le secret du succès de ces chaf-

nes tentaculaires réside dans la

met de réduire les frais, La pro-

grammation s'effectue par le tru-

chement d'ordinateurs, au quart

champignons, la durée du repas,

le temps mis à le commander et

à le servir, l'achat quotidien des

produits, tout cela roule comme

sur une chaîne de montage. Une

chaîne de quatorze restau-

récemment ouverts à Nev

standardisation, procédé qui per-

posés dans ces restaurants. Q

tnnce, c'est de la m...! »

Brocante

Les deux sœurs

charte datée de 1250, sous le uem de Passiacum - terre de Pacius, — fut longiemps habitė par des laboureurs, des vignerons, des tulliers, des cultivateurs. En 1672. la transformation en paroisse indépendante du hameau de Passy, jusque-là rattaché à l'église d'Anteuil, marque le début de sa prospérité et de son accroissement. L'essor fut lent (mille habitants en 1700, mille sept cents en 1800) et, à la Révolution, le village comportait moins de dix rues, le reste u'était que seutiers. La population ayant augmenté plus rapidement au dix-neuvlème siècie deux mille trois cents habitants en 1807, dix-sept mille cinq cents en 1856), il fallut bientôt organiser des transports, entre cette région de la capitale et le centre de Paris.

La construction de chemin de fer d'Auteuil en 1854, puis dn chemin de fer « américain », qui sulvait les quais, et do chemin de fer de ceinture, en 1862, devait, avant la mise en service, en 1867, des bateaux-mouches, considérablement améllorer les liaisons entre la capitale et son village annexé.

De nos jours, la place de Passy est le centre d'un important quartier commercant très anime. A deux pas de là, voici la rue Vital restée très représentative des petites voles tranquilles de ce selzième arrondissement qui, bien que de plus en plus rogné par le béton, conserve encore par certains aspects un charme désuet et viliageois.

Petits formats seulement

Voilà sept ans que Dominique et Christiane Chagnaud ont pris la succession de « An 28, rue Vital » (la raison sociale de leur boutique) et celie de deux antiquaires, sœurs elles aussi. L'atmosphère, icl. est très provinciale. Beaucour de gramme près : le poids de la viande, le nombre de frites ou de de personnes âgées extirpent de leurs vitrines et de leurs souvenirs quelque bibelot précieux pour aller le proposer, en allant faire le marché, à l'antiquaire jeune, aimable et compréhensive, qui sachant qu'une partie des objets qui emplissent l'appartement devenu trop grand leur seront ainst apportés petit à petit.

T . E village de Passy, dont on Dominique C haguaud, qui trouve trace dans une compte parmi ses clients beaucoup de professionnels — c'est toujours bon signe, — nous n montré, le jour de notre visite, une marchandise variée, sans prétention, mais de bonne qualité. à des prix honnêtes. Dans cette boutique , toutes les étiquettes sont visibles, ce qui, maigré la loi, n'est pas toujours le cas i

Il y a toujours un bon choix d'argenterie : couverts dépa-relliés et en séries, un peu de platerie et quelques pièces de forme. Les plats coûtent 900 à 3 000 F, les timbales XIX 200 à 300 P, les ronds de serviettes 50 a 100 F. Nous avons vu beancoup de coffrets à tous les prix (un modèle en palissandre, au décor fleuri, en marqueterie, capitonné, 750 Fi. Pour les collectionneurs, à noter un coffret eo marqueterie de paille, décoré au prix de 450 F.

Les services de verres valent entre 800 et 1 500 F, selon la qualité et le nombre de plèces. Une montres de gousset (500 à 900 F). épingles de cravate lautour de 200 Fi, chaînes de cou 1300 F environ), médallies (120 à 250 F). bagues (à partir de 200 F). Toujours un petit lot d'ombrelies et de cannes de collection (100 à 200 F en moyenne, quelques plèces en metal argenté trois pièces anglais 650 F).

L'exiguité du magasin contraint ses propriétaires à une sélection de meubles de petit format ; table de nuit en bols naturel de style Louis XV 1650 F), consola XIXº siècle, au dessus de marbre (2000 P), barbière (1300 petit salon de style Louis XV lun canapé deux places, deux chaises un seul fauteuil) à 3 200 F. table bouillotte à restaurer (750 F), encolgnure (1400 F). étagère d'angle, affichée à 450 F. Beaucoup de tableaux aussi ; gravures de toutes sortes à partir de 50 F, tolles bucoliques autour de 500 F.

De la bonne brocante, ce qui n'exclut pas quelques pièces

* Tous les jours, sauf dimenche et lundi matin. de 10 heures à 12 h. 15 et de 14 h. 30 & 19 heures.

ELVIRE VALOIS.

j'élève votre porc au pays basque

et vous le livre en jambons, confits, saucisses, etc. préparés comme autrefois

C'était uoc pratique courante jadis au Pays Basque. le reprends la formule et vous propose votre pore en privisions : jambons passés au saloir et séchés à l'air, conserves préparées selon de vieilles recettes familiales, sans l'ombre de conservateur ni de colorant.

Le pore entier (2 jambons, 4 ventrèches, 4 pieds, 74 boites conte-nant coufit, saucisses, boudins, pâté, saindoux) : 1.370 F ltc franco domicile. Le demi-pore : 770 F. Livraison toute l'année. Jean Chahagno, Iratzia, 64220 Saint-Jean-Picd-de-Port.



code postal ville ville demande à Jean Chabagno, 64220 Saint-Jean-Pied-de-Port de lui adresser la documentation

3,25 dollars, ketchup compris...

A révolution des mœurs qui, cet essor des restaurants sont dans les annees eu, comment versa le comportement sexuel des Américalns se répercute aujourd'hul aur leur vie alimentaire. L'Amérique moyenne a de tout temps « mangé pour vivre », et s'est bien gardée du contraire ; il est de mauvais ton, outre-Atlantique, de prendre du plaisir à table, et même de parier de nourriture. La part de son revenu que l'Américain dépense pour sa table est inférieure de tout cela est en train de changer. A l'heure actuelle. I'un des secteurs les plus florissants de la vie commerciale américaine est celul des restaurants. En 1970, sur 4 dollars dépenses en aliments, I dollar allalt au restaurant; en 1976, c'est 1 dollar sur 3 qui été dépensé « pour manger dehars ». Le chilfre d'affaires des restaurants fut l'année dernière de 87 milliards de dollars. Chaque jour, cent trente deux mil-lions de familles américaines font un repas au restaurant, et

cinquante millions de familles vont au restaurant trois fois par L'a hédonisme rampant » a mis

Rive gauche

dans les années 60, boule- multiples. La femme, employée et libérée, n'a plus ic temps ni l'envie de vaquer à ses fourneaux. L'écart entre le prix des aliments achetés au supermarché et ceux qu'on se fait servir tout cuits nu restaurant s'est amenuise. D'une façon généralc, les classes moyennes disposent de plus d'argent et de plus de temps pour aller au restaurant. Ce phénomène n'est dooc pas de conjoncture : il résuite d'un changement structurel moltle à celle du Français. Mais de la mentalité, des valeurs et des habitudes du « style de vie » américaln. Il existe, blen sûr, à New-York, à San-Francisco, à Chica-

go, quelques excellents restaurants français, sans parier des restaurants de haut luxe chinois, japonais, italiens et autres. Mais ce ne sont pas les bistrots superchics qui ont principalement bénéficié de la cruée vers les menus ». L'engquement actuel des Américains pour les restaurants a profité surtout aux chaines de snacks, et autres clast foods », tels que Mc Donald ,Wendy. Marriot ou Pizza Huts. La plèce de résistance de la cuisine américaine sur le pouce est touconscience calviniste au rebut jours le hamburger. Dans la lée viennent les tudes gastronomiques d'un nom-bre croissant d'Américains « qui manière du Sud, le *chili-con*en veulent pour leur argent ». carus, et différentes « spéciali-Les raisons socio-économiques de tés » mexicaines, plats qui peu-

ment ». Pour en rehausser le gout, le elient peut les noyer Indifféremment — et souvent Dans l'entourage de Jean Meyer simultanément — de flots de un nutritionniste réputé, on s'inmoutarde et de ketchup. Ces mets seront arrosés, comme li se dolt, de Coca, de ginger ole ou de bière. Le décor laisse à désirer, les

installations sont rudimentaires, mais certaines chaines tentent d'améliorer le cadre où le client dispose en moyenne de sept à dix minutes pour avaler sou repas (li faut faire place au suivant). Elles agrementent parfois les tables de chandelies (même à l'heure du déjeuner) et font revêtir aux serveuses des tenues sexy », qui auraient l'inconvénient, selon une recente étude, de détourner l'attention du client ce qui dolt rester son objectif principal, c'est-à-dire le hamburger flanoué de frites trônant sur sou assiette en carton. 100 Menus

_sur ordinateurs

Prix d'un repas moyen .: 3,25 dollars. Sur sa qualité, les avis sout partagés. Julia Child. çalse font autorité aux Etats-Unis, refuse de condamner le Big Mac (triple hamburger) servi dans les Mc Donald : « Il n'a pas

dispose de deux cuisines in ses, installées dans la ca. World Trade Center, où s'alia. rent onze cents employes, qui penvent, selon les besoins, être affectés à diverses tâches, et achéte chaque jour exactement 8 000 kilos de viande de bœur, 1 500 livres de viande de canard, 25 000 kilos de légumes et trente-cinq douzaines d'œufs de cailles. Le palais américain est moins

exigeant (c'est un euphémisme) que la plupart des palais euro-péens. Des millions d'Américains ont pris l'habitude de ne plus manger ce que leur prépare leur maman ou leur épouse. Loin de faire la fine bouche. Ils sont dans l'ensemble ravis d'ingurgiter la nourriture dont les restaurateurs les ont jugés dignes...

LOUIS WIZNITZER.



Le nouveau restaurant de Michel Oliver

59. boulevard du 26 Fis 3 hors dœuvre au cha. Montparnasse Paris 6 26 - 3 plats au choix

MARIUS et JANETTI roug LES FRUITS DE MER e et testes les spécialités prevençales 4, av. George-V ELY. 71-78, GAL 84-37

8, GRANDS-AUGUSTINS, 326-75-96 Un nouveau chef de grand talent propose une caisine légère et savoureuse dans un cadre authen-tique do 17e siècle. F. dim. Parking 27, rue Mazarin.

25, rue de Buci . Paris 6

Rive droite

A partir du 7 novembre le restaurant
TY COZ

de la rue Salot-Georges tera
ouvert tous les lundis iseul joor
de fermeture le dimanche)

«La côte de bœuf »

Cuisme du Patron Spécialités françaises Cadre iptime

4, rue Saussier-Leroy, Paris 117º) Permé samedi soir et dimanche **TERMINUS** 824.48.72 NODD SON BANC D'HUITRES









BRASSERIE DE L'EST (FACE GARE DE L'EST) © Sa FABULEUSE CHOUCROUTE → Le DELICIEUX JARRET DE PORC - CONFIT d'OIE POMMES SAUTÉES CHARCUTERIES FAITES PAR LA MAISON - VINS d'ALSAGE KANTERBRAU MIAM DO US A HEIAM DO RE 30 - PE. DR. 180 - POE ERM Ruh Bur.

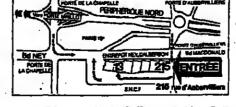


Vente directe en entrepôt vinicole

A Paris, à 10 minutes de l'Etoile, des dizaines de milliers de bouteilles venues de tous les vignobles de France et de l'étranger.

propriétaires récoltants. Des vins qui vous sont proposés par caisses de 6 ou 12 bouteilles, sans intermediaire, sans frais de distribution.

Des vins élevés et mis en bouteilles par les



EXTRAIT DU TARIF AU 1er OCTOBRE 1977 BORDEAUX - Rouges CHATEAU BEL AIR - Bordeaux AC 1974 7,00 F tac CHATEAU MAZERIS-BELLEVUE AC 197413.30 F ttc Canon Pronsac-CHATEAU PAVIE AC 197332,20 F ttc Ier Grand Cru St-Emilion BOURGOGNE SAINT-AUBIN CÔTES DE BEAUNE AC 1974 16,80 F ttc CHAMBOLLE MUSIGNY AC 197578,78 F ttc Cave Michel Modet CAHORS, SAVOIE, PROVENCE, VINS DE PAYS, CHAMPAGNES, ALCOOLS, etc...

LES VIGNOBLES. Entrepôt Ney Calberson. 215 rue d'Aubervilliers. 75018 PARIS. Tel. 202.80.88 (poste 3233). Ouvert du Lundi au Samedi de 10 h à 19 h. Parking couvert gratuit devant l'entrepôt.

Jeux

échecs N' 734

(Finals dn Tournol des Jeunes de la R.S.F.S.R., 1977) Blanes : S. IONDV Noirs : V. KOUPOROSOV

NOTES

a) La continuation principale de

1s. c Défense nuest-indienne ». Si

7.... d5; 8. Cés, Dc8 (ou 6.... c6;

8. 64 | ou 8... Cb-d7; 8. c×d5; 6×d5;

12. Pé3, Ca5; 13. Ta-c1); 8. c×d5,

6×d5; 10. C×é4, d×é4; 11. Dc2, f5;

12. Pé3, Ca5; 13. Ta-c1); 8. c×d5,

6×d5; 10. Pg5, c6; 11. Tç1 evec

avantage sux Biancs. Une autre

idée ne semble pas non plus satis
faisante : 7.... Dc8 à cxuse de

a b3. d5 (st 8... c5; 9. d5|1;

9. c×d5, 6×d5; 1d. Fb2, Cb-d7;

11. Tc1, Dc8; 12. Cé5, Si 7..., c5;

8. d5|et si 7..., Fb4; 8. Cb1 | Qoant

Un nouvel espoir

que 1d... d5; 11. dxc5 suivi de 12. cxd5 i

g) On a souvent tenté 11. b3. Pf6 i (et oon 11... Cd7; 12. Fb2, Cf6; 12. d5!, é5; 14. Cxé5 l. dxé5; 15. d6. Fxg2; 16. Dxé5, Té8; 17. dxé7, Dxé7; 18. Dxé7. Txé7; 19. Rxg2, Txé2; 20. Fxf6, gxf6; 21. Td7 i comme dans la partie Petrossian-Karpor, 1976, ul 13. d5 l, éxd5; 14. cxd5, Cé8; 15. é4 l); 13. Fb2, Def7; 13. Dc2, Co6; 14. é4, g6; 15. d3. Cb4; 16. Fxf6, Dxf6; 17. Dd2, é5 et les Noirs passeront à la contre-attaque sur l'aile R par 17-15 (Vaganyan-Karpor, 1976). Le coup du texte passe également pour plus énergique que la suite 11. Dd3, Cc6; 12. Ff4, Ff6; 13. Dxc5, Dxc5;

nouvel espoil

14. Dbl. Dc3; 15. Fg5, Pc3; 18. Fd2, Pc6; 17. Fg5, Pd6, nulle (Sanguine entiti-Matanovic, Bienna, 1976).

15. It réponse exacte à 11. Pc6 est peu ci eire. Ecarter la D de la colonne d pour la piacer sous la clousge dn F-D par 11... Dc7 rests douteux ocenne Zaitzev l'a démonté contre Holmor à Dubma en 1975.

15. Il. CXd6: 12. CXd4 Fx 22. Ext. Ces est gralement réduté par 14. Dc3! Troisiemement, la guilte 11... Fc6

26. Permet aux Biancs après 12. Dc3! de menacer aussi bien 13. dxc5 que 13. Cg5, quatrièmement sur Il..., Fc6

27. Que 13. Cg5, Quatrièmement sur Il..., Fc6

28. Que 13. Cg5, Cxc5: 13. Cc5; ces qui est pins précis que 13; bd, Cd4

29. Oct 12... Fc6; 14. Fc5; Cxc4; 15. Dc3, Dc7; 17. Fa51; 14. Dc3, Tc5; 15. Ta-cl. d5 et la partie se termina par la nuilité (Tal-Guilko, 1975). Enfin, si II... Cc6: 12. d5t, Pc6; 15. Dc4, Co1 II... d5 ne vant guter mient à cauxe de 24. Cg51, Fxc5; 13. Fxc6, Pc7, 13. Dxc2+, Rc9; 34. Tc51 is convue depuis is partie 2 sitement de conune depuis is partie 2 sitement de conune depuis is partie 2 sitement de conune depuis is partie 2 sitement la conune depuis is partie 2 sitement de conune de conune depuis is partie 2 sitement de conune depuis is partie 2 sitement de conune de conune depuis is partie 2 sitement de conune de conune

₩ 10 4 3

AAB3

A 10 7 3

Clin d'œil-

« My sweet potato»

OMME chaque année depuie trente-deux ana, la pelite ville d'Opelousas, en Louislane, e élu puls lèlé pendant quatre jours la reine de la patale douce. L'évenement est passé inapercu en Europe où le pomme de lerre ne euecile pas de compétition malière de cherme feminin.

Cependant, Mile Marigold, fille d'un gros fermier, est une ravissenie créatura dont les meneuratione, même éveluées en inches et an pouces — le sysième mètrique n'e pas le monopola des talles fines, — ont de quoi eusciler la jelousie des Parielennes les plus recées. On se demande vraiment si le yam - c'est ainei que les Cajuns eppellent cette pomme de terre longue, lisse, à cheir orangée el sucrée - contient eulant de calories et d'unités d'hydreles de carbona que noe palates de la Haute-Loire ou des Flandres mises é l'Index par lous les régimes aminclesants.

Ce sont, paraît-li, les indiens qui initiérent les colons françale à le culture da le petale douce, lequelle devini vile un mets epprécié. A jelle enseigne qu'aujourd'hui encore dans cette peroisse de Louisiane quand un garçon veut se monirer simable avec es belle, il l'appelle « my sweet potato », ce qui eel sans doule l'équivalent de notre - mon chou -.

Elue donc el pourvue d'un prince consort, Mile Marigold, diadème en léla, e présidé la giganlesque parada donnée en son honneur, et à lequelle elle evait convié toules les reines des environs. La reine de l'andouille el celle de l'écrevisse. la reine noire d'Opelousas, Grace Hemilton, la reine blanche d'Opelousas, Renée Dohmann, la reine du sucre, la reine du coton, le reine du melon d'eau, la reine du gumbo — soupe acadenne sux crevettes — et qualques autres reines el princesses, besulés blanches ou noires. portant souvent de jolls noms français héritée d'encètres acadiens : Chelly Dupré, Roxane Duché, Jackie Hymel, Dolle Duplentier, Cher-

La parade, auprès de l'aquelle nos défilés du 14 julies paraissens ternes comme des corrèges de penelonnaires, dura trois heures, pendant tesquelles le grand-rue d'Opelouses devint une ecène pour

Tandis que les marchands de barbe à papa, de Coca-Cole, de ballons, de drapeaux, de chewing-gum el de sandwiche leisalent de bonnes affeiras, Joe Powers, la maira, dene ea Cedillac noire enrubannée comme un cadeau de Noël ouvrait le défilé, souriant, le geste large, attentil à offrir à ses électeurs une image de marque saine el satislaisante, lout comme le chef de le police. M. Colline. dil - Cochise -, ou le procureur général, Williem Gusla.

Le shéril et ses policiers motocylistes chevauchant des moneires blence hérissés de phares tournoyants, de trompes nickelées, d'antennes, et pourvus de fontes gamies de fueils à répétition,

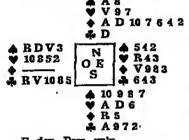
Puie, vinrent les marching-bands des universités, lee représentants des loges maconniques, des cavaliers venus des renchs, des fermiers sur leurs tracteurs lirent des chars dont la patate douce, le ceton, le riz, l'orange, la canne à eucre, inspiraient les décors ; el encors d'autres cavaliers, lexans ceux-là, coiffés de feutres rouges el monteni des mustangs, des molo-pompes jaunes inattendues chez les Pampiers : des jezzmen edalescents, couverts de eueur, mais possedes par le rythme; des scouts, des fillettes noires vélues d'ergent, gracieuses; des sapeurs-pompiers ellongés sur les capots des Chavrolet et des Buick, des matocyclistes ecrobatee, des clowns cyclistes, dea violoneux acadiens, el encore des majorettes seullilanies, el d'eutres demoiselles noires en maillots argenlés, lambours-majors d'une plastique irréprochable; puis de nauveeux chers fleuris lirés par les jeeps du 256° Engineer Regiment de le gerde nationale.

Braf, toute le Louisiane américaine et ecadienne, campagnarde et sophistiquée, défilant par 90° (Fahrenheit) pour le plue grande gloire de le sweet poteto el sa propre eutosatislection.

MAURICE DENUZIÈRE.

La revanche de la mineure bridge Nº 730

Il est parfois difficile de choi-sir entre la manche à Sans Atout ou dans une mineure. Mais, dans la donne suivante, il était plus facile de faire onze levées à « 5 ♦ » qu'à « 3 SA ».



E. don. Pers. vuln.

6 de pique du mort. Ouest a pris-le 8 avec la dame et a contre-attaqué le roi de trèfle pour l'as de Bianchi, qui a rejoue le 10 de pique et a coupé du mort le valet de pique. Il a ensuite uti-lisé le 9 de pique affranchi (pour défausser le cœur perdant du mort), et il n'a perdu en tout que la dame de pique et le valet

Quest entama le roi de pique Ouest entama le roi de pique pris par l'as. Le déclarant tira le roi de carreau, constata la manvaise répartition et rejoua pique pour le valet de pique de Garozzos qui contre-attaqua le roi de trèfie resté maître, puis le valet de trèfie. Comment Goldman auraiti pu gagner TROIS SANS ATOUT contre toute défense ?

Goldman crut bon de laisser passer le valet de trèfie dans l'espoir que Ouest continuerait trèfie, mais Garozzo fit la dame de pique et rendit la main au déclarant par le quatrième pique. Goldman réalisa alors as dame de carreau et la dame et l'as de cœur, soit huit levées en tout.

Pour gagner, il aurait dû prendre le valet de trèfie au second tour à trèfie et rejouer mque. Ouest n'aurait pas pu tirer son

Salls ouverte :

Ouest (qui avait contre l'ouverture de « I • » de Sud) a entame le roi de pique, comment l'ionchi a-t-il gagné CINQ CARREAUX. contre toute défense ?

Réponsa :

Il a pris avec l'as de pique, a donné deux coups d'atout (roi et dame de carrean) et a rejouè le 6 de pique du mort. Ouest a pris le 8 avec la dame et a contreattauré le roi de creur troisième), et le mort pour la dame de carreau et ament pour la dame de carreau le 6 de pique du mort. Ouest a pris le 8 avec la dame et a contreattauré le roi de creur pour l'obliger à jouer carreau :

• V • A 10 ♥ V ♦ A 10 - V B + V 9

♥ A D 9 6 5 2 ♦ V 9 Ann. : O. don. Tous vuln. Ouest P. Ticci Nord Est Sud Sharif d'Alelia Susse passe contre passe 2 ¥ passe 4 ¥... passe 1SA passe

A A 10 4

Ouest ayant entame la dame de pique. Sud a pris avec l'as et a rejdué aussitôt l'as de cœur et cœur. Comment Patrick Sussel a-t-il gagné QUATRE CŒURS contre tonte défense ? Nate sur les enchères :

L'ouverture d'Ouest est particulièrement faible car, même en
comptant la distribution et en
donnant une plus-value aux honneurs concentrés à pique, on
p'arrive même pas à 13 points. A
l'autre table, du reste, Ouest D'avait pas ouvert

Le Grand Prix

Comme chaque année, un des grands Festivals a lien en novem
La suite des enchères est nor
(sinon il auralt ouvert de «1 4 3).

La suite des enchères est nor
La suite des enchères est nor
La suite des enchères est norcomme chaque année, un des grands festivals a lien en novembre à Marhelle, à l'hôtel Mella Don Pepe, avec la participation des champions italiens.

2 2 2 2 4 2 4 passe 2 SA passe 2 SA passe passe.

Comme chaque année, un des (sinon il auralt ouvert de «1 4 3).

La suite des enchères est normale, notamment le soutien à Don Pepe, avec la participation des champions italiens.

Voici une des donnés du Grand par équipes de quatre de ce Festival.

La montée des jeunes

moins, en France, depuis 1975 ; stagnation obstinée des enieux - donc des recettes. - suxquels les inventions sophistiquées - voire hiscornues — dn P.M.U., comme le s super couplé », ne parviennent plus à imprimer que de faibles et éphémères soubresauts : l'atmosphère, à l'enclosure est à la morosité, malgré l'éclat de quelques-uns des derniers feux du couchant de la saison de plat.

s b e d e f g h BLANCS (5) : Rg2, Tb4 et f2,

Dgs. Pf7.
NOIRS (10): Rh8. Tf8 et h7,
Fg5. Cg1 et h2. Pf6, g7, h6, h5.
Les Blancs jouent et jont mat
en cinq coups.

SOLUTION DU PRIBLEME Nº 733 K.H. AHLHEIM e Probleemblad x. 1973. Blanca : Rbd, Tc5, Fd3, Cd4, Pb5

et d2. Noirs: Rb2, Ta3, Fa1, Pa2, a4, b3, b7. Mat en buit coups.

I. Mat en buit coupa.

1. Fhill, b6; 2. Té5il, Rc1;
1. Té1+, Rb2 (et non 3.... Rxd2;
4. Cf3 mat); 4. Cf5, Rc2; 5. Ch4+!, Rb2 (et non 5.... Rxd2; 6. Cf3 mat);
6. Cg5il, Rc2; 7. Cé5+, Rb2 (Rxd2);
8. Cc5 (Cf2) mat,
Seul le sixième coup des Blancs explique l'étonnant et superbe coup critique I. Fh7.

CLAUDE LEMOINE

Une mention particulière, dans ce bouquet final, à Rex Magna. Gagnant, au mois d'avril, du prix Greffulhe, il était alors apparu comme le grand espoir de la génération des « trois ans ». Mais il s'était blessé (une félure) dans la course. On ne le revit que cinq mais plus tard. Ou plutôt, on revit son ombre, flottant à la dérive dans les arrières des peletons du prix Niel, d'abord, puis du prix du Conseil de Paris. Etalt-ce, après la longue absence du printemps et de l'été, besoin de plus de travail que ne l'avait cru son entraipeur? Faut-il invoquer le re-tour des terrains lourds ? Dotton considérer que dimanche, après une période de réadapta-tion, Rex Magna bénélicisit pielnement de ses longues vacances forcées, contre des adversaires qui en avaient singulièrement man-

En tout cas, on a vu l'ambre reprendre corps, le corps retrou-ver ses jambes et celles-ci laisser à une longueur et demle l'excellente Trillion et à deux longueurs Dumferline, laquelle. sans l'indécision de son jockey, aurait peut-être disputé la pre-mière place de l'Arc-de-triomphe

Personnellement, nous sommes placer un pion taquin a 24.

W) Sur toute autre suite, les Elancs auraient valueu par position; ainsi:

(22—27) 42—37 (13—20) 35—30 1 et cien de Rex Magna à la troities Noira auraient du se aborder on abandomar aussitôt.

En permentant le possage à dama, les Elancs auraient obtean le gain en raison de leur aupériorité numérique.

W) Le prolongement du plaisir de savourer une victoire forcée par la précision de le stratégle.

Diagramme de la chronique nº 52:

35—81 (2x) 13 10—151 (5x) 13 8)

15x47 (19—5 forcé) 47—41 etc. +

Al (12x3) 14—911 (5x14—1 etc. +

Al (12x3) 14—91 (5x14—1 etc. +

Al (12x3) 14—1 etc. +

Al (12

O'ATORZE pour cent de pur-sang à l'entrainement en cois Boutin est en train de 100, pour 99 à Paquet et 90 à moins, en Brance dernis consulérs le manufacture de 100, pour 99 à Paquet et 90 à conquérir la première place au Freddy Head; et, avec le désengaelassement annuel des entraineurs, place qu'occupalt d'une Mande du 29 octobre), il aura façon apparemment indéfectible, probablement, dans les semaines à depuis quinze ans, François venir, moins d'occasions (Mathet, Celui-ci possède encore res que son jeune rival. quelques points d'avance si l'on inclnt dans le classement les victoires en provinces : il est présent sur tous les fronts : chaque dimanche matin, une kyrielle de ans, pareillement menacé (à l'épovans partent de sa cour en direction de Lyon, Amiens, Le Croisé-Laroche, Moulins, etc., alors que François Boutin néglige ces

Quand Saint-Martin fait le pont

batailles secondaires.

Mais si l'on ne considère que les victoires « nationales », celles remportées dans des épreuves sur lesquelles fanctlanne le P.M.U. le challenger possède déjà six bonnes longueurs d'avance sur le champion en titre: quatre-vingt-quinze victoires, le 2 novembre au ma- est enrobée d'une feuille de mé-tin, contre quatre-vingt-neuf à tal), l'or ne fascine finalement François Mathet.

nette dans les courses de « deux ans a. Il ne se passe pas une journée où un représentant de la maison n'en gagne une et Francois Boutin a connu la reussite rare de remporter à la fais le Critérium des pouliches avec Torona et le Grand Critérium avec Super Concords, double succès qui signifie qu'il possède dans son écurie la meilleure pauliche et le meilieur poulain de deux ans. L'objectif 1978 dn poulain est déjà fixé : le Derby d'Epsom. Pourtant, les pistes anglaises ne dalvent pas rappeler que de bons souvenirs au jeune entraîneur : sa carrière y avait trébuché, l'an

venir, moins d'occasions de victoi-

L'intéressé - qui, en fait, ne paraît pas l'être tellement — semparaît pas l'etre renement — com-ble accepter ce premier revers de la marche dn temps. Voilà sept que, par Freddy Head), on l'avait vu, le dernier jaur des courses de plat, aller se mettre en selle à Marseille, pour essayer d'y remporter deux victoires qui lui eussent conserve son sceptre (il avait échoué). Cette année, aucune reaction semblable : on e mėme vu, lundi, Saint-Martin « faire le pont » et laisser la place libre à Paquet, qui en a profité pour remporter une victoire de

Sous la forme du pommean d'une cravache (car seule cette partie de la fameuse « cravache » que les regards encore peu babltués à son éclat. Les autres le

The state of the s

The first of the state of the s

The second secon

والمراجعة المراجعة المراجعة المراجعة

A Secretary Control

The second secon

The second secon

The state of the s

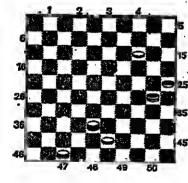
THANCE CONTRAL

Les grands jockeys mis à part, les lingots sont, actuellement, ce qui manque le plus au monde des courses. L'association des propriétaires de chevaux de course au galdp vient de tenir une confèrence de presse alarmante, met-tant notamment en cause la ges-tion de la Société d'encouragement. Les gains en France des chevaux nes à l'étranger ent ten-dance à diminuer (22,13 % au 2 octobre contre 27,5 % en 1976) mais ceux des cheveux entraînes hars de nos frontières ont doublé par rapport à l'an passé. Le public boude. Quelques chiffres : 87 millions et demi d'enjeux au tiercé du 23 octobre contre 92 pour la course correspondante de 1975 : 56 millions pour un récent quarté d'Enghien contre 62 et 59 millions dans les courses correspondantes de 1975 et 1976.

LOUIS DÉNIEL.

N.-B. — Cette chronique était composée lorsque nous a atteint la douloureuse nouvelle de la mort de Roger Foinceiet (le Monde du 3 no-

N.-B. — Cette chronique étalt composée lorsque nous a atteint la douloureuse nouvelle de la mort de Roger Poinceiet (le Monde du 3 novembro). Nous é vo que rous, la semaloe prochaîne, le souvenir du « professeur », qui fut aussi un smi.

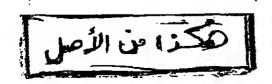


A Secretaria provide la participachampions is indicate
Champions is possible to the possible of participation of the provide of Patients

Leçon de Stratégie

J. Sur (14-24) 65-46 (19-24)

J. Sur (14-24) 65-46 (19-2



RADIO-TÉLÉVISION

Clin d'œil

weet potato

angée depuis Frente-deux ans, la petite I Louislane, a blu puis têté pendani quaire in la louislane, a blu puis têté pendani quaire in les loakes in les patate douce. L'événement est passé like patate douce l'événement est passé like patate douce l'événement est passé like le passé like le patate douce l'événement est passé like le patate douce. L'évenement est passe intre de terre ne suscile pas de compétition : CHAINE I : TF 1

Marigold, fille d'un gros fermier, est une les une les une matrique n'e pas le monopole des les pour les femmes; 19 h. 55, Feuilleme métrique n'e pas le monopole des les pour les femmes; 19 h. 45. En hien (raconte : la yam — C'es: les les 20 h. Journal.

cette pomme de terre longue, l'est, ainsi de 20 h. 30, Au théâtre ce soir : Collnette . de contient autant de calories et d'unitées d'nydrige. M. Vocoret. R. Ménuel. Cl. Vernet (rediffusion).

patatés de la Haute-Loire ou de d'mydrige.

La grand emour d'un moduse pour une les grandes de la l'entre les grandes de la l'aute-Loire ou d'un moduse pour une les grandes de la l'aute-Loire ou d'un moduse pour une les grandes de la l'aute-Loire ou d'un moduse pour les femmes sans gualité e apprès cette pomme de terre longue, 1928, à che la Haute-Loire ou des Plande ts les régimes aminicipation. les tadiens qui initièrent les colons trans.

tes ladiens qui initiation les colons l'ance.

te douce, laquelle devint vite un mels apprés,
jourd'itui encore dans celle paroisse de la colons l'ance. icurd'itui encore pars come parorese de le mentres almable avec se belle (CHAINE II : A 2 polato . Ce qui esi sane doute l'équivale CHAINE II : A 2

rvue d'un prince consort, Mile léangold, la vie: 18 h. 25, Dorothée et ses amis : 19 h. 40, C'est isidé la gigantesque parade doi née en 19 h. 25, Dorothée et ses amis : 19 h. 40, C'est isidé la gigantesque parade doi née en 19 h. 45, Jeu : Durce l'écil : 20 h. Journal : 19 h. 45, Jeu : Durce l'écil : 20 h. Journal : 20 h. 30, Feuilleton : Les diamants du préamitron, la reine du colon, la reine du colon du colon, la reine du colon du c sucre, la reine du colon, la reine du me - soupe acadienne aux crerettes i et orincesses. beautés blanches ou noise. 21 h. 35. Emission littéraire : Apostrophes. ia noms (rançais hérités d'ancères acadian par B. Plvot. (Alors, ces Français en 40 ?)

Duché, Jackie Hymel, Dolle Dunkente.

do lequelle nos déliles du 14 juillet paraisses mèges de pensionnaires, dura trois home prand-rue d'Opelousas devint une scène por

rchands de barbe à papa, de Coca-Cola, c SCEAU, de L Bergman (1958), avec M von Syto chewing-gum et de sandwichs laisaism à dow. G. Bjornstrand, B. Ekerot. N. Poppe, B Ancadeau de Noël ouvrait le défilé, politique de son E. Strandmark. G. Lindblom (Vo.
à offire à ses électeurs une image de many sous-titrée. N.)
Un chevalier revient, désenchanté, de la cont comme le cher de la police. M. Cola:
un comme le cher de la police. M. Cola:
liciers motoculistes de la police. M. Cola:
liciers motoculistes de la police de la police de la mort. liciers motocylistes chevauchani des monde

hares tournoyants, de trompes nickelies de fontes garnies de lusils à répetite irènes la voie au cortège hélélocille, joie

rching-bands des univereités, les représentat des cavaliers venus des ranchs, des fermes t des chars dont la patate douce, le come CHAINE 1 : TF 1 e à sucre, inspiratent les décors : et encre

MAURICE DENUZIER

TATE AL -. حال ال : d'uny Sertible, probablement day states venir, moins d'ostas, via de te CHAINE III : FR 3 7.425.33

welle de aut parecilement mentel la le a flutter- give, par Ortelidy Holds, en fai Control to le destruct place des courses any way in the se motion of file

The second secon

im

10 h., Emission destinée aux travailleurs immigrés : Spécial Mosaïque : 10 h. 30, Mosaï-que : 18 h. 55, Documentaire : Les grands fleuves,

20 h. 30. Magazme Vendred)... Special information (deuxième volet : A la Unei Enquête et réal. Fr Cherdeaux

CHAINE III : FR 3

VENDREDI 4 NOVEMBRE

Le vendreh: 23 septembre 1971 dans la rédaction de huit journaux, agences de prése et élévisions. Un jour pris en haord : comment traite-t-on l'information ? Comment se foil le « une » des journaux ? Le laogage et le rôle social du journaliste, les oressions dez « institutions ».

18 h. 45. Pour tes jeunes : Des livres pour

Si vous désirez poser des ques-

tions precises a F. Mitterrand,

G. Marchais et R. Fabre, regar-

dez l'emission « Tribune libre »

ce sóir à 19 heures 40 sur FR3.

nous et Histoire de France ; 19 h. 5. Emissions regionales . 19 h. 40. Trihune libre · Association

pour la démocratie , 20 h. Les jeux.

21 b. 30. Serie documentaire : Les grands fleuves, reflets de l'histoire. (L'Amazone.) 22 h. 25. Journal.

FRANCE - CULTURE

19 h. 36, Peullicton : « Martin Eden », de Jack ndan, adaptation n. Chraibi, réalisation J. Roflin-lez : 19 h. 25. Les grandes avenues de la acience moderne; la alleace de Dieu, par Lazare Robrynar, réalisation Alain Barroux; 21 h. 30. Musique de chamore; 22 h. 30. Entretiens avec... Chaag-Taheng; par C. Budelat; 23 o., Festival d'Asignaa 1977; Paul Elec, de O. Raillard (rediffusion).

FRANCE - MUSIQUE *

18 h. 2. Musiques magezine: 19 h., Jarz time:
19 0 25. Kiosque: 19 h 45 Amoureuses et auerrieres.
20 0 20. Eshaages franco-aliemanda. en direct de
Sarrebriek, Orebestre aymphonique du Sudrestiunk
dir Zdeock Macai, acco Martin Ostertag: e la
Cecchina a, ouverture (Fortner): e Concerto co al
mineur e (Deoraki: e Cloquisma Symphonia e
iBeethopen): 22 0 30. France-Musique la ouit.

SAMEDI 5 NOVEMBRE

22 b. 45. Journal

celestic constituent les décors : et encer les celestics couvers de leutres rouges et la la litte de leutres rouges et la litte couvers de sueur, mais possès 13 h., Journal : 13 h. 35. Les musiciens du soir : 10 lis. des fillettes nours vétus s'est 14 h. 10. Restez donc avec nous... à 14 h. 15. Incomplers allangés sur les capos a L'homme qui valait 3 milliards ; à 15 h. 15. Spluse maioryclistes aurobates, des circ. Amicalement votre : 18 h. 5. Trente millions d'amis : 19 h. 40. Magazine auto-moto : 19 h. 15. En pus de nouseur thats lieuw te blen i raconte : 20 h. Journal : 20 h. 30. Variétés : Numéro un (Claude Nouse américaine et acapisane, campagnarder garo) : 21 h. 30. Série : Le riche et le pauvre : 30 (Briscoe-Valdez).

23 h. 35. Journal : 23 h. 35. Journal.

Le grand embut d'un modiste pour une très feuns e lemme sans qualité e Après e Jean de la Looc e, le seconde incursion de Marcel Achard dans ce qu'il nomme la e poèse comique e.

22 h. 40. Magazine : Téléfoot.

23 h. 40. Journal.

Tribulations africaines et sud-africaines d'un e desperado e victima d'une machination.

Area MM. Pierra Mendes France (* Liberte, liberte éhérie al. Henri Amaurouz le la Grande Histoire des Français sous l'occupation e), Robert Reauvois (* le Demi-Juit e), Jacques Ouquesne (* la Gracos Triche *), Arthur Conic (* Le != [anvier 1940 e.]

Uo conte médiéval dans léquel inguar Bergman fit passer ses interrogations et ses doutes d'homms moderns, Plastiquement superbs.

CHAINE II : A 2

11 h. 45. Journal des sourds et des malentendants; 12 h., Emission pédagogique; 12 h. 30. Magazine: Samedi et demi ; 13 h., Journal ; 13 h. 30. Hebdo chansons, hebdo musiques; 13 h. 30, Hebdo chansons, hebdo musiques;
14 h. 10, Les jeux du stade; 17 h. 10, Des animaux et des hommes lle moutoo); 19 h., La
course antour du monde; 19 h. 55, Jeu: Dee
chiffres et des lettres; 19 h. 45, Jeu: Onvrez
louic peuts visione dum
20 h. 30, Série: Les rebelles (deuxième
partie: La gueuse), d'après J.-P. Chahrol, réal.
Freday Head: et louise dum
panier, par Ph. Bouvard; 23 h., Jazz: A lazz
sement de l'écure Visione plano contest, par J.-Ch. Averty.

23 h. 30, Journal.

20 h. 30. Téléfilm : Le dernier professeur de danse, de G. Boszormenyl et L. Gyarmathy.

Les élèves de l'école de danse de Janes Balogh ne révent plus de tangos, de valses et de polonaises, le monde change et le bal du « maître » au termine mai, Derrière quel-ques aspects de la vie quotidienne hongroise, une sattre sociale

21 h. 30. Documentaire : Maeva og la Polynésie, de J.-P. Mirouze. 22 h. 30, Journal.

FRANCE - CULTURE

14 h., Poésie; 14 h. 5. Les samedis de France-Culture... e Le pasteur J.-P. Oberlin ou la vallée de la Bruche e; 16 h. 20. Le livre d'or : Mario Marsia. J-S. Bach, Couperin; 17 h. 30. Pour mémoire... Antonio Machado, par M. Ruyasen, avec Jean Casson, Clande Esteheo, C. Coulioo... Textes lus par L.-C. Sirjacq. F. Girard, J. Bollery, réal. J. Couturier (rediffusion): 19 h. 25. Communauté radiophonique : Romao Jakobson, le Uoguiste du monde occidental; 20 h. Science-Fictioo: L'homme démail, d'A. Bester, avec B. Lavaiette. P. Olivier. A.-M. Coffloet. réal. H. Soubeyran;

Une intrigue policière à la fischeock manipulation des sons radiophoniques. 21 h. 30, Oseques'; 21 h. 55, Ad lib, avec M. de Breteuil; 22 h. 5, e La fugue do samedi au mi-fugue, mi-raisin », divertissement de B. Jérôme.

FRANCE - MUSIQUE

1% h 30. Chanseurs de son stéréo : 14 h. Disco-thèque 77 : La critique des auditeurs : 15 h. Jeunes solistes, en direct du studia 118 : 15 h. 45. Discothè-que 77 : Vicot de paraltre : 16 h. 20. Groupe de recher-ches musicales de l'INA : 17 h. 33, Sélection concert ; 17 h. 40. Hommage à Meria Causs : e la Soonambula »

20 h. 5. Jaur J de la musique : 20 o. 30. Pest/val International de Donaucachingeo... Grehestre symphonique de Sudwestfunk, dir. E. Bour : « Standpunkte » (V. Glabokari, avec S. voo Osten, A. Nicolet, M. Portal, K. Beftz : 22 h. 30. France-Musique la ouit : 23 h., Jazz forum : 0 h. 5. Effractions.

DIMANCHE 6 NOVEMBRE

9 h. 15. Emissions religieuses et philosophiques; 12 h., La séquence du spectateur; 12 h. 30. Bon appétit; 13 h., Journal; 13 h. 20. Gest pas sérieux; 14 h. 15. Les rendez-vous du dimanche; 15 h. 30. Série : Gorri le Diable; 16 h., Tiercé; 16 h. 5. Vive le cirque l; 19 h. 50. Sports prémière; 17 h. 40. Téléfilm : Ma mie Rose, de M. Ressi, réal. P. Goutas, avec G. Casadesus, Cl. Jade, Cl. Giraud.

Une grand-mère, engagée comme e baby-siter e par un jeune couple avec mires les enverses de mires de mires de mires les enverses de mires de mires

Dne grand-mer, engages commet a bord di divorce, inter par un feune couple au bord di divorce, foue les conseillers matrimoniaux eminacles e.

19 h. 25, Les animaux du monde ile puma);
20 h. Journal.

21 Duvivier (1967), avec A. Delon, S. Berger, S. Fantoni, Cl. Piéplu, P. Mosbacher. (Rediffus.)

22 h. Mosmae, devena amnésique, est soigné par sa /emme (qu'il ne recomnait pas) dans un château toolé. Des souvenirs fur reviennent d'ume eautre personnalité, et il se sent menacé de mort.

22 h. Série documentaire: L'Afrique convoitée (première partie: Marx ou le capital ?1, prod. D. Reznikov.

23 h. Journal.

CHAINE II: A 2

10 h. 30, Emissions pédagogiques (A propos des femunes: «Retrouvailles? »1; 12 h. 10, Toujours souvires; 11 h., Science publique; 13 h. Journal; 13 h. 25, La lorgnette; 14 h. 25, Ces messieurs nous disent; 15 h. 40, Série Sur la piste des Cheyennes; 18 h. 3, Contre-ut; 19 h., Stade 2, 20 h., Journal.

26 h. 30, Musique and Music; 21 h. 50, Série documentaire: Enquête, sur la santé mentale d'un pays au-dessuis de tout soupçon itrosisème partie: Les hommes à la tâche), par D. Karlin.

Ceux qui transallent en unine et les autres, les e infécupérables a d'un centre d'aide su travail.

0 h. 5, Journal.

0 h. 5, Journal.

CHAINE III : FR 3

reflet de l'histoire. IL'Amazone, reprise de l'emission du 4 novembre) ; 17 h. 50, Espace musical : • Symphonie n° 5 -, de Schubert (avec l'English Chamber Orchestra sous la direction de D. Baremboimi et Symphonie n° 25, de Haydn (avec le B.B.C. Symphony Orchestra sous la direction de J. Pritchardi; 18 h. 45, Special DOM-TOM; 19 h., Hexagonal (Nancy 77; Fes-tival mondial du théatre); 19 h. 55, Special sports; 20 h. 5, Cheval, mon ami.

20 b. 30. L'homme en question : Alice Sa-pritch : 21 h. 30. Classiques du cinéma suédois. de G. Sahlberg.

Documents d'orchives consecrés euz grands einéastes du cinéma must, Victor Sjostrom et Meuritz Stiller.

21 h. 30, Classiques du cinéma suédois ; 22 h. 15, Journal.

22 h. 30, FILM (cinéma de minuit) : LA LETTRE ROUGE, de V. Sjostrom (1926), avec L. Gish. L. Hanson, H. B. Walthall, K. Dane, M. Gorday, Muet. N.)

Au dir-septième siècle, dans un village de la Nouvelle-Ancietere, une jeune l'emme, qui a eu un énfant en l'absénce de son mart, est marquée d'une lettre infâmante.

Dans cette adaptation du roman de Nathaniel Hauthorne, Sjathom a retrouvé les milleux paysons et puritains de se période suédoise. Un très beau illm.

FRANCE - CULTURE

14 h. 5. La Comèdie-Prançaise présente : e les Roma-nesques e. d'Edmood Rostand ; 15 h. 55. Centenaire de la phonographie... Les rôtes de Maria Causa ; «Norma», de Bellioi ; 17 h. 30. Escales de l'esprit ; 18 h. 30. Ma con troppo : 19 h. 10. Le cinéma des cioéastes ; 20 h. 5. Poésia ininterrompoe; 20 h. 40. Atalier de création radiophooique : 4 le Roi Midas a des creilles d'âne e. de J.-M. Fombonne; 23 h., Black and blus.

FRANCE - MUSIQUE

13 h. S. Premier jour J de la musique (Elughart):
14 h. La tribuoa des critiques de disques : e Bymphonie
héroique a (Beethoveo): 17 h., Le concert égoiste
de B. Eingeissen (Wagner. Ravel, Poulenc, Mozart,
Brahma, Stravioski, Besse): 19 h. Musique du Moyen
Age et de la Recommence: 19 h. 35, Jame vivent;
20 h 30, Festival de Donaueschingen... Orthestre
aymphonique du Sudwestfunk, dir. E. Bour. evec
B. Guy, contrebasse : e Chapason a. canon à 13
(Schoebel). c Eos pour coourebasse et orthestre e
(B. Ouy). c Ruf, pour orthestre et bandes magnétiques e (Nunes): 22 h., France-Musique la oult: à
23 h. Les chambres de la musique (pas de chambre
pour Mozart... mais le tragique et la galaté).

Merci, monsieur Jullian

C'était donc cala les Jeux olympiques ? Ceux que Pindare mil en vers, assemblements panhelléniques où des dissines de milliers de citoyens, toutes origines contondues, célébraient au itede, sous les auepices de Zeus. l'union sacrée de la force el de l'edresse, de la beauté et de l'inlelligance, du corps et de l'espril 7 Ge n'élait donc que cela, deux ou trois pugilets, des corps ar-boutés entrevue dans une nudité vite vallée, quelques centainae de tigurents recrutés dans fermée grecqua, Jean Maraie at Georges Merchal en meitres à lutter, précepteurs musclés opérant sur des pupilles docites laur maieutione corporelle, Jean Topart, des perles au trant pour la note homosexuelle, et l'athiète, ce héros de la Grèce classique, vrai - Monsieur muscle - contant distraitement Heurette à ses moments perdus, aussi ouple de caractèro que large

Les restes d'une acolarité où l'on l'était, je crois, des laux à

l'Antique, expliquent sans coute qu'on ail eu jeudi eoir sur Antenne 2 quelque mai à accommoder, à adapter à son imaginaire les Imeges de Michel Subiele Pour vaincre à Olympie. Meis on ne lerdeil pas é s'incliner : en ne visant pas la reconstitution, le réalisateur n'a pas sombré dans le péplum télévisuel. En prélérent aux contre-plongées sur des tronions en carton-pâte des panora-miques sur les côtes du Pétoponnése, il e substitué à l'apparet une epiendeur simple. Le roman de Maurice Genevoix, dont est tiré ce télé-film, eurait pu donner lieu à une glorilication suspecte de le vaillance au combal, de l'honneur de vaincre, Michel Subiele a su également l'éviter.

L'idéal olympique ? Un peu d'une époque, plutôt son histoire et sa légende, resserrées eux dimensions du gros plan, celles du petit écren.

Une contraction du même type s'opère dens les Rebeiles, de Jean-Pierre Chabrol el Pierre Bedel, eutre réussite d'Antenne 2.

proposée: ceile-là, au grend public du semedi soir, autre preuve que le politique d'auteure hommes de lettree et hommes d'images — préconisée par Mer-cel Julion des son arrivée à le présidence de la société n'e pas feit long teu, même si elle e mis longlemps à porter ses truits. Il laut une espéce de courage, de non-conformisme, pour programmer, lece au sabre Richeheu de le première cheine, cette ode plutot baroque à la beauté masculine (même si le nam d'un ecademicien ligure eu générique). Il en a tallu devantege pour commander et soutenir, melgré des avis contraires dens l'état-major même de la chsine, des anguêtes sur - La santé mentale des Français -, que Deniel Kerlin crut un temps — il nous l'a dis lui-même — ne pes pouvoir mener à bien. Sans la ténecité de Marcel Jullian, les ons, selon le réalisateur, n'auraient pas existé. Donc Mercel Jullion sait être tenace.

ANNE REY

Une sélection pour le week-end

 NOUGARO CHEZ LES CAR-PENTER.
Pour se changer un peu les idées, après un funeste « Spécial Dalida a, Ciaude Nougaro pendant nne beure e « Numero un a crie

sa musique panique evec ce lyrisme dans le geste et le mot que certains — 2 tort — lur reprochent. Il 2 invité Diane Dufresne. (Samedi, TF 1, 20 h. 30.) • SUITE DES - REBELLES -L'affaire Stavisky a leissé des traces, même à Clerguemont, dans le bassin minier des Cévennes té de la trilogle de Jean-Pierre Chabrol et Pierre Badel dont on attend avec impatience cette seconde « époque ». (Samedi,

A 2, 20 h. 30.) • REICHENBACH EN POLY

NESIE. Les iles du Pacifique sont, comme on sait, de petits paradis qui — avantage supplémentaire — font toujours partie de nos départements d'outre-mer. François Reichenbach y a transporté, sur fond de musique exotique, sa caméra à effets. (Samedi, FR 3, .21 h. 30.)

L'AFRIQUE DES DIR GEANTS.

Première partie d'une serie de quatre enquêtes de Dominique Reznikoff et Henri Fraise sur le

continent noir: rivalités des grandes puissances au Congo. au Zaire, au Maii, en Côte-d'Ivoire. Sculs, les hommes d'Etat S'expri-ment. (Dimanche. T.F. 1, 22 b.) • TOUS LES HOMMES A LA

TACHE.

Les ouvriers d'une papeterie grenobloise connaissent dans leur emploi les difficultés de le crise.

A leur témolgnage, recueilli par Daniel Karlin sur les conseils de Tony Laine, répond celui des travalleurs d'un centre d'aide eu roll taine, repond tend des de valileurs d'un centre d'aide eu travail Parmi eux, ceux que l'on dit « débiles profonds ». Tous « hommes è la tâche ». Tous frères (Dimanche 6, A 2, 21 h, 50, 1

O POUR OU CONTRE SA-PRITCH. Etre femme sans être belie. Etre actrice sans compter parmiles stars: Alice Sapritch dans le rôle difficile de son propre personnage, mise eo question. (Dimanche, FR 3, 20 h. 30.)

TRIBUNES ET DEBATS VENDREDI 4 NOVEMBRE

- L'Association pour la démo-cralie dispose de la Tribune (ihre de FR 3, à 19 h. 40. - M. René Lévesque, premier ministre du Québec. est l'invité du journal de TF 1, à 20 heures. SAMEDI 5 NOVEMBRE

— Le magazine Inler-Midt, en direct de Moscqu, est consacré à le célébration du sotzanlième an-niversoire de lo révolution d'Oc-lobre, sur France-Inter, à 12 hen-

res.

— M. René Lévesque, premier ministre du Québec, est le rédacteur en chef du journal inatteodu de R.T.L. à 13 heures.



MAGNETO-CASSETTE? Pour en savoir plus renvoyez catte annonce EVEC VOS NOM et scresse à NAKAMICHI-FRANCE Bureaux et Auditorium 44 rue Sébastien-Mercier, 75015 PARIS

LETTRES

Le Grand Prix de l'Académie française à Camille Bourniquel pour «Tempo»

Première des récompenses litté-raires de la salson, le Grand Prix du roman de l'Académie fran-caise a été atribué jeudi 3 no-vembre à Camille Bourniquel, pour vembre à Camille Bourniquel, pour son roman Tempo (Julliard Edit.).
L'Académie a choisi de consacrer plus que de découvrir. Agé de cinquante-neui ans, Cemille Bourniquel s'est acquis un public très fidèle à sa facture d'écrivain classique et délicat. Le Lac, en particulier l'écrivair est certain de la march en 1854 par ses culier. l'a imposé en 1964 par ses jeux de mémoire assez proustiens, bien que ce roman ini ait valu une récompense moins importante, c'est souvent ainsi, que Sélmonte ou la Chambre impériale (Médicis 1970). On le connelt aussi par le Blé sauvage (1955), les Abois (1957), l'Eté des solitudes (1960), et ses contributions à la revue Esprit, dont il a été directeur

littéraire.

Tempo raconte l'histoire d'un champion d'échecs, dont le propriétaire d'une chaine suisse de

grands hôtels fait, tout jeune, son héritier, è · la suite d'un échec et met mémorable. En fond de tableau, le roman restitue l'ambiance des pelaces de l'entre-deux-querres et leur faune fantasque. Mais le personnage du champion qui refuse d'allèr en finele mondiale et qu'une fillette bat implacablement, comme naguère il a écrasé son bienfal-teur, lliustre le partage de toute destinée entre le basard et le

On a parlé de Nabokov, à cause du tadre où ce dernier vient d'achever sa vie, et d'une sorte de réalisme en trompe-l'œil, à clin d'œll. Mais Bournlquel mèle, à son roman d'intrigue et de climat, des éléments de mythologie et de pure poèsie, dans une prose constam-ment tenue comme aime à les distinguer l'Académie, — B. P.-D. (Voir l'article de B. Polrot-Delpech dans le Monde de 9 septembre 1977.)

SPORTS

AUTOMOBILISME

Le déficit du circuit de M. Paul Ricard atteint 4,3 millions de francs

De notre envoyé spécial

Le Castellet. — M. Paul Ricard
a donné, mercredi 2 novembre,
des précisions au sujet de l'avenir
du circult qui porte son nom et
dont le maintien en activité serait
menacé pour des raisons financières. Selon M. Ricard, le déficit
du circult atteindra en 1977
4.3 millions de francs, c'est-à-dire
beaucoup plus que les années pré-4.3 millions de francs, c'est-a-dire beaucoup plus que les années précèdentes. C'est M. François Chevallier, directeur du circuit, qui avait le 27 octobre, sur consigne, semble-t-il, de M. Ricard, ettiré l'attention sur une situetion qu'il juge elarmante.

pes propos de M. Paul Ricard il ressort que le cri d'alarma paraît evoir été lancé pour que la société Ricard, et éventuellement le bolding, le groupe Pernod-Ricard, alent hien présent à l'esprit qu'en eucune manière M. Paul Ricard ne convrira personnellement le déficit. En somme, M. Ricard, qui est, depuis plusieurs années, à la retraite, envoie la balle dans le camp des deux sociétés et les laisse juges d'estimer si l'existence du circuit, du fait de ses retombées publicitaires, vaut ou non une subvention financière eccrue. Si M. Peul Ricard ne rencontrait pas lonte la compréhension qu'il souhaite, le projet de transformer les installations du circuit en appartements et en centre de former les installations du circuit en appartements et en centre de loisirs prendralt corps, encore que pour l'instant personne n'eccorde beaucoup de crédibilité à cette éventualité, qui semble evoir été imaginée pour renforcer l'argu-mentation du propriétaire du cir-

TENFIS. - L'Américain Jeff Borowiak, vainqueur de son compatriote Rick Fisher 16-2, compatriole Rick Fisher (6-2, 6-3), le Sud-Africain Byron
Bertram, qui a battu le Danois
Jan Elstrom (6-1, 6-4), et l'Italien Corrado Barazzutti, qui s'est imposé face à l'Anglais
John Lloyd, se sont qualifiés, le 3 novembre, pour les quarts de finale du Tournoi de Paris.

(1) Les deux candidatures (le Monde cu 2 covembre) Beralent des Trois Vallées (Courchaval, Méribel, Belleville).

JEUX OLYMPIQUES

« LA FRANCE N'A PAS LES MOYENS D'ORGANISER LES COMPÉTITIONS », estime M. Paul Dijoud.

M. Paul Dijoud, secrétaire d'Etat

à la jeunesse et eux sports, a exprimé, le 2 novembre, sur R.T.L., ses reserves sur les caodidatures françaises (1) à l'organisation des Jeux olympiques d'hiver 1984. Jeux olymplques d'hiver 1984.

« Les Jeux olympiques coûteot très cher, a-t-ll' dit ootamment. L'expérience de Grenoble l'a prouvé. Alors, plusieurs stalions françaises onl posè leur candidalurs pour les prochains Jeux olympiques. Le qouvernement examine cette question. Il n'y o pas, pour l'instant, de décision orrétée, et je vous donne seulement mon sentiment personnel. Mon sentiment personnel est que, dans l'état actuel des moyens financiers donl nous disposons, le coût d'une telle opération n'est pas à notre portée, et nous devons, au conportée, et nous devons, au con-traire, nous concenirer, réunir traire, nous concentrer, reunir tous nos efforts et exclusivement sur la préparation de nos propres athlètes à ce genre de compétition, laissant à d'autres pays qui actuellement en ont les moyens la responsabilité d'organiser ces jeux Il faut bien savoir, en effet, que, quand une station se porte candidate aux Jeux olympiques, c'est la France qui en assume la responsabilité financière. cuit à l'égard des bailleurs de foods. Le seul point qui pourrait, en cas de crise, faire évolger la

.....

ARTS ET SPECTACLES

LE JOUR DU CINÉMA

Pour une consonne redoublée.

Le cinéaste sénégalais Sem bene Ousmane proteste contre l'interdiction de projection dont son dernier film, Ceddo, est victime au Sénégal. Selon lui, la distribution de Ceddo dans son pays aurait en fait eté autorisée par la commission de contrôle cinématogra phique, à la condition — qu'il dit avoir acceptée — de le faire précéder par un pré-générique avertissant les speciateurs de l'historicité du thème : l'opposition du peupte sénégalais au alècte dernier à certaines de pénétration de l'islam.

En fait, ce qui motiverait l'interdiction actuelle de pro-jection au Senègal, alors que le film est termine depuis pres d'un an et a même détà été présente à l'étranger dans plusieurs manifestations cinématographiques (le Monde du 7 mai), ce serait le rejus du cinéaste de modifier, dans le genérique comme dans les sous-titres en français, l'orthographe utitisée pour la transcription du mot « ceddo » qui, selon les autorités, dott s'écrire avec un seul ed s au lieu de deux. Le mot signifie a les gens du dehors a ceux qui opposèrent une résistance suiidaire aux musulmans venus les convertir.

Cette querelle quelque per byzantine pour des observateurs étrangers trouve son ori-gine dans des textes officiels. effectivement adoptés l'an dernier et portant transcription du wolof, langue d'abord orale. Pour les autorités, et notamment pour le président Senghor, agrègé de grammaire, le redoublement des consonnes doit être banni dans la plupart des cas, alors que pour d nombreux intellectuels senegalais il n'en est rien. Comme tous ceux qui contestent les vues présidentielles en la matière se réclament presque tous de l'opposition, la dispute linguislique a, dès le départ, pris un tour politique. — (Corresp.)

Le Festival

à travers Paris.

En llaison avec l'AFCAE (Association française des cinémas d'art et d'essai), le Festival cinématographique de Paris offre, dans diverses salles parisiennes d'art et d'essai, des programmations originales, Ray-mond Queneau et le cinéma au -Yorker, Jacques Prevert e le cinema au sludio Logos, des hommages à John Cassavetes (avec des films inédits) au Jean-Renoir, et à Abel Gance au Siudio 28. Le cinéma Le Seine présente l'essentiel de l'œuvre de Marcel Hanoun, cependant que le Centre Georges-Pompidou, à l'écart du cinéma classique, propose un choix absolument exceptionnel de films récents de l'avantgarde américaine : Jonas Mekas tLost, Lost, Lost), Michaet Snow (le Neveu de Rameau), Ernie Gehr, Paul Sharits.

LIDHEC

à nouveau menacé.

Association règie par la la de 1901 mais dépendant de l'Elat pour son jonctionnement. l'IDHEC (Institut des hautes études cinématographiques), à la veille de la rentrée 1977, se troupe confronté aux mêmes problèmes que les années précédentes : manque de locaux permanents (le bail qui le lie à l'INA s'achève dans treize mois), insuffisance du budget, inchangé, mais en régression si l'on tient compte de l'inflation. Jean Douchet, tie par un contrat provisoire à l'IDHEC. et qui devait succèder à Louis Daquin à la direction des études, n'a pas vu sa nomination confirmée. A l'IDHEC, on craint que l'Etat ne prenne des décisions unilatérales

Pour les enfants.

La création prochaine d'un centre de disfusion de sums pour enjants a élé annoncée par M. Michel d'Ornano, ministre de la culture et de l'environnement, le 2 novembre. M. d'Ornano a déclare qu'il avait l'intention de promouvois « une politique globale de l'audio-visuei répondant à la lemande des femilles et des enfants s, et que ce centre aurait à jouer aun rôle d'Incltation auprès des salles de cinéma des ciné-ctubs et des organismes de telévision ».

Cinéma

La révolution récrite par Chris Marker | LA VIE DEVANT SOI, de Moshe Mizrahi

Le cinéma peut donc récrire l'histoire, documentaire et fiction inséparobles, « Le fond de l'air est rouge » peut commencer,

Les deux temps de la première artie, intitulée « les Mains frogiles », décrivent la montée de l'espair, les luttes qui vont chan-ger lo face du monde dons les années 60, « Du Vietnam à la mort du Che », puis « Mai 68 et tout ça ». Nul besoin de caricoturer, d'occentuer le troit, de rajouter un quelconque commentaire « off », prononcé par l'outeur sou-veroin ou-dessus de la mêlèe ; les faits parlent, et, ou prapre, les voix mêmes de ceux engagés dans cette oction, qu'il s'ogisse de militoires oméricolns expliquent lo en vrdis « pros » Qui accomplissent leur e job », ou de militants ollemonds, français, américains, ou encore de maquisards latino-amé-

.Chris Marker, tout en effleurant la révolution culturelle chinoise de 1966, détache naturellement deux personnalités qui vont danner son sens veritoble ou film, oxer lo réflexion : « Che » Guevara et Fidel Costra, leur protique et leur théorie de la révolution cubaine. Le « Che » crève l'écran des tee-shirts et des posters, revit, Fidel » s'explique inlassablement. Tout le reste du récit, à trovers les révoltes foussement triamntes ou simplement écrosées de 1968, reprend cette contradiction fondomentole : peut-on survivre à

lo révolution ? La deuxième partie, « les Mains coupées », oinsi divisée par l'outeur, « Du printemps de Proque ou programme commun » et « Du Chili à - quoi ou falt? », présente les défoites successives du mouvement révolutionnaire, et

d'obard l'Intervention soviétique à Progue, la caution que lui apporte un Fidel Castro réticent (cette decision n'o pucun fondement légal, le comp socioliste ovoit le droit de préserver son intégrité, lutte solitaire de Roger Garoudy à l'intérieur du parti communiste françois. Les moments bouleversants se succèdent dans ce qui est certainement le sommet du film : outre Progue 1968 et Roger Goraudy, le retaur sur le procès Slansky filmé en direct, les démonstrations d'amitié de Maa Tsetoung et de Lin Pioo, du président français Georges Pompidou et de Mme Moo à Pékin, lo chute de de Gaulle obandonné de la draite qui l'o soutenu, l'enterrement de Jon Poloch.

Un miroir tendu

Jean Elleinstein, Jorge Semprun, tentent à plusieurs reprises, foce oux coméras video, d'analyser le phénomène stolinien. Chris Marker revient à sa potrie révolutionnaire, l'Amérique lotine, o Douglos Bravo combattant isolé dans les maguis vénézuéliens, à Salvodar Allende faisant très lucidement le socrifice de sa vie, à Fldel Castro pour qu'i désormals « tout se résume dans le parti », images dramatiques d'une révolution trohie, et d'obard celles de Beatriz Allende parkont ó Cubo en 1973, quelques jours oprès le putsch chilien : Beatriz

contirme to fin d'une « illusion lyrique », justifie le message du « Fond de l'air est rouge ».

Epreuve paur le spectoteur : on ne peut obsorber quotre heures durant tant d'histoire malaxée, totturée, remise perpétuellemen an ne vo pas vers la fin du monde. interpréter oinsi le film seroit en trohir le sens, et c'est ici que l'œuvre de Chris Marker devient un peu comme un miroir tendu à notre conscience : non la conscience humaniste traditionnelle. mais une conscience active. C'est ici que le progressisme, ce qu'il faut bien appeler le progressisme de Chris Marker et de quelques outres, retrouve son sens. C'est ici surtout que le cinémo s'affirme aujourd'hui comme l'outil possible. presque indispensable, de connoissance, de remise en perspective de tont d'espoirs décus, de tant de trahisons.

L'image, le son, ne vont jamais de soi : cinèma direct, tèlèvision, video, bobillent à tort et à travers Une outre lecture s'impase. Le monde oinsi découvert, ou redécouvert, peut avair un sens : dans une interview ou journaliste amé-ncoin Richard Roud — et Chris Morker n'oime pas parler à tort et à travers, - le cinéaste, s'il offirme que « rien ne peut plus être comme avant », precise qu'il o voulu (par son film) « rendre ou spectateur, por le montage, « son » commentaire, c'est-a-dire son pau

« Le fand de l'air est rouge es un très grand mament cinémo, en même temps qu'il refraichiro bien des mémoires,

LOUIS MARCORELLES.

ma/ed/e. . C'est ce que dit Mme Rosa au petit Mohemed, dit Momo. Mme Rosa, qui est juive el que sea terreurs noclumes ramènent à Auschwitz. Mme Ross qui, eu lemps de sa belle jeunesse, - se défendant evec eon cui - et qui maintenant, - devenue si triste qu'on ne voit même plus qu'elle est moche », élève dans con irois pièces de Belleville des s de tepineuses. Momo adore Mme Rose, et Mme Rose score homme. Entre eux pas de problèmee (sinon celul de la neiseence de Momo, à propos de lequelle Mme Rosa refuse de s'expliquer). Une histoire d'amour qui se perd dens les plus lointains souvenirs de Momo. Et à lequelle même le mort de Mme Rosa ne pourra metire fin

du roman d'Emile Ajer était dù, pour l'essentiel, à son langege. Langage emprunté eu monologue inlérieur de Momo et qui en reftétail (de menière Irès concertée et très éleborée), la naiveté, le débraillé grammalical, les palaqués el les lapsus aaugrenus. Le style de ce gevroche de la Goutted'Or en laisait un cousin de Zazia

Pour Mosha Mizrahi, réalisateur de fe Vie devant sol, la feclité eût été de conserver, grâce è un commentaire en voix . off . cette richesse el ce pittoreaque verbal. Creignent peut-être que le procédé ne lasse le spectateur. Mizrahi e prélété la narration objective et le réalisme des

* Capri, Paramount - Marivaux, Jean - Cocteau. Paramount - Odéon, Paramount-Elysées, Publicis-Champs-Elysées, Paramount-Orians. Paramount-Orians, Paramount-Motparnasse. Convention - Saint - Charles, Murat, Paramount-Maillot, Moutin-

toire perd à le fois de son origin

Signoret à qui suffit un plis peuplère, un tremblement des la jeune Samy Ben Youb, l'extravan d'un loiklore populiste derrière legue rer le auccès du film. Nous amuse gamin et de M. Hemil, marchand de taple promu éduceteur, dont l'es brumeux confond le Coran et l'œum de M. Hugo; avec le bon doctes Ksiz, toujours prêt è secouri Mme Rosa: evec Mme Lola, un ancier boxeur devenu - traveslite - eu bos de Boulogne. El quand approche le denouement, comment ne pes senti sa nome sa serrer? Mme Rosa enmaintenant sur le point de mourir, Momo l'elde à descendre dans son - trou juif -, allume le chandeller sent branches, lui lait réciter se prières. Pule il commence à la veller. Oubliant le tempe, oubliant le mon recroquevillé, lui le petit musulma près du cadevre de sa vieille ami

A ces momenta-lé. le film teff le poésie du livre. Mels tout n'es pas de cette vigueur et de cette mu Illé. Trop souvent le récit glisse dans le pletitude. Et le voix de

JEAN DE BARONCELLI.

Théâtre

«LA MANTE POLAIRE», de Rezvani

Catherine II (Maria Casarès), l'impératrice r o a g e, meurtrière de son époux, autocrate éclairée, admire fort la philosophie des iumières et les propos des philosophes. En Russie, elle fait brûler les livres et déporter leurs auteurs. Elle tient le peuple pour un et as de gélatine » et perpétue le servage. A l'autre bout du pays, un illaminé dostolevakin, Pougatchev (Richard Fontana), manipule en toute linocence ce manipule en toute innocence ce people superstitieur. Ses peroles insensées font naître une légende christique, dont s'emparent de cyniques cosaques en révolta. Ils font de Pougatchev le tsar ressus-cité. Ils en font leur emblème jusqu'au moment où, voyant leur cause perdae, ils le trahissent et le livrent. En France, le peuple secoue ses chaines. La révolution frappe Catherine comme une tra-

hison de la philosophie. Rezvani voit l'histoire avec une nalveté pesante qui ecrase les problèmes. Il ne met en contraproblèmes. Il ne met en contra-dictions que des symboles et si vagues qu'ils peuvent s'appliquer à a'importe q. ol. Il amalgame des notions douteuses, sans tenir compte d'aucune réalité — ni historique, ni politique, ni philo-sophique. Les serfs sont les ou-vriers russes du dix-buitlème siècle et les intellectuels, aujour-d'bni comme hier, des irrespond'hui comme hier, des irrespon-sables à tendance masochistes. Quant à Catherine, il la fait par-versant le genre des mots (le masculin devenant féminin et vice versa) puisqu'elle est double, femme-empereur, amante-tueuse.

Sur une trame aussi làche, une suite de sketches rapides d'un comique brutai aurait pu trouver une efficacité. Mais Rezvani lance des flots de paroles en tirades redondantes, qui staguent dans redondantes, qui stagnent dans l'air comme des nappes de broullard. Il théorise à perte de temps sur la douleur du pauvre monde écrasé, sur l'impulssance des grands et des petits à diriger leur destin (à faire l'histoire), sur l'espoir d'un avenir imprérisible. Et fon s'étoace devant un tel poujadisme et l'on s'ennuie parce mu'il ne se passe rien. On creditie qu'il ne se passe rien. On croirait assister à un feuilleton intermi-

assister à un feuilleton interminable dont l'action ne s'enzage
jamals, dont les personnages n'ont
aucune consistance.

Un feuilleton que Jorge Lavelli
met ez images sulfureuses, dans
uz décor (dù à Ezio Frigerio) de
grilles, de cages, de tenètres aux
volets ed fer, de trappes. Un décor
gris usine, où s'avance par intervalles le petit thèâtre de Catherine, un ilt d'or taché. Le domaine de son pouvoir et de son rine, un ilt d'or taché. Le domaine de son pouvoir et de son
épouvaate. Elle y apparaît,
« vieille poupée » emprisonnée
dane un carcan d'or, coiffée d'une
tiare de pacotille, entourée de
momles peintes, appuyées sur les
grilles en biais. Des courtisans, des
chiens couchants. Lá, tout est dit
sans mots, evec une force nette,
écorme. Si Lavelli avait taillé
dans la pièce, l'avait reconstruite,
orise a contrario si en aurait fait prise a contrario. Il en auralt fait une fresque barbare, violente, macabre. Mais Il lui est resté fidèle. Maigrè le jeu en distor-sion, en outrances sardoniques qu'il demande eux comèdiens. Maigrè le talent de Maria Casa-

rès, de Roland Bertin (son fils une larve sournoise) de Richard Fontana, de Raymond Jourdan (Diderot), malgré tout le talent de Lavelli nous he voyons que des images d'Epinal. Elles sont belles, raffinées, ironiques, mais ne font pas oublier la lourdeur de la pièce, au contraire.

COLETTE GODARD. * Theatre do la Villa, 20 h. 30.

Detroit (Michigan), ville ouvrière où

'ennui est le compagnou dérestable de

chaque instaut, où rien ue se passe

amais, garde le privilège d'avoir inventé

les groupes les plus inéducibles de rock, les plus violens. C'est également

le bercess du rythm and blass, grâce à la firme Mosowa (une vérmeble usine à « tubes » dans ce domaine musical) qui y tient sou siège. Bob Seger a fait

ses classes dans la banlieue, à Ann Arbot,

Il s'est produit dans les clubs qui vou-laient bien l'accueillir chaque soir à

Les gens de la ville le connaissent

tous, ils l'out vu heureux ou urate, ils

one assisté à ses meilleurs concerns quand les murs remblaient et la sueur coq-lait : aux pires aussi, lursqu'il était crop

saoul pour trouver le micro. Pour cels

surrour, Bob Seger est l'enfant chéri de

Detroit, le meilleur ami de mut le

monde. Il chance depuis quinze ans et les groupes qui our défile derrière fui

ne se comptent plus. Il est des créateurs

Doc Watson

spontane, ne il y a près de cinquante cinq eus en Caroline du Nord, qui e

grandi dans une communauté monta-gnarde où la vie des gens était un per

differente, où l'on n'avair pas beaucoup

d'argent sans savoir qu'on écuit paque

il y avait toujours le cave pleine de

choses à manger, il y avait les bois, les collines, les reunions avec les vosins.

Découverr au début des appèes 60

Doc Watson est un brillant guitariste

(et aussi un bon joueur de banjo et d'harmonica et un chanteur à la voix simple, chaude : il chante notamment

sens accompagnement une superbe bal-

lade très gaelique d'allare) qui est riche de la tradition musicale blanche amèri-caine : la musique country dans ses divers asperts : hillbilly, bluegrass, bal-lade, gospel blanc, erc.

simplement son » feeling ». Il donne encore deux concerts au Stadium ce vendredi à 18 h. 30 et 21 h.

Warson joue, chance suivan

CLAUDE FLEOUTER.

a'importe quelle heure.

Variétés

Murique

«STAR CHILD» ET «TOMBEAU D'ARMOR»

sous la direction de Pierre Boulez

Le temps n'est heureusement plus ou Pierre Boulez vilipendait l'Orchestre de Paris, sa concep-tion anachronique, ses effectifs pleins de « bois mort » et le « solmigondis » de ses programmes (le Monde du 12 septembre 1970). Onze jours avant le concert qui

Bob Seger au Pavillon de Paris qui, de l'houvèreré fout un devoir

Seger est de cenx-là Les années ont passe; il n's cess de sourner, visionnt systèmatiquement chaque ville des Erats-Unis souvent pour des cachets médiocres. Sa volonte de vancre, con pour l'argent mais pour sa musique, s'est vue récompensée l'an passée grace eux venues phénoménales de son double album (Lire Ballet) enregiure en public. Bob Seger est devenu ne sur en Amérique. La voix d'airain forre et rauque,

l'energie constamment renouvelée. Bob Seger dévoile une émotion et nue sen sibilité non lelates. Et s'il v sonne comme un Nuir, c'est qu'il conozir le blues pour l'avoir veco récilement. Si manique est le reflet de ses amours le rock et le reibm and blues ; elle est sauvage et chaleureuse. Son groupe, le Silvet Bullet Band, est une locomotive qui « swingue » à perie de vitesse ci dessine le reliel des compositions avec precaion. A panir de la Seger est capable d'embraser des salles de canquante mille personnes en offrant seulement son Une force invincible. Le leudemain, comme pour s'excuser, il jouers dans un petir club devant deux cents spectateurs et le show sera aussi intense. Malgré le surcès, il e su réserver son cœur eu rock and mil et se souvenir de ceus qui vensieur le voir lorsqu'il lurrait pour se faire entendre. Jeadi soit, avec lui, le Pavillon de Paris à l'Hippodrome, porte de Punin, s'est oflen

marquera le dixième anniversaire de cet ensemble par la créalion de la Messe de l'aurore de Marcel Landowski, l'Orchestre a brillé de mille feux jeudi soir sous la direction de Boulez dans un prodirection de Boulez dans un pro-gramme difficile de « Passage du XX' siècle», le festival de. l'IRCAM, qui comportait, avec le Premier Concerto pour piano de Bartok, rarement joué, deux premières auditions françaises.

Le Palais des congrès (fort bien garni) s'imposait pour Star Child de l'Américain George Crumb (1929), vaste oraiorio de trentecinq minutes qui nous fait passer des ténèbres de la mort à la lumière séraphique, avec un riche orchestre et un chœur d'enfants dirigé par quatre cheis, les trom-pettes de l'Apocalypse dispersées dans la salle et deux ensembles célestes perchès tout en haut, de part et d'autre, au fond de la

L'œuvre ne manque pas de charme, mais parait bien naive. Dans l'ombre, une longue sono-Dans tomore, une tonque sono-rité de gong prolongée par les contrebasses, des archeis frottes sur les cymbales ou quelque autre corps sonore, établissent un cti-mat mysterieux; puis les cordes commencent à tisser l'entement une trame aux sonorités barto-kiennes (celles de la jugue de la Musique pour cordes), qu'elles ne cesseront de répéter tranquillement presque fusou à la fin, quel que sait le tempo des autres

groupes.

Une soprano à la voix de cristal précieux (Deborali Cvok) vient chanter le Dies Irae en petites vocalises balancées ou en harmonieuses mélodics à larges écarts. nieuses mitoates a larges ecarts, qu'imite et ornemente son « sosie », le trombone solo aux sonorités étranges et parfois co-casses, que te critique de Time comparait aux « cris d'un cétacé malade placé dans la boue de la prébistoire ». préhistoire ».

Après cette première partie, plus mélancolique que sinistre, poict les terreurs de l'Apocalypse : gemisseruenis des trombones, rouicmenis de grosses caisses, cuiores sonnant ei caisses claires batlant dons un tempo de galop rapide, qui nous font espèrer que Boulez

s'ottachera un jour aux fresques plus tragiques et complexes des symphonies de Chostakovitch. Les trompeltes s'égosillent à travers la salle comme des cogs ingénus, les poix des enfants du chœur de les voix des enfants du chœur de Paris (direction Roger de Matignée) moutonnent joyeusement en pelites psalmodies détonnantes autour de la voix jubilante de la soprano, les quatre chejs s'emploient à faire apparaître les glissements polyrytimiques des groupes les uns sur les autres, la battue rupide de Boulez semble parfois contredire une musique. qui a tendance à trainer, jusqu'à ce qu'au a ciel » de la salle let violons évoquent les instruments des anges. Tant d'innocence et de jolie musique émeut, mais Crumb fait un peu songer à un aqua-relliste perdu uns une fresque.

On attendatt avec interel Tombeau d'Armor II, suite d'une ceuvre eréée à Royan l'an passé rie Monde du 27 mars 1976), qui a conlirmé le talent exceptionnel d'« harmoniste » el d'orchestrateur de Giuseppe Sinopoli (1946). Alliages de sonorités rares, chaudes et mystérieuses, pouvoir d'évocation de ces vues fondantes, de ces alternances rapides de paysages idylliques et d'action violentes sans cesse renouvelées; pourtant, on regrette de ne pas saisir davantage un véritable développement à traoers ces études d'orchestre d'une superbe venue.

Le Premier Concerto (1926) de Bartok offratt, en revanche, i exemple d'une œuvre merveil leusement écrite, apparemment déconcertante, voire décousse, mais en réalité subtile, sveite, sans redondance, changeant sans cesse de tempo, toute en métamorphoses rapides qui enchan-tent l'esprit. Moins libéré et triomphant que le deuxième, moins tendre et poétique que le mons tendre et poétique que le troisième, ce premier concerto est d'une grande rudesse, avec une percussion qui martèle comme une forge, et l'instrument reçoit une c'harge dynamique qui annonce souvent la lameuse Sonete pour deux planos et percussion (de même l'adminuble montee magique de l'andante). Mais à travers cette pugnacité. CES (Ormules obstintes et traffices consules obstintes et traffices (ormules obstintes et traffices (ormules obstintes et traffices (ormules obstintes et traffices obstintes et traffices (ormules obstintes et traffices et traffices et traffices (ormules obstintes et traffices et traffi ces formules obstinées et trépi-dantes, passent jugitioement de précieuses effluves lyriques, des boujiées de fierté et d'enthou-siasme, des rumeurs de fête, emporiées par une sorte de délire airploites

Daniel Barenboim y déchai nait une therpie superbe, appusée sur une technique riche, abrupte, mais exempte de toute séche-resse, en parjaite entente avec la direction dense et dionysiaque de

JACQUES LONCHAMPT.

Jean Taltaron, peintre travalle scan l'aliaron, peintre travan-iant à Lyon, colinborateur depnis plusienra années de l'association iyonnelse Trevall et Culture, rient de monrir à la suite 2'on accident de la route survenu le 1= novembre.







42 24

Carry Carry Control of the Carry Car

COC MARKET

الكُذا من الأصل

CHAILLOT

Mama de New York Cie Elizabeth Swados Nightclub Cantata

Meilleur show musical

Off-Broadway (Obie Award)

Une des solves les plus rafrai-chissantes, les plus chalourouses, les plus amicales qu'on puisse pas-ser actuellement à Paris. Un joil

Salle Gémier, jusqu'au 13 nuvembre (737-81-15)

Tour FIAT, La Défense 6

dii 26 octobre an 9 novembre 1977

(P. Marcobru, e le Pigaro »).

IANT SOI, de Moshe Miz

n'est pas une images au pouvoir re dit Mine Ross mots. On le regrette dans 4. ed, dit Mamo. où la musique, la cocassin Imag. et das sez ne subsistent que répliques et où dans : réduite à la simple aneologie menent à Auschau temps de sa detendait avec toire perd à la tois de son c ntenant . deveet de son intensilé dramatic voi: mēme plus L'écrasanie autorilé de élève dans son Signoret à qui suttit un plate Belleville des s. Momo adore te Rosa edore

es de problèmes sance de Momo. tie Mme Rosa

7. Une histoire

1 de Mme Rosa

tol: émolionne!

r-était du, pour igege Langage

ue intérieur de

ait (de manière

s élaborée), la

rammatical, les

saugrenus. Le

de la Gouttesin de Zazie.

régisateur de acilité eut été

à un commen-

cette richesse

bal. Craignant

peupière, un tremblem bont exbrimer les units éponyautes et l'inépuisable % ent, son patit de son personnage, la gentaine principal de son personnage, la gentaine samy Ben Youb, l'exp. d'un folklore populiste denie se dissimule le misère du p vii Momo, devraleni cepate dans les plus rer le succès du lilm. Nous le Morno. Et à et nous touchent les so-gamin et de M. Hamit, man-tapie promu éducaleur, de primerx contout le Court e de M. Hugo; avec le bo Katz, toujours pret à se: Mme Ross; avec Mme Lola e. boxeur devenu - travestile de Boulogne. Et quand app denouement, comment ne po sa gorge se serrer? Mme 5 maintenant sur le point de Morro l'eide à descendre e - trou juit «, allume le che-sept branches, lui fail no

recroquevillé, lui le petit près du cadavre de sa ves de ne lasse le prefere la narrésisme des A ces moments-tà, le lite int - Marivaux, sount - Odéon, wicts-Champs-lastic, Para-mint-Montpar-aint - Charles, Mot. Moulinle poésie du livre. Mais tipas de cette vigueur et de z lilé. Trop souvent le réch gles la platitude. El la voix à

prières. Puis II commence à b.

Oubliant le temps, oubliant

décidément nous manque JEAN DE BARONO

JEAN ROCHEFORT mercredi ELEPHAN'S

MARIGNAN - CLICHY PATHÉ - GAUMONT RICHELIEU RIO OPÉRA - GAUMONT CONVENTION et dans les meilleures salles de la périphérie

LE NOUVEAU FILM DYVES ROBERT

JEAN-LOUP DASADIE -YVES ROBERT Dallage of JEAN-LOUP DABADE

marche pas sur mes lacets!



Thus kis knurs de 10h 30 à 20h. Luma kis 25 na deut 3 de 8 navembr ST-MICHEL VO WOODY ALLEN

U.G.C. MARBEUF - SAINT-ANDRE-DES-ARTS - 14 JUILLET BASTILLE - 14 JUILLET PARNASSE BRIGITTE FOSSEY. LOU CASTEL Les JEAN SOREL **Enfants** GEORGES MARCHAL du Placard

A PARTIR DU MERCREDI 9 NOVEMBRE-JEAN ROCHEFORT. + CLAUDE RICH _ LACQUES DUFILHO ... DE CRABE-VAMBO n de EAN FRA COS CHAUSE, APERE SCHOONDOOFFFE de propriete de propriete de la faction de Administration de la c Angele de la faction de la companyation de la faction de l



MBEAU D'ARMOR,

Pierre Boulez

transversaire s'attachera un jour am plus tragiques et coma: sumphonies de Chostata r'a fait a salle comme des coan les tour des enjants di a salle comme des coan les tour des enjants di a salle comme des coan les tour des enjants di a salle comme des coan les tour des enjants di a salle comme des coan les tour des enjants di a perites psalmodes des moutornent topa cutour de la tour union soprano, les quatre des points di servents polyrishme content a la servents polyrishme content en les tour des enjants des anges les uns sur les mis pariois contredurs une capula colet de la servents des perits des anges Tant directed des anges transfer à mandales autoins evaquent les intitudes anges transfer à mandales autoins evaquent les intitudes anges transfer à mandales autoins evaquent les intitudes auto

importation of the product of the pr The state of the s

JACQUES LONGHAM

PALAIS DES ARTS 102, bd Sébastopol

STUDIO SAINT-SÉVERIN

ACTION LAFAYETTE

OLYMPIC ENTREPOT

jiim de Barbara Kopp

SAINT-GERMAIN HUCHETTE SAINT-LAZARE PASQUIER OLYMPIC ENTREPOT

ISABELLE HUPPERT CHRISTINE PASCAL Les indiens encore loin

STUDIO CUJAS à 14 h - 16 h 25 - 18 h 55 21 h 20 LE SATYRICON vo de Federico Fellini 20, RUE CUJAS 5°-033-89-22 PUBLICIS CHAMPS ÉLYSÉES • PARAMOUNT CRAMPS ÉLYSÉES • PARAMOUNT MARIYAUX • CAPRI GRANOS BOULEVARDS • PARAMOUNT MAILLOT • PARAMOUNT MONTPARNASSE PARAMOUNT ORLÉANS • CONVENTION SAINT-CHARLES • STUDIO JEAN COCTEAU • MOULIN ROUGE • PARAMOUNT OBÉON • PARAMOUNT GALAXIE • LES 3 MURAT C2L Versailles - PARAMOUNT La Varenne - PARAMOUNT Orly - PARAMOUNT ELYSEES 2 La Celle St-Cloud - BUXY Vol d'Yerres - ALPHA Arge
MARLY Enghier - ARTEL Villeneuve - ARTEL Port Nogent - VELIZY 2

GEORGE-V

Simone Signoret: Grandiose! PIERRE BILLARD. LE POINT Subline! JEAN-LOUIS BORY, LE NOUVEL OBSÈRVATEUR Bouleversante! ROBERT CHAZAL FRANCE SOIR Inoubliable! JACQUELINE MICHEL TELÉ 7 JOURS

PRINCIPLE SIMONE SIGNORET SAME SIMONE SIMONE SIGNORET SAME SIMONE SIMONE

mac SAMY BEN YOUR - MICHAL BAT-ADAM - GENEVIÈVE FONTANEL - CLAUDE DAUPHIN FRUITERE PROCESSE RALPH BAUM - LEAFEMS PARS - SERBING AUDIETES PROCESSE RALPH BAUM - LEAFEMS PARS - SERBINGOLOS DEVINED RALPH BAUM - LEAFEMS - SERBINGOLOS DEVINED RALPH BAUM - SERBINGOLOS DEVINED

UGC MARBEUF - STUDIO MEDICIS - OLYMPIC ENTREPOT

B for describes que del product area de la mante del mante de la mante de la mante de la mante del mante de la mante del mante de la mante de la mante de la mante de la mante del mante de la mante del mante d

WATER STATE

And the second s

du 4 au 26 Novembre avec le concours de l'Association Française d'Action Artistique A.L.A.P. FESTIVAL D'AUTOMNE LUMBROSO présentent pour la première fois à Paris DE **IOURI LIOUBIMOV** LA TAGANKA **DE MOSCOU**

CHAILLOT THEATRE NATIONAL

Traduction simultanée

DIX JOURS QUI ÉBRANLÈRENT LE MONDE d'après John Read 8 8 - 9 - 10 - 11 - 12 - 13 · 23 · 24 Novembre à 20 h 15 / 12 · 13 Novembre à 15 h. ÉCOUTEZ MAÏAKOVSKI. Tableaux de la vie d'un poèle

HAMLET de William Shakes 17 · 18 · 22 Nevembre à 20 h 15.

PRIX DES PLACES : 40 F et 60 F - CDLLECTIVITÉS-ÉTUDIANTS : 30 F

LOCATION — Au guichel du THÉATRE NATIONAL DE CHARLOT 1, place du Trocadem, 76116 PARIS. Isus lee jeurs de 11 h à 19 h (seul dimanches si téles). Par téléphene au 727.81.15.

THÉATRE DANIEL SORANO VINCENNES - Tel, 374-73-74

< 5 DERNIÈRES » GEORGE DANDIN

de Molière Mise en scène Daniel Benoin





Edonard VII, 21 h.: On shares and pauple.

Espace Cardin, 20 h. 45; Almira.

Fontaine, 21 h.: 1913.

Galté-Montparnasse, 21 h.: Elles...

Stelly, Pomme, Jann et Vivi.

Galerie 35, 21 h.: Madame Lazare.

Gymnase, 21 h.: Arrête ton cinéma.

Huehelte. 20 h. 45; ia Cantatrice chauve; la Leçon.

D Tautrino, 20 h. 30; ies Ragionamenti. menti.

La Brûyère, 21 h. : Quoat-Quoat.
Lacerasire, Théàtre noir, 18 h. 30 :
in Belle Vie : 20 h. : Penihèsilée ;
22 h. 30 : B. Wagner.
Madelaine, 21 h. : Peau de vache.
Marigny, 21 h. : Nini la Chance.
Mathurins, 20 h. 45 : La ville dont
le prince est un eniant.
Michel, 21 h. : les Vignes du Seigneur.

les salles subventionnées

Opéra, 19 h. 20 : Hommage à Sarga Lifar.

des femmes.

Chafilet, grande salle, 20 h. 45 :
ia Mére (Festival d'antomne). —
Ealle Gémier, 20 h. 30 : Night Cluh

Cantata. Ddéon. 18 h. 30 : le Roi Lear. Petit T. E. P., 20 h. 20 : Risibles

amours. Centre Pompidoo, 19 h. : la Revue parlée : F. Quignard (littérature).

Châtelet, 20 h. 30 : Volga Nonvean Carré, grande enils, 21 h. : Nuova Colonia. — Balle Papin, 20 h. 30 : la Ouerre civils. Theâtre de la Ville, 18 h. 30 : Juliatte Gréco; 20 h. 30 : la Mante polaire.

Aire libre Montparnasse, 20 h. 30 ; Nuits sans nuit ; 22 h. ; Etolies

Arts-Héhertet, 20 h. 45 : El t'es beau,

Les salles municipales

lie-Française, 20 h. 30 : l'Ecole

Pour tous renselgnements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES >

704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimenches et jours férlés)

Yendredi 4 novembre

Michodière, 20 h. 30 : Pauvre ameasin. Moderne, 31 h. : Par-delà les mar-rooniers. Montparnasse, 21 h. : Trois lits

pour huit.
Mouffetard, 19 h. 30: Phêdre.
Neuveantés, 21 h. : Apprends-mol.
Céline.
Chure. 21 h. : la Magouille.
Orsay, grande salle, 20 h. 30: Harold
et Maude. — Petite salle, 20 h. 30:
les Libertés de Le Pontains.
Palais-Royal, 30 h. 30: la Cage aux
loiles.

t'es con. Atelier, 21 h. : le Faiseur, Athènée, 21 h. : Equus. Biothéatre Dpéra, 21 h. : Seiness la Biethéatre Dpéra, 21 h.: Seiness la constructeur.
Cartoncherie, Théatre de l'Aquarium, 21 h.: les Pâques à New-Tork.—
Théatre de l'Eppé de bois, 21 h.: Madras.— Théatre du Soleil, 20 h. 30 : David Copperfield.
Centre culturel de Maraia, 20 h. 30 : la Tentation de saint Antoins.
Centre enfeurel du Meraia, 20 h. 30 : la Rire de la faim; Lazzis.
Centre enfeurel du Meraia, 20 h. 20 : Mademoissile Julie.
Cité internationale, 12 Galeria, 21 h.: Hedda Oahler.— Grande saile, 21 h.: Toussaint Louverture.—
La Resserre, 31 h.: l'Avare.
Comédie Caumartin, 21 h. 10 : Boeing-Boeing. loiles.
Plaisance, 20 h. 45 : Dut.
Poehs-Montparnasse, 20 h. 30 : Sigis-

mond.

Porte Saint-Marlin, 21 h.: Pas d'orchidess pour miss Elaodiah.

Saint-Georges, 20 h. 30 : Topase.

Stadio Champs-Elysées, 21 h. - les Thesire Arcadle, 20 h. 45 : le Pro-Theaire d'Edgar. 20 h. 30 : Egivie Theatre du Maine, 30 h, 30 : Viettme du devoir ; 22 h. : Un niseau daos

la vitre.

Théatre du Marais, 20 h. 30 : is
Cosmonaute agricole; 22 h. 30 :
Jeanne d'Are st ses copioes.

Théatre de Parie, 21 h. : Pygmalion,
Théatre Paris-Nord, 21 h. : Christiae
Osoté. ia vitre.

l'Ombre du conte.
Théâtre Présent, 20 h. 30 : les Der-niers. — Amphithéâtre, 20 h. 30 : Comme il vous piatre.
Théâtre 347, 20 h. 30 : la Ménagerle de verre. Variélés, 20 h. 30 : Félé de Eroadway.

Les théâtres de bonlieue Anbervilliers, Théâtre de la Commune, 20 h, 30 ; Coriolan.
Mentreull, Studio-Théâtre, 20 h, 30 ;
Trois p'tites vieilles et pals s'en vont.

h. ST-GEORGES

louez: 878.63.47

Saint-Oenis, Théâtre Gérard-Philipe. 20 h. 30 : Peines de eœur d'une chatte anglaise. chatte anglaise.
Sarirontille. Théâtre, 21 h.: Una
Ramos (variétés).
Suresoes, Théâtre Jeao-Vilar, 21 h.:
Paustre assassin.
Vineranas, Théâtre Oaolel-Sorano,
21 h.: George Daodin.

Les cafés-théatres

An Bec lin, 20 h 45: is Motif;
22 h.: le Veuvage de ses artères;
23 h.: C'est pas teujours facile.
Biancs-Maniesox, 20 h. 30: Renaud;
21 h. 45: Au olteau du chou;
23 h. 15: Pierre Triboulet.
Café d'Edgar, L. 20 h. 15: Auhade &
Lydle: 21 h. 45: Popeck. —
11, 19 h.; Machior & fous;
22 h. 30: Deux Suisses au-dessus
de loui soupçen. de loui soupçon.
Café de la Gare. 20 h. 30 : Plantone
sous le sute : 22 h. : Doe pitoyahis
masearade.
Conpe-Cuon. 20 h. 30 : l'Imprompto
du Palais-Royal : 22 h. : NéoCid 77 : 23 h. 30 : les Mystères du
confassionnal.

Cost des Miracles. 20 h. 30 ; Mireille; 21 h. 45 : Promage ou desserl.
Le Connétable, 20 h. 30 : le Pelli
Prince; 22 h. : Lewis et Alice.
Le Fanal, 18 h. 30 : Béairice Arnac :
20 h. 45 : le Présideol.

La Mama du Marais, 20 h. 30 ; Que o'aan. que n'sau; 21 h. 30 ; Il était la Beigique uos fois; 22 h. 30 : is Paplum es folis, La Mórisserie de Benanes, 18 h. 30 : Roherl Wood, Jazz ; 22 h. 15 ; Deux hemmes eo coláre. Petil Bala - Navotel, 2) h.; Rectan-gle blane; 22 h. 30; les Jumelles. Pelit Casino, 21 h. 15 ; Du dac au dac ; 23 h. 30 ; J.-C. Montella.

Le Plateau, 20 h. 45 ; la Nuil de poces de Cendrillen ; 22 h. ; Dreen et Lejeuos.

Aox Quaire Cents Coups, 20 h. 20:
Clovis; 21 h. 30: l'Autobus;
22 h. 30: l'Amour en visites.
Le Séténite, I. 20 h. 45: les Noces à
l'envers. — II. 21 h. : les Bonnes;
22 h. : Vos petites compagnes. Le Splandid, 20 h. 45 : Frisson sur le secteur : 22 h. 15 : Amours, coquil-lages et crustacés. Théaire de Oix-Heures, 20 h. A cous deux. J'arriveral blen à être de gauche. La Venve Piehard, 20 h. 30 : le Mystère de în petite marche ; 22 h. : le Secret de Zongs.

Viellie-Grille, I. 20 h. 30 : Berna. dette Rollin; 21 h. 45 : Sollloques : 23 h. : Antenne 1000. — II. 22 h. : le Décret secret.

Festival d'automne

Voir aussi Les salles subventionnées. Théatre des Amandlers (Nantere, 20 h. 20 : Palazzo Menizle. Salle Wagram, 20 h. 30 : Ch. Tyler. Théatre Le Palace, 20 h. 30 : Locks

La danse

Paiais des Sports, 20 h. 30 : Ballet soviétique sur glace. Pavillon de Paris, 20 h. 45 : Chants el danses des révolutions russes. Centre Mandapa, 21 h. : Eharts. Nalyam, danses sacrées de l'Inde. Centre Verdier, 20 h. 20 : Ballet modernes impsique électroniques

Jass. pop'. rock et folk

Vieille-Crille, 18 h. 30 : Musiq Rn-semble, jazz ; 23 h. : Geranium folk ; Gérard Dole et Bayon Sanvage. Centre américain, 21 h. ; Echo du Eayon, folk.
Théatre Meoffetard, 22 h. 30 : Dannik Lazio, Jean-Jacques Avenal.
Stadinm, 21 h. : Doc Watson,

Egilse Saint-Germain-des-Près, 21 h.:
les Solistes de la Camerata (Mozart, Beethoven, Schubert),
Egilse Saint-Rech, 20 h. 30 : Agrupacion Musica de Eucnos-Airea dir. E. Geiego, et Cantate Tupac Amaru. Amaru.

Hôtel Héronet, 20 h. 30 : Etmone
Escure (Bach).
Locernaire Forum, 21 h. : Pierre
Laniau, guitare classique (Bach et
Vills-Lobos). Villa-Lobos).

Palais des glaces, 20 h.: Clemenck
Trio (musique ancieone, du Moyen
Age au baroque).

Salle Gaveau, 18 h. 30 ; Bernard
Flavigny (Schubert, Webern).

Salla Pleyel, 20 h. 30 : les Bolistes
de Zagreh (Bach, Vivaldi).

COMPAGNIE RENAUD BARRAULT

THEATRE 図D'ORSAY création

L'EDEN-CINEMA de Marguerite Duras mise en scène Claude Régy - scénographie Jacques La Manquet musique Carlos d'Alessio - au piano Migael Angel Rondano

Madeleine Renaud - Cetherine Sellers - Bulle Ogier Michael Lonsdale - J.B. Malartre - Axel Begonsslavsky

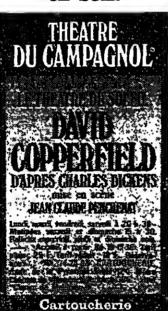
en alternance HAROLD ET MAUDE LA VIE OFFERTE PETIT ORSAY

LES LIBERTES DE LA FONTAINE à partir du 7 novembre

PORTRAIT mime

7. quai A.-France - tél. 548.38.53 et agences

CE SOIR



Pour une politique du rire

VOTEZ et vous rirez! PAGNOL

9-10-11-12 NOVEMBRE 21H newport à saint quentinen yvelines A 7 Kms de Versailles A 30 minutes de la gare Montearnasse Transport gratuit assuré (car) GEORGE OUKE SHELLY MANNE LEE KONITZ

RENSEIGNEMENTS LOCATION 062 82 81 et dans les trois F.N.A.C.

THEATRE JEAN-VILAR DE SURESNES place Stalingrad - Suresnes **PAUVRE**

ASSASSIN

M. SARRAZIN

CRÉATION DU GRENIER DE TOULOUSE

ie 6 à 15 hehres Pr des pl.: 20 F; étudiants: 15 J Location : 772-38-80 et 3 FNAC

les 4 et 5 hovembre, à 21 heure

DEUXIÈMES RENCONTRES INTERNATIONALES DE L'AUDIO-VISUEL SCIENTIFIQUE

LES DEUXIÈMES RENCONTRES INTERNATIONALES DE L'AUDIO-VISUEL SCIENTIFIQUE sont organisées par

LE SERVICE D'ETUDE. DE REALISATION ET OE OIF-FUSIDN DB OOC UN BNTS AUDID-VISUELS (SERDDAV) DU CENTRE NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

- DU CENTRE NATIONAL DE LA
 RECUERCHE SCIENTIFIQUE

 avec le soullen des organismes
 suivants:

 LA DELEGATION OENERALE
 A LA RECHERCHE SCIENTIPIQUE ET TECHNIQUE IDORST;
 LE C EN T R E NATIONAL DE
 LA CINEMATOGRAPHIE FRANCAIEE (C.N.C.):

 L'ASSOCIATION INTERNATIONAL
 DU CINEMA ET DE LA TELEVISION (C.L.C.T.).

 et la participation de ceux-ci:
 LE COMMITE INTERNATIONAL
 DU CINEMA ET DE LA TELEVISION (C.L.C.T.).

 et la participation de ceux-ci:
 LE COMMITE INTERMINISTERIEL AUDIO-VISUEL SANTE
 (A.V.S.):

 L'ASSOCIATION UNITER SANTE
 (Samed) 5 novembre:

 Samed) 5 novembre:

 Samed) 5 novembre:

 Samed) 5 novembre:

 Samed) 5 novembre:

- RIEL AUDIO-VISUEL SANTE
 (A.V.S.);
 L'ASSOCIATION UNIVEREITAIRE POUB LE DEVELOPPEMENT OE LA CULTURE
 EN AFRIQUE ET A MAOAGASCAR IAUDECAM;
 LE CENTRE NATIONAL DE DOCUMENTATION PEDAOCOIQUE
 (C.N.D.P.);
 LE CENTRE AUDIO-VISUEL OE
 L'E C D L E NORMALE SUPERIEURE DE SAINT CLOOO;
 LES CENTRES AUDIO-VISUELS
 DES UNIVERSITES;
 LE CDMITE OU FILM ETHNOGRAPHIQUE (C.F.E.);
 LA DOCUMENTATION FRANCAISE;

•

- L'INSTITUT OE CINEMATOGRAPHIE SCIENTIFIQUE
(I.C.S.):
- L'INSTITUT NATIDNAL DE
L'AUDID-VISUEL (INA);
- L'INSTITUT NATIDNAL OE RECHERCHE PEDAOOGIQUE;
- LE SERVICE DU FILM DE RECHERCHE SCIENTIFIQUE

Samedi 5 novembre : 15 h. 30 :

Documents hars compétion.

18 h. 30 :

LE CANCER (Canadai.

ATTENTION I VIBRATIONS...

| R.F.A.l.

TU DOIS PLIER OEVANT LE

CHENE | R.F.A.L.

21 h. :

MALADIES VENERIEN-

h.: LES MALADIES VENERIEN-NES: RIEN A CACHER (80)-- SOUS LE SIDNE D'HYDIE iPolognes.

LE MONDE DE LA SCIENCE:
L'HYPERTENSION ARTEEleLE (Sorde).

Dimanche 6 novembre : 21 h.

— CONDUTTE SOCIALE DU
LOUP IBERIQUE (Espagne).

— LA DERNIERE PORST
(Italie).

— L'OCEAN PLANETAIRE :
OES RESSOURCES NON LIMITEES (Roumsnie).

Lundi 7 novembre : 21 h.

— PROFESSIDN : PROFESEUR I Belgique).

— LA SITUATION OE LA MIER OU NORD (Pays-Eas).

— LES DIX PREMIERES MINUTES, AVEC UNE METHOOE DIFFERENTE (Polester).

longe). Mardi & covambre : 18 h. 30 : UNE EN CELLULE

- UNE REURE EN CELLULE
(Frace).

- IL N'Y A QU'UNB BALTIQUE (Pologue).

71 h.:

OES PAMILLES COMME
THERAPEUTES (R.P.A.).

L'HOMME OE PINCEVENT

Mercredi 9 novembre : 18 h. 20.

— AU CENTRE DE LA MA-TIERE (Frace).

— LE DECLIN DE LA TERRE, POUR QUAND 7 (R.O.A.) COLLOQUE INTERNATIONAL :

ASPECTS DE LA PHOTOGRAPHIE SCIENTIFIQUE

Ealls des conférences du C.N.R.S. 15, qual Anatole-France, Puris (7°), Sur invitation. 6 Lundi 7 novembre; 9 h. 30 · 13 h. ; 14 h. 30 - 18 h.; 4 CADRAGE ET MISE AU POINT s.

QUE: LIMAGE PIKE
COMME MOYEN O'INFORMATION ET OE COMMUNICATION SCIENTIFIQUES
LIMAGE EST-ELLE DEJEC-

CATIMADE EST-ELLE DEJECTIVE?

Mardi 8 novembre:

9 h. 30 - 13 h.; 14 h. 30 - 18 h.;

LA PHOTOGRAPHIE AU SER.

VICE DE LA RECHERCHE.

Exemple d'utilisation dans diverses disciplines.

Mereredi 9 novembre:

— 9 h. 30 - 11 h.;

QUELLE FDRMATION PHOTOGRAPHIQUES POUR LES SCIENTIFIQUES?

— 11 h. 15 - 13 b.;

PROORES SCIENTIFIQUE ET PHOTOGRAPHIE: APPLICATIONS ET PROSPECTIVE.

— 14 h. 30 - 18.;

LA PHOTOGRAPHIE: PROBLEMES OE LECTURE. OE DOCUMENTATION. D'ANALYSE ET D'UNDEXATION.

TABLE RDNDE

TABLE RDNDE
INTERNATIONALE:
LES ENISSIONS OITES SCIENTIFIQUES SONT-ELLES LE SEUL
MOYEN DE PROMOUVDIR LA
SCIENCE A LA TELEVISION ?

Juidi 10 novembre;
10 h. - 13 h.; 14 h. 30 - 13 h. JOURNÉES INTERNATIONALES DU FILM SCIENTIFIQUE 1977

Sule des esaférences du C.N.R.S.
13. qual Aostoie-France, Paris (7°).

Séances publiques.
Emirér libre.
Mercredi 9 novembre : 21 h.
SCIENCES DE LA VIE : EIOLOGIE ANIMALE ET VECETALE
(Chioe, Grande-Sretagne, Japon,
Soisse.)

BEMIOTIDE PIXE
O'INFDRCOMMUNIFIGUES
LE DEJECLE DEJECDE L'DOCEAN ET OE L'ESPACE

(Parine Baye-Face)

(Prance, Pays-Eas.) Veodredi II covembre : 21 h.
 — SCIENCES HUMAINES.
 (Argeotine, Praces, Omoda-Bretagne, Japon.)

Bretague, Japon.;

Eamedt 12 oovembre.:
18 h. 30;

— SCIENCES DE LA VIE: MEOECINE ET PHYSIOLDCIE.
(Erésil, Chine, Etats-Unis.) 21 h. SCIENCES DE LA VIE. SCIENCES HUMAINES. (Canada, Fracce, Japon.)

RÉTRDSPECTIVE DU CINEMA SCIENTIFIQUE Pulais de la Découverte av. Franklio-Ronsevelt, Paris (8°) • Eéaness publiques,

Organiste par : ORDINE PRI:

- L'INSTITUT OE CINEMATOORAPHIE ECIENTIFIQUE
sve: la collaboration de
- L'ASSOCIATION INTERNATIDNALE OE CINEMA SCIENTIFIQUE:
- LA CINEMATHEQUE SCIEN.
TIFIQUE INTERNATIONALE
ET LE COMMITE D'ORGANISATIDN DU FESTIVAL DU FILM
SCIENTIFIQUE DE TDULOUSE.

SCIENTIFIQUE DE TRULGUSA.

Samed) 5 notembre : 21 h.

T5 ANS DE CINEMA SCIENTIFIQUE EN ITALIE.

O Olmanehs 6 notembre : 14 h. 30

BETROSPECTIVE DU CINEMA
SCIENTIFIQUE CANADIEN

Samedi 12 oovembre : 21 h.
25° ANNIVERSAIRE DE L'ENCYCLDPEOIE CINEMATOGRAPHIQUE OE COTTINCEN.
Dimacella 13 covembre : 14 h.30.
L'ŒUVRE CINEMATOGRAPHIQUE OE JEAN PAINLEVE.

LA SCIENCE ET L'IMAGE Salle Jules-Perry (LN.R.P.), 29, rue d'Ulm Paris (5°). · Ecances publiques. • Eoirée libre. Programmes de l'ilme proposés

Defines publiques.

Describe fibre.

Programmee de filme proposés
par :

LE CENTRE AUDIO-VISUEL
OF L'ECOLE NDRMALE SUPERIEURE OE SAINT-CLOUO
C.A.V.).

(Vendred! 4 novembre : 17 h.).

LE COMITE FRANÇAIS OU
FILM ETHNOGRAPHIQUE ET
SDCIOLOCIQUE (C.F.E.).
(samed! 5 novembre : 17 h.).

L'INSTITUT NATIONAL OE
L'AUOID-VISUEL (I.N.A.).
Iluod! 7 covembre : 17 h.).

LE SERVICE OU FILM OE RECII ER C H E SCIENTIFIQUE
(S.F.R.S.).

Imard! 8 novembre : 17 h.).

LE CENTRE NATIONAL OE OOCUMENTATION PEDAGDGIQUE
(C.N.O.P.).

(murred! 9 novembre : 17 h.).

LE CDMITE INTERMINIETERIEL DE CDORDINATION AUDIO-VISUEL SANTE (A.V.S.).
(jeud! 10 covembre : 17 h.).

LE SERVICE O'ETUDE. DE
REALISATION ET DE OIFFUSION DE DOCUMENTS AUDIDVISUELS DU C.N.R.S. (S.E.R.D.
D.A.V.).

1 sammed! 12 covembre : 17 h.).

هكذا من الأصل



2 ×

MUNLET PARNAGEE ALLAZARE PASQUIER The transfer season with · 有品等中意大学 公安安全最高的政府 OUTSEE THE SEASELS FIRST PARTY BYE GAUCHE 医眼节复数 海道 TANDELIE PASSINE



Aux Quatre Cents Compt de Ciovis 21 h. 20 i la compt de Cents Cents de C Le Sciénite, I. 20 h 52 ville (*) Films interdits aux moins de 22 h vos peuts (*) Films interdits aux moins de 22 h vos peuts (*) Pilms interdits aux moins de 25 h vos peuts (*) Pilms interdits aux moins de 26 h vos peuts (*) Pilms interdits aux moins de 27 h vos peuts (*) Pilms interdits aux moins de 28 h vos peuts (*) Pilms interdits aux moins de 28 h vos peuts (*) Pilms interdits aux moins de 29 h vos peuts (*) Pilms interdits aux moins de 29 h vos peuts (*) Pilms interdits aux moins de 20 h vos peuts (*) Pilms interdits aux moins de 28 h vos peuts (*) Pilms interdits aux moins de 29 h vos peuts (*) Pilms interdits aux moins de 29 h vos peuts (*) Pilms interdits aux moins de 20 h vos peuts (*) Pilms interdits (*)

Le Spiendid, 20 h, 45 : Priss. dir-huit ans.
Secteur: 20 h, 45 : Priss. dir-huit ans.
Inges et crustaces Amount
Théatre de Dir-Heures, dues do la création : 15 h. :
L'ovant-garde cinématographique de de de gauche : L'ovant-garde cinématographique (en liaison avec le Festival de Paris). La Venve Pichard, 20 h. 30 l. 30 l.

erard-Philipe, comur d'une

n h : Una Vilar, 21 h. : aniel-Sorano,

du chou

5 h. 50 : Fromise cu

D. cod su Minniella

RE 21H

げて大

velnes

CATION

FRAC

9011.150

i le Minif; sus artères; surs facilo. so: Renaud;

Aubsde & Popeck. — " & fous; n Pantons l'Impromptu Mysteres du

: ie Petit et Alley Ties Areac ; h. 30 ; Que h. 20 ; I une inta ; na folle. . : Rectan

4 et 5 minembre, 4 11 bd fe 6 a 15 bettres - j + j . 15 7; .tud.ami? swatten i Tradicit et ? 65

Vieille-Grille, I, 20 h, 30 dets Rollin, 2; h, 4; a loques; 23 h, Antenne L, 22 h, 1e Decret Secret E.

Festival d'automne

Chaillot, 15 h. : Bouclette et carnaval des vérités, de M. L'Herbler : 18 h, 30, films d'animation : Des II, 22 h. : le Decret Secret E.

They made ma n criminal, de B. Berkeley; 22 h, 30 : l'Ange hieu, de J. von Sternberg.

Festival Pautomne

Voir aussi Les sailes subtente 20 h. 20 : Paisze des Amandiers 20 h. 20 : Paisze Manager Meride Saile Wagram. 20 h. 20 : Amandiers 20

LES CHASSBURS (Gree, v.o.):

Saint - André - des - Arts, 6° (32648-18).

CHINDIS, ENCORE UN EFFORT
POUR ETRE REVOLUTIONNAIRES
(Fr.): Reache, 6° (633-43-70), Etudio Git-le-Cour, 5° (328-80-25).

PLECE Stalingrad - Sures

DIECE Stalingrad - Sures

PAUVITA

PAUVITA

ASSASSIN

LES CHASSBURS (Gree, v.o.):

Saint - André - des - Arts, 6° (32648-18).

CHINDIS, ENCORE UN EFFORT
POUR ETRE REVOLUTIONNAIRES
(Fr.): Reache, 6° (633-43-60). Etudio Git-le-Cour, 5° (328-80-25).

CHARSBURS (Gree) UN EFFORT
POUR ETRE REVOLUTIONNAIRES
(Fr.): Reache, 6° (633-43-60-61). Action
La Fayette, 9° (818-90-50). DlymLa Fayette, 9

DES ENFANTS GATES (Fr.): Impérial, 2º (742-72-52), Baint-Germainvillage, 5º (833-87-59), Trempliera,
3º (272-84-55), Collede, 8º (35929-66), Montparmasse - Pathé, 14º
(326-65-13),
DIFES-LUI QUE JE L'AIME (Fr.):
Hautefouille, 6º (633-79-38), Montparmasse 83, 6º (544-14-27), Marignan, 8º (359-92-92), GaumontCRÉATION DU CRÉATION DU CRÉATION FAUVEtte, 13º (331GRENJER DE TOULOUS 58-68).

GRENIER DE TOULOUS 58-88).

**DUELLISTES (A., v.o.) : Marbeuf, 8* (225-47-19); v.f.: Calypso, 17* (754-10-88).

LES ENFANTS DO PLACATO (P.);
13-JULIS-PARNASS, 6° (238-38-0),
31-JULIS-PARNASS, 6° (238-38-1),
32-JULIS-PARNASS, 6° (238-38-1),
32-JULIS-PARNASS, 6° (238-38-1),
33-JULIS-PARNASS, 6° (238-38-38),
33-JULIS-PARNASS, 6° (238

ST. ANDRE DES. ARTS Horaires film: 12 h - 15 h - 18 h - 21 h

après LE VOYAGE DES COMEDIENS

UN PONT TEDP LOIN (A., v.o.) : Galerie Poini Show, 8* (225-57-29) ; V.J. : Richelleu, 2* (233-56-70). UN TAXI MAUVE (Fr.), Paramount-Marivaux, 2 (742-83-90). VALENTINO (ADG., V.O.) (**) : La C(ef, 5* (337-90-90) : Elarritz, 8* (723-69-23).

SPECTACLES

(723-69-23).

VDUE N'AUREZ PAS L'ALSACE ET
LA LORRAINE (Fr.) : ABC, 20
(236-53-54 ; DOC-Opèra, 20 125150-32) ; Saint-Germain Studio, 50
(333-42-72) ; Montparname 83, 80
(344-14-17) ; Empliaga, 80 (359-15-71) ; Martenan, 80 (339-92-82) ;
Nations, 120 (343-94-87) ; GaumontSud, 140 (331-51-18) ; Camhrodne,
150 (734-42-96) ; Clichy-Pathá, 180
(322-37-41).

Les festivals

FESTIVAL CINEMATOGRAPHIQUE INTERNATIONAL DE PARIS, Ém-pire, 17º (766-59-19) (7.0.): Camoufiago, La nuil tous les chats soot gris, Stay Hungry, Dne voca-tion auspendue, le Voyage en Angleterre, Nishant.

LES DIX PREMIERES ANNEES DU STUDID DES URSULINES, 5 (033-39-19) (v.O.) : Solitude. EDMMAGE A ABEL GANCE : Studio 28, 184 (CO6-36-07) : Mater Dolorosa. IIDMMAGB A CASSAVETES (v.o.), Jeno-Renoir, 9º (879-40-75) : la Ballade des sons-espoir,

EAYNDND QUENEAD ET LE CINENA: New-Yorker, 9- (770-63-40): Gervalse, JACQUES PREVEET ET LE CINEMA: Studio Logos. 5 (033-26-42) : les Amants de Vérone, 26-421: les Amants de Vérone.

Le Cinejna De Marcel, Handun!
Le Seine, 5º (323-93-99): 13 h. 45:
Una simple histoire: 15 h.: Octobre à Madrid; 18 h. 15: ('Anthentique procès da Carl Emmanuel
Jung; 17 h. 30: la Vérité sur
('Imaginaire passion d'un inconpu;
19 h.: ('Eté; 20 h. 15: ('Filver;
21 h. 45: (e Printempa; 22 h. 15: f'Automne.

CINEMA DANS LE CINEMA (v.o.), Studio de la Contrescarpe, 5° (325-78-37); Wild Party. POLANSKI (v. n.), Grands-Augustins, 5° (633-22-13) ; le Bal des vam-

WEENER HERZOG (v. c.), Quintette, 5° (033-35-60) : Aguirre, la colère de Dieu.

COMEDIES MUSICALES DE LA METRO-CDLDWYN-MAYER (v.o.), Action-Christine, 8° (325-85-78) ; les Cirls. — Action-La Payette, 9° (878-80-50) ; la Belle de Moscou. J.-I., GODARD : Action-République 11° (805-51-33) : Sur et sous la communication, Tout va bien. ALTMAN (v.o.), Studio Galande, 5° 033-73-71), 13 h. 45 : Buffalo Bill et les Indiens ; 18 h. et 22 h. Trois Pemmes ; 18 h. ; California Split ; 20 h. ; le Privé,

ir festival international du film d'Opera, Eudio Marigny, 8° (225-20-74) : l'Enlèvement au sérail, la Norma, Tristau et Yseult.

CHARLIE CHAPLIN (v.o.), Nickel-Ecoles, 5 (325-72-07) : Charlot sol-dat; le Pélerin, Jour do paye. art, le Pelerin, Jour do paye.

LES GRANDS CHEFS-D'ŒUVRE DU
CINEMA SOVIETIQUE, FranceElysées, 8º (7:23-71-11), en alternance: Ivan le Terrible, la Sallade
du soldat, Andrel Boublev, la Mère,
les Marins de Cronstadt, le Premier Maître, lo Torrent de fer,
le Don paisible. AUSNOVEMBRE/EMPIRE - 41 Av. de WAGRAN

VENDREDI 4 -

publicità tinchant

SÉLECTION OFFICIELLE : CAMOUFLAGE do K. Zanussi / POLOGNE 9 h - 13 h 30 - 20 h LA NUIT TOUS LES CHATS SONT GRIS

de G. Zingg / FRANCE / 11 h - 15 h 30 - 22 h 1ere VISION EN FRANCE: STAY HUNGRY

de B. Rafelson / U.S.A. Salle Varna 17 h 45 - Mac Mahon 10 h - 12 h PANORAMA 77:

LA VOCATION SUSPENDUE de R. Ruiz / FR. / 10 h - 12 h - 14 h - 16 h - 18 h - 20 h - 22 h PERSPECTIVES DU CINÉMA HONGROIS: LE VOYAGE EN ANGLETERRE

de L Darday 10 h ~ 12 h = 14 h = 16 h = 18 h = 20 h = 22 h REGARD SUR LE CINÉMA INDIEN NISHANT / 9 b - 12 h - 15 b - 16 b - 21 b

SAMEDI 5

SELECTION OFFICIELLE: **ELLES DEUX**

de M. Meszaros / HONGRIE / 9 h = 13 h 30 = 20 h THE LAST WAVE

de P. Weir / AUSTRALIE / 11 h = 15 h 30 = 22 h 1ere VISION EN FRANCE: LA COURONNE DE SONNETS de Y. Roubintchik / URSS Salle Varna 17 h 45 - Mac Mabou 10 h - 12 h PANORAMA 77:

UNE SALE HISTOIRE de Jean Eustache / FRANCE 10 h - 11 h 30 - 13 h - 14 h 30 - 16 h - 17 h 30 - 19 h - 20 h 30 - 22 h - 23 h PERSPECTIVES DU CINÉMA HONGROIS:

LE DIABLE BAT SA FEMME ET MARIE SA FILLE de F. Andras / 10 h - 15 h - 14 h - 16 h - 18 h - 20 h - 22 h

REGARD SUR LE CINEMA INDIEN: SAMNA /9h-12h-15h-18h-21h

DIMANCHE 6

SELECTION OFFICIELLE: ROSELAND de J. Ivory / U.S.A /9 h - 13 h 30 - 20 h WHO HAS SEEN THE WIND de A. King / CANADA / 11 h - 15 h 30 - 22 h 1ers VISION EN FRANCE: ASCENSION de L. Schepitko / URSS Salle Varna 17 h 45 - Mac Mahon 10 h - 12 h PANORAMA 77:

LE DERNIER PRINTEMPS de H. Brandt / SUISSE / 10 h - 13 h - 14 h - 16 h - 18 h - 20 h - 22 h PERSPECTIVES DU CINÉMA HONGROIS: FILM PORTRAIT de M. Sos

UNE VIE TOUTE ORDINAIRE de L Gyongyossy et B. Kabay 10 h - 12 h - 14 h - 16 h - 18 h - 20 h - 22 h REGARD SUR LE CINÉMA INDIEN :

ANUBHAV de B. Bhattacharya 9 h - 12 h - 15 h - 18 h - 21 h

HOMMAGE A ABEL GANCE / STUDIO 48 RAYMOND QUENEAU ET LE CINÉMA / NEW YORKER JACQUES PREVERT ET LE CINÉMA / STUDIO LOGOS AVANT-GARDE CINÉMATOGRAPHIQUE CENTRE GEORGES POMPIDOU

HOMMAGE A JOHN CASSAVETES / JEAN RENOIR LES 10 PREMIÈRES ANNÉES DU STUDIO DES URSULINES LE CINÉMA DE MARCEL HANOUN / LE SEINB

> 1st MARCHE INTERNATIONAL DU FILM DE PARIS au CLUB 13 et à LIRA FILMS DE 10 H A 20 H réservé aux professionnels

PRIX DES PLACES: 15 F / ÉTUDIANTS: 10 F 20 SÉANCES : 160 F 10 SÉANCES: 90 F

PALME D'OR **FESTIVAL DE CANNES 77** UN FILM DE PAOLO ET VITTORIO TAVIANI

MARIGNAN PATHÉ (V.D.) - ÉLYSÉES LINCOLN (V.D.) - HAUTEFEUILLE (V.D.) - QUARTIER LATIN (V.O.) 14-JUILLET PARNASSE (v.o.) - 14-JUILLET BASTILLE (v.o.) - GAUMONT RICHELIEU (v.f.) SAINT-LAZARE PASQUIER (v.f.) - GAUMONT CONVENTION (v.f.) - ARTEL Rosny - CYRANO Versailles

GAUMONT COLISÉE (v.o.) - ÉLYSÉES LINCOLN (v.o.) - IMPÉRIAL PATHÉ (v.f.) - SAINT-LAZARE PASQUIER (v.f.) GAUMONT RIVE GAUCHE (v.o.) - P.L.M. SAINT-JACQUES (v.f.) - HAUTEFEUILLE (v.o.) - QUINTETTE (v.o.) 14-JUILLET BASTILLE (V.D.) - C 2 L Versailles - ARTEL Nogent



TIONALES

CALLANTINE CHEMATOGRA CALLANTINE CINETATOGRA CALLANT CALLANTINGS CALLANT CALLANTINGS CALLANT CALLANTINGS CALLANTIN LA SCIENCE ET LIMAGE THE CANTAL STREET STREET THE STATE OF SECTION AND SECTION ASSESSMENT OF SECTION ASSESSMENT ASSESSMENT OF SECTION ASSESSMENT ASSESSMENT CHANGE OF CHANTERORS

The second of th

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADREES OFFRES O'EMPLOIS **OEMANDES O'EMPLOIS** IMMOBILIER AUTOMOBILES **AGENOA**

24,00 5.00 20.00

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

OFFRES C'EMPLOI

AGENOA

OEMANOES O'EMPLOI IMMOBILIER

PROP. COMM. CAPITAUX

ESSO REP recherche : UN INGÉNIEUR D'ÉTUDES GISEMENT. formation Grandes Ecoles. Formation com-plémentaire souhaitée. Ecola Nationale Supérieure du Pétrole et des Moteurs. Quelques années d'expérience si possible.

DES INGÉNIEURS OPÉRATIONS DE FORAGE, formation Grandes Ecoles. Formation com-plémentaire souhaitée. Ecole Nationala Supérieure du Pétrole et des Moteurs (option forage-production). A défaut. quel-ques années d'axpériance si possible. Robuste constitution physique.

ance de l'anglais indispensable pour cer Ecr. avec C.V. détaillé au Service Relations Sociales ESBO REP - B.P. Nº 7 - 33321 BEGLES

A. T. M.

Une filiple MEDISHIELD recherche un

CHEF PRODUIT pour implantation d'une nouvelle division en France

- Responsable de la distribution des produits orthopédiques DELORO.
- Lieu da travali : Paris, pouvant se déplacer dans toute la France.
- Les candidats doivent posséder une parfaite pratique de la langue anglaise. · Grande expérience do e marché a orthopédique

Envoyer C.V. & :

DESSINATEUR D'ETUDES

connaissances exigées
en industriel et poste M.T. poar
téjour NOUMEA environ 5 mais.
Ecrire : S.E.E.E., 21, rue Diderot, 97130 issy-les-Moulineaux,
à l'attention
de M. MANN.

Centre Paris, Sié dynamique recherche

LICENCIE EN DROIT

Aimant vie active
Contrats commerciaux
Libre immédiatement
Ecr. no 339, Publicité Rámies,
112, bd Voltaire - 75011 Paris

HOMME DYNAMIQUE

capable d'animer une équice de vente sur la territoire métropolifiain. Env. C.V., photo el prétent, è M. MOATTI, Sié R. Delhomme el Clc., B.P. 35, 75562 Paris Cedex 12

Importante Association de TOURISME SOCIAL tournée vers les léunes recherche

DAD RESTIDATE OF THE PROPERTY OF THE PROPERTY

Prendre rendez-vous pour leud 3 pov, ou vendr. 4 nov en léléphonant au 261-84-03.

représent.

offre

Monsieur la Directeur Général, A.T.M. - B.P. 45 - 78310 MAUREPAS

IMPORTATEUR PROD CNIM CADRE TECHNICO-CCIAL
bonna tormation et miaimum
5 ans axpérience pour vente ligne de spécialités à écheton autional. Angl. Indispensable, autre
langue étrangèra souhalitable.
ECT. av. C.V. & J.C. POULAIN
57, quai de Seine, 75019 PARIS
qui Iransmettra.

IMPORTANT GROUPE TRANSITAIRE RESEAU INTERNATIONAL

CADRES COMMERCIAUX EXPÉRIMENTÉS

TRILINGUES Is possible, ayar bonnes connaiss, des marchés — AMERIQUE DU NORD — OU AMERIQUE LATINE — OU EXTREME DRIENT — OU MOYEN-DRIENT — Adr. C.V. evec référ, et préten nº 4657 L.T.P., 31. bd Bonne Nouvelle, 75002 PARIS qui tram DISCRETION ASSUREE.

URGENT. Important organisme social recherche

organisme social recherche

COLLABORATRICE

pour sect. VAL-D'DISE, SEINESAINT-DENIS, pour 1 an, 25
ans minimum. Formation superleure, relations publiques, promotion vente, — Ecrire avec
C.V. et photo sous ne 17.753 B,
BLEU. 17. rue Lebel,
94300 VINCENNES, qui transm. SAFMAT recherche d'urgence pour son service après-vente domestique

UN TECHNICIEN

spécialisé fuel el gaz. Formallon électromécanique. Références exigées. Err. sa mº 2.691 à

P. LICHAU S. A., B. P. 220,
75063 PARIS CEDEX 02 qui tr.

Société Conseil Formation Societé Cursus,
recherche
D.E.A. GESTIDN, HEC, ESSEC,
ESCAE, DECS,
INSEAD, MBA
Avant une spécialisation financontiguer

Ayant une spécialisation finan-ces-comptabilité pour s'intégrer dans ses équipes d'intervention. Téléphone : \$53-39-09, Poste 330 Recherchons pour poste esponsabilitée dans POISE

responsabilitée dans l'OISE
INGÉNIEUR

OU TECHNICIEN
Fonction : gestion et développement d'on atoller autonome de mécanique, connaissances indispensables en machines-oullis conventionnelles.

Tél. : 607-00-78 et 203-11-94

Bibliothéqua pédagogique rech
LES CANIERS

DE LA QUINZAINE

Séries 1, II, III, IV et res

Séries 1, III, III, IV et res

16º Cahlers de la VIº série
27 et 4º Cahlers de XIº série
27 et 4º Cahlers de XIº série
28 et 4º Cahlers de XIº série
29 et 4º Cahlers de XIº série
20 et 4º Cahlers de XIº série
21 et 4º Cahlers de XIº série
22 et 4º Cahlers de XIº série
23 et 4º Cahlers de XIº série
25 et 4º Cahlers de XIº série
26 et 4º Cahlers de XIº série
26 et 4º Cahlers de XIº série
27 et 4º Cahlers de XIº série
28 et 4º Cahlers de XIº série
29 et 4º Cahlers de XIº série
20 et 4º Cahlers de XIº série
26 et 4º Cahlers de XIº série
27 et 4º Cahlers de XIº série
28 et 4º Cahlers de XIº série
29 et 4º Cahlers de XIº série

recrétairer

de direction Artiste de renommé internal.

11,44 34,32

34,32 34,32

30,00

30.00

SECRETAIRE DIRECTION Bilingue expér. Franc/anglals. Env. lettre manuscr. avec C.V. F photo à C.G.P., B 53, 14, r. Jean-Mormoz, 75008 PARIS.

Secrétaires

Société d'Importatio SECRÉTAIRE-STENODACTYLO bilingue anglais, pour trew varié. Env. C.V. et prétent. BCIE-DIMES, B.P. 33, 91122 PALAISEAU.

Sociélé NATION rechen SECRÉTAIRE-STANDACTYLO
EXPERIMENTEE
Bonnes commels. ansiala pour
service technico-commercial.
Libre immédiatement.
Env. C.V., photo et prét. s/rét.
231 à SAS DELHOMME et Cle,
B.P. 25, 75562 Paris Cedex 12.

1) pour SERVICE GESTION

UNE SECRÉTAIRE STÉNO-DACTYLO

n alveau et confirmée nelssance comptabilit nances indispensable.

UNE SECRÉTAIRE

STENO-DACTYLO Ecrire avec C.V. et prêtent N° 34.579 Confesse Publicité, 20, av. Opéra, Paris-1=, q. tr.

capitaux ou proposit, com.

LE MONDE DES FLEURS
La plus grand chaîne de boutiques de lieurs et cadeaux des
U.S.A. étend ses activités dans
le monde, Un nombra limité de
succursales maitiples en Irenchise est ouvert à des candidats
sélectionnés. Pour interview et
informalions complémentaires,
ácrite à :
FLOWER WORLD
OF AMERICA INC.,
375 Park Avenus,
The Seagram Bullding,
NEW YORK N.Y. 10022 U.S.A.

représent.

demande

J. N., 72 a., Algérien, cadra sérieux, tr. b. présent. iongue exp. contacts hi niv., comm. équip., burx. Etud. Ha propos de représental. même produit ou autres on Algérieus saulement. Ecr. nº 1.880 o la Morde o Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9».

et lecons

enseignem.

cours

Lycéens, étud., adult., facilitez études par acquis. METHODES. Cours correspondance. CEAFIP, B.P. 21.307, PARIS CEDEX 07. ESPAGNOL

INTENSIF
Sur la Costa Del Sol
par petits groupes.
ACADEMIA OXFORD
edias, 11 MALAGA 1Esp.)
Téléph. 21-23-09.

demandes d'emploi

di Parana, esse saarre bani jeune Femme, Secrélaire trilin-que : essagnot, anglais, fran-ceis, cherche poste en Franc-organisation internationate ou si-milaire. Expér. UNESCO, DNU. Ecr. nº 6600, e le Monde e Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9º

TRANSPORT

CAORE SUPERIEUR

55 a., 30 a. expér. transit douan
comptabla de format, gde expér.
Financière et Administrativa
recherche:
Création de poste transport
C.P.M.E. Libre de suite,
J.P. DONOT,
25, rue da Moscou, Paris-8e,

MEDECIN FORM. MED. INT. ENDOC, METAB., 45 a., exercilant. Incenció droit, rechercha poste direction laborat. pharm. Ecr. no 7.918, e la Monde e Pub., 5, r. des Italiens, 75:07 Paris-9: C A D R E 98 ans, 26 ans expérimente inspection vente grand quotidien du soir, rech. poste similaire. MDREL D'ARLEUX, 16léph. 553: 12-37. GESTIONNAIRE STOCKS BATIMENT. 36 ans, expérimenté, cherche situation. — S'adresser NAVAS D'RLEANS ao 105.578.

INGENIEUR GENIE CIVIL DOCTERIR ECON. REGIONALE 28 u., expér, planif. transports France et Antilles (DNUI, billifranc, angl., ch. poste France ou étranger. Ecrire Dolzon, 3, rue du Parana, 4000 Salal-Herbiain.

Jeune Femme, Secrélaire friing. avani 10 heurs aa 803-6-69

J. Fme pariant engl., II. coarant rech. emploi mi-temps, Hôtesse, Standardiste et Dactylo

Ecr. nº 6597, « la Monde » Pab., 5. r. des Italiens, 75427 Paris-9
Bilingue Français-Ansials.

B.A. russe université de Londres secrétariat, rech. his complet ou mi-teps de lournatisme, libratric ou entreprise ayant activité internationale importanta. Poste tradactions, études, secrétariat, interprète, perfectionne ment ilinguistique du personnel Libra voyager.

Ecr. nº 1,883 » la Monde » Pab. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9-

Rech. trav. dectylo franc_/angl sur plece ou dom. Ferait rempl. Tél. matin : 581-00-10 JURISTE D'AFFAIRES JURISTE D'AFFAIRES
polyvalent, forte personnalité
st. avocats aux consells, niv
doct rech. sit ds cab. coms. jur
Ecr. nr. 7,875 » le Monde » Publ
5, rue des Italiens, 75427 Paris-9«

automobile/

vente

5 à 7 C.V. Partic. vd TDYOTA 7 CV 1976, vert métallisé, vitres teintées, radio F.M., climetisée + remorque. 15.000 F. Téi. (241 29-18-67. Vds 204 1974, b. 4tat, 62.000 km., 9.600 F. Téi. h. bur. 644-23-90, poste 266. Après 18 h. 769-09-41.

Parsonnei usine vend R S TL mi-avril 1977, bleu métallisé. Prix intéressant. Disponibla de suite. 9.000 kilomètres. Téléphone : Bureau : 609-94-56, poste 415. Domicile : 237-34-54.

Personnel Régle Renaall vend R-12 71, fev. 77, 10 000 km, bieu métail., vitres teint., état neuf. Téléph. (après 18 h.) : 959-68-60. 63, rue Desnoueltes, Paris (157)

(12 à 16 C.V. A sajsir CX 2200, 1976, 30.000 kilométres, 25.000 F + 40 coupé, 5.000 F. Tél. 735-01-84 divers

MERCEDES

Exposition. Essais, ventes. Crédit-leasing. Places détechées Mécanique, carrosserie.



SFAM-France Concessionnaire: 23, bd de Courcelles Paris 75008 Tél. 292 02 50

Epinoli op consoli

Relations

Artisans

Exécution rapide de tous vos travaux de maçonnerie, chauff., piomberie, électricité, carreia-ges, peintures. Agréé E.D.F., garantia décenaale, études et devis gratuits. Tél. : 906-51-96.

PLOMBERIE dépannages immédiats installations et réfection sur devis gratuit. Serrurerie, électricité dépannages rapides et ations, et is corps de méti

Tél. : 764-13-36

diverses

propositions

emploir régionaux

G.E.C. ELLIOTT - AUTOMATION B.A. Division Instruments - Vichy recherche pour Service MARKETING :

RESPONSABLE DES STAGES chargé d'organiser et de donner des cours de for-mation eur nos produits en France et à l'étranger. Ce poste pourrait convenir à Ingénieur électro-nicien expérimenté en Instrumentation et Régu-lotion industrieile. Pratique de l'anglais nécessaire. Autre langue souhaitée.

Ecrire : B.P. 24 - 03202 VICHY

RÉGION OUEST

COLLABORATEUR

VILLE OUEST - 55.000 hab DISQUE JOCKEY BOR ANIMATEUR Place à l'année. T. (43) 01-31-

Laboratoira universitaira de Strasbourg embauche ELECTRONICIEN industrielle. sur poste inpénieur contrac Adr. lettre, C.V. man. et photo no 34.484. CONTESSE PUBL. 20, av. Opéra, Paris-ler, qui tr. 5, r. de Italiens, 75427 Public

rech. pour Peris et banileue
UN AGENT CCIAL
CONFIRME
25 bas min., dynamique, pour
visiter cilentèle existente. Libre
rapidement. Fixe + % + frais.
Voiture indispensable.
Env. C.V., photo ss no 17.846 B
BLEU, 17, rue Lebel,
94300 VINCENNES.

Important labricant de bagage rech. pour Peris et banlieu

3 bis, rue de la Réunion, 75020.

POUR VOS TRAVAUX
macomerie, carraisga, plomberie, chaufiage, menukerie,
peinture, tentures marales et
moqueties, Téléph, : 878-08-75.

Arts A .vdre.copia 153 cm X 174 cm L'ATELIER DU PEIRTRE DE COURBET. Téléph.: 272-71-84. Vends LITHOS orix intéressant VALADIE, BONNEFDIT, MEN-GUY, BRAYER. T.: 742-59-62.

Bijoux

Biloux • sur mesura > moins chers chez joaillier fabricant. Transformations, réparations, l'ATELIER, 210, bd Raspall, Métro vavia, Raspall, Métro vavia, Raspall, TEL: 38-68-03.
BIJOUX ANCIENS, BAGUES ROMANTIQUES, Se choisissent chez GILLET, 19, rue d'Arcole, PARIS-4*. Téléphona: 033-00-03.

Fourrures

Vds 4 000 F manL renard Virginie Revillon, 38, val. nf 15 000 F.
T. 359-43-87 avant 9 h. ou soir.
FOURTUBES OCCASION
DEPOT-VENTE
exclusivement 0e four rures
gd choix villements parf. état,
91, rue da Théàire, Parts-15*.
TEL. 575-10-77.

Gastronomie uisine excellente, repas copieus ambiance familiale 69, rue Clisson, PARIS 13° TEL: : 385-60-16.

Instruments de musique

PIANO CUART DE QUEUE américain, 83 notes, 3 pédales, état parfait, 16 000 F. 976-57-97. PIANOS D. MAGNE

Meubles

REGALI meubles QUINZAINE DU CANAPÉ Prix exception

Crédil gratuit 6 mois pendant la quinzaine, à partir de 3 000 F d'achats après acceptation du dossier. Parking gratuit dans le local. Ouvert de 10 h. à 19 b. 15. TEL : 359-94-21. 10, rue du Colisée, Paris-8-. Métro Frankiia - Roosevell.

Mode

BOTTES ET CHANSSURES DE LUXE pour dame st monsieur. TILT, SOLDE CHAUSSURES. 18, r. V.-Massé, 75009, 526-39-05.

Moquette DISCOUNT 30 A 60 %

Péniche

Péniche aménag, habit. 100 m2, excel, élai navigat., 120 000 F. Tétéph. : 707-20-88 ou 329-43-22. Présentoir

Loc. ou vente unité d'exposition. Visibla lous les Jours. SIAMCD 41e niveau Tour Montparnasse. TEL. : 901-68-00.

Rencontres A R E L 563-17-27
CLUB RENCONTRES
Sélectione par 3ge
et milieu socio-cuturel
116, av. Champs-Elysées, Pa

V êtements

Spécialités

CÉLIBATAIRES

VEUFS, DIVORCES

Depuis 30 ans par relations dans la meilleure Société Française et Internationale

Maître RUCKEBUSCH

teoant compte des valeurs humaines,

professionoelles et de l'excellence de

l'éducation, favorise avec le tact et la

discretion qui s'imposent des reocontres

Aucune succursale, mais 2 cabinets où,

en alternance il reçoit, sur R.V. chacuo

Une prestation hors du commun

d'Expression Française.

très élaborées.

5, rue du Cirque

Rond-Point dcs

Champs-Elysces

720-02-97 / 78

PARIS 8^{ème}

de ses correspondants.

régionales (vins) A. CNAPEAU, viliculteur à HUSSEAU, 27270 MONTLOUIS vous production de vin blanc A.C., sec. 1/2 sec. moelleux, champagnisé brut c'1/2 sec (exp. 1/2 oa 25 bout.).

VIGNERON BOURGOGNE propose les vins da sa récolte BUFFET, 21190 VOLNAV.

Typical (Delore)

Le mercredi et le vendredi nos lecleurs trouveront sous ce titre des offres et des demandes diverses de particuliers (objets et meubles d'occasion, livres, instruments de musique, batenus, etc.) ainsi que des propositions d'entreprises de services (artisans, dépanages, interprêtes, locations, etc.). Les annonces peupent être adressées soit par courrier au journal, soit par téléphone au 28-15-01.

Vacances -

Tourisme -

4 ct 6, rue

Jean-Bart

54-86-71

77-42

59000 LILLE

Loisirs Faites in pause au Bar Basqu Bar améric, Propriétaires frère BADIDLA, 22, bouievard Thiar 14500 SAINT JEAN DE LU2 P. & P. love do 25-3 ou 1-4 et di 2-4 au 9-4 studio 4 pers. Inter Résidances Tignes T. 972-33-85 NDEL on families choisies, VOSGES, ALPES, JURA, A MARFILE Pr entits S à 17 a 707-50-20

Cours

APPRENDRE
ou se pertectionner en anglaisaméricale, la cuisina française
et les vins, dans un cadre
familial de grand confort à la
campagna. Notra 8° ennée.
Domander brockure à VETABO.
BP Palliy, 39140 Post-sur-Yande. DACTYLOGRAPHIE - STÉNO L'immobilier constructions neuves

A PROXIMITÉ DE MONTPARNASSE

DANS UNE RUE AU CHARME PROVINCIAL 6, RUE BARGUE PARIS-XV°

3 PIÈCES : 70.59 m2 + BALCON S m2 (2" ETAGE) 521.000 FRANCS, FERME ET DEFINITIF 1+ PARKING) Visitez l'appartement-lèmoin sui place, tous lee lours, de 14 à 19 heures (fermé mardi et vandred), samen et dimaache, de 10 à 19 heures, oo téléphonez à: **GEFIC - 723-78-78**



Pres unde VERSAILLES...
60 appartements de standing
126 pièces dont plusieurs duplex et
Dans le style versaillais: toits en ardoise RENSEIGNEMENTS ETVENTE: SOVIC

15, rue du Général Leclerc à Versailles, Tél. 953.85.85 do lundi après- midi au vendredi de 10 h 30 à 12 h 50 ct de 14 h à 19 h on sur rendez-vous.

propriétés :

5 KM SENS CAUSE DEPART living, 2 chambres, s.d.b., W.-C., culsine amenage, gar. 2 volt., buanderie, granier amenageable, cave voltée, chauff, centr., tél., + 2 ch. amis. Sur terr. 4 000 m2 clos en our, abr. ir., barbecue. Agences d'abstenir. Tél., : 65-30-09,

MONTFORT-L'AMAURY. Bella ppté + 2.000 m2 terr. 3 rècept. 4 chbres. 2 5. bains, EXCEPT. 730.000 P. 578-17-38. PROVENCE LUBERDR PROPRIETE Bien exposée

FAUTHLIE ZS km AIX
Ferme restaurée, confort, loile
voeu 170 m2 habitables, dont
4 belles chbres, dépend. imptes
attenantes, avec garrage voûte,
gde cour ombragées. Px 600,000,
cossib. 1 ha. m 4 ha vigne
Cuve plein rapport, exclusiv.
PHII MAS Tél, Joile vite
dominante, dans Labéron. Prix
770,000 F. Au, CATIER B4369
LAURIS. - Tél. (90) 68-03-46.
80NDY. Villa grand standing,

EAURIS. 7 761. (90) 88-03-46. BONDY. VIIIa grand standing, conviendrate PROP. LIB. ou CENTRE MEDICAL 430mm, Habitable sur terraiar 1.130 mm. Prix 10t. 1,950,000 P. 826-10-80. 6 km. de Bonny-s/Loire (Loiret) 160 M. PARIS

THE DESCRIPTION OF THE PROPERTY AND PARTS

proprieté 1972, 165 et HABIT.,
gar., absolument impeccable,
cft. TERRAIN 2.500 et possibilité 1 ha. de plus, 285.000 F
JARYAL. Téléph. 1381 03-13-19.
23 Km. OUEST PARTS
Presbytère XVIII' restaaré, 7 p.
étal neut, peill lardin clos
murs, 850.000 F. 975-86-59.
VILLEMEUX-SUR-EURE
maison campagne plain-pled,
Living, salon, bureao, Jardin
d'hiver, 4 chambres tt contt,
dépend., part, roserala 4.500-es
de QUALITE et de bou GOUT.
Voir dim. 10-19 h. pour reos.
Auberse St-Pierre à Villemeux.
PRDVENCE-LUBERDN
Quelques affaires de 1rès
Grande qualité
Maison 5 p. ds magnifique
pinéde aménagée avec gour.
PRDVENCE-LUBERDN
Quelques affaires de 1rès
Grande aménagée avec gour.
PRDVENCE-LUBERDN
Oucleques affaires de 1rès
Grande aménagée avec gour.
Prête à habiter. 505.000 F
O Terrain S.000 = viabilisé ds
carde grandiose. Immédiat.
constructible, 160.000 F
Malson 3 chambres-god sej
pele sud + annexes. Prox
village, 455.000 F.
Gordes Immobiller 84220 Gordes
Tel. (90) 72-00-70.
A V. ANJÖU. Côteaax Layon,
8 km. Loira, belle potée. fin

Tél. (90) 72-00-70.

A V. ANJOU, Côteaax Layon,
8 km. Loira, belle ppté, fin
XVI partiellement sinistrée.
Bât. Importants, pelle lourelle,
barc bolsé, terre, vigno, 5 ha.
M° Courcoul, no 1 a l' r. 49190
ROCHEPORT-SUR-LDIRE. RÉGION RAMPOULLET

Propriété l'auxeuse eu calme, résident, maison maîtres, liv., 5 ch., 3 bhs. + mais, gardien, 1 boxes, grange, parc 16.000 m2, cool house, biscina, 1.250.000 F. Agence GAZERAN: 483-19-70.

SEM SENS CAUSE DEPART BUNDES, e. o. b., salie d'aau, 2 W.-C., cuis, aménagée, garaga, ceiller vooité, grenier aménageable, chauf, centr., lél., barbecue, sur lerr. de 1800 m2 clos, arbr. fruil. Px: 450 c00 F. Agences s'absilent.

Tél.: 88-83-41.

PROPRIÉTÉ VITICALE SAINT-EMILIDNNAIS
15 hectares don 7 heclares de viames seul lenant maison de maitres, maison d'employès. Chuis modernes. Prir intéressant Teléphono : 156) 49-61-03, après 20 heures, CLAUDE BONCHEAU.

LA VARENNE LA YAKUNE
RESIDENTIEL TRES BELLE
PROPR DE CARACTERE SUR
2000 MY PARC CLOS DE MUN'S
MAGNIFICUE RECEPTION
1 GDES CHBRES, TT CORFT.
PRIX: 2.000.00 DE FRANCS.
LES IMMEUBLES 0, 882-14-27,

domaines

1 N 20 PARIS

Très beau territoire de 20 NA
ivec possibilité étang 2 HA so
Prix Irais agence inclus
425,000 F Agence SAINT-HUBERT

villas SCEAUX RESIDENT. - Catro

Marie-Curie, très agréb. 5/6 p. tr cft, possib. agrandissement. S/magailique lerr, 900 mž. Prix 850.000 F. Ag. Marché 661-05-05.

Tr. CT., possib. agrandissement.

S/magalique lerr, 900 m.2 Prix
850.000 F. Ag. Marché 661-05-05.

VEINFI RESIDENTIEL

MAISON EN REZ-DE-CHAUSS.
Sél. 2 Chbres, culsine, s. bains, depend, Jard. 400 m.2 Str. 200 f. AGENCE DE LA TERRASE
LE VESINET - 976-05-90

DERNIER PRIX 1 YRES URGT
SANTENY (9-0) DOMAINE prive piscine, tennis, ecoles, magnit, vitla sur 900 m.2 paysoges, sal. 35 m.4 + 5 chb., 3 s. bs., gar. 7

voil, 200 m. habit. Décor lux, vug. s/bols. 560.000 F. 968-70-83.

SF-GERMAIN 6 km., villa neuve habit. ste, récept. A ch., bur, vasie s5-50, gar. 3 voltures. Jardin 700 m.3 £80.000 F. the taxes comprises. 027-57-48.

CHEVREUSE 10 mls. Me sur, culs, equipee, 2 chbres, s. b., garage 2 voltures; a l'étage; 3 chambres, donn 1 de 30 mls. 200 m.2 bord forêt, construction focente, compr. : Sel. trips, culs, equipee, 2 chbres, s. b., garage 2 voltures; a l'étage; 3 chambres, donn 1 de 30 mls. 200 m.2 bord forêt, construction focente, compr. : Sel. trips, culs, equipee, 2 chbres, s. b., garage 2 voltures; a l'étage; 3 chambres, donn 1 de 30 mls. 200 mls.

CHENTETIERS-S/MARKE
BELLE VILLA de CARACTERE
en parfall élai sur 700 m2 ler
rain, 220 m2 habitables, Récort,
80 m2, cheminée, poutraisus,
5 chambras, grand contort +
dépendances, Prix: 830,000 F.
«LES IMMEUBLES» - 883-142

PARC DE SCEAUX
Très bella villa e/jardin 800 m²
PRIX A DEBATTRE, ROB. 348 PARC DE SCEAUX

PYRENEES-ORIENTALES Vde male, d'habital, 3 nivem de 5 p. l'un, superi, au 50 i 140 m2 eniouré terrala como: 290 m2 dens village celme et es soicillé, 10 km mer. Ptr. 150.000 F. T. : (681 38-92-31 88

CROISSY près CENTRE
Beau TERRAIN
d'ANGLE 1.000 m2, gde laçade,
toule viabilité. PRIX T.T.C.
AGENCE de la TERRASSE
LE VESINET - 191-659
YVELINES, ESSONNE, 35 PAIS
12.330 ui', avec permis construct., eau, ét. Sfri.
Px 300.000 F. 484-32-73, apr. 19 h.

GIF-SUR-YVETTE (91) TERRAIN A BATIR 1.800 M2. 260.000 F. 010-42-72 (solv et w.e.)

ANNONCES CLASSEES TELEPHONEES 296-15-01

ا هَكذا من الأصل

 $\label{eq:constraints} |S_{ij}(S_{ij})| = \frac{1}{2} \frac{$

1 11 营 阿姆的数型

"胡花",柳枝一点

产品 医加温电池

विकास के किया है। 1875 के क

campagne

terrains

fermettes

TOD KM. DUEST
SOLUTION 4 pièces, crisine, cli.
sdances, sur 2480 m² clis. Too KM. DUEST
Fermette 4 pièces, cuisine, cil,
dépendances, sur 2,480 m² Cles.
Prix exceptionnet. 210,009 F.
AG. DE BONNEVAL (29)
T. (15) 37-98-25-82, même dés.

> Paris Bire SENCHE

5.00

REPRODUCTION INTERDID

L'imme bille

constructions neuves

A PROXIMITE DE MONTPARNATE DANS UNE RUE AU CHARME PROVING

GEFIC - 723-78-78

4, place d'16ms. - 75115 PARIS

REALISATION SEPIMO

Pres du Château deVERSAILLES...

triplex. Dans le style versaillais : loits en adi

15, rue du Günüml Leulere la Versuidea, Tel. 9555/e du lundi applea midi au vendredi de 11 h 200 m/h ja 14 h a 19 h ou ver rendez-rous.

h in Marsard, jurdins a la françaire.

RENSLIGNEMENTS ETVENTE: SOVIC

propriétés villa

UNONCES ENCADATEES OFFRES D'EMPLOIS

MMCBILIER

LUTOMOBILES

EMANDES D'EMPLOIS

LA LUTTE CONTRE LA HAUSSE DES PRIX

Le gouvernement n'est pas disposé à céder à la facilité

déclare M. Raymond Barre

Voici les principaux passages de la déclaration falte jeudi soir 3 novembre par M. Raymond Barre à la télévision :

« L'an dernier, à la même époque, la hausse des prir, déjà jorte, ovait tendance à s'accélerer; nous étions menacès pour 1976 d'une augmentation de 12 a 13 %, et les perspectives pour 1977 etaient très préoccupantes. Le gouvernement a olors décidé un blocage général des prir pendant trois mois, ce qui o permis de limiter le tour d'inflation pour 1978 à 9.9 %. 6, RUE BARGU PARIS-XV 3 PIÈCES:

20.58 E2 + GALCON S E2 (2º ETARD)

521.000 FRANCS, FERME ET DEFINITIF (+ PARE)

521.000 FRANCS, FERME ET DEFINITIF (+ PARE) 921.000 FRANCS, FERINE EI DEFINITION THE PAGE
Visiter l'appartement-témoin sur place, tous les les
14 à 13 hours (termé mardi el vendreil), des
dimanche, de 10 à 19 houres, ou téléphone; ; 1976 a 9.9 5

1976 à 9.9 %.

» Pour 1977, le gouvernement n'a pas maintenu le biocage des prix. C'est en effet une méthode artificielle qui renvoie à plus tord les difficultés qu'il fout résoudre. Nous avons mis en place une politique globale portant sur tous les interests aut commandent. les jacteurs qut commandent l'évolution des prix : monnaie, budget, rémunérations, toux de change. Nous pensions ou début de cette année que nous pour-rions réduire d'un tiers le rythme de hausse des prix, c'est-a-dire la ramener à 8,5 % environ. C'est sur la deuxième semestre de cette année que nous attendions le ralentissement de la hausse des

de V EKSAILLES...
60 appartements de standin
136 pièces doot plusieurs diple. » Or vous sovez que l'indice des prix pour septembre a été de 0,9 %. Celui d'octobre, que nous connaîtrons à la fin de ce mois,

> ● Aide à l'exportation. — Le ministère du commerce extérieur vient de créer une cellule « S.V.P.-P.M.E. p pour alder les petites et moyennes entreprises à exporter, Ce service !téléphone : 555-92-20) sera chargé d'expliquer Bux res-ponsables de ces entreprises les mesures d'inclatation et de soutien à l'exportation et de les orienter vers les organismes ou administration compétents (Direction des relations économiques extérieures, COFACE, B.F.C.E., etc.).

sera sons doute également élopé.

Le ralentissoment de la hausse buent des produits olimentaires de prix sera donc moins occende de comprendre que la politique de la hausse de l'espérions.

La France doit obtenir un redreusement économique et ralentissement de la hausse de Après avoir souligné que l'aug-mentation des prix des produits allmentaires avait été très forte (+ 11.1 % de janvier à septembre 1977i et que c'était sur eux « qu'il convenoit d'exercer un cijort de modération a, M Barre s déclaré :

financier du pays no saurait êtro compromise par une croissance excessive des prix de ces produits ct por un gonflement onormal des marges commerciales, au moment mêms où les salariés et les entre-prises industrielles opportent leur



(Dessin de CHENEZ.)

e La lutte contre la housse des priz est une œuvre de longue haleine. (...) La lutte contra l'in-flation doit être une œuvre collective. Nous avons trop souvent tendance ò penser que l'inflation, c'est la faute des autres, alors que nous y ovons tous une part de responsabilité. Je demande à tous part de l'ent fait jusqu'ici, les

contribution à cette politique. L'opinion publique ne le com-prend pas : elle s'en émeut et, parjois, elle s'en indigne à bon

» La France doit obtenir un raientissemen! de la hausse de ses colts de production et de ses prix: c'est la condition nécessaire du développement de la capacité de concurrence de notre écono-mie et de la sauvegarde du pou-voir d'ochat des Français. Dans le monde difficile où nous vivons, il faut comprendre que notre pays ne résoudra pas ses problèmes par la hause comtinuelle des prinla hausse continuelle des prix, l'ougmentation inconsidérée des rémunérations, la réduction de la durée du travail, l'accroissement durée du travail, l'accroissement des congés, et, pour couronner le tout, par la boisse du franc. L'effort que nous ovons entrepris, et que nous poursuivrons tant que celo sera nécessoire, est le seul qui puisse nous épargner o terme des sacrifices douloureux, et notamment une ampulation du pouvoir d'achat des Français.

» Je demande aux consommo-teurs, et nolamment aux Fran-çaises qui ont la responsabilité du budgci fomilial, de nc pas se comporter ovez passionité de re-porter leurs achais sur les pro-duits moins chers, de sanctionner extraméres les houses adverres eux-mêmes les hausses abusires de prix. La lutte contre la housse des prix est d'abord leur affaire.

» Ceux qui seraient tentés de croire que le gouvernement se montrerait, dans les prochains mois, complaisant à l'égord de tolérerait, en motière de prix et de revenus, des hausses de rattra-page ou d'onticipation, ceux-là se trompent lourdement.

» Le gouvernement n'est pas disposé o ceder o la facilité, parce que l'enjeu, pour le pays, est trop important. Il ne déviera pas de la ligne qu'il s'est tracee. Je suis sur importaint. It ne deviera pas de la ligne qu'il s'est tracée. Je suis sûr gue ce langoge sero compris et entendu par tous, dans leur propre intérêt et dans celui du pays. »

danger d'attaquer sur plusieurs fronts à la fois...

La que est lon reste posée.

M. Barre s'est peut-être aussi senti plus libre d'affronter les

Pourquoi si tard?

(Suite de lo première page.)

Les statistiques montrent en tout cas que si, en 1976, ce sont les prix à la production qui ont provoqué les fortes hausses de prix de détail, do fait notamment de la sécheresse, c'est l'inverse qui de la sécheresse, c'est l'inverse qui s'est produit cette année. Après svoir fait preave d'une réelle modération jusqu'à l'automne 1976, amortissant même un pea les pointes des prix à la production, les commerçants ont commencé à se rattraper à partir d'octobre de la même année en gonfiant leurs marges. Ce phénomène s'est poursuivi sans arrêt depuis. Il s connu deux phases. Ce soot d'abord les détaillants qui, d'octobre 1976 à janvier-février 1977, ont reconstitué leurs profits; les grossistes ont alors pris le relats et le conservent depuis.

M. Barre, qui dispose de tout

ont alors pris le relais et le conservent depuis.

M. Barre, qui dispose de tout un appareil de statistiques et d'observations, a-t-il ignoré ca phénomène important ? C'est possible. Oo attribue souvent aux calculs politiques ce qui relève de l'erreur ou de l'ignorance des faits. Les événements de mai 1968 n'auraieot probablement pas pris l'importance que l'oo sait si M. Mirbel Debré, alors ministre de l'économie et des finances, avait su, dès 1967, que d'exceptioonels progrès de la productivité eotretenaient un chômage important maigre la reprise très vive de la production industrielle. Mais il est aussi possible que le retard mis par M. Barre à agir sur les prix alimentaires s'explique par un choix tactique ; ne pas affrooter en même temps trois catégorles de citoyens, les commerçants, les agents de l'Etat et les salariés du secteur privé, les deux dernières étant mises er 1977 au régime sec du simple maintien du pouvoir d'achat. En stratérie milliaire, on connaît le

maintien du pouvoir d'achat. En stratégie militaire, on connaît le danger d'attaquer sur plusieurs

commerçants depuis que les chances de victoire de la gancae aux prochaines élections légis'a-tives ont baisse à le suite de la brouille P.S.-P.C. Elmple hypo-

Ce qui apparaît évident, en revanche. C'est que, dans la lutte déjà ancieone que se livrent les diverses catégories socio-professionnelles pour s'attribuer une part maximum du revenu national, les commerçants, grossistes ou détaillants, auroot très probablement bleo tiré leur épiogie du jeu cette année. Ils l'avalent moins bien fisit en 1976. Sur deux ans. leur pouvoir d'achat aura ans, leur pouroir d'achat sura augmenté de l'aco honorable : eoviron 5 %. C'est même un peu plus qu'ecc qu'est reveoa sux salaries pendant la même période (4 % environ).

période (4 % environ).

L'ennul pour l'économie francaise est que ce rattrapage survient à un moment difficile, où rien de tel ne peut se produire sans mettre en peril le redressement entrepris. L'attitude do commerce risque en effet de relancer les hausses de salaires, que M. Barre svait réussi — c'était un succès de son plan — à nettement freiner, Elle détourne aussi de l'investissement indusaussi de l'investissement indus-triel des flux monétaires qui aboutissant au secteur du com-merce, alimeotent soit l'épargne, soit le consommation, soit encore la construction de résidences se-condaires ou des dépenses de loisirs : le contraire précisément de ce que souhaite M. Barre,

Il reste peu de temps mainte-Il reste peu de temps mainte-nant su premier ministre pour colmater la brèche importante qui menace sa politique, dont les milieux d'affaires pensaieot jus-qu'à présent qu'elle était blen menée, « Nous sommes sans illusions, C'est une autre politique de l'économie qu'il foudra pro-poser aux Français », écrit ce vendredi Pierre Charpy dans la Lettre de la Notion, organe quo-tidien du R.P.R. tidien du R.P.R. ALAIN VERNHOLES.

REPRODUCTION INTERDITE

IM SENS CAUSE DEPART M. 2 Chambres, sala, wick Line americase, gar. 2 work Line americase, gar. 2 wo L'immobilier

appartements vente

Paris Rive droite

APPT EN DUPLEX

150 m2 5 P. 2 bains, grande

DYESUTE CORF 5 PIECES Entrée, cuis., w.c., s. de haius, cheuff. ceutr. Bel imm. Px 500.000 F. Larges lacilités. \$24-69-50. 13, SQUARE CARPEAUX Luxueux 5 pces, cuis. équipee, tt contt, très bel Imm. Possib. profess. libérale. Pr 559,000 F. Voir vendredl, sam., 14 à 18 h.

COURCELLS IMMEUBLE
7, RUE MAROUERITE
Magnifique 138 m2. Px 630.000.
Tt cft, ideal professionnel. Volvendredi, samedi après midi. M (B) vendredl, samedl après - midi.

MO LAMARCH - CAULAINCOURT

MO LAMARCH - CAULAINCOURT

Dans bet imm.
plerre de L. Raw. Asc. 2 P. et
STUCIOS. Ref. neufs Confort.
A parrir de 100.000 F. 522-95-20.
4er Liv., chbre, cuis., wc, bns.
Teléph. Calme. S/PLACE
22, piece du Merché-St-Honoré,
ca jour et demein de 14 à 18 h.
MARAIS. 180 m2, 6 Peos princ..
haut pief., excepl., prix 1 milion de Irancs. Tél. : 644-09-58.
Part. vend appart. de 60 m2, OF THE VIEW

CROUST TO

A NAME OF STREET

Conte

lon de Irancs. Tét.: 644-09-58.
Part. vend appart. de 60 m².
3 Pces, cuisine, S. de B., wc, tout confort, 2° étege. Prix. 350,000 francs, à débattre.
A. Deleget, 138. rue du Templa, 75003 Peris. Tétéphone 272-25-74.
Muette, S.P., 139 m². bel imm. anc., 1° étg., très cieir, idéal prof. libérale, perking possible. Semedi, dimenche. 14 h. 30 à 18 h., 6, rue A.-6rumede l'XVI°I.
PROCEME PARC MONCEAU PROCNE PARC MONCEAU

118, rue de Courcelles,
proprietaire vend dans immeuble P. de T. appartement 6 Pièces, 160 m2, 2ºétage, chambre
service, létéphone, interphone,
ceve, terrasse privative, rénové
à le demande, Prix 1.100.000 f
Sur place, de 11 à 15 heures.
16°, pres Foch, luxueux 2 Dear 199580E RE Sur place, de 11 à 15 heures.

Sur place, de 11 à 15 heures.

16c, pres Foch, luxueux 3 Pces, 75 m2, dans hôtel particulier, rénové, calme, vardure, léléph., moqu., culs. équip. Sur place, samedi, 10-17 h., 16, r. Marbeeu.

Sur place, de 11 à 15 heures.

CONVENTION Imm. 1912. TRES

BEAU 3/4 P.

Sans asc. Etat exceptionnel.
Urgent, cause déport. 395,000 F.
Uoiquement semedi 14 h à 18 h :

Saur place, de 11 à 15 heures.

Urgent, cause déport. 395,000 F.
Uoiquement semedi 14 h à 18 h :

Saur place, de 11 à 15 heures.

Urgent, cause déport. 395,000 F.

Voir sur place is les après-midi sauf mardi, mercredi, sauf mardi, mercredi, 4, RUE EUGENE-MILLON

ABBESSES IPrès R. LEPIC)
dans Imm. rénové : 101 2/3 P.,
cft, bon placem. ; 201 tr. beau
duplex 125 m2, vue panoram.
Sam., 14-17 h., 7, r. Constance.

5 PIECES entrée, cuisine,
salle de balts.

ARGENTINE

6, rue Ville ret-de-Joyeuse
Imm. standing 4/7 p., balms et
Ituls. Installés, 200 m2 env. + ch.
da serv. + parking. Protession
libéraré autorisée. SUR PLACE
SAMEDI 5, de 14 h 30 à 18 b 30.

Visies 131, rue BRANCION.

332-33-18 · 206-15-30.

131, RUE DE L'UNIVERSITÉ
étage, 102 m3, neuf, 2-4 plèces double liv., 2 chòres, 2 bs.
Vis sur r.-vs.: Meme GORRES.

Tèlèph. 280-34-40.

PLACE V.-HIGA PLALE V.-HUMI 5, av. ST-HONORE-D'EYLAU 1m. pierre de t. Caime absolu. Spiendide living dible + 1 chbre, 670.000 F. Vend., sam., 14-19 h.

17e - VIIII. 16-17 ft.

17e - VIII. (CFINE
Dans imm. renové avec asc.
URGENT. A SAISIR

- LIBRES 2 PIECES cft
- LIBRES 40 M2 à rénover
- OCCUPEES 2/3 P. cft
- OCCUP. ens. 102 m2, F et.
Pptaire S/pl. Sam.-dim. 12-17 h :
2, QUAI DE LA RAPEE 13. PIACE DET VACGES

IMMEUBLE RESTAURE
APPTS DE 100 m² A 235 m²
Sur placa tous les jours, sand 15, de 11 h. à 16 h. et renseignements du jundi eu samedi FRANK ARTHUR, 134, bouleverd Neussmann.

M° ARTS-ET-MÉTIERS Slud. refall of dans bel imm. P. de T. 91.000 F - 522-95-20.

Rive gauche

Mº FELIX-FAURE FUE IMM. NEUF, U cft, 3* élege STUDIO, entréa, klichenette. Salla de bains. PRIX INTERESSANT Parking. 152, rue de Jovel. Samedi, dimanche, lundi. 14 h 30-17 h 30. appartements vente

FRANK ARTHUR S.A. propose trois appartaments irès prestigieux enlièrement rénovés dans le quertier des ministères et des ambassades, à quelques pas des invalides : RUE BARBET-PE-JOUY

Ces eppartem, onl respect 174, 183 et 206 m² en 4 el 5 PIÈCES avec chambre de service parking. Its sont ensolelités au calme al bénéficient da be hauteur sous plafond.

ST-RERMAIN-DES-PRÉS r p., cuis.. bains, w.·c., calme, solell, U R G E N T. — 307-71-17.

16 bls, AV. BOSQUET
Triple réception, 3 chembres,
Imm. ancien presilge, 980.000 F.
Visile : semedi de 10 h. à 15 h. 15°, Mª Lourmel. Pert. vd 2 p., 2° él., caime, impecc. Sud-Ouest, 173.000 F - Téléph. ; 250-72-12

Etang la-Ville, Part, vd 5 Pces, 98 m2, gd balc., dern. étg., parc boisé, proche gare ; 400.000 F. 958-61-78, après 19 h. et W.-E. PLESSIS ROBINSON.
Oans belle
résidence ravaitée q la Cèdre a.
très beau 4 pièces, ballon, part.
Tel. 200,000 F + C.F.
Samedi, dimanche, 15 h à 8 h :
4, place HENRI-BARBUSSE

9. place HENRI-BARBUSSE
91 VILLEBON-SUR-YVETTE
91 Part. vend appart. 34 pccs,
90 m2, halcon, 2 gerages.
97 PRIX 285.000 F.
Tél. 702-40-40, poste 40, h. bur.
90 310-25-94, le soir. 92 GARE de BECON Imm. p. L., stand., vue 5/5quare. Prix 450,000 F. Tel. 766-96-24. BOULOGNE Me Marcel-Sembat URGENT 2 p., cuis., wc, bains, 60 m2. Oans bei Immeubla. Asc. 158,000 F - 522-95-20. 6º étage, 102 =3, neuf, 3-4 plè-ces : double liv., 2 chores, 2 bs. Vis sur r.-vs : Mane GORŒES. Tèlèph. 280-34-40.

Beau 2 p., refail neuf, culs., wc, bains, 138.000 F. - 522-95-20.

SCEAUX
STUDIO 30 m2, telephone, 129.000 F, credit poss. 350-33-31.

EGLISE BOULOGNE 785-8 Lucz, living, balcon sur lardin, + chbre, O conft, cuis, equipée, tél., imm. récent, gar. 2 voit. 500.000 F. Vis, sam. 4 h 33-17 h, 9, RUE ANNA-JACQUIN 134, bouleverd Neuss 766-81-49

I/HAY-LES-ROSES, limite
BDURG-LA-REINE
Très caime, agréable petit 4 p.,
65 m2 + haic., s/verdure. Prix :
20.000 F. As. Marché, 661-65-65. 12, RUE MORERE
Imm. P. de Ieille, 6° él., esc.
revissant 2 p., piein Sud.
190,000 F. Rere. Sam., 14/17 h.

CHATOU R.E.R. Appt 3 pces, 2º et demier étage. Enirée, séj. (20 m2), ch. 19 m2 + chbre. Ti confi. Ceve, Gerage. A SAISIR - Prix : 320.000 F AGENCE CARLIER 6, place 976-37-61 Orde foret St-Germain-se-Laye:
4 P. stdg. excel. ét., 90 m2 +
1 logg., calme, expo. agréab. sur
digl parc, gar., s/sol, 1 km. gare,
3 km. RER, P. à P. 965-38-86,
après 20 heures + samadi. appartements vente

Région parisienne

Pour investissement Vanyes 5 minutes de la station de métro Malakott / Plateau de Vanves **Uyedde** Coscospe

STUDIO 31 M2: à partir de 141.100 F + parking PRIX FERME

COURBEVOIE GARE

MEUDON Appt Heuf

A LA SIGNATURE sur place le weck-end de 11 h à 13 h et de 14 h à 19 h et de 14 h à 1

SEMICLE

766 51 76

appartements occupés.

immeubles

BD DU TEMPLE

81 avenus Aristide-Brtand, reste beau studio, 31 m2, culsine équipte, séparée, s. bains luxueuse, parking, sous-sol, tous-les après-midi, sauf merdi et mercredi.

BOURG-LA-REINE - Mai Boun séi, baie, + chère, ades 18* Montmartre, 21, r. Lagbouat. Imm. moderne, esc., ch. centr. S. hains, vide-ordure. Reste eppt de 2 pièces (62 m2) occupé par dame seule âgée. Loyer 9,000 F. Px 125.000 F. Ppiatre, 224-18-42. Boat Séi., baic. + chbre, gdes cuis. et bains, petit imm. rect pierres, gd stdg, park. inclus : 230.000 F. • 660-44-46, 350-50-86. 17°, 52, rua Guy-Mōquet - Resta dans hai immeuble d'angle 3 P., ilibre fin. 79, hout cft, rasport : 10.000 F/an, Prix: 175.000 F. 2 Poss 28 m2, ilibre : 25.000 F. Gd grenler, duplex poss, 65.000 F. 4 appits de 3 pièces, confort. Occupés dame seule âgée. Té l. 520-13-57 ou Pplaire s/pl., 6° èl. 14 h. à 16 h. samedi, dim., lundi. Vincennes, prox. Bels, Château, Sej. + 2 chb., 19, r. L.-Besquel. Vis. samedi, lundi, de 12 à 16 h. SOLEIL. - 033-45-10. - CALME, VINCENNES, près mairie, Imm. récent, 9d 2 P., tt cft, balcon, parking : 280.000 F. — 344-43-87.

DEUI L-LA-BARRE dans résidence pierre. vue, gare, 2 Pièces, 50 m2, (98) 97-37-95, VILLE-D'AVRAY - 200 m2

Pert. à Part., 6 P., Ir gd stdg vue impren. 926-09-32, apr. 18 a pROCHANT - Immeuble fibre

a la vente, antièrement
rénové evec chaeff, cent., esc.
interphone, Conviendrait pour
investisseur, Pr is renseignem.
161. Propriétaire : 183-78-29. FYREUX - 50° PARIS Très beau DUPLEX 200 m³ dans parc Sud, 2 gar. Px 750.000 F. M° Proisy, not. T. (32) 39-53-45.

Province COURCNEVEL 1.450, Stud, 26 ms. Vue exceptionn, 50 m E.S.F. Pe-lite copropriété, 250.000, 976-04-28

appartem. achat

Ensemb, immobilier 2.100 m2 catégorie 2 B - 2 C, 29 locat. Joubert et André. - 266-47-06. LIBRR, STUDIO CONFT, 2° et. Boulogne. 35.000 + 660: Hine 76. F. CRUZ 8, rue La Boetie 266-19-00

Achèle directement COMPTANT, URGENT, 1 à 3 P. PARIS, avec au sans Iravaux, arcifér, Riva ceuche, près Faculiès. Ecrire: 80.000 F cpt + rente 1.400 F. Lagache, 16, av. Come-Bienche, 94120 FONTENAY-SQUS-80IS

construction neuve & ancienne 60 000 ANNONCES IMMOBILIERES EN VENTE CHAQUE MOIS CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

locations non meublées Offre

puroc - Dans voie privée. Anc. Gd stand. 4 étage, asc. 3 p., 5 m2, rofait neuf, 161. 3.20 F 600 F maximum. As. s'abstenir. 4 charges. < TAC = . 329-33-38. Tél. : 700-68-52, après 19 heures 16° - AV. MALAKOFF

Appartement 7 pces, grand stan-ding. Téléph. 522-82-97 ou 72-33. parisienne

VALLEE OF CHEVREUSE MAISON & P. II CORT, 2.600

MAISON & P. ft couft, 2,700 F.

locations non meublées

Demande Paris

NE PRENEZ PLUS DE RIS-QUES INUTILES, louaz votre copt à le Sté 1.T. Gerantie bas-caire. Téléph. pour rendez-vous : 254-71-93 et 94

Région parisienne

geranti. 4.000 F max. zero-geranti. 4.000 F max. zero-couple médecins sans entis chi-appt, ctre 16*, NE UILLY, centre surveill. médicales à discuter. Téléph.: 583-53-05 locations

meublees: Offre

Paris PROXIMITE TOUR MONTPARNASSE BEL APPARTEM. LUMINEUX

Meubles anciens, pd livg, cuis., 2 ch., s. de bns, w.-c., entrée, chauf. centr. indiv. gaz, téléph. pes d'asc. 2.500 F. + charges. 222-05-14, à défaut 325-71-18. SEMAINE - QUINZAINE OU MOIS - MACSON

Etranger

locations meublées Demande

Paris

...Immobilier

(information)

LOCATIONS SANS AGENCE OFFICE DES LOCATAIRES 18, r. La Michodière, M° Opére. Frais abongem, 318 F, 266-52-04.

bureaux

R. BERNARD - T. 012-12-12 DOMICILIATION. TEL. SECR. TELEX Freis 100 F per mois APEPAL - 228-36-50

a 26 BURX Tous quartiers Locations sans pas-de-porte. AG. MAILLOT - 293-45-55.

fonds de commerce RÉGION PERPIGNAN

Vds BLANCHISSERIE mécan. ev, chaudière à mazout récente. Superi. au soi 500 m2. MURS et FONOS av. appt 3 pièces au-dessus. - Prix : 650.000 F. Tel. (68) 38-02-31 hres bureau.

commerciaux Parts-19°, part. loue local ccial ou artisanol 60 m², rez-de-ch., cour, clair, 161. 1.200 F. 681-74-05. Achète, Argenteuil, Asnières ou Levelleis, locaux Claux très non standing, 600 à 700 m² environ. M MARTIN, 17, rue Godor-de-Mauroy, 75009 Paris. - 742-99-09.

pavillons 25 MINUTES MONTPARNASSE

PLAISIR (Vieux Village), construction treditionnelle, 3 chbres, sejour cheminée, gar. PLAIN-PIEO, 660-2 terr. sans vis-à-vis. URGENT, 413.000 F. 460-14-53. NOGENT, PRES GARE 50. RUE DE COULMIERS beau pay. recent aur sous-sol living 30 m², gde cuis., d chbr. tt cft + salle de leux. gar. 3 voltures, Jerdin 350 m². Px 690.000 F. Créd. 80 %. Visile samedi, dimancha, 10-18 heures. Lose du STUDIO au 5 PIECES, standing. 43, rue Saint-Charles, dentiel, pav. Individuel Iradi-15915 PARIS, Teleph. 577-34-04. Ilonnel 4-5 p., 400 m² terroin. PARFAIT ET. Confi près gare. EXCEPTIONN. 410.000. 440-14-51.

PAYILLON NEUF Appartements, logements Ouplex, pièces confortables, I ou
2 chbres, pour cadres supérieurs,
centre Londres. S'edresser è : soi, Liv. 4 chbres, culs., bur.,
Presidentiel House, I University
Street, Tottenhom Court Road,
Londres W.C. I. Angleterre
Téléph.: 0i-388 1342.

~ ····

SECRETARY OF THE

E-V

LA VASSESSI AND THE PARTY OF T

LA LUTTE CONTRE LA HAUSSE DES PRIX

- Prix bloqués: poulet, eau minérale, certaines pâtisseries
- Marges limitées : veau
- Droits de douane abaissés : pommes et agrumes

Les mesures annoncées jeudi soir par M. Barre sont de trois ordres : actions directes sur les prix et les marges, qui sont soit plafonnés soit réduits ; meilleur approvisionnement des marchés pour accroître l'offre et peser à la baisse sur les cours ; améllo-ration de terme des circults ration - à terme - des circults distribution et renforcement

1. — ACTIONS DIRECTES SOR LES PRIX ET LES MARGES

baisser de 5 % au stade de gros, sur la base des cours bloqués au 15 octobre. Cette mesure obligera les opérateora qui vendent sortie abattoir » à répercuter la balsse des coûts de production entraînée par la diminution du

et des coquiliages angmentent depuis le début de l'année au rythme de 15 % l'an. Cette hausse est due principalement à une diminution sensible des prises. Le relèvement des cours à la production est donc explicable. Mais il est anormal que les commerçants en bénéficient grâce au calcul de leurs marges en pourcrotage. De plus certaines marpourcentage. De plus, certaines mar-ges prélevées sur la vente des coquil-lages sont très élevées.]

Des prix plajonds vont être firês pour les eaux minérales et la plupart des vins d'uppellation d'arigine contrôlée servis dans les restaurants et dans les débits de boissons, ainsi que pour les hières et pour certaines denrées solides à consommer sur place dans ces débits.

[Les prix des vins servis dans les Oébits de bolssons ont beaucoup



◆ Les marges commerciales vont être limitées pour la viande de veau (elles le sont déjà pour la viande de bœuf), sinsi que pour les poissons, coquillages et crus-tacés.

[De novembre 1976 à février 1977, dnite. Eile avait atteint jusqu'à 7 %. tandis que les prix de détail pour-suivalent leur progression. Un autre. monvement de baisse des prix à la production a également eu lieu en juin 1977 sans avoir été répercuté un stade de détail.

D'autre part, les prix des poissons frais, des crustacés, des mulusques

soja, aliment des voiailles. Les progressé (14.2 % entre août 1976 importateurs et les grossistes sont et août 1977), alors qu'au cours de également toochés par cette la même période les prix des vins au détail ne progressait que de 9,7 %. L'angmentation de la marge des débitants de boissons a douc été importante. Il en a été de même pour la bière.]

• Les prix de la pâtisserie fraiche seront bloqués au détail, tandis que sept produits de large consommation (croissants, pains ao chocolat, etc.) seront taxes en valeur absolue.

[Les prix de la pătisserie traiche ont augmenté de 14 % depuis au su et de 6,4 % de julilet à septembre en l'absence d'intervention, la progression des prix de ces produits risquait d'atteindre en 1977, selon M. Barre, de 15 à 20 %.]

	WUKS	NO KOOK	U.	MUIS .	ひという	MUIS	SIX MUIS					
	+ das	• riaul	-tep +	ов Рер —	180 · J	u ∪8p -	dep • o	n neb —				
\$ BU . \$ can Yeu (199)	4,8490 4,3715 1,9500	4,8520 4,3775 1,9558	+ 4 + 2 + 8	0 + 50	+ 105 + 60 + 150	+ 135 + 100 + 190	+ 370 + 259 + 450	+ 440 + 350 + 520				
D.M Flurin F.B 180 F.S L 11 3901	2,1490 2,000 13,7590 2,1835 5,5100 8,7625	2,1520 2,030 13,7850 2,1865 5,5250 8,7825	+ 5 + 20 + 13 - 23 + 20	0 + 7 <i>e</i> 0 + 320 0 + 150 0 - 130	+ 160 + 115 + 450 + 246 + 500 + 450	+ 190 + 145 + 600 + 265 - 300 + 550	+ 550 + 360 +1300 + 740 -1100 +1200	+ 609 + 419 + 1700 + 890 850 + 1350				

LE MARCHE INTERBANCAIRE DES DEVISES

TAUX DES EURO-MONNAIES

				554	414	07/6	4 1 44
O.M 3 1/2	4	3 1/2	•	3 3/4	4 1/4	33/4	4 1/4
\$ U.S 33/e	3 3/4	7 1/e	75/8	7 1/8	7 5/8	7 3/8	7 7/8
Florin 41/5	5 1/4	4 5/8	5 1/ 3	4 5/e	5 1/e	5	51/2
FB e	7	6 1/B	€ 5/3	e 1/3	6 5/6	e 7/8	7 3/8
F S 1/4	1	3/4	1 1/4	1 3/4	2 1/4	Z 1/4	2 3/4
L. (1 0001 16	14	12	15	. 12	15	12	15
2 , 31/4	4 L/4	4 3/4	51/2	į 5	5 3/4	6 ì /4	7
Fr. *ranc 83/4	10	10 1/2	11	111	11 3/4	11 1/4	12

Nous destants il dessur les reurs problèties sur le metrifé internativeir devises leis qu'ils étalent indiqués en fin de matinée par une grand ique de 15 place

Le Monde

UNE SÉLECTION HEBDOMADAIRE

nos lecteurs résidant à l'étranger

Au sommaire de chaque numéro :

- * Les principaux faits de l'actualité française et étrangère.
- * Un chaix des articles de synthèse et de commentaires. * Les grandes enquêtes politiques, économiques,
- eociales. * Une chronologie des événements.
 - Rensulgnements et totife: 5, rue des Italiens. 75427 PARIS CEDEK 09. Téléphone: 246-72-23

MEILLEUR APPROVISIONNEMENT DES MARCHES

Le gouvernement français a demandé à la C.E.E., le droit de suspendre au cours des prochains mois les droits de douane sur les pommes et les agrumes. Par ailleurs, les ventes de beurre à prix réduits auront lieu à partir de décembre décembre.

récolte, le prix des pommes a aug-menté très lortement par rapport à l'an dernier (de l'ordre de 70 à

75 %). Cette sizuation a poussé les

RENFORCEMENT DE LA CONCUR-RENCE ET AMÉLIORATION BES CIRCUITS DE DISTRIBUTION

♠ Le marché de Rungis va être réorganisé selon les principes arrêtés en juin dernier. arrêtés en juin dernier.

Une antenne de la direction générale de la concurrence et des prix est désormais installée sur le marché de Rungis. Les fonctionnaires qui la composent sont chargés de surveiller que la réglementation des marges de gros est hien appliquée. Ils ont également pour rôle d'informer et de conseiller les acheteurs des grandes collectivités publiques de la région parisienne (administrations, hôpitaux, établissements scolaires, etc.) qui s'approvisionnent à

nophaux. etanissements scolai-res, etc.) qui s'approvisionnent à Rungis, afin qu'ils achètent dans les meilleures conditions. D'autre part, l'amelioratico du marché va être étudiée par M. Bernard-Reymond, secrétaire d'Etat au budget.

• La modernisation et le regroupement des petits et moyens commerces sera encouragée.

♣ La créction de grandes surfaces (supermarchés, hyper-marchés) à prédominance alimentaire sera autorisée chaque fois que la concurrence jouera insuf-fisamment, notamment à Paris. [Cetts précision dunnée par M. Barre est importante. Elle confirme l'information (« le Monde » du 3 octobre) seloa laquelle le gonvernement va assoupiir l'application de la célèbre loi Royer de 1973 qui visait — pour satisfaire les pétits commerçants — à freiner la création des supermarchés,]

LE MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE PUBLIERA UNE ÉTUDE SUR L'ÉVOLUTION DES PRIX AGRICOIFS ET ALIMENTAIDES L'ÉVOLUTION DES PRIX AGRICOIFS ET ALIMENTAIDES LE MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE COLES ET ALIMENTAIRES.

Une étude sur l'évolotion comone etude sur l'evolotion com-parée des prix des produits agri-coles et des produits alimentaires en France et dans le Marché commun va être réalisée par le ministère de l'agriculture d'ici à Noël, a annoncé le 3 oovembre M. Méhaignerie aux dirigeants des quatre religierales des quatre principales organisa-tions paysannes (chambre d'agri-cuiture, Fédération des syndicats d'exploitants, Jeunes Agriculteurs et organisations mutualistes).

Au cours de cette réunion, qui Au cours de cette réunion, qui avait ileu au ministère de l'agricuiture, la date de la conférence sur les revenus agricoles de 1977 a été fixée : elle se tiendra le 29 novembre à l'hôtel Matignon. C'est sur la base des travaux de la commission des comptes de l'agriculture, réunie quelques jours auparavant à l'INSEE, que le premier ministre décidera d'évenauparavant à l'inser, que le pre-mier ministre décidera d'éven-tuelles mesures de soutien aux agriculteurs. Pour l'instant, les experts de l'INSEE et de la pro-fession présentent des estima-tions relativement favorables et concordantes : une progression de 2 à 4 % du revenu moyen par exploitant.

Enfin, M. Méhaignerie a an-noncé que le réglement de l'in-demnisation des calamités de cette amnée (gelées de printemps et inondations de l'été, qui ont fait l'abjet de quatre-vingt mille dos-siers, plus spécialement dans le Sud-Ouest: interviendralt entre le 15 décembre et le 15 février.

Bon à retourner à la Pinède St. Georges,

47 av. Hoche - 75008 Paris, Tél : 924 45 63

pour recevoir une documentation en couleur

réactions Les

Commerçants : tantôt modérés tantôt hostiles

Le discours de M. Raymond Barre a suscité de la part des professionnels concernés, des ré-actions tantôt modérées (gros-sistes, conseils du commerce), tantôt réservées (fruitiers, détail-lants, chambres de commerce), tantôt franchement hostiles (CID-UNATI associations commerciales). On n'y retrouve pas le refus violent et quasi général qui avait accueilli dans le passé des mesures de cet ordre.

BROUCK, vice-président de la chambre syndicale des grossistes de Rungis, qualifie de « sages » et « intelligentes » les mesures annoncées en matière d'importations de fruits et de suspension des droits de douane. Mais il juge impossible que les grossistes réduisent leurs marges bénéficiaires, certains étant allés jusqu'à « la limite de la rentublité ».

 M. JEAN - FRANCIS PE-CRESSE, président do Conseil national du commerce, a déclaré : national du commerce, a déclaré: a Je pense que dans nos milieux, même ceux du petit commerce, on espère dans le succès du plan Burre. Si l'on e'élève un peu uu-dessus de ces questions de réglementation, l'intérêt du commerce c'est la prospérité du pays. Alors, je crois qu'il va y uvoir un grand mécontentement (_.), parce que le premier ministre fait appel au civisme de tous, mais pas à celui du commerce. Il impose au commerce son civisme à lui. Mais je pense que, si son opération je pense que, si son opération réussit, cela effacera la rancœur de ces quelques jours.

de ces quelques jours. *

M. BERNARD RAPINE, président de l'Union nationale des fruitiers détaillants, trouve souhaitable une réorganisation du marché de Rungis, qui est du ressort des professionnels et non de celui des pouvoirs publics. Mais il se monire sceptique sur les progrès encore possibles : « Une organisation interprojessionnelle œuvre à Rungis pour une plus grande clarté, et déjà beaucoup de progrès oni été faits, Le temps n'est plus où les grossistes fuisaient la loi oux Halles, « Quant à grouper les petits détail-

annonce des sanctions. De plus, il rend les consommateurs res-

ponsables des hausses. Cette nou-velle preuve de cynisme et de desinvolture sero un élément de

plus pour renjorcer la combativité des travailleurs. »

● POUR LA C.F.D.T., a le premier ministre est contraint de faire aujourd'hui un constat d'échec de su politique, justifier l'inflation par l'augmentation des

prit des produits importés relève de la mystification. En cffct, la

POUR LA C.G.C., « le premer ministre vient de reconnaître qu'en ce qui concerne
l'evolution des prix le plan du
gouvernement u échoué ». Après
avoir rappelé que la C.G.C. avait
vu juste en pensant « qu'une lutte
efficace contre l'inflation ne pouvoit se concevoir sans une pro-

COTE VAROISE A LAMER

RECHERCHONS APPARTEMENT

LOIN DE LA FOULE DANS UN GRAND PARC FLEURI - stop

LIVRABLE IMMEDIATEMENT - stop - POSSIBILITE DE LOCATION - stop

PINEDE ST GEORGES A ST MANDRIER NOUS INTERESSE - stop

on peut apprécier le site sur place 7 jours sur 7 (face au prirt de Saint-Mandrier). Tel : (94) 94 97 03

les méthodes pratiquées par les grundes surjuces n'avaient en-trainé une baisse du prix des pro-duits alimentaires ». Syndicats : un aveu d'échec

● Le CID-UNATI declare dans

marges, poursuit le communiqué, ce sont les revenus tirés de l'ejfort et du risque qui sont mis en cause. M Barre n'uppelle pas les consommateurs à être vigitunts,

mais il invite les catégories sociu-les de Français à se dénoncer et à se déchirer les unes les untres pour masquer son échec person-nel. Il ne sert à rien de dénoncer

un collectivisme de guuche, alors que le premier ministre développe un collectivisme de droite, »

M. ANDRE LEVY, président de la Fédération des associations

commerciales de France, « s'élève uvec force contre l'atteinte à la

loi Royer que constituerait une action gouvernementale en vue de la création de grandes sur/uces alimentaires, et rappelle qu'il a été démontre qu'à oucun moment

Dans les centrales syndicales on souligne essentiellement, à propos de l'allocatioo de M. Barre, l'échec de la politique gouvernementale eo matière de prix;

ne sont pas les salaires qui sont responsables de l'inflation. La fermeté du langage du premie ministre ne sera pas sufficult pour endiguer la hausse contipour endiquer la nausse conti-nuelle des prix alimentaires et des moyens efficaces de contrele ne sont pas mis en œuvre. 3 La C.G.C. conclut : « On me peut qu'être choqué d'entendre le premier ministre parler de l'« nugmentation inconsidérée de lants, il constate que jusqu'icl on n'y est pas parvenu tant les pro-duits, les points de vente et les clientèles sont diversiflès. M. ROBERT DELOROZOY, vice-président de l'Assemblée pera rémunérations » lorsqu'on set le retard que celles-ci ont pri par rapport uur prix en 1977.

SECTION OF THE PROPERTY OF THE

m. ROBERT DEMONSTRATION VICE- président de l'Assemblée permanente des chambres de commerce et d'industrie, estime que les mesures annoncées, « identiques à bien des précèdentes, ne résolvent vas le problème ». Constatant que l'apparell commercial trançais n'a cessé de se moderniser depuis vingt ans, au point d' indre presque, dans certaincs régions, un « point de saturation », il juge que « la poursuite de cet effort est souhaitable ». à Paris notamment, « sous-équipé en ce domnine du fuit du manque d'emplacements disponibles ». Enfin, il dénonce le procès fait aux distributeurs et souhaite que « l'on ramène les charges i proportion de ce que peuvent supporter les prix alimentaires ».

• Le CID-UNATI declare dans LA FEDERATION DE L'EDUCATION NATIONALE de son côté écrit :
« Quel aven l M. Raymond Burre vient de reconnaître que les prix uugmenteront en juit outant en 1977 qu'en 1976 et que plus précisément encore, les prix des produits alimentuires attein, des niveaux-records Outant des niveaux-record dront des niveaux-records. Que uveu paur un premier ministra qui depuis quinze mois, prétent qui, depuis quinze mois, prétend obtenir ovec su politique sur la réduction de l'inflation : ni le blocage des prir il y u un an, ni lu manipulation de la TVA en funvier, ni les uffirmations incantatoires périodiques n'y peuvenirien, les prix continuent de monter Mais nussi quel uveu pour un premier ministre que un acessé de dire que l'augmentation des rémunérations était la caux essentielle de l'inflation. Les monte pour la contra de la la coux essentielle de l'inflation. Les monte de la contra de la coux essentielle de l'inflation. Les monte de la la coux essentielle de l'inflation. Les monte de la la coux essentielle de l'inflation. Les monte de la la coux essentielle de l'inflation. Les monte de la la coux essentielle de l'inflation. Les monte de la la coux essentielle de l'inflation. e Le CID-UNATI déclare dans un communique que la remise en cause de la loi Royer est l'admissible », d'autant qu'en matière de fruits et légumes « les grandes surjaces sont souvent plus chères que les détuillants spécialisés », « A travers le blacage des parties pour les parties parties par les des parties parties parties de la communique de la essentielle de l'inflation. Les m-laires ont été reinés, la progres-sion du pouvoir d'achat etoppée, le mutatien même du pouvoir d'achat non assuré... et les pris continuent de monter.

» Tout ceci devrait conduire le guuvernement à revoir sa politi-que salariale en acceptant enfin de discuter les revendications des travailleurs, notamment ceux de la fonction publique. Et ces tra-vailleurs ne peuvent qu'être incltes à accentuer leur pression et à manifester leur détermination rour oblenir des concessions nou-velles et imposer le respect des engagements pris, »

 M. JEAN BORNARD, secrétaire général de la C.F.T.C., tout en jugeant « utiles » les dispositions adaptées « craint que l'efficacité de ce train de mesures ne cacité de ce tra't de mesures ne été démontre qu'à oucun moment les méthodes pratiquées par les grundes surfuces n'avaient entraine une baisse du prix des produits alimentaires ».

IN AVEU d'ÉCNEC

fonde reforme des circuits de distribution », le communique de la Confédératioo générale des cadres poursuit : « Maintenant la démonstration est faite que ce d'accité de ce tra't de mesures ne soit pas suffisants » et « rétère sa demunde d'une enquéle publication des doubles indices de prix à la productio; et à la consommation pour que les dérapages soient clairement décetés et séverement réprimés ». Il ajonte : « Tout gouvernement qui veut être pris de stade des études pour attaquer effectivement le problème de l'orgonisotion et du coût de la distribution. »

Consommateurs : la hausse est d'abord l'affaire des pouvoirs publics

L'ORGANISATION GENE-RALE DES CONSOMMATEURS consommateurs ».

(ORGECO! « considère | ide son côtel que les dispositions annon-cées ne sont pas à la mesure de la gravité de la situotion. Lu hausse des prix n'est pas d'abord l'affatre des ménagères, qui n'ont que de bien foibles possibilités pour l'empécher, mais d'abord selle des pouroits entire d'abord celle des pouvoirs oublics »

• L'ORGECO doute que les services des prix alent les moyens de faire respecter taxations et blocages. Elle regrette enfin que M. Raymond Barre compte :: a le seul concours des professionnels » et tienne « pour négligea-

 M. Michel Debré: a On na pouvait pas attendre de M. Barre qu'il lasse des miracles. Dans les conditions dans lesquellee il a été charge des offuires, il no pouvait que freiner une certaine évolu-tion, et. comme l'expérience l'umontré ce freinage lui-même est difficile. (_) L'inflation, la hausse du prix du pétrole, ce que fop-pelle lu balaille des monnaies; impose un grand effort : traveli épurgne, investissement et, comme il se doit, solidarité.

FAITS ET CHIFFRES

de la mystification. En cifct, la France u une augmentation des prix parmi les plus élevées des pays' industrialisés alors qu'elle importe moins de produits alimentaires, compte tenu de sa production agricole. 3 Le communiqué conclut: « Une jois de plus, la preuve est jaite que les salaires ne sont pas responsables de l'inflation. Aucune mesure structurelle sérieuse n'étant prise (contrôle des marges et circuits) **Affaires** structurelle serieuse n'étant prise (contrôle des marges et circuits commerciaux, organisation des marchés ngricoles, stabilisation des cours des matières premières ci des produits agricoles, réduction de la fiscallié indirecte, contrôle effectif des prix (...) Finflation va continuer.

Pinède Pinède Saint-Georges

Le capitul de l'IDI va être augmenté. — Le capital de l'Insti-tut de développement industriel (IDI) va être porté de 585,3 mil-(IDI) va être porté de 585,3 mililons de francs à 769 millions de
francs par émission en numéraire
réservée aux actionnaires actueis.
Rappelons que les principaux
actionnaires de l'IDI sont 'Etat
(48,2 %), le Crédit national
(13,8 %), le Crédit agricole
(8,4 %), la BNP, (6,4 %) le
Crédit lyonnais (6,4 %) et la
Société générale (6,4 %), divers
établissements financiers se partageant les 10,4 % restants.

Emploi

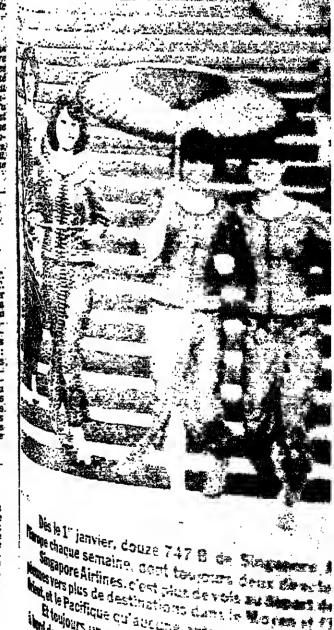
en 1978. – Le budget des P.T.T. pour 1978 permettra de recruter l'année prochaine 30 000 jeunes, 4 annoncé M. Norbert Ségard, et lançant l'opération • P.T.T.Jeunes ». Sur ces 30 000 recrubéments, 14 600 correspondront à 18 ments, 14 600 correspondront & a création d'emplois nouveaux : 7 000 dans les postes et 7 600 dans les télécommunications. L'opération "PTT-Jeunes » sera organisée dans toutes les régions, du 7 au 10 novembre, où les jeunes pourront se renseigner dans tous les bureaux de poste et agencts commerciales pour connaître les commerciales pour connaître les commerciales pour connaître les possibilités de recrutement et de

Enproje

Accord umericano-sacudien Accord umericano-soudier, pour l'énergie solaire — L'Arshle Saoudite et les États-Unis oct signe, le 30 octobre, un accord de l'exploitation dans le domaine de l'exploitation de l'énergie solaire. Cet accord prévoit la mise en œuvre de crédits d'un montant de 100 millions de dollars payables a parts égales par les deux parties. — (A.F.P.)

A l'étranger

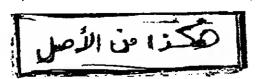
Les prix agricoles à la pro-duction en R.F.A ont diminos de 0.5 % en septembre.



Mesters plus de destinations dans le Monte et Fi

Blade Cu aucune saint comme

indenties autes parient. SINGAGE



ne sont pas les salaires de l'influte de l'emparte du langoge du ministre ne ser pas sui malle des prix olimente des moyens efficaces de la CGC conctut : 10, per en la CGC conctut : 10, per ministre choque d'entre ministre de la communications à lorsqu'en le retard oud celles-to par rapport aux prix en la conceptations de la prix en la conceptation de la proport aux prix en la conceptation de la prix en la conceptation de la prix en la conceptation de la conceptation iusqu'iel on tant les pro-vente et les iffés ELOROZOY. ssemblée perres de com-estime que est « identi-icédentes, ne problème a

LA FEDERATION
L'EDUCATION NATIONAL
Son côté écrit:
Quel aveu! M. BoBarra vient le reconnair
les prix auomenteroni re
plus précisément encore, le
des produits climentaires
dront des niveaux-recont
aveu pour un premier a pareil com-cesse de se ingt ans au resque, dans un « point ort est sounotamment. il dénonce le albuteurs et ramene les t de ce que

dront des niveaux-record aveu pour un premier a cout depuis quinze mois protection de l'inflation : de la Tripianoier, ni les offirmations : de l'inflation : de dire que l'ougmentain rémunérations étoit le cesentielle de l'inflation le laires ont été ireines, le prion du pouvoir d'achat et le montien même du persontinuent de monter, a Tout ceri devrait comb déciare dans ia remise en u'en matiere ales granonvent plus
'ants specia' blocage des
communique,
'irés de l'ejsont mis en pelle pas les re vigilants. a Tout ceri devrait conte gories socia-denoncer et S ies guires hec person-de denoncer usche, alors

guerernement à revoir de su commission exécutive, le que saloriale en acceptant 3 novembre, a déclaré, à son tour, de discuter les revendireire que le moment était venu d'organique saloriale en acceptant de discuter les rerendicales traveilleurs, notamment a travenueurs, no,amment ella fonction publique, Et a la fonction publique, Et a vailleurs ne peuvent qu'éta tes à accentuer leur pre-à manifester leur détenn re dereloppe drotte p depuis la realité, ce projet vient également d'être confilmé par la C.F.D.T. et par le FEN. Ces deux organisations et la C.G.T., a dit M. Ségny, vont se rencontrer à bref détal pour fixer le dute et les modalités da le manifestation, qui seroot rendrant publisses un détait de le Y, président rour obtenir des concessions velles et imposer le respe engagements pris. associations ce, a releve timate a la ingran: whe

M. JEAN BORNARD, taire général de la CFTC en jugeant a utiles a les écions adaptées a craint que courie de ce troire de mercont pas suffisante » et s'apparende d'une apparende d'une de la company de cont par sufficante n et a su demonde d'une enque su demonde d'une enque su demonde d'une enque su demonde d'une enque les dérepoges soit à ment décelés et severes primés n. Il ajoute pr

teurs : la hausse est d'abon e des pouvoirs publics

DN GENE- ble le rôle des associata MATEURS consommateurs :. 7 (M) 100 98 ME 100 108 ME 1 . M. Michel Debret ich เบอก ชานี้ 4 2 4.0

3.7

les surfaces

TO TORREST

pourest cas attendes de Mil. conditions dans lerquelles it interes des offerns, il net, que reguler une restant à

CHIFFRES

Emplai

Venant s'ajouter aux seize mille déjà prévus

Dix mille emplois pourraient être supprimés en 1979 et 1980 dans la sidérurgie

currence des peys en développement.

A cet égerd, la direction du Trésor

n'a pas exclu l'éventuellié de limiter

quelque peu les sommes consacrées

eux investiesements de modernisa-

tion dane le protession de feçon

à taire un plus grend ettort en taveur

des opérations de diversification

euxquelles les deux groupes les plus puissents — Denein - Ueiner et Wendel-Sacilor — devreient consecrer

100 millons de frence d'ici à 1980.

M. de Larosière e reppeié que le Trésor e eccordé à ces groupes un

prêt giobel do 1,3 millierd de trencs,

au feux de 9,5 % sur vingi ene, evec

un différé d'emortissement de huit

ene at un différé de peiament des imérèts (2 % pour les cinq premières

années et 8 % pour les deux sui-

vantes, les intérêts non peyés étant

capitalisés), pour des besoins loteux

La plainte pour pratique de prix illicites, déposée le 11 juin dernier contre la Sonacotra (So-

dernier contre la Sonacotra (Société nationale de construction de logements pour les travailleurs), par cinq membres du comité de coordination des résidents, évait fait l'objet, le 12 septembre, d'une ordonnance de non-lieu. Les plaignants ont fait appel de cette décision, et l'affaire devait être à nouveau soumise à la chambre d'accusation de la cour d'appel de Paris, ce vendredi 4 novembre, à 14 heures. Le comité de coordination, qui affirme que quatre vingt six foyers continuent actuellement la grève des loyers, contre cinquante l'an dernier, a lancé, jeudi, un appel à « toutes les forces

un appel à « toutes les forces ouvrières et démocratiques » et

ouvrières et démocratiques » et à « tous les travailleurs français et immigrés » pour qu'ils apportent leur soutien actif eux résidents. Selon les dirigeants du Comité de coordination, les tarifs de prestations de services de la So-nacotra, bloqués du 31 décembre 1971 au 1st mars 1975, devaient

IMMIGRÉS

LE NON-LIEU PRONONCÉ DANS L'AFFAIRE DE LA SONACOTRA

EST EXAMINÉ EN COUR D'APPEL

• Una réduction de seiza milla de la sidérurgia, aggrava par le conemplois dans la sidérurgie trançaisa au cours des deux procheines années, et de probablement une dizaine de militiers dans les ennées sulvantes, est le maximum tolérable =. a Indiqué, jeudi 3 novembre. M de Larosière, directeur du Trésor, au cours d'une audition devant la commission des finances au Sénai

On salt que la convention sociele du - plan ecler », signée le 3 juin 1977 per la seule tédération F.O., prévoif effectivement la suppression de seize mille empinia d'ici au 30 evril 1979. Au-delè, aucune indicaffon n'avait été donnée. On sait meintenant que, du côlé des pouvoire publics, une emputation supplémentaire n'est pas exclue, bien que le patronet de le sidarurgie soit resté muet sur ce point

Ce pessimisme officiei se fonde cans doute sur le marasme persistant

SYNDICATS

LA C.G.T., LA C.F.D.T. ET LA FEN

LANCERONT UNE GRÈVE

D'AMPLEUR NATIONALE

ENTRE LE 20 NOVEMBRE

ET LE 30 NOVEMBRE

La C. C. T., à l'issue de la réunion

ser une journée d'ampieur nationale

da protestation contre la politique d'unstérité de M. Barre. Annoucé

rendues publiques au début de la

Cette journée, « dans la prolonga-tion de la grève générale do 24 mai dernier », comporters un arrêt de travail touchant le secteur privé comme les secteurs public et natio-

nalist. Elle anra lieu entre le 20 et

semaine prochaine.

Rupture des négociations dans les Vosges

La direction de Montefibre maintient son plan de réduction de 283 emplois

De notre correspondant

Epinel. — La nouvelle rupture des (C.G.T., C.G.C., C.F.D.T.) intervenue jeudi 3 novembre à la chambre de commerce et d'industrie d'Epinal, marque sans doute un tournant dens le conflit qui éclata le 13 juillet avec l'annonce de la termeture de l'usine de Saint-Nebord et le licenciement des mille trente-neuf saleriés.

Jusqu'à présent, à chaque nouvelle rencontre, la direction présentait un nouveeu - plan de sauvetege - eméliorent le précédent Le 5 septembre ie premier plen permettait de sauver quatre cent vingt-six emplote. la 20 actobre le second six cent vingtnauf emplois et le troisième la 25 octobre sept cent vingt-neut ampinis. Désormals le direction s'en tient i

être augmentés légalement da 35 % à 4 % eprès cette période, mais la Sonacotra avait nette-ment dépassé ce taux, Après plus d'un an d'instruction, le magis-

trat avait ordonné un non-lieu, s'appuyant sur le fait que la di-rection ignorait que les sommes dues par les résidents tombaient sous la coup da la législation économiqua après l'homologation, en octobre 1976, des prix des loyers dans les foyers-hôtels.

AGRICULTURE

• Le vignoble sorthois est dé-

cloré sinistré. — Le vignoble sar-thois a été déclaré sinistré dans

son ensemble par une décision prise, le jeudi 27 octobre, par le préfet de la Sarthe.

Le vignoble sarthois, endommagé par le gel et la grêle, couvre 948 bectares, répartis autour de La Chartre-sur-le-Loir et de Chateau-du-Loir.

ce demler plan qui doil se solder négociations, antre la direction de par deux cant quatre-vingt-trois licen-Montelibre France et l'intersyndicale ciements El rien n'indique qu'elle est décidée à l'améliorer Toui eu pius propose-i-eile à ces deux cent quatre-vingt-trois « personnes excédenteires », dont la liste nominetive e été errêtée, un emploi temporeire (rangement d'erchives, mise en ordre de la eécurité incendie, arrêt de certeines installations, etc.) La direction envisage, en outre de favoriser les

> L'intersyndicale avance de son côté un contre-pien qui, en queiques eamaines, permettreit le redémarrage de l'ensemble des installations et esuverait la totelité des emplois La direction répond qu'il est trapplicable - parce que source d'un grave déséquilibre financier -.

L'intersyndicale ne partage pas l'analyse de le préfecture des Vosges qui perie de - malenjandu -M Lamy, préfet, souheile une reprise rapide des négociations, car. dit-il « le refus de dieloguer ne pourrais avoir comme conséquence que le termeture détinitive de l'usine ».

M. Formet, porte-parole de l'intersyndicale, estime qu'il y a - compil cité - de fait entre pouvoire publica et direction pulsque le prétet, dans une lettre adressée eu secréleire général de l'U.D. - C.G.T., estime qu'il est nécessaire d'engeger te discussion sur la base des proposiffons ectuellemen) formulées par le direction ». - On essale, dès mainfenant, de nous rendre responsebles d'un possible échec des négocia tions », déclarent les syndicalistes qui s'inquiéteni eussi de i' « insistance - des pouvoirs publics et de le direction de Montefibre à voir se tenir rapidement une réunion du comité d'enireprise. Certains se demandent al le direction, qui e déjà mis eu point une liste nominative des licenciés, ne cherche pas, tout en respectant les formes prévues par la ioi - en particuller l'information du comité d'entreprise, - à passer pardessus l'opposition de l'intersyndicale pour appliquer son plan.

YVAN COLIN.

LE CONFLIT DE BOULOGNE BILLANCOURT

La direction de Renault menace de priver de salaire

les buit cents ouvriers mis en chômage technique La grève, qui, depuis le 27 septem- qui e à un rattrapage de production

bre, paralyse le département 36 des usines Sensult de Boulogne-Sillancourt, celui des presses mécaniques, enunalt de nouveaux reboudissements. La direction vient en effet d'adresser oux cent quatre grévistes de ee département, mais aussi anx huit cents truesilleurs mis en chô-mege technique début octobre à la entte de ce conflit. ane lettre de e mise en garde e les informant go'ils ne recevralent, lors de la pate du 7 novembre, que la rémunération de deux journées de travail pour la

Cette mesure a été décidée après le rejet, par 175 voix contre 3 à hul-tetins secrets, rendredt 28 octobre, des dernières propositions patronales, portant outamment sur l'indemulsation des beures perdues per nne récupération le samedi. Selon la C.G.T., l'noe des cooditions mues à la négociation était partienlièrement a inacceptable s, poisqu'elle subordonnait la levée du e lockde 4 % pendant quatre mois, soit vingt minutes de travait enpplémencúté. Invoque la « non-validité » d'uo scrutin vuté par une minorité de fravailleurs, alors que près de holf Cents personnes soul concer-oées par le chômage technique. La direction déctare que ses proposi-tions venant à échéance le 28 octo-bre ne sout a plus valables » et que. e en conséquence, la pale do 7 no-rembre ne comportera que la rémnnération de deux jours en octobre e. Les grévistes et les salariés concernés étalent convoqués, ce vendredt d notembre en assemblée générale, à 18 beores, an dépertement 38, pour procéder à un nouvean scrutin. Le mouvement, déclenché par la C.G.T., majoritaire dans ce secteur, et appnyé par la C.F.D.T., a pour origine un changement de statut des rearistes e, c'est-à-dire des maoutentionnaires, presque tous des trarailleors immigrés, rhargés de con-toyer les pièces destinées aux presses.

LE GOUVERNEMENT FRANÇAIS VA INSISTER AUPRÈS DES ÉTATS-UNIS POUR QU'ILS RÉINTÈGRENT L'O.I.T.

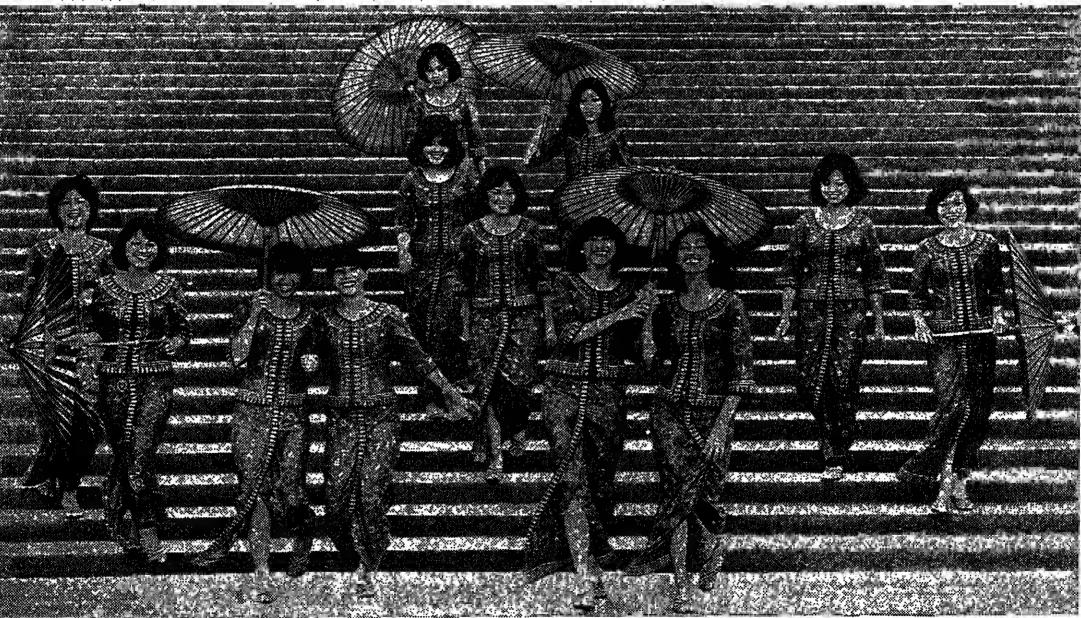
Alors que le département d'Etat américain a exprimé l'espoir, jeudi soir 3 novembre, que les Etats-Unis pourront réintégrer l'Organi-sation internationals du travail (O.I.T.) si « les conditions (de fonctionnement) s'améliorent », la gouvernement et les syndicats français ont fait connaître leur

« Le gouvernement français ne peut que regretter la décision du pouvernement des Etats-Unis de se retirer de l'O.I.T., déclare-t-on eu ministère des affaires étran-gères. Lo porticipation de tous les gères. Lo porticipation de lous les Etats membres des Notions unies est, en effet, indispensable ou bon fonctionnement de leurs institu-tions spécialisées. (...) » « C'ast cette conviction, ajoute-t-on au Quay d'Orsay, qui conduiro le gouvernement français à insister o u p r è s de celui des Etats-Unis pour qu'il réintègre l'orga-nisation (...). »

Les trois grandes organisations syndicales françaises ont égale- compromis a.

ment pris position: la C.G.T. « déplore lo grare décision (des Américains) qui portent un coup sérieuz » à cette institution, la C.F.D.T. « ne peut que regretter » l'initiative des Etats-Unis qui remet en cause « la possibilite d'orgoniser ou sein des Institutions interpretionales une péritions internationales une véri-toble confrontation »; F.O. estime pour sa part que « l'U.R.S.S. et ses satellites portent une lourde responsabilité en utilisant sons cesse les tribunes des organisa cesse les trionnes des organisa-tions internationales pour leur expression politique, et en exer-cant des pressions inadmissibles sur les gouvernements de nombreux pous en voie de développe-

A l'étranger, on note le décle-ration du sous-secrétaire d'Etat italien aux affaires étrangères, qui exprime son e sentiment d'omertune et révèle que e des contacts récents » à Genève l'avaient convaince de « lo possi-bilité de trouver des solutions de



Dès le 1st janvier, douze 747 B de Singapore Airlines quitteront l'Europe chaque semaine, dont toujours deux directement d'Orfy. Singapore Airlines, c'est plus devols au départ de plus de villes eu opéennes vers plus de destinations dans le Moyen et l'Extrême-Orient, et le Pacifique qu'aucune autre compagnie aérienne. Et toujours un service SINGAPORE AIRLINES à bord dont les autres parient.

Renseignez-vous auprés de votre agent de voyages ou de Singapore Airlines, 35 avenue de l'Opéra, 75002 Paris. Tél.: 26153.09.

REPUBLIC OF LIBERIA.

LIBERIA ELECTRICITY CORPORATION BUSHROD POWER PLANT EXTENSION

INVITATION TO PREDMAILIFICATION OF PROSPECTIVE TENDERERS

The Liberia Electricity Corporation (LEC) will undertake on extension of its Bushrod Power Plant near Monrovia The extension will consist of 27 MW in diesel electric capacity delivered by two low speed diesel engine driven generators each of 13.5 MW; with a third generating unit of same capacity as an option. Three separate contracts are contemplated

CONTRACT Nº 1 - CIVIL WORKS

The construction of a powerhouse to accommodate three diesel generator sets. The superstructure of the powerhouse will be a steel structure. The foundations for the powerhouse and the units foundation blacks will all be supported on piles. The the units toundation blacks will all be supported on piles. The supply, transport, installation and commissioning of a 50-ton powerhouse traveilling crane. The approximate overall volume of the powerhouse is 30.000 m3. The construction of a pump house located in the harbor, about 1.500 meters from the powerhouse, also supported on piles. The approximate overall volume of the pump house is 5,000 m3. The supply and installation of closed circuit approximately 600 mm conduit from the pump house to the powerhouse for the coaling water system of the units. The supply and installation of two heavy fuel all storage tanks. The supply and installation of two heavy fuel ail storage tanks. The construction of appurtenances and surrounding roads and

CONTRACT Nº 2 - MECHANICAL WORKS

The supply, transport, installation and commissioning of two, 13.5 MW each, 150 RPM 2-strake diesel engines designed for burning 3,500 s. R I 100 °F heavy fuel all with appurtenances. The supply, transport, installation and commissioning of pump

CONTRACT Nº 3 - ELECTROMECHANICAL WORKS

The supply, transport, installation and commissioning at two low speed synchronous generators, appurtenant static power elecfronte excitation systems and two 18 MVA unit transformers 138/69 kV to be tendered for in two alternatives one suitable for 60 Hz operation only and one suitable for 60 Hz or 50 Hz operation after appropriate modification. The supply, transport, installation and commissioning of a 69 kV switchgear with steel structure, control system, law voltage system, station battery, and emergency diesel electric unit.

The LEC has applied to the World Bank, the Arab Bank for Economic Development of Africo, the Kuwalt Fund for Arab Economic Development and other international financing institutes for assistance in the financing of the subject project.

Contractors or manufacturers from any country accepted by the Kurwait Fund of Arab Economic Development and the Arab Bank for Economic Development of Africa are allowed to tender for Contract No. 2 while contractors or manufacturers from member countries of the World Bank and Switzerland may bld for Contract No. 1 and 3. They are invited to apply for qualification for bidding by submitting a brief introduction of the company, giving particulars of their financial status and their own copacity and experience for the execution of the opprapriate work. This Information shall be submitted to the Engineer nat later than November 30, 1977 in a specially prepared questionnaire format which is available from the Engineer, whose address is given below, either together with the Tender Documents

Three copies of tender documents, contract documents and contract drawings for each contract will be available to prospective tenderers on November 7, 1977 These documents can be obtained from the Engineer by payment of US \$ 300.00 per contract. Only qualified tenderers will be permitted to submit tenders. LEC will notify the qualified prospective tenderers one month. ahead of the tender submission date.

The sealed tenders of qualified tenderers shall be submitted

by hand on February 2, 1978 before 9 a.m. local time to the affice of the Managing Director of the LEC located in Providence Building, Monrovia, Liberia. Public opening of tenders will take place at 10 p.m. of the same day. Tenderers' representatives may ottend

Tenders will be considered only if accompanied by appropriate

Liberia Dectricity Corporation, Monrovia, Liberia.

The Engineer is: Motor-Columbus

Consulting Engineers Inc.
Parkstrasse 27 - 5401 Baden, Switzerland. Tel: 22-97-71 - Telex: 54532 moco CH.

RÉGIONS

lle-de-France

IL RESTE ENCORE UN BATIMENT A CONSTRUIRE AUX HALLES

Un forum pour la musique?

Halles est toujours au centre des discussions eutre l'Etat et la Ville. Ainsi, l'utilisation du bâtiment qui doit être construit le long de la rue Pierre-Lescot, face long de la rue Pierre-Lescot, face à la bourse de commerce, a été l'un des principaux thèmes de la rencontre entre le maire de Paris et le premier ministre, le lundi 24 octobre à Matignon. Ce bâtiment, une des plèces maîtresses de la rénovation, ne pourra être élevé que si sa destination est clairement définie. Or tous les projets élaborés jusqu'à présent. projets élaborés jusqu'à présent, pour des raisons financières ou techniques, ont échoué : sa remise en cause risquerait de relancer

Le maire de Paris, M. Jac-ques Chirac, a présenté, ainsi en danger une opération qui jeudi 3 novembre, devant la presse, l'ordre du jour de la

jeudi 3 novembre, devant la presset. Jeudi 3 novembre, devant la presse, l'ordre du jour de la prochaine séance de l'assemblée municipale, qui sera ouverte le lundi 7 novembre. Le maire de Paris a également commenté sa réceute vieite, en compagnie de M. Christian de La Malène (R.P.R.), premier adjoint, au prenier ministre, M. Raymond Barre.

La rénovation du carreau des la les est toujours au centre des la l'apport de la surjace l'espèce à l'apport de la surjace l'espèce à l'apport de la surface constructible. Le premier mi-nistre devait, d'autre part, révéler nistre devait, d'autre part, révéler M. Chirac, a promis que l'Etat tiendrait les engagements pris au sujet des terrains Citroën du quai de Javel, dans le 15° arrondissement : dès 1979, l'Etat prendra en charge la création des espaces verts sous la forme d'un crédit annuel de 20 millions de francs. annuel de 20 millions de francs.
Pour ce qui concerne La Villette, l'engagement du premier ministre a été aussi net : l'Etat assumera les dépenses des espaces verts prévis, et la commission de concertation Etat-Ville sera mise eur pied nontégraper.

M. Chirac a également annoncé diverses mesures qui serout étu-diées par le Conseil de Paris :

 Marché Saint - Germain : poursuite des travaux d'infra-structures et respect des équipe-ments sociaux prévus. Un nouveau projet architectural, notamment pour la façade, devra être étudie afin de pouvoir être accepté par tous; la hauteur sera réduite. Les architectes vont donc étudier un nouvel aménagement.

A Mararan de stationnement : Macaron de stationaement:
la préfecture de police va délivrer
un macaron aux artisans, représentants et médecins, qui leur
permettra de érarrêter dans les
couloirs d'autobus jusqu'à
13 heures, de réglimenter les parcmètres au-delà de deux heures de
stationnement, et de stationner
sur les sones de ligratison exissur les zones de livraison exis-tantes et à venir. La distribution de ce macaron se fera par l'inter-médiaire de la chambre des mé-tiers et les organisations profes-cionations

O Classement du château de

Ville de Paris depuis 1906. Le pare et le château sont déjà inscrite à l'inventaire supplémentaire depuis

La grève des égoutiers

Les responsables syndicana des égoutiers parisiens qui ont reen-duit leur mouvement, le jend 3 novembre, ont lancé une mise 3 novembre, ont lancé une mise en garde contre la proliferation des rats qui se serait notamment manifestée dans les troisième quatrième et onzième arrondissements. « Les services techniques de le Ville opposent le démentie le plus formel à cette affirmation fontaisiste », a précisé M. Chirai qui ajoute : « Il n'y o ni plus ni moins de rats dans les égouts et circulent quotidiennement, en dehors des égoutiers, cinq mille personnes. » Le maire de Paris a précisé. par ailleurs, que les a précisé, par ailleurs, que les négociations avec les égoutiers se poursuivalent.

Les egontiers en greve demandent notainment une augmenta-tion de leurs effectifs, une reva-lorisation des salaires, le treizième Bagatelle: le Consell de Paris
donnera un avis favorable aux
propositions du ministère de la
culture et de l'environnement de
classer le châtean de Bagateile.

Ce monument appartient à la
cent motamment une augmenta.

lorisation de salaires, le treizième
mois et deux jours de repos constcentimes par animal) « n'est
qu'une oumône », estiment-ile

Provence-Alpes-Côte-d'Azur

A Marseille

Un des plus grands pétroliers du monde dans la plus grande forme de réparations de France

De notre correspondant régional

PECHE

Matseille. — Le Port autonome de Marseille (PAM) a fait visiter leudi 3 novembre la uouvelle forme de radoub n° 10 où est entré, pour sa première escale technique, le super-péroller Botillus (550 000 tonnes).

Construit à Saint-Nazaire par les Chentiles avecle de l'Atlantice.

Construit à Saint-Nazaire par les Chantiers navals de l'Atlan-tique pour le compte de la société maritime Shell et lancé en janvier 1976, le Batillus (414 mètres de long, 63 mètres de large, 36 mètres de hant) est un des plus gros pétrollers du monde. En service depuis le deuxième semestre de 1975, la forme de radoub n° 10 du PAM est, quant à elle, la plus grande en Europe après celle des chantiers de Lis-nave, an Portugal, Elle peut reca-voir des bateaux jangeant jus-no à 800 000 tonnes. qu'à 800 000 tonnes. L'arrivée de Batillus à Mar-

L'arrivée du Batillus à Marseille est pour cela un événement.
Bien que le marché des travaux
qu'il apportera ne représente
pour la réparation navale marseillaise qu'un gain relativement
limité. Le navire, qui séjournera
environ trois semaines dans le
port, dont une dizaine de jours
en cale sèche, effectue une simple visite de garantie. Celle-ci a
été conflée pour l'essentiel au
numéro deux de la réparation
navale marseillaise, la Compagn'e
marseillaise de réparations
(C.M.R.), qui emploie sept cents
salariés.
Le véritable objectif de la ma-

Le véritable objectif de la ma-nifestation organisée par le Port consistait à mettre en valeur les

Marseille. — Le Port autonome de Marseille (PAM) a fait visiter cudi 3 novembre la uquivelle corme de radoub n° 10 où est entré, pour sa première escale echnique, le super-pétroller Bothus (550 000 tonnes).

Construit à Saint-Nazaire par es Chantiers navals de l'atlancique pour le compte de la société maritime Shell et. lancé mi janvier 1976, le Batillus du affronter la concurrence redit mètres de long, 63 mètres de lancé pleus gros pétrollers du monde. En service depuis le deuxième emestre de 1976, la forme de adoub n° 10 du PAM est, quant elle, la plus grande en Europe

Aguitaine

Polémique à propos de l'aménagement de la côte

L'association «Espaces pour demain» veut bloquer l'opération d'Hourtin

Devant cent à deux cents personnes chaque fois, deux réuníons publiques et contradictoires ont été organisées, le jeudi 3 novembre, à Bordeaux et à Lesparre, dans la Giroude, sur l'ini-tiative de l'association Espaces pour demain. Ainsi a commence la campagne de - sansibilisation -, que le conseil d'administration et l'animateur de l'essociation — le journaliste Louis Beriot — out décidé de mener contre l'un des projets de la Mission d'aménagement de la côte aquitaine (MIACA).

La cible choisie est l'opération touristique d'Hourtin-port. Sur la rive nord-est de l'un des plus vastes étangs d'Europe (6 000 hec-tares) un syndicat mixte réunissant la commune d'Hourtin et le département de la Gironde veut doutable de certains pays étrangers. Les graves difficultés rencontrées par le groupe Terringe divent pas masquer la sinuation relativement plus satisfalsante de certaines autres entre prises marseillaises, mais elles n'en sont pas moins une illustration du marasme qui s'est installa dans ce secteur industriel, et dans ce contexte la nouvelle forme ne peut être utilisée au maximum de ses capacités.

GUY PORTE GUY PORTE. des landes et des marais.

Concorde pas trop bruyont.
 Les mesures effectuées par l'administration fédérale, lors des essais du Concorde à New-York

essas du Concorde à New-York le mois dernier, ont montré que le supersonique respectait, dans l'eu-semble, les normes de bruit appli-cables sur l'aéroport Kennedy.

Faits et projets

TRANSPORTS

Une zone d'amenagement concerté (ZAC) a été créée le 29 juin dernier. Comme l'étang est classe, la commission dépar-tementale des sites a été consultée. Elle a donné son accord le 4 octobre. Une étude écologique du site a été confiée au profes-seur Pierre Aguesse, d'Orléans. Conclusions : le site lui-même est sans grand intérêt écologique; l'étang d'Hourtin, parce que pen profond, est en danger, et la MIACA prévolt son assainis-

L'association Espace pour de-main, qui s'est donné pour mis-sion de sauver les portions encore vierges du littoral, est en désac-cord total avec les idées et le projet de la MIACA. Elle a décidé de faire obstacle à la réalisation d'Hourtin-Port.

activit par le motonautisme. Le projet est en contradiction totale ovec la circulaire de Jacques Chirac qui, en août 1976, interdisait la création de ZAC sur les rivages lacustres. Il est en contradiction oocc le discours prononcé à Voinnes pas Voltage Chesal à Vonnes par Volèry Giscard à Estaing sur la protection du littoral. Lo MIACA peut-elle continuer à déroger à une poli-tique nationale?

Mille cing cents souscripteurs Espace pour demain se propose d'acheter 6 hectares situés dans la ZAC et sur les bords du lac. Le propriétaire du terrain, lui, a signé une promesse de vente. Heste à trouver l'argent. L'association lance donc en Aquitaine une campagne d'information et de souscription. « Il nous fant quinze cents souscriptions à quinze cents souscripteurs à 100 francs, dit Louis Beriot. Nous les trouverons en organisant des projections-débats dans les communes en échémiques des communes en échémiques des communes en échémiques de la commune de la comm projections-deoats dans les com-munes, en intervenant auprès de routes les associations et des éta-bissements scolaires, et plaçant nos bons de souscription dans les phormacies et les bureaux du Crédit agricole, »

M. Emile Blasini, président de la MIACA, défend énergiquement son projet : « La mission respects la nature et l'écologie de l'Aquitaine. Le projet d'Hourtin-Port o été soumis à un comité d'experts de l'environnement, qui l'o profondément remanié. L'ambition de la mission, c'est, après avoir suscité l'élan, donné les règles et engagé l'irréversible, de se dissoudre peu à peu. »

a Je vous prends au mot, rè-pond Beriot du tac au tac. C'est vroi que rous avez empèche le mitage de la côte, mais, chaque fois que vous lancez une opéra-tion de construction, à Lacanau, à Copbreion, comme à Hourtin. c'est une catastrophe. Il est temps de remettre en cause potre misde remeitre en cause votre mis-sion. v On voit que, au-delà du cas d'Hourtin-Plage, s'engage un débat de fond sur l'aménagement du littoral et la mission Aquitaine.

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

(PUBLICITE)

MINISTÈRE DES INDUSTRIES LÉGÈRES

SOCIÉTÉ NATIONALE **DES INDUSTRIES CHIMIQUES**

« AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL »

La Société Nationale des Industries Chimiques lance un appel d'affres pour la fourniture de :

- 1) Matières premières pour ses usines de peintures, détergents, produits d'entretien, cosmétiques, verre, céramique.
- 2) Gommes, calorants alimentaires et textiles, amidon, encres et divers produits du monopole de natre société.

Les entreprises intéressées peuvent retirer ou demander l'envoi des cohlers des charges contre la somme de 100 DA l'un à la S.N.I.C. divisin des achats — Cina Maisons — El-Harrach Alger, B.P. 27. Tél.: 76-37-82 à 87, telex 52 840.

Les affres accompagnées des documentations techniques doivent partenir à l'adresse indiquée el dessus, sous double enveloppe cochetée, le pli intérieur devant comparter obligatairement la mention « Appel d'offres n° MPE/01/78 à ne pas ouvrir » pour le premier cas et « Appel d'offres n° MPM/02/78 » pour le nd, avant le 30 novembre, délai de rigueur.

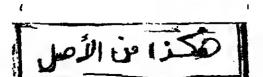
Les soumissionnaires resterant engagés por leurs affres pendant 90 jours.

Ski en Italie.

● Vingi-sept chalutiers espo-gnols arraisonnés. — Vingt-sept chaintiers du port de Fantarable (Espagne) out été arraisonnés jeudi 3 novembre, au large de Bayonne (Pyrénées - Atlantiques) par la vedette des affaires mari-times de la ville.

Dans les salles Maine Montparnasse, 17 rue de l'Arrivée, (niveau esplanade), la Vallée d'Aoste, le Piémont, le Trentin, la Vénétie, le Frioul, le Superski Dolomites vous parleront du ski en Italie. Entrée libre.

Projection de films. Jusqu'au 6 novembre (de 10h à 21h).



ECONOMI

de d'heure

Nouveau.

pres de 50

moins che

Acres 644

آچنے و دی ان $S_{ij}(A) = \{i,j\}$

The San Land

A STATE OF THE

1 47 mg 2 - 7 f 2

Nel sur l'Atlantique

ो गळाडे *स*

ÉCONOMIES ÉTRANGÈRES

gravation de l'endettement extérieur

vee tombeni à 1,2 millard de doi-

institutione internationales accueilient-ils evec laveur le nouvelle politique économique.

Une nouvelle idéologie

Mais, per-delà des règles de ges-

tion nouvelles et tout à talt luetillées par la situation entérieure, tout le

monde sent blen qu'une nouvelle

idéologie est au pouvoir : d'une

coclèté d'assistance, le gouverne-ment veut revenir à une accièté de

libre initiative et de responsabilité.

M, Millon Friedman, qui avait élà

appelé tout récemment en consul-

tation à Jérusalem, ne s'y trompe

pes qui commente la nouvelle poli-

lique en ces termes : - Isreel est en

train de pesser d'une conception

peternaliste, collectiviste et socie-liste é une conception de tiberté

humaine. - De l'économie du kib-

boutz é l'économie actuelle, en pas-

sant per le période travellliste et

syndicale de ts Histadrout, quel

virege en effet I Le vice-ministre

des linances. M. Flomin, m'e confir-

mé la décision du gouvernement

de dénationeliser, en vendant les

ectione en Bourse, une grende par-

le téléphone et eutres ectivités de

production : - Le rôle de l'Elat n'est

pes de jouer eu lootball evec lee

eutres, meis d'erbitrer le partie de

C'est dono en termes politiques

tootball. - Belle phrase à méditer

qu'il faut évaluer le new deal Israé-

lien. Sur le plan technique, il pos-

sède en effet de nombreux etouts

pour réussir s'il pervient è contenir

dans les procheines semaines la

course antre prix et ealaires. Mais,

quel que soit le résultat à court

en Frence aulourd'hul I

Nouveau Les U.S.A

es entreprises d'Etet, comme

COSTUMES

OINT DE VUE

nusique sraël à l'heure de vérité

1 600 milliona de dollars pourrait

étre rapidement réduit de 200 millions

evertissent leur almeble clientéle

qu'ile sont - obligés - d'augmenter

leurs prix (en livres) de 25 %, ce qui

laisse quend même une bonne merge

de gein eu touriete (d'environ 20 %).

Les syndicats, qui tont depuis quetro mole partie de l'opposition,

réagleeant eussilôt. Le escréteire

général de la Histadrout, M. Meshel,

demande que = ces hausses solent

de paia - niore que le gouvernement

evalt demendé une trêve selariale

de trois à quetre mois. Dès lundi,

l'appel à la grève générale était

Voici donc engagés une nouvelle

Depuis 1973, en effet, l'économie

Israéllenne piétine : 1 % de crois-

sance en 1976, 2 % en 1975 contre

6 à 10 % avant. En même temps,

les prix galopent : environ 40 %

per an depuie 1973, elors que les

salairee ont du mel à eulvre. Tout

cele compromet la belence des palements dont le délicit annuel est

depuis 1973 d'environ. 3,5 millierds

partie, evec de nouvelles régles de

ieu, et un enieu important : le redres-

sement économique Israélien.

mpensées dès le procheine teuille

par LIONEL STOLERU

Ville de Paris depuis 1905 M. Lionel Stolern, secre-et le château sont de la le; aire d'Etat au travail, mem-l'inventaire supplémentaire pre du Carrefour social démo-1944.

Tate, qui était en voyage Afficiel so Israël, ces derniers nous livre ses impres-

TRE AUX HALLES

eront étu-

e Paris

Germain .

z d'intra-ies équipe-la nouveau lotsimment être étudié

coepté par éduite Les

étudier un

Mineral :

va délivrer ans, repré-

qui lenr dons les

s jusqu'à r les parc-heures de stationner

ilson : exis-

e des mé-ns profes-

hhienu de

de Paris zable aux tère de la hement de

Bagatelle. lent à la

ROSES DAT

40 6 1 TE

nice gre ic

La grève des égons jons sur la nouvelle politique

Les responsables syndicular ire public le gouvernement duit leur mouvement in le Tel-Aviv.

3 novembre, ont lancé le le vendredi 28 octobre 1977 des rats qui se serait notate, restera un date mémorable quatrième et oncience anti-élenne : eprée trente-huit ans de la ville opposent le ficial des de l'éconde de change detant du le plus formel à ceite alleus me devient librament convertible qui ajoute : « Il n'y a ni ficial des devient librament convertible dehors des équations les ficial de l'éconde de devient librament convertible dehors de s'équations les fiches, cela devait arriver un jour dehors de s'équations, ce ses soixante teux de change a précisé, par ailleurs, que leure, ses innombrables subvennées.

Les égoutiers en grava : le burinthe économique où le les fignes de pain pesse de les allocatione tamilieles, soit un peu plue que la heusso des prix de 10% effendue comme réperprix de 10% effendue comme réperprix de 10% effendue comme réperprix de la ville opposent le fignes de l'empe detant du le plus formel à ceite alleurs ne devient librament convertible dehors de s'équations le groupe des monnetes dehors de s'équations le produits et les aprécisé, par ailleurs, que leure, ses soixante teux de change négociations avec les égouts, se exemptions, détaxetions, restions, le parti traveillista evait tous de l'éconde de l'éconde de change de l'éconde de change l'entes, cela devait arriver un jour de le l'ente de l'éconde de change l'entes, cela devait arriver un jour de le l'ente de l'éconde de change l'entes, cela devait arriver un jour de le l'ente de l'éconde de change l'entes, cela devait arriver un jour de le l'ente de l'éconde de change l'entes, cela devait arriver un jour de le l'ente de l'éconde de change l'entes, cela devait arriver un jour de le l'ente de l'éconde de change l'entes, cela devait arriver un jour de le l'ente de l'éconde de change l'entes selon les produits et les des de l'ente de l'ente

Les égoutiers en grève de un labyrinthe économique où le dent notamment une augel'Ariane de le réussite ételt moins tion de leurs effectifs. Un papacité à produire que l'astuce mois et deux jours de rechange plecer dans le bonne case cutifs. La prime « queue de l'astuce le l'example de l'evaie écrit (50 centimes par animali : 1973 (1), le sionisme se voyait qu'une oumône », estime à peu remplacé par le subvengiment. La délaite électorale

Likhoud avec M. Begin devalent ir un jour leur traduction écoéanmoins. l'ampieur et la soudal-

opos de l'aménagement de la côte pris tous les leraéliene par eur-près de pouvoir de le nou-Espaces pour demais équipe, à dauber sur l'absence de finances.

Propération d'Hourille eu moins un reproche que

ontradictoires ont été organisées, le la philosophie générale de la ux et à Lespaire, dans la Gironde, su velle politique économique est a Espaces pour demain. Ainsi a come remettre tous les compteurs à isibilisation -, que le conseil d'admiro pour repartir sur des bases plus : l'association — le journaliste Louis Incères - : vérité du laux de ner contre l'un des projets de la lange, vérità des coûts, vàrité des core aquitaine (MIACA).

Foreration des pus (6 000 necto tours cade veus COESsans grand intere coag vendred, on peut se demander l'étang d'Hourtin, parce qu' vendred, on peut se demander profond, est en dange de gouvernement, qui n'aureit du MIACA prévolt son soncer aucun chiffre à partir du sement.

ment où il reveneit è le liberté des collèccoine deax train a ne. tennis. on: le cu des pins.

de faire Chrucie 1 2 rechoto est très important dans une d'Haratte et a coup eluction : Il feut que le coup classe et l'accomment four eux exportations et le coup classe et l'accomment et et aux important et l'accomment et eux exportations se maniferative et l'accomment exportations des prix exportations des prix exportations des prix exportations des prix exportations des cours de cours de

Mille cing can's south prie par son ampleur.

Figure 1 1 2 7 our ce qui set du commerce inter-fonal, les droits de douane ont réduits de 20 % et les ticences nportation ont été presque toutes DE TOTAL CONTROL OF THE CONTROL OF T

VILLARS-SUR-OLLON

altitude 1.300 m A VENDRE

dens domaine privé evec environnement protégé APPARTEMENTS:

DE LUXE

CHALETS TYPIQUES de 5 à 10 appt. seulement **VUE PANORAMIQUE** Crédit 70 % sur 20 ans, intéret 6 % Directement du constructeur CAMOBILIÈRE DE VILLARS SA Case postale 82

Tél. 25/31039 et 32206

1,55 livre à 1,80 livre, le fait de 2,95 livres à 3,40 livree et les hôtele

àre du parti trevaitllete et l'errivée

s des décieione du 28 octobre

ux cents personnes chaque fois, demoir l

Une rone d'a ména pains, la livre qui « rampait » au concerté (ZAC) a été sime de mini-dévaluations de 2 % 28 juin dernier. Comma sient-elle flottante et librement est classé, la commisse grentible. Du taux antérieur de tementale des sites a malivres sterling vendredl, elle tomtée. Elle a donné son ma lundi à 15,35 et merdi à 15,20, è octobre une étude traconformant elnsi au teux « produ site a été conflét à Etiqué» par M. Ehrilch d'environ sont Pierre Aguesse, d'a livres sterling. A voir l'insistance Conclusions : le site luisse d'aquelle ce taux e été annoncé sons grand intérét étage laquelle ce taux e été annoncé sons grand intérét étage laquelle ce taux e été annoncé sons grand intérét étage laquelle ce taux e été annoncé l'étage d'Houstin surant vendredl, on peut se demander

Menr ou il reveneir e le liberte
L'association Espace pui taux, n'a pas voulu forcer le
matur, qui s'est donné partin en poussant à une dévaluation
sion de souver les potionses forte que ce que le marchà
l'estats du littorial en artait fait spontanément. Nous savons
cord total ever les idés reffei — la dévalutation française
projet de la MIACA Elitat 1958 l'e montré — que l'effet
de foire phatois à la réference de la litte particle à la réference. faire chriscie 1 2 metchoc est très important dans une

non seulement partir n'importe quel jour de la somaine* mais surtout evoir votre feuteuil réservé!

des services réguliers Avec le forfait "Bonnes Affaires Américaioea" TWA, vous bénéficierez du même service que les passagers voyageent en classe écocomie o plein

Tous les avantages

Cet hiver, les hommes d'affaires comme les touristee se rendant oux

out comprend 7 puits d'hôtel et

Départs quotidiens assurés

Il ne s'ogil pas de charlers, muis des liaisons quotidiennas régulières

sur des vols réguliers.

U.S.A. peuvent faire d'importantes économies avec le nouveau forfait



La cabine Hommes d'Affaires est disponible an classe avantegeux pratiquement pour économie en fouction du nombre de passagers à bord.

n'importe quelle ville des Etats-Unis.

choix de distractions**. SI vous preferez travailler, vous pouvez vous pour votre prochaîne visite installer dans la cabine Hommes

assurées par les 747 TWA! Vous pouvez d'Affaires TWA où vous serez eu

Un choix d'hôtels

Le prix du forfait "Bonnes Affaires Américaines" prévoit le logement eo chambre double dans de confortables hôtels du ceotre-ville. Uoe chambre individuelle dans un hôlel de première catégorie, voire de luxe, peut être obleoue movennant un supplément.

Des tarifs exceptionnels! comprenant l'hôtel et l'aller-retour en avion (vols réguliers) NEW YORK 2370 F seulement

2340 F seulemont BOSTON WASHINGTON 2595 F seulement CHICAGO 3040 F seulemeot LOS ANGELES 3360 F seplement

Le forfait "Bonoes Affaires. Américaines" TWA vous permet de bénéficier de tarifs tout aussi

à plus de protectionnisme, israel peut aller à contre-courant sans risquer

12 %. Le déficit commorcial civil de de dollars, soit trole fois plus qu'evant. Le résultat linei est l'agl'heure où le traversée de la crise e conduit tous les pays industriels qui augmente de 3,4 milliarde de dollara en 1971 à 9,4 milliarda de dolliars en 1976, alors que les réserde voir son marché intérieur dévasté par la concurrence de produits eura-bondenta, américaine, japonaie ou lora : l'Israéllen détient le record monde de l'endettement extérieur européens. Le flottement de la livre euffira-t-II pour fournir les ajuste-ments nécessaires ? Cela peraît doupar hebitani. Aussi le F.M.I. et les teux pour l'avenir, en cette période de surproduction mondiele. La seconde question, encore plus

redoutable, est de savoir ai Israél eet disposé é eccepter dans les années é venir la rançon du libéra-lisme, c'est-é-dire l'accroissement des inégalités socieles, même si elte se tait seulement per le création d'une classe riche. La teader do opposition, M. Pérès, que l'al rancontré, ne e y eat pas trompé er soulignant publiquement . In dittérence entre la politique travaliliste oriantée vers une juste répartition des revenue, et celle du gouverneme. ectuel tournée vers ceux qui sont les mieux aplee è survivre. . J'el évoqué le sujet evec le Dr Katz, ministre du travail depuis une semelne et très connu pour son rapport aur les inégalités socieles en Israel, Il reconneit sans peine que cette préoccupation ve devenir pau è neu essentielle dens le succès de

Alnai, en Isreel comme en Suède, le balancier politique bascule du socialismo vers la libéralisme, à un moment où le France est en prole é la tentetion inverse, jusqu'au jour où les netions démocratiques parviandront à un équilibre où le libérallame ne e'identifieralt plue à le loi de la jungle el où le societisme ne aerait plus synonyme de société d'assisiance, d'assurance lous risques et d'Interventionnisme public. Mais cet équillbre qui finire un jour par prévaloir, n'est-ce pas, tout elmple-ment, le social-démocretie ? J'en eule prolondément convaincu-

(1) L'Expansion, sept. 1973.

offre spéciale inter-saison du 5 au 26 novembre **MESURE INDUSTRIE** questions pour l'aventr. Le première est de savoir si, à

23 rue des Mathurins Paris 8 (métro Havre-Caumartin) parkings : place de la Madeleine et boulevard Malesherbes

LE NOUVEAU PACTOLE : L'IMMOBILIER ANCIEN RESTAURÉ

Pour le vair couler, ce nouveau pactole, il suffit de regarder outour de vous : bon nombre d'immeubles anciens se restourent, derrière les belles facodes d'outrefois, oscenseurs, cuisines et salles de bains rutilantes s'installent et ajoutent le confort d'aujourd'hui ou charme d'hier et c'est bien ce qui foit courir les Investisseurs

La pierre ast déjà une valeur sure, mais le « béton », le neuf est si cher que la rentabilité de l'investissement s'en trauve très faible... et la valorisation du capital de mains en mains évidente.

A l'inverse, oujourd'hul, l'oncien restouré, beaucoup moins cher, permet d'obtenir des rendements très élevés à condition d'être situé dans des quortiers à farte demande locotive.

La Compagnie Française d'Investissement, grand spécialiste dona ce domaine, offirme qu'il est possible d'otteindre un toux moyen l'on de 14,50 % ! selon un calcul très prêcis établi sur plusieurs onnées et tenont compte bien sur des revenus locatifa nets, mois oussi de l'occroissement du copital carrigé par le toux d'érosion manétaire. Ces calculs sont évidemment variables selon les cas, mais ils semblent toujours porticulièrement alléchants surtout lorsque interviennent les ospects fiscaux porticulièremen

Mois, ottention, les orguments ne suffisent pas pour que l'investissseur achète n'importe quoi pourvu que cela soit ancien Ce que la Compagnie Françoise d'Investissement propose ce sont des apportements en copropriété totale sous forme d'un outhentlaus produit d'Investissement, outrement dit un montage financier simple, certes, mals dant la recette lui est propre et qui offre une très grande sécurité à l'Investisseur.

C'est un produit « fini » extrêmement précis tont au niveau du « motériou » (l'immeuble restouré ou à restourer en l'occurrence) qu'ou niveau du montage financier:

L'investisseur ovisé et donc prudent, disposant d'environ 35.000 F, représentant les 20 % d'apport personnel pour tout ochat d'appartement, plus les frais de natoire et d'emprunt, ouro donc tout intérêt à demander une étude personnalisée d'investissement à la Compagnie Française d'Investissement, 8, ov. Hoche, 75088 Poris, tèl. 758-68-80.

(PUBLICITE)

RÉPUBLIQUE ARABE DU YEMEN ORGANISATION CÉRÉALIÈRE GÉNÉRALE DU YÉMEN

APPEL D'OFFRES POUR L'ÉTUDE, LA FOURNITURE ET L'INSTALLATION DE 2 MINOTERIES-BOULANGERIES AVEC SERVICES ANNEXES

Dans le cadre du projet céréalier national de la République Arabe du Yémen, deux minoteries-boulangeries doivent être construites é Sanaa et Tala. Chacune transformera 10 tonnea de farine par jour en produits linis à l'aide d'un procède de pétrissage par lots à haute énergie. De petites miooteries à grain complet capables de produire 10 tonnes de farine par jour à partir d'un mélange de ble ct de sorgho seront construites à côté des boulangeries.

sorgho seront construites à côté des boulangeries.

Les sociétés appropriées intéressées sont priées de soumissionner pour la fourniture et l'installation du matériel suivant :

a) Une chaîne de boulangerie pour la fabrication de pain blane moulé, d'un type tocal de pain brun moulé et de produits à pâte moile ayant tous la consistance du pain moulé européan, ainsi que d'une miche plate locale. L'installation couvrira tous les stades de la production, depuis l'arrivée de la farine jusqu'au produit fini eo passant per le système de retour des moules et plateaux, les râteliers-contieneurs de refroidissement et de etochage, et le matérial de découpage et d'emballage.

b) Le matériel pour tre minoteries pour grain complet, y compris les charpeotes métalliques et plates-formes d'accès.

c) Le matériel pour le transfert de la farice de la minoteric à la boulangerie.

la boulangerie.
d/ Le matériel et les services annexes nécessaires au bon fonc-tionnement des boulangeries et minotaries, y compris les installations et circuits de distribution suivants:

Vapeur,
 Alimentation électrique avec petit groupe électrogène de

Air comprimé.

Air comprime,

Fuet,

Fuet,

Eclairage iminoteric seulement),

Eau chaude, froide et glacée,

Vochitation mécanique avec aires spécifiques de rafroidissement et à bumidité contrôlée.

e) La fourniture seulement de matériet de taboratoire pour te contrôlé de la qualité de certains produits de consommation courante et de places détachées pour le matériel di-dessus. La construction des bâtiments des boulaogeries et minoteries ne fait pas partie du contrat.

L'installation aux deux emplacements devra être simultacée. Les soumissionnaires devront faire la preuve qu'ils ont l'expérience Ct les ressources nécessaires pour mener à bien ces travaux. Un questionnaire qui doit être rempli est joint au cahier des charges.

Le soumissionnaire reteou devra conclure uo contrat forfaltaire ctés en main pour la fourniture la livraison et l'installation, la mise en service et les essais de tout le matériel et les services généraux annexes. Il sera responsable de la préparation des dessins détaillés selon les plans et spécifications généraux de l'ingénieur-conseil. Tous les documents seront en anglais.

Seules tes sociétés ayant une expérience prouvée de la fabrication et de l'installation de ce type et de cette taille de boulangeric industrielle sont priées de soumissionner.

industrielle sont priées de soumissionner.

Le cabier des charges peut être acheté à l'une des deux adresses ci-dessous contre versement de quatte-vingt-huit dollars U.S. (38 \$) ou cinquaote tivres sterling [50 £), qui représentent le coût des documents. Cette somme n'est pas remboursable.

Yemen General Grain Corporation
PO Box 710

Zubeiri Street.
Sansa
Yemen Arab Republic.
INGENTEUR-CONERIL;
Oscar Faber & Fartners
Upper Malborough Road
St Albane
Herts AL t SUT

Herts AL t 3UT Angleterre.

Les demandes par poste devront être adressées à l'adresse St Albans, Indiquer dans tous les cas la référence 9330/YGGC3. La date limite de réception des offres est le 11 janvier 1978.

Nº 1 sur l'Atlantique

TWA : la compagnie aérienne qui transporte le plus grand nombre de passagers sur les vols transatlantiques réguliers

Payez presque moitié prix

aux U.S.A.

Le forfait "Bonnes Affaires

Américaines" TWA comprend l'eller-

relour par evion eo classe économie et 7 nuits d'hôtel pour un prix

très inférieur é un simple aller

du 1er covembre, et à réserver eu

retour ou tarif cormal! ti e'avit d'un forfalt spécial valable è partir

moins 15 jours avant

prévoyez un voyage d'affaires ou

le départ. Si vous

d'agrément eux

U.S.A. cet hiver.

votre Agent de

vous renseigner sur le oouveau

Voyeges de

"Bonnes

Américain

* Le tarif "Bos

TWA.

près de 50% moins cher! "Bonoes Affaires Américaines" TWA.

AFFAIRES

 $A \subset \mathbb{N}$

LA LIMITATION DES IMPORTATIONS DE PRODUITS TEXTILES

Bruxelles hausse le ton

Bruxelles (Communautés euro-péennes). — Les négociations, en-gagées depuis le 11 octobre entre la Communauté et une trentaine de pays moducteurs de textiles a à bas prix de revient x, entrent en ce début novembre dans une phase décisive. Ces négociations ont pour but, on le sait, d'organi-ser de manière très précise les importations de textilles de la C.E.E. au cours des années à venir, en les stabilisant dans un premier temps au nivean atteint venir, en les scathlisant dans un premier temps au nivean atteint en 1976 et ne concédant pour la suite que des taux de progression modestes (le Monde du 12 octo-

bre).

La Commission, qui parle au nom des Neuf. a déjà obtenu des résultats non négligeables : des accords provisoires portant sur les quantités pouvant être fournies à la C.E.E. ont été conclus ou sont sur le point de l'être avec sept ou hult pays fournisseurs. Mais aux yeux de la C.E.E. l'opération « négociation bilatérale » — dont dépend le renouvellement par la C.E.E. de l'Accord multi-fibres (A.M.E.), qui vient à expiration à la fin de l'année — ne sera concluante que si au multi-fibres (A.M.E.), qui vient à expiration à la fin de l'année — ne sera concluante que si au moins 75% des importations textiles originaires des pays à bas prix de revient sont couverts par des accords bilatéraux, ce qui suppose que les trois fournisseurs dominants, Hongkong, la Corée et l'Inde signent de tels accords. Pour y parvenir, la Commission, qui considère qu'il n'y a pas d'alternative raisonaable au compromis qu'elle propose, hausse le ton. M. Tranh Van Thiah, le chef de la délégation de la Commision, qui a tenu, ce vendredi 4 novembre, une confèrence de presse, a lancé um ultimatum à Hongkong : si les négociateurs de la colonie britannique qui pour le moment, tergiversent et refusent de discuter les quotas d'importation proposés par la C.E.E. ne consentent pas l'effort nécessaire pour parvenir d'ici au 10 novembre à un accord, la Commission renoncera à traiter avec eux et répartira leur part de marché entre les autres pays fournisseurs.

Par allleurs il a confirmé sa détermination de clore l'ensem-

Par ailleurs il a confirmé sa détermination de clore l'ensemdétermination de clore l'ensemble des négociations avec tous les intéressés à la fin du mois et dans le cas où les résultats ne seraient pas satisfaisants, d'arrèter alors pour application à compter du la janvier 1978, un régime unilatéral d'importation (en attendant une hypothétique révision de l'A.M.F.). Ce régime serait plus sévère que ce qui est proposé maintenant par la C.E.E. et particulièrement « pénalisant » pour les fournisseurs ayant adopté une attitude négative dans la négociation. Enfin. M. Tranh van Thinh adresse une sérieuse mise gociation. Enfin. M. Tranh Van Thinh adresse une sérieuse mise en garde aux Etats-Unis, «les-quels, dit-il, téléguident les interlocuteurs de la C.E.E. en les invi-tant de façon pressante à ne pas

De notre correspondont

lui consentir de concessions trop substantieles ». Cet avertissement intervient à la veille d'une rencontre à haut niveau entre les représentants de la Commission et leurs homologues américaina. Hormis Hongkong, des difficultés sérieuses sont apparues avec l'Inde et le Brésil. La commission est également embarrassée par les problèmes que posent les pays fournisseurs qui sont liés à la CEE, par accords préférentiels et en particulier le Maroc et la Tunisie. La CEE, pour laquelle cette affaire ne peut être traitée que de manière « globale », entend leur imposer comme aux anires fournisseurs des limitations à l'importation. Les Marolui consentir de concessions trop tations à l'importation. Les Maro-

cains et les Tunisiens font valoir, non sans raison, que de telles restrictions sont contraires à l'esprit des accords de coopération qu'ils ont signés avec la C.E.E. Le développement de leurs exportations textiles est dit en large part, expliquent-ils, à l'interpénétration industrielle entre leur économie et celle des Etats membres, laquelle constitue précisément l'un des objectifs des accords de coopération (les Français investissent au Maroc ou y exportent pour transformation de cais investissent au Maroc ou y exportent pour transformation de la matière première textile). Un modus vivendi permettant d'éviter l'altération des relations avec les pays du Maghreb, mais aussi avec l'Egypte et la Turquie ne sera pas commode à frouver. PHILIPPE LEMAITRE.

POUR PRÉVENIR D'ÉVENTUELLES DIFFICULTÉS

Les entreprises de plus de 750 salariés doivent fournir des comptes provisionnels annuels à la Banque de France

Le projet de loi relatif à la « prévention et au traitement des difficultés des entreprises », adopté jeudi 3 novembre par le conseil des ministres, pourrait être soumis à l'Assemblée nationale avant la fin du mois de novembre. Ce projet, qui s'inscrit dans le cadre des recommandations du comité sur la réforme de l'entreprise, présidé par M. Sudreau, prévolt notamment que « les entreprises de plus de sept cent cinquante salariés devront établir tous les six mois une situation provisoire de bilan et chaque année un plan de trésorerie et un plan de financement qui seront communiques à la Banque de France ». En outre, les commissaires aux comptes, dont que de l'ance n. En outre, les commissaires aux comptes, dont le rôle sera renforcé, devront atti-rer l'attention des dirigeants de l'entreprise sur « lout jait signi-ficatif révélant une évolution préoccupants de la situation de la société ». Les estionneits et le société ». Les actionnaires et le comité d'entreprise pourront également utiliser cette procédure « d'alerte » pour saisir les dirigeants de l'entreprise.

Des dispositions pour favoriser la procédure de suspension pro-visoire des poursuites et éviter ainsi la liquidation de blens ou le reglement judiciaire sont égale-ment prévues.

au redressement financier de l'en-treprise, d'une meilleur protection des droits des salaries en cas de poursuite provisoire de l'activité

Inclue dans le nouveau projet de loi, la réforme des professions de syndic et d'administrateur judiciaire, dont l'élaboration a été diffiche et souvent contestée par les professionnels (le Monde des 3 avril et 22 juin 1976), pourrait connaître une phase d'application tout aussi délicate. La principale disposition de cette réforme prévoit de rétablir la spécialisation et instaure une nette separation des deux professions jusqu'alors pratiquement confondues, sauf à Paris et à Marseille. La même personne ne pourra plus rempiir simultanément les deux fonctions. Les syndics disposeront d'un an Les syndies disposeront d'un an pour choisir entre les deux pro-fessions. Les administrateurs in-diciaires devront être inscrits sur une liste nationale, mais, dans certains eas particuliers, les tri-bunaux pourront désigner un administrateur choisi en dehors de cette liste.

Les membres de l'Association nationale des syndics et adminis-trateurs judiciaires critiquent virèglement judiciaire sont également prévues.

Il s'agit notamment de « l'allongement de trois à cinq ans de
la durée du plan de redressement
tendant à apurer le passif, de la
possibilité d'écarter les anciens
dirigeants responsables des difficultes de l'entreprise, de l'attribution d'un rang privilégié aux
créances de ceux qui contribuent
créances de ceux qui contribuent
ble pas prévoir d'indemnisation.

DES MESURES SERONT PRO-CHAINEMENT ANNONCÉES POUR SURMONTER LA CRISE DE L'IMPRIMERIE

annonce M. Monory

M. Dhinnin, député du Nord (R.P.R.1, s'est inquiété mercredi 2 novembre à l'Assemblée nationale, dans une question au gouvernement, « des menaces très sérieuses pesant sur le secteur de l'imprimerie s.

M. Monory, ministre de l'industrie, de l'artisanat et du commerce, a répondn : « Si les industries de man-d'œuvre ont

commerce, a répondn : « Si les industries de main-d'œuvre ont de grandes difficultés, un certain syndicat y est pour quelque chose. Le monopole syndical n'a famais favorisé la compétition ni le maintien des industries. Les difficultés se sont aggravées du fait de la situation à Paris où, à la itmite, certaines imprimeries pourraient disparaître.

2 On m'a remis récomment un

» On m'a remis récemment un rapport qui doit permettre de résoudre le problème des traoaux à l'étranger, et nous avons donné à toutes les administrations et à toutes les administrations et entreprises du secteur semipublic des instructions très
jermes pour qu'elles passent leurs
commandes à des entreprises
françaites. D'autre part, une
mission temporaire a été confiée
à un haut fonctionnaire et, dans
les prochains jours, une réunion
aura tieu avec les responsables
de l'imprimente. Des mesures
seront prochainement annoncées. 3

● La société IVECO, filiale de Fiat, spécialisée dans les poids lourds, va s'attaquer au marché américain, a annoncé, le 31 octo-bre, à Turin, son président, M. Umberto Agnelli, qui est éga-lement vice-président de Fiat. Le groupe organisera, outre-Atlanti-que son montre réseau commercial groupe organisera outre-Atlantique son propre résean commercial, qui vendra des camions à moteur Diesel de moyenne puissance. IVECO regroupe cinq marques dans trois pays européens: Flat vehicoli industriali, en Italie; cia vehicoli speciali, en Italie; cia vehicoli speciali, en Italie; UNIC, en France, et Magirus Deuts, en Allemagne fédérale. IVECO a produit, en 1976; 103 000 véhicules et a réalisé un chiffre d'affaires de 2,6 milliards de dollars.

LES AGENCES DE PUBLICITÉ S'ATTENDENT - A UNE STAGNATION

DE LEUR ACTIVITÉ EN 1978

Les publicitaires s'attendent, en 1978, à une stagnation plutôt qu'à une progression de l'activité des agences. L'étude de la conjoncture réalisée par l'Association des agences consells en publicité (A.A.C.P.) évalue, en effet, à 3 % en francs courants la hausse des chiffres d'affaires par rapport à 1977. Ces perspectives plutôt pessimistes « sont llées à Pattitude perticulièrement prudente des gros annoueurs qui u'envisagent pas, semble-t-il, de dégager des budgats en hausse, compte tenu des incertitudes économiques et politiques actuelles ».

mestres de 1977 ont été medieurs qu'on ne l'escomptait, avec une 18.7 % en valeur contre des prévil'ensemble de l'année 1977, les agences s'attendent à une hausse en valeur réelle de 2 % à 3 % de européens, où le volume de publicité par habitant est plus fort qu'en France, on enregistre des prévisions 9 % environ (en valeur réelle) en magne fédérale. Aux Etats-Unis, on prévoit en 1977 une hausse des chiffes d'affaires publicitaires de 12 % environ en valeur réelle.

Il semble que la situation frangaise de relatif sous-développement poblicitaire soit due à l'attitude des entreprises moyennes de provinc qui ue ressentent pas la nécessiti d'investir systématiquement dans la publicité. L'A.A.C.P., qui a crés quarante unités régionales (ne représentant enocre que 18 % des budget gérés par la centaine d'agences mem bres de PA.A.C.P.), compte dévelop per sou action vers ce march potentiel encore insuffisammen



AVIS FINANCIERS DES

CAISSE NATIONALE DE CRÉDIT AGRICOLE

La C.N.C.A. emet, a compter du. 2 novembre 1977, un emprunt obligataire d'une durée de quinze ans au taux nominal de 11 %; le taux actuarial brut ressortant à 11,03 %. Les souscriptions se feront soit en numéraire, soit par voie d'échange des titres, C.N.C.A. 8,25 % 1967. L'emission en numéraire sens close sens préavis : l'émission par voie d'échange se poursuivra jusqu'au 24 novembre 1977.

DISINU SICAY DE SICOMI

L'assemblée générale ordinaire d'UNISIC, réunie le 27 octobre sous la présidence de M. Maurice Rénand, a approuvé la bilan et les comptes de l'exercico cios le 30 juin 1977. Au 30 juin 1977, la répartition de l'actif par grandes masses était la suivants :

Chilgations françaises ... 30 %
Entre le 30 juin 1976 et le 30 juin 1977, la valeur liquidative de l'action 1977, la valeur liquidative de l'action 1978, la valeur liquidative de l'action 1978, la valeur liquidative de l'action 1978, la 124,72 F, soit une baisse de 127,32 F à 124,72 F, soit une baisse de 127,52 F à 17 sessemblée genéraie a décidé la distribution d'un dividende net de 10,20 F formant avec l'impôt déjà payé au Trèsor (crédit d'impôt) de 0,10 F tun revenu global de 10,30 F qui, par rapport au cours de fin d'exarcice, procure un rendement de 5,25 %.

Le dividende est mis en paiement depuis le 2 novembre pour toutes les actions existant à cette date aux sièges, succursaies et agences de la Banque vernes et cummerciale de Paris; la Ecclété française de banque; la Banque et cle L'assemblée générale extraordinaire et Cle.

L'assemblée générale extraordinaire qu' a suivi a porté la date de clôture de l'exercice en cours aux donc une durée arreptionnelle de quinze mois, du 12 juillet 1977 au 30 septembre 1978.

GROUPE VICTOIRE

Le con's eil d'administration a arrêté. dans sa séance du 26 octobre. 1977, les comptes de l'exercice clos le 30 septembre 1977.

Deux étéments, qui résultent des opérations de restructuration intervenues à la fin de l'an dernier, viennent fausser le comparaison des résultats evec ceux de l'exercice précèdent :

precedent:

1) L'absorption des ex-filiales françaises a en pour effet d'inclure dans le patrimoine de la compagnie des titres de placement qui étaient détenus auparavant par ces sociétés. Leturs revenus figurent pour la première fois au crédit du compte d'exploitation;

d'exploitation;

2) Des élémeute exceptionnels tenant à la restructuration affectent le crédit et le débit du compte d'exploitation et du compte de perces et profite. Il s'agit notamment : su crédit, des revenus des titres de placement mentionnée au 1) pendant la période du les janvier 1976 - 30 septembre 1978, antérieure à la clôture de l'exercice précèdent ; et, au débit, de tous les fails nécessités par ces opérations (droits d'enreglairement, honoraires d'experts, frais d'assemblées, etc.).

Sous ces réserves, le résultat d'exploitation atteint 44 522 732 F contre 22 076 306 F pour l'exercice précèdent.

Le bénéfice net de l'exercice, après

Dans le même temps, le capital a 646 augmenté de 26 % et le béné-lice uet per action ressort à 23,19 P contre 14,91 F.

contre 14.91 F.

Abstraction faite des éléments exceptionnels signalés ci-dessus, le bénéfice net (global et par action) marque une sansible progression d'une aunée à l'autre, due — pour l'essentiel — aux résultats de l'assurance vie en France et des filiales étrangères.

Le couseil proposers à l'assemblée générale convoquée pour le 14 décambre 1977 de distribuer avant le 31 décembre un dividende uet de 12,80 F. auquel sera attaché un impôt déjà payé au Trésor de 5,40 F. correspondant su d'ivideud de l'exercice précédent, 12 F + 6 F.

Le cooseil d'administration a éga-lement convoqué une assemblée générale extraordinaire, qui se réu-nira à l'issue de l'assemblée géné-rale ordinaire, à l'effet de décider d'incorporer au capital une partie de la prime d'émission figurant en blian, pour le porter de 195 200 000 F à 214 720 000 F et distribus gratuite-ment aux actionnaires une action nouvelle de 100 F, créée jouissance du 15 octobre 1977, pour dix actions anciennes.

CENTENAIRE BLANZY

Le conseil d'administration, réuni le 2 novembre 1977 sous 12 présidence de M. Prédérie Ourbek, a sarété le bilau et les comptes de l'exarcice 1976-1977, clos le 30 septembre 1977. Le soide bénéficiaire du compte d'exploitation c'élève à 7 430 431 F contre 7 354 001 F pour l'exertice 1975-1976 et la bénéfice net, y com-pris notamment le soide des opéra-tions à long terme, à 11 496 761 F contre 7 977 349 F.

contre 7 877 349 P.

Il sera proposé à l'assemblée générale des actionnaires, convoquée pour le 22 décembre 1977, de porteu 4 600 520 F à la réserve pour plus-values à long terme et aux autres réserves 38 546 P, correspondant aux profits immobiliers imposés à taux rédults. Le bénéfice courant distribuable ressort, en conséquence, 6 787 395 P contre 7 112 276 P pou l'exercice 1975-1976.

Le conseil d'administration proposers à l'assemblée générale cruis naire un prélévament sur le répor à nouveau de 50 919 P et une distribution giobale de-6 848 314 F, cor à nouveau de 50 919 P et une distribution giobale de-6 848 314 F, cor à inchangé de 22 P, augmenté d'impôt déjà varsé su Trêsor (avo fiscal) de 11 P, soit su total 33 par action.

SICAV DU GROUPE CIC MI

Oldrig De Ollogi E Old E													
30.9.77 30.6.77	S.E.M.	CREDINTER	OBLISEM										
SICAV A VOCATION	GENERALE	INTERNATIONALE	DE RENDEMENT										
Actif net	268,3	183,9	526,5										
(en millions de F)	259,2	178,7	513,9										
Nombre d'actions	1.797	1.395	4.247										
(en milliers)		1.408	4.282										
Valeurs liquidatives	149,2	131,8	123,9										
(en francs)	142,8	126,9	120,0										
Coupon	F 7,30	F 5,60	F 9,90										
(dernier payé)	(1,4,77)	(1.4.77)	(20.12,76)										



Le Monde dossiers et documents

Numéro de novembre

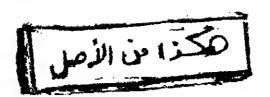
L'INJUSTICE FISCALE

LA RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE **ALLEMANDE**

Le numéro : 2,50 F Abonnement un an (10 numéros) : 25 F

VALEURS

VALEURS Cours Dernis



des économies c'est démodé? ourtant de l'argen qui rapporte est bien pratique 20 ans la SOBI offresaux p plusieurs formules d'épare adaptées à chaque casir simple demande de voire pan - et cela sans enga nous yous adresserons? une brochure fre complete des types dem placement mis a votre disposition: DE BANQUE ET D'INVESTISSEM 26, bd d'Italie 706 A / B.P. 315 la liste des banques sous te n° LBM7

LES MARCHÉS FINANCIERS

PARIS 3 NOVEMBRE

Marché plus résistant

Le marché s'est révélé un peu

Le marché s'est révété un peu plus résistant au fil des cotations ce feudi à la Bourse de Paris, où l'indicateur instantané, en recul de 0.78 % à l'ouverture, s'est fine-lement établi à — 0.35 %. Le nombre de valeurs en hausse est resté inférieur à celus des baisses, mais ees dernières ant rarement atteint les porportions observées lars de la séance precédente. De plus les ilats de résistance s'étant multipliés, seules les électriques et les valeurs pétrolières ont enregistre une baisse quas générale.

electriques et les valeurs petrolières ont enregistre une basse
quasi générale.

Ailleurs, la tendance n'éte piutôt trégulière, une majorité de
gaîns ayant même été relevés
dereches aux magasins

La vedette de la seance est revenue sans conteste à Maira, qui
s'est adjugé une nouvelle avance
de près de 8 % A l'inverse, Unian
européenne a perdu 7 % et Téléphones Ericsson 5.6 % siance qualitée de a plutôt
positive » par les bourslers, dans
les rangs desquels on déptarait
cependant la maigreur persislante
des affaires. Au mains les apérateurs avalent-us aujourd'hui une
bonne raison de se tenir un peu à
l'écart : le commentaire radiotélévisé que le premier ministre
devait prononcer jeudi soir à protélévisé que le premier ministre devait prononcer jeud soir à propos de sa politique des prix était aitendu avec grand intérét. L'an se demandait d'autre part si la remonitée du dellar abservée sur les marchés des changes avail quelques chances de se poursuivre. Enfin, la revalorisation de 1/8 de point du laux de l'argent au jaur le jour (8 5/8), interpenue et 3 novembre, n'a pas été – et n'est jamais – du goût des investisjamais — du goût des Investis-seurs en valeurs mobilières. Les valeurs étrangères dat été trègulières, sauf les mines d'or, qui se sont vigoureusement redres-

Sur le marché de l'or, le lingal d d'abord progressé à 25 600 P puis est retombé à 25 470 F, contre 25 505 F. Le napoléon s'est ins-crit à 247,20 F, contre 247,80 F

Toox de marché manétaire Effets prives 3 2 4 %

LONDRES

Une timide reprise se dessine ven-dredi à l'ouverture, si, peu avant midi, l'indice des industrisiles s'éta-blissait à 480.6 1+ 0.0 pointi. Progrès des pétroles, des mines d'or et des fonds d'Eint.

DO ISUVERTORE ISSUERE: 184 70 contre 164 25 Ct D 1 URI VALEDRS 3 11

4 || 880 117 254 807 100 552 181 553 162 34 5 0 27 3 4 10 0/6 Shell VicSers Was Loan 3 F/2 % West Briefentein Wastern Holdings

COURS DU DOLLAR A TOKYO 8-11 / 4-11 Ctos 248 50 NOUVELLES DES SOCIETES

NOUVELLES DES SOCIETES

COMPAGNIE FINANCIERE DE
St'EZ. — Au 31 juillet 1977, le
compte de peries et prolitts faisant
appareilre un excédent de 203 mililons de france contre 177 millions
un an auperavant 1+ 15 ~1. Surf
imprévu. le dividende global de
l'exercice en cours devrait être égal
au précédent 125,58 frances sur un
capital augmenté gratuitement de
10 ° l'été dernier Sur le plan bourslar, le président du groupe n souligné qu'il subsiste actuellement une
décole de 55 ° du cours par rapport à la valeur liquidative de l'action estimée à 515 francs in soût
COMPAGNIE FINANCIERE VICTOURE, — Le bénéfice nat de l'accilee clos le 68 septembre 1677 e'est
élavé à 45,26 millions de frances
contre 23,18 millions Simultanément,
le capital a été augmenté de 26 ° st
le bénéfice oet par action ressort à
23,18 france contre 14,91 frances, Le
dividende global a été fixé à
18,28 frances contre 18 frances, Le
dividendes sere distribuée gratuitement.
SIMCD. — Le bénéfice d'exploitaanciennes sero distribuée gratuite-ment.

SIMCD. — Le bénefice d'exploita-tion du promier semestro 1977 s'est élevé à 23,05 millions de fronce contre 30.60 millions nu 30 juin 1970.

G.I.S. — Lencement, le 7 novembre, d'un amprunt de 700 millions de frances à un taux supérieur de 0.50 % à la moyenne pondérée des taux d'émission des obligations du sec-teur privé, avec un plancher de 10 %.

INDICES QUOTIDIENS Indice général 63,7

NEW-YC

| INNER Rase | 108 · 11 dec | 1978.) | 2 nov. 2 nov | 2 nov. 2

Légère reprise te Pour des motifs d'ordre purement fecbnique, la Bourse araéricaine s'est révélée un peu plus résistante jeudi, où l'indice Dow Jones est perrenu à regagner 1.82 point à 802.67.

Le norabre de valeurs en baisse est resté appérieur à celui des bausses par 706 contre 014, et le voluma des irminactions a diminué à 19,09 millians de litres enntre 20,78 millions la veille.

Rien dans l'actualité n'était de nature à favoriser un redressement plus élevé. Comme prévu el anticipé, la bausse des prix de gros e steint 8.8 % en ceptembre. Autre nnuvelle peu Pour des motife d'ord

VALEURS	COURS	Cours
TALEURS	2 11	2 11
0 scc2	43	43 .
A.I.I ,	80 .	59 1 8
Spring	75 1 8	25 8 0
Chase Manhattan Bank	27 2	27 0 5
On Page De Nemouts	111 [8	113 8 4
Easlman Kodah	40 7 8	50 1 2
Exxon	47	47 4
Fere	42 3 8	42 5
Coonrai Esectrin	49 8	4D 2
Remeral Funds	80 8 4	39 5 4
General Motors		58
Deodyga	17 [8	17 8 8
1.9.M	240 8 0	260
[.1.1	29 3 4	00
Kennecott	22 50 i 4	21 5 4 60 0 8
Modi Dij	34 7 2	25 1 8
Pfizer Schlamberger	E4	63 3 4
	27	
		27
E.A.I IRC	40 Š D	41 i'ż
	29	29 3 8
D.S Steel	17 :	187
Westinghouse	17 .	10/

RK	Pai Pla Pro
chnique	Saz
re purement	Sei
éricaine s'est	i Sel
stante jeudi.	: Sel

VALEURS Cours Decrier

VALEURS Coure Dernier

stieini 8.8 % en octobre contra 0.0 % en septembre. Autre nuvelle peu favorable à uns hausse des cours : jusie après is ciòlure da la séance il s été annoncé une nouvelle sugmentation non négligeable de la masse monétaire 11.4 milliard de doilari.

En fait, pour la plupart des opératours, le marché vieni sirapisment de donner une nouvelle preuve de au résistance traditionnelle autour de seulls considérés comms « psychologiques » : en l'occurrence is niveau des 888 points de l'indice Dow Jones Indices Dow Jones : transports, 201,99 1— 9.53); services publics.

VALEURS	2 11	2 11
VALEURS Brica: L.I.I Beging Chase Manhattan Bank Un Paon De Remours Eastman Kodak Eastman Kodak Eastman Bank Ond Bandran Electria Beneral Finds Eeneral Finds	43 80 75 1 8 27 1 2 111 1 8 40 7 8 47 3 8 49 1 8 80 \$ 4 80 \$ 4	2 11 59 1 8 25 8 0 27 0 8 4 50 1 2 47 1 4 42 1 5 50 5 6 17 8 8
I.B.M I.I.I Kennecotf Mooli Dij	240 8 0 29 3 4 22 50 1 4 34 7 8	260 20 21 5 4 60 0 8 25 J 8
chiemberger exaco LA.I Inc. laion Carbida J.S Steel Vestingbouse	E4 27 17 40 5 D 29 17	63 3 4 27 17 41 1 2 29 3 8 18 7 8

Cle DES AGENTS DE CHANGE 18ase 109 · 29 déc 1961.) 63,2

ļ	Increase.	1	.}	018483.	COUIS	.\	Proces.	CORETS		Suecea-	COUL
Paternelly (La) Placem, later.		58 00		250	252 22	Thans at Mulb.	31 20	91 25	Sevaert	157 70	107
Placem, luter.	75 60	il 76 -6	E.L.MLeblanc		496	INTO S NO		oi "	Muzo	88 50	
Providence S.A Reviller	189	165 248 .	Ernault-Samua	62 50	12 2				Grace and Co	130	133
Santa-FA	98	245 - 38	Factors Strasbour	605 L5	605 57 .	Agache-Wiltot. Filés Fourmies	417 58	417 10 99	Pfizer inc Procter Gamble	895 io	117
i peichime.	. .	98	(Li) F.M.B ca. res		ligi .	Lajalere Rosbaix	. 43	43 .	Courtaulds	9 90	
50ms	. 71 80		Frankei	390	374 40	Roudière	. [340 .	340 .	Est-Asiatione	108 80	185
Softnex	198	1 9 5 10		228 .	224 50	Saint-France	0 35 89	88 .	Canadien-Pacif.	71 20	
l <u>.</u>	1	Ì	latger	140 .	80 140 65	Andi. Navigation	109	143 .	Wagous-Lits Barlow Rand	50 50 11 29	60 11
Cambodge	35 80		Locazire	178 58	178 50	M. Chambos	122	122	Siréd. Alimmettes	1 1 2	80
j Clause Indo-Hévées	385 90	390 92 .	Manurbin	159	150	Sen Maritime Dalmas Vielseux	117 40				l i
Madag. Agr ind.	22	21 14	Methi Deploye Nacella Nocel-Godgis	220	229	Massag Marit.	252 58 70	264 57	HARE	COTE	
(M.) Mimet .	i	10	Nacel-Gougis	174	176	Nat. Kavigation	88 80	67 .		COTE	
Salles do Midi	- 167	! 58 ! 192	LEGREGATION OFF	11 13/	123	Havate Worms.		188 88	Aiser . Celtulasa Pin	425	425 36
] '		Resserts-Hord	_ 4 80	10° IN		1	34	Conarez	228	220
			5.A.F.A.A. Au. Ani	80 10	. 50	S.C.A.C.	. 81	81	l Ecco	441	441
Aliment Essentia Allobroge	1 88 185	92 20 188	Setam Sich	55 60 50	55 88 50 20	Orems	235 188	235 106	Eurafrep Intertochnique	485	490 146
Basacia	100	105	Soudure Autro	179 40	178 58		. 103 50	192	Métali Minière	į	64
Fromageries Sel		88	Soudure Auteg.	233	245	1			Procuptia	260	241
Cedis	415	674 428	Stokvis	80	80 80	ILI Saignot-fary.	350	40 .	Sab Mar Carv. Sofibus	j .	
IM. I Chambourcy	L 180	.180	Traifor Virax	ink so	183 20 : 330			351 20 165 80	5.P.M	l :	0233
Compt Modernes Docks France		150				La Brosse	50 80	68	UTIRES	i39	130
Economis Centr.	222	2220 270	Chant. Atlantique	l :	195	Dogremoat Dong-Trien	1 334	340	Rarento MV.	231 40	2/6 260
, Fhatada	344	345	et Ch Loire	13 78	13 40	Ductues no-Portex		188 010			
From PRenard Separate Oliment	245	:47	France-Duckergor		\$1 50	Essilar	870	U70			
Genvrale .	144 80	144 80				Ferrailles C.F.F.	218	211 JB	Plac. Institut 12	AV.	
Contet-Turply Lesieur (Cin Jin.)	156 80 247	165 ID 350	Eat. Gares Frig.	157 50	107 53	Havas Locatel	200	202 .	11" catégorie in	//0 2/ I	2346 8969
Er Mooi Corball	247	120	Indus. Maritime Mag. gén Paris	235	235	Lyon-Alemand C. Magnant	115	114 80 50			
Gr Mout Paris Nicolas	226 78	226 78			1.0	M. I. C	4	F13 90	j	Luksie	Auch
Piper Heldsleck	{ ··· · · ·	185	Cercio de Manaco	79 48	56 49	Movater O.F.P -Om.F.Parts	148 264	135 58 287	4/11	frais lacies	221
Potia Rochetortalsa	215	310	Eanz de Vichy		435	Publices	IDI 78		Andrew 841-1		
Requesters	145 58 260	145 60	Sofitei Victy (Fermières)		22 50	Selfler-Lebtane Waterman S.A.	123	182 .	Actines Salect. Actificandi	142 32 180 17	136
Sampiquet	180	188	Vi 7281	178	180 80	Brass du Marge	202 u286	200 255	Agtime	173 25	165
Sup Marché Doc. Lai?liager	76 270	78			,00 0-	Brass Quest-Air	85 10	05 15	A.L.1.D America: Valor	150 51 272 94	147
Unipol	104	275 ·	Aussedat-Rey	23	33 .	(B) Min ut Mats.	438	44D 430	Ossurances Plac.	278 94 124 65	288 119
			Darbiav S.A.	60	50 ·		1 . !	430	Bearse-Invest.	180 22	124
Benedictine .	1998	1996	Didgt Bottle Imp D. Lang	105 48 5 09	105 40	C.E.C.A. 5 1/2 % Empress-Young		680	B.I.P Valents C.I.P.	124 H2 275 84	120 54
Bras et Glac, Int.	325	320	La Riste .	63	67 F	Kat. Nederlanden	192 50	239	Convertibles	118 67	114
G.D.C. Cesopier	200	384	Rochette-Cenpa	48	. 45	Phoenir Assurance		2i	Convertimmo. Dropat lavest.	121 37 176 88	115
Dist. Indechine	327 10	338		. !		Atgemens flank	ER4	888	Elysées-Valeurs	181 07	158
Dicqiès-Zan Salo I-Raphaèl	136	72 ·	e. Thiêry-Sigrand Son MM ché		129	Bce Pep Español	69 50	73	Epargno-Croiss. Epargno-later	800 77 266 45	476 248
Sogepal	245	243	Damart-Servip.	92 292	285	9.% Mexique. 9 régi latera.	28 9600 S	24 20 1600	Enargne-Mobil	256 45 138 03	140
Dolon Brasseries	ZE 50	38 20	Carty	369	265 .	Bowring C.I	3 99	8 05	Epargne-Oblig.	137 82	150
		-	Darty Mars. Madagasc. Muoral el Prom.	58 29		Commerchank	455	477	Epargue Revens Epargue-Unio	287 78 272 75	274
enmei2	d178 50 a	1170 EE	Dotare	17E	84 170	Brestiner Bank Cle Br Lambert	212 1	523 211	Epargue Valeur	171 07	193 (
Sucr Boochon	. 87	107	Patals Nouveauté	805 .	305	Bowater	14 65	14 80	Fonciar Investiss Fortung 1	284 50 120 58	271 (
	137	10/	Pristole	27 50: 35 50	27	Sen Bolgique	285	231 104 00	France-Croissance	120 aB	154
	L172 80'd			00 00		Dalinco	248 29	248	France-Epargne	153 94	148
Chausson (Us.) Citroën	20 08 50	30 . 51 60	-	67		Dobeco	806 30	347 60	France Garantie France-Invest.	220 55 139 32	133
Equip Véhicales	53	5i 60	Cronzel Europ Accomal.	248	343 80	Lyons (Ll.	10 38	0 70	Latritte RenD	109 26	101
Matobécana Saviem	85 65 40	85 67 .	100' L' 10'17'ET"	/b .	78	Coodyear	86 50	84 60	Laffitte-Tokyo' Nouv, France-Obl	192 43 284 52	183
Particip .		64 .	Lampes Merijo-Cerin	92 180	(08 89 10	Sen Sotrigue Latonis Dobeco Lovenbarn Lyons (L.) Cootyear Pireill I.H.C Robota	70 75	0 10	France Placement	163 03	271 I
Bots Dêr Ocean.	0 10	_0 10	Mers		43 .	Kebota	0 45	5 25	Gestine Rendem.	239 07	220
Borie	10 30	230	Detanie						Serie Sel. France	-148 28	141
C.E.C.	30	36 88	Paris-Ritona Piles Wonder	214 .	120 216	O.K.F Aktiebolag Pakhoed Holding	122 80	53 50	Indo-Valeurs	180 93	172
Cerabati	in	IIA ·	Dediciogie	188	189 .	Femmes d'Au)	60 .	Intercraissance	103 66	138
Ciments Vicat.	229 80 60	229 . 53 80	SAFT Acc. fixes Schneider Radio	568	692 160	Marks-Spencer	14 50	14 38	Intersélection Livrel partet	138 21 195 89	121
Brag. Trav Pub.	112	114	SEB S.A	155	170	A.E.C	185	185	While Hos cutto	1122 22	
F.E.R.E.M.	86 25 89	50 25 96	S J.H.T.R.A	255	243	Bell Canada	238	235 80	Paribas Sestion Pierre Investiss	156 05	140
Foogerblie Française d'entr.)28 50 L				E.M I. Hitzchi	10 20	18 .1	Dadiseahlid-Een	130 B6 260 30	257
& Trav de l'Est		82 50	Carnaud S.A.,	45 0	46 ID	HOUGHASH ISC .	210 .	200 50	Sécut Mobilière	293 26	284
Heriton	26	158	Chiers		83 58	Maisuskita.	11 38	11 48	Sélec Croissance Sélect Mondiale		015
léna Industries Lamberi Frères	38 40		Davom Escaut-Meuso .	140	85 2) 48 80	Sperry Rand	156	155 18	Sèlection-Res I	117 89 133 40	113
Leroy (Ets C.)	56 .	52 80	Fooderie-préc	23	23	Arned		265 .	S.F I FR M ETR	166 71	150 :
Porcher		181 190 .	Gueuguan (F. da). Profilés labes Es	38 60	47 .	Cockerif-Ougrée Finsider	01 50	49	S.I.E Slivafrance	246 18 149 05	234 43
					20 00			6 50	Silvato		107
Dongier		131 . 10 <i>a</i> .	Sepelle-Maub.	40	44	Magnesmant	83 4	33 I	SOvarento	112 48 146 45	107

DES SOCIÉT

GROUPE VICTOR

Make and a first of the second community of the second design of the control The contest of the co

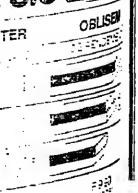
	BOUR	SE	DE	PARIS	-	3	NOVE	MB	RE	- COM	PTA	NT	G Trav de l'Est Bertico Jéna Industries Lambert Frères Leroy (Ets G. I)80 24 38 40 56	23 30 39	Carnaud S.A., Chiers Davorn Escaut-Meusu Fonderie-préc,	45 0 140 23	83 28	Honeywell lec . Maisushita . Sperry Rand	210 . 11 38 156		Sécut Mobilière Sélec Croissance Sélect Mondiale Sélection Rusi S.F.I. FR et ETR	540 JU 117 89	127 4
	YALEURS		% du coupon	VALEURS	Cours précéd.	Demier	VALEURS	Cours précéd.	demier cours	VALEURS	Cours précéd.		Origny-Desvroise Porcher Dongier Routière Colas		191 150 . 131 .	Guengnan (F. da). Profilés Lubes Es Sepelle-Manb. Tissmétal.	38 60 40 69	47 .	Cockerif-Ougrée Finsider Roogaveos Mannesmann	01 50 83	48 0 6 50 4 83	S.r.C Clivefrance Silvam SOvereste	245 18 149 05 112 48	234 7 143 1 107 3
	3 % 5 % 5 % 1920-1860, .	35 26 01 80	0 781 2 781	France (La). France (La). GAM (Sté) Centr.)60 349 522)80 50 349 520	Locabell Immob, Locafinancière Marseil, Crédit	187 126 232	188 124 232	Impunyest Cle Lyon, Imm UPIMED	89 48 85 77 50	99 80 84 50 77 50	Sablières Selee S.A.C.E.D Savoisienne Schwartz-Haufm	93 27 70 106 56 22 50	01 27 80 106	Vincey-Bourget	34	33	Steel Cy of Can Thyss c. 1 000 Blyveor	110 °	180 50 240 23	Silvinter Sogeparenn Sogevar Sotell-Investiss	128 81 285 10	122 9 258 0 818 6
ı	3 % amert, 45-54 0 1/4 % 1983 4 1/4-4 3/4 % 63 Emp. N. Eq. 5465		0 442	Protectrice D.J.R. D.A.P	652	255 054 355	Paris-8 6escompt. Séquanaise Bang, SLIMINCO SIÈ Cept, Bang.	168 29 185 58 90	206 155 28 177 60 68 20	U.S.I.M.O Union Habit St. Jakut. France	149 117	139 139	Spie Battgnottes Unidet Voyer S.A	42 66	44 70	Huaton Kinta Mokta	276 174 50	113 264 170	De Beers (port.). Ds Beers p co General Mining Hartebeest	c	81 105 50 88	D.A.PInvestiss Inflorder Infloren	286 II 203 IO	127 273 193 9
Į	Emp. N. Eq.6%66 Emp. N. Eq.6%67 Emp. 7 % 1973, Emp. 0.80 % 77.		2 664 5 800	Benque Hervet, Baue Hypoth, Ent Baue Mat, Paris, (Li) B. Scath, Duty	232 40 230 370	232 70 281 370 91	Sto Generale SOFICOM1 Sevabail &CIP-Ball	301 88 170 318 112	201 50 178 . 215	Acter levestiss, Bestion Sélect. Sofragi		08 172 205	Dunlop. Hutchinson-Mapa Safie-Alcon	15 15 91 50 107 10	81 50	Antargaz Antar P Atlant,	162		Middle Mitwat. President Steyn Stilfontein.	6 15	12 42 50 18 30	Imforemièra Inforemièra Vorme Investiss		
	ED.F. 6 4 1950 5 % 1860.	::: ::	2 992 3 675	Banque Worms. C.S.I.B. Cofica	150 59	160 80 83	Uniball Va. led. Crevit		189 50 135	Aberile (Cie Ind.) Applic. Hydront. Arteis Centen. Blanzy	870 94 58	163 20 178 92 20 270	Comiphes	75 95		Hydroc. S1-0enis Lille-Bonnlères-C. Shell Française	163 ID	144 162 47 10	Vaal Duuts West Rand Alcan Atum	74 80 0 11 75	110	4-1) Actigost-Eliald Credinter		
		Cours précéd.		C.A.M.E	103 30	JD1 85 180 126	Cle F. Stein Ro, Fonc. ChâtD'Eso (MI S.D.F.1.P.	83 587	85 587 90	(Ny) Centresi (Ny) Champes Charg, Séun. (p.) Comindus	183 115 2438 23	164 175 354 328	Gaumont. Pathé-Cinéma. Pathé-Marcoui	59 50	122 70	Carbone-Lorraige Delalando S.A. Finalens FIPP	37 189 47 60	189	Asturiones Mines Cominco Finguiremer Minerals-Resourc	130 to 140 .	75 10 130 50 133 80	Crossance-Imm Euro-Greissauce Financière Privee Frection	38 43 333 99 148 38	132 I 316 7 150 8
H	E.O.F. parts 1958 E.O.F. parts 1959 Cit. France 3 %	139 88	140 .	(M) Crédit Mod. Electro-Banque Eurobalt. Fluancière Sofal	128 118 244 80	129 109 80 244 80	Fonc. Lyonnalse Immob. Marsolife Louvre	810 158	555 015 150	(LI) Oèv. R. Mord Electro-Financ. Fin. Bratagne	120 260 3 45 60 0	20 48 44	Toer Elffel	61 28 82	85 64 20	(Ly) Berfaud Lévelol. Grande-Paroisso. Rulies G. et dér	318 . 99 54	21D · 148 90 106 50	Noranda Viellie Meutagne Am. Petrofina	88	88 80 222 2138	Gestine Mobilière Mandiale Invest. Obliseus Ontima	173 06 130 86 143 01	181 8 165 2 124 5 137 0
Į,	Abello I.G.A.R.D. Abello (Yiej A.G.F. (Sté Cept.) Ass. Gr. Parts-Via	373	301 370)285	Fr. Cr. et B (Cla) Franco-Ball Hydro-Energie Imrocoall B.T.P.	45 50 180 128 68	45 50 181 50 31 138	Midi Doote foucière SINVIM COITURES à Paris	360 . 148 99 268		Gaz et Eaux La Mure Lellon at Cle (Myl Lordex	28 10 130 1)1	197 20 EQ 138	Applie Mécau., Arbel Atoliers G.S.P Av DassBreguel	58 134 50 340	46 160 17 89	Novacel Parcer Onartz 81 Silice R.E.T. I.	138 40 254 88	131 251 35 30 177	British Petrolum Outi Dil Canada Petrofine Canada: Shell Tr. (port.)	110	50 111 74 43 30	Segione	182 26 385 10 123 25	262 8- 183 6- 88 0: 1)7 5-
	Concorde Epargue France Financ, Victoire Fonc. T.I.A.R.O.	278 187 88 38	317 288 187 88 78	immobasque Immofice Interball Lattizo-Ball	175 50 159 59 168 40 114 80		Cogiti Fonciaa Or Fig. Coastr. Insulado	99		Cie Marocaine O.V.A.I.M. DPB Paribas Paris-0774908	<u>07</u>	26 50 48 87 77	Bernard-Muteurs 8.S.L. C.M.P. De Oletrich	282	45 . 199 282 50	Ripolio-Georgat Rousselot S.A. Soutre Déunies . Synthelabo		45 20 488 128 .	Akze Dart. Industries.	49 50 ci33 80	53 60 165 132	Univalue	420 95 153 15 164 84	
H						_			_									.,.						_

Compte tago de la priévate de delas qui opus est apparts pour publier la cote complète dans pus dornières éditions, des arrours pouveal partois figurer dans les cours. Elles sont corrigées dès le lendemain dans le creatère édition

MARCHÉ A TERME La Chambre syndicase » décidé, é titre experimental, de praienger, après le cioture, la catallee des valeurs ayant fait l'objet de transactione entre 14 b. 18 et 14 h. 20. Pour cette raison, nous ne pouvons plus garantir l'exactitude des deculers ceurs de l'après-milli

BLE	Compe satio	TRALIFITMA	Précéd. clôture	Premie coure	Derelei cours	Compt. premier cours	Compo	VALEURS	Précéd clôture	Premier cours	Dernisr cours	Compt. premier coure	Compe	ATTE PRINCE	Précéd. ciôture	Premier cours	Deraler COURS	Compt. premier cours	Compe	INFA PELIDE	Précéd. ciótura	Premier coure	Dernier cours	Compt. premier cours	Compensation	VALEURS	Précéd. Pro clôture c	mier Derni	spremer (
5. 5.	680 1930	4,5 % 1973. C.N.E. 3 %.	660 10 1937		602 40 1931	681 1934	192 70 181 455	A.J. Letebyro Esse S.A.F. Eurafranco. Europe de I	298 50 88 150 20 480 88	203 86 05 163 50	305 80 50 150 50 472	108 65 10 185 .)37 90	Olida-Catoy Opti-Paribas	107 64	135	150 50 95 20	133 50 .	255 80 169	tel. Ericsson terres eurg. Themsoe-Br	270 80 60 60 132	60 BO	60 80 177 50	176 88	10 50 29	Gen. Motors Goldfields Harmany	10 - 34 50	29 20 27	017 00 18 60 60 26 38
神の出版の - 1888年	380 285 58 142 58 177 335 60 99 220	Afrique Occ., Air Aquids Als. Part Ind Als. Superm. Alxhom-Atl. Applica. gaz & quitaina — cortii. Arjma. Prios. Aux. Entrepr	372 270 88 54 50 143 80 80 170 350 88 63 50 83	370 270 55 143 50 80 178 362 £3 08 10 230	871 50 278 60 142 50 20 179 357 64 98 10	52 80	489 450 179 210 57 125 71 80 22	Forese — 801 canv. Fin. Paris 8P — obil conv Fin. \$1. Est. Fluestel Fraissinet Fr. Pétrnies — (Cartific.)	493 457 170 50 210 99 90 125 16 71 70 99 80 23 20	408 50 450 170 60 210 80 70 123 60 71 10 60 50	482 458 . 170 80 210 57 80 124 71 (0	392 88 448 170 50 208 . 57 80 122 50 70 56 91 80 22 80		Paris-France Pachelbronn P.U.A. — jobi Penarroya Penhoët. Pernod-Ric Perrier Pétroins 8.P Peugoot-City — jobi	83 60 60 65 83 - 123 50 40 15 176 201 137 01 90 298	50 50 10 82 123 80 49 15 176 50 259 134 80 50 285 80 60	59 88 50 10 82 18 123 80 48 10 170 80 259 18 134 60 80 297 50 368	85 66 88 1122 88 43 175 40 256 30 184 50 40 295	235 239 165 220 78 23 189 64 470 330	— (otl.) B.1.S. U.C.9 th. F Bques U.T.A. Uslaer — (obl.) Yelkourec. Y. Clicquet-P	75 21 35 108 13 58 504 384	227 80 182 210 72 48 23 180 82 50 513 360	227 50 150 315 72 48 21 30 189 62 80 522 368	229 225 10 179 40 213 71 31 50 167 81 40 510 382	255 236 230 7010 215	Hoseksi Akti Imp Chym. Inco Limites 1.8 M. 1.1 1. Merck Missesota M Mobil Corp. Nestie Norsk Nydro	34 50 29 1304 (12 143 20 1- 256 21 222 2 234 2 7899 75 283 58: 21	12 80 143 57 50 757 1 34 89 224 1 39 296 10 7050 30 18 298 1	33 05 50 38 50 1318 144 258 52 224 90
in the state of	78 163 282 80 82 50 645 380 476	BancFives. Bail-Equip. Bail-Invest. B.C.1. B.C.1. Begin-Say Bio. Bonygues. B.NC.D. (obl.).	75 50 180 197 00 - 07 - 80 20 602 489 - 482	75 50 157 200 68 50 58 55 80 582 405 485	79 80 167 199 80 80 60 90 50 80 502 404 487	75 10 164 200 23 50 50 64 70 581 404 485 515	55 140 122 120 200 180 155 50 360	Saleries Lat Ale Golderie Seberain Doc Gr Ir. Mars Lovenne-Eas Hacnette Imptal Instal	84 80 130 88 115 163 40 280 187 167 50 85 28 349	181 10 150 80 185 166 64 99 352	170 60 170 60 50 58 354	194 70 180 107 63 60 350 10	97 50 142 125 17 94 34 255 325	Plerre Aulty P.J. M. Pocinin Pollet Pompey P.M. Labipal Présantal Présan-Cité Prétabelf Si	59 80 144 40 122 00 90 04 50 33 80 266	57 80 50 50 143 122 80 68 88 50 50 34 263 332	07 50 01 142 50 123 50 123 50 50 00 34 254 60 330	50 50 93 50 34 262 325 49	300 L87 310 320 600 62 13 50	Amar - Tel . Amer	17 10 95 20 349 88 815 50	17 85 98 80 350 317 50 294 00	414 60 296 69 63 80 11 20	283 17 80 96 80 350 -	250 196 196 278 17 50	Petrotina Philip Morris Philips Près Brand Animies Randfontein Doyat Ontch RioTarto Zinc St-Heisea Co Schimabers	67 50 C / 280 2: 178 16	51 50 51 4 11 50 62 . 250 250 18 88 184 8 11 271 . 17 25 17 25 17 25 66	255 - 50 187 - 278 10
Charles Law L	1450 270 1040 80 165 148 14 50 107 84 124	Carretour	1410 254 50 1892 87 169 157 60 13 50 180 80 33 18 124	253 10 880 55 50 166 188 13 78 180 50 83 18 124	1401 251 990 65 158 188	13 \$0 254 60 860 87 88 167 153 80 16 70 100 50 124 1340	113 70 62 36 158 174 275 270 1450 167	f Dorni Int. leciment Ind. Rais Ste Th. eléber-Cot Lab Bullos Lafargé — Jobile. I La Main Legranó Locatranee	130 61 50 58 80 34 90 172 10 10 20 273 282 10 0 172 137	2/3 30 280 1500 170 50	167 273 20 256 515 179 50 136	256 476 106 88 135	100 125 38 315 440 450 60 50 50 160	Primmi Primmagaz Printemps Radar O.A. — jubl.; Radietach. Raffio.;(Psmi Raff Ot-L. Redouts 6%One-Ponl. Roussel-Ucia	335 80 449 88 445 65 00 07 50 580 20 178	436 85 70 68 80 590 14 30 174	190 70 137 50 41 10 340 . 441 80 430 50 65 30 50 90 585 64 88 176 20	108 133 41 00 333 80 440 10 434 04 25 567 64 85 178 56	345 28 845 250 630 270 26 118 225 210 80 245	C.F Fr-Can. De Boers (S.1) Deuts Baek. Doone Mines Du Pool Mean East Kodak East Rand Eriesson Exzen Corp Ford Motur Free Stata Gen. Ejectric	347 16 65 643 37) 50 535 244 80 24 60 116 20 225 205 38 75 80	345 C ID 658 275 531 242 78 20 35 111 50 225	348 68 10 75 650 378 88 631 244 27 80 112 50 112 50 209 50 82	345 . 10 05 . 656 . 281 . 528 . 242 50 . 110 50 . 223 20	01 006 40 11 250 10 180 137 50 102 246	Shell Ir (S.) Siemens J.S Sony Tanganytha Onlinver Onlon Corp. 2. Min. 1/10 West Crief West Ovep West Ovep West Corp. Zambla Coe.	525 65 50 10 8 11 10 249 24 17 40 6 1 183 50 16 133 80 4 96 80 616 235 50 23	18 70 48 7 14 624 13 70 39 7 18 90 10 6 17 2 247 2 7 75 17 7 12 88 102 8 10 133 9 14 60 48 4	70 48 00 518 39 30 10 70 10 70 10 77 10 10 75 11 75 12 10 10 139 10 148 48 10 112 39 10 112 39
	360 170 99 102 266	Cinb Méditm C.M 14dostr Codetal Coffmeg. Cofradal	374 174 196 101 99 282	172 20 105 102	374 172 96 106 102 286	370 172 185 101 10 280	295 000 6080 460	Lecipus L'Diési	270 714 3078 408	702 3048 3	7. 2 i 1045 i	272 10 702 1010 483	243 350 24 158	Ruche Picard Due Impéria: Saciles Sade	255 342 22 55 153	340 22 60	256 340 22 89 153	256 337 22 60 150	D i est		pou etta	Chè: D	eeman	da : • 01	ort deta	ICS FERMES : CHE. — LOT COMMON - de	ido.co • bi. Zeoreweni J		1
	330 298 875 92	Cle Bancaire C.G.E — (Chl.) C. Entrepr.	3 17 250	284 30 372 84 50	285 88	315 286 69 372 83 10 70 45	29 310 30 50 230	Mace Bell Meis Phéola Mgr Wendel Mgr Ch Déu	20 30 888 38 50 80 323 50	40 . 50 50	40 00 25	28 85 861 40 60 40 80 322	129 505 52	Sagem Saint-Gobain S.A.T. Saumes Samuer-Day	131	130 18		473 50 129)0 509 46 89	co	TE DES				COUI OES BA echa echa oe gre	age -	MARCI	-	RE DE	L'OR
200	84 08 188 280 101	CutFaucher Crée Com. F — Jobi.j Créo Foce. C.F. Imm.	97 30) 188 274 154 58	164	03 137 10 272 10 150	03 187 10 272 10 103 10	1 · 50 940 42 40	Mariell Mai Téléph Matra M.E.C.J Méi Norm	1240 1035 41 50 44 80	1242 1 1110 40 88 44	242 175 41 44	210 150 40 85 43 80	135 75 101 330	Schneider 9.C.D.A. Sefimeg 0.1.A.S.	130 75 30 100 32 -	130 77 50 180 330 18	138 77 50 100 10 334 50	127 60 10 10 99 60 330	E1215-U	ICHE OFFICIEL	_ 1	4 810	4 #31	estre m	negbei 20	COMMANS E		préc	3 11
1 11 1	205	Créd Jadust Cred Nat. Credit Nord Creusof-Leire C.S.F — 1061.[.	89 40 262 50 72 10 178 50 298	88 71 ¥0 179 207 90	88 71 1 0 90 208 10	84 70 253 ID 50 70 178 207	1360 900 275 488 010 101 :50	Micoglin 8 - Johny 1 Midi Cie Moti-Neo . Mol Lerev 5 Mopilees Vania	802 201 80 413 596	602 350 407 590 185 50	601 80 280 409 E93	287 591 280 411 - 592 193 335	185 119 74 1860 73 550	Sign. E. El. 8.11.1.C Simos S.I.M M D.R 85 Rossigno Sogerap Summer-Ali	101 10 118 74 30 1792 72 20 491	131 114 74 20 795 72 491	74 20 795 72 503	251 197 20 112 0 74 20 1701 72 483	Baigique Pays-Ba Donema Suede l' Norvégo Grande	100 krs; 1700 klj Bretagne (£)	. 19 7 10	9 730 + 0 360 1 268	14 700 18 739 150 450 76 000 90 920 88 130 8 799 0 504	219 13 6 199 79 0 101 88 2 5 5	70 00 50 50	år fin (kulo (år fin (kulo n Pièce tracçan Pièce tracçan Pièce sorsae Baron tatloe Souverare Pièce de 20	m ungoti se (20 fr.) se 170 fr.) ¿20 fr.) [20 fr.)	25480 26506 347 88 218 68 223 80 220 30 237 00	25450 25470 247 29 222 224 10 220 30 237 50
	28	O.B.A Develo-NE. Dolfus-Mieg Ogmer	- 1	37 40 39 70 522	137 38 30 29 530 494	131 40 37 50 30 45 525 480	340 215 85 17 58 72	Mal Javesi Mavigar Miz Magei-Bozei Mord Nouv Gai.	320 205 64 50 17 60 78 80			324 205 62 70 17 55	795 485	Sues Lusting 1,9.t. Tél. Electr. — (obl.).	248 494 725	235 459	236 235 510 720 123 20	231 50 230 50 490 80 704 121	Suisso Autrichi Espagni Portuga	1 000 lires 100 lr., 100 sch., 1 (100 sch., 1 (100 esc.) 1 (100 esc.) 15 can. 1	. 21 8	7 230 2	0 504 217 800 30 132 5 817 11 925 4 356	210 29 f 6 0 11 1: 4 3	50 00 80	riece de 20 Pièce de 10 Pièce de 5 Pièce de 50 Pièce de 10	deliars deliars eses	629 352 50 1039 213	1134 0)6 361 1044 245

The state of the s



Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- tique au un gauchisme de croisière », par Jérôme Sindé. François-Marie Sasier.
- 3. ETRANGER - Les crises africaines,
- 4. AFRIQUE
- ESPAGNE : les prisonniers de droit comman réclament une
- tigire. 7. PROCHE-ORIENT
- La visite o Poris du pre
- 9 à 14. POLITIQUE
- CORRESPONDANCE : Id crise de la gauche.
- 16. SOCIETÉ de l'hippodrome de Paris est
- 17. RELIGION EDUCATION

LE MONDE DES LOISTRS ET DU TOURISME PAGES 19 A 30

- permis moto en group Andorre l'aubeine. PREMIERES PENTES ; A fond
- les planches i

 MODES DU TEMPS : Les
 Salons 77 du prét-à-porter
 et du bricolage.

 Plaisirs de la table ; Clin
 d'œli : Motocyclisme ; Golf ;
 Brocante ; Photo Cinéma ;
 Philatèlie ; Hippisme ; Jeux.

32 à 35. ARTS ET SPECTACLES - CINEMA : la Vie devant soi

- MUSIQUE : Stor Child et Tombeau d'Armor, sous lo direction de P. Baulez.

37 à 42. ÉCONOMIF

- La lutte contre la bausse de - REGIONS : il reste encore
- na bătiment o construire dux Halles de Paris. ÉCONOMIES ET · Isroël & l'heure de vérité »,

LIRE ÉGALEMENT

RADIO-TELEVISION (31) Annonces claesées (38 et 37); Aujourd'hui (18); Carnet (18); Météorologie (18); Mota croisés (18); Bourse (42).

Le numéro dn - Monde date 4 novembre 1977 a été tiré

LE PRIX TONY-BURNAND 1977 EST ATTRIBUÉ A « DESSINS DE CHASSE »

Le prix Tony-Burnand 1977 décerné par l'Association des journelistes de la chasse, a été attribué eo livre de l'artiste hollandais Rien publié en France par les éditions

a Safari », de Patrice Hulin (éd O. Orban), a obtenu des voix. Men-tion spéciale a été accordée à a Ecologie du petit gibier et aménagement des chases a, importants étude collective publiée aux éditions Ganthier-Villars.



ABCD FGH

A L'ASSEMBLÉE DE LOURDES

Mgr Etchegaray : le chrétien ne peut s'abandonner à n'importe quel choix politique

Mgr Roger Etchegaray, archevêque de Marseille et président de la conférence épiscopale, a ouvert, ce vendredi 4 novembre, mblée plénière de l'épiscopat réunie à Lourdes jusqu'au

politique des chrétiens.
« Les chrétiens sont - ils à

e Les chrétiens sont - ils à vendru? s'est demandé l'archevêque de Marseille. En tout cas, ils sont très sollicités de toutes paris, pressés de se ranger sous des bannières partisanes pour apporter leur concours, voire leur coution à une cause. Ils sont tous surpris, et certains même un peu grisés de voir ninsi qu'on se dispute parfois aprement leurs faveurs. »

La valeur et la séduction de la valeur et la seduction de l'action politique viennent, selon Mgr Etchegaray, « de ce qu'elle est un lieu de haut service des hommes, mais la fécondité plénière de l'Evangüe na s'épuise pas plus dans cette action que dans aucune autre, et c'est ici que le danner du messianisme. que le danger du messianisme temporel est le plus menaçant aujourd'hui », a-t-il déclaré.

S'adressant aux cent vingtdeux évêques qui participent à comme en religion, de façon
l'assemblée, Mgr Etchegaray a inconditionnelle, a ajouté
notamment traité du pluralisme Mgr Etchegaray, pour qui «rien
notamment traité du pluralisme Mgr Etchegaray, pour qui «rien Mgr Etchegaray, pour qui e rien n'est plus redoutable qu'une politique à prétention totalisante, surtout à une époque où s'estompe l'absolu de la foi. La politique dans notre pays est vècue trop souvent sur le mode de guerre de religion.

E En revendiquant le plura « En revendiquant le plura-lisme, le chrétien ne peut s'aban-donner à n'importe quel choix politique, mais, à travers des situations diverses, il cherche à mettro en osurre les exigences éthiques de l'Evanglio », a enfin déclaré Mgr Etchegaray, qui a rappelé le document adopté par les évêques français il y a cinq ans: « Aucun chrétien n'a le droit, sous peins de trahir sa foi, de soutenir les options qui acceptent, prônent, engendrent ou consoli-dent ce que la réflexion, tout comme la conscience humaine, réprouve. »

– A HONGKONG –

La colère des «petits corrompus»

Correspondance

. Hongkong. — Quatre mille policiers faisant le slège d'une administration, c'est à cette situation insolite que l'independent Commission against Corruption (ICAC) a eu à faire face, samedi 29 octobre. De le foule, tataires, e'est déleché un groupe de cent agents de poilce, pour tion et révoques, qui se sont rués dans les locaux de la Commission, molestant sérieusement L'ICAC, qui e recu depuis sa

création en fevrier 1974 jusqu'à ce jour, dix mille deux cent soixante-trois plaintes concer-nant des fonctionnaires de lous ordres, se compose de chargés de mission indépendants et n'ayant en commun avec la police que le droit de porler une anne. On a dit des membres de le Commission que leurs salaires étalent si élevés qu'ils constitueient en aux-mêmes une forme de corruption. Il n'empéche qu'à travers cet argenisme s'était assigné un but qui feisait apparemment l'unanimité : l'éradication de la comuption dans l'administration coloniale. D'uù vient que cette explosion de convaincus de corruption ne soulève dens le presse locale que

l'indignation ? Peut-être suffit-il pour le comprendre de rappeler un fait divers récent. Le 3 octobre dernier. l'ancien superintendant de la police de Hongkong sortait de prison, relaché pour « bonne conduite ». M. Godber, pressé, en 1973, de donner des expli-

cations our une lortune personnelle incompetible evec son traitement, s'était enfui en Angloterre. Il n'evait pas fallu moins de deux ans pour obtenir son extradition. Condemné, en 1975, é quetre ans de réclutrente et un mols de 6a peine. M. Godher se trouve ectuellement dans sa luxueuse ville en Espagne, Les honneurs Inhabituels euxquels II a eu droit à sa sortia de prison (limousine gerde d'honneur Jusqu'à l'aéro-port) ont suscité l'indignation de

Feut-il, eprès cela, s'étonner si le renvoi brutal de policiers moins heut places; et qui ont eu le malheur de pratiquer la corruption à un niveau trop bas, ne suscite pas dans l'opinion une approbation sens réserve ? La lutte contre la corruption touche durement le « petit filo », qu'elle met au chômage. Elle atteint plus difficilement les fonctionnaires haut placés, sans d'alldissimulé dans des banques étrangères : la fortune de M. Godber se monteralt à 4.1 millions de dollars de Hongkong (autant

de Hongkong contre l'ICAC, qui a jusqu'à ce jour fait compaleurs devant les tribunaux (il y e eu cent vingt-sept condamnamalaise; or Il n'existe, é Hongkong, eucune instance légale où ment puissent être exprimés.

HENRI LEUWEN.

NOUVELLES BRÈVES

• M. Chang Hsiang-chan, directeur des services de la radio-diffusion chinoise, qui se trouve ectuellement en visite à Tokyo (où il doit notamment ren-contrer le premier ministre japo-nals, M. Takeo Fukuda), s'est inscrit on faux, jeudi 3 novem-bre, contre les informations— publiées en particulier par le publices en particulier par le Sunday Telegraph le 30 octobre — qui avalent fait état de milliers d'exécutions en Chine.

M. Chang Esiang-chan a réaf-firmé que la politique du gou-vernement à l'égard des oppo-sants politiques n'était pas do les éliminer physiquement, mais de les « rééduquer ». Il a dit que la seule exécution récemment intervenue en Chine — celle d'un Chinois qui avait potenarde d'un Chinois qui avait poignardé un Amèricain à Pèirin — était la conséquence d'une « affaire cri-minelle ». — (UPL)

Blocus du pont de Noirmoutier. — Le pont qui, en Vendée, relie l'île de Noirmoutier au continent a été occupé, jeudi 3 novembre, dans l'apres-midi, et vendredi 4, dans la matinée, par des habitants du l'île et plusieurs de lours élus. Ceux-ci refusent l'augmentation des tarifs du péage décidée d'une « manière déctate. cidée d'une « manière dictato-riale » par le conseil général. Le maire de l'île, M. Louis Dauptin, a donné rendes-vous aux habi-tants pour ce vandredi à midi et se déclare prêt à recommencer les manifestations et catifestion pa manifestations si satisfaction ne lui est pas donnée. — (Corresp.)

la coupe de l'Union européenne de coupe de l'Union européenne de feotball, Bastia recevra le Foot-ball Club de Turin, le 23 novembre, tandis que Lens se déplacera à Magdebourg (R.D.A.). Les mat-ehes a retour a sont fixés au 7 décembre.

Venez visiter nos 5 étages d'exposition



Le plus grand choix de marques de Paris Neuf et occasion toutes marques

Orgues

Instruments de musique

135-139 r. de Rennes - Paris 75006 - Tél: 544 38-66

Au comité directeur du C.D.S.

M. LECANUET : le P.C. veut une collectivisation irréversible.

MM. Jean Lecanuet, président du Centre des démocrates sociaux, et André Diligent, secrétaire gé-néral, ont rendu compte, ven-dredi matin 4 novembre, des travaux du comité directeur de leur parti qui s'était réuni la veille. Ils ont notamment indique me trois secrétaires généraux que trois secrétaires généraux adjoints avaient été désignés : MM. Roger Partrat, député de la Loire, François Bordry, ancien secrétaire général du Mouvement des jeunes démocrates sociaux, et Loic Bouvard, député dû Mor-

biban.

Devant la presse, M. Jean Lecanuet a présenté t'analyse suivante de la situation de la gauche : « Le parti communité peut arriver au pouvoir avec la certifude d'un processus de collec-lectivisation irréversible. En effet, il sait parfaitement que, dans les prochaines années, il lui sera de donne entiere. impossible de donner satisfac-tion aux travailleurs en même temps que d'assurer la stabilité de nos échanges et de notre éco-nomie. Il souhaite arriver au nomie. Il souhaite arriver au pouvoir, mais pour y faire une révolution, pas une gestion. C'est la que les socialistes sont pris à leur propre piege. Ils sont installés dans une contradiction. > M. Lecanuet a ajouté : « Il n'y a d'élargissement possible de la majorité. Il n'y a de démocratie sociale et de réformisme qu'après l'èchec de l'alliance conjusa de la gauche, après l'échec des socialistes et des communistes, a

 Trois personnes ont fait une grève de la faim au Mémorial juif à Paris, du 1° au 3 novembre, en signe de solidarité avec M. Lev-Furman, de Leningrad. Ces grè-vistes tentalent par cette action de s'opposer au refus des auto-rités soviétiques, depuis 1974, d'accorder l'autorisation à M. Fur-

SUR LES MARCHÉS DES CHANGES

Légère reprise du dollar Baisse du franc

Le dollars s'est légèrement redressé en fin de semaine sur les marchés des changes, son enurs passaot à 2,2550 DM cootre 2,2179 DM à Franctort, à 248,90 yens contre 247,50 yens à Tokyo et à 4,85 F contre 4,83 F sur la place de Paris. Ce monvement sur la place de Paris. Ce monvement est attribué aux propos tenns par M. Bergsten, secrétaire adjulnt an Trésor américain, suivant lesquels « les hausses enregistrées ces derniers mois par le yen et par le deotsche-mark ponvant être qualifiées de substantielles, de gouveaux mouve-ments dissuprance des monnaies ments d'importance des monnaies dans la situation actuelle ne lui semblalent pas nécessaires ». Après sa furte baisse de la veille, le cours de la livre s'est légèrement raffermi veudredi à 1,81 dollar contre 1,83 dollar mereredi et 1.30 dollar jendi.

s'affaiblir par rapport cux me suisse. Ces deux monnaies son cotées à un cours record, respective ment 2.1520 F et 2.1850 F, bindi que la livre remontait de 8,70 F son con control de 8,70 F. Cet affaiblissement, qui ramorcé il y a quelques semaines, et du essentiellement, aux e mauvis, ludices de prix enveriente aux e mauvis. indices de prix enregistrés depuis début de l'antonne, le discours de visée de M. Baymond Barre n'aya qu'à moitié rassuré les opératem Pour essayer d'enrayer ce mon ment, la Banque de France e estr ment la sanque de France e entre pris de taire mouter les taux d'inti-rét sur la place de Parla, releva-de 0,25 % son taux d'intervention : 8 3/8 %, et laissant le loye, à l'argent en jour le jour passer à, 8 5/8 % à 8 3/4 %, contre 8 1/8 9 11 y 2 quelques semaines.

SELON L'ORGANISATION MONDIALE DE LA SANTÉ

La consommation d'antibiotiques est excessive

Genève. — L'Organisation mon-diale de la sante (OMS.) a mis en garde les mèdecins et le public contre la consommation excessive concre la consommation excessive ou i na daptée d'antibiotiques. Celie-ci peut entrainer une accou-tumance des microbes à ces pro-duits et la recrudescence des

Selon les experts de l'O.M.S., les entérobactériscées antibloré-sistantes, c'est-à-dire les bactéries résistant aux antibiotiques, se multiplient et sont responsables de l'aggravation de l'une des ma-ladies vénériennes, la blennoragie, et d'au moins trois grandes épi-démies de typholde et de dysen-

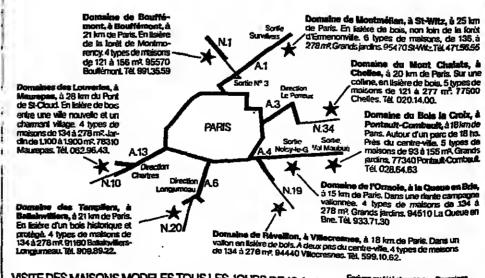
terie qui ont sevi au Mexique, el Amerique centrale et au Bengis desh.

LOMS souligne que e les anti-biotiques sont utilisées, en qua-tités considérables, pour luité-contre les infections virales comme la grippe et le rhume, ainsi qui contre de nombreuses maladie contre de nombreuses mainaire diarrhéiques, alors qu'ils sont totalement inefficaces dons es cas précis ». Ella souligna l'utilisation croissante de certains antibiotiques, notamment la tétraquine dans l'alimentation de bétail. Cela a réduit à néant la raison d'être et l'officacité de ca médicaments », déplore l'O.M.S.

CONSTRUIT SUR LES MEILLEURS TERRAINS.



ILY A DES MAISONS BREGUET TOUT AUTOUR DE PARIS. VENEZ LES VOIR.



VISITE DES MAISONS MODELES TOUS LES JOURS DE 10 A 19 H.

Enirelien

M

大道

11

livales capitain qu